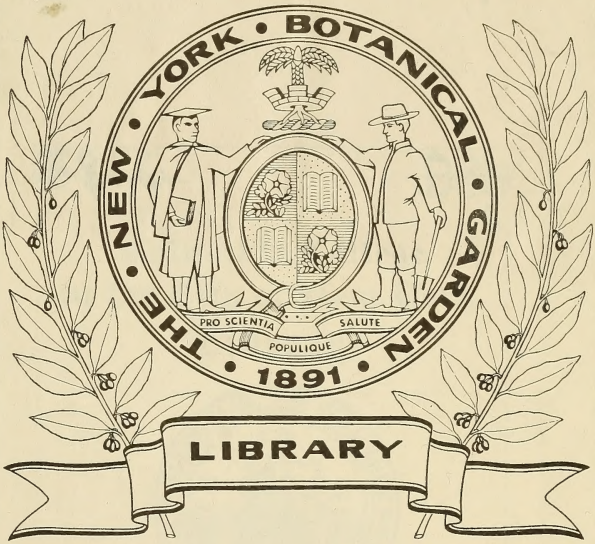
+SB107
.D8
1811
t.6



Pres. of Columbia College, 1864-1889.
and
Mrs. M. M. Barnard.

LE BOTANISTE CULTIVATEUR.

LE BOTANISTE CULTIVATEUR,

OU

DESCRIPTION, CULTURE et USAGES de la plus grande partie des Plantes étrangères, naturalisées et indigènes, cultivées en France, en Autriche, en Italie et en Angleterre, rangées suivant la méthode de Jussieu;

PAR G. L. M. DU MONT DE COURSET,

Ancien Capitaine de Cavalerie, Membre correspondant de l'Institut de France, des Académies des Sciences de Rouen et d'Amiens, des Sociétés d'Agriculture de Paris et d'Evreux, des Sociétés des Sciences et Arts de Lille et d'Abbeville.

Tant les ans et les soins et l'adroite culture
Subjuguent l'habitude et domptent la nature!
Imitez ce grand art, et des plans délicats
Nuancez le passage à de nouveaux climats.

DELILLE, *l'Homme des Champs.*

SECONDE ÉDITION,

ENTIÈREMENT REFONDUE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE.

TOME SIXIÈME.

A PARIS,

CHEZ { DETERVILLE, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE, N° 8;
GOUJON, LIBRAIRE, RUE DU BAC, N° 33.

1811.

.08
1811
t.6

LE BOTANISTE CULTIVATEUR.

Suite de la CLASSE XIV.

ORDRE XI.

Les Légumineuses (*Leguminosæ.*)

Calice monophylle, diversement divisé. Corolle polypétale (très-rarement nulle ou monopétale), insérée au haut du calice sous ses divisions. Cinq pétales, quelquefois moins, réguliers, presqu'égaux; le plus souvent quatre irréguliers, ayant la forme d'un papillon; ce qui a fait donner aux fleurs le nom de *papilionacées*. Elles sont composées d'un *étendard* supérieur qui enveloppe à demi deux pétales latéraux nommés les *ailes*, et de la partie inférieure recourbée en dedans, appelée *carène*, formée d'un ou deux pétales. Dix étamines, rarement plus ou moins, insérées au calice sous les pétales, à filets séparés, tantôt réunis à la base, le plus souvent en deux corps, neuf dans un tube fendu sous l'étendard, et le dixième solitaire sous la fente, quelquefois toutes réunies au tube. Les anthères séparées; le plus souvent petites, obrondes, quelquefois

204143

oblongues et penchées. Ovaire simple, supère. Un style. Stigmate simple. Fruit quelquefois capsulaire, à une loge et une semence, le plus souvent *légumineux*. Le légume, qu'on appelle aussi *gousse*, long, bivalve, à quelques exceptions près; les semences attachées à une suture latérale; quelquefois à une loge à une ou plusieurs semences, ou à plusieurs loges avec cloisons; les loges monospermes, quelquefois pulpeuses. Dans les polypétales irrégulières, la radicule de l'embryon est couchée dans les lobes sans périsperme; dans les régulières, la radicule est droite, et l'embryon enveloppé d'un périsperme ou d'une membrane épaisse; les loges se changent le plus souvent en feuilles séminales; quelquefois ils sont distincts et persistans en-dessous.

Herbes ou arbres. Le plus souvent rameaux alternes. Feuilles stipulées, presque toujours alternes, ordinairement ternées, ou digitées, ou pinnées. La disposition des fleurs varie.

Obs. Les légumineuses forment une des séries les plus marquées de l'ordre naturel. Jussieu ne prend point leurs caractères primaires dans la connexion des étamines comme Linné, ni même dans la corolle papilionacée, à laquelle s'associent des corolles régulières; il les a choisis dans le calice monophylle, dans la périgynie de la corolle polypétale et des étamines, dans son ovaire supère, son style simple, son fruit légumineux et dans l'insertion unilatérale de ses semences.

I. *Corolle régulière. Légume multiloculaire, souvent bivalve, à cloisons transversales et à loges 1-spermes. Etamines distinctes. Feuilles simples ou ailées, sans impaire.*

Acacie, *Mimosa.*

Cal. tubulé, à 3 à 5 dents. Cor. infund., 5-fide, ou à 5 pétales, ou nulle. 4 ou 10 étamines, ou nombre indéterminé, distinctes, rarement réunies, quelquefois stériles. Légume long, charnu, ou membraneux, ou ligneux, de diverses formes, quelquefois ailé ou articulé, lisse ou hérissé.

Feuilles simples.

* 1. Acacie verticillée, *M. verticillata*, l'Héritier.

Arbre diffus, sans épines. Feuilles verticillées, linéaires, sétacées, terminées en pointe piquante, au nombre de 7 à 8. Fleurs jaunes, péd., axill., en épis cylindriques et droits.

Lieu. La Nouvelle-Galles. ♄. Fl. en mars—mai. Serre tempérée.

* 2. A. à feuilles de genévrier, *M. juniperina*, Ventenat, Malmaison, Curt. *M. ulicina*, Hort. angl.

Tige droite, peu rameuse, velue. Les rameaux grêles, un peu pendans, jaunâtres et velus. Feuilles éparses, nombreuses, linéaires, acuminées, assez semblables à celles du genévrier, garnies à leur base de deux petites stipules sétacées. Fleurs jaunâtres, terminales, en petite tête ronde.

Lieu. Les îles de la mer du Sud. ♄. Fl. au printemps. Serre tempérée.

Cette espèce ne paroît être qu'une variété distincte de la précédente.

3. A. à feuilles simples, *M. simplicifolia. Acacia laurifolia*, Willd.

Bel arbrisseau sans épines. Feuilles grandes, ov.-oblongues,

très-planes, sans nervure principale, nerveuses, très-glabres, portées sur de courts pétioles. Point de stipules. Fleurs en têtes globuleuses, axillaires, petites, au sommet de pédoncules très-courts. Légume comprimé, courbé et légèrement articulé.

Lieu. L'île de Tanna. ♄. Serre tempérée.

*4. Acacie à feuilles obliques, *M. obliqua*, Hort. par. *An* idem, *falcata*, n° 11.

Tige rameuse. Les jeunes rameaux anguleux, d'un rouge foncé, un peu lâches et courbés. Feuilles alt., sessiles, très-entières, lancéolées, pointues, obliques, d'un rouge vif dans leur jeunesse, vertes ensuite, mais bordées de la première couleur qui forme à la lumière une ligne transparente. Fleurs petites, en grappes ou épis terminaux.

Lieu. Les îles de la mer du Sud. ♄. Fl. en automne. Serre tempérée.

*5. A. odorante, *M. suaveolens*, Smith. *M. stricta*, Andr., *var.*

Tiges et rameaux droits, rougeâtres, disposés en faisceau, comprimés, anguleux et à bords tranchans dans leur jeunesse. Feuilles alternes, oblongues, très-étroites, linéaires, sessiles, fermes, très-glabres, glauques, terminées par une pointe particulière. Fleurs d'un jaune pâle, globuleuses, odorantes. Gousse ovale, arrondie à son sommet avec une pointe particulière, aplatie, un peu concave. Cette espèce ne paroît être qu'une variété de la 10e.

Lieu. Id. ♄. Fl. en hiver.

6. A. hétérophylle, *M. heterophylla*, Lam.

Feuilles simples et bipinnées; les simples linéaires, obtuses, mucronées, striées à 3 principales nervures, courbées en faux, blanchâtres et pubescentes dans leur jeunesse. Fleurs globuleuses, de la grosseur d'un pois, pédonculées, axillaires.

Lieu. L'Ile-de-France. ♄.

*7. A. à fleurs nombreuses, *M. floribunda*, Vent., Choix de plantes.

Tige très-droite, cylindrique, rameuse, glabre, brune, de deux mètres de hauteur. Branches anguleuses, flexibles. Feuilles éparses, sessiles, droites, articulées à leur base, obliques, assez

longues, étroites, linéaires, pointues, un peu courbées, d'un vert léger, très-nombreuses. Fleurs d'un jaune soufre, odorantes, opposées deux à deux, disposées en épis axillaires, solitaires, de la longueur des feuilles.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄. Fl. au printemps. Serre tempérée. Belle espèce.

*8. A. à feuilles de lin, *M. linifolia*, Vent., Jard. Cels. *M. pinifolia*, Hortul.

Cette espèce a des rapports pour l'aspect et le port avec la précédente. Tige grêle, rameuse à son sommet, de 3 mètres et plus de hauteur. Rameaux ouverts, foibles, anguleux, glabres et pourprés. Feuilles éparses, sessiles, longues, étroites, linéaires, pointues, ciliées à leur base, glabres et d'un beau vert. Fleurs très-petites, d'un jaune soufre, odorantes, au nombre de sept à huit rassemblées en têtes, disposées en grappes axillaires de la longueur des feuilles, et dont la réunion forme au sommet des tiges un panicule alongé.

Lieu. Id. ♄. Fl. en été. Serre tempérée. Belle espèce.

*9. A. à feuilles longues, *M. longifolia*, Andr., Vent. Jard. Malm.

Tige droite, cylindrique, brune, rameuse, de 3 à 4 mètres et plus de hauteur. Rameaux alternes, droits, anguleux. Feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, obliques, obtuses et glanduleuses à leur sommet, très-entières, glabres, planes, vertes, longues de 15 centimètres, larges d'un et demi. Fleurs d'un jaune citron, sessiles, disposées en épis axillaires, souvent au nombre de deux ensemble, cylindriques et sessiles.

Lieu. Id. ♄. Fl. à la fin de l'hiver. Serre tempérée. Cette espèce est du plus bel aspect en fleur.

*10. A. serrée, *M. stricta*, Andr.

Rameaux glabres, droits, serrés, anguleux. Feuilles linéaires-lancéolées, rétrécies à leur base, arrondies à leur sommet, nerveuses des deux côtés, glabres, de trois pouces de longueur. Fleurs en têtes globuleuses, de la grosseur d'un pois, géminées, opposées, pédonculées, axillaires.

Lieu. Id. ♄. Serre tempérée.

*11. Acacie en faux, *M. falcata*, Willd. *M. ensifolia*, Hort. angl.

Rameaux glabres, à angles tranchans. Feuilles oblongues, obliques, ensiformes, courbées en faux, rétrécies à leur base, pointues, nerveuses, glabres, de 3 pouces de longueur. Fleurs axillaires. Cette espèce ne paroît être qu'une variété de la 9e, si ce n'est pas la même.

Lieu. Id. ♄. Serre tempérée.

12. A. à feuilles de myrte, *M. myrtifolia*, Smith.

Rameaux anguleux, à angles tranchans, glabres. Feuilles presque sessiles, oblongues, acuminées, veineuses, à bords épaissis, glabres. Fleurs en épis globuleux, de la grosseur d'un petit pois, pédonculées, formant des grappes presque de la longueur des feuilles, qui n'ont guère plus d'un pouce et demi de longueur.

Lieu. Id. ♄. Serre tempérée.

13. A. à feuilles larges, *M. latifolia*, Hort. angl. *An M. dodoneifolia*, H. P.

Feuilles lancéolées, veineuses, visqueuses, un peu en faux, avec deux glandes à leur base.

Lieu. Id. ♄. Serre tempérée.

Obs. Il est, je crois, utile de faire observer aux amateurs qui sèment pour la première fois des graines d'acacies, que, bien que toutes les espèces de cette section aient des feuilles très-simples, elles naissent toutes avec des feuilles ailées et deux fois ailées. Ces vraies feuilles subsistent pendant plus ou moins de temps, selon les espèces. Les pétioles communs ne tardent pas à s'élargir, prennent la substance des feuilles qu'ils soutenoient et deviennent ces feuilles dont est garnie la plante adulte, qui ne sont autre chose que ces mêmes pétioles agrandis et alongés.

2. *Feuilles bigéminées.*

14. A. ongle de chat, *M. unguis cati.*

Arbre élevé, dont les branches sont grises, armées d'épines géminées. Feuilles à deux paires de folioles ovales, obtuses.

Fleurs blanchâtres, en têtes, pédonculées et disposées en grappes. Légumes comprimés et contournés.

Lieu. Les Antilles. ♄. Fl...

3. *Feuilles conjuguées et pinnées.*

15. A. pourpre, *M. purpurea.*

Arbrisseau sans épines. Feuilles conjuguées ou imparfaitement bipinnées, à 6 folioles ovales, obtuses; les inférieures plus petites que les supérieures. Fleurs rouges, en bouquets courts. Légumes étroits.

Lieu. L'Amérique méridionale. ♄. Fl...

* 16. A. à cercles, *M. circinalis.*

Arbre de 30 pieds. Feuilles à 4 à 6 folioles égales, ovales-obrondes, pét. Fleurs rouges, en têtes globuleuses. Deux épines à la base des pétioles. Gousse de 3 à 4 pouces, tournées en spirale. Semences noires.

Lieu. Id. ♄.

* 17. A. chaste, *M. casta.*

Sous-arbrisseau dont les tiges anguleuses sont garnies de forts aiguillons, nombreux, épars et recourbés. Feuilles conjuguées, à 3 à 4 paires de folioles lancéolées, longues d'un pouce environ, et à bords velus ou hispides. Fleurs blanches, en épis globuleux et pédonculés. Cette espèce est irritable.

Lieu. Les Indes or. ♄. Fl. en été.

* 18. A. sensitive, *M. sensitiva.*

Arbrisseau de 8 à 12 pieds, garni d'aiguillons crochus, de branches et de rameaux fort longs et grêles. Feuilles distantes, à 4 folioles ovales, lancéolées, velues en-dessous; les deux inférieures petites, dont une souvent avorte. Fleurs pourpres, en têtes pédonculées. Légumes hérissés de spinules, 8 à 10 en rayons. Cette espèce est irritable et produit une succession de jolies fleurs.

Lieu. Le Brésil. ♄. Fl. tout l'été.

* 19. A. pudique, *M. pudica.* Sensitive commune.

Tige de 2 pieds environ, frutescente ou couchée sur la terre, armée de forts aiguillons courts et crochus. Feuilles à 4 digita-

tions, portant chacune 15 à 20 paires de folioles petites, oblongues, légèrement velues en leurs bords. Fleurs rougeâtres, en têtes péd. Légumes aplatis, courts, articulés, 12 à 15 ensemble. Cette espèce est la plus irritable.

*20. Acacie tire-bouchon, *M. strumbulifera*, Lam.

Arbrisseau de 5 à 7 pieds, à écorce cendrée. Feuilles très-petites, dont le pétiole n'a guère plus de deux lignes, divisé en deux pinnules qui soutiennent 4 à 6 paires de folioles d'une ligne de longueur, obtuses et d'un vert léger. Ses fruits sont des gousses roulées en spirale, imitant un tire-bouchon.

Lieu. Le Pérou. ♄.

21. A. bifurquée, *M. furcata*, Desf.

Espèce épineuse dont les feuilles sont conjuguées, divergentes, et les pinnules linéaires.

Lieu. L'Afrique. ♄.

22. A. à feuilles de coronille, *M. coronillæfolia*, Desfont.

Espèce épineuse. Feuilles conjuguées, pinnées; les folioles distantes, glabres, glauques, presque opposées. Légume jaune, cylindrique.

Lieu. L'Afrique. ♄.

4. *Feuilles simplement ailées.*

23. A. à feuilles de hêtre, *M. fagifolia.*

Arbre de 30 pieds, dont la cîme est large et régulière. Feuilles simplement ailées, à 2 ou 3 paires de folioles ovales, entières, glabres, longues de 2 ou 3 pouces. Fleurs petites, blanchâtres, disposées en épis linéaires. Légume oblong, jaunâtre, contenant une pulpe douce.

Lieu. Les Antilles. ♄. Cultivé depuis peu au Jardin nat.

24. A. à fruits sucrés, *M. inga.*

Grand arbre. Feuilles simplement ailées, à 3 à 5 paires de folioles ovales-lancéolées, entières, lisses, nerveuses, longues de 9 pouces environ, et larges de 3, d'un vert foncé en-dessus. Fleurs grandes, blanchâtres, en bouquets vers le sommet des rameaux. Légume long, contenant une pulpe sucrée.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Cultivée depuis peu au Jardin nat.

25. A. blanche, *M. alba.*

Feuilles à 3 paires de folioles égales, ovales, acuminées. Les pétioles légèrement ailés.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♄. Cultivée depuis peu au Jardin nat.

5. *Feuilles deux fois ailées.*

26. A. à grandes gousses, *M. scandens.*

Tiges longues, grimpantes, épaisses. Feuilles à 2 pinnules, portant chacune une ou deux paires de folioles ovales, oblongues, obtuses. Le pétiole se termine par une vrille. Fleurs blanchâtres, petites, en épis glabres. Légume très-grand, de 2 à 3 pieds, large de 3 à 4 pouces. Espèce sans épines.

Lieu. Les deux Indes. ♄.

* 27. A. à siliques étroites, *M. virgata*, Jacq. *M. angustisiliqua*, Lam.

Tige grêle, d'un à 2 pieds. Les rameaux effilés, divergens, anguleux. Feuilles à 2 ou 3 paires de pinnules, soutenant 15 paires environ de folioles petites, étroites, rapprochées. Fleurs blanches et petites têtes. Légumes linéaires, très-étroits, redressés. Espèce non épineuse.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Fl. à la fin de l'été.

* 28. A. arbre de soie, *M. linlibrizin*, julibrizin vulg.

Arbre de 30 pieds, droit, à cîme large et régulière. Feuilles grandes, à 8 à 10 paires de pinnules qui portent 20 à 24 paires de folioles étroites, ovales, glabres, vertes. Les pétioles souvent chargés de petites glandes. Fleurs blanchâtres, disposées en têtes lâches. Etamines très-longues et rouges. Légume long de 3 à 4 pouces. Semences petites, obrondes. Espèce sans épines.

Lieu. Le Levant. ♄. Fl. à la fin de l'été. Orangerie.

* 29. A. de Malabar, *M. lebbeck.*

Arbre dont la tige est droite, verte dans sa jeunesse, grise ensuite. Feuilles à 2 à 4 paires de pinnules, et 6 à 12 paires de folioles assez grandes, ovales-obtuses, d'un vert glauque, imi-

tant celles du baguenaudier. Les pétioles glanduleux à leur base. Fleurs disposées en tête ombelliforme. Etamines très-longues. Légume long de 7 pouces. Espèce sans épines.

Lieu. L'Inde, l'Arabie. ♄.

*30. Acacie à gousses larges, *M. latisiliqua.*

Arbrisseau droit, dont la tige est d'un gris brun. Feuilles à 5 paires de pinnules, et 9 à 10 paires de folioles ovoïdes, assez grandes, fleurs blanches, en têtes globuleuses, pédonculées. Une couple de bractées à chaque nœud du pédoncule principal. Espèce sans épines.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Fl. tout l'été.

*31. A. à tête blanche, *M. leucocephala.*

Arbre d'environ 20 pieds. Les branches étalées. Les jeunes rameaux pubescens. Feuilles à 4 à 6 paires de pinnules, à 10 à 13 paires de folioles oblongues et pointues. Une petite glande à la base des pétioles communs. Fleurs blanches, en têtes assez grosses. Gousse aplatie. Espèce sans épines.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Fl. à la fin de l'été.

32. A. grandiflore, *M. grandiflora*, L'Héritier.

Feuilles à beaucoup de pinnules et de folioles très-distinctes. Fleurs en grappes composées et terminales. Espèce sans épines.

Lieu. Les Indes or. ♄. Fl. en juin—sept.

33. A. porte-corne, *M. cornigera.*

Arbre de 12 à 15 pieds, dont l'écorce est cendrée. Feuilles à 4 à 5 paires de pinnules, à 18 à 20 paires de folioles oblongues, munies d'une petite glande. 2 épines stipulaires, connées, grandes et arquées. Fleurs petites, jaunes, en épi.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄.

*34. A. à épines d'ivoire, *M. eburnea. M. leucacantha*, Jacq.

Arbrisseau dont l'écorce est brune et armée de longues épines géminées, connées, divergentes, blanches et lisses comme l'ivoire. Feuilles à 4 paires de pinnules, à 6 à 9 paires de folioles oblongues, fort petites. Fleurs jaunes, petites, en paquets globuleux.

Lieu. L'Inde. ♄.

*35. A. de Farnèse, *M. farnesiana.*

Arbrisseau droit, rameux, hérissé d'épines stipulaires et dis-

tinctes, de 12 à 15 pieds de haut. Ecorce brune. Feuilles à 6 à 8 paires de pinnules, à 15 à 20 paires de folioles petites, étroites, d'un beau vert. Fleurs jaunes, en têtes globuleuses, sessiles, odorantes. Gousse assez grosse, brune.

Lieu. L'Amérique mérid., le Levant. ♄. Fl. à la fin de l'été. Serre tempérée.

*36. A. du Nil, *M. nilotica.*

Arbrisseau de 15 à 18 pieds, droit, rameux, garni à la base des feuilles d'épines géminées, ouvertes, blanches et roides. Feuilles à 4 à 5 paires de pinnules, à 9 à 15 paires de folioles plus grandes que celles des deux espèces précédentes, ov., obl., d'un beau vert. Fl. jaunes, en têtes globuleuses, pédonculées.

Lieu. L'Arabie, l'Egypte. ♄. Fl. en été.

37. A. paresseuse, *M. pigra. M. asperata.*

Arbuste de 4 pieds, dont la tige est hérissée de poils épineux, et d'aiguillons courts et crochus. Feuilles à 8 à 14 pinnules, à 30 à 40 paires de folioles linéaires, pointues, lisses et rapprochées. Une épine à la base de chaque paire de pinnules. Fleurs petites, en têtes globuleuses, pédonculées.

Lieu. Vera-Crux. ♄.

38. A. bleuâtre, *M. cæsia.*

Arbrisseau sarmenteux, dont les rameaux sont garnis d'aiguillons crochus. Feuilles assez grandes, à 6 à 8 paires de pinnules, à 25 à 30 paires de folioles oblongues, d'un glauque bleuâtre. Fleurs jaunes, petites, en têtes globuleuses.

Lieu. Les Indes or. ♄.

39. A. à feuille en aile, *M. pennata.*

Arbuste dont l'écorce est rougeâtre, et la tige armée d'aiguillons très-courts et crochus. Feuilles à 10 à 15 paires de pinnules qui portent un grand nombre de folioles très-petites, linéaires et rapprochées. Fleurs petites, en têtes rondes, dont le pédoncule commun se ramifie en panicule.

Lieu. Les Indes. ♄.

40. A. binerveuse, *M. intsia.*

Tige anguleuse. Rameaux et pétioles garnis d'épines nombreuses, crochues et courtes. Feuilles à 4 à 6 paires de folioles oblongues, à 2 nervures longitudinales, lisses et d'un beau

vert. Fleurs blanches, odorantes, en petites têtes globuleuses; 8 à 12 ensemble, formant un panicule.

Lieu. Les Indes. ♄.

41. Acacie à feuilles étroites, *M. angustifolia. M. peregrina*, Lin.

Arbre élevé, dont l'écorce est brune. Feuilles à 4 à 5 pinnules, à 30 à 50 folioles petites, obl., vertes et lisses en-dessus. Fleurs blanches, en grappe. Espèce sans épines.

Lieu. Saint-Domingue. ♄.

42. A. graveleuse, *M. muricata.*

Arbre de moyenne grandeur, dont les rameaux sont étalés, et l'écorce grisâtre et couverte d'aspérités rougeâtres. Feuilles à 5 paires de pinnules, à 13 à 15 paires de folioles oblongues, obtuses à leur sommet. Fleurs petites, blanches, en épis alongés, et portées sur des pédoncules rameux. Espèce sans épines.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄.

43. A. à feuilles de fougère, *M. filicifolia*, Lamarck. A. en arbre, *M. arborea*, Lin.

Rameaux anguleux. Feuilles à 20 à 24 pinnules, à 30 à 40 paires de folioles petites, obl., rapprochées.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄.

44. A. à feuilles de caroubier, *M. ceratonia.*

Tiges anguleuses, sarmenteuses, hérissées d'aiguillons courts et crochus. Feuilles à 4 à 5 paires de pinnules, à 2 à 3 paires de folioles ovales, arrondies, glabres, nerveuses, luisantes. Fleurs blanches, en têtes globuleuses, pédonculées, axillaires.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄.

45. A. à longues épines, *M. horrida.*

Ecorce cendrée. Rameaux lisses. Feuilles à 2 à 3 paires de pinnules, à 6 paires de folioles très-petites. Fleurs en têtes globuleuses, péd. 2 épines stipulaires de la longueur des feuilles.

Lieu. Les Indes, l'Amérique mérid. ♄.

46. A. sarmenteuse, *M. sarmentosa*, Desfont.

Espèce épineuse. Feuilles bipinnées, à folioles ovales, très-glabres, rassemblées; aiguillons épars. Rameaux sarmenteux. Persoon.

Lieu.... ♄.

47. A. à trois nervures, *M. trinervis*, Desfont.

Espèce épineuse. Feuilles bipinnées, à folioles distantes, veineuses, un peu mucronées, marquées de 3 nervures. Pers.

Lieu.... ♄.

48. A. à épines de rosier, *M. rhodacantha*, Deseont.

Espèce épineuse dont les aiguillons principaux et plus grands que les autres, sont géminés, opposés et rouges. Feuilles deux fois ailées, à folioles linéaires, rassemblées, obtuses et ciliées. Persoon.

Lieu.... ♄.

49. A. à chatons, *M. juliflora*, Swartz, Willd.

Espèce épineuse, à épines géminées et stipulaires. Feuilles deux fois ailées, à une vingtaine de folioles. Fleurs en épis axillaires, géminés ou ternés, cylindriques et pendans. Ses pétioles primaires chargés d'une glande solitaire.

Lieu. Le Mexique, la Jamaïque. ♄.

50. A. à tige blanche, *M. senegal*, Lin.

Cette espèce épineuse se reconnoît au premier aspect à sa tige blanche. Ses épines stipulaires sont brunes. Feuilles deux fois ailées; les pinnules primaires au nombre de 5 paires; les folioles nombreuses. Fleurs en épis axillaires, cylindriques.

Lieu. L'Arabie, l'Egypte. ♄.

51. A. de Portorico, *M. portoricensis*, Jacq.

Point d'épines. Feuilles deux fois ailées, à cinq paires de pinnules et folioles nombreuses. Tige glabre; le calice à bords ciliés. Fleurs en épis globuleux, axillaires.

Lieu. Portorico. ♄.

52. A. barbue, *M. trichodes*, Jacq.

Point d'épines. Rameaux cylindriques, verruqueux. Feuilles deux fois ailées, à 2 ou 3 pinnules et 3 à 5 paires de folioles ovales, pointues, glabres; les supérieures plus grandes. Fleurs en épis globuleux, axillaires, pédonculés, géminés. Anthères velues.

Lieu. Le Pérou. ♄.

52. A. à feuilles de lentisque, *M. lentiscifolia*, Desfont.

Point d'épines. Feuilles deux fois ailées, à folioles assez

grandes, un peu coriaces, obtuses, ovales, luisantes, imitant celles du lentisque.

Lieu. Le Mexique. ♄.

53. Acacie ponctuée, *M. punctata*, Lin. *Desmanthus*, Willd.

Tige chargée de plusieurs points calleux. Feuilles deux fois ailées. Fleurs en épis oblongs, droits. Fleurs à 10 etamines; les inférieures avortées. Point d'épines.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♄.

* 54. A. cendrée, *M cinerea. Desmanthus*, Willd.

Rameaux cendrés, divergens. Feuilles deux fois ailées, à 6 à 10 pinnules et folioles nombreuses, linéaires, ciliées. Les pétioles pubescens. Fleurs en épis cylindriques pédonculés, axillaires, solitaires, pendans. Etamines jaunes. Pistils roses. Espèces épineuses dont les épines sont fortes, d'un pouce de longueur, ouvertes et solitaires.

Lieu. Les Indes or. ♄. Fleurit en juillet et août.

55 A. à feuilles de lycopode, *M. lycopodioides*, Desfont.

Point d'épines. Feuilles deux fois ailées, dont les folioles sont imbricées, pubescentes. Stipules distinctes, lancéolées. Fleurs en têtes portées sur de longs pédoncules, Persoon.

Lieu... ♄.

56. A. aquatique, *M. aquatica*, Desf., Humboldt.

Point d'épines. Feuilles deux fois ailées, à folioles rassemblées, un peu ovales, glabres. Stipules ovales.

Lieu. Le Mexique. ♄.

* 57 A à fruits épineux, *M. aculeaticarpa*, Ortega.

Tige droite, rameuse, brune, garnie d'aiguillons solitaires et géminés. Feuilles deux fois ailées, à 7 à 10 paires de pinnules, dont les folioles sont linéaires, obtuses, au nombre de 10. Légumes en faux, parsemés d'aiguillons. Epis globuleux.

Lieu. L'Espagne. ♄. Cette espèce, selon Ortéga, est irritable : elle ne m'a pas paru telle.

* 58. A à collier, *M. torquata.*

Espèce épineuse. Tige ferme, flexueuse, droite; les rameaux ouverts horizontalement. Epines géminées, blanches, fines, longues de 8 à 12 lignes. Feuilles conjuguées, à 2 pinnules et 7 paires de folioles linéaires, obtuses, petites, très-glabres.

Lieu.... ♄. Cette espèce devroit être dans la 2e ou 3e section.

* 59. A. glomérulée, *M. glomerata*, Forsk.

Point d'épines. Tige droite, brune, cylindrique, glabre. Feuilles deux fois ailées, à deux paires de pinnules opposées, portant 12 paires de folioles aussi opposées, sessiles, linéaires, obtuses, glabres, d'un vert léger. Fleurs.... Légumes noirs, contournés et glomérulés.

Lieu.... L'Arabie. ♄.

* 60. A. glanduleuse, *M. glandulosa*, Michaux, Ventenat, Choix de plantes. *M. falcata*, Bot. cult., éd. 1.

Tige droite, glabre, cylindrique, légèrement striée, sans épines. Feuilles alternes, à 16 paires environ de pinnules et 25 à 30 folioles très-petites, sessiles, linéaires, pointues, opposées, d'un beau vert, un peu courbées en faux. A l'insertion de chaque paire de pinnules se trouve une glande rouge sur le pétiole commun, qui est aussi teint de cette couleur. Fleurs en têtes ovales, pédonculées, axillaires, solitaires.

Lieu. Le Mississipi. ♄ ou ♃. Cette acacie perd en partie ses tiges en hiver. Elles repoussent au printemps. Orangerie.

* 61. A. andalouse, *M. pernambucana*, Lin. *Desmanthus diffusus*, Willd.

Point d'épines. Cette espèce a des rapports à la 27e. Tige ordinairement couchée, à moins qu'on ne la redresse. Feuilles deux fois ailées, à 4 à 5 paires de pinnules et une douzaine de paires de folioles. Fleurs rassemblées en petites têtes. Légumes linéaires.

Lieu. La Nouvelle-Andalousie. ♄.

* 62. A. irritable, *M. irritabilis*, N.

Cette espèce, que j'ai obtenue de graines, ne me paroît pas très-connue. Je n'ai pu la remettre dans aucune de celles de Willdenow. Ce genre est d'ailleurs si nombreux en espèces qu'ils est assez difficile de rencontrer celle que l'on cherche, sur-tout quand on n'a pas vu les fleurs et les fruits; mais elle est cultivée, et son feuillage et sa sensibilité la rendent intéressante. Elle s'élève sur une tige droite, très-brune, glabre, parsemée d'aiguillons épars, solitaires, distans et blanchâtres; les

pétioles en sont aussi munis dans les intervalles des pinnules. Les feuilles sont deux fois ailées, à 7 à 8 paires de pinnules opposées qui soutiennent chacune une trentaine de petites folioles linéaires, marquées en-dessous de 3 nervures, glabres et d'un beau vert. Les feuilles entières et leurs folioles sont presqu'aussi sensibles que celles de la sensitive dans les jours chauds.

Lieu... ♄.

62. A. hérissée, *M. horridula*, Michaux, Vent., Choix de plantes. *Schrankia uncinata*, Willd.

Tiges cylindriques, striées, simples, glabres, munies d'aiguillons à crochet, de 4 décimètres de hauteur. Feuilles deux fois ailées, à six pinnules opposées, distantes, et 10 à 12 folioles opposées, presque sessiles, linéaires, obtuses, purpurines sur leurs bords, sensibles au toucher. Fleurs très-petites, en têtes globuleuses, pédonculées, axillaires, solitaires; les pédoncules garnis d'aiguillons et plus courts que les feuilles.

Lieu. La Virginie, la Floride. ♃. Fleurit en automne. Irritable. Serre tempérée ou orangerie.

Obs. Cette espèce me paroît avoir beaucoup de rapports avec la précédente. Peut-être est-ce la même; mais de crainte de ne pas faire connoître toutes celles que j'ai pu apprendre que l'on cultive, je préfère la laisser, bien qu'elle puisse être en double emploi; cependant le nombre des pinnules et des folioles n'est pas le même. Elle a aussi des affinités avec l'acacie binerveuse n° 40.

* 63. A. à grappes, *M. botrycephala*, Vent., Jard. Cels. *M. discolor.*

Tige droite, anguleuse, un peu fléchie en zigzag, ainsi que les rameaux. Feuilles deux fois ailées, à 5 paires de pinnules, et 11 à 12 paires de folioles sessiles, ovales, pointues, dont les bords et le sommet sont rougeâtres, assez petites, fermes, lisses, d'un beau vert. Les pétioles communs canaliculés. Fleurs jaunes, rassemblées en têtes, formant des grappes axillaires, pédonculées vers le sommet des rameaux, odorantes.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄. Serre tempérée ou orangerie.

* 64. A. en panache, *M. lophantha* et *distachia*, Vent., Jard. Cels. *M. stricta*, Bot. cult., éd. 1.

Tige droite, fléchie en zigzag, et sillonnée dans sa jeunesse, d'un brun rougeâtre. Rameaux très-ouverts et roides. Feuilles grandes, deux fois ailées, à 9 à 12 paires de pinnules et 18 à 24 folioles, sessiles, oblongues, pointues, presque linéaires, inégales à leur base, d'un beau vert et glabres. Fleurs d'un vert jaunâtre, disposées en grappes coniques, souvent géminées et pédonculées, axillaires. Cette espèce s'élève à 9 à 12 pieds.

Lieu. Id. ♄. Fleurit en automne ou au printemps. Serre id.

65. A. décurrente, *M. decurrens*, Vent., Jard. Malm. *M. pulchra*, Bot. cult., éd. 1.

Arbre de 8 à 10 mètres de hauteur (30 pieds environ) dont la tige droite est relevée de nervures saillantes qui changent de direction à chaque branche, et dont la cîme est étalée. Feuilles alternes, deux fois ailées, glabres, longues, à 8 à 10 pinnules presque opposées, et 30 à 36 paires de folioles alternes, rapprochées, sessiles, linéaires; les pétioles communs renflés à leur base et munis d'une glande à chaque paire de pinnules. Fleurs petites, d'un jaune léger, rassemblées en têtes globuleuses, pédonculées, de la grosseur d'un pois.

Lieu. Id. ♄. Cette espèce est remarquable par l'élégance de son feuillage. Serre id.

66. A. pubescente, *M. pubescens*, Vent., Jard. Malm.

Tige droite, pubescente, cylindrique, rameuse, de 3 pieds environ. Rameaux ouverts. Feuilles alternes, rapprochées, presque sessiles, deux fois ailées, à 10 à 12 pinnules opposées, et autant de paires de folioles alternes, sessiles, très-petites, linéaires et glabres. Fleurs très-petites, jaunes, rassemblées en têtes pédonculées, qui forment ensemble des grappes axillaires.

Lieu. Id. ♄. Fl. au printemps. Serre id.

Autres espèces cultivées.

67. Acacie de Guayaquil, *M. guayaquilensis*. ♄. *Lieu*...
* 68. A. à crochets, *M. uncinella*, Desfont. ♄. *Lieu*...
69. A. de Maroc, *M. mauroceana*, Desf. ♄. *Lieu*...
70. A. des Indes, *M. indica*, Desf. ♄. *Lieu*...
71. A. velue, *M. pubigera*, Desf. ♄. *Lieu*...

} Cult. au Muséum.

72. A. saponaire, *M. saponaria*, Loureiro. *Inga saponaria*, Willd. *Lieu*. Les Moluques. ♄.
73. A. nageant, *M. natans*, Vahl. *Desmanthus natans*, Willd. *Lieu*. Les Indes orientales. ♃. Tige rampante. Feuilles bipinnées.
74. A. pleine, *M. plena*, Lin. *Desmanthus plenus*, Willd. *Lieu*. La Vera-Crux. ☉.
75. A. élégante, *M. speciosa*, H. K., Jacq. *Lieu*. Les Indes orientales. ♄.
76. A. des Illinois, *M. illinoensis*, Michaux. *Lieu*. Les Illinois. Orangerie.
77. A. divergente, *M. divaricata*, Jacq. *Lieu*. Les Indes occidentales. ♄.

Ces 6 dernières espèces sont cultivées en Angleterre.

78. A. feuillée, *M. frondosa*, Hort. ticinencis. ♄.
79. A. porosille, *porosilla*, Hort. matrit. ♄. Feuilles 2 fois ailées, à 8 paires de folioles ovales, assez grandes, vertes en-dessus, glauques en-dessous.
80. A. cascavetilo, *M. cascavetilo*, Hort. id. ♄. Feuilles 2 fois ailées. 8 folioles ovales, grandes, pétiolées.
81. A. à siliques, *M. siliquastrum*, Hort. id. ♄. Tige rougeâtre; épines géminées. 17 paires de folioles.

Ces 4 dernières espèces sont cultivées à Milan par M. Armano, ainsi que la suivante.

82. A. tétragone, M. *tetragona*, WILLD.

Cette espèce s'élève à 8 pieds de haut. Ses rameaux sont tétragones. Ses feuilles 2 fois ailées, à 5 à 6 pinnules et 16 à 19 folioles linéaires. Ses fleurs sont pédonculées, solitaires, et remarquables par un grand nombre de longs filamens jaunes, qui rendent cette espèce très-agréable à la vue. Elle a des rapports à la 51e, et est originaire de Caraque. ♄.

83. A. fétide, *M. fœtida. Inga fœtida*, WILLD.

Point d'épines. Feuilles bi à 4 géminées; les folioles oblongues, assez grandes, pointues, glauques en-dessous. Fleurs vertes, latérales. Toute la plante a une odeur très-forte.

Lieu. Les Indes occid. ♄.

84. A. des marais, *M. lacustris. Desmanthus*, WILLD.

Espèce rampante. Feuilles bipinnées. Folioles nombreuses, linéaires; épi ovale.

Lieu. Les marais de l'Amérique mérid. ♃.

Cult. Excepté celles qui sont indiquées de serre tempérée ou d'orangerie, toutes les autres sont de serre chaude.

Les acacies de serre tempérée ou d'orangerie ne sont pas délicates; quelques-unes supporteroient même les premiers degrés de congélation sans en ressentir de dommage. J'ai planté plusieurs fois en pleine terre la 28e; mais elle y a péri le premier ou le second hiver après. Je l'ai vue dans le jardin de Cels dans un état de vigueur, quoiqu'elle ait dû souffrir par les grands froids des années précédentes. Je crois qu'elle pourroit de même résister dans les pays sept., en lui donnant une place abritée des vents d'est et une terre légère; je ne doute même pas qu'elle ne réussisse dans les jardins voisins des côtes maritimes.

Les espèces de serre chaude n'ont besoin de couche et de tannée que dans leur jeunesse. Une grande chaleur constante pendant l'hiver nuit même à la plupart. Elles se soutiennent mieux dans cette saison dans une température de 10 degrés que dans une plus forte, où elles poussent foiblement et sont couvertes des cochenilles des serres.

Toutes les acacies se plaisent dans les terres un peu consistantes et substantielles. Celles de la mer du Sud font plus de progrès et acquièrent plus de force dans le terreau de bruyère

pur que dans les terres composées; elles ne demandent pour le reste que la culture ordinaire des plantes d'orangerie. Celles de serre chaude exigent beaucoup de chaleur en été. Si on les met dehors, ce qui ne peut avoir lieu qu'à la fin de juin jusqu'à la mi-septembre, on doit leur donner une exposition méridienne, et si l'on peut mettre leurs pots dans une vieille couche, elles feront encore plus de progrès et prendront plus de force.

Ces arbres ou arbrisseaux ne demandent pas à être souvent changés. Il ne faut les dépoter ou les décaisser que lorsque leurs racines ont entièrement tapissé leurs vases, et ne leur en pas donner de trop grands.

On multiplie toutes les acacies par leurs graines qu'on peut faire tremper dans l'eau 24 heures avant de les semer, pour hâter leur germination.

On les sème dans des pots remplis de bonne terre, qu'on plonge dans une couche nouvelle et sous châssis, et qu'on conduit ensuite à la manière indiquée pour les plantes de serre. Lorsque les jeunes acacies ont environ 4 à 5 pouces de hauteur, il est temps de les enlever en motte, pour les planter séparément dans de petits pots. On les remet sur couche abritée pour faciliter leur reprise, et l'on fera bien de plonger les espèces de serre chaude dans les bords de la tannée pour y passer le premier hiver.

La sensitive, 19e espèce, et l'acacie de Farnèse, sont le plus généralement cultivées. Il faut à la première une chaleur constante et quelques ébourgeonnemens de temps en temps pour lui donner la force nécessaire pour qu'elle puisse fructifier. On la laissera à cet effet dans une couche à châssis, et on tâchera, en arrêtant ses rameaux, de lui faire prendre un port plus ramassé et une végétation moins étendue. Cependant, avec tous ces soins, il est encore très-incertain de lui faire porter des graines, à moins de la mettre dans un grand vase, ou de la plonger dans une tannée de serre chaude.

L'acacie de Farnèse fleurit en plein air dans les pays mérid. de la France. Dans le nord cela est rare; elle y pousse cependant ses boutons de fleurs. Le plus sûr moyen d'avoir ses fleurs en abondance est de la mettre dans une couche tempérée avec son

vase au sortir de la serre, de l'y laisser presque tout l'été, et quand les boutons paroissent, de la rentrer, soit dans la serre chaude, soit dans une tempérée. Cet arbrisseau est beaucoup mieux en hiver dans cette dernière serre que dans une plus chaude, où il pousse pendant toute cette saison, s'y effeuille, repousse de nouveau et s'épuise ainsi au détriment de l'agrément qu'on peut en attendre.

Les acacies de la Nouvelle-Hollande fleurissent et fructifient en France lorsqu'elles ont une certaine hauteur. On peut aussi les multiplier par les marcottes. Celles que j'ai faites sur quelques espèces à feuilles simples se sont enracinées. J'ai essayé les boutures sans succès.

Us. Les acacies ont toutes de très-jolis feuillages et l'aspect le plus doux. La sensitive se cultive depuis long-temps, à cause de son irritabilité singulière qui se fait remarquer au plus simple attouchement. L'acacie de Farnèse n'est pas moins digne des soins du cultivateur par ses jolis boutons aurores, d'une odeur infiniment suave. On fait des brasselets avec les graines de la seizième.

C'est de l'acacie du Sénégal, et vraisemblablement aussi de la 36e, qu'on tire cette gomme si employée dans les arts et en médecine, connue sous le nom de gomme arabique.

Toutes les acacies sont presque toujours vertes. Excepté la 28e, elles ne perdent jamais toutes leurs feuilles quand on leur donne la température qui leur convient.

Celles de la Nouvelle-Hollande ont un beau port, sur-tout les 64e et 65e, et des fleurs élégantes.

Willdenow cite dans son ouvrage 206 espèces d'acacies, divisées en cinq genres sous les noms de *inga*, *mimosa*, *schrankia*, *desmanthus* et *acacia*. Il n'a pu y comprendre encore celles qu'il ne lui a pas été possible de déterminer.

Févier, *Gleditsia*

Polygame dioïque. Fl. mâle : Cal. 3-fide. 3 pétales. 6 étam. Fl. hermaphrodite : cal. 3-fide. 4 pét. 6 étam. 1 ovaire. Légume grand, très-comprimé, à loges pulpeuses. Fl. femelle : cal.

5-fide. 5 pét. 2 petits filamens stériles ; le reste comme l'hermaphrodite.

* 1. Févier à trois épines, *G. triacanthos*.

Arbre de 30 à 40 pieds, droit, fort rameux ; les branches lâches et étalées. Feuilles alt., 2 fois ailées, à 12 à 15 paires de fol. obl., lin., un peu obtuses, d'un vert luisant. Auprès de l'insertion des feuilles se trouve une épine souvent fort longue, quelquefois sol., mais ord. accompagnée de 2 autres latérales qu'elle porte. Fleurs petites, en espèce de chatons latéraux. Gousse très-longue.

Variété sans épines, *G. inermis. G. levis*, H. P., Lam.

Cette variété à les folioles un peu plus larges que celles de l'espèce et presque toujours alternes. Ses rameaux sont sans épines ; mais on en voit les rudimens à la place où elles se trouvent sur le précédent févier : peut-être est-ce une espèce.

* 2. F. monosperme, *G. monosperma*, Willd., Mich. *G. caroliniensis*, Lam.

Arbre aussi élevé que le précédent. Rameaux hérissés d'épines à 3 pointes menues, mais fort longues sur la tige et les branches, simples ou portant un ou deux dards au-dessus de sa base. Feuilles d'abord simplement ailées, à 12 à 13 paires de folioles opposées et alternes ; ensuite, lorsque le rameau s'alonge, deux fois ailées, à 9 à 10 paires de folioles. Gousses ovales, mucronées, monospermes, disposées en bouquets. Les jeunes tiges et branches sont d'un gris verdâtre rayé de blanc.

Lieu. La Caroline. ♄.

* 3. F. de Chine, *G. sinensis*, Lin. *G. horrida*, Willd.

Les épines et le feuillage de ce gleditsier ne permettent pas de le confondre avec les autres. Il constitue un arbre aussi grand et aussi fort que les précédens. Son tronc est hérissé d'épines nombreuses. Ses branches sont très-ramifiées, et ses rameaux sont armés d'épines presque axillaires, qui portent chacune trois ou quatre autres dards latéraux et toujours alternes. Ces épines brunes ont environ deux pouces de longueur, et celles qui viennent sur le tronc se ramifient d'autres épines, et composent ainsi des faisceaux qui ont jusqu'à six pouces de longueur. Ses feuilles sont deux fois ailées, à 4 paires de pinnules et six à 7 pai-

res de folioles larges, ovales, obtuses et d'un beau vert. Gousse aplatie, de 4 à 5 pouces de longueur. Le *G. horrida*, WILLD. diffère peu de cette espèce.

Lieu. La Chine. ♄.

* 4. F. à grosses épines, *G. macrocanthos*, H. P.

Cet arbre paroît devoir s'élever autant que les précédens et être pourvu d'une force et d'une vigueur particulières. Sa tige droite et ses branches sont armées de grosses épines axill., fort pointues, cylindriques, d'une dureté et d'une fermeté considérables, sur lesquelles se trouve deux autres de la même forme, mais plus courtes et opposées. Ses feuilles sont d'abord simplement ailées, à 10 à 12 paires de folioles alternes et opposées, ovales-oblongues, très-sensiblement crénelées. A mesure que le rameau s'alonge, ses feuilles deviennent deux fois ailées. Les folioles sont alors moins grandes, mais de la même forme, et au nombre de 9 à 10 paires. Les rameaux sont généralement un peu plus courts et plus forts que dans les espèces précédentes.

Lieu. La Chine. ♄.

5. F. de Java, *G. javanica*, LAM.

Cette espèce peu connue encore, mais qui est actuellement cultivée en Angleterre, n'a point d'épines, et elle diffère des gléditsiers indiqués ci-dessus, par les feuilles qui, selon Lamarck et Gmelin, sont deux fois ailées, à 4 paires de pinnules qui soutiennent environ 72 paires de folioles très-rapprochées, d'un vert luisant.

Lieu. L'île de Java. ♄.

6. F. verdâtre, *G. subvirescens*, Hort angl.

Lieu. La Chine. ♄. Cultivé en Angleterre.

Cult. Pleine terre. Les féviers, dans leur jeunesse, sont assez délicats. Comme ils poussent tard, et qu'ils sont encore en végétation lors des premières gelées, leurs jeunes rameaux en sont souvent la proie. Ils demandent, dans les pays septentrionaux, une situation abritée et méridienne, et une terre substantielle, plus forte que trop légère, plus susceptible de conserver la chaleur que de retenir l'humidité. Ces arbres ont toujours langui, ou n'ont fait que peu de progrès, dans les bonnes terres argileuses où je les avois placés. Ils perdoient en hiver toutes leurs

pousses de l'été précédent. Je les ai transplantés et les ai mis dans un assez mauvais sol qui n'a que 6 pouces d'épaisseur de de terre au-dessus de la craie. Ils s'y sont bien refaits, poussent actuellement avec vigueur et ne perdent par le froid que l'extrémité de leurs branches. Cette différence prouve évidemment que les gleditsiers, ainsi que les mûriers, à qui j'ai fait, par la même raison, la même opération, les mélèzes et le cèdre du Liban, demandent un terrain qui absorbe sur-tout l'humidité, et qui arrête leurs pousses trop luxuriantes, victimes ordinaires de nos hivers. On les multiplie par leurs graines semées en pots ou terrines sur couche en plein air, au mois d'avril. Elles lèvent au bout d'un mois, et doivent être séparées pour les mettre dans de petits pots, lorsque les jeunes plants ont 2 ou 3 pouces. Il est prudent de leur faire passer les 2 premiers hivers à l'abri de la gelée. Au second printemps on pourra les mettre en pépinière, en les couvrant pendant les froids. S'il n'arrive aucune perte à ces jeunes féviers, ils seront assez forts pour être plantés à demeure la 3e année après leur germination.

L'espèce 3 est un peu plus délicate dans sa jeunesse. Le gleditsier n° 5 est certainement de serre chaude. Quant au 6e, j'ignore la température qu'il exige.

Us. Les féviers font, par leur feuillage léger, un effet agréable dans les jardins, où ils contribuent à leur décoration. Ils ont le défaut de s'éclater par le vent, accident qu'il faut parer en les abritant des côtés d'où viennent les ouragans. Leur bois est très-dur mais cassant, et leur feuillage se conserve très-avant en automne.

Chicot, *Gymnocladus*, *Guilandina*, Lin.

Cal. infund., 5-fide. 5 pét. courts. 10 étam. non saillantes, dont quelques-unes souvent stériles. Légume lisse, oblong, large, presque comprimé, pulpeux intérieurement, souvent multiloculaire, à loges 1-spermes. Semences osseuses, presque globuleuses.

* Chicot du Canada, *G. canadensis. Guilandina dioica*, Lin.

Arbuste de 25 à 30 pieds, à cîme ample et régulière, dont les branches et les rameaux, lorsqu'ils ont perdu leurs feuilles, ressemblent à des chicots courts et tronqués. Feuilles très-grandes, de 2 à 3 pieds de longueur, 2 fois ailées; les fol. alt., ovales, pointues, molles. Fleurs blanchâtres, en grappes courtes et terminales.

Lieu. Le Canada. ♄. Fl....

Cult. Pleine terre. Cet arbre est rustique. Son bois fait ne craint point les hivers; mais une partie de ses jeunes rameaux en est souvent affectée. Il se plaît dans les bonnes terres fraîches et un peu fraîches, où il fait des progrès; mais son large feuillage demande à être garanti des grands vents. Les sols légers lui conviennent; cependant il vient assez également dans les autres terrains.

On le multiplie par les graines qu'on sème en pot sur couche à la manière des arbres d'orangerie. Les jeunes plants doivent être abrités le premier hiver. Au printemps suivant on peut sans risque les mettre en pépinière. Par marcottes: ce moyen n'est pas facile à cause de la roideur des branches. Par les racines: c'est la voie la plus en usage et la plus commode. A cet effet, on met à découvert quelques racines qui rampent à fleur de terre ou sous sa surface; on les coupe, et on les laisse là jusqu'à ce que la partie coupée ait poussé des jets. On enlève ces derniers, lorsqu'ils sont un peu forts, pour les planter à demeure ou en pépinière. De même que les sumacs, le chicot se multiplie par ses racines restées en terre lorsqu'on a déplanté cet arbre, et qu'on n'a pas recouvert son trou. Elles poussent alors de nouveaux jets qu'on arrache comme les précédens. On peut de cette manière avoir beaucoup d'individus en peu de temps.

Cet arbre très-triste et d'un aspect nu et sans vie, en hiver, se couvre en été d'un très-beau feuillage qui ajoute à la variété des jardins; il vient bien dans les masses, ainsi qu'isolé; mais cette dernière situation est préférable pour qu'il puisse étendre librement ses feuilles, lorsqu'elles sont en même temps abritées.

Caroubier, *Ceratonia.*

Cal. très-petit. 5-fide. Point de pétales. 5 étam., rarement 6 ou 7, à filets distncts et plus longs que le calice. Grandes anthères. Ovaire entouré d'un disque charnu, à 5 lobes et staminifère. Légume long, comprimé, à loges pulpeuses. Semences dures et luisantes.

* Caroubier à siliques, *C. siliqua.*

Arbre de moyenne grandeur, dont les branches tortueuses, souvent pendantes, forment une cîme étalée. Feuilles ailées, sans impaire, à 6 ou 8 folioles très-entières, obrondes-ovales, obtuses, coriaces, lisses, et d'un vert cendré. Fleurs d'un pourpre foncé, en petites grappes, sur la partie nue des branches.

Lieu. La France mérid. ♄. Fl. . . . Toujours vert.

Cult. Orangerie. Cet arbre n'exige que d'être garanti des grands froids. Il en supporte les premiers degrés sans s'en ressentir. Bonne terre. Soins ordinaires. Mult. par ses graines tirées de son pays originaire, et semées en pot sur couche au printemps. Elles lèvent en peu de temps, et lorsque les jeunes plants ont 2 à 3 pouces, ils sont bons à être séparés, et mis chacun dans un petit pot, rempli de terre substantielle et consistante.

Us. Le caroubier n'a, pour les climats sept., d'autre mérite que sa verdure, qui donne de la diversité parmi les feuillages toujours persistans des serres. On donne dans son pays sa gousse aux bestiaux. Elle est aussi laxative, et peut être employée en méd., comme la casse; mais elle a moins de vertus. Son bois est très-dur.

Tamarinier, *Tamarindus.*

Cal. turbiné à sa base, à limbe à 5 parties réfléchies et caduques. 3 pétales presqu'égaux. Les filets des étam. réunis à leur base; 3 longs, fertiles; 4 petits, stériles; 2 sétiformes, inverses

sur les gaînes du premier. Ovaire oblong, pédicellé. Légume oblong, comprimé, à double écorce, dont l'extérieure sèche et fragile, et l'intérieure membraneuse, renferment une pulpe où se trouvent une à 3 loges, et une à 3 semences comprimées et luisantes.

* Tamarinier des Indes, *T. indica.*

Arbre élevé, dont le tronc droit et couvert d'une écorce d'un rouge brun porte une cîme très-étalée. Feuilles ailées, sans impaire, à 5 à 6 paires de fol. ovales, entières. Fleurs rouges, papilionacées, 7 à 8 ensemble, en grappes latérales sur les jeunes branches.

Lieu. Les deux Indes. ♄. Fl. en juin et juillet. Presque toujours vert.

Cult. Serre chaude. Cet arbre n'est pas très-délicat. Quoiqu'il ait besoin de couche dans sa jeunesse, il peut s'en passer lorsque sa tige commence à être forte. Bonne terre consistante. Dépoté tous les ans. Mult. par ses graines semées à la manière indiquée pour les plantes de serre chaude. Quand elles sont fraîches, elles lèvent en peu de temps, et leur végétation est si grande, qu'elles s'élèvent à 2 à 3 pieds dans la première année, lorsqu'après qu'on les a levées de la couche, elles ont passé dans une tannée ou une bache.

Us. Le tamarinier ne fleurit guère dans nos serres. On ne l'y cultive que par curiosité et pour la légèreté de son feuillage. Lorsqu'il est un peu élevé, ses branches s'étendent presque horizontalement à une assez grande distance, et deviennent un peu incommodes dans les serres d'une dimension ordinaire.

La pulpe de ses gousses est fréquemment employée en médecine comme laxative. C'est un purgatif acidule et très-doux, qui convient éminemment dans les maladies bilieuses. On mange cette pulpe dans son pays orig.; elle est rafraîchissante. Ses semences ont quelquefois sur leur côté la figure d'un homme basané; on les monte, et on les garnit d'une toque et de pendans d'oreilles.

Parkinson, *Parkinsonia.*

Cal. en godet ; le limbe à 5 div. caduques. 5 pét. onguiculés, presque égaux ; l'inférieur plus large. 10 étam. Légume long, cylindrique, acuminé, polysperme, à double tunique, à 2 valves, moniliforme, ou articulé à chaque semence ovale.

* Parkinson à aiguillons, *P. aculeata.*

Arbrisseau droit, d'un beau port, de 15 à 30 pieds. Feuilles alternes, à pinnules géminées. Le pétiole commun très-court, et terminé par une épine, porte, à 3 lignes environ de son insertion, deux pinnules longues et très-divergentes, qui soutiennent 30 à 40 folioles alternes, oblongues, linéaires, arrondies aux deux bouts, sans impaire. A la base du pétiole commun se trouve un aiguillon de chaque côté. Les pétioles particuliers sont planes en-dessus ; l'on remarque en-dessous une côte longitudinale. Fleurs jaunes, odorantes, en longues grappes, pendantes, axillaires et terminales. Dans la jeunesse de l'arbre les feuilles ont 2 ou 3 paires de pinnules.

Lieu. Les Indes occid. ♄.

Cult. Serre chaude. Les graines de cet arbre qu'on sème à la manière indiquée pour les plantes de cette température, lèvent en peu de temps, et les jeunes plantes s'élèvent à un pied ou un pied et demi dans la première année ; mais autant sa germination et ses premières pousses sont faciles à obtenir, autant il est difficile ensuite à conserver. Je l'ai cultivé et cultive encore presque toujours sans succès. La 1re année, mes parkinsets ont un pied et demi et sont vigoureux. Ils passent fort bien l'hiver en serre chaude sur les tablettes ; mais l'année suivante ils commencent à languir, et je les perds dans l'automne. La tannée et la trop grande chaleur sont nuisibles à cet arbre, et Miller, qui fait la même observation, n'a pas été plus heureux que moi. Je crois que l'air renouvelé lui est absolument essentiel, et que la cause d'un dépérissement aussi prompt est la stagnation de l'atmosphère de nos serres en hiver. S'il étoit possible de lui donner le degré de température convenable dans un

châssis, il y réussiroit vraisemblablement : ce qui paroît très-probable c'est qu'on l'a toujours cultivé trop délicatement. La serre tempérée lui suffit dans sa jeunesse, et il a besoin de beaucoup d'air pour se fortifier. La cause de son dépérissement et de son état de langueur dans ses deux ou trois premières années, est ordinairement due à la présence des mites rouges qui filent sur ses feuilles, sucent leur suc propre, les tachent et les jaunissent. M. de Salm Dyck, à qui j'ai fait part de cette circonstance, m'a mandé qu'il en préservoit ses parkinsons en les trempant pendant plusieurs heures dans une forte décoction de tabac, et les lavant ensuite dans l'eau pure. J'ai essayé ce moyen, et je n'ai pu empêcher leur perte. Peut-être l'ai-je employé trop tard. Ce procédé ne pouvant leur nuire, on ne risque rien de le tenter.

Cet arbre est actuellement bien cultivé au Muséum, où j'en ai vu plusieurs individus dans la plus belle végétation. C'est un des succès qu'a obtenus M. Riché à qui les soins de la serre chaude sont confiés, et dont il dirige la culture avec autant d'assiduité que d'intelligence.

Scotie, *Schotia. Guajacum*, Lin.

Cal. turbiné, concolore aux pétales, et à limbe à 5 lobes caducs. 5 pét. plus longs, égaux, et rapprochés en un tube ventru. 10 étam. Anthères penchées. Ovaire pédiculé. Légume pédiculé?

*Scotie élégante, *S. speciosa. Guajacum afrum*, Lin.

Arbrisseau dont la tige est droite, roide et très-branchue. Feuilles alt., ailées, sans impaire, à 12 folioles ovales, mucronées, d'un beau vert luisant en-dessus et fermes. Fleurs rouges, nombreuses, en cime ou en épis fasciculés, sur la partie nue des rameaux.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. . . . Toujours vert.

Cult. Serre tempérée. Cet arbrisseau, quoiqu'originaire du Cap comme tant d'autres plantes, est un peu plus délicat qu'elles. Il lui faut en hiver une température plus chaude, et en été une exposition méridienne. Malgré ces soins, sa végétation est tou-

jours lente, et on ne peut dans nos climats la rendre plus forte qu'en le tenant, soit sous des châssis ouverts, soit dans des baches où l'air se renouvelle perpétuellement. En plein air, il ne fait que se conserver, sans presque s'élever. Sa végétation n'a, pour ainsi dire, point d'époque déterminée. Il pousse tantôt au printemps, tantôt en été, quelquefois en hiver, suivant la température qu'on lui donne. Sa mult. n'est conséquemment pas facile, à moins de l'obtenir de graines tirées de son pays naturel. Les marcottes qu'on en fait sont très-long-temps à s'enraciner; c'est cependant le moyen qu'on emploie le plus souvent pour le propager : aussi est-il assez rare. La voie des semis est, sans contredit, la meilleure et la plus sûre; quand on peut avoir de ses graines, on les sème à la manière des plantes d'orangerie, et on les conduit de même. Comme il ne pousse guère, il n'a pas besoin d'être souvent changé de vase, et les arrosemens doivent être très-modérés, sur-tout dans son repos. Sa terre doit être substantielle, et pas trop légère.

Us. Cet arbrisseau a un assez joli feuillage pour mériter les soins du cultivateur. Il ajoutera une variété agréable parmi les plantes d'orangerie.

Casse, *Cassia.*

Cal. à 5 parties colorées, et caduc. 5 pétales, dont les inf. sont plus grands. 10 étam. distinctes, dont 3 inf. plus longues, avec des anthères longues et arquées; 4 latérales à anthères courtes, et 3 sup. courtes, à anthères stériles. Ovaire pédiculé. Légume oblong., à 2 valves, à cloisons transversales, et à plusieurs loges 1-spermes. Sa forme varie suivant les espèces. Il est intérieurement sec ou pulpeux.

*1. Casse diphylle, *C. diphylla.*

Sous-arbrisseau. Feuilles à une paire de folioles, presqu'orbiculaires et striées.

Lieu. Les Indes occid. ♄ ou ♂.

2. C. hispide, *C. absus.*

Tige d'un pied, foible, velue. Feuilles à 2 paires de fol. au

sommet d'un pétiole velu. 2 glandes entre les fol. inf. Fleurs rougeâtres, veinées de pourpre, axillaires.

Lieu. L'Egypte. ☉. Fl. en juin et juillet.

3. C. faux-séné, *C. sennoides*, Jacq.

Arbrisseau. Feuilles à 3 paires de folioles ovales, renversées; la dernière paire garnie d'une glande. Stipules en alêne.

Lieu. Les Indes orientales. ♄.

4. C. de Lima, *C. limensis. C. tora*, Lin.

Tige d'un pied et demi. Feuilles plus grandes au sommet de la plante qu'en bas. 2 paires de folioles. 3 et 4 paires au sommet, ovoïdes, presqu'échancrées, d'un vert un peu glauque. Fleurs jaunâtres, 5 à 10 ensemble, en grappes pédonculées, axill.

Lieu. Le Pérou. ☉.

5. C. bicapsulaire, *C. bicapsularis*.

Arbrisseau de 6 à 8 pieds. Tige unique. 3 à 4 paires de fol. ovoïdes, un peu charnues. Une glande globuleuse sur le pétiole. Fleurs jaunes, veinées, en grappes ax., pédonculées.

Lieu. Les Indes occid., Madère. ♄. Fl. en mai et juin.

6. C. à feuilles obtuses, *C. obtusifolia*.

Tige de 2 pieds, rameuse. 3 paires de fol. ovales, avec une petite pointe. Une glande conique entre les fol. inf. Fleurs jaunes, en grappes terminales.

Lieu. L'île de Cuba. ☉.

7. C. à corymbes, *C. corymbosa*, Ortega. *An id.*, n° 28.

Arbrisseau de 6 pieds. Tige ponctuée, rude, rameuse. 3 paires de fol. obl., un peu arquées. Une glande conique entre les inf. Fleurs jaunes, en corymbes pédonculés, ax.

Lieu. Buenos-Ayres. ♄.

8. C. de la Chine, *C. chinensis*, Jacq.

Tige droite, anguleuse. 4 à 5 paires de fol. ovales, un peu velues en leurs bords. Une glande placée de même. Fleurs grandes, jaunes, pédonculées, ax.

Lieu. La Chine?

*9. C. puante, *C. occidentalis*, Lin., Michaux.

Tige de 3 pieds, feuillée, sillonnée, verdâtre. 3 à 5 paires de fol. ovales, pointues, rudes en leurs bords; les ext. plus grandes.

Une glande entre les fol. inf. Fleurs jaunes, ax., pédonculées, terminales.

Lieu. L'Amérique. ⊙?

* 10. Casse purgative, caneficier, *C. fistula. Cathartocarpus fistula*, Pers.

Grand arbre. Ecorce cendrée. 5 à 6 paires de fol. ovales, pointues, longues de 3 à 5 pouces. Point de glande. Fleurs jaunes, grandes, nombreuses, en grappes lâches et ax. Gousses pendantes, cylindriques, d'un pied et demi de long, dont les loges sont enduites d'une pulpe noire et sucrée.

Lieu. Les Indes or. et occid. ♄. Fl. en juin et juillet.

11. C. luisante, *C. patula*, H. K.

Feuilles à 5 à 6 paires de fol. obl., un peu pointues, glabres. Une glande à la base des pétioles. Rameaux glabres.

Cette espèce diffère de la 9e par ses feuilles, qui ne sont pas rétrécies en pointe.

Lieu. Les Indes occid. ♄. Fl. en août et sept.

* 12. C. d'Italie, *C. senna.*

Tige de 2 pieds, simple. 6 paires de fol. ovales, obtuses, à côtés inégaux. Point de glande. Fleurs d'un jaune pâle, à veines purpurines, en grappes pédonculées. Gousse ovale, oblongue, comprimée.

Lieu. Le Levant, l'Italie. ☉. Fl. en juillet.

Cette espèce, selon Lamarck, n'est point celle qui fournit le séné en usage en médecine. C'est celle qu'il nomme *casse lancéolée.*

13. C. biflore, *C. biflora.*

Tige très-rameuse. 5 à 6 paires de fol. obtuses, avec une pointe. Une glande entre la paire inf. Fleurs jaunes, en grappes ax. Pédoncules biflores.

Lieu. Les Indes occid. ♄. Fl. tout l'hiver.

14. C. arborescente, *C. arborescens*, Vahl., Willd.

Tige droite, anguleuse dans sa jeunesse, glabre. Feuilles ailées, à 6 paires de folioles, elliptiques, glabres, portées sur des pétioles munis à leur base d'une glande oblongue. Stipules en alêne et courbées en faux. Fleurs en grappes axillaires.

Lieu. Les Indes orient. ♄.

* 15. C. à feuilles de troène, *C. ligustrina.*

Arbuste de 3 à 6 pieds. 7 à 9 paires de fol. lanc. Une glande à la base du pétiole. Fleurs jaunes, en grappes ax., pédonculées.

Lieu. L'île de Bahama. ♄. Fl. en juillet.

* 16. C. cotonneuse, *C. tomentosa*, Lam. *C. multiglandulosa*, Jacq., H. K.

Arbre ou arbrisseau droit. Les rameaux cotonneux, jaunâtres dans leur jeunesse. 6 à 8 paires de fol. obl., à côtés inégaux, vertes en-dessus, cotonneuses, blanchâtres en-dessous. Une petite glande entre chaque paire Fleurs jaunes, en grappes ax.

Lieu. Le Brésil ♄. Fl. en févr. et mars. Toujours vert.

17. C. à grandes stipules, *C. stipulacea*, H. K.

Sept à 8 paires de fol. ovales-lanc. Une glande entre les inf. Stipules ovales, très-grandes.

Lieu. Le Chili. ♄. Fl...

* 18. C. à gousses ailées, *C. alata. C. herpetica*, Jacq.

Tige droite, ferme, de 6 à 8 pieds, rameuse au sommet. Feuilles très-grandes, à 8 à 10 paires de fol. ovales, obl., mucronées, rapprochées. Le pétiole bordé. Fleurs jaunes, en grappes terminales. Point de glandes.

Lieu. Les Antilles. ♂. ou 3-annuelle. Fl. ...

* 19. C. du Maryland, *C. marylandica.*

Tiges assez nombreuses, droites, simples, de 3 à 4 pieds. 8 paires de fol. obl. Une glande à la base du pét. Fleurs jaunes, en grappes courtes, ax. au sommet des tiges; les anthères brunes. Toute la plante d'un vert jaunâtre.

Lieu. Le Maryland. ♃. Fl. en août-oct.

20. C. à feuilles glabres, *C. frondosa*, H. K. *C. crista*, Jacq.

Neuf paires de fol. ovales, obl., glabres, un peu obtuses. Une glande cylindrique entre les inf. Point de glande à la base du pétiole.

Lieu. Les Indes occid. ♄. Fl. en mars et avril.

21. C. à feuilles de galega, *C. sophera.*

Tige droite, de 4 à 5 pieds, peu rameuse. 8 à 10 paires de fol. lanc., aiguës, vertes. Une glande à la base du pétiole. Fleurs jaunes, veinées, en grappes composées, terminales et ax.

Lieu. Les Indes or.

22. Casse auriculée, *C. auriculata.*

Douze paires de folioles obtuses, mucronées, ov.-oblongues. Glandes en alêne entre les paires. Stipules réniformes, avec une pointe latérale. Fleurs grandes, d'un jaune orangé, en bouquets courts au sommet des rameaux.

Lieu. Les Indes occid. ♄. Fl....

23. C. de Java, *C. javanica. Cathartocarpus*, Pers.

Arbre élevé. 12 à 17 paires de fol. ovales, obtuses, un peu glauques. Fleurs en grappes courtes.

Lieu. Les Indes or. ♄. Fl....

24. C. cretelle, *C. chamæ crista.*

Tige d'un pied et demi, rameuse. 12 à 20 paires de fol. obl., rapprochées. Une glande pédiculée sur le pétiole. Fleurs jaunes, ax., péd., sol. ou géminées. 2 petites taches rougeâtres à la base des pétales supérieurs.

Lieu. Les Indes occid., la Virginie. ☉. Fl. en juin et juillet.

* 25. C. clignotante, *C. nictitans.*

Tige de 8 à 10 pouces, grêle. 12 à 15 paires de fol. oblongues, mucronées. Une glande pédiculée sur le pétiole. Fleurs jaunâtres, petites, ax., péd., sol.

Lieu. La Virginie. ☉.

* 26. C. sans glandes, *C. eglandulosa*, N.

Arbrisseau de 10 à 12 pieds. Tige droite, rameuse. Feuilles alt., ailées, avec une fausse impaire, une des dernières fol. manquant souvent, à 7 paires de fol. pét., ov.-arrondies à leur sommet, avec une très-petite pointe particulière, d'un vert foncé en-dessus, pâles en-dessous, glabres et d'une odeur semblable à celle de plusieurs autres casses, mais moins forte. Elles ont 10 lignes de longueur et 4 de largeur.

Lieu. L'Inde. ♄. Toujours vert.

Cette espèce m'a été envoyée par Cels. Je n'ai pas encore vu sa fleur. Je lui ai donné le nom spécifique ci-dessus, parce que je ne lui ai remarqué aucune glande.

27. C. à longues gousses, *C. longisiliqua.*

Tige droite, légèrement sillonnée. Feuilles à 4 paires de fol.

ov.-obl. ; les dernières presque lin. 2 glandes sur le pétiole. Stipules courtes, lin.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♄.

* 28. C. à feuilles en faux, *C. falcata*, Hortul. *C. corymbosa*, LAM.

Tige simple, de 8 à 10 pieds, grêle, peu rameuse, d'un brun obscur. Feuilles à 4 paires de fol. ov.-lanc., obliques, courbées en faux, glabres, d'un vert foncé. Fleurs....

Lieu. L'Amérique. ♄.

L'espèce *C. falcata* de Linné est différente de celle-ci; elle est ⊙.

29. C. à gousses plates, *C. planisiliqua.*

Arbre dont l'écorce est brune. Feuilles à 5 à 6 paires de fol. ov.-pointues, d'un vert foncé. Fleurs jaunes, en grappes au sommet des rameaux.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♆.

* 30. C. velue, *C. hirsuta.*

Tige herbacée, anguleuse vers son sommet, très-velue. Feuilles à 5 à 6 paires de fol. larges, ov.-lanc., sess., revêtues de poils blanchâtres.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄ ou ♆.

* 31. C. du Brésil, *C. brasiliana. C. grandis*, LIN. fils. *Cathartocarpus*, PERS.

Arbre très-grand, dont les branches s'étendent et forment une belle cîme; les rameaux pubescens. Feuilles grandes, à 15 à 20 paires de fol. oblongues, obtuses, rapprochées, à bords parallèles, d'un vert mat en-dessus, d'un glauque rougeâtre-changeant en-dessous; le pétiole sans glande. Fleurs couleur de chair, disposées en grappes simples, ax.

Lieu. Le Brésil. ♄.

32. C. glanduleuse, *C. glandulosa.*

Tiges d'un pied, grêles et nues. Feuilles à plus de 10 paires de fol. lanc.; le pétiole garni d'une glande pédiculée. Fleurs à 6 étam. 2 anthères très-longues.

Lieu. La Jamaïque. ♄ ou ♆.

33. C. à feuilles échancrées, *C. emarginata*, SWARTZ.

Tiges grêles, rameuses, de 5 à 6 pieds. Feuilles à 3 paires de fol. ov.- arrondies, un peu échancrées. Fleurs jaunes.

Lieu. Les Antilles. ♄.

Ses feuilles peuvent être substituées à celles du séné.

34. Casse sarmenteuse, *C. viminea*, Swartz.

Feuilles à 2 paires de folioles ovales-oblongues, acuminées. Une glande oblongue entre la paire inférieure. Rameaux lâches. Epines presque pétiolées, à 3 dents. Siliques courtes, comprimées.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄.

35. C. à larges feuilles, *C. atomaria*, Lin.

Tige de 5 à 6 pieds, ligneuse, très-rameuse. Feuilles portées sur des pétioles parsemés d'atomes ferrugineux, ovales, obtuses, un peu échancrées, vertes sur les deux surfaces.

Lieu. L'Améric. mérid. ♄.

36. C. à deux couleurs, *C. discolor*, Hort. angl.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Cultivée en Angleterre.

*37. C. septentrionale, *C. septentrionalis*, Hort. ital. *C. acuminata*, Willd., Pers. ?

Tiges striées, vertes et glabres. Feuilles à 6 paires de folioles, à pétiole court, ovales-oblongues, finissant en pointe acuminée, très-entières et glabres. Fleurs d'un jaune doré, de grandeur moyenne, disposées en grappes axillaires; les pétales veinés, d'un rouge léger.

Lieu. La Guyane? ♄.

* 38. C. à feuilles de fragon, *C. ruscifolia*, Willd., Jacq.

Tiges rameuses, un peu fléchies en zigzag, et légèrement velues dans leur jeunesse. Feuilles à 6 paires de folioles ovales-lancéolées, pointues, glabres, de 5 lignes de longueur et 3 de largeur. A chaque aisselle des pétioles communs se trouve une glande pédiculée et velue. Pédoncules multiflores.

Lieu. Madère. ♄. Fl. à la fin de l'été.

Ces deux dernières espèces sont cultivées à Milan, par M. Armano.

Cult. Excepté la 16e espèce et la 28e, qui sont d'orangerie, et les 19 et 25e, qui sont de pleine terre, toutes les autres casses sont de serre chaude. Elles exigent toutes une chaleur cons-

tante. Celles de pleine terre ne peuvent bien venir que dans les bons terrains, et à une exposition abritée. Celles de serre chaude n'ont pas besoin de couche. Plusieurs, telles que les espèces 5, 7, 9, 15, 16, passent même fort bien les hivers en serre tempérée, et elles y sont même mieux placées que dans une température plus chaude, où elles s'étiolent et poussent à contre saison. Leur terre doit être bonne et consistante, et la plupart demandent à être souvent changées de vase. On ne peut guère multiplier les casses avec succès que par la voie des semis. Leurs graines lèvent facilement, mais il faut qu'elles soient fraîches. On les sème en pot sur couche et sous châssis, et on les conduit à la manière des plantes délicates. Quelques-unes prennent racine de marcottes, mais la plupart s'y refusent; et d'ailleurs il n'est guère possible d'employer ce moyen, presque toutes les espèces étant bien peu rameuses. La 10e exige la tannée. Le séné mûrit fort bien ses graines avec moins de chaleur. J'en ai eu d'assez bonnes pour lever l'année suivante après leur maturité, et elles gardent leur faculté germinative assez long-temps pour pouvoir semer avec succès les graines des gousses qui se trouvent chez les apothicaires. La 28e peut passer en pleine terre avec abri.

Us. La plupart des casses ont peu d'agrément, et ne sont guère cultivées que par curiosité, ou dans les jardins de botanique. Parmi les espèces citées, on distingue la 10e comme arbre intéressant par son beau feuillage et les vertus médicinales de la pulpe de ses gousses. La 12e, ou l'espèce d'Alexandrie, par ses propriétés aussi médicinales. La 16e, par ses fleurs. La 18e par ses larges feuilles; mais elle ne dure pas. La 19e, par ses grappes nombreuses et sa floraison automnale, et la 31e. On connoît les vertus purgatives de la casse 10e, et celles du séné, dont les effets sont beaucoup plus grands. Il purge bien, mais il est sujet à occasionner des tranchées. On fascine son goût nauséabond en ajoutant à sa décoction, ou infusion, un peu de graines de coriandre. Plusieurs autres casses ont les mêmes propriétés à un moindre degré. En général les casses sont peu cultivées dans les collections des amateurs, parce qu'elles ne donnent pas en agrément ce qu'elles coûtent en soin.

II. *Corolle régulière. Légume uniloculaire bivalve. 10 étamines distinctes. Feuilles ailées, sans impaire.*

Cadia, Forsk. *Spaendoncea*, Desfont.

Cal. 5-fide. 5 pétales égaux, presqu'en cœur. Légume polysperme, Willd.

* *Cadia purpurea*, Forsk., H. K., l'Héritier. *Spaendoncea tamarindifolia*, Desfont.

Arbre dont les rameaux cylindriques et penchés sont d'un gris verdâtre, et laineux dans leur jeunesse. Feuilles alternes, ailées avec impaire, composées de beaucoup de folioles oblongues, petites, obtuses, sessiles et glabres, les pétioles communs pubescens. Fleurs d'abord blanches, ensuite roses, penchées, au nombre de deux ou trois, pédonculées, axillaires. Willd.

Lieu. L'Arabie heureuse. ♄. Ce genre, selon Jussieu, a beaucoup de rapports à celui *prosopis*.

Cult. Serre chaude. Cultivée au Muséum.

Hoffmanseggia, Cav.

Cal. monophylle, à cinq parties lin.-lanc., persistantes. 5 pét. onguiculés, glanduleux et velus à leur base; le sup. plus grand. 10 étam. sur deux rangs insérées autour de l'ovaire, dont cinq extérieures sont garnies de poils glanduleux. Anthères à 2 loges. Ovaire supère, comprimé. 1 style de la longueur des étamines. 1 stigmate en clou. Légume linéaire, comprimé, à deux valves polyspermes. Semences ovales, comprimées, Cav. Ic. 4, p. 63.

Hoffmanseggia falcaria, Cav. *Larrea glauca*, Ortega.

Tige cylindrique, d'un pied, d'abord droite, ensuite penchée et même couchée. Feuilles alt., deux fois ailées, à 5 à 9 pinn. et 15

petites folioles ovales, entières et glauques. Le pétiole commun épaissi à sa base; les particuliers glanduleux dans les aisselles. Fleurs d'un jaune foncé, dont le pétale supérieur soutenu par un onglet, est élégamment varié de lignes rouges, disposées en grappes droites, terminales, d'environ un demi-pied de longueur.

Lieu. Les hautes montagnes de l'Amériq. mérid. ♃. Le Pérou.

Cult. Serre tempérée. Cultivé au Muséum.

Ben, *Moringa. Guilandina*, Lin.

Cal. à 5 div. profondes et caduques. 5 pét. sessiles, dont 4 inférieurs, et un sup. droit. 10 étam. courtes, inégales. Légume long, trigone, à 3 valves alternativement creusées pour y loger autant de semences trigones, et à 3 ailes.

Ben oléifère, *M. oleifera. G. moringa*, Lin. Bois néphrétique. *Moringa zeilanica*, Willd.

Arbre médiocre, droit. Ecorce brune. Rameaux verts. Feuilles grandes, 3 fois ailées, à 5 à 9 fol. ovoïdes, inégales, petites, pétiolées. Fleurs blanchâtres, en panicules axillaires et term.

Lieu. Les Indes or. ♄. Fl. . . . .

Cult. Serre chaude—tannée. Cet arbre est fort délicat, et demande une grande chaleur. Il ne doit pas sortir de la tannée dans les pays sept., et il exige beaucoup de soin pour le conserver. Ses fortes racines mettent un obstacle à son changement de vase. Quand on est obligé de le changer, il faut tâcher de n'y rien couper, et de le mettre dans un pot un peu plus grand; encore a-t-il de la peine à reprendre. On le multiplie par les graines semées comme celles des plantes très-délicates de serre chaude.

Us. Toutes les parties de cet arbre ont l'odeur et le goût du raifort. Ses fleurs ont une odeur douce. C'est de ses graines qu'on tire cette huile nommée de *ben*, qui ne rançit jamais, et dont les parfumeurs se servent pour extraire l'odeur des fleurs dont on ne peut rien tirer par la distillation, telles que celles des jasmins et des jonquilles.

Campèche, *Hœmatoxylum.*

Cal. turbiné, 5-fide. 5 pétales égaux, à peine plus grands que le calice. 10 étam. à filamens distincts, barbus à leur base. Stigmate échancré. Légume capsulaire, lancéolé, très-comprimé, à 2 valves carénées, à une loge, 2 ou 3-spermes. Semences obl., comprimées.

Campèche épineux, *H. campechianum.*

Arbre moyen, épineux, tortu, dont la cîme est large et l'écorce brune. Les rameaux armés d'épines solitaires, axillaires. Feuilles petites, ailées, à 4 à 8 fol. cordiformes, obliquement striées, luisantes. Fleurs petites, jaunâtres, en grappes axillaires.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♄. Fl....

Cult. Serre chaude—tannée. Cet arbre doit être toujours en tannée. Il ne vient qu'à l'aide d'une chaleur constante ; mais ses progrès en Europe sont très-lents, et quand il a atteint 4 à 5 pieds, il pousse fort peu, et reste à-peu-près dans cet état. On le multiplie de graines qu'on sème comme celles des plantes de serre chaude. Terre légère, sablonneuse.

Us. Le peu d'agrément de cet arbre, d'ailleurs intéressant par des qualités plus utiles, fait qu'on le cultive peu dans les serres. Son bois sert à la teinture, et donne par la décoction une couleur rouge foncé.

Condori, *Adenanthera*, Lin.

Cal. petit, à 6 dents. 5 pétales égaux. 10 étam distinctes. Anthères penchées, glanduleuses à leur sommet. Légume long, comprimé, membraneux, contenant plusieurs semences écartées.

Condori à graines rouges, *A. pavonina*, Lin., Lamarck.

Arbre élevé dont les rameaux glabres sont garnis de feuilles deux fois ailées, à 4 à 5 paires de pinnules, dont les folioles sont elliptiques, glabres et vertes. Fleurs petites, disposées en grappes spiciformes au sommet des rameaux. Légumes de 8 à 9 pouces,

contenant des semences dures, lisses, d'un beau rouge. LAM.

Lieu. La côte de Malabar. ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivé au Muséum.

Cet arbre vit très-long-temps. Il ne fleurit qu'à l'âge d'une vingtaine d'années. Son bois très-dur est employé à différens usages.

Pomaria, CAV., Icon.

Cal turbiné, à 5 parties, caduc. 5 pétales légèrement onguiculés; le supérieur concave et plus court. Filamens velus à leur base. Stigmate en tête. Légume à une loge et deux semences.

POMARIA glandulosa, CAV., Icon.

Arbrisseau dont les feuilles, les rameaux, les calices et les corolles sont glanduleux. Feuilles alternes, deux fois ailées, à folioles opposées, ovales, presque sessiles, inégales à leur base, terminées par un poil. Fleurs d'un jaune foncé, couvertes de glandes noirâtres, disposées en grappes alongées, axillaires.

Lieu. La Nouvelle-Espagne. ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivé chez M. Destremx, département du Gard.

Poincillade, *Poinciana*.

Cal. turbiné, coloré, à 5 div. profondes et caduques; l'inf. plus grande. 5 pétales onguiculés, plus grands que le calice, presque égaux; le 5e difforme ou plus petit. 10 étam. inclinées, velues à leur base; la sup. pédicellée. Ovaire oblong, comprimé. Style long. Légume oblong, plane, comprimé, à 2 valves polyspermes.

* 1. POINCILLADE élégante, *P. pulcherrima. Cæsalpinia*, PERSOON.

Tige très-droite, de 8 à 10 pieds, épaisse, dont l'écorce est grise et glauque dans sa jeunesse; portant à son sommet plusieurs branches ou rameaux garnis, à chaque insertion des feuilles, de 2 épines crochues. Feuilles 2 fois ailées, à 6 à 8 paires de fol. ovales-lancéolées, d'un vert presque glauque et odorantes.

Fleurs d'un jaune rouge orangé, avec quelques taches vertes, d'une odeur agréable, en épis pyramidaux, term. et axillaires.

Lieu. Les deux Indes. ♄. Fl. en juin—sept. Toujours vert.

2. Poincillade sans épines, *P. elata. Cœsalpinia*, Pers.

Cette espèce n'a aucune épine. Ses fleurs sont beaucoup moins grandes; ses pétales ne sont pas onguiculés. Les légumes sont courbés et spongieux.

Lieu. L'Inde. ♄. Fl..... Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Les poincillades aiment la grande chaleur, et craignent l'humidité trop continuelle. Cette dernière circonstance fait souvent leur perte dans leur jeunesse. Lorsque, pendant l'hiver, les jeunes plants perdent leur sommet, leur tige périt ordinairement jusqu'au pied, et quelquefois celui-ci meurt aussi. On ne doit les arroser que légèrement en hiver, et leur donner la place la plus chaude de la serre. Il ne faut aussi les dépoter que lorsqu'elles en ont absolument besoin, et ne pas toucher aux racines dans cette opération. La première s'obtient aisément par ses graines qui lèvent au bout de 5 à 6 jours, et que l'on conduit à la manière des plantes de serre chaude. Leur terre doit être substantielle, et plus consistante que trop légère. Chaleur et peu d'humidité sont les moyens de les conserver.

Us. Les poincillades sont de très-belles plantes qui, par leurs fleurs, décorent les serres pendant une partie de l'été.

On cultive une autre espèce nommée *poinciana coriaria.* Je l'ai semée plusieurs fois sans succès.

Brésillet, *Cœsalpinia*, bois du Brésil, bois d'Inde.

Cal. en godet, à 5 div., dont l'inf. est plus longue. 5 pétales dont l'inf. est plus beau. 10 étam. à filamens distincts, lanugineuses à leur base, à peine plus longues que la corolle. Ovaire oblong. Légume oblong, comprimé, à 2 valves polyspermes, quelquefois dilaté à son sommet, tronqué, et d'un côté acuminé.

1. Brésillet de Fernambouc, *C. echinata*, Lam.

Grand et gros arbre armé de piquans courts. Feuilles 2 fois

ailées, à fol. ovales. Fleurs panachées de jaune et de rouge, en grappes et odorantes.

Lieu. Le Brésil. ♄. Toujours vert.

2. B. de Bahama, *C. bahamensis*, Lam.

Arbrisseau dont les rameaux et les pétioles sont munis de piquans. Feuilles 2 fois ailées, à fol. ovoïdes, échancrées. Fleurs blanchâtres, en grappes droites.

Lieu. L'île de Bahama et la Jamaïque. ♄. Toujours vert.

3. B. à vessies, *C. vesicaria*, Lam. *C. bijuga*, Swartz, Willd. *Poinciana bijuga*, Lin.

Arbrisseau de 15 pieds, tortu; l'écorce unie et blanchâtre. Feuilles 2 fois ailées, à fol. ovales, obtuses. Des aiguillons entre chaque paire. Fleurs jaunes, en épis distincts.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Toujours vert.

*4. B. des Indes, *C. sappan.* Bois de sappan.

Arbrisseau de 10 à 15 pieds. Tige grosse, armée, ainsi que les rameaux, de piquans crochus. Feuilles grandes, 2 fois ailées, à fol. nombreuses, obl., rapprochées, obliques à leur base. Fleurs jaunes, en grappes.

Lieu. Les Indes or. ♄. Toujours vert.

Ces plantes n'ont pas encore fleuri en France et en Angleterre.

Cult. Serre chaude. La culture des brésillets est absolument la même que celle des poincillades, auxquelles ils ont beaucoup de rapports. Ils demandent les mêmes soins, sur-tout dans leur jeunesse, et l'on ne peut de même les conserver que par le moyen de la chaleur et de l'absence de l'humidité constante. Leurs graines lèvent également bien, et demandent à être conduites avec l'attention nécessaire aux plantes délicates.

La 3e espèce est cultivée à Milan. M. Armano m'a mandé qu'il avoit réussi à la multiplier par les marcottes en soulevant ses racines en arc et les marcottant.

Us. Le bois des brésillets est fréquemment employé dans la teinture pour colorer en rouge.

Bonduc, *Guilandina.*

Cal. en godet, à 5 div. profondes. 5 pétales ses., presqu'égaux. 10 étam. à filamens distincts, laineuses à leur base, renfermées dans la corolle. Style court. Ovaire oblong. Légume glabre ou hérissé, ovale, ventru, comprimé, à 2 valves, à une à 3 semences osseuses, presque globuleuses.

* 1. Bonduc jaune ou guenic, *G. bonduc.*

Arbrisseau épineux dans toutes ses parties, excepté sur les folioles et les fleurs. Les rameaux foibles et sarmenteux. Feuilles 2 fois ailées, à fol. ovales, petites, opp. Un aiguillon à chaque paire. Fleurs jaunâtres, petites, en épis garnis de bractées. Tige d'un brun rougeâtre dans sa jeunesse.

Lieu. Les deux Indes. ♄. Fl....

2. B. gris ou rampant, *G. bonducella*, Queniquier.

Arbrisseau plus petit et rampant, dont les tiges, les rameaux et les pétioles sont armés d'aiguillons nombreux, petits et crochus. Feuilles 2 fois ailées, à fol petites, nombreuses, opp. 2 petits aiguillons entre chaque paire. Fleurs jaunes, en épis ax., garnis de bractées.

Lieu. Id. ♄. Fl....

Guilandina dioica, Lin. *Voyez* chicot.

G..... moringa, Lin. *Voyez* ben.

Cult. Serre chaude. Ces arbrisseaux ne sont cultivés que dans les jardins de botanique. Ils ont bien peu d'agrément, et sont incommodes dans les serres. La culture de la poincillade leur couvient parfaitement. On les multiplie par leurs graines, qu'il faut mettre dans l'eau 3 ou 4 jours avant de les semer pour les amollir et hâter leur germination. On les conduit comme les plantes délicates de cette température.

III. *Corolle presqu'irrégulière. Etamines distinctes, ou seulement réunies à leur base. Légume uniloculaire, bivalve.*

Cynomètre, *Cynometra.*

Cal. à 4 parties réfléchies. 5 pétales égaux. 10 étamines distinctes. Anthères bifides à leur sommet. Légume en croissant, tronqué d'un côté, un peu charnu, couvert à l'extérieur de tubercules, à une loge et une semence courbée, grande et ferme.

Cynomètre cauliflore, *C. cauliflora*, Lin.

Arbre de moyenne grandeur, dont le tronc est noueux, et l'écorce noirâtre et raboteuse; les rameaux, longs et fermes, forment une assez large cîme. Feuilles alternes, à deux folioles ovales, glabres, comme celles du courbaril. Fleurs pédonculées, en espèce de bouquets, naissant sur le tronc et sur les rameaux.

Lieu. Les Indes orientales. ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivé en Angleterre.

Courbaril, *Hymenæa.*

Cal. turbiné, coriace, à limbe à 5 div. caduques. 5 pétales presqu'égaux. 10 étam. distinctes, fléchies dans leur milieu. Anthères grandes, penchées. Grand légume ligneux, ovale, obl., un peu comprimé, plein d'une pulpe farineuse, qui renferme plusieurs semences fibreuses.

* 1. Courbaril diphylle, *H. courbaril.*

Arbre très-élevé, dont les branches sont étalées et très-rameuses. Feuilles alt., pét., à 2 fol. ovales-lanc., pointues, coriaces, luisantes, à côtés inégaux, d'un beau vert. Fleurs purpurines, en grappe terminale.

Lieu. L'Amérique mérid., les Antilles. ♄.

Cult. Serre chaude. Cet arbre, comme l'acajou, vient très-bien de graines qui lèvent facilement lorsqu'elles sont fraîches, et pousse beaucoup la première et la seconde année ; mais ensuite sa végétation se ralentit dans nos serres, au point qu'il reste presque toujours à la même hauteur, et qu'il dépérit plus qu'il n'augmente. C'est un arbre d'une culture difficile, et qui se refuse même aux soins qu'on prend à sa conservation. Ses graines se sèment et se conduisent comme celles des plantes de serre chaude.

2. Courbaril verruqueux, *H. verrucosa*, Willd., Lam., Illust...

Cette espèce a le port du courbaril diphylle. Ses feuilles sont plus petites, veineuses, inégales à leur base. Ses fleurs pédiculées et plusieurs ensemble sur le pédoncule commun, forment un panicule flexueux et divergent. Ses fruits plus petits se distinguent par le grand nombre de verrues dont ils sont couverts.

Lieu. Madagascar. ♄.

Cult. Serre chaude.

Cette espèce est cultivée dans les jardins de M. de Salm, à Dyck.

Bauhine, *Bauhinia.*

Cal. irrégulier, à son sommet 5-fide, inférieurement à 5 découpures qui s'ouvrent d'un côté et tombent. 5 pétales presqu'égaux, onguiculés, oblongs, ondulés. 10 étam. inégales, à filamens tantôt distincts, tantôt diadelphiques ; le dixième plus long, et quelquefois le seul fertile. Ovaire pédicellé. Légume pédicellé, long, comprimé, à plusieurs semences aussi comprimées.

1. Bauhine épineuse, *B. aculeata.*

Arbrisseau de 5 à 6 pieds, dont la tige et les rameaux alternes sont garnis d'aiguillons géminés et crochus. Feuilles pét., en cœur, obrondes, divisées à leur sommet en deux lobes arrondis. Fleurs grandes, blanches.

Lieu. Les Indes occid. ♄. Fl...

* 2. B. à lobes divergens, *B. divaricata.*

Arbrisseau droit, de 3 à 4 pieds. Feuilles alt., pét., ovales, en cœur, divisées en 2 lobes divergens. Fleurs blanches, en grappe droite et terminale.

Lieu. Id. ♄. Fl. en juin—sept.

3. B. oreillée, *B. aurita*, H. K. *B. divaricata*, Lin.

Cette espèce ne semble différer de la précédente que par les lobes de ses feuilles, qui sont très-longs et parallèles.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl. en sept.

4. B. panachée, *B. variegata.*

Arbre de 20 pieds, dont la cîme est dense. Feuilles pét., en cœur, formant 2 lobes courts et obtus, à 11 nervures distinctes. Fleurs roses, panachées de jaune et de pourpre, en grappes ax., pédonculées.

Lieu. Les Indes or. ♄. Fl...

5. B. pourprée, *B. purpurea.*

Arbre élevé, dont la cîme est dense et étalée. Feuilles pét., obrondes, à 2 lobes arrondis, obtus, ordinairement pliés l'un sur l'autre. Fleurs purpurines, à 3 étamines, suivant Aiton.

Lieu. Id. ♄. Fl...

6. B. à larges feuilles, *B. porrecta*, H. K.

Cette bauhine n'est point épineuse. Ses feuilles sont larges, en cœur, à 2 lobes étendus, aigus, trinerves. Les pétales sont lancéolés.

Lieu. Les Indes occid. ♄. Fl. en juillet.

7. B. blanche, *B. candida*, H. K.

Feuilles en cœur, cotonneuses, pubescentes en-dessous, à 2 lobes ovales, obtus. Les div. du calice rétrécies à leur sommet et alongées.

Lieu. Les Indes or. ♄. Fl. en mai et juin.

*8. B. cotonneuse, *B. tomentosa*, Lin.

Arbrisseau de 10 à 12 pieds, dont les rameaux nombreux sont garnis de feuilles pétiolées, obrondes, à deux lobes ovales, arrondis, à 7 nervures, vertes en-dessus, blanchâtres en-dessous. Fleurs d'un blanc jaunâtre, en cloche, au nombre de 2 ou 3 ensemble, paniculées, axillaires.

Lieu. Les Indes or. ♄.

Cult. Serre chaude. Les bauhines se multiplient par leurs graines, semées et conduites comme celles de cette température. Quand on les dépote, il faut prendre garde de blesser leurs racines, ce qui nuiroit à leur reprise. Elles doivent toujours être dans la serre, où elles demandent, en hiver comme en été, des arrosemens fréquens. Leur terre doit être plus légère que trop forte.

Us. Ces plantes font un effet assez agréable par leurs fleurs qui se succèdent pendant un certain temps. Elles contribuent à la décoration des tannées de serre chaude.

On cultive encore l'espèce Bauhine onguiculée, *B. ungulata*

IV. *Corolle irrégulière, papilionacée. Etamines distinctes ou rarement réunies à leur base. Légume uniloculaire, bivalve. Feuilles simples, ou ternées, ou ailées, avec impaire.*

Gaînier, *Cercis.*

Cal. en godet, à 5 dents obtuses, renflé inférieurement. Corolle onguiculée. L'étendard et la carène rapprochés et égaux. Les ailes plus grandes et reculées. 10 étam. inégales. Ovaire presque pédiculé. Légume oblong, mince, comprimé, à plusieurs sem. obrondes.

* 1. GAÎNIER commun. Arbre de Judée, *C. siliquastrum.*

Arbre moyen, de 20 à 25 pieds, dont l'écorce est noirâtre, et qui vient plus souvent sous la forme d'un haut buisson que d'un arbre à tige. Ses rameaux sont ordinairement pliés en zigzag. Feuilles alt., pét., presqu'orbiculaires, en cœur à leur base, très-entières, assez grandes, d'un vert un peu glauque. Fleurs roses ou blanches, ramassées en petits bouquets le long des branches et sur leurs parties nues. Elles paroissent avant les feuilles.

Lieu. La France et l'Europe mérid. ♄. Fl. en avril et mai.

* 2. G. du Canada, *C. canadensis.*

Cette espèce est moins grande et se distingue particulièrement de la précédente par ses feuilles, qui sont acuminées et d'un vert moins glauque, et par ses fleurs plus petites.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. en mai et juin.

Cult. Pleine terre. Les gaîniers se plaisent dans les terres chaudes et légères, et dans les climats plus mérid. que sept. Ils périssent en partie dans les hivers rigoureux du nord de la France, sur-tout s'ils sont dans un sol argileux, frais, substantiel, où ils poussent beaucoup en été. Alors leurs jeunes rameaux qui ne peuvent s'aoûter deviennent la victime des premières gelées. On ne peut donc jouir de leur beauté dans les pays froids, qu'en les plaçant à l'abri des grands arbres sans être sous leur ombrage, et leur donnant une terre légère, pierreuse et aussi chaude qu'il est possible. Mult. par leurs graines semées au printemps, en planches préparées pour les recevoir, ou dans une plate-bande. Elles lèvent en peu de temps, et les jeunes gaîniers ne demandent, pendant l'année, d'autres soins que le sarclage. En hiver il faut les couvrir, soit de paille, soit de pesats, pour ne pas perdre leurs jeunes tiges, et dans le printemps ou l'automne de l'année suivante, on pourra les enlever de leurs semis pour les planter en pépinière, où ils resteront jusqu'à ce qu'ils soient assez forts pour être placés à demeure. Dans les pays du milieu de la France, on se dispense de ces soins; on en fait des masses, des bosquets, des bois entiers, en répandant simplement leurs graines dans les terres préparées, comme l'on fait de celles des pins, des chênes, des bouleaux, des marceaux, etc., dont on veut avoir des bois. Cependant il leur faut un peu plus de culture dans les premières années pour qu'ils ne soient pas étouffés par les herbes qui leur nuiroient, en retardant leur végétation, beaucoup plus qu'aux pins, à qui elles ne sont guère préjudiciables.

On élève les gaîniers à tige nue pour l'agrément, dans les jardins, et on soumet leur cîme à une tonte annuelle pour leur donner un forme ronde. Quand ils sont dans un pays chaud, cette manière ajoute à leur beauté, en rassemblant leurs fleurs; mais dans les climats froids, ils en deviennent plus sensibles à la gelée, et quelquefois on perd leur tige.

Us. Les gaîniers, sur-tout le premier, sont des arbrisseaux d'un charmant aspect dans le temps de leur floraison, et sont ensuite presqu'aussi agréables à la vue par leur beau feuillage, qui n'est jamais attaqué par aucun insecte, circonstance d'autant plus intéressante qu'elle est assez rare. De quelque manière qu'on les plante et qu'on les conduise, soit en tige, soit en buisson, en masse, en bois ou isolés, ils contribueront toujours à la décoration.

Anagyre, Bois puant, *Anagyris.*

Cal. en godet, à 5 dents, persistant. 5 pétales; les ailes et la carène grandes et presqu'égales; l'étendard plus petit. 10 étamines. Légume long, comprimé, à surface inégale, polysperme.

* Anagyre fétide, *A. fœtida.*

Arbrisseau de 5 à 8 pieds, qui a l'aspect du cytise et devient diffus. Feuilles alt., pét. à 3 fol. ovales, sessiles, mucronées, pubescentes en-dessous. Fleurs d'un jaune pâle; l'étendard taché de brun, en petits bouquets latéraux et ax.

Lieu. La France mérid. ♄. Fl. en avril et mai. Toujours vert.

Cult. Orangerie. Soins ordinaires. La plus mauvaise place de la terre lui suffit, pourvu qu'il reçoive de la lumière. Terre consistante. Une exposition méridienne en été. Mult. par ses graines semées en terrine au printemps, et les jeunes plants conduits à la manière indiquée.

Us. Cet arbrisseau fait une variété peu remarquable parmi les plantes de serre; cependant, lorsqu'il est en fleur, il a l'agrément des cytises. Lorsqu'on le touche il répand une odeur extrêmement désagréable.

On cultive depuis peu d'années une autre espèce ou variété qu'on nomme *Anagyris glauca.* Cet arbrisseau dont j'ai quelques individus de graines que m'a données M. Noisette, ne me paroît guère différer du précédent. Ses tiges sont droites, grêles, pas autant rameuses. Ses feuilles sont disposées et formées de même, mais plus larges ou bien ovales; leur couleur est d'un vert plus glauque. Je n'ai pas encore vu ses fleurs; il

ne me semble pas aussi rustique que l'anagyre ordinaire. Il languit souvent à l'air, et quoiqu'il n'exige que l'orangerie, il se rétablit, et pousse mieux en serre tempérée : on le dit originaire de l'Inde.

Sophore, *Sophora*.

Cal. en godet, persistant, à 5 dents. 5 pétales ; la carène et les ailes de la longueur de l'étendard. 10 étamines. Légume long, mince, polysperme, articulé ou resserré à chaque semence obronde, ou comprimé sans être articulé, ou ventru et renflé.

Lamarck a, avec raison, divisé ce genre en trois, par la considération des légumes ou gousses. Le premier, *sophora*, a pour caractère des légumes longs et articulés. Le second, *virgilia*, les a longs, comprimés, mais point articulés. Le troisième, *podalyria*, les a plus courts, ventrus ou renflés.

Je conserve cependant dans cet ouvrage le nom de *sophora*, qui réunit les deux autres ; mais j'indique à chaque espèce le genre nouveau auquel elle appartient.

* 1. Sophore à 4 ailes, *S. tetraptera*.

Arbrisseau qui paroît s'élever à 15 à 20 pieds, sur une tige droite et rameuse ; les rameaux d'un jaune brun dans leur jeunesse et pubescens. Feuilles ailées, à 17 à 19 fol. obl., lanc., un peu velues, très-entières. Fleurs grandes, de 3 à 4 pouces de longueur, d'un beau jaune, pendantes, disposées en grappes courtes et axillaires. Calice velu et brun. Gousses à 4 ailes longues et articulées.

Lieu. La Nouvelle-Zélande. ♄. Fl. en avril et mai.

* 2. S. à petites feuilles, *S. microphylla*.

Cet arbrisseau a le même port, à peu de choses près, que le précédent ; ses rameaux sont moins fermes, et ordinairement un peu grêles et pendans. Feuilles ailées, à plus de 30 fol. petites, ovales, très-entières, légèrement velues et vertes. Fleurs jaunes, de la même forme et disposées de même que celles de la précédente, mais plus grosses et plus courtes. Gousses longues et articulées, aussi à 4 angles ou ailes rapprochés.

Lieu. Id. ♄. Fl. id.

Sophore jaunâtre, *S. flavescens.*

Feuilles ailées, à 6 paires de fol. oblongues, glabres, obtuses. Tige herbacée.

Lieu. La Sibérie. ♃. Cette espèce a des rapports avec la suivante.

*4. S. queue de renard, *S. alopecuroides.*

Plante très-traçante. Tige de 4 à 5 pieds, pubescente, droite et simple. Feuilles ailées, à 21 à 25 fol. ov.-obl., arrondies au sommet et velues. Fl. petites, d'un bleu pâle, en longs épis ax.

Lieu. Le Levant. ♃. Fl. en juillet et août.

*5. S. cotonneuse, *S. tomentosa.*

Arbrisseau de 5 à 6 pieds. Tige droite, peu rameuse et cotonneuse dans sa jeunesse. Feuilles ailées, à 6 à 9 fol. obrondes, très-entières, blanches et cotonneuses en-dessous, d'un joli vert en-dessus. Les jeunes entièrement blanches. Fleurs grandes, d'un beau jaune, en épis lâches et axillaires.

Lieu. L'île de Ceylan. ♄. Fl... Toujours vert.

*6. S. occidentale, *S. occidentalis.*

Arbrisseau de 4 à 6 pieds. Tige droite, rameuse; les rameaux droits et pubescens. Feuilles ailées, à 19 à 21 fol. arrondies, un peu en cœur à leur base, et un peu concaves en-dessus, pubescentes et blanchâtres dans leur jeunesse, très-entières et un peu épaisses. Fleurs jaunes, en épis simples et term.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Fl... Toujours vert.

*7. S. du Cap, *S. capensis. Podalyria. Virgilia*, Persoon.

Arbrisseau dont la tige est droite, pubescente et blanchâtre. Feuilles ailées, à fol. nombreuses, lanc., très-entières, blanchâtres et cotonneuses. Je n'ai pas encore vu ses fleurs.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl...

8. S. dorée, *S. aurea. Robinia subdecandra*, l'Héritier. *Podalyria aurea*, Willd. *Virgilia*, Lam.

Feuilles ailées, à fol. nombreuses, ov.-obl., très-glabres en-dessus. Fleurs jaunes.

Lieu. L'Afrique. ♄. Fl. en juillet.

*9. S. du Japon, *S. japonica.*

Arbre moyen, dont la tige est droite, verte et unie dans sa jeunesse, ainsi que les rameaux, qui sont ord. divergens, étalés

et un peu pendans. Feuilles ailées, à fol. nombreuses, ov., très-entières, glabres et d'un vert foncé. Fleurs...

Lieu. Le Japon. ♄. Fl...

10. S. à feuilles de genet, *S. genistoides. Podalyria.*

Feuilles ternées, sess. Fol. linéaires, mucronées, roulées en leurs bords.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl...

*11. S. à fleurs bleues, *S. australis. Podalyria.*

Cette espèce forme un buisson assez large, très-touffu et arrondi, de 2 pieds. Tiges très-glabres. Feuilles ternées, pétiolées; les fol. cunéiformes, élargies et arrondies à leur sommet, d'un beau vert et très-glabres. 2 stipules ensiformes à leur base. Fleurs assez grandes, d'un beau bleu, en bouquets ax.

Lieu. La Caroline. ♃. Fl. en juillet.

*12. S. teinturière, *S. tinctoria. Podalyria.*

Cette espèce forme aussi un buisson, mais moins élevé que celui de la précédente. Ses feuilles sont plus petites, ternées, presque sessiles. Les folioles ovales et glabres. Les stipules très-petites. Fleurs jaunes, en épis terminaux.

Lieu. La Virginie. ♃. Fl. en juillet et août.

13. S. blanche, *S alba. Podalyria. Crotalaria alba,* MILLER.

Tige glabre. Feuilles pétiolées, ternées. Les folioles elliptiques, glabres; les stipules courbes et presqu'en alêne. Fleurs blanches, en épi terminal.

Lieu. La Virginie, la Caroline. ♃. Fl. en juin.

14. S. à feuilles de lupin, *S. lupinoides. Podalyria.*

Feuilles ternées, pétiolées; les folioles ovales et chargées de poils. Fleurs en épis verticillés.

Lieu. Le Kamtschatka. ♃. Fl...

15. S. biflore, *S. biflora. S. rotundifolia*, LIN., GMELIN. *Podalyria myrtillifolia*, RETZ., WILLD.

Tige rameuse, droite, de 4 à 5 pieds; les rameaux blanchâtres et pubescens. Feuilles simples, pét., ovales-obrondes, très-entières, arrondies à leur sommet, avec une pointe particulière blanche, soyeuses et argentées. Fleurs géminées ou solitaires.

Lieu. Le Cap. Fl. en novembre—janvier.

16. Sophore velue, *S. hirsuta. Podalyria.*

Feuilles simples et velues ; les sup. ovales; les inf. obrondes. Divisions du calice lancéolées, de la longueur des ailes de la corolle.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juillet et août.

17. S. à feuilles de buis, *S. buxifolia. Podalyria.*

Arbuste dont les feuilles sont simples, ovales, glabres en-dessus, soyeuses en-dessous. Fleurs petites, pourpres, axillaires, pédonculées, solitaires.

Lieu. Le Cap. ♄. Fleurit en mai et juin.

Cult. Les espèces 5 et 6 sont de serre chaude. Elles demandent de la chaleur, mais en même temps beaucoup de lumière et un air souvent renouvelé. Autrement elles sont infestées des cochenilles des serres, noircissent et languissent. Le seul moyen de les préserver est de tâcher de leur procurer une bonne végétation et de leur faire acquérir de la force. Terre substantielle et consistante. Arrosemens modérés en hiver, fréquens en été.

Les espèces 7, 8, 10, 15, 16 et 17 sont d'orangerie, et n'y ont besoin que des soins ordinaires.

Les sophores 1 et 2 sont aussi d'orangerie dans le nord de la France. Quoiqu'Aiton les indique de plein air, je conseille aux cultivateurs des pays septentrionaux d'en garder du moins quelques individus en orangerie. J'avois mis, dans l'hiver de 1796, une sophore tétraptère dans un endroit fermé et couvert, et je pensois que, d'après l'indication d'Aiton, il ne lui arriveroit rien, puisqu'au lieu d'être à l'air libre, elle étoit encore bien à l'abri: cette précaution n'a pas empêché sa perte totale. Je crois donc qu'il est prudent, dans les climats septentrionaux, de les traiter en arbre d'orangerie point délicats, comme les arbousiers, magnoliers à grandes fleurs, etc., et de n'en risquer en pleine terre que des individus forts et dans des situations abritées. Les autres espèces sont absolument de pleine terre.

Les sophores se multiplient par leurs graines qu'on sème et conduit relativement à la température que les espèces exigent. Mais comme, à l'exception de quelques-unes, les semences ne mûrissent guère dans nos jardins, on est souvent obligé de les

propager de marcottes pour les espèces ligneuses, et par la séparation des pieds pour les ♃. Les marcottes sont assez longtemps à s'enraciner. Il faut les faire à entaille, les entourer de terre très-substantielle et point légère, et les arroser souvent. La 9e est sensible aux fortes gelées, qui souvent enlèvent toutes les pousses précédentes, quand cet arbre n'a pas encore pris sa consistance ligneuse, et une certaine élévation. Elle demande une situation chaude, une terre médiocre et pierreuse, pour arrêter sa végétation trop luxuriante, qui a toujours lieu dans les sols profonds, frais et substantiels. Les graines des 2 premières, qui mûrissent dans nos climats, se sèment en terrine sur couche au printemps. Elles lèvent au bout de 15 jours, et on conduit les jeunes plants selon la manière indiquée pour les plantes d'orangerie. On ne peut guère les planter en plein air que la 4e année, encore, ainsi que je l'ai dit plus haut, est-il dangereux de les y mettre.

Les espèces ♃ viennent assez bien dans tous les terrains. La 12e est plus délicate, et souffre beaucoup à la transplantation. Elle doit être dans un sol léger et chaud. La 4e est incommode par sa nature traçante.

Us. Presque toutes les sophores sont de jolies plantes, dont le feuillage léger, et dans quelques-unes leurs fleurs agréables, contribuent à l'ornement des jardins. On distinguera parmi ces espèces la 1re et la 2e par leurs belles fleurs. La 2e en outre par ses petites feuilles très-nombreuses. Les 5 et 7e par leurs feuilles blanches. La 9e par sa tige arborée et sa cîme étalée. La 11e par ses fleurs bleues nombreuses, sur un feuillage touffu d'un beau vert.

* 18. S. à feuilles en coin, *P. cuneifolia*, Vent., Jard. Cels.

Tige droite, cylindrique, très-rameuse, grisâtre, d'un mètre et demi de hauteur. Rameaux alternes, anguleux, rapprochés, blanchâtres. Feuilles alternes, pétiolées, cunéiformes, entières, échancrées à leur sommet avec une petite pointe, soyeuses. Fleurs blanches, solitaires, ou deux à deux, portées sur des pédoncules axillaires, munis de deux bractées opposées qui couvrent la fleur avant son développement.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. au printemps.

Cult. Orangerie. La même que celle des espèces de sophore qui demandent cette serre.

Cette espèce est assez belle et intéressante par la fraîcheur de son feuillage.

19. S. du Kentukey, *S. kentukea*, N. *Virginia*, Lam.

Arbrisseau dont la tige droite, d'un brun noir, verte dans sa jeunesse, se garnit de plusieurs branches glabres et cylindriques. Feuilles ailées avec impaire, à 7 grandes folioles portées sur des pétioles courts, ovales-elliptiques, pointues, très-entières, très-glabres sur les deux surfaces, l'impaire, plus grande, a 4 pouces et demi de longueur et 2 et demi de largeur. Le pédoncule commun, cylindrique et glabre, est noueux et renflé à sa base. Les feuilles sont d'une consistance mince et d'un vert leger. Je ne connois pas ses fleurs.

Lieu. L'Amérique sept. ♄.

Cult. Pleine terre. Cette espèce n'est point délicate. Elle supporte sans dommage les hivers du nord de la France.

Pultney, *Pultenœa*, Smith.

Calice à 5 dents avec un appendice de chaque côté. Corolle papilionacée; les ailes plus courtes que l'étendard. Gousse à une loge et à deux semences.

* 1. Pultney daphnoïde, *P. daphnoides*, Willd.

Arbrisseau de 6 à 7 décim. de hauteur. Tige très-droite, brune, striée, rameuse et feuillée à son sommet. Rameaux droits, rougeâtres, et couverts d'un duvet blanc et soyeux. Feuilles alternes, pétiolées, lancéolées-cunéiformes, ou ovales renversées, très-entières, fermes, mucronées à leur sommet, très-glabres, d'un vert jaunâtre en-dessus, un peu glauques et soyeuses en-dessous, accompagnées à leur base de stipules brunes. Les pétioles décurrens. Fleurs jaunes, petites, au nombre de six à huit disposées en têtes terminales, avec une enveloppe soyeuse.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄. Toujours vert.

2. P. stipulaire, *P. stipularis*, Smith, Willd.

Feuilles linéaires, mucronées, légèrement ciliées. Stipules solitaires, déchirées et à deux nervures. Fleurs en têtes term.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄.

3. P. bruyériforme, *P. ericoides*, Vent., Jard. Malm... *Daviesia ericoides*, Persoon. *P. hirsuta*, Hort. angl.

Tiges cylindriques, droites, très-rameuses, d'un brun cendré, de 5 décim. de hauteur. Rameaux droits, couverts de longs poils roussâtres, disposés en faisceaux au sommet des tiges et des branches. Feuilles sessiles, alternes, linéaires, à bords roulés en-dessous, obtuses avec une petite glande, velues, d'un vert foncé en-dessus, de 12 millim. de long et de 2 de large. Fleurs d'un jaune clair, de la grandeur de celles du mélilot, pédiculées, axillaires, solitaires. L'étendard relevé, échancré, marqué de deux lignes pourpres; les ailes oblongues, auriculées à leur base. 10 étamines libres. 5 divisions calicinales égales sans appendices.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄. Fleurit en été.

4. P. à feuilles de lin, *P. linophylla*, Willd.

Arbuste de 4 à 6 pieds, rameux; les rameaux alternes. Feuilles éparses, peu pétiolées, linéaires, rudes, obtuses, mucronées, avec deux stipules à leur base. Fleurs jaunes; l'étendard orangé, marqué au milieu d'une tache purpurine; les ailes plus courtes, munies d'une dent. La carène plus courte que les ailes, d'un violet pourpre, ayant aussi une dent. Bractées bifides, ovales et scarieuses. Les fleurs sont au nombre de 5 à 6, disposées en têtes terminales.

Lieu. Id. ♄.

5. P. velu, *P. villosa*, Willd., Andr.

Tige velue. Feuilles oblongues, garnies de poils. Fleurs axillaires, solitaires, jaunes, en épis non terminaux.

Lieu. Id. ♄. Fleurit en avril.

6. P. à petites feuilles, *P. microphylla*, Hort. angl.

Lieu. Id. ♆.

Autres espèces d'Andr. Bot. reposit.

7. *P. ilicifolia*, Andr.

Arbrisseau de 3 à 4 pieds, peu rameux. Feuilles opposées, hastées, dentées en scie, rudes au toucher, imitant celles du houx. Fleurs jaunes, en petites grappes axillaires opposées.

8. *Pultenæa nana*, Andr.

Petit arbuste de 3 pouces de haut, qui ressemble par son feuillage à un petit chêne vert. Ses feuilles sont foncées et disposées de même que celles du houx, aussi contournées et épineuses. Fleurs d'un joli vermillon, en petites grappes axillaires.

Lieu de ces espèces, la Nouvelle-Hollande. ♄.

Cult. Serre tempérée. Terre de bruyère. Ces plantes, comme celles du genre suivant, ne sont pas aisées à cultiver et à conserver. L'humidité leur est très-préjudiciable, sur-tout en hiver. On peut les multiplier par les boutures; mais il est bien plus sûr de les obtenir par le semis conduit comme il est indiqué pour les plantes délicates.

P. rubiæfolia, Andr. Voyez *mirbelia*.

Daviesia, Smith.

Ce genre a beaucoup de rapport à celui *pultenæa*. Il en diffère par son calice nu ou sans appendices, et par son fruit comprimé et monosperme.

* 1. Daviesia nu, *daviesia denudata*, Vent., Choix de plantes. *Sophora juncea*, Schrader. *Pultenæa juncea*, Willd. *Daviesia juncea*. Persoon. *Viminaria denudata*, Hort. angl.

Tige droite, cylindrique, feuillée lorsque les feuilles commencent à pousser, ensuite nue, ne restant sur les tiges que les pétioles; verte et rameuse, de 6 décimètres. Rameaux axillaires et glabres. Feuilles alternes, pétiolées avec des stipules, les unes simples, lancéolées, très-entières, à trois nervures glabres, d'un vert foncé en-dessus, pâles en-dessous; les autres ternées à folioles sessiles, semblables aux autres feuilles. Fleurs jaunes, tachées et rayées de pourpre, pédiculées avec des bractées, disposées au sommet des tiges et des rameaux en grappes simples, solitaires et droites.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄. Fl. au printemps.

2. D. *ulicina*, Hort. angl. *D. ulicifolia*, Andr.

Arbuste d'un pied et demi, rameux. Feuilles petites, étroites, lancéolées, roides, terminées par une pointe piquante. Fleurs jaunes, axillaires, géminées ou solitaires.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄. Fl. en avril et mai.

Cult. Orangerie. Celle de toutes les plantes de la Nouvelle-Hollande, indiquée à la fin de l'article *Leptospermes*, leur convient également.

La première espèce est difficile à conserver, lorsqu'elle a fleuri. Il paroît qu'elle ne subsiste pas long-temps après sa floraison. Sa tige périt en partie, et ce qui en reste pousse très-foiblement, et ne tarde pas à se dessécher; du moins c'est ce qui m'est arrivé plusieurs fois. Mais comme elle mûrit une partie de ses graines, on peut la renouveler par ce moyen. Au reste cette plante n'est pas d'un grand effet. Ses fleurs sont très-petites; elle est alors sans feuillage, et ressemble à un balai droit.

La seconde espèce n'est pas d'un maintien plus facile. Elle craint l'humidité. Sa terre doit être légère, et l'on peut la multiplier par ses boutures (indication d'Andrew).

Mirbelia, Smith.

Calice simple, 5-fide, à deux lèvres. Corolle papilionacée. Style réfléchi; stigmate en tête. Légume ventru, à deux loges et deux semences.

Mirbelia reticulata, Smith, Vent. *Pultenæa rubiæfolia*, Andr.

Arbrisseau dont la tige est droite, anguleuse dans sa jeunesse, glabre, noueuse, haute de 5 décimètres. Branches et rameaux ternés ou opposés, quelquefois alternes. Feuilles verticillées au nombre de trois, ouvertes, pétiolées avec stipules, linéaires-lancéolées, pointues, très-entières, glabres, d'un vert foncé. Fleurs lilas, de la grandeur de celles du mélilot, droites, pédonculées, rassemblées en petits bouquets axillaires. Etendard droit, cordiforme. Ailes plus courtes. Carène recouverte par les ailes avec une oreillette aiguë et saillante.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄. Fl. pendant tout l'été.

Cult. Orangerie. Celle des plantes des terres australes.

Cet arbrisseau, que j'ai vu en fleurs, est d'un très-joli aspect.

Gompholobium, Smith, Labillardière.

Cal. campanulé, simple, à 5 parties. Corolle papilionacée. Stigmate simple, pointu. Légume ventru, à une loge et plusieurs semences. Labillardière.

Gompholobium à feuilles de Psoralée, *G. psoraleæfolium*, Hort. angl.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄. Cultivé en Angleterre.

Cult. Orangerie. Cette espèce pourroit être celle d'Andrew, qu'il nomme *G. maculatum.* Ses feuilles sont nombreuses, linéaires, glabres, ternées, sessiles. Ses fleurs sont jaunes; l'étendard tacheté de brun.

Sphœrolobium, Smith, Labillardière.

Cal. 5-fide, irrégulier. Corolle papilionacée. Stigmate caréné, membraneux, dilaté. Légume pédicellé, renflé, oblique, monosperme. 2 étamines supérieures distantes.

Sphœrolobium pliant, *S. vimineum*, Hort. angl.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄. Cultivé en Angleterre.

Cult. Orangerie.

Chorizema, Smith, Labillardière.

Cal. simple, à deux lèvres. Corolle papilionacée. Stigmate simple, pointu. Légume oblong, ventru, uniloculaire, polysperme.

Chorizema à trois lobes, *C. triloba*, Hort. angl.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄. Cultivé en Angleterre.

Cult. Orangerie.

Dillwynia, Smith, Labillardière.

Calice simple, à 5 divisions, à 2 lèvres. Corolle papilionacée. Style réfléchi. Stigmate obtus, pubescent. Légume ventru, à une loge et deux semences.

Dillwynia glabre, *D. glaberrima*, Labillardière.

Arbuste dont les rameaux sont droits et cylindriques. Feuilles éparses, linéaires, peu pétiolées, très-glabres, luisantes, d'un pouce au plus de longueur. Fleurs petites, portées sur des pédoncules garnis de stipules, disposées en grappes serrées et terminales, ou en têtes ouvertes. Les pétales onguiculés; l'étendard large, échancré en deux lobes arrondis; les ailes oblongues, obtuses, appendiculées. La carène plus courte, légèrement ciliée et blanche.

Lieu. La Nouv.-Hollande ♄. Cultivé en Angleterre, ainsi que les espèces *ericifolia* et *floribunda*.

Cult. Orangerie.

Il est à présumer, par analogie, que ces quatre dernières espèces de quatre genres différens nouvellement introduites en Europe, doivent recevoir la même culture que celle qui convient aux plantes du même pays, et qui est indiquée à la suite du genre *fabricia*.

Callistachys, Vent.

Callistachys lanceolata, Vent., jard. Malm.

Tige très-droite, élevée, peu rameuse, cylindrique, légèrement cotonneuse dans sa jeunesse; les rameaux souvent opposés, feuillés, sur-tout à son sommet. Feuilles imparfaitement verticillées au nombre de trois; les supérieures au nombre de quatre et même de cinq, peu pétiolées, lancéolées, oblongues-pointues, terminées par une pointe particulière, fermes, un peu dures, longues de 3 pouces environ, droites, glabres en-dessus, soyeuses en-dessous. 2 stipules à leur base. Fleurs d'un jaune doré, pédonculées, en grappe serrée et terminale. Co-

rolle papilionacée ; l'etendard relevé et échancré, concave et marqué vers sa base d'une tache aurore. Les ailes échancrées à leur sommet, couvrant la carène ; celle-ci, plus courte que les ailes, est du même jaune, mais rougeâtre à sa pointe ; elle a une petite oreillette au côté supérieur de sa base. Anthères jaunes. Style et stigmate simples. Calice couvert de poils argentés, à 5 divisions ; 2 supérieures peu divisées ; les trois autres pointues et ouvertes.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄. Toujours vert. Fl. en juin.

Cult. Orangerie. Celle des plantes des terres australes. Mult. par les marcottes et les graines. Ces dernières ont mûri dans mon jardin, mais elle n'ont pas levé.

Mullera.

Cal. persistant, campanulé à 4 dents inégales. L'étendard réfléchi ; les ailes oblongues, conniventes ; la carène plus courte, droite, à 2 pétales. 10 étamines monadelphiques. Légume oblong, en cordonnet, les grains globuleux, à une seule semence.

Mullère en cordonnet, *M. moniliformis*, Lin. *Coublandea*, Aublet.

Arbre dont les rameaux sont ferrugineux et verruqueux. Feuilles alternes, ailées, à 2 à 5 folioles, opposées, ovales, oblongues, très-entières, pointues, glabres en-dessus, soyeuses en-dessous. Fleurs jaunes, pendantes en grappes axillaires et terminales. La fructification de ce genre est fort singulière. Il sort de l'ovaire, qui est très-petit, comme d'un réceptacle, plusieurs globes d'abord de la grosseur d'un très-petit pois, qui deviennent aussi gros qu'une prune.

Lieu. Surinam. ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivé en Angleterre.

Ce genre a beaucoup de rapports au *Sophora.*

V. *Corolle irrégulière, papilionacée. 10 étamines diadelphiques. Gousse uniloculaire, bivalve. Feuilles simples ou ternées, rarement digiteés.*

Ajonc, *Ulex.*

Cal. persistant, divisé profondément en 2 parties; la sup. à 2 dents; l'inf. à 3 dents. La carène à 2 pétales. Gousse renflée, à peine de la longueur du calice. Peu de semences.

Ajonc d'Europe, *U. europæus*, Jonc marin.

Arbuste de 3 pieds, très-rameux et très-diffus, couvert d'épines. Feuilles très-petites, étroites, pointues, qui deviennent des épines, qui ensuite s'alongent en rameaux. Fleurs assez grandes, jaunes, presque sessiles, en bouquets au sommet des rameaux.

Lieu. Dans les sables. Ind. ♄. Fl. en avril et mai.

Variété naine. Fl. en août.

Cet arbrisseau n'est point cultivé, mais on pourroit l'employer avec succès pour faire des haies dans les pays sablonneux et chauds. Il perd une partie de ses tiges, et souvent presque toutes, dans les hivers rigoureux. Comme ses fleurs sont grandes et nombreuses, il ne seroit pas déplacé dans certains sites des jardins.

Ulex capensis. Voyez *polygala.*

Aspalat, *Aspalathus.*

Cal. à 5 lanières aiguës; la sup. grande; l'étendard refléchi; les ailes petites; la carène bifide. Etamines réunies à leur base en un seul faisceau. Gousse ovale, nue, à une à 3 semences.

1. Aspalat soyeux, *A. albens.*

Tige droite. Feuilles subulées, fasciculées, en pointe ouverte, soyeuses. Fleurs blanches, cotonneuses, en bouquets lâches.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juillet. Toujours vert.

2. Aspalat pédonculé, *A. pedunculata*, l'Héritier.

Feuilles fasciculées, subulées, glabres; les pédoncules filiformes, 2 fois plus longs que les feuilles. Fleurs jaunes, solitaires ou géminées.

Lieu. Id. ♄. Fl. en août. Toujours vert.

3. A. de l'Inde, *A. indica.*

Tiges grêles; les rameaux nombreux, filiformes. Feuilles très-petites, obl., sess., quinées. Fleurs rouges, petites, solitaires, pédonculées.

Lieu. Les Indes or. ♄. Fl. . . . . Toujours vert.

4. A. argenté, *A. argentea.*

Arbuste d'un pied, dont la tige se divise en plusieurs branches noueuses, et celles-ci en rameaux blanchâtres. Feuilles petites, sess., linéaires, 3 à 3 rapprochées, velues, argentées et soyeuses. Fleurs rouges intérieurement, en épis soyeux et terminaux.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juillet et août. Toujours vert.

5. A. blanchâtre, *A. candicans.*

Feuilles fasciculées, 3 à 3, filiformes, soyeuses. Les fleurs presque latérales. L'étendard nu.

Lieu. Id. ♄. Fl. en juin et juillet. Toujours vert.

6. A. à feuilles épaisses, *A. crassifolia*, Andr.

Arbuste d'un pied et demi, très-rameux. Feuilles fasciculées, charnues, cylindriques, glabres, terminées par une pointe sétacée. Fleurs d'un beau jaune, au nombre de 3 à 4 en têtes terminales.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juillet et août.

7. A. fasciculé, *A. chenopoda*, Thunb.

Feuilles fasciculées, velues, trigones, rudes, mucronées, imitant celles du genèvrier. Fleurs en têtes velues.

8. A. à feuilles de bruyère, *A. ericifolia*, Thunb.

Feuilles fasciculées, filiformes, obtuses, velues. Fleurs en grappes latérales; l'étendard velu.

9. A. aranéeux., *A. araneosa*, Thunb.

Feuilles fasciculées, filiformes, velues, lâches, hérissées de tubercules. Fleurs en têtes velues.

Lieu de ces 3 espèces, le Cap. ♄. Fleurissent id.

Cult. La 3e espèce est de serre chaude. Les autres sont d'orangerie. Ces arbustes sont difficiles à élever et à conserver, à cause de leurs longues racines pivotantes, de leur délicatesse, et de la perte qu'ils éprouvent par l'humidité. On les sème en automne, en pot ou en terrine, qu'on met en hiver dans des endroits où la gelée ne pénètre pas. Au printemps, on plonge ces pots dans une couche chaude et sous châssis, et quand les jeunes plants ont 2 pouces, on les plante chacun dans de petits pots remplis de terre légère. Les aspalats aiment la chaleur et la sécheresse. Peu d'espèces sont cultivées quoiqu'il y en ait 70 de connues, à cause de la difficulté de les obtenir, et de les maintenir en bon état, et par le peu d'agrément qu'ils procurent.

Obs. Lamarck a réuni à ce genre l'*anthyllis hermanniæ* et le *lotus dorycnium*. Mais comme Jussieu ne paroît pas adopter absolument cette séparation, je laisserai ces espèces dans leurs anciens genres.

Borbone, *Borbonia*.

Cal. turbiné, à 5 div. presqu'égales, acuminées et rudes. La carène à deux pétales connivens à leur sommet. Stigmate échancré. Gousse oblongue, comprimée, mucronée. Peu de semences.

1. Borbone à feuilles lancéolées, *B. lanceolata*.

Tiges grêles, rameuses, de 4 à 5 pieds. Feuilles sessiles, éparses, à 7 nervures, lancéolées, pointues, étroites. Fleurs petites, jaunes, en petits bouquets terminaux.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en août. Toujours vert.

2. B. à feuilles en cœur, *B. cordata*.

Tige grêle, blanchâtre, rameuse, de 3 pieds. Feuilles cordiformes, très-entières, amplexicaules, élargies à leur base, pointues à leur sommet. Fleurs plus grandes que celles de la première, et disposées de même, velues, au nombre de 5 à 10 ensemble.

Lieu. Id. ♄. Fleurit id.

3. B. crénelée, *B. crenata*.

Arbuste dont les rameaux sont triangulaires, et les feuilles nombreuses, sessiles, cordiformes, pointues, denticulées, ciliées. Fleurs jaunes, ramassées en tête terminale. Les feuilles embrassant les rameaux par le sinus de leur base paroissent perfeuillées.

Lieu. Id. ♄. Fl. id. Toujours vert.

Cult. Orangerie. Ces plantes sont aussi difficiles à obtenir que les aspalats. On les multiplie et obtient des graines tirées de leur pays orig., et semées aussitôt après leur arrivée. Si c'est au printemps, on met de suite, dans une couche et sous châssis, les pots ou terrines qui les contiennent, et lorsque les jeunes plants sont levés, on les conduit comme les autres plantes d'orangerie. On peut aussi les propager de marcottes; mais elles sont long-temps à s'enraciner.

Us. Les borbones peuvent ajouter à la variété dans les serres: elles sont peu cultivées.

Liparie, *Liparia.*

Cal. en godet, à 2 lèvres, à 3 div. sup., à 2 dents inf., ou à une seule div. inf., très-longue et pétaloïde. Carène à 2 pétales connivens. 3 anthères plus courtes, portées sur de courts pédicules, au sommet des gaînes staminifères. Stigm. simple. Gousse ovale. Peu de semences.

1. Liparie cotonneuse, *L. villosa. Borbonia tomentosa*, Lamarck.

Arbuste d'un aspect argenté; les rameaux cotonneux, divisés supérieurement, en forme d'ombelle. Feuilles éparses, ovales, concaves, pointues, sessiles, nombreuses, rapprochées, d'un gris argenté. Fleurs jaunes, selon Andrews. En faisceau terminal.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juin. Toujours vert.

L'espèce *L. sericea* a beaucoup de rapports à celle-ci.

Cult. La même que celle des borbones. Orangerie. Cet arbuste est assez joli par son feuillage. On le multiplie de boutures.

2. L. sphérique, *L. sphœrica.*

Feuilles lancéolées, glabres, nerveuses, mucronées, piquantes, sessiles, très-entières. Arbrisseau de 4 pieds, glabre. Fleurs très-jolies, d'un jaune foncé, ramassées en têtes terminales, de la grosseur d'un artichaut. Les feuilles imitent celles des fragons.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juillet.

Cult. Orangerie. Cet arbrisseau rare encore dans les collections, mérite d'être cultivé pour l'agrément des serres et des jardins.

Genet, *Genista.*

Obs. Jussieu ayant réuni le genre *spartium* de Linné à celui de *genista*, et paroissant aussi adopter la division qu'a faite Lamarck de ce genre et de celui du cytise, qui me paroît d'ailleurs faciliter la connoissance de ces deux genres, je suivrai ici ce dernier botaniste. Ainsi, d'après ses observations sur ces trois genres réunis en deux, celui-ci contiendra les espèces à feuilles simples, ou simples avec plusieurs autres ternées; et celui du cytise renfermera les espèces à feuilles toutes ternées.

Cal. petit, campanulé, tantôt à un seul lobe latéral, à 5 dents; tantôt bilabié; la lèvre sup. à 2 dents; l'inf. à 3 dents. L'étendard réfléchi. Les ailes divergentes. La carène réfléchie ou pendante, bifide ou à 2 pétales, ne couvrant pas les étamines monadelphiques. 1 stigmate velu d'un côté. Gousse ovale ou oblongue, souvent enflée, monosperme ou polysperme.

1. *Espèces à feuilles très-simples.*

1. Genet sphérocarpe, *G. sphærocarpos. Spartium*, Lin.

Arbuste de 3 à 4 pieds. Rameaux grêles, droits, striés, garnis, dans leur jeunesse seulement, de feuilles oblongues, sessiles et velues, qui tombent de bonne heure. Fleurs jaunes, très-petites, en petites grappes latérales.

Lieu. L'Europe mérid. ♄. Fl. en juin et juillet.

* 2. Genet monosperme, *G. monosperma. Sp.*, Lin.

Ce genet, qui a beaucoup de rapport au précédent, s'élève un peu plus. Ses rameaux sont formés et disposés de même. Ses fleurs sont un peu plus grandes, blanches et latérales.

Lieu. L'Espagne. ♄. Fl. id.

3. G. effilé, *G. virgata. Sp.* H. K. *Cytisus tener*, Jacq.

Rameaux cylindriques, striés. Feuilles oblongues-lancéolées, soyeuses. Les calices infundibuliformes, bilabiés et velus. L'étendard et la carène pubescens.

Lieu. Madère. ♄. Fl. en mars—juin.

4. G. couché, *G. decumbens. G. prostrata*, Lamarck.

Tige couchée, rameuse. Feuilles solitaires, ovales. Fleurs portées sur de longs pédoncules, jaunes, latérales, solitaires.

Lieu. La France, la Suisse. ♄. Fl. en mai et juin.

*5. G. griot, *G. purgans. Sp.*, Lin.

Tiges d'un pied et demi, droites, très-rameuses; les rameaux grêles, striés, presque nus; les jeunes soyeux. Feuilles alternes, petites, lancéolées. Fleurs jaunes, latérales, péd., solitaires.

Lieu. La France mérid. ♄.

6. G. multicaule, *G. multicaulis*, H. P.

Arbuste d'un pied; rameaux divisés, grêles, striés; les jeunes argentés. Feuilles très-petites, ovales, un peu soyeuses. Fleurs jaunes, latérales, solitaires.

Lieu. Mahon? ♄.

*7. G. d'Espagne, *G. juncea. Sp.*, Lin.

Arbuste en buisson, de 5 à 6 pieds. Rameaux nombreux, droits, jonciformes. Feuilles lancéolées, rares, éparses. Fleurs jaunes, grandes, odorantes, en grappes droites et terminales.

Lieu. La France mérid. ♄. Fl. en juillet—sept.

Variété à fleurs doubles.

8. G. à bouquets, *G. florida.*

Arbuste de 2 à 3 pieds. Tige droite, rameuse à son sommet; les rameaux droits et striés. Feuilles lancéolées, nombreuses, blanchâtres et soyeuses. Fleurs jaunes, en épis courts, unilatéraux et terminaux.

Lieu. L'Espagne. ♄. Fl. en juin—août.

*9. G. des teinturiers, *G. tinctoria.* Herbe à jaunir.

Arbuste formant de petits buissons d'un pied et demi, dont les rameaux droits, striés, sont garnis de feuilles alt., éparses, lanc. Fleurs jaunes, en épi droit, bien garni, serré et terminal.

Lieu. Dans les pâturages secs. Ind. ♄. Fl. id.

* Variété plus grande et à fleurs plus nombreuses. Genet de Sibérie vulg. *G. sibirica.* Elle passe pour une espèce.

Obs. Les genets à bouquet, des teinturiers et de Sibérie, ont beaucoup de rapports ensemble. Le premier a les feuilles plus grandes que celui de Sibérie, et il est moins grêle : ce dernier ne diffère de celui des teinturiers que par sa hauteur.

9 *bis.* G. à feuilles ovales, *G. ovata*, WILLD.

Tiges droites, striées, simples et velues. Feuilles presque sessiles, alternes, ovales-oblongues, pointues, velues, à trois nervures principales. Fleurs jaunes, en grappe courte et terminale. Les gousses velues.

Lieu. La Hongrie, l'Esclavonie. ♃ ou ♄. Fl. en juillet.

10. G. herbacée, *G. sagittalis.*

Tiges de 7 à 9 pouces, couchées à leur base, un peu velues, comprimées, bordées d'une aile articulée. Feuilles ovales, une à chaque articulation. Fleurs jaunes, en épi serré en queue et terminal.

Lieu. Les prés secs. Ind. ♄ ou ☉. Fl. en mai et juin.

11. G. spiniflore, *G. spiniflora. Spartium scorpius*, LIN.

Tige très-rameuse et diffuse. Les rameaux striés, un peu velus, armés d'épines alternes et feuillées. Feuilles petites, ovales, mucronées, velues. Fleurs jaunes, petites, 2 ou 3 ensemble sur les épines des rameaux.

Lieu. La France mérid. ♄. Fl. en mars et avril.

*12. G. anglican, *G. anglica.*

Petit arbuste d'un pied. Tiges rameuses, diffuses, garnies d'épines nombreuses et très-piquantes. Feuilles petites, lancéolées. Fleurs jaunes, en petites grappes, terminales.

Lieu. Dans les lieux secs, les sables. Ind. Fl. id.

13. G. corrudoïde, *G. hispanica.*

Tiges rameuses, d'un pied. Les rameaux velus, garnis d'épines foibles et axillaires. Feuilles lancéolées, velues. Les épines

inf. composées et striées. Fleurs jaunes, en épis courts et terminaux.

Lieu. L'Espagne. ♄. Fl. en juin.

14. Genet à feuilles de renouée, *G. pilosa.*

Arbuste étalé et diffus, dont les tiges sont très-rameuses, tuberculeuses et couchées, et les rameaux divisés et striés. Feuilles très-petites, ovales, pliées, à pointe courbée, solitaires sur les jeunes pousses, fasciculées sur les vieilles. Fleurs jaunes, 2 à 4 ensemble, axillaires et en épis feuillés, au sommet des rameaux.

Lieu. La France. ♄. Fl. en mai et juin.

15. G. germanique, *G. germanica.*

Arbuste d'un pied et demi, muni d'épines aiguës et composées, sur le vieux bois; les jeunes rameaux sans épines. Feuilles alt., nombreuses, lancéolées, un peu velues. Fleurs jaunes, en épi terminal.

Lieu. La France, l'Allemagne. ♄. Fl. en juin—août.

16. G. ombellé, *G. umbellata*, Lam. *Spartium umbellatum*, l'Héritier, Desfontaines.

Arbrisseau de 2 à 3 pieds, très-garni de rameaux cylindriques, grêles, glabres, droits, striés et rassemblés. Feuilles sur les jeunes rameaux, lin.-lanc., simples, pointues et velues. Fleurs jaunes, soyeuses en-dehors, disposées en têtes terminales et sessiles.

Lieu. Sur le mont Atlas, près de la mer. ♄.

2. *Espèces à feuilles simples et ternées.*

* 17. G. de Portugal, *G. lusitanica.*

Arbuste très-rameux et très-hérissé d'épines; les rameaux opposés en croix, striés et divisés. Feuilles très-petites, à 3 folioles linéaires, soyeuses et courtes; quelques-unes simples; leurs pétioles persistans; les épines axillaires, opposées en croix. Fleurs jaunes, assez grandes, 4 à 5 ensemble au sommet des rameaux.

Lieu. Le Portugal. ♄. Fl. en mars—mai.

* 18. G. multiflore, *G. multiflora. G. alba*, Lamarck. *Spartium multiflorum*, l'Héritier.

Arbuste de 2 à 3 pieds, garni de beaucoup de rameaux droits, striés, soyeux, un peu glauques. Feuilles petites, ovales-pointues et soyeuses; la plupart simples; quelques-unes ternées et sessiles. Fleurs blanches, petites, sessiles, ou portées sur de courts pédoncules, très-nombreuses, sol., garnissant presque toute la longueur des rameaux.

Lieu. Le Portugal. ♄. Fl. en mai et juin.

19. G. rayonné, *G. radiata. Sp.*, Lin.

Arbuste d'un pied et demi, rameux et lâche; les rameaux opposés, striés et grêles, garnis de pétioles opp., membraneux persistans. Feuilles opp., à 3 fol. linéaires, étroites, soyeuses en-dessous. Fleurs jaunes, sessiles, 3 à 5 ensemble, au sommet des rameaux.

Lieu. L'Italie. ♄. Fl. en juin et juillet.

20. G. trigone, *G. triquetra.*

Tiges et rameaux foibles, triangulaires, un peu ailés, glauques. Feuilles alt.; les sup. simples, les autres ternées; les fol. ovales, à pétioles courts et décurrens. Fleurs jaunes, en épi court et terminal.

Lieu. La Corse. ♄. Fl. en mai.

21. G. à fleurs pendantes, *G. pendulina*, Lamarck. *Cytisus pendulinus*, L. fil. *Spartium patens*, Lin.

Arbrisseau de 6 à 8 pieds. Rameaux ouverts, effilés, rayés de vert et de blanc. Feuilles petites, solitaires ou ternées, à fol. ovoïdes, obtuses et velues. Fleurs jaunes, grandes, latérales, pédonculées.

Lieu. Le Portugal. ♄. Fl. id.

22. G. à balais, *G. scoparia. Sp.*, Lin.

Arbrisseau rameux, de 4 à 7 pieds. Rameaux droits, anguleux, nombreux. Feuilles petites, ovales, pointues; les inf. ternées; les sup. simples. Fleurs grandes, jaunes, solitaires, latérales, pédonculées, au sommet des rameaux.

Lieu. Les bois, les pâturages secs. Ind. ♄. Fl. en avril—juin.

23. G. anguleux, *G. angulata. Sp.*, Willd.

Tiges et rameaux grêles, à 6 angles décurrens. Feuilles sim-

ples et ternées. Fleurs petites, d'un jaune pâle, en épi lâche et terminal.

Lieu. Le Levant. ♄.

* 24. Genet féroce, *G. ferox. Sp. ferox*, Lin., Gmelin.

Arbrisseau dont la tige ferme se garnit de beaucoup de rameaux striés, anguleux, blanchâtres, munis d'épines roides, longues et feuillées. Feuilles alt.; les inf. et plusieurs de celles des plus petits rameaux ternées; les sup. simples, toutes lanc., un peu élargies à leur sommet, et légèrement soyeuses. Fleurs jaunes, latérales.

Lieu. L'Afrique. ♄. Fl. en juin.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *spartium spinosum* de Lin., ou le *cytisus spinosus* de Lamarck. Elle en diffère par ses feuilles plus longues, dont les unes sont simples et les autres ternées.

25. G. aspalatoïde, *G. aspalatoides*, Lam.

Arbrisseau très-rameux, dont les rameaux striés, tuberculés, se terminent par une pointe épineuse. Les jeunes feuillés, les autres nus. Feuilles fasciculées, naissant des tubercules, solitaires et alternes sur les jeunes pousses, linéaires-lancéolées, couvertes de poils fins et soyeux. Fleurs d'un jaune pâle, assez grandes, disposées en épis feuillés, lâches et terminaux.

Lieu. La Barbarie. ♄.

26. G. laineux, *Sp. lanigerum*, Desfont.

Lieu. La Barbarie. ♄.

27. G. de Crète, *Sp. creticum*, Desfont.

Ces deux espèces me sont inconnues; elles sont cultivées au Muséum.

28. G. de Gênes, *G. genuensis*, Viviani, Persoon.

Cette espèce n'a pas d'épines. Ses rameaux sont trigones. Ses feuilles simples, scarieuses en leurs bords; celles des rameaux lancéolées, celles de la tige ovales. Légumes glabres.

Lieu. Les environs de Gênes.

Cult. Les 1, 2, 3, 5, 6, 16, 17, 18, 21, 23, 24, 25, 26 et 27, sont décidément d'orangerie pour les climats septentrionaux; mais on peut encore y joindre les espèces 11, 13, 19 et 20 qui, dans les grands froids, périssent dans le nord de

la France. Les autres sont de pleine terre. En général tous les genets ne supportent pas les froids un peu rigoureux sans en être très-affectés. Le plus commun de tous, qui est le 22e, ne résiste pas aux fortes gelées. Dans les années 1789 et 95, tous les individus ont péri dans le pays que j'habite.

Les genets aiment une exposition chaude, et une terre plus légère que forte; ils se plaisent la plupart dans les lieux secs et les coteaux arides. C'est donc, en suivant la nature, à ces expositions ou dans ces situations qu'on doit les mettre dans les jardins.

On les multiplie tous par leurs graines qu'on sème en pot sur couches pour les espèces d'orangerie, et que l'on conduit comme les autres plantes de cette température, et en plate-bande ou planches préparées pour les espèces de pleine terre. On jouiroit même plus tôt de la plupart de ces dernières en les semant et traitant, pendant les deux premières années, comme celles d'orangerie. Il faudroit les couvrir pendant les deux premiers hivers en les semant en pleine terre, et encore leurs jeunes tiges sont souvent à moitié perdues par le froid; au lieu qu'en les gardant en pot pendant leur jeunesse, on a des arbrisseaux bien fournis et plus beaux lorsqu'on les met en pleine terre. Les espèces d'orangerie ne demandent que les soins ordinaires. La plus mauvaise place de la serre leur suffit, pourvu qu'ils reçoivent la lumière.

Us. La plupart des genets peuvent par leurs fleurs contribuer à la décoration et à la variété des jardins et des serres. Le plus agréable de tous est sans contredit celui d'Espagne, qui joint au nombre et à la grandeur de ses fleurs une odeur fort suave. Parmi les autres on distingue les 14, 18 et 21, et j'y ajouterai nos trois genets très-communs, le 8, le 9, et sur-tout sa variété dite de Sibérie, et le 22, qui a autant d'éclat et même plus que le genet d'Espagne, lorsqu'il est en fleur. Ces deux derniers peuvent trouver place dans les jardins agrestes, et malgré leur vulgarité et le préjugé d'exclusion, ils n'en feront pas moins un effet remarquable.

Les genets 9 et 9 bis sont employés en teinture: on pourroit, je crois, tirer le même usage du 8e.

Cytise, *Cytisus.*

Cal. presque bilabié, à 2 dents sup., et 3 inf. ou court, campanulé, ou long-cylindrique. L'étendard réfléchi. Les ailes et la carène conniventes sur les étam. diadelphiques. Gousse oblongue, comprimée, polysperme.

* 1. Cytise des Alpes, *C. laburnum.*

Arbrisseau de 15 à 20 pieds, naturellement diffus, garni de branches et de rameaux longs et pendans. Feuilles à 3 fol. ovales, un peu velues, soyeuses dans leur jeunesse, portées sur de longs pétioles. Fleurs jaunes, nombreuses, en grappes longues et pendantes, au sommet des rameaux.

Lieu. Les Alpes. ♄. Fl. en mai et juin.

* Variété à feuilles et à gousses glabres. Cette variété est très-distincte. Ses rameaux sont plus forts, plus courts et ne pendent pas. *Cytisus laburnum latifolius.*

* 2. C. à épis, *C. nigricans.*

Arbuste de 2 pieds. Rameaux effilés, droits, plians. Feuilles pét., à 3 fol. ovales, elliptiques, glabres en-dessus, velues en-dessous. Le pétiole commun un peu velu et canaliculé. Fleurs jaunes, odorantes, en épis longs de 6 à 7 pouces, droits et terminaux. Calices velus.

Lieu. L'Autriche, l'Italie. ♄. Fl. en juin et juillet.

* 3. C. feuillé, *C. foliolosus*, H. K.

Feuilles à 3 fol. ovales-oblongues. Fleurs en grappes terminales et droites. Les calices velus, et ses divisions en faux. Ce cytise est fort joli par ses petites feuilles très-nombreuses, qui couvrent toutes ses branches et ses rameaux, et par ses fleurs d'un beau jaune, en grappes ouvertes et courtes. Il s'élève jusqu'à 6 à 7 pieds, et présente un port agréable à la vue. Ses gousses sont très-visqueuses, à cause des glandes brunes et glutineuses dont elles sont couvertes.

Lieu. Les Canaries. ♄. Fl. en juillet. Toujours vert.

4. C. à petites feuilles, *C. hispanicus*, Lamarck. *C. divaricatus*, l'Hérit. et H. K. *Spartium complicatum*, Lin.

Arbuste de 3 à 4 pieds, étalé, diffus; les tiges couchées; les rameaux redressés, blancs, un peu velus, très-feuillés. Feuilles presque sessiles, à 3 fol. oblongues et pliées. Fleurs jaunes, en grappes droites et terminales. Les calices et les gousses hérissés de poils glanduleux et visqueux.

Lieu. L'Espagne, la Fr. mérid. ♄. Fl. en juillet.

* 5. C. des jardins, *C. sessilifolius.*

Arbrisseau formant un large buisson de 5 à 6 pieds de haut. Tiges et rameaux montans, anguleux dans leur jeunesse, souvent noirâtres, très-glabres. Feuilles alt.; celles des rameaux précédens ou florifères portées sur de très-courts pétioles, presque sessiles, et à fol. obrondes, élargies, cunéiformes à leur base. Celles des jeunes pousses portées sur de longs pétioles, à fol. ovales. Fleurs jaunes, en grappes courtes, droites et terminales.

Lieu. L'Italie. ♄ Fl. en mai et juin.

* 6. C. épineux, *C. spinosus. Sp. spinosum*, Lin.

Arbrisseau de 4 à 6 pieds, dont les rameaux roides, striés, redressés, divergens, sont munis d'épines fortes, solitaires, feuillées et blanchâtres comme les jeunes rameaux. Feuilles à trois fol. petites, lancéolées-ovales, d'un vert foncé. Fleurs jaunes, rassemblées ou solitaires, latérales, pédonculées.

Lieu. La France mérid. ♄. Fl. en juin.

* 7. C. blanchâtre, *C. candicans. Genista candicans*, Lin. Cytise de Montpellier.

Arbrisseau dont la tige très-droite s'élève à 6 à 8 pieds. Rameaux striés, velus ainsi que les feuilles, qui sont à 3 fol. ovales, élargies, dont quelques-unes sont mucronées. Fleurs jaunes, en bouquets courts, nombreux, vers le sommet des petits rameaux.

Lieu. La Fr. mérid. ♄. Fl. en mai.

* 8. C. prolifère, *C. proliferus.*

Arbuste de 4 à 6 pieds et plus. Tige droite, rameuse, blanchâtre, cotonneuse. Feuilles à 3 fol. lancéolées, aiguës, blanches et soyeuses. Fleurs blanches, assez grandes, en grappes verticillées.

La floraison passée, les rameaux poussent du centre des pé-

doncules des fleurs. C'est de cette circonstance que ce cytise tire son nom spécifique.

Lieu. Les Canaries. ♄. Fl. en mai.

* 9. Cytise à feuilles de lin, *C. linifolius. Genista linifolia*, Lin.

Arbuste de 2 à 3 pieds. Rameaux droits, striés, blanchâtres, très-feuillés. Feuilles éparses, sess., nombreuses, à 3 fol., lin., pointues, un peu repliées en leurs bords et légèrement soyeuses en-dessous. Fleurs jaunes, en grappes droites et term.

Lieu. L'Espagne, les îles d'Hières. ♄. Fl. une partie de l'été.

* 10. C. odorant, *C. fragrans. Spartium supranubium*, Lin. *Sp. nubigena*, H. K.

Arbrisseau de 4 à 5 pieds; les rameaux droits, effilés, sillonnés, d'un glauque blanchâtre. Feuilles rares, éparses, pét., à 3 fol. petites, lin. Fleurs blanches, odorantes, assez petites, sol. ou rassemblées, ax.

Lieu. Le pic de Ténériffe. ♄. Fl. en juillet.

11. C. du Cap, *C. capensis. Sp. cytisoides*, Lin. *Lebeckia*, Thunb.

Arbuste dont les rameaux sont cylind., blancs et soyeux. Feuilles alt., pét., à 3 fol. presque linéaires, obtuses, soyeuses et blanchâtres. Fleurs d'un jaune rougeâtre, en grappes droites et term.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en avril.

* 12. C. des Indes, *C. cajan.* Pois d'Angole, de Congo.

Arbrisseau de 6 à 8 pieds. Tige droite. Rameaux striés et velus. Feuilles alt., pét., à 3 fol. lancéolées, pointues, veloutées, cotonneuses, d'un vert jaunâtre. Fleurs jaunes, en grappes ax.

* 13. C. velu, *C. hirsutus.*

Arbuste de 2 pieds, formant un buisson élargi, ord. couché, bien garni de tiges et de rameaux, cylind., sans stries, jaunâtres et abondamment feuillés et velus. Feuilles alt., pét., à 3 fol. ov., avec une pointe particulière, très-velues, ainsi que leurs pétioles. Ces feuilles sont accompagnées à leur inser-

tion de deux autres, à 3 fol. de même forme, beaucoup plus petites. Fleurs grandes, jaunes, en tête term.; le calice oblong, un peu ventru, jaunâtre et velu.

Lieu. L'Europe mérid. ♄. Fl. en juillet.

L'espèce *C. capitatus* a beaucoup de rapports à la précédente. Ses rameaux sont droits et velus. Ses feuilles de la même forme et également velues. Ses fleurs jaunes, avec une grande tache rousse, sont disposées en têtes terminales et sont accompagnées d'une bractée linéaire.

* 14. C. couché, *C. supinus.*

Cette espèce a encore de la ressemblance avec les précédentes, mais elle en diffère sensiblement par ses tiges toujours couchées et étalées sur la terre et jamais redressées. Elle est aussi un peu moins velue dans toutes ses parties; ses fol. sont moins grandes; elles sont aussi accompagnées de 2 autres feuilles, mais dont une est souvent avortée. Fleurs id.; la bractée cal. subsiste dans celle-ci.

Lieu. La France. ♄. Fl. en juillet.

* 15. C. d'Autriche, *C. austriacus.*

Arbuste de 2 pieds. Tiges droites, cylind. Rameaux grêles, velus, droits et nombreux. Feuilles à 3 fol. lanc.-obl., pointues. Fleurs jaunes, en tête ombellée, sess. et term. 3 bractées persistantes à la base du calice. Cette espèce est encore voisine des précédentes.

Lieu. L'Autriche, la Sibérie. ♄. Fl. en juin—sept.

* 16. C. argenté, *C. argenteus.*

Petit arbuste de 6 à 8 pouces. Tiges rameuses, couchées ou peu redressées, blanchâtres et soyeuses. Feuilles pét., à 3 fol. ov.-lanc. et soyeuses. Fleurs petites, jaunes, géminées ou sol., presque sess.

Lieu. La France mérid. ♄. Fl. en août.

17. C. biflore, *C. biflorus*, L'Hérit., H. K.

Feuilles à 3 fol. obl., elliptiques. Pédoncules presque géminés et latéraux; les cal. obl., velus et à 2 lèvres; la sup. bifide.

Lieu. . . ♄, Fl. en mai et juin.

18. Cytise soyeux, *C. sericeus. Sp. sericeum*, H. K., Vent.; Choix de plantes.

Tige droite, cylindrique, cendrée, très-rameuse, haute de 2 à 3 pieds. Rameaux droits, striés, très-feuillés et soyeux. Feuilles alternes, ternées, quelques-unes presque verticillées, pétiolées, à folioles sessilles, linéaires-lancéolées, pointues et soyeuses. Fleurs d'un jaune doré, presque sessiles, rassemblées en têtes terminales.

Lieu. La Barbarie, Maroc. ♄.

* 19 C. pourpré, *C. purpureus*, Willd., Jacq.

Arbrisseau glabre, dont les rameaux simples et fleuris dans toute leur longueur, sont longs et couchés quand on ne les redresse pas. Feuilles pét., ternées, à fol. petites, lanc. Fleurs rouges, assez grandes, latérales, sol., péd. Calice coloré, à bords lanugineux et trifides. Gousses linéaires.

Lieu. L'Italie, l'Autriche. ♄.

Cult. Les espèces 3, 6, 8, 9, 10, 11, 16 et 18, sont d'orangerie. On peut y joindre du moins 1 ou 2 individus de la 7e et de la 18e dans le nord de la France. Leur culture est la même que celle des genets de cette température. Elles ne demandent que les soins ordinaires. Cependant la 8e étant un peu plus délicate, seroit mieux en serre tempérée dans les hivers rigoureux.

La 12e est de serre chaude et peut être mise en plein air pendant 3 mois de l'été. Elle n'a pas besoin de beaucoup de chaleur en hiver. Je l'ai fort bien conservée en serre tempérée. Toutes les autres espèces sont de pleine terre et viennent la plupart dans tous les terrains et à toutes les expositions, pourvu qu'elles ne soient pas trop ombragées. Ces cytises sont presque tous rustiques, et quand les froids endommagent quelques espèces, la perte n'a lieu qu'aux extrémités des tiges et des rameaux. Cependant la 14e a été mutilée jusqu'au pied dans les hivers rigoureux. Mult. par leurs graines semées, pour les espèces de serre, en pot sur couche, et traitées à la manière ordinaire. Pour celles de pleine terre, en terrine ou plate-bande, sans ou avec chaleur artificielle. Quelques espèces seront semées avec plus d'avantage aussitôt après la maturité des

graines. J'en ai plusieurs fois semé au printemps, et peu ont levé ; au lieu qu'en automne elles lèvent en abondance. Lorsque les jeunes cytises de pleine terre sont levés, ils doivent rester dans leur semis jusqu'au commencement du printemps suivant qu'on les plantera en pépinière.

Je préviens ceux qui n'ont pas encore semé de cytises et de baguenaudiers, que les limaces sont si friandes de ces plantes lorsqu'elles lèvent, qu'elles n'en laisseroient aucune si on n'y prenoit garde. Quand on a de ces animaux en abondance, et pour parer à leurs désastres, on fera mieux de semer en terrines ou petites caisses.

Us. Les cytises sont la plupart de jolis arbrisseaux qui contribuent beaucoup à la décoration des jardins. Il en est, comme les 1er, 5e, 13e, 14e et 15e, qui, depuis long-temps, sont en possession des plantations d'agrément. Le premier est charmant dans le temps de ses fleurs, qui pendent avec grace de ses jeunes rameaux, et dont il se couvre dans les premiers beaux jours. Sa variété me paroît plus belle encore. Elle est très-droite ; elle forme une large cîme, et ses fleurs sont droites. Elle pourroit être considérée comme une espèce distincte. En joignant à ces arbres le lilas, celui de Perse, le gaînier et les cerisiers à fleurs doubles, on aura dans le printemps une masse des plus agréables et du plus bel effet. Parmi les espèces d'orangerie on distingue particulièrement les 8e, 9e et 10e ; la 7e est aussi une des belles espèces dans le temps de ses fleurs. La 12e est cultivée par curiosité et ajoute à la variété. On en mange les graines. La 8e est remarquable par ses fleurs blanches et ses feuilles soyeuses. La 19e est aussi un joli arbuste lorsqu'il est fleuri.

Autres espèces cultivées.

20. C. des Canaries, *C. canariensis*, Lin., Willd.

Arbrisseau toujours vert, dont les rameaux sont anguleux, menus et velus. Feuilles petites, ovales, pointues, blanchâtres. Fleurs jaunes ou blanches, odorantes, en corymbes composés de 5 à 6 fleurs. Légume velu et blanchâtre.

Lieu. Les Canaries, l'Espagne. ♄.

21. Cytise parviflore, *C. parviflorus. Sp. parviflorum*, Vent., Jard. Cels.

Tige droite, d'abord trigone, ensuite cylindrique. Rameaux trigones, ouverts, renflés à leur base, grêles, alongés et glabres. Feuilles peu nombreuses, presque sessiles, ternées; les folioles pétiolées, lancéolées, pointues, très-entières, glabres en-dessus, un peu velues en-dessous. Fleurs jaunes, pédonculées, droites, disposées en grappes alongées et terminales.

Lieu. La Perse. ♄. Fl. à la fin de l'été.

Cette espèce a des rapports avec le genet trigone.

22. C. triflore, *C. triflorus*, l'Hérit., Willd. *Cytisus.* 3. cius.

Feuilles ternées, ovales-oblongues, obtuses, mucronées, velues. Fleurs axillaires, pédonculées, au nombre de 3 ordinairement. Calices courts, trifides, campanulés. Légumes très-velus.

Lieu. La Barbarie, l'Espagne. ♄. Cultivé à Pavie.

C. du Wolga, *C. wolgaricus. Voyez* baguenaudier.

Cult. de ces 3 espèces. Orangerie. Celle qui convient aux cytises qui exigent la serre.

Crotalaire, *Crotalaria.*

Cal. profondément trifide; la div. inf. partagée presqu'en trois. L'étendard souvent plus long que les ailes et la carène. Toutes les étam. réunies, avec une fente dorsale. Gousse pédicellée, renflée, à une ou 2 sem.

Feuilles simples.

* Crotalaire perfoliée, *C. perfoliata.*

Tige de 2 pieds. Feuilles ov., arrondies, cordiformes, perfeuillées. Fleurs jaunes, ax., sol.

Lieu. La Caroline. ♃. Fl. en août.

2. C. sagittale, *C. sagittalis.*

Tiges d'un pied et demi, velues. Feuilles ov.-lanc., insérées

au sommet d'une stipule décurrente, à 2 dents ouvertes. Fleurs d'un jaune pâle, en grappes courtes et pédonculées.

Lieu. L'Amérique. ⊙. Fl. en juin.

L'espèce *C. linearis* de MICHAUX est une variété de celle-ci. Ses feuilles sont linéaires.

Lieu. L'Amérique sept.

*3. C. effilée, *C. juncea.*

Tige striée. Feuilles rapprochées, lancéolées, presque sess., pubescentes, soyeuses. Fleurs grandes, d'un jaune foncé, en grappes term.

Lieu. Les Indes orient. ⊙. Fl. en juin et juillet.

* 4. C. émoussée, *C. retusa.*

Tige striée. Feuilles obl. en coin, très-obtuses à leur sommet avec une pointe recourbée. Fleurs jaunes, en grappes terminales.

Lieu. Id. ⊙. Fl. id.

5. C. triflore, *C. triflora. Rafnia triflora*, VENT., Jard. Malm., WILLD.

Arbrisseau dont la tige droite, cylindrique, d'un mètre de hauteur, et les rameaux alternes, anguleux et glauques sont garnis de feuilles alternes, rapprochées, pétiolées, ovales renversées, glabres, un peu épaisses, d'un vert glauque. Fleurs jaunes, de la grandeur de celles du genêt d'Espagne, solitaires sur les pédoncules, au nombre de trois et axillaires. L'étendard échancré à son sommet; les ailes plus courtes et horizontales; la carène montante. 10 étamines monadelphiques.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en été.

6. C. verruqueuse, *C. verrucosa. C. angulata*, LAM. *Cœrulea*, JACQ.

Tige droite, rameuse, tétragone. Feuilles ov., avec 2 stipules en croissant. Fleurs d'un bleu léger, penchées, en grappes terminales.

Lieu. Les Indes orient. ⊙. Fleurit id.

Feuilles composées.

7. Crotalaire à feuilles de lotier, *C. lotifolia.*

Tiges foibles, cylindriques. Feuilles pét., à 3 fol. oblongues et glabres. Fleurs jaunes, pédonculées, ax., latérales, presqu'en grappe.

Lieu. La Jamaïque. Fl. id.

8. C. à petites fleurs, *C. floribunda*, H. K.

Rameaux pubescens. Feuilles à 3 fol. en coin. Gousse pédicellées, glabres, ridées, comprimées, carénées.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. id.

9. C. axillaire, *C. axillaris*, H. K.

Feuilles à 3 folioles ovales, elliptiques, velues en-dessous. Stipules subulées, très-petites. Pédoncules axillaires, géminés, uniflores.

Lieu. La Guinée. ☉. Fl. id.

* 10. C. en arbre, *C. incanescens. C. arborescens*, Lam.

Arbrisseau de 5 à 6 pieds. Tige droite, rameuse; les rameaux blanchâtres. Feuilles à 3 folioles ovoïdes, obtuses, avec des stipules caduques, formées comme les feuilles. Fleurs jaunes, grandes, en grappes courtes au sommet des tiges et des rameaux; l'étendard est large et très-réfléchi, strié et taché de pourpre en-dehors.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juin—oct.

* 11. C. blanchâtre, *C. incana.*

Tige droite, simple, pubescente. Feuilles pétiolées, à 3 fol. ovales, obtuses, molles, pubescentes en-dessous, blanchâtres. Fleurs jaunes, en épi terminal; la carène a son bord supérieur velu.

Lieu. Les Indes occid. ☉. Fl. id.

* 12. C. pâle, *C. pallida*, H. K.

Feuilles à 3 folioles lancéolées et glabres. Fleurs en épis terminaux.

13. C. pourprée, *C. purpurascens*, Lam.

Tige droite, laineuse. 3 folioles en coin, obtuses, glabres; les pétioles velus. Fleurs petites, penchées, en grappes lâches

et latérales ; l'étendard n'est point réfléchi et est strié de pourpre.

Lieu. L'Ile-de-France. ♃.

Cult. Les espèces ♃ sont toutes de serre chaude ; mais comme il ne s'agit que de les faire fleurir et fructifier dans l'année, il importe fort peu dans quelle place on les mette, pourvu qu'elles aient la chaleur nécessaire pour parvenir au but de la nature. Les espèces ♄ sont de serre tempérée plutôt que de simple orangerie. Elles aiment la chaleur et craignent, en hiver, les gelées. Leur terre doit être substantielle, et elles doivent être toutes fréquemment arrosées en été. Mult. par leurs graines semées sur couche et sous châssis, en pot, et traitées à la manière usitée pour les plantes délicates. Les graines lèvent en peu de temps, sur-tout celles des annuelles qui fructifient aisément. La 10e espèce se multiplie de boutures assez facilement; mais il faut les préserver des limaces, qui les recherchent et qui les dévorent en peu d'heures.

Us. Ces crotalaires ne sont guère cultivées que dans les jardins de botanique, parce que la plupart sont annuelles. La 10e mérite à tous égards de l'être dans ceux d'agrément. Elle ressemble beaucoup au baguenaudier par ses fleurs, et au cytise des Alpes par son feuillage blanchâtre. Elle fructifie bien rarement. Il y a environ 10 ans que je la cultive, et je n'ai pu encore en obtenir de semences.

* 14. C. pourpre, *C. purpurea*, Vent., Jard. Malm. *C. elegans*, Hortul. lond., sect. 2.

Cette espèce est distincte de la 13e, qui porte, à peu de chose près, le même nom.

Tige droite, cylindrique, rameuse, brune, de plus de 3 pieds de hauteur. Rameaux alternes, ouverts, articulés, feuillés. Feuilles alternes, pétiolées, distantes, ternées, glabres, d'un vert gai ; les folioles ovales, avec une petite pointe à leur sommet, l'impaire plus longue. Fleurs d'un beau pourpre foncé, pédonculées, disposées en grappes simples, droites et terminales. L'étendard droit et arrondi, à bords réfléchis, et marqué d'une tache jaunâtre; les ailes de la longueur de l'étendard,

avec une oreillette à leur base ; la carène recouverte par les ailes, avec deux oreillettes aussi à sa base.

Lieu. Le Cap. ♄. Fleurit au printemps.

* 15. Crotalaire toujours fleurie, *C. semperflorens*, Vent., Jard. Malm., sect. 1.

Tiges droites, striées, peu rameuses, de 6 pieds environ de hauteur. Feuilles alternes, pétiolées, ovales, avec une petite pointe, un peu ridées, glabres, d'un vert foncé. Fleurs jaunes, assez grandes, accompagnées de 3 bractées à la base du pédoncule, penchées, disposées en grappes simples, droites et terminales.

Lieu. L'Inde. ♄. Toujours vert. Fleurit une partie de l'année.

16. C. du Bengale, *C. bengalensis*, Lam., sect. 1.

Tiges droites, simples, striées, de deux pieds. Feuilles alternes, lancéolées, imitant celles du genet d'Espagne. Fleurs jaunes, grandes, disposées en grappe lâche et terminale.

Lieu. L'Inde. ⊙.

Cult. La 14e est d'orangerie ou de serre tempérée ; les deux autres de serre chaude. Mais la dernière étant annuelle, se cultive comme les autres de la même durée. La 14e et la 15e se multiplient par leurs graines qui mûrissent dans nos serres, et lèvent fort bien, même au bout de 4 ans. Mais la conservation des jeunes individus dépend beaucoup des soins qu'on leur donne. Aussitôt qu'ils ont été repiqués, on doit les mettre dans une bonne couche, où ils resteront tout l'été, jusqu'à ce qu'on les porte dans la serre. La 15e espèce exige beaucoup de chaleur, ou du moins une constante. Autrement elle languit ou périt, et dans sa jeunesse elle ne survit guère à son absence.

Ces deux premières crotalaires sont d'un agrément réel, l'une par la couleur de ses fleurs, l'autre par leur succession.

17. C. à feuilles en cœur, *C. cordifolia*. Arbrisseau de 8 pieds. Feuilles ternées, mucronées. Fleurs jaunes, en corymbes.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en mai—juillet.

Cult. Orangerie.

Raphnia ou *Rafnia*.

Ce genre se distingue particulièrement de celui *crotalaria* avec lequel il a été confondu, par ses légumes lancéolés et comprimés, tandis qu'ils sont cylindriques et renflés dans les crotalaires.

* 1. Rafnie émoussée, *R. retusa*, Vent., Jard. Malm.

Tige droite, cylindrique, rameuse, de 9 décim. Branches et rameaux droits, alternes, rapprochés, glabres, d'un vert grisâtre. Feuilles alternes, pétiolées avec des stipules, cunéiformes, très-entières, un peu échancrées à leur sommet, glabres, d'un vert foncé en-dessus, pâles en-dessous, de 3 centimètres environ de longueur. Fleurs d'un pourpre foncé, grandes, droites, solitaires, pédiculées, axillaires.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄. Toujours verte. Fleurit à la fin de l'hiver.

Cult. Orangerie. Cet arbrisseau exige en hiver une température plus douce que celle que l'on donne en général aux plantes de la Nouvelle-Hollande ; on ne peut même réussir à le faire fleurir qu'au moyen d'un peu de chaleur. On le multiplie par ses graines et par ses boutures ; mais les dernières ne sont pas d'un enracinement certain. J'ai cependant obtenu un et deux pieds de cette manière.

Dans ce genre devroit être placé la Crotalaire triflore n° 5.

Platylobium, Smith.

Calice 3-fide ; la division inférieure 3-fide. L'étendard horizontal, plus grand que les ailes et la carène. Gousse pédicellée, comprimée, ailée sur son dos, polysperme.

* 1. *Platylobium formosum*, Smith, Willd., Vent., Jard. Malm... *Cheilococca apocynifolia*, Salisbury.

Tige d'un brun violet, glabre, haute d'un mètre et plus, rameuse. Rameaux opposés, d'un vert léger, souvent rougeâtres et velus. Feuilles opposées, portées sur de courts pétioles,

absolument cordiformes, très-entières, fermes, dures, légèrement velues, vertes, longues de 3 à 4 centim., larges de 2 ½ à 3, garnies à chaque insertion de 4 petites stipules brunes et pointues. Fleurs au nombre de trois au sommet des rameaux, posées sur de courts pédoncules, d'un jaune doré avec une tache ronde radiée en ses bords, d'un pourpre écarlate, située à la base de l'étendard qui est du double plus grand que les ailes et la carène, et échancrée à son sommet. Les ailes arrondies portées sur la carène, mais ouvertes en-dessous, imitant celle des papillons à ailes rabattues. La carène plus conrte que les ailes, rougeâtre en-dessous. Le dessous de l'étendard est en grande partie d'un brun foncé. Calice à 3 divisions, les deux supérieures grandes, brunes, pubescente arrondies soutiennent l'étendard; l'inférieure trifide et rougeâtre. A la base du calice se trouvent deux petites bractées brunes et pointues. La fleur a 2 cent. 4 millim. de diamètre.

Lieu. La Nouvelle-Galles. ♄. Toujours vert. Fleurit en mai.

Cult. Orangerie. Celle des plantes de la Nouvelle-Hollande. Je n'ai pas encore essayé sa multiplication, qui ne me paroît pas facile quand on est privé de ses semences. Elles mûrissent quelquefois dans nos jardins, alors on les sème et on les conduit comme toutes les autres plantes ligneuses d'orangerie; mais comme cet arbuste est plus délicat que beaucoup d'autres espèces de cette famille, on aura soin de faire reprendre sur couche les jeunes individus, et de les placer pendant l'hiver en serre tempérée.

Us. Ce joli arbrisseau, qui se garnit au commencement du printemps de fleurs, est bien digne des soins des cultivateurs. Sa propagation difficile le rend encore assez rare. Il ajoute beaucoup à la variété parmi les plantes intéressantes de son pays originaire.

Obs. Lorsque sa fleur commence à se faner, l'étendard se relève, se courbe et se replie sur les ailes et la carène qu'il enveloppe, et la fleur reprend ainsi la forme qu'elle avoit avant de s'ouvrir.

* 2. *P. scolopendrium*, Andr., Vent., Jard. Malm.

Souche de 3 centim. de hauteur, de laquelle s'élèvent plu-

sieurs tiges droites, très-aplaties, ensiformes, rameuses, relevées d'une côte longitudinale saillante, terminées par un bouton, sinuées et bordées de dents alternes, d'un vert glauque, glabres, coriaces, longues de 4 décim. Les branches et les rameaux sortent du sommet des dents. Feuilles alternes, pétiolées, obliques, ovales, obtuses, entières, glabres, de 2 décim. de longueur, et d'un centim. de largeur. Fleurs d'un beau jaune, tachées de pourpre, solitaires sur chaque pédoncule qui part du sommet des crénelures des branches et des rameaux.

Lieu. Les îles de la mer du Sud. ♄. Fleurit dans le même temps que le précédent.

Cette espèce a l'aspect du *cactus phyllanthus*. Sa culture est la même que celle qui convient à la première.

3. *P. ovatum*, Andr.

Feuilles ovales, disposées en éventail. Rameaux cylindriques. Fleurs jaunes, axillaires.

Lieu. Id. ♄.

4. *P. lanceolatum*, Andr.

Arbuste rameux; les rameaux comprimés. Feuilles linéaires-lancéolées, distiques, glabres. Fleurs jaunes, solitaires, axillaires.

Lieu. La Nouvelle-Galle mérid.... ♄.

5. *P. microphyllum*, Hort. angl.

Lieu. Id. ♄.

Cult. Orangerie. Celle des plantes de la Nouvelle-Hollande terre légère.

La troisième espèce est cultivée à la Malmaison; toutes le sont en Angleterre, et ne sont pas faciles à conserver.

Boissieu, *Boissiœa*, Vent.

Calice tubuleux, à 2 lèvres; la supérieure cordiforme, tronquée sur les côtés; l'inférieure à 3 dents. L'étendard a 2 glandes à sa base. La carène a 2 pétales oreillés et bossus au-dessus de l'auricule. Etamines monadelphiques. Légume pédicellé, oblong, comprimé, polysperme.

Boissieu hétérophylle, *B. heterophylla*, Vent., jard. Malm.

Tige droite, cylindrique, gercée, cendrée, de 4 à 5 décim., rameuse. Rameaux alternes, droits, comprimés, anguleux, plians et glabres. Feuilles alternes, sur deux rangs, presque droites, pétiolées avec des stipules, glabres; les inférieures elliptiques, parsemées de taches blanchâtres; les supérieures oblongues-pointues, d'un vert terne. Fleurs axillaires, solitaires, pédonculées. L'étendard jaune, muni à sa base de deux glandes verdâtres; les ailes de la même couleur, plus courtes, avec un appendice obtus. La carène d'un pourpre foncé, plus longue que les ailes.

Lieu. La Baie de Botanique. ♄. Fl. à la fin de l'hiver.

Cult. Orangerie. Celle du *platylobium* et des plantes de la Nouvelle-Hollande.

Obs. Ce genre a beaucoup de rapports à ceux *platilobium* et *crotalaria*. Il a été consacré à la mémoire de M. Boissieu Lamartinière, qui a accompagné La Pérouse dans son voyage autour du monde.

Lupin, *Lupinus*.

Cal. à 2 div. entières ou dentées; la carène divisée en 2 à sa base. Etamines monadelphiques ou réunies à leur base. 5 anthères obrondes, 5 oblongues. Gousse coriace, obl., polysperme. Feuilles digitées.

* 1. Lupin vivace, *L. perennis*. *L. nortianus*, Hortul. Quorumdam.

Racine traçante, très-grosse. Tiges d'un pied et plus, un peu velues. 8 folioles alongées, mucronées. Fleurs d'un bleu pâle, en épis lâches et terminaux. Les fleurs sont d'abord d'un rouge violet, ensuite d'un bleu léger.

Lieu. La Virginie. ♃. Fl. en mai—juillet.

* 2. L. blanc, *L. albus*.

Tige de 2 à 3 pieds, velue. 5 à 7 fol. entières, douces au toucher. Fleurs blanches, grandes, en épis term.

Lieu. Le Levant? ☉. Fl. id.

*3. L. demi-verticillé, *L. semi verticillatus*. Encycl. *L. varius* Lin.

Tige droite, velue. 7 à 9 fol. obtuses, mucronées, velues. Fleurs bleues, en épis term., presque verticillées.

Lieu. La Fr. mérid., l'Espagne. ☉. Fl. id.

* 4. L. velu, *L. hirsutus*.

Tige d'un pied. 7 fol. ovoïdes, obtuses. Fleurs bleues, éparses, en épis term. Toute la plante est couverte de poils doux et blanchâtres.

Lieu. Le Levant. ☉. Fl. id.

* 5. L. à fleurs roses, *L. pilosus*.

Tige d'un à 2 pieds, chargée de poils nombreux et blanchâtres. 9 à 11 fol. obl. mucronées, molles, velues comme les tiges. Fleurs roses, en épis term. et verticillés.

Lieu. L'Europe mérid. ☉. Fl. id.

6. L. à feuilles étroites, *L. angustifolius*.

Tige velue, d'un à 2 pieds. 7 à 8 fol. lin., étroites, très-obtuses. Fleurs bleues, éparses, en épis term.

Lieu. L'Espagne, la Sicile. ☉. Fl. id.

* 7. L. jaune, *L. luteus*.

Tige d'un pied. Toute la plante velue. 7 à 9 folioles ovales, molles, obtuses. Fleurs jaunes, verticillées, en épis term., odorantes.

Lieu. La Sicile. ☉. Fl. id.

Cult. Pleine terre. La première espèce est un peu sensible aux grands froids. Il convient de la couvrir lorsque les gelées en font craindre de violens. Il vaut mieux la mettre dans les terres légères et chaudes que dans les bons fonds frais, où elle est plus susceptible de périr en hiver. On la mult. par ses racines et par ses graines. Il est préférable de se servir des dernières, parce qu'en arrachant les autres, on court risque de perdre la plante. Ses graines lèvent plus sûrement étant semées aussitôt après leur maturité, qu'au printemps. En prenant ce parti, il faut alors les semer en pot, et dans l'année suivante, vers le mois de juin, on pourra les planter à demeure.

Les autres se sèment tous les ans, en avril, dans la place où elles doivent rester. Elles lèvent en peu de temps, et quand

les jeunes lupins sont dans une terre chaude et légère, ils croissent promptement, fleurissent assez bien et fructifient de même.

Us. Les lupins sont tous agréables à voir dans le temps de leurs fleurs; leur feuillage est aussi remarquable. Ils forment de jolis buissons. Depuis long-temps plusieurs se cultivent pour l'ornement des jardins.

Les espèces 1, 2, 4, 5 et 7 sont les plus belles.

Dans les pays mérid., on sème dans les champs la 2e espèce, soit pour fumer les terres en laissant une partie de leurs tiges ou toutes sur la terre, soit pour en donner la graine aux bestiaux, après leur avoir fait perdre, dans l'eau, leur saveur trop amère.

La farine des lupins est une des quatre farines résolutives.

Une sorte de ressemblance entre la graine du lupin blanc et celle du café, fait croire à des personnes ignorantes que le lupin est le café; mais très-peu, cependant, veulent en faire le même usage.

* 8. Lupin en arbrisseau, *L. fruticosus*, Hort. lond. *L. arboreus*, Andr.

Tige de 2 mètres, droite, grise, cylindrique, presque glabre, rameuse. Rameaux longs, droits, nombreux et rougeâtres. Feuilles alternes, pétiolées, à 10 folioles lancéolées, concaves, élargies vers leur sommet, très-entières, très-glabres en-dessus, garnies de petits poils couchés en-dessous, d'un vert foncé. Stipules linéaires, pointues et velues. Fleurs d'un jaune pâle, unicolores, disposées en grappes terminales. Folioles calicinales entières, ovales et pointues.

Lieu... ♄. Fleurit en juin et juillet. Toujours vert.

Cult. Orangerie. Ce lupin, qui est véritablement ligneux, pousse fortement en été. Il prend dans cette saison jusqu'à près d'un mètre d'élévation. Cette végétation considérable le rend susceptible de perdre en hiver une partie de ses tiges et de ses branches, sur-tout quand il n'est pas placé de manière à jouir de toute la lumière possible, et du grand air lorsque la température ne s'y oppose pas. On doit donc le mettre pendant cette saison sur les croisées d'une orangerie, et l'en sortir tous les jours qu'il ne gêle pas. On le multiplie par ses graines qui

mûrissent dans nos jardins, et dont les plantes qui en proviennent deviennent en un été aussi fortes que les vieux pieds.

Us. Cette espèce n'a d'autre qualité particulière que celle d'être toujours verte et de persister.

9. L. d'Egypte, *L. termis*, WILLD. *L. prolifer*, LAMARCK... Encycl...

Tige droite, cylindrique, velue sur son sommet, de 5 décim. de hauteur. Feuilles alternes, à 5 à 7 folioles ovales-oblongues, glabres et vertes en-dessus, blanchâtres et velues en-dessous. Fleurs blanches, alternes, en épis terminaux. Calice appendiculé; la division inférieure à 3 dents peu sensibles. Le sommet de l'étendard bleu.

Lieu. L'Egypte. ⊙.

Cult. Pleine terre. Semé sur couche.

10. L. de Nootka, *L. nootkatensis*, Hort. angl.

Cult. Pleine terre. ♃. Fleurit en mai—juillet.

Bugrane, *Ononis*.

Calice campanulé, à 5 divisions linéaires; l'étendard grand et strié. Etamines réunies à leur base. Gousse enflée, sessile. Peu de semences. Feuilles ternées, avec des stipules à leur base.

* 1. BUGRANE épineuse, *O. spinosa.*

Tiges d'un pied, un peu couchées à leur base, brunes et pubescentes. Feuilles à 3 fol. petites, obl., dentées. Fleurs rouges, ax., sol.; au-dessus de l'insertion de chaque feuille se trouvent 2 épines fort pointues et feuillées, dont une est du double plus longue que l'autre. *Var. O. antiquorum.*

Lieu. Les champs. Ind. ♃. Fleurit en juillet.

2. B. des champs ou rampante. Arrête-bœuf, *O. arvensis et repens. Var.*

Plante très-traçante. Tiges couchées dans presque toute leur longueur, redressées seulement à leur sommet, ainsi que les rameaux, brunes, peu velues, ou moins que les suivantes, très-rameuses. Folioles ovales, obtuses, dentées; les feuilles sup. simples, velues dans leur jeunesse, glabres ensuite. Fleurs rou-

ges ; les ailes presque blanches, axillaires, solitaires. Cette plante, dont j'ai un individu sous les yeux, n'a aucune épine.

Lieu. Id. Fl. id.

La bugrane des anciens, *ononis antiquorum*, ressemble beaucoup à la première espèce. Elle en diffère parce qu'elle est plus petite, plus épineuse, et presque glabre. Ses pédoncules sont solitaires et du double plus longs que la bractée.

*3. Bugrane élevée, *O. altissima*, Lam. *O. hircina*, H. K., Jacq.

Toute la plante très-velue. Tiges nombreuses, d'un rouge brun, rameuses, un peu couchées à leur base. Feuilles à 3 fol. ovales, pointues ; les sup. simples ; les stipules larges. Fleurs purpurines, carnées, pédonculées, géminées, en épis longs, feuillés et term. Toute la plante a une odeur forte et désagréable.

Lieu. L'Allemagne. ♃. Fl. id.

* Variété un peu plus grande et plus élevée ; les rameaux inférieurs, feuillés et florifères, sont terminés par une épine ; ceux du sommet de la plante le sont par un épi de fleurs. *An O. caduca*, Willd.?

4. B. à petites fleurs, *O. minutissima. O. saxatilis*, Lam. *O. barbata*, Cav.

Feuilles à 3 folioles glabres ; les stipules ensiformes. Fleurs jaunes, presque sessiles, latérales ; les calices scarieux, plus longs que la corolle. Tiges filiformes, glabres, diffuses, presque ligneuses.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. id.

5. B. à stipules blanches, *O. mitissima.*

Tige d'un pied ; les rameaux inf. couchés. Fol. ov., striées. Stipules blanches, scarieuses. Fleurs petites, purpurines, presque sess., en épis serrés.

Lieu. Le Portugal. ☉. Fl. en juin.

6. B. alopécuroïde, *O. alopecuroides.*

Tige id., droite, velue. Feuilles simples, ovales, obtuses ; les stipules très-larges. Fl. purpurines, en épis feuillés et term.

Lieu. Id. ☉. Fl. id.

7. B. calicinale, *O. calicina. O. pubescens*, H. K., Lin.

Tiges d'un pied, velues, diffuses. Feuilles ternées; les stipules très-entières. Fleurs purpurines, ax., sol., pédonculées; le calice aussi long que la corolle.

Lieu. Minorque. ☉. Fl. id.

*8. B. à fruits pendans, *O. cernua. Lotus cernuus*, Lam.

Tiges velues, rameuses, de 2 pieds. Folioles linéaires, cunéiformes, au nombre de 5 suivant Lamarck et Commerson. Fleurs en grappe, droites et term.; les gousses penchées, lin., courbées et velues.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juillet—sept.

9. B. à fleurs géminées, *O. geminata*, H. K.

Feuilles à 3 folioles ovales. Fleurs pédonculées, latérales, géminées.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. id.

10. B. des Alpes, *O. cenisia.*

Tiges menues, couchées, de 3 à 6 pouces. Feuilles à 3 fol. glabres, en coin, dentées. Stipules grandes, dentées. Fleurs grandes, purpurines, sol., péd., ax.

Lieu. L'Italie. ♃. Fl. en juin—août.

11. B. fluette, *O. cherleri*, Willd.

Tiges rameuses, diffuses, de 3 à 4 pouces. Fol. étroites, dentées. Fleurs purpurines, petites, ax.; leurs péd. chargés d'un filet. Plante très-visqueuse.

Lieu. Les Alpes. ♃. Fl. id.

* 12. B. visqueuse, *O. viscosa.*

Tiges de 8 à 9 pouces, velues, visqueuses. Feuilles simples, sur-tout les sup., ovales, denticulées. Stipules larges, entières. Fleurs jaunes; l'étendard rougeâtre en-dehors, ax., péd., sol.; les péd. garnis d'un filet.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. en juillet.

* 13. B. jaune, *O. natrix. O. pinguis.*

Tiges presque ligneuses, rameuses, visqueuses, d'un pied. Fol. obl., étroites, dentées. Stipules très-entières. Fleurs grandes, jaunes; l'étendard rayé de pourpre, sol., péd.; les péd. chargés d'un filet.

Lieu. La France, les champs crétacés. ♄. Fl. en mai—sept.

14. B. crépue, *O. crispa.*

Tige d'un pied, presque ligneuse. Rameaux nombreux, grêles. Feuilles nombreuses, à 3 fol., petites, arrondies, dentées, plissées et crépues. Fleurs jaunes, sol., latérales, ax. Toute la plante visqueuse.

Lieu. L'Espagne. ♄. Fl. en juin—août.

15. Bugrane d'Arragon, *O. arragonensis.*

Arbuste d'un pied et demi. Ecorce lisse. Feuilles à 3 fol. obrondes, petites, dentelées. Stipules petites, vaginales. Fleurs grandes, jaunes, en épis lâches et term.

Lieu. L'Espagne. ♄.

16. B. à feuilles rondes, *O. rotundifolia.*

Tige peu ligneuse, d'un pied, rameuse, velue. Feuilles à 3 folioles, grandes, ovales, arrondies, dentées, l'impaire écartée. Fleurs grandes, couleur de rose, 2 ou 3 sur chaque pédoncule, ax.

Lieu. La Suisse, les Alpes. ♃ ou ♄. Fl. en mai—juillet.

* 17. B. ligneuse, *O. fruticosa.*

Cette espèce est vraiment ligneuse, et forme un arbuste d'un pied et demi environ, dont les rameaux sont nombreux et blanchâtres. Feuilles à 3 fol. étroites, dentées, glabres, presque sess. Stipules vaginales. Fleurs couleur de rose, en grappes terminales, assez bien garnies.

Lieu. La France mérid. ♄. Fl. en juin.

Variété à fleurs blanches.

18. B. arborescente, *O. arborescens*, Fl. atlant.

Arbrisseau de 4 à 6 pieds. Tiges droites, rameuses, à fol. ovales, dentées, glabres, plus longues que le pétiole. Fleurs roses, de la grandeur de celles de la 2e espèce, sol., péd., disposées en grappes terminales. Cette espèce ne diffère guère de la précédente.

Lieu. Les montagnes incultes de l'Atlas. ♄.

19. B. parviflore, *O. parviflora*, Lam., Cav. *Subocculta*, Villars. *O. columnæ*, All., Willd. *O. minutissima*, Jacq.

Espèce fort basse, de 4 à 5 pouces. Tiges menues, pubescentes, rameuses. Feuilles pétiolées, un peu velues, ternées;

les supérieures simples, petites, elliptiques, striées et dentées. Fleurs jaunes, sessiles, latérales, axillaires. Rapports à la 4e.

Lieu. La France mérid. ♂ ou ♆. Fl. en juillet.

20. B. à 3 dents, *O. tridentata*, Lin., Cav., Miller.

Tige droite, paniculée. Feuilles ternées, à folioles linéaires, charnues, bordées de 3 dents à leur sommet. Fleurs pourpres, en petites grappes term. Pédoncules biflores.

Lieu. L'Espague. ♄.

21. B. hérissée, *O. hirta*, Desfont. *Lieu.* Id. ♆.
22. B. pié d'oiseau, *O. ornithopodioides*. *Lieu.* La Barbarie. ⊙.

} Cult. au Muséum.

23. B. à gaînes, *O. vaginalis*, Vent., Jard. Cels. Vahl.

Tige droite, cylindrique, nue à sa base, couverte sur sa partie supérieure de stipules, d'un pied environ de hauteur. Branches nombreuses, alternes, simples ou rameuses. Feuilles alternes, sessiles, au sommet des gaînes; celles de la tige et des branches ternées; celles des rameaux simples; toutes d'un vert foncé. Les folioles en coin, striées, concaves, dentées. Fleurs d'un jaune citron, sol., péd., ax.

Lieu. L'Egypte. ♄. Fl. au printemps.

24. B. courbée, *O. reclinata*, Lin.

Feuilles ternées, obrondes, crénelées. Pédoncules uniflores. Corolle blanche; l'étendard pourpre en-dessous. Gousses velues, pendantes.

Lieu. L'Italie, l'Espagne, la France méridionale. ⊙. Fleurit en juin—août.

Cult. Les espèces 8, 9, 13, 14, 15, 16, 18, 20, 21 et 22 sont d'orangerie. La 16e pour le nord de la France. Dans son milieu elle peut passer en pleine terre. J'ai conservé pendant 3 ans dans cette situation la 13e sans qu'elle ait été endommagée; mais les hivers rigoureux qui sont venus l'ont fait périr. On peut donc mettre avec succès des individus de ces 2 espèces en pleine terre, à une situation abritée et dans une terre légère, ayant attention d'en conserver en orangerie pour n'en pas perdre les espèces. Ces plantes ne demandent aucun soin particulier. Des arrosemens fréquens et du soleil en été. Peu d'humidité en

hiver, et près des jours dans la serre. Elles préfèrent une terre un peu légère à une trop forte, et la sécheresse à une humidité trop constante.

Toutes les autres sont de pleine terre, et viennent assez bien dans tous les terrains. Cependant, comme je viens de le dire, les sols légers et chauds sont préférables. On les multiplie aisément par leurs graines, qui mûrissent dans nos climats, et que l'on sème, savoir : pour les espèces d'orangerie, en pot sur couche; et pour celles de pleine terre, en plate-bande de terre légère. Quand ces dernières ♆ ont acquis 5 à 6 pouces de hauteur, on peut les planter sans risque à demeure. A l'égard des ☉, on les place à une bonne exposition méridienne aussitôt que les jeunes bugranes ont acquis assez de force pour l'être, et on les abrite et arrose jusqu'à ce qu'elles soient bien reprises. La 17e, qui est un arbuste, et dont l'accroissement est assez long, doit être, au sortir de son semis, plantée séparément en petits pots. Comme elle est sensible au froid dans sa première jeunesse, il faut lui faire passer les 2 premières années à couvert pendant les gelées; et au bout de ce temps, si les jeunes plants se sont fortifiés, on pourra les planter à demeure. Elle est très-rustique lorsqu'elle est âgée. Ses graines lèvent facilement.

Us. Parmi les bugranes, les unes sont cultivées pour la curiosité, et dans les jardins de botanique; les autres pour l'agrément. Celles qui ont cette dernière qualité sont les espèces 3 et sa variété, 10, 13, 14, 15, 16 et 17. La 3e fait un bel effet dans les grands parterres par ses grandes fleurs, ses larges touffes et ses longs épis. La 17e est aussi très-jolie, et peut garnir les devans des bosquets du printemps. Parmi les autres d'orangerie, on distingue la 16e par ses grandes fleurs roses. La plupart de ces plantes ont une odeur forte et désagréable. La 2e nuit aux champs et aux labours par ses drageons fortement enracinés.

La racine de la 1re ou celle de la 2e est employée en médecine comme diurétique. C'est une des cinq racines apéritives mineures.

Arachide, *Arachis.*

Cal. à 2 lèvres; la sup. 4-fide, inégale, l'inf. entière. Corolle renversée. Etamines réunies à leur base; la 10e plus courte et stérile. Gousse ovale-oblongue, coriace, s'ouvrant à peine, veineuse et ridée, à 2 semences.

* Arachide à 4 feuilles, *A. hypogæa.*

Tiges simples, velues, couchées, cannelées, de 5 à 9 pouces. Feuilles alt., ailées, sans impaire, à 4 fol. ovales; le pétiole commun garni à sa base d'une large stipule, même rameuse. Fleurs jaunes, axillaires, solitaires.

Lieu. L'Amérique mérid. ♃. Fl. en mai et juin.

Cult. Serre chaude. Cette plante se sème au printemps, sur couchée et sous châssis, en pot. Lorsque les jeunes arachides sont bien levées, et que la saison commence à être chaude, on ôte les plantes des pots toutes ensemble avec leur motte, et on plonge la motte entière dans une couche chaude, où on les laisse pour fleurir, ayant attention de les garantir du froid par le moyen des cloches. S'il y avoit trop de plantes dans la motte, on en ôteroit ce qu'il faut pour que les autres ne soient pas gênées. Cette manière de traiter une plante délicate ♃ est meilleure que celle de la conduire en serre chaude. Cette plante n'est guère cultivée que dans les jardins de botanique. Elle fructifie peu en France. Elle a une particularité singulière, qui est d'enfoncer ses gousses en terre pour les faire mûrir. Ses semences se mangent grillées. On en tire aussi, par expression, une huile très-en usage dans les Antilles.

Anthyllide, *Anthyllis.*

Cal. ventru, à 5 dents inégales, persistant. L'étendard plus long que les ailes et la carène. Etamines monadelphiques. Gousse petite, à une ou 2 semences, et couverte par le calice.

* 1. Anthyllide à 4 feuilles, *A. tetraphylla.*

Tiges de 6 à 8 pouces, couchées, velues. Feuilles alt., à 3 à 5 fol. petites, dont une beaucoup plus grande. Fleurs d'un jaune

pâle, sess. 3 ou 4 ensemble, ax. Le calice s'aggrandit et devient vésiculeux.

Lieu. La France mérid. ☉. Fl. en juillet.

* 2. Anthyllide vulnéraire, *A. vulneraria.* Vulnéraire.

Tiges couchées, formant une touffe étalée, d'un pied. Feuilles ailées, à peu de folioles; la terminale ou l'impaire lancéolée, beaucoup plus longue. Fleurs jaunes, ramassées en têtes term., divisées en 2 bouquets adossés, avec une bractée digitée, et en têtes simples, latérales. Les calices très-velus.

Lieu. Les lieux secs. Ind. ♃. Fl. en mai—juillet.

Variété à fleurs purpurines et à fleurs blanches.

Obs. Lorsque cette espèce est en fleur, toutes ses tiges sont couchées et étendues sur la terre. Elles commencent à se relever ensuite, et deviennent tout-à-fait droites lorsqu'elles fructifient.

* 3. A. de montagne, *A. montana.*

Petite plante qui forme plusieurs souches, d'un pouce de haut, d'où naissent plusieurs feuilles ailées, avec impaire, à 17 à 25 fol. ovales, velues, blanchâtres, très-petites, et rapprochées. Fleurs purpurines, en tête globuleuse et terminale. L'étendard taché de violet.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. en juin.

4. A. cornicine, *A. cornicina.*

Tiges de 6 pouces, velues, rameuses, couchées. Feuilles comme la 2e. Fleurs en têtes solitaires, très-petites, jaunes, avec le sommet violet.

Lieu. L'Espagne. ☉.

* 5. A. argentée, *A. barba Jovis.* Barbe de Jupiter.

Arbrisseau de 4 à 5 pieds. Tige droite, rameuse. Les jeunes rameaux et le dessous des feuilles soyeux et argentés. Feuilles ailées, à 15 à 17 fol. oblongues, petites, rapprochées. Fleurs d'un jaune pâle, petites, en têtes terminales.

Lieu. L'Espagne, la Fr. mérid. ♄. Fl. en mars—mai. Toujours vert.

* 6. A. de Crète, *A. cretica. Ebenus cretica*, Lin., H. K.

Arbrisseau de 4 pieds. Tige quelquefois droite ou tortueuse : cela dépend de la conduite dans le premier accroissement. Les rameaux soyeux. Feuilles ailées, à 5 fol. oblongues, pointues,

soyeuses et argentées. Fleurs purpurines, assez grandes, en épis denses et terminaux.

Lieu. L'île de Candie. ♄. Fl. en juin et juillet. Toujours vert.

*7. A. faux cytise, *A. cytisoides.*

Arbuste de 2 à 3 pieds, garni de beaucoup de rameaux grêles, blanchâtres. Feuilles alt., pét., à 3 fol., dont les 2 latérales sont petites, et l'impaire grande, ovoïde, d'un vert cendré. Fleurs jaunes, presque sess., 2 ou 3 ensemble, axillaires. Les feuilles sont en partie simples et ternées.

Lieu. La Fr. mérid. ♄. Fl. en avril—juin.

*8. A. hérissonne, *A. erinacea.*

Arbuste très-bas, d'environ 8 à 10 pouces, en buisson arrondi, dont les rameaux ouverts sont terminés par une épine ferme. Feuilles très-rares sur les rameaux, et qu'on n'aperçoit que dans la floraison; elles sont petites, argentées. Fleurs assez grandes, d'un bleu rougeâtre, pédonculées, 2 ou 3 ensemble, axillaires.

Lieu. L'Espagne. ♄. Fl. en avril et mai. Toujours vert.

*9. A. du Levant, *A. hermanniæ. Aspalathus cretica*, Lam.

Arbrisseau de 3 à 4 pieds. Tige droite, très-rameuse; les rameaux courts et roides. Feuilles oblongues, ternées, presque sessiles, entières, vertes, assez petites. Fleurs jaunes, petites, ramassées en petits bouquets au sommet des rameaux.

Lieu. Le Levant. ♄. Fl. en juillet.

Obs. Cette espèce a bien peu de rapports avec les autres de ce genre. Lamarck l'a placée avec raison parmi les aspalats. Jussieu l'auroit peut-être placée de même.

Cult. Les 4 premières espèces sont de pleine terre. Cependant la 3e, dans les pays septentrionaux, y périt dans les grands froids, et ne peut y être mise que lorsqu'elle est forte, et qu'on peut en risquer des individus. Il vaut mieux la traiter comme la 5e et les suivantes qui sont d'orangerie. La 2e, qui est commune, se sème elle-même. Elle ne réussit pas à la transplantation lorsque son pied est vieux. La 1re et la 4e se sèment et se traitent comme toutes les autres plantes ⊙.

Les anthyllides d'orangerie n'exigent que les soins ordinaires aux plantes de cette température. Leur terre doit être substan-

tielle, pas trop légère. Peu d'arrosemens en hiver, près des jours dans la serre. Exposition méridienne en été. Mult. par leurs graines semées en pot sur couche et sous châssis, à la manière indiquée. Excepté la 5e espèce et la 9e, toutes les autres sont lentes à croître, à moins de les pousser au moyen des couches et des châssis; mais alors elles souffrent souvent en hiver. Selon Miller on peut faire reprendre la dernière de boutures. Je les ai essayées, et toujours sans succès. Peu de plantes à fleurs légumineuses se multiplient de cette manière; mais comme la plupart des espèces de ce genre fructifient dans nos jardins, cette variété est inutile, et elle ne vaut pas d'ailleurs celle des semences.

Us. La 2e, quoique commune, est agréable à voir dans le temps de ses fleurs, et ne dépare pas un parterre. Les 5 et 6 sont remarquables par leur duvet soyeux et argenté. La 5e n'est pas délicate; elle pourroit passer en pleine terre, aux expositions chaudes, et dans les terres légères. La 8e est singulière, et se distingue par ses fleurs précoces. La 9e est toute jaune lors de sa floraison. Toutes ne laissent pas de contribuer à la variété et à l'ornement des jardins.

* 10. Anthyllide à feuilles en coin, *A. cuneata*, Hort. angl.

Cette espèce, que je n'ai vu indiquée dans aucun de mes auteurs, est très-remarquable. Sa tige s'élève très-droit à la hauteur de 2 mètres au moins; elle est brune, anguleuse, rameuse; les rameaux montans et aussi droits. Feuilles alternes, pétiolées, le pétiole un peu renflé à sa base, ternées; les deux folioles latérales sessiles; l'impaire pétiolée, et un peu ondée à son insertion sur son pétiole, en coin, tronquées à leur sommet, au milieu duquel se trouve une petite pointe particulière, prolongement de la nervure, très-entières, vertes en-dessus, un peu soyeuses en-dessous. Les latérales longues de 5 lignes, l'impaire de 7. Je n'ai pu voir encore les fleurs, quoique j'aie des individus de 2 mètres de hauteur.

Lieu. Les Indes orientales, selon les Anglais. ♄. Toujours verte.

Cult. Serre tempérée. Cette anthyllide, quoiqu'originaire, dit-on, des grandes Indes, n'a pas besoin de serre chaude. Cependant il lui faut de la chaleur, et peut-être son défaut m'a

privé de ses fleurs. On la multiplie par ses graines semées et conduites comme celles des plantes de serre chaude.

Psoralée, *Psoralea.*

Cal. turbiné, 5-fide, parsemé de points calleux. Pétales veinés. Carène à 2 pétales. Gousse comprimée, monosperme, de la même longueur que le calice persistant.

* 1. Psoralée à aiguillons, *P. aculeata.*

Feuilles ternées. Les fol. en coin, terminées par une pointe recourbée. Fleurs axillaires, solitaires, rapprochées.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juin et juillet.

* 2. P. à épis ovales, *P. bracteata*, *P. cuneifolia*, Nob.

Feuilles à 3 fol. presqu'ovales, et à pointe recourbée. Epis ovales.

Cette espèce me paroît peu distinguée de la précédente. Ses tiges s'élèvent à un et deux pieds; elles sont rameuses et velues. Ses feuilles sont pétiolées, absolument en coin à leur base, arrondies et presque tronquées à leur sommet, avec une pointe recourbée, très-glabres, luisantes et parsemées de points élevés. Ses fleurs sont assez nombreuses, petites; l'étendard d'un beau violet; la carène et les ailes blanches, veinées de pourpre, disposées en épis ovales et terminaux.

Lieu. Id. ♄. Fl. id.

3. P. à longs épis, *P spicata.*

Trois fol. oblongues, recourbées, mucronées, ponctuées en-dessous. Epis cylindriques, terminaux.

Lieu. Id. ♄. Fl. id.

4. P. à feuilles étroites, *P. angustifolia*, l'Héritier, H. K. *P. verrucosa*, Willd.

Feuilles à 3 fol. linéaires. Les pédoncules axillaires, solitaires, portant trois fleurs, ou en petit nombre. Les feuilles sont aussi ailées, et la tige est verruqueuse.

Lieu. Id. ♄. Fl. en mai—août.

* 5. P. velue, *P. hirta.*

Feuilles à 3 fol. ovales, à pointe mucronée et recourbée. Fleurs en épis, 3 ensemble. Calice cotonneux.

Lieu. Id. ♄. Fl. tout l'été.

6. Psoralée couchée, *P. decumbens.*

Feuilles à 3 fol. cunéiformes, lancéolées, à pointe mucronée, luisantes et ponctuées. Fleurs axillaires.

Lieu. Id. ♄. Fl. en avril—mai.

7. P. rampante, *P. repens.*

Feuilles à 3 fol. presqu'ovales, échancrées. Tige rampante. Fleurs presqu'en ombelle, sessiles, bleues.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juillet—août.

* 8. P. bitumineuse. Trèfle bitumineux, *P. bituminosa.*

Arbuste de 3 à 4 pieds, rameux. Tige foible. Feuilles à 3 fol. lancéolées, d'un vert noirâtre. Fleurs bleues, en têtes. Les pétioles glabres.

Lieu. La Fr. mérid. ♄. Fl. tout l'été.

L'espèce à grappes de mélilot, *psoralea melilotoides*, Vent., Jard. Malm. ne paroît différer de la psoralée bitumineuse que par la disposition de ses fleurs, qui, dans cette dernière, sont en tête, et dans la première en grappes. Elle est originaire de la Floride. ♃.

* 9. P. glanduleuse, *P. glandulosa.*

Feuilles à 3 fol. lancéolées. Les pétioles rudes. Fleurs en épis.

Lieu. Le Pérou. ♄. Fl. en mai—août.

La psoralée pubescente, *P. pubescens*, Hort. ital. a beaucoup d'affinités avec la glanduleuse; ses feuilles sont pubescentes; ses fleurs sont presque terminales, en grappes. Sa tige et ses pétioles sont velus. Les feuilles inférieures sont ovales; les supérieures ovales-lancéolées.

* 10 P. de la Palestine, *P. palæstina.*

Feuilles à 3 fol. ovales. Les pétioles pubescens. Fleurs en têtes, grandes et violettes.

Lieu. Le Levant. ♃. Fl. tout l'été.

11. P. d'Amérique, *P. americana.*

Feuilles à 3 fol. dentées, anguleuses. Fleurs en épis latéraux et interrompus.

Lieu. Madère. ♄. Fl. en juillet.

12. P. à feuilles de noisetier, *P. corylifolia.*

Tige de 2 pieds. Feuilles simples, ovales, légèrement dentées. Fleurs d'un bleu pâle, en epis ovales.

Lieu. L'Inde. ♃. Fl. en juillet.

13. P. à 9 folioles, *P. enneaphylla. Dalea*, WILLD.

Feuilles ailées. Fleurs en épis axillaires, en forme de tête et jaunes. Les folioles sont au nombre de 4 paires, oblongues, presque elliptiques et obtuses.

Lieu. Les Indes occid. ♃. Fl. id.

14. P. à épis cotonneux, *P. leporina*, H. K. *Dalea lagopus*, CAV.

Feuilles ailées. Les fol. oblongues-linéaires, très-nombreuses. Fleurs en épis sans bractées, velus et lancéolés. Corolles violettes. Calices velus.

Lieu. ♃. Fl. en sept. et oct.

15. P. feuillée, *P. foliolosa. Dalea citriodora*, WILLD.

Feuilles ailées, à fol. nombreuses. Fleurs blanches, en épis terminaux, globuleux-ovales, avec des bractées. Les calices comprimés. Les ailes et la carène sont rouges à leur sommet.

Lieu... ♃. Fl. id.

Obs. Ces trois dernières espèces pourroient faire partie du genre suivant, *dalea.*

* 16. P. pinnée, *P. pinnata*, LIN., WILLD., MILLER.

Tige très-droite, d'un gris jaunâtre. Rameaux striés. Feuilles alternes, ailées à 2 à 4 folioles, avec ou sans impaire, linéaires, très-étroites, acuminées, vertes et glabres. Fleurs pédonculées, axillaires, solitaires; l'étendard d'un beau bleu; les ailes pâles et la carène blanche.

Lieu. Le Cap. ♄. Fleurit en mai-juillet.

17. P. odorante, *P. odoratissima*, JACQ., WILLD.

Tige frutescente, droite. Feuilles à 6 à 7 paires de folioles linéaires-lancéolées, pointues aux deux bouts. Fleurs odorantes, d'un blanc bleuâtre et striées.

Lieu. Le Cap. ♄.

18. P. sans feuilles, *P. aphylla*, LIN.

Arbrisseau dont les rameaux très-nombreux, grêles, striés

et droits, sont garnis de feuilles très-caduques, qui ne se laissent apercevoir que sur les plus jeunes. Elles sont linéaires, pointues. Fleurs bleuâtres, rayées, en épi alongé et terminal.

Lieu. Le Cap. ♄. Fleurit en juillet.

19. Psoralée à plusieurs tiges, *P. multicaulis*, Jacq., Willd.

Tiges herbacées. Feuilles supérieures simples, les autres ternées; à folioles linéaires-lancéolées, avec une pointe particulière. Fleurs rassemblées en têtes pédonculées, axillaires. L'étendard blanc; les ailes et la carène violettes.

Lieu. Le Cap. ♃.

Cult. Excepté les espèces 12, 13, 14 et 15, qui sont de serre chaude, toutes les autres sont d'orangerie. Ce sont pour la plupart des plantes peu ligneuses, qui ne durent que 3 à 4 ans. Leur terre doit être plus forte que légère. Elles ont besoin de fréquens arrosemens en été, mais de très-modérés en hiver. Elles doivent être dans la serre le plus près des jours qu'il est possible, parce qu'elles sont sujettes à perdre leurs tiges faute d'air renouvelé, ou à s'étioler. Mult. par leurs graines semées en pot sur couche sous châssis, ou en plein air. Dès que les jeunes plantes ont 4 feuilles, il faut les séparer, et les mettre chacune dans un petit pot qu'on place à l'ombre jusqu'à leur parfaite reprise. Les psoralées aiment les situations chaudes et très-aérées. On doit chercher à les fortifier en été plutôt qu'à les élancer; lorsqu'elles sont dans ce dernier état, on court risque de les perdre en hiver. En général, un bon châssis vaut mieux pour elles dans cette saison que les serres. Les espèces de serre chaude qui sont toutes ☉, se sèment en pot sous châssis, et lorsqu'elles sont assez fortes pour être séparées, on les plante sur une couche, on les abrite jusqu'à ce qu'elles soient reprises, et on les y laisse pour fleurir et fructifier. Quelques espèces, comme la 8e, se sèment souvent elles-mêmes. On en trouve communément de jeunes pieds près des endroits où elles ont passé l'été.

Us. Les psoralées répandent peu d'agrément dans les jardins. Cependant plusieurs espèces ont des fleurs d'une couleur assez agréable. Mais leur peu de durée et les soins qu'elles demandent pour leur conservation, font qu'on en cultive peu, et qu'on

n'en voit plusieurs espèces que dans les jardins de botanique. La plupart ont une odeur assez forte et résineuse. La 17e en a une agréable.

Dalée, *Dalea.*

Cal. 5-fide. Cor. papilionacée. 5 étam. seulement monadelphiques à leur base. Petite gousse monosperme, couverte par le calice.

* 1. Dalée psoralée, *D. psoralea. P. dalea*, Lin. *D. clifortiana*, Willd. *D. linnæi*, Michaux.

Tiges droites, peu rameuses, vertes. Feuilles alt., ailées, à beaucoup de folioles ovales, oblongues, ponctuées. Fleurs petites, bleues, en épis serrés et terminaux.

Lieu. L'Amériq. ♃. Fl. en août et sept.

Cult. Cette plante annuelle se sème sur couche sous châssis, au printemps, et quand elle peut être repiquée, on la met dans des pots ou en pleine terre, à une exposition chaude où elle fleurit. Elle a un joli port, et seroit beaucoup plus recherchée si elle étoit vivace.

2. D. blanche, *D. candida*, Willd. *Petalostemum candidum*, Michaux.

Tige cylindrique, striée, de deux pieds. Feuilles ailées; les inférieures à 3 paires de folioles; les supérieures à 2 paires; celles du sommet ternées. Ces folioles sont lancéolées, mucronées. Fleurs blanches, disposées en un épi terminal très-dense, de deux pouces de longueur, et dont le pédoncule est très-long.

Lieu. L'Amériq. sept. ♄.

3. D. violette, *D. violacea. Petalostemum violaceum*, Michaux.

Tige sillonnée, d'un pied et demi. Feuilles à 2 paires de folioles linéaires, rétrécies à leur base, et pointues à leur sommet. Fleurs pourpres, en épi cylindrique, de 3 pouces de longueur, dont le pédoncule est très-court et presque sessile.

Lieu. Id. ♄.

Cult. Orangerie. Cultivée au Muséum.

Ce genre se distingue de celui du *psoralea* auquel il a beau-

coup de rapports, non-seulement par ses 5 étamines, mais par la structure de la corolle dont la carène est diphylle et attachée, ainsi que les ailes, au tube, et par le style latéral. VENT.

Trèfle, *Trifolium.*

Cal tubuleux, persistant, 5-fide. La carène simple, plus courte que les ailes et l'étendard. Très-petite gousse à une ou 2 semences couvertes par le calice.

1. *Gousses couvertes, polyspermes.*

1. TRÈFLE à feuilles de lupin, *T. lupinaster. Pentaphyllon*, MOENCH, PERS.

Feuilles sessiles, quinées. Gousses polyspermes.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en juillet et août.

2. T. rampant ou blanc, *T. repens*, *T. album.*

Tiges couchées. Fol. denticulées. Fleurs blanches, chacune pédonculée. Gousses tétraspermes.

Lieu.... Ind. ♃. Fl. id. Commun.

Var. 1. A feuilles d'un vert obscur, tachetées de brun, à 3 à 6 folioles.

2. Plus grande. Point de taches sur les folioles.

3. T. des Alpes, *T. alpinum.* Réglisse de montagne.

Folioles linéaires-lancéolées. Tige nue. Chaque fleur pédonculée. Gousses pendantes, à 2 semences. Corolles purpurines.

Lieu. Les Alpes. ♃. Fl. id.

2. *Calices velus.*

4. T. semeur, *T. subterraneum.*

Tiges velues, rampantes. Fol. velues, petites. Fleurs blanchâtres qui se cachent sous la terre lors de la fructification. Elles sont alors couvertes de filets jaunâtres.

Lieu. Près Boulogne. Ind. ☉. Fl. en mai.

5. T. colleté, *T. cherleri.*

Tiges velues, simples, couchées. Fol. ovales, velues, en cœur. Fleurs blanchâtres, accompagnées de bractées.

Lieu. La Fr. mérid. ⊙. Fl. id.

* 6. T. rouge, *T. rubens.*

Tige d'un pied, droite. Fol. étroites, striées, dentées. Fleurs rouges, en épis alongés, assez gros. Les corolles monopétales.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. en juillet.

Variété à fleurs blanches.

7. T. des prés, *T. pratense.* Trèfle. Clave.

Tiges d'un à 3 pieds. Fol. ovales, ord. tachées de blanc. Fleurs purpurines, en têtes arrondies, accompagnées de 2 stipules qui servent de collerette. Corolles monopétales.

Lieu. . . . . Ind. ♃. Fl. en mai.

8. Variété à fol. lancéolées, à fleurs d'un beau pourpre, *T. alpestre*, Lin.

9. T. de Hongrie, *T. pannonicum.*

Feuilles très-entières, très-velues, ainsi que la tige qui est droite. Epis longs et velus. Corolles monopétales, pourpres.

Lieu. La Hongrie. ♃. Fl. en juin.

10. T. à feuilles rondes, *T. squarrosum.*

Tige droite. Epis oblongs, presque velus. La dent inférieure des calices très-longue et réfléchie. Fleurs d'un rouge pâle.

Lieu. L'Espagne. ⊙. Fl. en juillet.

11. T. incarnat, *T. incarnatum.*

Tige velue, d'un à 2 pieds. Fol. larges, velues. Fleurs rouges, en épis cylindriques. Jolie espèce.

Lieu. La France. ⊙. Fl. id.

12. T. ochreux, *T. ochroleucum.*

Tige d'un pied, velue. Fol. inf. presqu'en cœur. Fleurs pâles, jaunâtres. Épi ovale, velu. Cor. monopétale.

Lieu. Près Boulogne, l'Angleterre. Ind. ♂. Fl. en mai.

13. T. des champs, *T. arvense. T. lagopus.* Pied de lièvre.

Tige droite, velue, rameuse. Fol. étroites, acuminées. Fleurs petites, en épis grisâtres, très-velues et cylindriques.

Lieu. Dans les champs. ⊙. Fl. en août.

14. Trèfle étoilé, *T. stellatum.*

Tiges nombreuses et diffuses. Fol. velues. Fleurs en épis denses, velus et coniques.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en juillet. Elle ressemble à la onzième.

15. T. oriental. *T. clypeatum.*

Fol. ovales. Epis ovales. Calices ouverts; la div. inf. grande et lancéolée.

Lieu. Le Levant. ⊙. Fl. id.

16. T. rude, *T. scabrum.*

Tiges de 6 pouces, velues, simples. Fol. ovales, velues. Fleurs en têtes, sessiles et latérales. Les dents du calice inégales, roides, aiguës et recourbées.

Lieu. La France. ⊙. Fl. en mai.

17. T. glomérulé, *T. glomeratum.*

Tiges presque glabres. Folioles dentées. Les têtes des fleurs sphériques, sessiles, rudes, axillaires. Les calices striés et ouverts.

Lieu. La France, l'Angleterre. ⊙. Fl. en juin.

18. T. strié, *T. striatum.*

Cette espèce ne paroît différer de la précédente que par ses têtes de fleurs, ovales, carnées.

Lieu. Près Abbeville. Ind. ⊙. Fl. id.

3. *Calices enflés et ventrus.*

19. T. écumeux, *T. spumosum.*

Tiges diffuses, de 8 pouces. Fol. petites, ovales, denticulées. Fleurs purpurines. Collerette de 5 folioles.

Lieu. La France mérid. ⊙. Fl. en juin.

20. T. cotonneux, *T. tomentosum.*

Tiges de 4 pouces, foibles, glabres. Fol. denticulées. Fleurs globuleuses, garnies d'un coton blanc et épais.

Lieu. Id. ⊙. Fl. id.

21. T. fraisier, *T. fragiferum.*

Tiges de 8 pouces, couchées. Fol. ovales, striées, en cœur au sommet. Fleurs d'un rouge pâle, en têtes, portées sur de

longs pétioles. La fleur flétrie, les calices renflés ont l'aspect d'une fraise.

Lieu. . . Ind. ♃. Fl. en juillet.

4. *Trèfles lupulins. Etendard recourbé.*

22. T. de montagne, *T. montanum.*

Tige d'un pied, droite, fistuleuse. Fol. lanc., denticulées. Fleurs blanches, en têtes ovales. Les calices velus, à divisions capillaires.

Lieu. L'Europe. ♃. Fl. en juillet.

23. T. houbloné, *T. agrarium.*

Tige de 6 à 9 pouces, rameuse, dure. Fol. ovales, denticulées, à nervures obliques. Fleurs jaunes, en épi ovale, dense. Les corolles persistantes deviennent d'une couleur roussâtre.

Lieu. . . Ind. ☉. Fl. en juin.

24. T. filiforme, *T. filiforme.* T. couché, *T. procumbens.* T. jaune, *T. luteum*, LAMARCK.

Les 2 premières espèces réunies sous la dernière dénomination sont basses et souvent couchées. Fol. petites, peu pétiolées. Fleurs jaunes, en épis lâches, peu garnis.

Lieu. . . Ind. ☉ ou ♃. Fl. en mai.

* 25. T. sans tige, *T. suffocatum.* 3e section.

Petite plante couchée, rampante. Fleurs presque sessiles, radicales, glomérulées. Feuilles glabres, ovales, denticulées.

Lieu. La Sicile. ☉. Fl. en mai et juin.

On cultive encore dans les écoles de botanique plusieurs autres espèces dont la plupart sont annuelles.

Cult. Pleine terre. La plus grande partie des trèfles n'est cultivée que dans les écoles de botanique. La 2e l'est en Angleterre, sur-tout pour en former de jolis gazons. La 6e l'est assez souvent dans les jardins, pour la couleur et la grandeur de ses épis. La 7e est l'espèce la plus employée par toute la France, pour faire des prairies artificielles, ainsi que sa variété, plus en usage dans les pays méridionaux que dans les septentrionaux. La 21e est assez singulière par la forme que ses fleurs prennent lors de

leur fructification. Elle est assez commune, et n'est point cultivée.

Tous les trèfles se multiplient par leurs graines qu'on sème en pleine terre, soit dans la place où ils doivent rester, soit en plate-bande, pour les replanter ensuite à demeure. La première manière est la préférable. Quand on les a obtenus, on peut multiplier les espèces ♃ étrangères en séparant leurs pieds, pour éviter les soins du semis.

La 7e, qui est le trèfle cultivé ou la clave, du mot anglais *clover*, se sème en mars ou en avril, ordinairement avec l'avoine ou l'orge, pour la recueillir l'année suivante, qui est celle des jachères dans les pays où les terres divisées en 3 soles se reposent la 3e année. Pour avoir une bonne récolte, il faut que la terre soit bien préparée, ameublie, et précédemment fumée lorsqu'elle a porté le blé. Le trèfle vient assez bien par-tout; mais il est plus abondant dans les bons fonds de terre un peu frais, que dans les terres sèches et élevées. Quand le printemps est sec, il manque souvent dans ces derniers sols. En général, il demande de l'humidité pour sa germination, et l'on n'a qu'un produit inférieur lorsqu'il en a été privé dans le temps qu'il devoit s'élever de la terre. La semence ne devant pas être enfoncée, on ne doit la confier à la terre qu'après qu'elle a reçu la première herse, après la semaille du grain qui doit lui servir d'abri, et fournir la récolte de première année où le trèfle ne fait que s'étendre.

Cette plante est, de tous les fourrages, celui qui perd le plus en poids à sa dessiccation, et le plus difficile à obtenir bien sec, à cause de sa nature aqueuse, et de sa facilité à se pourrir lorqu'il arrive des pluies dans le temps de sa fenaison. Cette dernière opération doit être faite le plus promptement possible, et il ne faut que 2 à 3 jours de temps secs pour pouvoir mettre le trèfle en tas, quand on le remue et le fane 2 à 3 fois par jour. Trente livres de trèfle vert ne rendent que dix livres sec.

Le trèfle est un excellent fourrage, et d'un produit abondant. Comme sa meilleure récolte est celle de la seconde année, on l'emploie avec avantage pour alterner les terres. Il est partout assez en usage, mais beaucoup plus encore en Flandres.

Il seroit à s ouhaiter que, dans les pays où cette plante peut venir avec succès, il tapissât la plus grande partie des jachères; il fourniroit alors une récolte de plus; par ce moyen, on pourroit en nourrir pendant une partie de l'été les bestiaux dans leur étable. Les angrais ainsi s'augmenteroient; les terres seroient plus souvent amendées, et toutes les moissons deviendroient plus abondantes.

Il doit être ménagé aux bestiaux à cause de sa nature rafraîchissante, qui leur donne des tranchées lorsqu'ils en mangent trop; et on ne doit jamais le leur porter lorsqu'il a plu dessus, ou dans le temps de la rosée.

Mélilot, *Melilotus. Trifolium*, Lin.

Caractères du trèfle. Gousse plus longue que le calice, et point couverte par lui. Fleurs en épis lâches.

* 1. Mélilot bleu, *M. cœrulea.* Improprement nommé baume du Pérou.

Tige de 2 à 3 pieds, droite, fistuleuse. Feuilles à 3 fol., d'un vert pâle, ovales, mucronées, dentées, un peu velues. Fleurs bleues, en grappes droites, ax.

Lieu. L'Allemagne. ⊙. Fl. en août.

2. M. des Indes, *M. indica.*

Tige droite, de 2 pieds. Fol. ovales, denticulées. Fleurs jaunes, en petites grappes axillaires, droites, courtes et serrées.

Lieu. L'Inde. ⊙. Fl. en juin.

Variété plus petite.

3. M. de Pologne, *M. polonica.*

Tige droite, cylindrique. Fol. acuminées, dentées. Fleurs d'un jaune pâle, écartées sur les grappes.

Lieu. La Pologne. ⊙. Fl. id.

4. M. officinal, *M. officinalis.*

Tiges de 2 à 3 pieds, rameuses, un peu anguleuses. Fol. ov., oblongues, mucronées, dentées, d'un vert jaunâtre Fleurs jaunes, pendantes, en grappes alongées et linéaires.

Lieu. Les champs. Ind. ♂. Fl. en août.

Le mélilot blanc ou de Sibérie, *M. alba*, ne paroît être

qu'une variété de cette espèce. Elle s'élève beaucoup plus haut. Ses folioles sont ovales, et ses fleurs sont blanches.

5. Mélilot d'Italie, *M. italica.*

Tige de 2 à 3 pieds, anguleuse, rameuse. Fol. ovales, presqu'entières, assez grandes. Fleurs d'un jaune foncé, en petites grappes axillaires.

Lieu. L'Italie, la France mérid. ♃. Fl. en juin.

6. M. de Crète, *M. cretica.*

Tige droite, cylindrique, d'un pied. Fol. ovales, mucronées, crénelées, glabres. Fleurs d'un jaune pâle, pendantes, en grappes axillaires et terminales. Gousse plane, membraneuse, arrondie.

Lieu. L'île de Candie. ♃. Fl. id.

7. M. ornithope, *M. ornithopodioides.*

Tiges couchées, rameuses, de 3 à 6 pouces. Fol. petites, arrondies et dentées. Fleurs purpurines, pâles, 3 ou 4 ensemble, axillaires.

Lieu. La France sept. ♃. Fl. en juin.

♣ 8. M. de Messine, *M. messanensis.*

Tiges droites, cylindriques, de 8 à 12 pouces. Fol. ovales, mucronées, denticulées. Fleurs jaunes, en grappes droites, ax. Gousses couvertes de stries concentriques.

Lieu. La Sicile. ♃.

Cult. Pleine terre. Excepté la 1re, qu'on cultive assez souvent dans les jardins, à cause de son odeur, toutes les autres ne le sont guère que dans les écoles de botanique. On les sème au printemps dans la place où elles doivent rester. Elles demandent une terre légère et une exposition chaude.

La 1re a une odeur forte, aromatique, mais qui ne plaît pas à tout le monde. La 4e, qui est très-commune, est employée en médecine. Ses feuilles et ses fleurs sont résolutives, émollientes et carminatives.

On cultive encore dans les écoles l'espèce *M. dentata*, qui est originaire de la Hongrie, et est ♃.

La variété blanche de l'espèce commune n° 4, est employée actuellement chez les cultivateurs, comme fourrage. La hauteur de ses tiges donne une récolte assez abondante; mais il ne faut

pas attendre qu'elles aient fructifié pour les recueillir ; ses tiges seroient alors trop dures. Je ne sais si cette nourriture a un avantage particulier qui puisse la rendre préférable au trèfle, à la luzerne, au sainfoin, et même les égaler.

Luzerne, *Medicago.*

Cal. presque cylindrique, à 5 div. égales. La carène écartée de l'étendard. Gousse presque pédicellée, comprimée, courbée, ou tournée sur elle-même en spirale, polysperme.

* 1. Luzerne arborescente, *M. arborea.*

Tige de 5 à 7 pieds, droite. Les rameaux un peu cotonneux. Feuilles à 3 fol., cunéiformes, échancrées en cœur à leur sommet, ou entières, un peu soyeuses. Fleurs d'un beau jaune, 3 à 8 ensemble, ramassées en têtes pédonculées, axillaires. Gousse en forme de croissant.

Lieu. L'Italie. ♄. Fl. en mai—nov. Toujours vert.

* 2. L. pinnée, *M. circinnata.*

Tiges foibles, rameuses, couchées, de 8 à 10 pouces. Feuilles ailées, à 5 à 7 fol. obl., entières, alt. et sess. Fleurs jaunes, 3 ensemble, pédonculées, axillaires. Gousses réniformes, dentées.

Lieu. Id. ☉. Fl. en juillet.

* 3. L. cultivée, *M. sativa.*

Tiges anguleuses, rameuses, fermes, de 2 à 3 pieds. Feuilles à 3 fol. ovales, mucronées, dentées. Fleurs bleues ou purpurines, en grappes axillaires. Gousses roulées en spirale.

Lieu. La France. ♃. Fl. id.

4. L. faucille, *M. falcata.*

Tiges foibles, rameuses, à moitié couchées. Folioles étroites, lancéolées. Fleurs jaunes ou purpurines, en grappes axillaires. Gousses en croissant.

Lieu. La France. Ind. ♃. Fl. id.

5. L. lupuline, *M. lupulina.* Minette.

Tiges menues, anguleuses, très-rameuses, d'un pied environ. Fol. ovales, obtuses, denticulées. Fleurs jaunes, très-petites, en épis courts, serrés, hémisphériques. Gousses réniformes, monospermes.

Lieu. . . Ind. ♂. Fl. en mai—août.

6. Luzerne marine, *M. marina.*

Tiges foibles, rameuses, couchées. Folioles petites, ovales, denticulées. Fleurs jaunes, portées sur un pédoncule commun, ramifié en grappe. Gousses en spirale. Toute la plante blanchâtre et cotonneuse.

Lieu. La France, près de la mer. ♃. Fl. en juillet.

*7. L. à variétés de différentes formes, *M. polymorpha.*

Tiges diffuses. Stipules dentées. Gousses en cuiller ou concaves.

1. Orbiculaire. Stip. ciliées. Gousses comprimées, planes.
2. A écussons. Gousse ronde, globuleuse, écussonnée. *Scutellata.*
3. A gousses contournées. *Tornata.*
4. A gousses turbinées. *Turbinata.*
5. A gousses épineuses. Les épines longues et entremêlées. *Intertexta.*
6. A gousses rondes et hérissées. *Muricata.*
7. D'Arabie, à folioles cordiformes, avec une tache obscure. *Arabica.*
8. A gousses épineuses, à fol. sup. obrondes, et les inf. en coin. *Rigidula.*
9. A gousses hérissées, à feuilles linéaires. *Laciniata.*

Lieu. L'Europe. ☉. Fl. en mai.

*8. L. rayonnée, *M. radiata,*

Tiges couchées, rameuses. Fol. pétiolées, ovales, petites, denticulées. Fleurs jaunes, petites, géminées, portées sur des pédoncules sol., axillaires. Gousses planes, orbiculaires, faisant sur elles-mêmes une circonvolution, transparentes.

Lieu. L'Italie. ☉.

9. L. ridée, *M. rugosa*, Desrousseaux, Encycl.

Tiges couchées, striées, rameuses. Fol. ovales, obtuses, dentées. Fleurs jaunes, petites, géminées, pédonculées, axillaires. Gousses comprimées, striées, roulées en spirale 3 à 4 fois sur elles-mêmes.

Lieu. La Sicile. ☉.

Cult. Pleine terre. Les 1re, 3e et 5e sont assez généralement cultivées. Les autres ne le sont que dans les écoles de botanique, ainsi que plusieurs autres espèces que j'ai cru inutile d'indiquer ici.

La première passe en plein air les hivers ordinaires des parties septentrionales de la France, mais elle y périt dans les grands froids. On ne peut donc l'y placer que lorsqu'on a d'autres individus en orangerie; et pour la conserver en pleine terre, il faut lui donner une terre médiocre, légère, pierreuse, et une exposition chaude.

La 3e est la luzerne employée pour fourrage. Cette plante est d'un produit étonnant dans les pays chauds, où l'on peut la couper tous les 20 à 30 jours. Il lui faut une terre légère, bien ameublie, d'un fond substantiel et très-profond, et une situation méridienne. Les progrès, la durée et la récolte de la luzerne sont toujours à raison de la profondeur du terrain, et par conséquent de l'extension de ses racines qui ont quelquefois 3 à 4 pieds de longueur; de la qualité du sol qui doit être léger, sablonneux, facile à pénétrer, amendé et chaud; et de la culture soignée, pour empêcher les herbes d'y croître, en les arrachant de temps en temps avec une herse à dents de fer. Lorsque la luzerne est dans une terre forte, non-seulement elle s'élève et fournit peu, mais elle ne tarde pas à y périr par la quantité d'herbes qui l'offusquent, et qu'on ne peut détruire que par le long et dispendieux moyen du sarclage. On ne doit donc faire de luzernière que lorsqu'on a les terrains favorables à sa culture, et c'est une dépense en pure perte que de vouloir l'obtenir dans un sol qui n'a ni la légèreté, ni la chaleur, ni la profondeur nécessaires. Autant la luzerne est avantageuse au propriétaire qui a le sol convenable à sa nature, autant elle est préjudiciable à celui qui ne l'a pas, parce qu'il a employé alors à sa culture un terrain qu'il auroit plus utilement couvert de récoltes plus sûres et plus analogues.

La luzerne se sème seule en mai, sans addition d'aucun autre grain, dans une terre bien fumée, rendue très-meuble par les labours et la herse, et entièrement purgée de toute espèce d'herbes. Lorsqu'elle est bien levée, on doit la sarcler, et répéter même cette opération une fois encore dans l'automne. Si elle a été bien conduite, elle commencera à être en rapport l'année suivante, et continuera ainsi pendant 10 à 11 ans; mais, comme je l'ai dit, il faut absolument la dégager

de toute autre plante, car sa durée et son produit ne peuvent avoir lieu que par ce moyen.

La luzerne se donne plus sûrement en vert aux bestiaux que le trèfle, parce qu'elle est moins aqueuse. On la fane et on en fait un fourrage sec comme ce dernier. Elle perd moins à la dessiccation. 30 livres, étant verte, donnent 12 à 13 livres sèche. C'est, après le sainfoin, le meilleur fourrage sec, et un des plus sains étant vert.

La 5e se sème comme le trèfle parmi les grains de mars, ou seule, pour la recueillir l'année suivante. Elle couvre, comme lui, les jachères. Son produit est moins abondant que celui du trèfle et de la luzerne ordinaire, mais c'en est toujours un, au lieu de n'en avoir pas du tout dans les années où les terres se reposent. Ce petit fourrage est très-bon pour les bestiaux et particulièrement pour les moutons. On le recueille sec, ou on le fait brouter en partie sur la place. Il n'y a pas bien long-temps qu'on fait usage de cette plante, et l'on a d'autant mieux fait de l'employer, qu'elle vient très-bien dans les mauvaises terres et dans les sols secs et crétacés.

La première se multiplie par ses graines qu'on sème en pot sur couche, à la manière des semis d'orangerie, et qu'on repique dans de petits pots lorsque les jeunes plants ont 3 à 4 pouces de hauteur. Quand on la met en orangerie, elle ne demande qu'à être garantie des grands froids, et n'exige aucun soin particulier. C'est un arbrisseau assez agréable dans le temps de ses fleurs, dont la succession est fort longue, et qui ajoute à la variété par son feuillage toujours vert. On est assez fondé à croire que c'est le cytise dont parle Virgile.

Fenugrec, Trigonelle, *Trigonella.*

Cal. campanulé, 5-fide, presqu'égal; les ailes et l'étendard ouverts, donnent à la fleur l'aspect d'une corolle à 3 pétales égaux. Carène très-petite. Gousse oblongue, comprimée, acuminée, polysperme.

1. Fenugrec nain, *T. ruthenica.*

Tiges grêles, couchées, rameuses, d'un pied. Feuilles à 3 fol.

cunéiformes, dentées et étroites. Fleurs petites, d'un jaune vif, pédonculées, ax., ramassées en petites têtes. Gousses pendantes.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en juin.

2. F. à feuilles rondes, *T. platycarpos.*

Tiges rameuses, couchées, d'un pied. Fol. arrondies et dentées. Fl. petites, d'un jaune pâle, disposées de même. Gousses id.

Lieu. Id. ♂. Fl. en juin—sept.

3. F. à larges feuilles, *T. polycerates.*

Tiges couchées, rameuses, d'un pied et demi. Fol. cunéiformes, dentées. Fleurs petites, d'un jaune pâle, axillaires, sess. Gousses droites.

Lieu. La France. ♃. Fl. en juillet.

4. F. épineux, *T. spinosa.*

Tige grêle, droite, d'un pied. Fol. cunéiformes, dentées en scie. Fleurs petites, pâles, portées sur des péd. courts, latéraux et épineux.

Lieu. L'île de Candie. ♃. Fl. id.

5. F. d'Egypte, *T. hamosa.*

Pédoncules épineux, plus longs que les feuilles. Gousses péd., en grappes inclinées, cylind., garnies de crochets.

Lieu. L'Egypte. ♃. Fl. id.

6. F. corniculé, *T. corniculata.*

Tige droite, pédoncule long, presqu'épineux. Gousses péd., ramassées, inclinées, presqu'en faux. Fleurs petites, d'un jaune pâle.

Lieu. La Fr. mérid.

7. F. de Montpellier, *T. monspeliaca.*

Tiges de 6 à 7 pouces, nombreuses, couchées. Fol. ov. arrondies, denticulées à leur sommet. Fleurs jaunes, petites, en têtes péd., ax.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. id.

* 8. F. commun, *T. fœnum græcum.*

Tige de 8 à 10 pouces, cannelée, fistuleuse. Fol. ov., cunéiformes, crénelées vers le sommet. Fleurs jaunâtres. Gousses presque sess., droites, acuminées, sol., ax.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. en juin—août.

Cult. Ces plantes ne sont cultivées que dans les écoles de

botanique. La dernière l'est dans quelques pays pour l'utilité de ses semences. Ceux qui voudroient les cultiver sèmeront leurs graines dans la place où les plantes doivent rester, dans une terre chaude, légère et bien exposée.

Les semences de la dernière espèce sont employées en méd., comme émollientes, maturatives, laxatives, anodines.

On cultive aussi l'espèce *T. pinnatifida.* ⊙.

Lieu. L'Espagne.

Lotier, *Lotus.*

Cal. tubuleux, 5-fide, égal., persistant; les ailes plus courtes ord. que l'étendard, séparément conniventes. Gousse obl., cylindrique ou presqu'anguleuse, polysperme. Feuilles ternées, avec deux stipules qui les rendent presque quinées.

1. Lotier siliqueux, *L. siliquosus.*

Tige d'un pied, velues, couchées. Feuilles à 5 fol., 2 plus petites inf., stipulaires, 3 plus grandes sup., molles et un peu velues. Fleurs d'un jaune pâle, assez grandes, sol., pédonculées, axillaires.

Lieu. La France, près Abbeville, dans les prés. ♃. Fl. en juillet.

Le lotier maritime ne diffère de cette espèce que par ses feuilles glabres.

2. L. rouge, *L. tetragonolobus.*

Tiges d'un pied, en partie couchées. Feuilles ternées, pétiolées, ovales, avec deux autres stipulaires à la base du pétiole, de la même forme, mais moins grandes et sessiles. Fleurs le plus souvent géminées, d'un beau rouge foncé, de grandeur moyenne, pédonculées, accompagnées à leur base de trois folioles qui leur servent de collerette. Gousse de deux pouces de longueur, tétragone, bordées d'une membrane. Toute la plante velue, douce au toucher. Les feuilles vues à la loupe sont ponctuées. Les divisions du calice couvrent la fleur à moitié.

Lieu. La Sicile. ⊙. Fleurit en juin—juillet.

5. L. conjugué, *L. conjugatus.*

Tiges de 8 pouces, velues. 5 fol., dont 3 grandes, cunéi-

formes, et 2 plus petites inf., ov. et pointues. Fleurs jaunes, 2 ensemble, péd., avec 3 fol. servant de collerette.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. en juillet.

4. L. mangeable, *L. edulis.*

Tiges rampantes, d'un pied. 5 fol.; 3 sup. et 2 inf. plus petites. Fleurs petites, jaunes, sol., péd., ax.

Lieu. L'Italie. ☉. Fl. id.

* 5. L. pied d'oiseau, *L. ornithopoides.*

Tiges assez droites, menues, diffuses, de 9 à 10 pouces. Fol. ov., un peu velues, disposées comme les précédentes. Fleurs petites, jaunes, 3 sur chaque péd., avec 3 fol. plus grandes qu'elles.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. id.

L'espèce *lotus peregrinus* diffère peu de celle-ci.

6. L. glauque, *L. glaucus.*

Fol. presque cunéiformes, charnues, blanchâtres; les stipules ou petites fol. semblables aux grandes. Gousses cylind., glabres, presque géminées.

Lieu. Madère. ♂. Fl. id.

7. L. d'Arabie, *L. arabicus.*

Tiges couchées. Péd. triflores. Bractées monophylles. Gousses cylind., barbues. Fleurs rouges.

Lieu. L'Arabie. ☉. Fl. en juillet—nov.

* 8. L. de St.-Jacques, *L. jacobæus.*

Tige de 2 à 3 pieds, droite, rameuse; les rameaux divisés et filiformes. 3 fol. petites, pointues, lin., velues, blanchâtres. Fleurs d'un brun noir, 3 à 5 ensemble, en têtes péd.; les péd. longs et fort grêles.

Lieu. Les îles du Cap vert. ♄. Fl. tout l'été. Toujours vert.

9. L. de Crète, *L. creticus.*

Tige grêle, de 2 à 3 pieds, qui ne peut se soutenir sans appui. 5 fol. petites, luisantes, argentées, disposées comme dans les espèces précédentes. Fleurs jaunes, 4 à 5 ensemble, en têtes péd., ax. Gousses tournées en spirale dans leur maturité, qui forment alors deux volutes munies de pointes courtes.

Lieu. L'Espagne, le Levant. ♄. Fl. en juin—sept.

* 10. L. velu ou hémorroïdal, *L. hirsutus.*

Tige droite, d'un à 2 pieds, cylind., rameuse, velue. Fol. ov. velues, blanchâtres. Fleurs d'un blanc rose, en têtes assez grandes, non globuleuses.

Lieu. La Fr. mérid. ♄. Fl. en juin—août.

*11. Lotier glomérulé, *L. rectus.*

Tiges de 3 à 4 pieds, droites, rameuses, rougeâtres, velues. Fol. ov., en coin, velues, d'un vert blanchâtre. Fleurs d'un blanc rougeâtre, ramassées en petites têtes term.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. id.

12. L. corniculé, *L. corniculatus.*

Dans les lieux ouverts cette plante rampe sur la terre et y forme des gazons serrés; dans les bois elle s'élève à 2 à 3 pieds. Fol. ov., vertes. Fleurs d'un beau jaune, ramassées en sorte de tête ou d'ombelle au sommet de longs péd. Elles sont plus grandes quand la tige s'élève.

Lieu. ..Ind. ♃. Fl. id. Commune.

13. L. cotonneux, *L. cytisoïdes.*

Tiges diffuses, très-rameuses. Fol. disposées de même, cotonneuses, blanchâtres. Fleurs jaunes, 4 à 6 ensemble, en têtes divisées et péd.

Lieu. L'Europe mérid. maritime. ♃. Fl. en juillet.

* 14. L. digité, *L. dorycnium. Aspalathus dorycnium*, Lamarck. *Dorycnium monspeliense*, Willd. *D. fruticosum*, Persoon.

Tiges de 2 pieds, très-rameuses; les rameaux filiformes. Feuilles à 5 fol. disposées en digitations étroites, pointues; petites. Fleurs blanchâtres, très-petites, péd., ax.

Lieu. La Fr. mérid. ♄. Fl. en août—sept.

15. L. odorant, *L. suaveolens.*

Tige velue, cotonneuse, diffuse. Feuilles ovales, un peu obliques. Fleurs d'abord d'un jaune léger, ensuite rousses, de l'odeur du lupin jaune. Calices velus. Gousses cylindriques.

Lieu. La Barbarie. ☉. Fleurit en juillet—sept.

Cult. Selon Aiton, il n'y auroit parmi ces espèces de lotier que les 8 et 9 d'orangerie. Mais dans les pays septentrionaux de la France, on doit y ajouter les espèces 10, 13 et 14, et même la 11e. Quoique celles-ci puissent passer en pleine terre

dans les hivers ordinaires, à une exp. chaude et dans un sol léger et pierreux, quand on en met des individus en plein air dans ces climats, il est prudent d'en avoir d'autres en orangerie. Les autres espèces sont de pleine terre. Tous les lotiers se multiplient par leurs graines. Celles des espèces ♀ se sèment dans la place où les plantes doivent rester, excepté les 6 et 7, qui sont plus délicates, et qu'il faut semer sur couche, et les planter ensuite en pleine terre, ou les laisser sur la couche pour être plus sûr de leur fructification. Les espèces ♃ de pleine terre se sèment dans une plate-bande de terre préparée, et se plantent à demeure lorsqu'elles ont quelques pouces de hauteur. Celles d'orangerie se sèment sur couche en pot, et se conduisent à la manière indiquée pour les plantes de cette température. Si l'on destinoit les jeunes plants des espèces 10, 13 et 14 à être mis en pleine terre, il faudroit néanmoins les mettre en pot la première année, et leur faire passer au moins le premier hiver en orangerie.

Tous les lotiers aiment une situation chaude et une terre substantielle. Celui de St.-Jacques languit dans les terres légères, et devient robuste et chargé de fleurs dans celles qui ont de la consistance et de la qualité. Il lui faut beaucoup de jour en hiver et une serre sèche.

Us. La plupart des lotiers ne se cultivent que dans les jardins de botanique; mais les espèces 8, 9, 10 et 14 ont assez d'agrément pour en répandre des individus parmi les plantes de décoration. La 8e sur-tout est très-remarquable par ses fleurs brunes, presque noires, qui frappent à l'instant la vue; cette couleur étant assez rare dans les plantes.

La 10e est anti-hémorroïdale, mais peu employée. La 12e est une très-bonne plante pour les bestiaux.

* 15. L. anthylloïde, *L. anthylloïdes*, Vent., Jard., Malm.

Petit arbuste touffu, dont la tige est droite, cylindrique, rameuse, grise, haute d'un pied, branchue. Rameaux étalés. Feuilles alternes, petiolées, ternées, avec des stipules, douces au toucher, d'un vert pâle; les folioles pétiolées, en spatule, très-entières, l'impaire plus longue. Fleurs d'un jaune soufre,

pédonculées, disposées vers les sommets, au nombre de 5 à 6, en bouquets axillaires.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en automne.

Cult. Orangerie.

16. Lotier d'Arabie, *L. gebelia*, Vent., Jard. Cels.

Tiges cylindriques, dures, tombantes, glabres, rameuses, d'un vert glauque. Feuilles alternes, pétiolées, glabres, d'un vert glauque, ternées, à fol. presque sessiles, ovales-oblongues, pointues, très-entières. Fleurs d'abord cramoisies, ensuite roses, et puis blanchâtres veinées de rose, au nombre de 3, en ombelles pédonculées, ax.

Lieu. L'Arabie. ♃. Fl. en été.

Cult. Orangerie ou serre tempérée.

Les Arabes font de cette plante un usage alimentaire.

Dolic, *Dolichos.*

Cal. court, à 4 dents, dont la sup. est échancrée. L'étendard garni à sa base de 2 callosités, et comprimant les ailes. Gousse oblongue, polysperme, de forme variée. Semences réniformes ou obrondes, ombiliquées sur le côté. Feuilles ternées, à stipules.

* 1. Dolic d'Egypte, *D. lablab.*

Tiges sarmenteuses, de 6 pieds. 3 fol. obrondes, pointues, velues seulement en leurs bords. 2 filets sur le pétiole. Fleurs panachées de pourpre et de violet, en grappes term. Semences noires ou rougeâtres.

Lieu. L'Egypte. ☉. Fl. en juin.

2. D. de Chine, *D. sinensis.*

Tiges grêles, volubiles. 3 fol. ovales, pointues, glabres. Fleurs purpurines, 2 ou 3 ensemble, pédonculées, axillaires. Semences blanches ou rouges.

Lieu. L'Inde. ☉. Fl. id.

3. D. à longues gousses, *D. sesquipedalis.*

Tiges volubiles. 3 fol. ovales, pointues, élargies à leur base. Fleurs d'un blanc sale, 2 ensemble, pédonculées.

Lieu. L'Amérique mérid. ☉. Fl. id.

4. D. onguiculé, *D. unguiculatus.*

Tiges peu sarmenteuses. Fol. ovales, pointues, avec de petites stipules à la base du pétiole. Fleurs d'un pourpre pâle, 2 ou 3 en têtes sessiles, pédonculées, ax.

Lieu. Id. ☉. Fl. id.

* 5. D. à poils cuisans, *D. pruriens.* Pois à gratter.

Tiges très-grimpantes. Folioles ovales; les latérales ont leur côté extérieur plus large et coudé; velues en-dessous, presque soyeuses. Fleurs en grappes axillaires, solitaires, pendantes; leur étendard couleur de chair; les ailes pourpres; la carène verte. Gousses chargées de poils roussâtres qui causent sur la peau de fortes démangeaisons.

Lieu. Id. ♄. Fl....

6. D. à gousses ridées, *D. urens.* Yeux de bourrique.

Tiges grimpantes. Fol. ovales, acuminées. Fleurs jaunes, tachées de pourpre, en grappes pendantes. Gousses hérissées de poils cuisans. Semences grosses, brunes, bordées d'un cercle noir.

Lieu. Id. ♄. Fl. en juillet.

7. D. à petites gousses, *D. minimus.*

Tiges volubiles. Fol. rhomboïdales, petites, trinerves. Fleurs petites, jaunes, en grappes lâches, axillaires. Semences noires, tachées de blanc.

Lieu. La Jamaïque. ☉. Fl. id.

8. D. cotonneux, *D. scarabæoides.*

Tiges peu volubiles, de 2 à 3 pieds. Fol ovales, presqu'arrondies, blanchâtres, cotonneuses, réticulées en-dessous. Fleurs solitaires ou géminées sur chaque pédoncule latéral. Semences munies de 2 pointes.

Lieu. Les Indes. or. ☉ ou ♃. Fl. id.

9. D. réticulé, *D. reticulatus.*

Tiges volubiles. Fol. ovales, pointues, ridées, réticulées et velues. Fleurs en grappes peu nombreuses.

Lieu. La Nouvelle-Galles mérid. ♄. Fl....

10. D. bulbeux, *D. bulbosus.*

Racine en forme de navet. Tiges volubiles. Fol. lobées, an-

guleuses, glabres, dentées. Fl. rougeâtres, en grappes péd., ax.

Lieu. L'Amérique mérid. ♃. Fl....

* 11. Dolic ligneux, *D. lignosus.*

Tige volubile, ligneuse, rameuse. Fol. ovales, pointues, élargies à leur base, glabres. Fleurs d'un pourpre rose, en têtes pédonculées. Gousses étroites, linéaires.

Lieu. Les Indes or. ♄. Fl. en juillet.

12. D. en sabre, *D. ensiformis.*

Tiges sarmenteuses, grimpantes. Folioles ovales, pointues, coriaces, nerveuses. Fleurs purpurines, en grappes sol., ax., péd. Gousses en forme de sabre, longues d'un à 2 pieds.

Lieu. Id. ☉. Fl. id.

13. D. biflore, *D. biflorus.*

Tige glabre. Fol. ovales. Fleurs jaunâtres, péd., ax., géminées. Gousses droites, arquées.

Lieu. L'Inde. ☉ ou ♃. Fl. id.

Cult. Serre chaude. Les dolics ne sont cultivés que dans les collections nombreuses de plantes étrangères, et chez ceux qui ont des serres assez vastes pour contenir ces plantes toujours incommodes par leur nature grimpante.

Toutes ces espèces se multiplient et s'obtiennent par leurs graines qu'on sème en pot sur couche chaude et sous châssis, à la manière des plantes très-délicates. Les espèces ☉ peuvent rester sur la couche où on les a semées; si elles l'ont été en pot, on plantera les jeunes dolics sur une couche pour y fructifier. Les espèces ♃ et ♄ se plantent chacune dans de petits pots; on les fait reprendre sur couche, et on les traite ensuite comme les plantes de serre chaude. La 11e est beaucoup moins délicate que les autres; elle peut passer l'hiver en serre tempérée, et même en orangerie, pourvu que le froid n'y entre pas. Elle fructifie aisément dans nos climats septentrionaux, où l'on peut la mettre pendant tout l'été en plein air avec les plantes d'orangerie. Elle demande, ainsi que tous les autres dolics, une terre substantielle et une situation chaude.

Us. Les semences de la seconde espèce se mangent comme les haricots. Les poils des gousses des 5 et 6 causent des démangeaisons très-cuisantes, dont on fait quelquefois un jeu fort

désagréable pour la personne qui en est l'objet. La 11e est l'espèce la plus cultivée dans les jardins, à cause de sa nature moins délicate, et de ses fleurs assez grandes, d'une jolie couleur, et nombreuses.

Autres espèces cultivées.

14. D. psoraloïde, *D. psoraloides.*

Tiges foibles, rameuses, un peu velues à leur sommet. Fol. ovales, oblongues, velues; la terminale portée sur un plus long pétiole. Fleurs rougeâtres, petites, à pétales ouverts, en grappes droites, axillaires. Gousses droites, glabres, presque quadrangulaires.

Lieu. L'Inde. ♃.

* 15. D. du Japon, *D. soja.*

Tige d'un pied et demi, droite, striée, revêtue de poils roussâtres, grimpante. Folioles ovales, velues, molles, grandes et pointues. Fleurs purpurines ou bleues, petites, en grappes courtes, droites, axillaires. Gousses pendantes, comprimées, couvertes de poils roussâtres, contenant deux semences.

Lieu. L'Inde, le Japon. ☉.

Cult. Serre chaude. La même que celle des espèces précédentes.

Les Japonais préparent avec les semences du dolic du Japon une sorte de bouillie qui leur tient lieu de beurre, et dont ils font une sauce fameuse qui se sert avec les viandes rôties; ils nomment la bouillie *miso*, et la sauce *soja.*

C'est vraisemblablement cette même sauce dont les Anglais font un fréquent usage, et qu'ils appellent *saye.* Cette liqueur est claire, d'un brun foncé, point épaisse, d'un goût un peu caramelé. Elle ressemble à un jus de viande; elle raccommode les sauces, leur donne une saveur agréable, et se conserve sans s'altérer, et en vidange, plus de 20 ans.

16. D. articulé, *D. articulatus*, Lam.

Cette espèce, qui a des rapports avec celle n° 6, en diffère, selon Lamarck, assez pour ne pas la confondre avec elle. Tiges sarmenteuses, ligneuses, couvertes de poils roux. Feuilles grandes, à trois folioles pointues, dentées, anguleuses; les

latérales obliques et auriculées à leur base. Fleurs grandes, d'un pourpre violet, pédonculées, disposées en grappes droites, pyramidales, axillaires.

Lieu. Saint-Domingue. ♄.

Haricot, *Phaseolus.*

Cal. à 2 lèvres, la sup. échancrée, l'inf. à 3 dents, souvent avec deux bractées à sa base. L'étendard réfléchi. La carène avec les étamines et le style, roulée en spirale. Le reste comme dans le dolic.

* 1. Haricot commun, *P. vulgaris.*

Tiges volubiles. 3 fol. grandes, ovales, pointues; le pétiole anguleux, noueux à sa base. Stipules petites. Fleurs blanches, en grappes axillaires, péd.

Var. 1. Blanc commun.
2. Blanc hâtif.
3. Jaune.
4. Rond. Vulg. princesse.
5. Rognon de coq.
6. Rouge d'Orléans.
7. Rouge tacheté.
8. Nain blanc hâtif, *P. nanus*, Lin., Lamarck.
9. Nain suisse, blanc, rouge, noir, varié, etc.

* 2. H. d'Espagne, *P. multiflorus*, Lamarck. *P. coccineus*, H. K. *Var.*

Tiges de 12 à 15 pieds, volubiles. Fol. grandes, pointues. Fleurs d'une écarlate vive, ou blanches, avec deux petites bractées ov., serrées contre le calice; caractère qui distingue cette espèce de la précédente.

Lieu de ces deux espèces. Les Indes orient. ☉. Fl. en juillet—septembre.

3. H. lunulé, *P. lunatus.*

Tiges droites et volubiles. Fol. ov.-pointues; les latérales ont un côté beaucoup plus large que l'autre. Fleurs petites, blanchâtres, en grappes ax.

Lieu. Le Bengale. ☉. Fl. en juillet.

4. H. à trois lobes, *P. trilobus*, H. K. *Dolichos trilobus*, Lin.

Tige couchée, peu volubile, presque glabre. Fol. trilobées; les lobes ov. Stipules ov. Gousses cylindriques.

Lieu. Les Indes orient. ♁. Fl. en juillet.

5. H. à grand étendard, *P. vexillatus.*

Tiges volubiles. Fol. de la première. Fleurs grandes, odorantes, d'un blanc rougeâtre ou violet.

Lieu. La Havane. ♁. Fl. id.

*6. H. à fleurs pourpres, *P. semi-erectus.*

Tige droite, de 2 pieds, qui ne devient volubile qu'en fleurissant. Fol. ov., un peu velues en-dessous. Fleurs d'un pourpre très-foncé, portées sur de longs pédoncules et disposées en épis ax.

Lieu. L'Améric. mérid. ♁. Fl. id.

*7. H. à grandes fleurs, *P. caracalla.*

Tige ligneuse à sa base, volubile, d'environ 6 pieds. Fol. ov., pointues. Fl. grandes, odorantes, pourpres, en grappes ax.

Lieu. L'Inde. ♄. Fl. en août. Toujours vert.

8. H. à gousses velues, *P. max.*

Tige droite, velue, en zigzag. Fol. ov., pointues, velues. Fleurs petites, jaunâtres, en grappes ax.

Lieu. Id. ♁. Fl. en juin.

Autres espèces cultivées.

9. H. à fleurs verdâtres, *P. inamœnus.*

Lieu. L'Afrique. ♁.

10. H. à rayons, *P. radiatus.*

Lieu. L'île de Ceylan. ♁.

11. H. à grandes stipules, *P. stipularis.*

Lieu. Le Pérou. ♁.

12. H. en panicule, *P. paniculatus*, Michaux.

Lieu. L'Amérique sept. ♄.

13. H. à fruits ronds, *P. sphærospermus.*

Lieu. L'Inde. ☉.

Cult. Ces plantes, toutes originaires des pays situés entre les tropiques, demandent, dans les climats du nord, quelques soins

pour les conduire à la fructification. La première espèce, depuis long-temps cultivée pour son utilité, ne réussit que dans les terres substantielles, encore faut-il que la température de l'automne soit assez chaude pour faire mûrir ses semences. Dans les pays du milieu et du sud de la France, cette plante vient avec succès, parce que ni les gelées printanières, ni la froideur de l'été ne s'y opposent. Il n'en est pas de même dans le nord, où ces inconvéniens existent. Dans ces derniers climats, le haricot ne peut guère être semé avant le mois de mai, et quelquefois risque-t-on encore qu'il soit détruit par le froid, ou qu'il languisse en jaunissant. Le seul moyen de suppléer à la chaleur, est de donner aux haricots une terre composée de substances qui la retiennent. Ainsi les fumiers sont absolument nécessaires, soit pour échauffer le sol par leur fermentation, soit pour le diviser, le rendre plus meuble et plus perméable aux rayons du soleil. Le haricot ne vient point dans les terres fortes, argileuses et trop fraîches. Il exige plus de chaleur que d'humidité. Il a aussi besoin d'être travaillé pendant tout le temps de sa végétation, avec la houe ou le ratissoir, soit pour le sarcler et lui donner de nouveaux labours, soit pour le butter. On le sème en rayons au cordeau, en mettant 3 ou 4 graines ensemble à un pied de distance. Souvent quand il lève, il est dévoré par les limaces et autres insectes, sur-tout lorsque le temps est humide; on doit, dans ces premiers momens, le visiter tous les matins et les soirs pour l'en délivrer. Les haricots nains demandent un peu moins de soin que ceux qui s'élèvent, parce qu'il faut à ceux-ci des perches pour les soutenir; mais aussi ces derniers fructifient ordinairement mieux et davantage. On plante ces perches dans deux temps différens, suivant la méthode du cultivateur, ou en même temps que l'on sème, en les entourant de graines, ou après que les graines sont levées et fortifiées. Je préfère la première, parce qu'alors la plantation de la perche ne fait aucun tort aux plantes, comme elle peut le faire lorsqu'elles sont levées. Les haricots à rame doivent avoir entre eux au moins un pied et demi de distance.

Lorsqu'on a l'intention de recueillir la graine pour l'usage de l'hiver, il faut avoir l'attention qu'on n'a pas ordinaire-

ment, et qui est essentielle dans les pays froids, de ne pas manger en vert les premières gousses, mais de les laisser pour fructifier, ou bien de destiner un carré à la maturité des graines; mais comme il est rare dans ces pays que les dernières gousses mûrissent, il est beaucoup plus sûr de laisser, dans toutes les plantations de haricots, les premières formées, qui seront toujours celles qui mûriront le mieux. Je ne parle ici que pour les climats du nord; dans les autres ces soins ne sont guère nécessaires.

Les autres espèces de haricots ne sont cultivées que pour la curiosité. La 2e est d'un très-bel aspect par sa hauteur et ses fleurs éclatantes. La 5e et la 7e à cause de leurs grandes fleurs odorantes. Cette dernière étant vivace, a plus de mérite et contribue à l'ornement des serres. On les sème toutes en pot sous châssis et sur couche chaude, et on les conduit à la manière des plantes délicates de serre chaude. La 7e n'a pas besoin de couche; elle passe bien l'hiver sur les tablettes de cette serre. Pendant l'été on peut la mettre à l'air à une exposition chaude; sa terre doit être substantielle et pas trop forte.

Us. Les haricots mangés verts sont des légumes sains et aisés à digérer. Leurs semences sont nourrissantes; mais plus ou moins venteuses, selon les estomacs; la fermentation des substances farineuses étant toujours à raison de la qualité des sucs gastriques. La seconde espèce, dont les fleurs sont nombreuses et éclatantes, est souvent cultivée pour la décoration de quelques parties des jardins. On peut en faire de jolis berceaux annuels.

Erythrine, *Erythrina.*

Cal. à limbe lobé, inégal ou presqu'entier, droit ou oblique. Etendard très-long; les ailes et la carène à 2 pétales beaucoup plus courts. Etam. réunies à leur base. Gousse longue, noueuse, à plusieurs sem. réniformes; la cicatrice latérale.

1. Erythrine de Caroline, *E. herbacea.*

Racine très-grosse et tubéreuse. Tiges d'un pied et demi, cylindriques, moelleuses. Feuilles à 3 fol., presqu'à 3 lobes,

glabres ; la terminale plus alongée et plus grande. Fleurs d'un rouge sanguin, en épi droit et terminal.

Lieu. La Caroline. ♃. Fl. en sept.

2. Erythrine à fleurs carnées, *E. carnea*, H. K. *E. americana*, Miller.

Tige arborescente, épineuse. Feuilles à 3 fol., glabres. Fl. d'un rouge pâle, en épi. Les cal. campanulés et tronqués.

Lieu. La Vera-Crux. ♄. Fl. en mai.

* 3. E. des Antilles, *E. corallodendrum*. Bois immortel. Arbre de corail, *E. spinosa*, Miller.

Arbre de 9 à 12 pieds, armé d'aiguillons courts. Feuilles à trois fol. ov., glabres ; la terminale plus grande et écartée, portée sur de longs pédoncules particuliers et communs. Fleurs d'un rouge de corail, en épis droits et terminaux. Les fleurs paroissent avant les feuilles. Graines rouges.

Lieu. Les Antilles. ♄. Fl. en mai et juin.

4. E. peinte, *E. picta*.

Arbrisseau de 8 à 9 pieds, branchu, et par-tout armé de forts aiguillons crochus. 3 fol. petites, assez semblables à celles de la 1re ; leurs pétioles et leur nervure sup. ont aussi quelques épines. Fleurs d'un rouge écarlate pâle, en épis lâches. Sem. assez grosses, d'un pourpre foncé.

Lieu. L'Inde. ♄. Fl....

5. E. crête de coq, *E. crista galli*. *E. laurifolia*, Jacq.

Arbre élevé, sans piquans, 3 fol. ovales-lanc. Le pétiole souvent muni de 2 aiguillons à sa base. Fleurs purpurines, sol., sur des pédoncules axillaires.

Lieu. Le Brésil. ♄. Fl...

6. E. à feuilles en cœur, *E. cordifolia*, H. P.

Lieu. L'Améric. mérid.

7. E. d'Abyssinie, *E. abyssinica*, Lam. ♄.
8. E. très-épineuse, *E. aculeatissima*. ♄.
9. E. de Portorico, *E. portoricensis*. ♄.

} à feuilles ternées, larges folioles.

10. E. sans épines, *E. mitis*, Jacq., Willd.

Arbre élevé, sans épines, rameux à son sommet. Feuilles alternes, glabres, ternées, très-entières, deltoïdes, d'un vert

gai, portées sur de longs pétioles. Fl. inodores, en grappes serrées, droites et terminales ; l'étendard écarlate ; les ailes et la carène pâles et pourprées.

Lieu. Caraque. ♄. Fl. en mai.

11. E. éclatante, *E. fulgens*, Hort. angl. Fleurs rouges.

Lieu. Les Indes or. ♄.

12. E. à une seule semence, *E. frondosa*, Hort. angl.

Lieu. Id. ♄.

* 13. E. velouté, *E. velutina*, WILLD.

Arbre armé d'épines. Feuilles alternes, ternées ; les folioles en cœur et triangulaires, obtuses, très-entières, portées sur de longs pétioles ; le pétiole terminal chargé de deux glandes. Fleurs roses, en grappes simples ; les pédicules ternés. Gousses cylindriques.

Lieu. La Terre-Ferme. ♄.

Cult. Excepté la première, qui est de serre tempérée, toutes les autres sont de serre chaude. On les sème au printemps en pot sur couche et sous châssis, et on les conduit à la manière des plantes de cette température. La première aussitôt que les jeunes plants ont de la force et sont bien repris, après avoir été séparés et transplantés en pot, passe le reste de l'été avec les plantes d'orangerie, et pendant l'hiver elle ne demande que les serres tempérées. Elle n'est point très-délicate ; mais il faut lui ménager les arrosemens dans le temps de son repos, et la placer près des jours ; les autres doivent être rentrées en serre chaude dans les premiers jours d'octobre. Dans leur jeunesse, on fera bien de les mettre dans une couche pour y passer l'hiver ; mais les années d'après, les tablettes leur suffiront, et pendant l'été on pourra les sortir ou les mettre sur les fenêtres ouvertes de l'orangerie.

Us. Les érythrines seroient des arbrisseaux d'un veritable ornement pour les serres, si elles fleurissoient mieux dans nos climats. Rarement elles donnent leurs jolies fleurs, et elles deviennent ainsi des plantes de curiosité.

Les espèces 7, 8 et 9 sont cultivées depuis peu d'années au Muséum ; la 10e l'est à Vienne.

Clitore, *Clitoria.*

Cal. tubuleux, à 5 dents, souvent à deux bractées à sa base. Corolle renversée, dont l'étendard assez grand couvre les ailes et la carène qui est courte. Gousse longue, comprimée, souvent linéaire, polysperme.

1. Clitore de Ternate, *C. ternatea.*, Lin., Miller.

Tiges grimpantes, menues. Feuilles ailées, à 5 à 7 fol. ovales, veineuses. Fleurs grandes, d'un beau bleu, avec une tache blanche en leur centre, axillaires, solitaires, pédonculées.

Lieu. Les Indes or. ♃. Fl. en juillet et août.

Variété à fleurs doubles et blanches.

2. C. de Virginie, *C. virginiana.*

Tiges id., de 4 pieds. 3 fol. ovales, pointues, glabres. Fleurs d'un violet pâle, géminées, péd., ax.

Lieu. La Virginie, la Jamaïque. ♁. Fl. en juillet.

3. C. du Brésil, *C. brasiliana*, Lin.

Feuilles ternées. Fleurs grandes, pourpres, Calices campanulés.

Lieu. Le Brésil. ♁.

* 4. C. hétérophylle, *C. heterophylla*, Vent., Choix de Plantes, Lam.

Tiges grimpantes, grêles, nombreuses, fourchues, striées, rameuses. Rameaux alternes. Feuilles alternes, pétiolées avec des stipules, ailées avec impaire, à 7 à 9 folioles opposées, pétiolées, arrondies, ovales ou lancéolées, toutes obtuses, très-entières, vertes en-dessus, pâles en-dessous. Fleurs d'un bleu d'azur, avec une tache blanchâtre et des bractées, solitaires et au nombre de deux sur un pédoncule axillaire.

Lieu. L'Ile-de-France. ♃. Toujours vert. Fleurit en été.

Cult. Serre chaude. Les clitores se sèment en pot sur couche et sous châssis. Elles lèvent en peu de temps, si les graines sont fraîchement tirées de leur pays originaire. Lorsqu'elles sont levées et ont 3 à 4 pouces, on les sépare et on les met chacune dans un pot un peu large; en même temps on leur fournit un

tuteur autour duquel elles doivent s'élever en s'entortillant. On les met sous châssis ou dans la serre chaude pour fleurir. Elles ne fructifient pas en France.

Us. Ces plantes sont cultivées comme pouvant produire un aspect agréable par leurs fleurs. Mais comme elles sont en partie ⊙, les soins qu'elles exigent en éloignent beaucoup de cultivateurs, qui les laissent aux écoles de botanique, et aux jardins où l'on cultive généralement toutes les plantes. Cependant la 4 plus récemment introduite en France, mérite une attention particulière.

On cultive aussi au Muséum l'espèce *C. glabella. Galacia glabella*, MICHAUX. Elle est de l'Amérique septentrionale.

Glycine, *Glycine.*

Cal. à 2 lèvres, la sup. échancrée, l'inf. à 3 div. inégales. L'étendard réfléchi par le sommet de la carène linéaire, courbée en faux qui le comprime. Gousse oblongue, rarement ovale, polysperme.

1. GLYCINE monoïque, *G. monoica.*

Tige velue et grise. Feuilles à 3 fol. glabres. Fleurs en grappes penchées et multiflores. L'étendard violet; les ailes et la carène blanches.

Lieu. L'Amériq. sept. ♆. Fl. en sept.

2. G. foible, *G. debilis*, H. K.

Feuilles ternées; les fol. ovales, velues en-dessous. Gousses presque solitaires, linéaires, polyspermes, avec un style droit et persistant.

Lieu. Les Indes or. ♂. Fl. en juillet.

* 3. G. rampante, *G. caribæa*, JACQ., H. K.

Tige frutescente, volubile. Feuilles à 3 fol. presque velues, rhomboïdales, pointues. Fleurs jaunes, en grappes ouvertes, alongées, axillaires. Gousses velues.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♄. Fl. en sept. et oct.

4. G. réticulée, *G. reticulata*, H. K.

Feuilles à 3 fol. oblongues, lanc., pubescentes, réticulées,

veineuses en-dessous. Fleurs blanches, en grappes axillaires, presque sess. Gousses oblongues, comprimées.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl. . . . .

5. Glycine bitumineuse, *G. bituminosa.*

Tige volubile, pubescente. Feuilles à 3 fol. ovales acuminées. Fleurs jaunes, striées de pourpre, en grappes axillaires. Gousses enflées et velues.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en avril—sept.

6. G. monophylle, *G. monophylla. Hallia cordata*, Willd,

Tiges de 2 pieds, couchées, trigones, velues. Feuiles simples, en cœur, très-entières, mucronées. Fleurs violettes, solitaires, péd., ax.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en août.

* 7. G. tubéreuse, *G. apios.*

Plante très-traçante. Tiges volubiles, de 10 à 12 pieds lorsqu'on les soutient. Feuilles ailées, à 5 à 7 fol. ovales, pointues. Fleurs panachées de pourpre foncé et de couleur de chair, en grappes ovales, denses et ax.

Lieu. La Virginie. ♃. Fl. en août et sept.

* 8. G. frutescente, *G. frutescens.* Haricot en arbre vulg.

Tiges ligneuses à leur base, volubiles, de 10 à 12 pieds. Les jeunes pousses soyeuses. Feuilles ailées, à 9 à 10 fol. ovales, pointues. Fleurs violettes, pâles, en épi terminal, dense et alongé.

Lieu. La Caroline. ♄. Fl. en juin-sept.

* 9. G. rouge, *G. rubicunda. Kennedia rubicunda*, Vent., Jard. Malm.

Plante peu ligneuse, de 7 à 8 pouces, formant un petit buisson garni de plusieurs tiges foibles, grisâtres, rameuses, diffuses. Feuilles alt., à 3 folioles pét.; l'impaire portée sur un plus long pétiole; ovales, obtuses, entières, un peu ridées, vertes et glabres en-dessus, blanchâtres et tomenteuses en-dessous, à bords légèrement ciliés. Fleurs grandes, d'un rouge foncé, longues, géminées, péd. ax. Gousses velues, comprimées, longues de 3 pouces environ.

Lieu. Les îles de la mer du Sud. ♄. Fl. en juin et juillet.

* 10. G. bimaculée, *G. bimaculata*, CURTIS, Mag. *G. virens*, SOLANDER. *Kennedia monophylla*, VENT., Jard. Malm.

Tiges grimpantes, de 6 à 8 pieds, grêles et rougeâtres. Feuilles pét., cordiformes à leur base, oblongues-pointues, sagittées. Fleurs violettes, petites, avec deux taches vertes sur l'étendard, disposées en grappes péd., ax.

Lieu. La baie de Botanique. ♄. Fl. tout l'été.

* 11. G. écarlate, *G. coccinea*, CURTIS, Mag., WILLD. *Kennedia coccinea*, VENT., Jard. Malm.

Plante ligneuse, grimpante, de plusieurs pieds de haut lorsqu'on lui fournit un support. Feuilles ternées, arrondies, ondulées, ou un peu frisées en leurs bords. Fleurs d'une écarlate pourprée, avec une large tache d'un jaune verdâtre à la base de l'étendard, sol. ou géminées, péd., ax.

Lieu. Id. ♄. Fl. en avril—juin.

12. G. cotonneuse, *G. tomentosa*, WILLD., MILLER., LAM. *Dolichos pubescens*, LIN.

Tige grimpante, de la hauteur de celle du haricot commun, cotonneuse, trigone. Feuilles ternées, à folioles ovales, rhomboïdes, cotonneuses en-dessous; les deux latérales ont un côté plus étroit. Fleurs jaunâtres, au nombre de trois, sessiles, axillaires; l'étendard marqué d'une tache brune. Gousse oblongue, pubescente, à 2 semences.

Lieu. L'Amérique. ♃.

Var. G. monophylla, MICHAUX.

Cult. Les espèces 2, 3 et 4 sont de serre chaude; les 5, 6 9, 10, 11 et 12 de serre tempérée ou d'orangerie; les autres de pleine terre.

Les glycines s'obtiennent et se multiplient la plupart par leurs graines semées suivant la manière indiquée pour les plantes de ces trois températures. Une partie de ces espèces mûrit dans nos climats ses semences, qui lèvent en peu de temps. La 7e et la 8e se multiplient aussi par leurs drageons qui tracent au loin; on les enlève en automne. Cette saison est, à l'égard de la 7, la seule que l'on puisse prendre, parce qu'alors sa tige subsiste encore. On seroit embarrassé de trouver dans un autre temps

cette plante, qui souvent ne pousse plus à l'endroit où on l'a plantée.

Les glycines demandent une terre substantielle et consistante. Celles de pleine terre, une exposition méridienne. Les espèces grimpantes doivent être assujéties contre des murs ou d'autres appuis, où elles fleurissent mieux qu'isolées à l'air libre. Cependant la 7e porte aussi ses fleurs dans cette dernière situation.

Us. Ces plantes ont presque toutes d'assez jolies fleurs pour contribuer à varier agréablement les jardins et les lieux où se trouvent rassemblés les végétaux de serre. Leurs corolles ont ordinairement une couleur vive, sur-tout celles des dernières espèces.

VI. *Corolle irrégulière, papilionacée. 10 étamines diadelphiques. Gousse uniloculaire, bivalve (dans l'astragale et le pélecin, biloculaires). Feuilles ailées, avec impaire.*

Abrus.

Calice presqu'à 4 lobes; le supérieur plus large. 9 étamines réunies à leur base, ouvertes sur leur dos; la 10e nulle. Gousse courte, un peu comprimée. Peu de semences sphériques.

* Abrus à chapelet, *A. precatorius.* Fausse réglisse.

Arbrisseau dont la tige est grimpante et comprimée. Feuilles ailées, sans impaire, cette dernière étant avortée, à 10 à 14 fol. ovales, obtuses, entières. Fleurs rouges, en épis axillaires. Semences d'un beau rouge, marquées d'une tache noire.

Lieu. L'Afrique, les Deux-Indes. ♄. Fl..

Cult. Serre chaude. L'abrus s'obtient par ses graines tirées de son pays originaire, semées en avril en pot sur couche chaude et sous châssis, et conduites comme les autres plantes de serre chaude. Ces graines doivent être mises dans l'eau pendant 3 à 4 jours avant de les semer. Quelquefois elles sont deux ans à lever;

mais lorsqu'on maintient leur terre humide elles paroissent en moins de temps. Quand les jeunes plants sont fortifiés, on les plonge dans une couche chaude, où ils restent; ou bien on met leurs pots dans un coin de la serre chaude pour palisser leurs tiges contre les murs.

Us. Cet arbuste fleurit dans les serres en France, mais n'y fructifie pas. La couleur de ses jolies graines étant une de ses principales qualités, mais n'en portant pas dans nos jardins, on ne le cultive guère que dans les écoles de botanique.

Toutes ses parties ont un goût sucré comme la réglisse. On l'appelle à cause de cela *réglisse des îles*. On fait des chapelets et des bracelets avec ses graines.

Amorpha.

Calice à 5 dents. L'étendard ovale, concave. Point d'ailes ni de carène. Etamines réunies à leur base. Petite gousse ovale, tuberculée, à 2 semences.

* 1. Amorpha d'Amérique, *A. fruticosa.*

Arbrisseau de 8 à 10 pieds, dont la tige grisâtre se divise en beaucoup de branches et de rameaux qui lui donnent la forme d'un large buisson ouvert. Les jeunes pousses pubescentes. Feuilles ailées, à 15 à 19 fol. ovales, obtuses, avec 2 stipules aux pétioles. Fleurs petites, violettes, variées d'un beau jaune par les étamines saillantes, en épis longs, serrés et terminaux.

Lieu La Caroline. ♄. Fl. en juin et juillet.

Cult. Pleine terre. Cet arbrisseau est assez rustique; mais dans les grands froids des pays septentrionaux, et par leurs frimats, il perd souvent non-seulement ses jeunes pousses de l'année, mais une partie de ses vieilles tiges. Il vient assez bien dans tous les terrains; sa vraie place dans nos climats est à une situation abritée et chaude, et dans une terre légère et graveleuse, plutôt que dans une terre forte et fraîche, où il végète beaucoup en été et perd en proportion en hiver.

Mult. par ses rejetons et par la séparation des pieds vigoureux; par marcottes et même par boutures. Ces dernières sont

incertaines. On le propage aussi par ses semences tirées des pays où elles mûrissent et semées en pot sur couche en plein air. Lorsque les jeunes amorpha ont quelques pouces, ont les met dans de petits pots pour leur faire passer le premier hiver à couvert. Au printemps suivant on pourra les planter en pépinière, ou à la place où ils doivent rester si cette situation n'est pas trop ouverte. Les boutures se font en février ou en novembre en pleine terre, ou mieux en pot qu'on met dans le terreau d'un châssis. On transplante l'amorpha en novembre ou en février. Il est très-vivace et reprend aisément pour peu qu'il ait quelques racines.

Us. Cet arbrisseau, par son feuillage et ses jolies fleurs vues de près, peut être placé avec avantage dans les bosquets d'été et d'automne, où il contribuera à leur décoration.

*2. Amorpha tomenteux, *A. tomentosa. An A. pubescens*, Willd.

Tiges cylindriques, rougeâtres dans leur jeunesse, couvertes, ainsi que les pétioles et les feuilles, d'un très-léger duvet cotonneux. Feuilles alt., ailées avec impaire, à 29 à 31 folioles; les premières opposées; les autres alternes, pétiolées, ovales-oblongues, entières, terminées par une pointe particulière, vertes et marquées de quelques points transparens, vésiculeux lorsqu'on les voit à la loupe. Fl. d'un blanc bleuâtre, presque sess.

Lieu. L'Amérique sept. ♄.

Cult. Orangerie ou pleine terre. N'ayant pas encore fait d'essais sur cette espèce, j'ignore si elle peut résister en plein air dans le nord de la France. Je la crois plus délicate que la première. Il paroît qu'elle ne forme qu'un petit arbuste.

Je ne sais si cette espèce est la même que l'*A. pubescens* de Willdenow, à laquelle il donne pour synonyme l'*A. herbacea* de Walter, que Michaux cite aussi dans son *A. pumila*.

Le dernier est cultivé au Muséum, ainsi que l'espèce *A. glabra*, que je ne connois pas.

Ils sont tous deux de l'Amériq. sept. et ♄, et doivent recevoir la même culture que le premier depuis long-temps cultivé, ou celle du n° 2. Au reste, ces arbrisseaux perdent souvent une partie de leurs tiges pendant l'hiver dans le nord de la

France, et, comme je l'ai dit plus haut, je les crois un peu moins rustiques encore. Il est certain que la seconde espèce est délicate et très-sujette à perdre ses tiges au premier froid. Je la tiens en serre tempérée.

Piscidie, *Piscidia.*

Cal campanulé, presqu'à deux lèvres; la sup. échancrée, l'inf. à 3 dents inégales. Etamines diadelphiques. Gousse longue, polysperme, à 4 ailes larges, membraneuses ou coriaces.

1. Piscidie érythrine, *P. erythrina.*

Arbre de 20 à 30 pieds, dont le tronc est fort gros et couvert d'une écorce glabre et mince, rameux, branchu et diffus. Feuilles ailées, à 7 fol. ovales, opposées. Fleurs d'un blanc sale.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl....

Cult. Serre chaude. La même que celle des érythrines. Mult. par ses graines tirées de son pays orig., et semées comme celles de serre chaude.

Cet arbre ne fleurit pas en Europe, ou du moins n'y a pas encore fleuri. Il est cultivé dans les grandes collections comme objet de curiosité.

Les Nègres se servent de son écorce pour pêcher, d'où lui vient son nom. Cette écorce empoisonne le poisson, qui vient aussitôt à la surface de l'eau où on le prend; elle ne rend pas la qualité de la chair moins bonne et moins saine.

2. P. écarlate, *P. punicea*, Cav., Icon, Willd. *Æschinomene miniata*, Ortega.

Tige frutescente, rameuse, de 4 pieds et plus. Feuilles alternes, ailées, à 10 à 14 paires de folioles ovales-oblongues, vertes en-dessus, glauques en-dessous. Fleurs d'une écarlate pourpre, en grappes axillaires et pendantes. L'étendard échancré et réfléchi; les ailes de la longueur de l'étendard; la carène lunulée et obtuse.

Lieu. L'Amérique méridionale. ♄.

Cult. Serre chaude. Cette espèce est cultivée chez M. de Moynier à Montpellier.

Robinier faux acacia, *Robinia.*

Cal. petit, campanulé, à limbe presqu'entier, ou à 4 lobes. Stigm. velu en-devant. Gousse oblongue, comprimée, polysperme. Semences comprimées. Feuilles ailées avec impaire.

* 1. Robinier faux acacia, *R. pseudo-acacia.* Acacia blanc.

Arbre élevé; tronc droit; les rameaux très-cassans, garnis à la base des pétioles de deux épines courtes, fortes et très-piquantes, d'un vert brun dans leur jeunesse. Feuilles ailées, à 17 à 20 fol. ovales, arrondies, et un peu échancrées à leur sommet, opp., très-glabres; leur pétiole canaliculé. Fleurs blanches, odorantes, pédonculées, en grappes pendantes.

Lieu. L'Amérique sept. Fl. en mai et juin.

Var. 1. A fleurs jaunes.

* 2. R. sans épines, *R. inermis.* Cette variété pourroit être considérée comme une espèce.

Cet arbre, qui a beaucoup de rapports avec le faux acacia, en diffère par son feuillage dont les folioles sont un peu plus grandes, par ses rameaux très-nombreux, cylindriques et moins gros, par ses fleurs et par l'absence des épines. Il paroît devoir s'élever à la même hauteur que le précédent, sur une tige droite, très-branchue et très-ramifiée. Rameaux pendans, feuilles semblables, mais d'un vert léger. Les pétioles communs n'ont point ordinairement d'aiguillons stipulaires, cependant il s'en trouve de très-petits. Fleurs jaunes.

* 3. R. élégant, *R. spectabilis*, N.

Cette variété tient beaucoup de la précédente. Elle s'en distingue par un plus beau port et par un plus large feuillage. Elle est aussi sans épines. Ses rameaux sont droits, forts, vigoureux, anguleux dans leur jeunesse. Ses fleurs sont absolument semblables à celles de l'espèce par la couleur, la forme et l'odeur.

Ce robinier a été obtenu de graines du *pseudo-acacia* que M. Descemet, bon cultivateur à St.-Denis, a semé. Il l'a ensuite répandu dans le commerce sous le nom grec *agapanta.* C'est de sa munificence que je le tiens.

Obs. Le robinier faux acacia me paroît très-susceptible de

produire plusieurs variétés par ses graines, la culture, les greffes et les différens sols. Il varie même dans son espèce, car des individus absolument semblables se chargent de fleurs, tandis que d'autres d'une végétation pareille et dans le même terrain en donnent peu ou point. M. de Saveuse, amateur distingué, qui cultive avec succès, dans sa terre près d'Amiens, plusieurs plantes étrangères, a obtenu, par la greffe de cette espèce, un individu dont les fleurs étoient rosées et un autre de l'*inermis* armé d'aiguillons, mais plus foibles que ceux du faux acacia commun.

Il est donc très-probable que les variétés de cet arbre si intéressant, à tous égards, ne peuvent être aucunement regardées non-seulement comme des espèces, mais comme des variétés immuables. Il pourra arriver un jour, lorsqu'elles seront parvenues à un âge avancé, qu'elles reprennent le port et les formes de l'espèce vraie.

2. R. visqueux, *R. viscosa*, MICHAUX, VENT. *R. montana*, BARTRAM.

Cette espèce a été nommée ainsi à cause de la viscosité particulière de ses jeunes rameaux. Elle a beaucoup de rapports avec la précédente quant au port et au feuillage. Sa tige est grise et droite; ses rameaux d'un brun noirâtre, très-visqueux et collant aux doigts. Ses feuilles ont 19 à 21 fol. ovales, presque cordiformes à leur base, moins obtuses ou moins arrondies à leur sommet que celles du faux acacia, où elles ont une pointe particulière, vertes en-dessus, glauques en-dessous, opp.; leur pétiole commun d'un rouge brun et canaliculé, avec deux épines filiformes à sa base. Fleurs d'un rouge rose, en grappes pendantes, axillaires, odorantes.

Variété à fleurs pourpres ou violettes.

Lieu. La Caroline. ♄. Fl. en juin, juillet et septembre.

3. R. à feuilles de frêne, *R violacea.*

Arbre de 20 pieds, branchu et étalé. Ecorce grise. Feuilles ailées, à 10 à 11 paires de fol. ovales, égales, opp.; les inférieures d'un vert luisant; les supérieures couvertes d'un duvet ferrugineux. Fleurs bleues, péd., en grappes axillaires.

Lieu. Les Indes occid. ♄. Fl. . .

* 4. Robinier hispide ; acacia rose. *R. hispida.*

Arbre de 15 à 20 pieds dans son pays natal, de 10 à 12 dans nos jardins, très-branchu et rameux, diffus ; les rameaux foibles, pendans, couverts, ainsi que les pédoncules, de poils hispides, rougeâtres, à-peu-près comme ceux des roses. Feuilles ailées, à 11 fol. ovales, assez grandes, terminées par une pointe particulière, opp., pét. Le pétiole court et pubescent, accompagné de 2 stipules filiformes. Fleurs roses, péd., en grappes pendantes, axillaires.

Lieu. La Caroline. ♄. Fl. en juin—août.

* 5. R. cotonneux, *R. tomentosa*, Willd. *Panacocco*, Aublet.

Arbre de 60 pieds environ de hauteur, dont le tronc et les rameaux sont anguleux. Feuilles ailées avec impaire, à 13 folioles oblongues, pointues, un peu rudes au toucher, d'un beau vert foncé en-dessus, pâles et cotonneuses en-dessous. Stipules grandes et obrondes. Fleurs pourpres.

Lieu. La Guyane. ♄.

6. R. écailleux, *R. squamata*, Vahl.

Rameaux cylindriques, glabres, écailleux, Feuillés à leur sommet. Les jeunes tétragones, naissant des écailles imbricées. Feuilles alternes, ailées, avec impaire, à 9 paires de folioles, pétiolées, alternes, ovales, arrondies, mucronées, glabres et luisantes. Stipules rudes, épineuses, persistantes. Pédoncules axillaires, solitaires, portant des grappes courtes de fleurs pédicellées

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Cultivé au Muséum.

7. R. à grandes feuilles, *R. macrophylla*, Hort. angl.

Lieu. La Sibérie. ♆.

8. R. paniculé, *R. paniculata*, Hort. angl.

Lieu. Le Levant. ♄.

Ces deux dernières espèces sont cultivées en Angleterre.

Cult. Excepté les espèces 3, 5 et 6, qui sont de serre chaude, les autres sont de pleine terre. Les robiniers aiment en général une terre profonde et douce, une exposition plus chaude que froide, et toujours abritée des grands vents, qui les mutilent lorsqu'ils y sont trop exposés ; la 4e est un peu moins rustique

que les autres. Souvent les fortes gelées attaquent et font périr ses pousses précédentes. On les multiplie par leurs graines semées en pleine terre, en petites caisses ou en terrines sur couche en plein air. La 1re espèce lève fort bien en pleine terre; mais il est prudent de couvrir son semis pendant le premier hiver.

La 4e espèce se multiplie ordinairement par la greffe sur la 1re; mais il seroit à souhaiter qu'on pût l'obtenir franche du pied, parce que le sujet dont les racines s'étendent à une très-grande distance, et qui élève d'elles une quantité de jeunes plants, affame l'acacia rose, et contribue à son dépérissement. La 1re et la 2e se multiplient aussi abondamment par leurs drageons. Mais si l'on vouloit en faire des plantations considérables, le semis seroit toujours la voie la meilleure. Toutes les variétés de la 1re se propagent aussi par la greffe.

La 3e s'obtient par ses graines qu'on tire de son pays orig., et que l'on sème à la manière indiquée pour les plantes de cette température. Lorsqu'elle est jeune elle a besoin de la couche; mais quand elle a pris de la force, elle ne lui est pas nécessaire. Il en est de même des espèces 5 et 6.

Us. Les robiniers sont des arbres très-intéressans, pour les jardins, par leurs belles fleurs et par leur feuillage. Le premier répand par ses grappes une odeur agréable. Cet arbre très-rustique devroit être plus répandu et plus employé qu'on ne fait. Il feroit des clôtures impénétrables, des bois très-touffus, et d'un grand rapport par sa végétation prompte et considérable, qu'aucun bétail ne pourroit arrêter à cause des épines dont il est armé. Il seroit aussi très-utile, par sa nature traçante, pour arrêter les éboulemens des terres, et retenir dans leur forme les glacis des places de guerre. Son bois est très-dur et prend un beau poli; il est d'un jaune marbré.

Le second ne lui est pas inférieur; il a même des qualités plus intéressantes. Le 4e est un charmant arbrisseau lorsqu'il est couvert de ses grappes roses qui font plier ses branches sous leur poids. On peut en tapisser des cabinets de verdure. Conduit en espalier ou palissadé contre tout autre appui, il paroît se refuser à cette gêne. J'en ai perdu deux dont j'attribue

la mort à cette cause. L'autre espèce ne peut qu'ajouter à la diversité et à l'agrément des jardins et des serres.

Caragan, *Caragana. Robinia*, Lin.

Cal. à 5 dents, sinué d'un côté. Stigmate glabre et tronqué. Gousse oblongue, presque cylindrique, à 4 à 6 semences presque sphériques. Feuilles ailées, sans impaire, ou digitées.

* 1. Caragan arborescent, *C. arborescens. Robinia caragana*, Lin.

Arbrisseau de 6 à 10 pieds; les branches longues et un peu foibles. Feuilles fasciculées, ailées, à 5 à 7 paires de fol. ov.; souvent une foliole de la 5e paire manque, et la feuille paroît alors avoir une impaire. Leur pétiole se termine en une pointe ou filet. Fleurs jaunes, 3 à 6 ensemble, sol. sur chaque pédoncule. 2 épines axillaires.

Lieu. La Sibérie. ♄. Fl. en mai.

* 2. C. de la Daurie, *C altagana*, l'Hérit., Pallas.

Arbrisseau de 3 à 4 pieds, en buisson. Les rameaux d'un blanc jaunâtre. Feuilles à 8 paires de folioles ovales, assez petites, couvertes dans leur jeunesse de poils soyeux, terminées par une pointe particulière. Deux épines axillaires. Légumes comprimés.

Lieu. La Daurie. ♄.

* 3. C. féroce, *C. ferox. Robinia spinosa*, H. K. *R. altagana.* Chez les Mongolis.

Arbrisseau de 3 à 5 pieds, hérissé d'épines. Feuilles ailées, sans impaire, à 3 à 5 paires de fol. oblongues, terminées par une pointe. Le pétiole commun est persistant, et se change en une épine roide et aiguë. Fleurs d'un jaune pâle, ax., sol. ou géminées. Les stipules spinescentes.

Lieu. Id. ♄. Fl. en avril et mai.

* 4. C. argenté, *C. halodendron. Robinia halodendron*, Lin. fils.

Arbrisseau de 4 à 5 pieds, diffus, très-épineux. Ses rameaux anguleux. Feuilles à 2 paires de fol. oblongues, ondulées, argentées, terminées par une pointe. Le pétiole commun spinu-

liforme et persistant. Stipules id. Fleurs d'un rose pâle, 3 ensemble sur des pédoncules ax.

Lieu. Id. ♄. Fl.

* 5. C. de la Chine, *C. chamlagu. Robinia chamlagu*, H. K., L'Hérit.

Arbrisseau de 3 à 4 pieds, très-rameux, lâche. Rameaux anguleux Feuilles à 2 paires de fol. ovales, glabres, échancrées à leur sommet, avec une pointe. Le pétiole commun terminé par une épine, et non persistant. Fleurs grandes, jaunes, ax., péd., souvent solitaires. 2 épines axillaires.

Lieu. La Chine. ♄. Fl. en mai.

* 6. C. frutescent, *C. frutescens. Robinia frutescens*, Lin. *C. digitata*, Lamarck.

Arbuste de 3 pieds, assez diffus, rameux et étalé. Ecorce jaunâtre. Rameaux anguleux. Feuilles ailées, sans impaire, à 4 paires de fol. oblongues, étroites, un peu élargies vers leur sommet avec une pointe. Le pétiole commun se termine par une épine d'un pouce de longueur et très-piquante. Fleurs jaunes, latérales, ax., péd.

Dans les aisselles des feuilles se trouvent encore d'autres feuilles plus petites, qui sont peu pétiolées et quaternées.

Lieu. Id. ♄. Fl. en mai.

* 7. C. pigmé, *R. pigmæa*, Lin., Pallas.

Arbrisseau de 2 à 3 pieds, mais couché quand on ne le soutient pas, très-épineux. Feuilles sessiles, quaternées et quinées, linéaires-lancéolées, presqu'en spatule, un peu élargies à leur sommet, très-étroites, terminées par une petite pointe, d'un vert grisâtre. Rameaux anguleux et blanchâtres. Stipules géminées et ternées, très-piquantes. Fleurs jaunes.

Lieu. La Sibérie. ♄.

8. C. barbu, *C. jubata. R. jubata*, Pallas, Willd.

Petit arbrisseau d'un pied et demi à 2 pieds, dont les rameaux sont courts et velus, couverts des pétioles précédens, épineux. Feuilles ailées sans impaire, à beaucoup de folioles étroites-lancéolées, pubescentes. Fleurs pourpres. Légumes cylindriques, très-durs.

Lieu. La Sibérie, aux environs du lac Baical. ♄. Cultivé en Angleterre.

Cult. Pleine terre. Les caragans sont des arbrisseaux très-rustiques. La 5e espèce seulement est sensible aux grands froids. Je l'ai perdue par cette cause. Ils viennent assez bien dans tous les terrains et à toutes les expositions; mais l'espèce de la Chine demande une terre plus chaude, plus légère, et une situation plus abritée. On les multiplie tous de graines qu'on sème en terrine ou en petites caisses, en plein air, ou sur une couche tiède pour accélérer leur germination. Lorsque les jeunes plantes sont levées et ont 2 à 3 pouces de hauteur, il faut les séparer et les planter, à 4 pouces environ de distance, dans de grands pots, ou plutôt dans de petites caisses peu profondes, pour pouvoir leur faire passer le premier hiver à l'abri des grands froids. Au printemps suivant on les enlèvera en motte, et on les plantera en pépinière. On pourroit aussi, excepté pour la 5 , les repiquer tout de suite en pleine terre au sortir de leur semis, en les couvrant pendant l'hiver; mais on est plus sûr de les avoir sans dommage en suivant la première manière. On fera bien, dans les pays septentrionaux, d'attendre la 3 année avant de mettre en pleine terre les jeunes plants de la 5e. Toutes se propagent aussi par la voie des marcottes. Elles sont long-temps à s'enraciner. On les obtient assez souvent par leurs rejetons enracinés.

Us. Ces petits arbrisseaux sont bien placés sur les devans des bosquets du printemps, dont ils varieront la scène par leurs fleurs et leur feuillage léger. La 1re espèce, plus grande que les autres, peut être agréablement mêlée avec les cytises et les arbres de Judée.

Pongamie, *Pongamia*, Vent.

Calice en forme de coupe, coloré, tronqué obliquement à 5 dents. Pétales onguiculés. L'étendard ouvert; les ailes et la carène conniventes. Etamines diadelphiques. Gousse pédiculée, comprimée, plane, terminée par un bec sans valve, à une ou deux semences.

Pongamie glabre, *Pongamia glabra*, Vent., Jard. Malm. *Robinia mitis*, Lin. *Dalbergia arborea*, Willd., *Galedupa indica*, Lam.

Tige droite, cylindrique, grise, d'un vert luisant dans sa jeunesse, rameuse, haute de 8 décimètres; les rameaux alternes. Feuilles alternes, pétiolées, ailées avec impaire, à 5 à 7 folioles opposées, pétiolées, ovales-pointues, glabres, luisantes, d'un vert foncé en-dessus, pâles en-dessous, longues de 7 centimètres. Fleurs d'un blanc sale, pédiculées, avec des bractées, disposées en grappes droites, simples, solitaires, axillaires.

Lieu. Les Indes orientales. ♄. Toujours vert. Fleurit en été.

Cult. Serre chaude.

Astragale, *Astragalus*.

Cal. tubuleux, à 5 dents. L'étendard plus long que les ailes et la carène. Gousse courte, presqu'ovale ou oblongue, non comprimée, polysperme, à 2 loges parallèles, souvent planes d'un côté et convexes de l'autre.

* 1. Astragale queue de renard, *A. alopecuroides*.

Tiges d'un à 2 pieds, épaisses et velues. Feuilles longues, ailées, à fol. nombreuses, oblongues, velues, rapprochées. Fleurs jaunâtres, nombreuses, en épis denses, courts, très-velus.

Lieu. L'Espagne, la Sibérie. ♃. Fl. en juillet.

1. A. axillaire, *A. christianus*.

Tige d'un pied et demi, pubescente. Feuilles longues, à fol. ovales, velues, lâches. Fleurs jaunâtres, 5 ou 6 ensemble en bouquets axillaires.

Lieu. Le Levant. ♃.

* 3. A. velu, *A. pilosus*. *Oxytropis pilosa*, Decandolle.

Tiges droites, d'un pied, laineuses. Feuilles ailées, à 10 à 12 paires de fol. oblongues, velues, molles. Fleurs jaunâtres, en épis courts, ax.

Lieu. L'Allemagne, la Sibérie. ♃. Fl. en juin—août.

* 4. A. à faucilles, *A. falcatus*.

Tiges d'un à 2 pieds. Feuilles à 16 paires de fol. obl., pét. Fleurs jaunâtres, en épis péd., ax. Gousses courbées en faucille.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en juillet.

* 5. Astragale à feuilles de galega, *A. galegiformis.*

Tiges striées, de 3 à 4 pieds. 25 à 31 fol. obl., d'un vert blanchâtre. Fleurs d'un blanc jaunâtre, pendantes, en grappes droites et ax. Gousses courtes et ventrues.

Lieu. La Sibérie, le Levant. ♃. Fl. en juillet et août.

6. A. de la Chine, *A. chinensis.*

Cette espèce ne diffère de la précédente que par ses folioles plus larges, et ses fleurs plus grandes, dont les grappes sont plus courtes que les feuilles.

Lieu. La Chine. ♃.

* 7. A. des marais, *A. uliginosus.*

Tiges d'un pied, droites, rougeâtres, velues. 10 à 12 paires de fol. oblongues. Stipules larges, engaînées. Fleurs jaunâtres; la carène violette à son extrémité, en épis serrés, obtus et ax.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en juin—août.

8. A. odorant, *A. odoratus*, H. P.

Cette plante diffère de la précédente par ses stipules géminées, ses fleurs entièrement jaunâtres, et ses calices presque noirs.

Lieu. Le Levant. ♃.

9. A. à fleurs vertes, *A. virescens.*

Tige droite. Fol. lancéolées, pointues. Les pédoncules multiflores, plus longs que les feuilles. Gousses recourbées.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en juin et juillet.

10. A. du Canada, *A. canadensis.*

Tiges foibles, diffuses, de 2 pieds. Feuilles à 10 paires de fol. oblongues, un peu glauques en-dessous. Fleurs jaunes, en épis. Gousse mucronées.

Lieu. Le Canada. ♃. Fl. id.

* 11. A. à fruits ronds, *A. cicer.*

Tiges diffuses, couchées, de 2 pieds. 12 paires de fol. obl., un peu velues en-dessous. Fleurs jaunâtres, en épis courts. Les pédoncules moins longs que les feuilles. Gousses globuleuses, velues, renflées, mucronées.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. id.

12. A. à petites feuilles, *A. microphyllus. Oxytropis*, Dec.

Cette espèce se distingue de la précédente par ses péd. plus longs que les feuilles, et par ses gousses plus petites.

Lieu. La Sibérie, l'Allemagne. ♃. Fl. id.

* 13. A. à feuilles de réglisse, *A. glyciphyllos.*

Tiges couchées, longues de 2 à 3 pieds. 4 à 6 paires de fol. ovales, arrondies, assez grandes. Fl. jaunâtres, en épis courts. Gousses trigones, arquées.

Lieu. Ind... ♃. Fl. id.

14. A. à hameçon, *A. hamosus.*

Tiges couchées, de 6 à 8 pouces. 10 à 12 paires de fol. petites, presqu'en cœur à leur sommet, velues en-dessous. Fleurs jaunâtres, 4 à 6 ensemble au sommet de péd. ax. Gousses corniculées, recourbées, crochues.

Lieu. La France mérid. ☉. Fl. id.

15. A. recoquevillé, *A. contortuplicatus.*

Tiges étalées sur la terre, d'un pied. 9 à 10 paires de fol. ov., échancrées. 5 à 7 fleurs petites, jaunâtres, péd., axillaires. Gousses velues, très-repliées sur elles-mêmes.

Lieu. La Sibérie. ☉. Fl. id.

* 16. A. d'Andalousie, *A. bœticus.*

Tiges droites et couchées, d'un pied et demi. 12 à 14 paires de fol. un peu velues, obl. 4 à 5 petites fleurs jaunâtres au sommet de péd. ax. Gousses prismatiques, en crochet.

Lieu. L'Espagne. ☉. Fl. id.

* 17. A. esparcette, *A. onobrychis.*

Tiges foibles, couchées, droites dans la plante cultivée, d'un à 2 pieds. 12 à 14 paires de fol. presque lin., velues et soyeuses. Fleurs d'un pourpre bleuâtre, en épis courts et ax. Gousses droites, courtes, pointues.

Lieu. L'Autriche, la Sibérie, la France mérid. ♃. Fl. id.

* 18. A. varié, *A. varius.*

Tiges droites, d'un à 2 pieds, couvertes de poils blancs. 6 ou 7 paires de folioles oblongues, soyeuses. Petites stipules noirâtres. Fleurs d'un pourpre violet, un peu varié de jaune, en épis longs, péd., axillaires.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. id.

19. Astragale sillonné, *A. sulcatus.*

Tige de 2 pieds, droite, sillonnée. 9 paires de folioles lanc., vertes. Fleurs petites, violettes, en épis péd., axillaires, plus longs que les feuilles.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

20. A. d'Autriche, *A. austriacus.*

Tiges menues, filiformes, étalées sur la terre. Folioles lin., étroites, tronquées à leur sommet. Fleurs bleuâtres, très-petites, en grappes pédonculées, axillaires.

Lieu. L'Autriche. ♃. Fl. id.

21. A. à tête pourpre, *A. purpureus.*

Tiges de 6 à 8 pouces, nombreuses, diffuses, un peu couchées. 10 à 12 paires de folioles petites, ovales, velues en-dessous, presque terminées par deux dents. 6 à 8 fleurs pourpres, ramassées en têtes, péd., axillaires. Poils noirâtres sur le calice.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. id.

22. A. d'Espagne, *A. glaux.*

Tiges de 4 à 5 pouces, velues. 9 à 10 paires de fol. petites, rapprochées, velues, blanchâtres. 8 à 12 fleurs purpurines, en tête ov., péd., ax. Poils blancs au calice, noirâtres à ses dents.

Lieu. L'Espagne. ☉. Fl. id.

23. A. sesamier, *A. sesameus.*

Tiges de 6 à 7 pouces, velues. 7 à 9 paires de fol. petites, ov., un peu échancrées. 4 à 5 fleurs petites, purpurines ou bleues, en faisceaux presque sessiles, axillaires.

Lieu. La France mérid. ☉. Fl. id.

24. A. épiglottier, *A. epiglottis. A. arenarius*, Hudson.

Tiges menues, couchées, blanchâtres, de 3 pouces. 4 à 5 paires de fol. étroites, soyeuses. Fleurs petites, 6 à 8 en petites têtes presque sessiles.

Lieu. L'Angleterre. ♃. Fl. id.

* 25. A. des Alpes, *A. alpinus. Phaca alpina*, Dec. *Phaca astragalina*, Persoon.

Souches rameuses, de 3 à 4 pouces. 10 à 12 paires de fol.

ovales, petites, velues. 10 à 12 fleurs bleuâtres, pendantes, en têtes pédonculées.

Lieu. Les Alpes. ♃. Fl. id.

*26. A. champêtre, *A. campestris. Oxytropis campestris*, Dec.

Petites souches imbricées d'écailles stipulaires, blanchâtres, transparentes. Hampes de 5 à 6 pouces, velues, portant une tête de 5 à 8 fleurs jaunâtres. 10 à 14 paires de fol. pointues, blanchâtres, un peu velues.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. id.

27. A. soyeux, *A. uralensis. Oxytropis*, Dec. *Ox. sordida*, Persoon.

10 à 12 paires de fol. lanc., pointues, très-soyeuses. Hampes de 3 à 4 pouces, terminées par des épis courts, de 8 à 10 fleurs purpurines; les calices soyeux et luisans.

Lieu. Les Alpes, l'Ecosse. ♃. Fl. en mai—août.

28. A. nain, *A. depressus.*

Souche d'un pouce, écailleuse. Feuilles couchées, étalées, à 12 paires de fol. ov., obtuses, un peu en cœur, blanchâtres. 6 à 8 fleurs blanchâtres, dont les péd. sont beaucoup plus courts que les feuilles.

Lieu. L'Europe. ♂. Fl. en mai et juin.

29. A. blanchâtre, *A. incanus.*

Souches écailleuses. 8 à 9 paires de fol. ov., petites, blanchâtres. Fleurs purpurines, en têtes portées sur des hampes couchées.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. en juin.

*30. A. de Montpellier, *A. monspessulanus.*

Feuilles et hampes étalées sur la terre. 15 à 20 paires de folioles ovales. Fleurs purpurines ou jaunâtres, en épi court et lâche.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en juillet.

31. A. d'Egypte, *A. trimestris.*

Hampes presque biflores. Gousses subulées, en crochet, bicarénées.

Lieu. L'Egypte. ☉. Fl. id.

32. A. à gousses velues, *A. exscapus.*

Point de tiges ni de hampes. Folioles velues. Gousses laineuses.

Lieu. La Hongrie. ♃. Fl. . . . .

33. Astragale à feuilles menues, *A. tenuifolius*, Willd., H. K.

Tige droite, glabre. Folioles linéaires, lancéolées. Epis des fleurs pédonculés, oblongs, plus longs que les feuilles. L'étendard du double plus long que les ailes.

Lieu. La Sibérie. ♃.

34. A. rude, *A. asper*, Willd., Jacq. *A. chloranthus*, Pallas.

Tige droite, rude au toucher. Feuilles ailées, à folioles linéaires-lancéolées. Fleurs en épis droits, alongés, pédiculés, plus longs que les feuilles. Gousse oblongue-lancéolée, droite, calleuse, trigone.

Lieu. La Hongrie, près la mer Caspienne. ♃.

35. A. à petites fleurs, *A. parviflorus*, Willd. *A. deflexus*, l'Héritier.

Tige couchée et redressée. Feuilles ailées, à folioles ovales-lancéolées, velues, pendantes. Fleurs en épis plus longs que les feuilles. Gousses pendantes, oblongues, mucronées, velues, à une loge.

Lieu. La Sibérie. ♂.

36. A. blanchâtre, *A. albidus*, Willd. *A. vesicarius*, Villars.

Tige presque ligneuse, blanchâtre, diffuse. Feuilles ailées, à 3 paires de folioles elliptiques, obtuses, blanchâtres. Fleurs en épis pédonculés plus longs que les feuilles. Gousses oblongues, velues, renflées, de la longueur du calice.

Lieu. La France méridionale, l'Italie. ♄.

* 37. A. barbe de renard, *A. tragacantha. A. massiliensis*, Lam.

Arbuste très-rameux, diffus, d'un pied, formant une touffe élargie et couchée. 10 à 12 paires de fol. petites, obl., blanchâtres, argentées; les pétioles persistans deviennent roides,

pointus, très-piquans et hérissent la plante. Fleurs blanches, en têtes péd., ax.

Lieu. La France mérid. ♄. Fl. en juin et juillet. Toujours vert.

38. A. toujours vert, *A. sempervirens*, Lam. *A. aristatus*, l'Hérit.

Tiges étalées sur la terre. 8 à 10 paires de fol. obl., velues, verdâtres. Fleurs purpurines, 4 à 6 ensemble, péd., ax.; les pétioles spinescens.

Lieu. Les Alpes. ♄. Fl. . . Toujours vert.

39. A. de Grenade, *A. grenadensis*, Lamarck.

Tige d'un pied, rameuse, diffuse, en touffe étalée, blanchâtre et piquante. 4 à 6 paires de fol. très-petites, pointues, soyeuses. Fleurs petites, blanches, avec une raie purpurine sur l'étendard, 2 ensemble, péd.

Lieu. L'Espage. ♄.

40. A. d'Afrique, *A. caprinus*.

Point de tige. Feuilles velues, couchées, d'un pied environ, longues, ailées, à fol. ov.-obl., obtuses, peu pétiolées. Plusieurs hampes radicales, souvent couchées, soutiennent de grandes fleurs jaunes, péd., distinctes, disposées en grappe.

Variété à feuilles glabres.

Lieu. Les montagnes incultes de la Barbarie. ♃. Fl. au printemps.

On cultive encore quelques espèces de ce genre dans les jardins et écoles de botanique. Persoon en cite 216 en y comprenant le genre *oxytropis* de Decandolle, division de celui-ci.

Cult. Excepté les 4 dernières qui sont d'orangerie ou sensibles aux gelées un peu fortes, toutes les autres espèces d'astragale sont de pleine terre. La plupart se plaisent dans les terres légères, sablonneuses et chaudes. Cependant il en est aussi plusieurs, comme celles de Sibérie, qui viennent bien dans les bons fonds. On les multiplie toutes par leurs graines. Celles de la Sibérie et des pays sept. peuvent être semées en planches de terre légère, à l'exp. du sud-est. Celles des pays mérid., sur couche. Ces plantes ayant toutes de longues racines pivotantes, on ne doit

pas attendre long-temps pour séparer les jeunes plants de leurs semis. Quand ils ont environ 4 à 6 pouces de hauteur, et ceux de la 37e 2 pouces, il faut les repiquer, savoir, ceux des espèces d'orangerie en pot, et les autres dans la place où ils doivent toujours rester. Les espèces d'orangerie redoutent l'humidité en hiver. Il convient de les placer dans l'endroit le plus sec de la serre, contre les croisées, ou sur leur appui; elles ne doivent être que très-modérément arrosées dans cette saison.

Les espèces les moins rustiques sont celles qui n'ont que des souches et point de tiges. Celles-ci doivent être plantées à l'exp. la plus chaude et dans des terres légères. La seconde est aussi plus délicate que les autres, et il est prudent d'en mettre un ou deux individus en pot.

Lorsque des plants de la 37e ont acquis environ un pied de hauteur, on peut en planter quelques-uns en pleine terre, en les couvrant de feuilles ou de litière en hiver, et leur donnant une terre légère et graveleuse.

Us. La plupart des astragales ne sont cultivés que dans les écoles de botanique ou dans les collections nombreuses; mais les espèces 1, 2, 5, 17 et 18 peuvent contribuer à la variété des grands parterres, et la 37e à celle des serres.

C'est d'une espèce d'astragale ligneux qu'on tire la gomme adragant employée dans les arts.

Pélécine, *Biserrula.*

Cal. tubuleux, 3-fide; l'étendard plus long que les ailes et la carène. Gousse oblongue, plane, à 2 loges polyspermes, dentée en ses bords, à 2 valves, dont la cloison est dans un sens contraire. Sem. comprimées.

Pélécine commune, *B. pelecinus*, Rateau.

Tiges anguleuses, étalées sur la terre, rameuses. Feuilles ailées, à plusieurs fol. en cœur. Fleurs petites, purpurines, ramassées en tête, péd.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en juillet et août.

Cult. Cette plante, très-rarement cultivée dans d'autres jardins que ceux des écoles, se sème en place au mois d'avril,

dans une bonne terre légère et à une bonne exp. Elle ne demande aucun soin et fait peu d'effet.

Phaca.

Cal. tubuleux, à 5 dents. Etendard plus long que les ailes et la carène. Gousse obl., enflée, polysperme, à moitié à 2 loges; la suture supérieure abaissée sur l'inférieure, et à demi-saillante en-dedans.

PHACA d'Espagne, *P. bœtica. Astragalus lusitanicus*, LAM.

Plante sous-ligneuse, de 3 pieds environ, droite et velue. Feuilles ailées, avec impaire. Fleurs en épis courts et ax. Gousses cylind., en forme de nacelle.

Lieu. L'Espagne. ♃. Fl. en juillet.

Cult. Cette plante n'est guère plus cultivée que la précédente. On la sème sur couche et en pot, et on la conduit comme les plantes d'orangerie. On peut aussi la mettre en pleine terre, à une bonne exp. et dans une terre légère; mais elle fleurit très-rarement.

2. P. des sables, *P. arenaria*, WILLD., DECAND.

Tige droite, rameuse, glabre. Feuilles pinnées, à 5 folioles linéaires-lancéolées, l'impaire presque sessile. Gousses ovales, enflées, droites.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fleurit en juillet.

Cult. pleine terre.

P. astragalina. Voyez *Astragalus* 25.

Baguenaudier, *Colutea.*

Cal. campanulé, 5-fide, persistant. Stigmate velu d'un côté. Gousse grande, en forme de vessie, membraneuse, polysperme.

* 1. BAGUENAUDIER commun, *C. arborescens.*

Arbrisseau dont les tiges d'abord droites, roides et grisâtres, s'élèvent à 10 à 12 pieds, et en se ramifiant, forment un buisson ouvert et élargi. Feuilles ailées, à 11 à 13 fol. ovales,

échancrées à leur sommet, d'un vert glauque en-dessous; les jeunes rameaux qui les soutiennent sont, du côté du soleil, rougeâtres et pubescens. Fleurs jaunes; l'étendard marqué de 2 lignes rougeâtres, formant avec son pli 2 ovales, disposées en grappes péd., ax.

Lieu. La Fr. mérid. ♄. Fl. tout l'été.

* 2. Baguenaudier du Levant, *C. orientalis.*

Arbrisseau de 5 à 6 pieds, formant un buisson plus touffu que le précédent et mieux garni; ses rameaux étant plus courts: ceux-ci sont glabres et anguleux. Feuilles ailées, à 7 à 9 fol. presque point échancrées à leur sommet, d'un vert cendré et glauque en-dessous. Dans leur jeunesse, la nervure est rougeâtre en-dessous, ainsi que les stipules des pétioles qui restent dans la même couleur. Fleurs un peu moins grandes que celles du premier, d'un rouge jaunâtre, sanguin, marquées sur l'étendard d'une tache double et jaune, en grappes péd., ax.

Cette espèce, dans certains sols, s'élève aussi haut que la première.

Lieu. Le Levant. ♄. Fl. en juin et juillet.

* 3. B. d'Alep, *C. halepica. C. istria*, Miller. *C. pocockii*, H. K.

Arbrisseau de 4 à 5 pieds, dont le buisson est moins garni et plus ouvert que celui du précédent. Feuilles à 11 à 13 fol. entières, ov., d'un vert cendré en-dessous. Les poils qui, selon Lamarck, couvrent leur surface, sont souvent communs aux deux autres espèces, quand on les considère à la loupe. Fleurs jaunes, sol. ou géminées, péd., ax.

Lieu. Le Levant. ♄. Fl. en mai—oct.

* 4. B. d'Ethiopie, *C. frutescens.*

Petit arbuste de 3 à 4 pieds. Tiges peu rameuses. Les tiges, les rameaux, ainsi que les pétioles et le dessous des folioles, couverts de poils blancs. Feuilles à 17 à 19 fol. obl., d'un vert très-foncé. Fleurs écarlates, en grappes ax.; la carène beaucoup plus longue que l'étendard; les ailes très-courtes, cachées dans le calice.

Lieu. L'Afrique. ♄. Fl. en juillet. Toujours vert. Ne dure que 2 à 3 ans.

* 5. B. sous-ligneux, *C. perennans. Lessertia perennans*, Dec.

Tiges d'un pied et demi à 3 pieds, droites, striées, jaunâtres, peu rameuses. Feuilles ailées, à 13 à 15 fol. ovales, un peu pointues, pubescentes, ainsi que leurs pétioles. Fleurs petites, purpurines, nombreuses, en grappes spiciformes, axillaires, péd. Gousses ovales, presque point enflées et pendantes, terminées par un filet crochu.

Lieu. L'Afrique. ♄. Fl. en juillet.

* 6. B. herbacé ou annuel, *C. herbacea. Lessertia annua*, Dec.

Tige d'un pied et demi, cannelée, velue. Feuiles à 15 à 17 fol. linéaires. Fleurs d'un violet foncé, petites, en grappes péd., axillaires.

Lieu. Le Cap. ♀. Fl. en juillet.

7. B. des Alpes, *C. alpina. Phaca alpina*, Lin.

Tiges striées, très-rameuses, d'un pied et demi, foibles, diffuses. Feuilles à 19 à 21 fol. obl., velues en-dessous. Fleurs jaunâtres, avec des poils noirâtres, en épis péd., ax. Gousses cymbiformes.

Lieu. La Sibérie, les Alpes. ♃. Fl. en juillet.

L'espèce *phaca frigida* a des rapports avec la précédente. Fleurs jaunes. Gousses enflées, oblongues.

8. B. austral, *C. australis.*

Tiges menues, couchées, de 4 à 7 pouces. Feuilles à 13 à 15 fol. lanc., pointues. Fleurs jaunâtres, en épis péd., ax., chacune sessile.

Selon Decandolle et Desfontaines, ces deux dernières espèces, jointes à celle *phaca astragalina*, ou *astragalus alpinus*, font partie du genre précédent, *phaca.*

9. B. du Wolga, *C. wolgarica. C. wolgaricus*, Willd. *C. pinnatus*, Pallas.

Joli arbrisseau blanchâtre, dont les feuilles sont pinnées, à 6 à 7 paires de folioles, obrondes, presque orbiculaires, argentées, avec une impaire. Fleurs d'un beau jaune, en grappes simples, droites, unilatérales.

Lieu. La Sibérie. ♄. Fl. en juillet.

Cult. Excepté les espèces 4 et 5, qui sont d'orangerie, les autres sont de pleine terre. Les espèces 1, 2 et 3 sont des arbrisseaux très-rustiques, et qui viennent dans tous les terrains. L'espèce 2 demande une exposition un peu plus chaude que les autres.

Les baguenaudiers d'orangerie n'ont besoin que des soins ordinaires. Ils doivent être dans la serre près des jours. L'humidité les fait chancir, et souvent les perd jusqu'au pied. L'espèce 4 ne dure que 2 ans dans sa beauté. Il faut en avoir de nouveaux individus tous les ans pour les voir mieux fleurir.

Les 3 dernières espèces demandent une bonne situation et une terre plus légère que fraîche. Comme elles ont peu d'agrément, on ne les cultive guère que dans les écoles.

Tous les baguenaudiers se propagent par leurs graines, qui mûrissent dans nos climats. Celles des espèces d'orangerie se sèment sur couche en plein air, en avril; et quand les plantes ont 3 à 5 pouces de hauteur, on les repique séparément dans de petits pots, qu'on met ensuite à l'ombre pour faire reprendre les jeunes arbrisseaux. Les espèces de pleine terre se sèment en planches remplies de bonne terre et un peu ombragées, ou sur une ancienne couche. Quand les graines sont bonnes, elles lèvent en peu de temps. Il est essentiel de les visiter alors tous les jours, jusqu'à ce que les plantes aient acquis environ un pied de hauteur, pour en éloigner les limaces qui les dévorent à mesure que les jeunes baguenaudiers sortent de terre, et lorsqu'ils sont encore peu élevés. Si l'on n'y prenoit garde, elles n'en laisseroient aucun. Ces jeunes plants resteront dans leur semis jusqu'au printemps suivant, qu'on pourra les repiquer en pépinière pour les planter à demeure en automne, ou les placer tout de suite où ils doivent rester. Comme le baguenaudier d'Ethiopie fleurit la même année qu'on l'a semé, on peut en enlever de la couche de petites mottes contenant 2 ou 3 pieds, qu'on mettra en pleine terre, où elles formeront en automne de jolis buissons garnis de fleurs.

Us. Les trois premières espèces sont des arbrisseaux d'un véritable ornement dans les jardins. Comme ils forment des buissons assez élargis et peu réguliers, ils sont beaucoup mieux

en masse qu'isolés ; mais quelle que soit leur situation, ils feront toujours un effet agréable par leurs fleurs nombreuses et successives, et leur joli feuillage. Les fleurs de la 4e sont éclatantes, et se font remarquer parmi les plantes d'orangerie. La 5e est aussi assez agréable par l'abondance et la disposition de ses fleurs, mais elles durent peu de temps. Son feuillage est très-léger et garnit bien la plante. Les feuilles et les gousses de la première sont purgatives. On peut les substituer au séné, à plus forte dose.

La 3e est un charmant arbuste, qui mérite d'être cultivé en plein air pour l'ornement des jardins.

Réglisse, *Glycyrrhiza.*

Cal. tubulé, à 2 lèvres ; la sup. à 4 div. inégales ; l'inf. simple, lin. La carène à 2 pétales. Gousse ovale, comprimée, à 3 à 6 semences.

* 1. Réglisse hérissée, *G. echinata.*

Tiges de 2 à 3 pieds, rameuses et dures. Feuilles ailées, à 3 ou 4 paires de fol. ovales, pointues, dont l'impaire est sessile. Stipules à la base des feuilles. Fleurs purpurines, en épis péd., axillaires. Gousses hérissées.

Lieu. L'Italie. ♃. Fl. en juin—sept.

* 2. R. glabre, *G. glabra. Liquiritia officinalis*, Moench., Pers.

Tiges et feuilles id. et visqueuses. Point de stipules. La foliole impaire pétiolée. Fleurs id., en épis plus longs. Gousses glabres.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. en juillet.

3. R. velue, *G. hirsuta.*

Cette espèce ne diffère de la précédente que par ses gousses qui sont velues.

Lieu. Le Levant. ♃. Fl...

* 4. R. fétide, *G. fœtida*, Fl. atl.

Tige droite, striée, rameuse, d'un à 2 pieds. Feuilles ailées, à 9 à 11 fol. presqu'opposées, parsemées de points cendrés ; les inf. cordiformes ; les sup. ovales-lanc., mucronées. Fleurs d'un jaune pâle, rassemblées en épis. Gousses comprimées, ovales,

mucronées, hérissées de pointes, à 2 ou 3 semences. Toute la plante très-fétide.

Lieu. Dans les champs de la Barbarie. ♃. Fl. au printemps.

5. Réglisse glanduleuse, *G. glandulifera*, Willd.

Feuilles oblongues-lancéolées, échancrées, glabres, un peu pubescentes en-dessous, luisantes, glutineuses. Fleurs violettes, en grappes. Légumes couverts de poils glanduleux.

Lieu. La Hongrie. ♃. Cultivée à Pavie.

6. R. rude, *G. asperrima*, Willd.

Tige rude au toucher, ainsi que les feuilles qui sont ovales, échancrées. Fleurs violettes, en grappe terminale. Gousses glabres, en chapelet. Racines très-longues et très-douces.

Lieu. La Sibérie, près du Wolga. ♃.

Cult. Pleine terre. Les réglisses viennent dans presque tous les terrains, mais leurs racines ne s'alongent et ne grossissent pas également dans tous. Il faut à ces plantes une terre douce, légère et chaude. Elles y font alors de si grands progrès, que leurs racines s'emparent bientôt d'un grand espace, où elles élèvent de toutes parts de nouveaux jets. Dans ces espèces de sols, on est même obligé, quand on veut les placer dans les parterres de botanique, de les confiner dans de grands pots ou des vases de bois qu'on enterre. Dans les terres fortes, ces soins sont inutiles, parce qu'elles végètent peu, mais aussi l'on est privé de leurs racines. Les trois premières espèces sont très-rustiques et autant vivaces. Il est prudent d'avoir un ou deux individus en vase de la quatrième.

Mult. par leurs graines semées en plate-bande ou planche, au printemps, et par leurs drageons enlevés au printemps ou en automne, et plantés dans les terrains favorables. Cette dernière voie de les propager est la plus courte et la plus employée. Si on vouloit semer leurs graines, on jouiroit plus tôt de leurs pieds en les semant en pots sur couche, et mettant peu de graines dans chacun. Lorsque les réglisses seroient un peu fortes, on planteroit la motte entière du pot à la place où la plante devroit rester.

Us. C'est de la racine de la 2e espèce que l'on fait le plus d'usage en médecine. Elle est expectorante, et s'emploie en

tisane et décoction dans la toux et l'asthme pituiteux. Elle est aussi diurétique et laxative. On fait avec le sucre et son jus, épaissi par le feu, des tablettes et des pastilles auxquelles on mêle de la gomme adragant pour leur donner plus de solidité. Cette préparation sèche est la meilleure de toutes.

Le judicieux auteur du Dict. d'Agriculture observe, avec raison, qu'il vaudroit beaucoup mieux donner aux enfans des bâtons grattés de réglisse, en place de ces hochets durs qui empêchent la dentition au lieu de la favoriser.

Galéga, *Galega*. Lavanèze, Rue de chèvre.

Cal. tubulé, à 5 dents en alêne, presqu'égales. Gousse oblongue, droite, un peu comprimée, polysperme, souvent noueuse à chaque semence, striée obliquement entre les graines, ou transversalement sillonnée.

* 1. Galéga commun, *G. officinalis*.

Tiges nombreuses, formant un buisson de 3 à 4 pieds, striées et rameuses. Feuilles ailées, avec impaire, à 15 à 17 fol. obl., terminées par un petit filet. Une stipule à la base du pétiole. Fleurs bleues ou blanches, un peu pendantes, en épis péd., axillaires.

Lieu. L'Italie, l'Espagne. ♃. Fl. en juillet.

2. G. pubescent, *G. pubescens*.

Tige de 2 pieds, droite, striée, pubescente. Feuilles, les unes ternées, les autres ailées, à 5 à 7 fol. ovales, molles, pubescentes. Fleurs d'un jaune pâle, en grappes sol., péd., axillaires.

Lieu. St.-Domingue.

* 3. G. pourpre, *G. purpurea. Tephrosia*, Persoon.

Tiges d'un à 2 pieds. Feuilles ailées, à 17 fol. petites, ovales, obtuses, grisâtres, pubescentes. Fleurs jaunâtres, lavées de pourpre, en épis lâches, ax.

Lieu. L'île de Ceylan. ♂. Fl. en juillet.

* 4. G. rose, *G. rosea*, Lamarck. *G. grandiflora*, H. K., l'Héritier. *Tephrosia*, Vahl., Persoon.

Tige de 3 à 4 pieds, droite ; les rameaux grêles et droits. Feuilles à 15 fol. obl., très-glabres, obtuses, avec un filet. Fleurs assez grandes, d'un beau rouge rose, en grappes courtes, péd., term.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en mai—sept. Toujours vert.

5. Galéga à fleurs pâles, *G. pallens*, H. K. *Tephrosia*, Pers.

Feuilles à 9 à 11 fol. oblongues, pointues, pubescentes en-dessous. Stipules en alêne. Gousses droites, ouvertes, ciliées.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juillet.

6. G. élevé, *G. stricta*, H. K. *G. pulchella*, Scop., Vahl., Thunb. *Tephrosia stricta*, Willd.

Feuilles ailées, à fol. oblongues et velues. Stipules en alêne. Fleurs en grappes opposées aux feuilles. L'étendard soyeux en-dessus. Gousses droites et velues.

Lieu. Id. ♄. Fl. en mai et juin.

7. G. laineux, *G. piscatoria*, H. K. *Tephrosia*, Persoon.

Feuilles à 11 à 13 fol. oblongues, obtuses, un peu velues en-dessous. Stipules id. Les pédoncules à angles tranchans. Gousses droites, montantes, légèrement velues.

Lieu. L'Inde, les îles de la mer du Sud. ♂. Fl. en juillet.

Cult. La première espèce est de pleine terre, et vient sans soin dans tous les terrains où elle se multiplie elle-même, et souvent plus qu'on ne veut.

Les espèces 2, 3 et 7 sont de serre chaude. Ce sont des plantes de peu de durée, qu'on sème tous les ans ou tous les deux ans en pot sur couche et sous châssis, et qu'on conduit selon la méthode indiquée pour les plantes de cette serre.

Les autres espèces sont d'orangerie ; mais la 4e étant un peu plus délicate, il vaut mieux la mettre pendant l'hiver en serre tempérée. Elle supporte même très-bien la serre chaude sans s'étioler.

Les espèces de serre préfèrent une terre un peu consistante et substantielle à d'autres trop légères. Il est essentiel de les accoutumer au grand air lorsqu'elles sont jeunes, et de ne pas trop les délicater dans leur jeunesse. Quand elles sont foibles, sur-tout la quatrième, elles languissent, et sont bientôt couvertes de pucerons et de cochenilles.

On les multiplie par leurs graines semées en pot sur couche. Lorsque les jeunes galéga ont 2 pouces environ de hauteur, il est temps de les séparer et de les mettre dans de petits pots qu'on plonge dans une couche ombragée pour faciliter la reprise. Aussitôt qu'ils seront repris, il faut leur donner peu à peu de l'air, et quinze jours après les traiter comme les autres plantes de ces températures. Aux galéga comme aux autres plantes ♄ de serre, on ne doit pas demander des fleurs dans leurs premiers temps, mais de la force; quand celle-ci est acquise, les plantes sont toujours belles. Les graines de galéga mûrissent dans nos jardins.

Us. La 1re espèce peut figurer comme ornement dans les parterres, et sur-tout dans les jardins paysagistes et leurs endroits agrestes. Je l'ai cultivée en grand, espérant en tirer un bon fourrage; mais ses tiges sont toujours trop dures, et les bestiaux ne mangent que les jeunes pousses. Parmi les espèces de serre, la 4e est la plus belle, et celle qu'on doit le plus cultiver pour l'agrément. Ses fleurs roses font un joli effet; c'est dommage que cet arbuste ait un port un peu grêle.

Autres espèces cultivées.

8. G. des Antilles, *G. caribæa*, Lin., Willd.

Arbrisseau dont les feuilles ailées ont des folioles oblongues, pointues, mucronées, glabres en-dessus, pubescentes en-dessous. Fleurs en grappes pendantes, plus longues que les feuilles. Légumes glabres.

Lieu. Les Antilles. ♄.

9. G. à longues feuilles, *G. longifolia*, Jacq., Willd. *Tephrosia*, Pers.

Tige grimpante, de 4 pieds, rameuse, frutescente. Feuilles ternées, à folioles linéaires-lancéolées, obtuses, étroites par rapport à leur longueur, qui est de 2 pouces pour les latérales, et de 3 pour celle du milieu. Fleurs violettes, peu nombreuses, opposées, disposées en grappes filiformes.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄.

10. G. cendré, *G. cinerea*, Lin.

Lieu. L'Amérique mérid. ☉. *Tephrosia*, Pers.

11. Galéga à feuilles de coronille, *G. coronillæfolia*, Desf.

Lieu.... ♄.

Cult. Ces 4 espèces sont de serre chaude, et leur traitement est le même que celui indiqué ci-dessus. Elles sont toutes cultivées au Muséum. La 10e, qui est annuelle, doit se cultiver comme toutes les plantes de cette durée, qui demandent une chaleur constante.

Indigotier, *Indigofera*.

Cal. ouvert, à 5 dents. La carène garnie de chaque côté d'un éperon tubulé. Gousse oblongue, linéaire, presque cylindrique, polysperme, droite ou arquée.

Ce genre a beaucoup de rapports avec le précédent. Le caractère de la carène est douteux, et le calice n'est pas ouvert dans toutes les espèces.

* 1. Indigotier franc, *I. anil.*

Arbuste de 2 pieds. Tige droite, frutescente, rameuse, blanchâtre. Feuilles ailées, à 9 à 11 fol. ovales, entières, vertes en-dessus, pâles en-dessous. Fleurs rougeâtres, petites, en grappes courtes, axillaires. Gousses linéaires, arquées.

Lieu. Les Indes. ♄. Fl. en été. Toujours vert.

L'indigotier des Indes, *I. tinctoria*, Lin. ne diffère de cette espèce que par ses gousses qui ne sont point arquées.

2. I. glauque, *I. glauca*, Lamarck. *I. argentea*? Lin.

Tige droite, blanche, de 2 à 3 pieds. Feuilles, les inf. ternées, les autres à 5 fol. ovales, obtuses, glauques, argentées. Fleurs purpurines, en grappes menues, lâches et ax.

Lieu. Les Indes, l'Egypte, la Barbarie. ♂.

3. I. visqueux, *I. viscosa.*

Tige d'un pied et demi, menue, très-rameuse. Feuilles à 11 à 13 fol. ovales, obtuses, petites, d'un vert pâle. Fleurs petites, rougeâtres, en grappes ax. Toute la plante, excepté les feuilles et les fleurs, est couverte de poils glanduleux et visqueux.

Lieu....

4. I. à 9 feuilles, *I. enneaphylla.*

Tiges de 5 à 9 pouces, grêles et velues. Feuilles à 7 à 9 fol. cunéiformes, petites et velues. Fleurs purpurines, en épis latéraux, sess., ax. Gousses courtes, ovales, très-petites.

Lieu. Les Indes or. ☉. Fl. en juillet.

5. I. psoraloïde, *I. psoraloides.*

Tige anguleuse, grisâtre. Feuilles à 3 fol. linéaires, velues, blanchâtres. Fleurs petites, rougeâtres, en épis péd., ax.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juillet.

6. I. blanchâtre, *I. candicans*, H. K.

Feuilles à 3 fol. lancéolées, linéaires, soyeuses en-dessous. Fleurs écarlates, en épis pauciflores, péd. Gousses droites, cylindriques.

Lieu. Id. ♄. Fl. en juillet—sept.

7. I. à fleurs écarlates, *I. amœna*, H. K. *I. heterophylla*, Thunb.

Tige frutescente. Feuilles à 3 fol. ovales, légèrement velues. Les rameaux cylindriques, et les stipules sétacées. Fleurs en grappes très-longues, multiflores. Les calices lâches, colorés, à 5 dents.

Lieu. Id. ♄. Fl. en mars et avril.

8. I. sarmenteux, *I. sarmentosa.* I. nain.

Tiges couchées, filiformes. Feuilles à 3 fol. ovales, presque sessiles. Fleurs géminées, sur des péd. ax.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juin.

9. I. à 5 feuilles, *I. coriacea. Ononis mauritanica*, Lin.

Feuilles quinées. Les fol. presqu'ovales, velues, mucronées. Stipules en alène. Gousses droites et glabres.

Lieu. Id. ♄. Fl. en juillet.

Cult. Les indigotiers, en Europe, ne sont que des plantes fort grêles, de peu d'agrément et de pure curiosité. Aussi n'en cultive-t-on quelques espèces que par cette dernière raison. On les sème au printemps en pot sur couche et sous châssis pour les 2 premières espèces, qui sont de serre chaude, les autres étant simplement d'orangerie, et l'on conduit les jeunes plants selon la manière indiquée, relativement à la température qu'ils exigent. La plupart mûrissent leurs graines dans nos serres. Leur terre doit être substantielle, consistante. Ils demandent

des arrosemens fréquens en été, mais de très-modérés en hiver; pendant lequel temps ils doivent être placés près des jours et à l'abri du froid. Les espèces de serre chaude le passent très-bien sur les appuis des croisées.

L'indigotier 1re espèce dans l'Amérique mérid., et sa variété dans les Indes orientales, sont les espèces avec lesquelles on fait l'indigo, si employé dans les arts. La variété en fournit un inférieur à celui de l'Amérique. Ce dernier s'obtient en faisant macérer toute la plante dans l'eau, où elle dépose une fécule bleue qu'on fait sécher, et qu'on met ensuite dans le commerce. Ce bleu est une des couleurs les plus solides.

Autres espèces cultivées.

10. INDIGOTIER austral, *I. australis*, WILLD., VENT., jard. Malm.

Tige droite, cylindrique et grisâtre à sa base, anguleuse et roussâtre vers son sommet, haute de 4 décimètres. Rameaux alternes. Feuilles alternes, à pétioles glanduleux et avec des stipules, ailées avec impaire, à trois à six paires de folioles opposées, presque sessiles, ovales-lancéolées, d'un vert foncé en-dessus. Fleurs alternes, rapprochées, couleur de rose, odorantes, pédonculées, en grappes droites, simples, axillaires. Calice tronqué d'un côté, denté de l'autre.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄. Fl. au printemps.

Cult. Orangerie.

11. I. à gros épis, *I. macrostachia*, VENT., jard. Malm.

Tige droite, cylind., pubescente à son sommet, rameuse, haute d'un mètre. Rameaux alt. Feuilles pétiolées avec des stipules, ailées avec impaire, à 8 à 10 paires de folioles opposées, pétiolées, ovales-oblongues, obtuses, d'un vert foncé en-dessus. Fleurs alternes, rapprochées, couleur de rose, disposées en longs épis ou grappes ouvertes, simples et axillaires.

Lieu. La Chine ♄. Fl. en automne.

Cult. Serre tempérée.

12. I. cytisoïde, *I. cytisoides*, JACQ., WILLD.

Arbuste dont les rameaux sont anguleux. Feuilles inférieures ternées, les supérieures quinées, à folioles oblongues, blanchâ-

tres et mucronées. Fleurs rouges, en grappes axillaires, plus longues que les feuilles.

Lieu. Le Cap. ♄. Fleurit en juin et juillet.

13. I. droit, *I. stricta*, Lin., Jacq., Willd.

Arbuste droit, dont les feuilles sont ailées, à 7 à 9 folioles oblongues, pubescentes en-dessous. Fleurs en grappes axillaires, presque sessiles, de 4 à 5 fleurs.

Lieu. Le Cap. ♄.

14. I. nu, *I. denudata*, Lin., Jacq., Willd.

Arbuste droit. Feuilles ternées, ovales, presque en cœur, glabres. Fleurs en grappes plus longues que les feuilles.

Lieu. Le Cap. ♄. Fleurit en avril et mai.

15. I. à feuilles étroites, *I. angustifolia.*

Tige cotonneuse. Feuilles pinnées, à 9 à 11 folioles linéaires, roulées en leurs bords. Fleurs pourprées en-dehors, en grappes axillaires.

Lieu. Le Cap. ♄. Fleurit en juin et juillet.

Cult. Orangerie ou serre tempérée.

VII. *Corolle irrégulière, papilionacée. 10 étamines diadelphiques. Gousse uniloculaire, bivalve. Feuilles ailées ou conjuguées, dont le pétiole commun se termine par une vrille. Les stipules séparées des pétioles.*

Gesse, *Lathyrus.*

Cal. turbiné, à 5 div. Les 2 sup. plus courtes. L'étendard plus grand que les ailes et la carène. Style plane, élargi à son sommet. Stigmate velu en-devant. Gousse longue, polysperme. Les semences globuleuses ou presque anguleuses.

1. *Pédoncules uniflores.*

1. Gesse sans feuilles, *L. aphaca.*

Tiges foibles, anguleuses, d'un pied, garnies dans toute

leur longueur de larges stipules opp., ovales, en cœur, très-glabres, appliquées l'une contre l'autre. Fleur jaune, petite, péd., ax. Les vrilles nues.

Lieu... Ind. ⊙. Fleurit en juillet. Très-commune.

2. Gesse sans vrilles, *L. nissolia.*

Tige d'un pied, droite, grêle, striée, garnie de pétioles dilatés, qui forment des espèces de feuilles étroites, lancéolées, aiguës, striées, assez longues. Fleurs petites, rougeâtres, ax., pédonculées.

Lieu.... Ind. ⊙. Fl. en juillet.

3. G. cultivée, *L. sativus.* Lentille d'Espagne vulg.

Tiges d'un à 2 pieds, foibles, anguleuses, ailées. 2 folioles graminées, aiguës, nerveuses. Vrille trifide. Fleurs blanches, roses ou bleues, ax., péd.

Lieu. La France. ⊙. Fl. id.

Variété plus petite, *L. cicera*, Lin. *An sp. distincta?* Farousse. Fleurs rouges.

4. G. à petites fleurs, *L. inconspicuus L. parviflorus*, Roth.

Plante qui n'a pas un pied. Tiges un peu trigones. 2 folioles lancéolées, pointues. Vrille simple, filiforme. Fleur très-petite, ax., presque sessile.

Lieu. Le Levant. ⊙. Fl. id.

5. G. sétacée, *L. setifolius.*

Tiges foibles, très-grêles. 2 folioles linéaires, sétacées. Vrille trifide. Fleurs petites, rouges, péd. 2 à 3 semences.

Lieu. La France mérid. ⊙. Fl. id.

6. G. axillaire, *L. axillaris*, Lam. *Sphœricus*, Retz. *L. inconspicuus*, Jacq.

Tiges de 8 à 10 pouces. 2 fol. lancéolées, étroites. Vrille simple. Fleur petite, rougeâtre, péd., ax.

Lieu. La France mérid. ⊙.

7. G. à gousses enflées, *L. turgidus*, Lam. *L. tumidus*, Willd.

Tiges de 7 à 10 pouces, couchées, simples. 2 fol. rondes, inf., 4 sup., ovales. Vrille bifide. Stipules à dents anguleuses. Fleurs axillaires; semences globuleuses.

Lieu....

8. G. hérissée, *L. hirtus.*

Tiges de 6 pouces, grêles, rameuses. 2 fol. oblongues, avec une petite pointe vrillée, simple ou 3-fide. Fleurs violettes, péd. Gousses velues, comprimées.

9. G. de Bithynie, *L. bithynicus.*

Lieu....

Tiges d'un pied. 4 folioles ovales-lancéolées. Vrille trifide. Fleurs dont l'étendard est bleuâtre; les ailes et la carène blanches, ax., péd.

Lieu. Le Levant.

10. G. articulée, *L. articulatus.*

Tiges de 3 pieds, ailées, 5 ou 6 folioles lancéolées, alternes. Pétiole membraneux. Vrille rameuse. Fleurs axillaires, péd.; l'étendard rouge, les ailes et la carène blanchâtres.

Lieu. L'Europe et la France mérid. ⊙. Fl. en juillet.

L'espèce *lathyrus clymenum* ne diffère de la précédente que par son étendard rouge, ses ailes bleuâtres, et les pédoncules souvent biflores.

2. *Pédoncules biflores.*

* 11. G. de Tanger, *L. tingitanus.* Vulg. pois grec.

Tiges de 4 à 5 pieds, anguleuses, un peu ailées. 2 fol. lancéolées, ovales. Vrille grande et rameuse. Fleurs grandes, l'étendard d'un pourpre violet; les ailes et la carène rouges. Légume ayant la suture dorsale canaliculée et bordée de chaque côté. Les pédoncules souvent uniflores.

Lieu. La Mauritanie. ⊙. Fl. en juillet.

* 12. G. odorante, *L. odoratus.* Pois de senteur.

Tiges de 4 à 6 pieds, anguleuses. 2 folioles ovales, un peu velues. Vrille rameuse. Stipules demi-sagittées. Fleurs grandes, odorantes, péd., ax.

Var. * 1. A étendard d'un violet très-foncé; les ailes et la carène bleues.

2. A étendard rose, les ailes violettes et la carène blanche. Péd. souvent triflores.

Lieu. La Sicile. ⊙. Fl. en juillet.

*3. A étendard rose, les ailes et la carène blanches.

Lieu. L'île de Ceylan. ⊙. Fl. id.

13. Gesse annuelle, *L. annuus.*

Tiges d'un pied et demi, un peu ailées. 2 folioles oblongues, étroites, aiguës. Fleurs petites, jaunes, péd., ax.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. id.

3. *Pédoncules multiflores.*

14. G. velue, *L. hirsutus.*

Tige d'un à 2 pieds, un peu ailée. 2 fol. lancéolées, étroites, mucronées. Vrille trifide, rameuse. 2 à 3 fleurs purpurines, péd., ax. Carène blanche.

Lieu. La France, l'Angleterre. ♃. Fl. id.

15. G. nerveuse, *L. nervosus.*

Tiges d'un pied, simples, striées. 2 fol. presque sessiles, larges, ovales, pointues, veinées, réticulées. Vrille trifide. Stipules sagittées. 5 à 7 fleurs purpurines, assez grandes, sessiles, en épis axillaires. Gousse linéaire.

Lieu. L'Amérique.

16. G. tubéreuse, *L. tuberosus.*

Racine tubéreuse, pyriforme. Tiges foibles, anguleuses, d'un pied. 2 fol. ovales, obtuses, mucronées. Vrille diphylle. 5 à 6 fleurs d'un rouge rose, péd., ax.

Lieu. La France. ♆. Fl. id.

17. G. des prés, *L. pratensis.*

Tiges grêles, foibles, anguleuses, ailées, d'un pied et demi. 2 fol. lancéolées, à 3 nervures. Vrille simple ou trifide. Stipules sagittées, presque aussi grandes que les fol. Fleurs jaunes, 3 à 8 en grappes courtes, péd., ax.

Lieu. Les prés. Ind. ♆. Fl. en juin—août.

* 18. G. des bois, *L. sylvestris.*

Tiges de 3 à 4 pieds, ailées, grimpantes. 2 fol. ensiformes, très-pointues. Vrille trifide. Fleurs grandes, roses, 4 à 6 en grappes péd., ax.

Lieu. Les bois. Ind. ♆. Fl. en juillet—sept.

* 19. G. à feuilles larges, *L. latifolius.* Pois vivace. Pois à bouquet.

Tiges de 4 à 5 pieds, ailées. 2 fol. ov., larges, nerveuses,

roides. Vrille trifide. Fleurs d'un pourpre rose, grandes, 8 à 12 en grappe ax., péd.

Lieu. La Fr. mérid., l'Angl. ♃. Fl. en juillet—sept.

Cette espèce ne diffère guère de la précédente.

20. G. des marais, *L. palustris.*

Tiges foibles, d'un pied et demi, un peu ailées. 5 à 6 fol. obl., mucronées. Vrille rameuse. Grandes stipules sagittées. 3 à 5 fleurs bleuâtres, péd., ax.

Lieu. Les prés humides de la France. ♃. Fl. id.

21. G. pisiforme, *L. pisiformis.*

Tiges foibles, anguleuses, d'un pied et demi. 3 à 4 paires de fol. ov. Vrille rameuse. Grandes stipules auriculées. 10 à 12 fleurs purpurines, en grappes péd., ax., ou blanches avec des veines rouges.

Lieu. La Sibérie, l'Allemagne. ♃. Fl. en juin.

Cult. Pleine terre. Toutes les gesses se plaisent dans les bons fonds de terre, les unes dans les lieux un peu ombragés et frais, comme les 5 dernières et les 2 premières. Les autres, comme la 12e et les annuelles, dans les terres chaudes et légères.

Toutes se multiplient par leurs graines qu'on sème dans la place où les plantes doivent rester. Leur culture est par conséquent fort simple et se réduit à les sarcler de temps en temps, et à leur donner des appuis.

Us. Les espèces 3 et 16 se cultivent quelquefois dans les potagers; la 3e pour en manger les semences; la 16e, les tubercules; mais elles ne valent ni les pois ni les pommes-de-terre; ainsi il faut avoir du terrain de trop pour l'occuper de ces plantes.

La 11e, la 12e et la 19e sont depuis long-temps en possession de décorer les jardins; toutes trois par leurs fleurs grandes et d'une couleur agréable; la 12e joint en outre une odeur très-suave. Mais si celle-ci a ces qualités, la 19e a de plus qu'elle celle d'être vivace et d'avoir de plus belles grappes. Il faut semer de très-bonne heure la 12e, c'est-à-dire aussitôt après que les fortes gelées sont passées; elle deviendra beaucoup plus belle; ses fleurs seront plus nombreuses et ses graines mûriront mieux. La 18e, qui croît dans nos bois, ne seroit pas non plus déplacée dans les jardins.

La 3e que les agriculteurs nomment lentille d'Espagne, est cultivée depuis quelque temps comme fourrage.

Pois, *Pisum.*

Cal. et corolle de la gesse. Style triangulaire, caréné supérieurement. Stigm. velu. Gousse longue, polyspeime. Sem. globuleuses, avec un ombilic obrond.

* 1. Pois cultivé, *P. sativum.*

Tiges longues, grimpantes. Fol. sess. Pétiole cylind. Stipules plus grandes que les fol., arrondies à leur base. Fleurs blanches, roses, violettes, plusieurs sur des péd. ax.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. en juin—sept.

Variétés principales.

1. Pois sans parchemin, ou goulu. Cosse large, tendre, souvent courbée. *Pisum excorticatum.*
2. P. michaud. Pois de 40 jours. Hâtif.
3. P. suisse.
4. P. carré, blanc et vert. *P. quadratum.*
5. P. d'Angleterre. Pois moelleux. *Marrowfat* en anglais.
6. P. nain. *P. humile.*
7. P. commun. Bisaille. *P. arvense.*
8. P. à bouquets. *Pisum umbellatum.* Fleurs disposées en ombelles. Semences brunes ou tachetées.

On cultive depuis si long-temps les pois dans les jardins, qu'ils ont fourni beaucoup de sous-variétés. L'essentiel, dans la récolte de ce légume, est d'avoir les pois sans mélange.

La première variété se sème en mars avec les autres; elle devient souvent assez haute et demande des rames élevées.

La seconde est la plus hâtive, et son grain est très-estimé; mais elle est très-sensible à la gelée; on ne doit donc la semer que lorsqu'on croit n'en avoir plus à craindre; elle aime une terre légère et substantielle.

La 3 est la meilleure pour avoir des primeurs. Elle craint

moins le froid que les autres. C'est celle qu'on doit semer de préférence en décembre ou en janvier.

La 4e fournit beaucoup de grains. C'est la meilleure espèce pour la purée.

La 5e est, à mon avis, supérieure à toutes; elle réunit toutes les qualités qu'on peut desirer; ses grains, peu formés, sont aussi bons que ceux des autres variétés; plus gros, et même près de la sécheresse, ils sont toujours tendres et moelleux; secs, ils font d'excellente purée. Ce pois, en outre, charge beaucoup et devient très-haut.

La 6e ne s'élève qu'à 12 à 15 pouces; on peut en faire des bordures.

Cult. Le pois est le légume à qui les engrais préliminaires sont le moins nécessaires, parce qu'il est alimentaire dans son état naturel. Il vient bien dans tous les sols doux et rendus meubles par la culture. Il n'exige d'autre soin que le sarclage lorsqu'il a été semé après l'hiver. Ceux de décembre ou de janvier demandent une terre plus chaude, une exposition plus abritée et des couvertures pendant les gelées. Les autres se sèment depuis mars jusqu'à la fin de juin. Ceux qu'on sèmeroit après cette époque ne mûriroient pas leurs graines, mais pourroient encore être d'usage étant verts.

Les pois doivent être changés tous les ans de terrains; on s'aperçoit de leur plantation dans le même endroit, par une quantité moins abondante. On les sème en planche sur 4 rangs au plus; les rangs à un pied de distance entre eux, afin qu'on puisse les travailler aisément avec la houe ou le ratissoir, et qu'ils puissent jouir de tous côtés de l'air libre qui leur est absolument nécessaire, cette plante ne pouvant croître ou fructifier dans les lieux couverts et ombragés, et lorsque ses tiges sont étouffées l'une par l'autre. On les rame lorsqu'ils ont environ 6 pouces de hauteur, ou que leurs vrilles commencent à s'alonger; si l'on attendoit plus tard, la plupart resteroient couchés sur la terre. Les rames doivent être proportionnées à la hauteur des variétés. Pour la 5e, il en faut de 7 à 8 pieds.

Les pois se mélangeant très-souvent dans les jardins, il faut, avant de les semer, trier les espèces qui peuvent se rencontrer

parmi celle qu'on veut mettre en terre, pour que toutes soient toujours aussi pures qu'il est possible. Dans quelques terrains on s'aperçoit, dit-on, qu'ils dégénèrent; mais souvent c'est faute de ce soin préliminaire. Au reste, je crois utile de changer quelquefois les semences, non-seulement pour ce légume, mais pour tout autre.

La 7e variété se sème en plein champ en mars ou avril. Elle vient mieux dans les bons fonds que sur les hauteurs, mais toujours dans les lieux très-ouverts et point du tout ombragés. On répand ordinairement 5 à 7 boisseaux par arpent. Quand le printemps est trop sec, quelquefois ce grain manque dans les situations élevées, ou au moins il lève tard et fructifie peu. Souvent on lui joint d'autres grains; mais on doit n'y mêler que ceux qui mûrissent à son époque. La vesce ne lui conviendroit pas.

Us. On mange les pois de deux manières, verts, et secs en purée. Les premiers sont sains. Les seconds venteux et nourrissans. Leur farine est émolliente.

La première variété, dont on mange les cosses, est aussi facile à digérer que les haricots verts. On en fait de bons potages en la faisant cuire dans les bouillons qu'elle épaissit.

La 7e fait un excellent fourrage pour les chevaux et les bestiaux; elle remplace l'avoine et nourrit mieux. On la leur donne sèche ou verte, mais plus souvent dans le premier état.

La 8e est plutôt une plante de décoration que d'utilité.

*2. Pois maritime, *P. maritimum.*

Tiges anguleuses. Stipules sagittées. Pétioles planes en-dessus. Pédoncules multiflores. Fleurs bleues.

Lieu. Les côtes maritimes. Ind. ♃. Fl. en juillet.

*3. P. ocre, *P. ochrus.*

Tige d'un pied et demi, foible. Feuilles inf. simples, courantes sur la tige, terminées par un filet; les sup. à 2 à 4 folioles très-petites. Vrille rameuse. Fleurs petites, jaunâtres, sol., péd.

Lieu. La France mérid. ☉. Fl. id.

Ces deux espèces ne sont cultivées que dans les écoles de bo-

tanique. L'une habite nos côtes maritimes, l'autre les champs des pays mérid. On n'en fait aucun usage.

Orobe, *Orobus*.

Cal. tubulé, obtus à sa base, à 5 dents, dont 2 sup. plus courtes et plus profondes. Style lin. Stigm. supérieurement velu. Gousse oblongue, polysperme; les sem. rondes.

1. Orobe gessier, *O. lathyroides*.

3 ou 4 tiges d'un pied. Feuilles à 2 fol. opp. le long de la tige, sessiles, glabres, roides, d'un vert leger. Une stipule entière à leur base. Fleurs d'un beau bleu, en épis serrés, péd., ax. à l'extrémité des tiges.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en juin.

* 2. O. jaune, *O. luteus*.

Tige de 3 pieds, droite, striée, simple ou peu rameuse. Feuilles ailées, à 6 à 10 fol. ovales-oblongues, pâles en-dessous. 5 à 10 fleurs jaunâtres, péd.

Lieu. La France mérid., l'Alsace, les Alpes. ♃. Fl. id.

* 3. O. printanier, *O. vernus*.

Tiges d'un pied, droites, lisses. Feuilles ailées, à 4 à 6 fol. ov., pointues. Stipules demi-sagittées. Fleurs purpurines, assez grandes, 4 à 8 ensemble, péd., ax, bleues ensuite.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. en mars et avril, et aussi en juillet lorsqu'on a coupé les tiges.

4. O. tubéreux, *O. tuberosus*.

Tiges grêles, ailées, d'un pied. Feuilles ailées, à folioles alongées, pointues, au nombre de 4 à 6. Fleurs d'un pourpre rose, 2 à 4 ensemble, péd. Cette couleur se change en bleu quelques jours après l'épanouissement.

Lieu. La France, les bois. ♃. Fl... en mai et juin.

5. O. à feuilles étroites, *O. angustifolius*.

Feuilles à 2 folioles ensiformes, presque sessiles; les stipules en alène. Tige simple. Fleurs jaunes, peu nombreuses, disposées en grappes terminées par un filet.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. id.

L'espèce O. blanc, *O. albus*, Lin. fils ressemble beaucoup à celle-ci ; elle en diffère par ses feuilles pétiolées, par ses fleurs blanches, et ses grappes, qui ne sont pas terminées par un filet.

6. Orobe noirâtre, *O. niger*.

Tiges d'un pied et demi, fermes, anguleuses, rameuses. 6 folioles opposées, ovales-oblongues, petites, pointues, glauques. Fleurs purpurines, 4 à 8, pédonculées, axillaires, bleues ensuite.

Lieu. La France sept. ♃. Fl. id.

7. O. des Pyrénées, *O. pyrenaicus*.

Tige rameuse, diffuse, anguleuse, un peu velue. 2 fol. opp., lancéolées, nerveuses. Stipules grandes, demi-sagittées. Fleurs rouges, pédonculées.

Lieu. L'Espagne. La France mérid. ♃. Fl. en mai.

8. O. des bois, *O. sylvaticus*.

Tiges de 6 à 8 pouces, rameuses, couchées, velues à leur base. 14 à 20 fol. ov., obl., petites, rapprochées, serrées. 6 à 12 fleurs purpurines, péd., ax.

Lieu. La France, l'Angl. ♃. Fl. en juin et juillet.

*9. O. à deux couleurs, *O. varius*. Curtis, Mag. *O. versicolor*, Gmelin.

Plante basse, formant un petit buisson. Feuilles à 4 folioles, linéaires-lancéolées, étroites, pointues, très-glabres. Tige ailée, rameuse. Stipules demi-sagittées, très-entières. Fleurs pédonculées, axillaires. L'étendard rouge ; les ailes et la carène jaunes.

Lieu. L'Italie. ♃.

Cette espèce ne paroît être qu'une variété de la 5e.

Cult. Pleine terre. Ces plantes sont rustiques et viennent dans la plupart des terrains et des situations. On les multiplie par leurs semences, qu'on met en terre dans une plate-bande préparée, en automne, aussitôt après leur maturité. Elles réussissent mieux dans cette saison qu'au printemps, où une grande partie des graines ne lève pas. Quand les jeunes plantes sont assez fortes pour être séparées, on peut les planter en pépinière ou à demeure. Comme elles ne fleurissent guère la première année, il vaut mieux les laisser dans leur semis jusqu'au prin-

temps ou l'automne de la seconde année; elles auront alors plus de force, et reprendront mieux à la transplantation. Si les orobes étoient trop nombreux dans leur semis, il faudroit en séparer quelques pieds la première année.

Us. Quelques orobes, comme les 3, 4, 6 et 9 peuvent se trouver dans les parterres, où elles répandront par leurs fleurs de la variété. La 3e sur-tout se distingue par sa floraison précoce, qui n'est pas un petit mérite pour les cultivateurs impatiens de la saison nouvelle. Sa farine est une des quatre résolutives. La 9e est la plus intéressante par la couleur variée de ses fleurs. On la cultive aussi en pots.

10. O. cotonneux, *O. tomentosus*, Desfont. *Lathyrus tomentosus*, Cav. *Vicia fruticosa*, Willd.

Arbrisseau dont la tige est cotonneuse. Feuilles ailées, sans impaire, à folioles très-nombreuses, oblongues, blanches et cotonneuses sur les deux surfaces. Fleurs jaunes, au nombre de 2 ou 3 sur chaque pédoncule.

Lieu. Le Pérou. ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivée au Muséum.

Vesce, *Vicia*.

Calice tubulé, 5-fide ou à 5 dents, dont les sup. plus courtes. Ovaire glanduleux d'un côté à sa base. Style filiforme. Stigmate transversalement barbu au-dessous de son sommet. Gousse oblongue, à plusieurs semences rondes, dont l'ombilic est latéral.

1. *Fleurs portées sur un long pédoncule.*

1. Vesce pisiforme, *V. pisiformis*.

Huit folioles ovales; les inf. sess. Pétioles polyphylles. Péd. multiflores.

Lieu. L'Autriche, la France mérid. ♃. Fl. en juillet.

2. V. des buissons, *V. dumetorum*.

Tige de 3 pieds au moins, rameuse, un peu ailée. Folioles

ovales, réfléchies, mucronées. Stipules presque dentées. Fleurs purpurines, 6 à 8 en grappe péd.

Lieu. Les bois, les haies. Ind. ♃. Fl. en mai.

3. Vesce des bois, *V. sylvatica.*

Tiges de 2 pieds, striées, rameuses. 8 folioles alternes, ovales. 8 à 10 fleurs blanches, l'étendard rayé de bleu, un peu pendantes, unilatérales, pédonculées. Stipules denticulées.

Lieu. La France, l'Angleterre. ♃. Fl. en juillet.

4. V. d'Allemagne, *V. cassubica. V. gerardi*, Jacq.

Tiges couchées, de 3 pieds. 10 fol. ovales, aiguës. Stipules entières. 6 fleurs d'un pourpre pâle, en épis péd.

Lieu. L'Allemagne. ♃. Fl. id.

5. V. multiflore, *V. cracca.*

Tige de 2 pieds et plus, striée, foible. 16 à 20 fol. linéaires, velues, soyeuses. Fleurs violettes ou bleues; plus de 20 sur chaque grappe. Espèce très-traçante.

Lieu. Ind. ♃. Fl. id.

6. V. du Levant, *V. nissoliana.*

Folioles obl. Stipules entières, péd., multiflores. Gousses velues, oblongues, pendantes.

Lieu. Le Levant. ♀. Fl. id.

7. V. bisannuelle, *V. biennis*, Lin., Miller.

Tiges longues, de 3 à 10 pieds. 10 à 12 fol. glabres, lanc. Leur pétiole sillonné. Fleurs d'un bleu léger.

Lieu. La Sibérie, la France mérid. ♂. Fl. en juillet—septembre

2. *Fleurs axillaires, presque sessiles.*

8. V. cultivée, *V. sativa.*

Tiges anguleuses, d'un à 2 pieds. 10 à 12 fol. oblongues, mucronées. Stipules avec une tache noirâtre. Fleurs purpurines, deux ensemble, axillaires, sur un péd. court. Les dents du calice très-longues.

Variété à semences blanches. Lentille du Canada vulg. Cette variété est improprement nommée *lentille*, puisque la se-

mence est de la même forme que celle de l'espèce, c'est-à-dire globuleuse.

Lieu. La France. ♃. Fl. en juillet et août.

9. V. gessière, *V. lathyroides.*

Tiges de 6 à 8 pouces, foibles, filiformes. 2 folioles inf. 6 folioles sup., étroites et pointues. Fleurs petites, purpurines, sessiles, solitaires.

Lieu. La France. ♃. Fl. en avril—juin.

10. V. jaune, *V. lutea.*

Tiges striées, un peu velues, d'un pied. 8 à 10 folioles oblongues, un peu velues, avec une petite pointe. Fleur jaunes, presque sessiles, axillaires, solitaires.

Lieu. La France. ♃. Fl. en juillet.

L'espèce *V. hybrida* diffère de celle-ci par sa corolle velue.

11. V. étrangère, *V. peregrina.*

Tige glabre, anguleuse d'un pied et demi. 10 à 12 folioles linéaires, étroites, échancrées. Fleurs violettes, sess., ax., sol.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. id.

12. V. des haie. *V. sepium.*

Tige de 2 à 3 pieds, anguleuse, un peu velue. 10 à 12 folioles ovales, un peu velues en leurs bords et sur leurs nervures, allant en diminuant vers leur sommet qui est obtus, avec une pointe. 3 ou 4 fleurs d'un pourpre obscur, ax., presque sess.

Lieu. Les haies, Ind. ♃. Fl. en mai.

* 13. V. de Narbonne, *V. narbonensis.*

Tige droite, striée, velue, d'un pied. 4 à 6 folioles ovales, obtuses, très-grandes, denticulées. Fleurs d'un pourpre noir, axillaires, solitaires, presque sessiles.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en juin.

Autres espèces cultivées au Muséum, sect. 1.

14. V. à feuilles de sainfoin, *V. onobrychioides*, Allion.

Lieu. Les Alpes. ⊙.

15. V. du Bengale, *V. bengalensis*, Lin.

Lieu. Le Bengale. ⊙.

16. Vesce d'un brun pourpre, *V. atropurpurea*, Desf.; Vent., Hort. Cels.

Lieu. La Barbarie. ⊙.

Cette espèce est entièrement velue et ses gousses sont couvertes de poils roussâtres. Sect. 2.

17. V. bosselée, *V. torulosa*, Desfont.

Lieu..... ⊙.

18. V. hybride, *V. hybrida*, Lin.

Lieu. La France mérid.

On cultive encore dans les jardins de bot. plusieurs autres espèces annuelles. Elles n'offrent aux amateurs de plantes étrangères et aux agriculteurs, que peu d'intérêt. Il y en a deux nouvelles cultivées en Angleterre, qui sont *V. grandiflora* et *V. michauxii*. Elles sont ⊙ et originaires de la Hongrie.

Cult. Pleine terre. Excepté la 8e espèce qu'on cultive en plein champ, les autres ne le sont guère que dans les écoles de botanique. Les indigènes sont abondantes dans les bois et les haies. La 5e s'y fait remarquer par ses longs épis de fleurs. Quand on veut cultiver ces plantes, on les sème au printemps, dans la place où elles doivent rester.

La 8e se sème en mars ou avril, ou en automne, avec du blé ou du seigle, pour en faire un grain d'hiver, qu'on nomme *hivernache*. Quand cette saison est rigoureuse, la vesce périt assez souvent; mais lorsqu'elle résiste, elle produit un excellent fourrage, qu'on recueille de bonne heure l'année suivante. C'est, dans les pays septentrionaux, la meilleure façon de semer ce grain, par la certitude où l'on est, lorsque les froids ne sont pas trop violens, de le récolter. Les vesces, au contraire, destinées à être employées sèches, et semées en mars, sont très-difficiles à obtenir bonnes, parce qu'elles mûrissent tard, et que les automnes, assez souvent pluvieux, empêchent alors d'en faire la moisson. Je les ai vu fréquemment encore sur la terre à la fin d'octobre, et alors elles sont à moitié perdues ou égrenées. On la sème aussi au printemps avec l'avoine, pour la donner en vert aux chevaux vers le mois d'août. Ce mélange s'appelle *dragée*, *dravière*; il fournit une très-bonne nourriture qui est fort en usage dans les pays septentrionaux. La vesce

demande de la chaleur, et un peu de pluie dans le temps de sa germination ; une bonne terre bien labourée, amendée et semée en blé l'année précédente. Dans les fonds frais et ombragés, elle pousse beaucoup en vert et ne fructifie guère. Dans les lieux exposés au soleil, elle pousse moins, mais graine beaucoup.

On mêle aussi ce grain avec la féve de marais, les pois ou bisaille, et quelques grains de seigle ou d'orge qu'on sème au printemps. Ce fourrage, dont on fait usage sec, se nomme *trémois* ou *tramois*. La quantité de ce grain pur est de 4 à 6 boisseaux par arpent.

La 7e espèce est aussi cultivée en grand comme fourrage. Il y a environ 40 ans que Miller en a reconnu l'utilité, et l'a proposée aux cultivateurs de son temps. En effet, la hauteur de ses tiges, et sur-tout sa rusticité, présentent des avantages précieux aux habitans des pays septentrionaux. On la sème au printemps ou en automne ; et si on lui donne des soutiens à mesure qu'elle s'élève, ses tiges et ses feuilles restent vertes pendant tout l'hiver, dont elles bravent les froids les plus rigoureux.

Us. La vesce est une des quatre farines résolutives. Les pigeons l'aiment beaucoup ; les poules la rebutent.

Féve, *Faba. Vicia*, Lin.

Cal. 5-fide. L'étendard plus long que les ailes et la carène. Gousse oblongue, épaisse, à 2 ou 4 semences grandes, oblongues, dont l'ombilic est terminal.

* Féve cultivée ou de marais, *F. sativa. Vicia faba*, Lin.

Tiges de 3 à 7 pieds, droites, tétragones, fistuleuses. Feuilles ailées, à 3 à 4 paires de fol. entières, presque sess. et obl. Stipules à la base du pétiole commun. Fleurs ordinairement blanches, avec une grande tache noire au milieu de chaque aile, plusieurs ensemble sur un pédoncule très-court et axillaire.

Lieu. L'Egypte. ☉. Fl. en juin et juillet.

Variétés.

1. A fleurs entièrement blanches, } sous-variétés par les fleurs.
*2. A fleurs teintes de rose, }
*3. Féve naine.
4. Féve julienne.
5. Féve de cheval ou des champs, *F. equina.*

Cult. La féve de marais et les variétés 3 et 4 se cultivent depuis long-temps dans les potagers pour leur utilité alimentaire. Leur culture est absolument la même que celle des pois, excepté qu'on sème les graines à un peu plus de distance les unes des autres. On les plante depuis janvier jusqu'à la fin de mai. Leur terre doit être douce et plus substantielle que celle des pois. Elles ne viennent pas plus qu'eux dans les endroits proches des ombrages. Elles sont plus sensibles au froid. Si on en sème en hiver, elles doivent en être bien garanties; si on attend le printemps, on ne doit les mettre en terre, sans couverture, que lorsque les gelées ne sont plus à craindre. Il faut de temps en temps les sarcler, et, à mesure qu'elles s'élèvent, leur fournir de nouvelles terres en les buttant par sillons; cette opération non-seulement leur fait porter plus de grains, mais soutient leur tige. Les féves naines 3 et 4 se cultivent de même. On en fait ordinairement des bordures.

La 5e espèce ou variété est celle qu'on sème en mars ou en avril, en plein champ, soit seule, soit mêlée avec le pois bisaille, ou même la vesce, pour en former le grain qu'on nomme *trémois*, qu'on récolte ordinairement sec. Il est essentiel de les semer de bonne heure dans nos pays septentrionaux, parce qu'étant long-temps à venir en maturité, on les recueille toujours assez tard, et quelquefois on les perd, ou elles s'altèrent par les pluies de l'automne. La terre doit être douce, amendée et bien cultivée, et dans les fonds plutôt que sur les hauteurs, où elles ne réussissent pas aussi bien. Les terres fortes, tenaces et argileuses ne leur conviennent pas du tout, quoiqu'elles produisent néanmoins de bons grains graminés.

Us. On mange la féve des jardins lorsqu'elle est verte et

encore petite ; elle est dans cet état assez saine. Mais plus vieille, elle est venteuse. Sa farine est une des 4 farines résolutives. Les féves sèches ne sont d'aucun bon usage. On en fait quelquefois du pain avec d'autres grains, mais il est très-médiocre et de mauvais goût.

Les féves sèches des champs sont un très-bon fourrage pour les chevaux et les bestiaux, à qui elles donnent de la force et de l'embonpoint.

Ers, *Ervum.*

Cal. à 5 div. profondes, presqu'égales, de la longueur de la corolle. L'étendard plus grand que les ailes et la carène qui sont très-courtes. Style simple. Stigmate non barbu. Gousse oblongue, à une à 4 semences, renflée au-dessus des semences.

* 1. Ers lentille, *E. lens.*

Tiges foibles, menues, anguleuses, d'un pied. Feuilles à 10 à 12 fol. oblongues, petites. Vrille au sommet du pétiole. Fleurs blanchâtres, 2 ou 3 ensemble, péd., ax. Semences rondes, convexes, comprimées.

Lieu. La France. ♃. Fl. en mai.

2. E. tétrasperme, *E. tetraspermum.*

Tiges grêles, foibles, d'un pied et demi. Feuilles à 8 à 9 fol. linéaires, glabres. Le pétiole terminé par une vrille. Une ou 2 petites fleurs blanchâtres, péd., ax.

Lieu. Les champs. Ind. ♃. Fl. en juin.

3. E. velu, *E. hirsutum.*

Tige d'un pied et demi, grêle, très-foible, anguleuse. 12 à 14 fol. oblongues, obtuses, avec une petite pointe. Vrille rameuse. 3 à 4 fleurs petites, d'un bleu très-pâle, péd., ax.

Lieu. Les champs. Ind. ♃. Fl. id.

4. E. de Sologne, *E. soloniense.*

Tiges de 6 à 7 pouces, anguleuses. Feuilles inf. à 2 à 4 fol. obtuses ; le pétiole terminé par une pointe. Les sup. à 6 fol. opp. ; le pétiole terminé par une vrille courte. Fleurs rougeâtres, ax., sol., presque sessiles.

Lieu. La France. ♃. Fl. en avril.

Obs. Si cette espèce est, comme l'a cru Willdenow, synonyme de la vesce gessière n° 9, elle est ici en double emploi; mais dans ce doute j'ai dû la laisser.

5. Ers à une fleur, *E. monanthos. Vicia monanthos*, Desfont. Cat.

Tiges foibles, d'un pied. 14 à 15 fol. linéaires, obtuses, avec une pointe. Vrille rameuse. Fleurs bleuâtres, péd., ax., sol.

Lieu. La Russie, l'Italie. ♃. Fl. en juin.

6. E. ervilier, *E. ervilia. Vicia ervilia*, Willd.

Tiges d'un pied, foibles, anguleuses, très-rameuses. 16 à 17 fol. petites, oblongues, obtuses. Fleurs blanchâtres, 2 à 3 ensemble, péd., ax.

Lieu. La France. ♃. Fl. en juin.

Cult. Pleine terre. La première espèce se cultive dans les jardins et dans les champs. Les terres légères seules lui conviennent; elle ne réussit pas aussi bien dans les fonds gras et humides, et dans les sols argileux et forts. On la cultive souvent dans les grands potagers, mais rarement dans ceux qui ne sont pas étendus, parce qu'elle tient une place qui pourroit être mieux employée pour un plus grand produit. On la sème en sillon comme les pois; elle ne demande d'autre soin que d'être sarclée de temps en temps; mais ce soin est indispensable.

On la cultive en plein champ dans les terres légères, seule ou mêlée avec d'autres grains. On la sème rarement seule dans nos pays sept., mais souvent avec la vesce, la bisaille et l'avoine. Elle forme avec ces grains un excellent fourrage qui plaît aux bestiaux, qui les engraisse et les fortifie. On la répand en avril dans les terres bien ameublies, et toujours dans celles où l'humidité ne séjourne pas.

Les autres espèces ne sont guère cultivées.

Us. On fait dans plusieurs pays de la France, et sur-tout à Paris, une grande consommation de lentilles pour l'usage alimentaire. Elles sont très-venteuses, et quand elles ne sont pas cuites dans une eau qui favorise leur cuisson, leur peau est souvent dure et indigeste. On en fait de bonnes purées.

Sa farine, ainsi que celle de la sixème espèce, est une des 4 résolutives.

Ciche, Pois ciche, *Cicer.*

Cal. égal à la corolle, à 5 div., dont les 4 supérieures sont penchées sur l'étendard qui est assez grand, et la 5e sous la carène qui est très-petite. Gousse enflée, rhomboïdale, à 2 semences.

* Ciche à feuilles ailées, *C. arietinum.*

Tiges droites, diffuses, anguleuses, d'un pied. Feuilles ailées, avec une impaire, à 15 à 17 fol. ovales, velues, dentées. Fleurs petites, violettes, péd., ax., sol.; le pédoncule coudé.

Lieu. La France mérid., le Levant. ⊙. Fl. en juillet.

Cult. Pleine terre. Cette plante se cultive dans quelques pays comme le pois; mais son goût lui est si inférieur, qu'il faut avoir de la place de reste pour l'employer à cette culture.

On sème le pois ciche en novembre dans le midi de la France, où on le cultive beaucoup plus que dans le nord, par la difficulté d'avoir de bons pois; dans le nord, on doit le semer en octobre pour qu'il puisse se fortifier avant les gelées. Dans le midi on l'emploie comme aliment pour les hommes; dans le nord il ne peut servir que comme fourrage. Mais comme il est beaucoup de ces derniers qui lui sont préférables, on le cultive par conséquent fort peu; et quand on le fait, c'est plutôt par curiosité que pour l'utile.

Us. Sa farine est émolliente et résolutive. Des cafetiers falsificateurs font rôtir ses pois, les pulvérisent, les font bouillir, et en donnent la décoction en place de café, ou bien les mêlent avec ce dernier.

VIII. *Corolle irrégulière, papilionacée. 10 étamines diadelphiques. Gousse articulée, à article monosperme.*

Chenille, *Scorpiurus.*

Cal. 5-fide, presqu'égal. La carène divisée en 2 parties à sa base. Gousse oblongue, coriace, roulée, sillonnée, à articulations resserrées, 1-spermes.

* 1. Chenille vermiculée, *S. vermiculata.*

Tiges de 8 à 10 pouces, couchées. Feuilles obl., entières, rétrécies en pétiole. Fleurs petites, jaunes, péd., ax., sol. Gousses couvertes d'aspérités, imitant une chenille roulée sur elle-même.

Lieu. L'Europe mérid. ♀. Fl. en juillet.

* 2. C. hérissée, *S. echinata*, Lam.

Cette plante ressemble beaucoup à la précédente. Elle en diffère par ses pédoncules multiflores, et par les aspérités de ses gousses qui sont pointues. Ses variétés sont :

1. A gousses denticulées, *S. muricata*, Lin.
2. A gousses à aiguillons, *S. sulcata*, Lin.
3. A gousses hispides, *S. subvillosa*, Lin.

Lieu. Id. ♀. Fl. id.

Cult. On ne cultive ces plantes que dans les jardins de botanique, ou par curiosité. On les sème dans une bonne terre, à une exposition chaude, ou sur couche en plein air, où on les laisse fructifier.

La singularité de leurs semences est le seul titre qui puisse engager à leur culture.

Ornithope, Pied d'oiseau, *Ornithopus.*

Cal. tubulé, presqu'égal, persistant, à 5 dents. Très-petite carène. Gousse cylindrique, en alêne, arquée, à articulations cylindriques.

1. Pied d'Oiseau ou ornithope commun, *O. perpusillus.*

Tiges menues, foibles, couchées, de 6 à 8 pouces. Feuilles ailées, à 5 à 6 paires de fol. petites, opp., très-entières. Fleurs petites, d'un jaune foncé, en têtes, péd., ax.

Lieu. Dans les lieux sablonneux de la forêt de Dèvres. Ind. ⊙. Fl. en mai—août.

2. Ornithope comprimé, *O. compressus.*

Tiges de 6 pouces, plus droites. Feuilles ailées, à 10 à 12 paires de fol. étroites, un peu velues. Fleurs jaunes, disposées de même. Gousses comprimées, ridées.

Lieu. L'Europe mérid. ⊙. Fl. en juillet.

3. O. scorpioïde, *O. scorpioides.*

Tiges rameuses, glabres, de 2 pieds. Feuilles à 3 fol. sess.; l'impaire beaucoup plus grande, d'un vert cendré. Fleurs jaunes, disposées id.

Lieu. L'Europe mérid. ⊙. Fl. id.

Cult. Ces plantes ne se cultivent dans les jardins, comme la chenille, que par curiosité. On les sème de même dans la place où elles doivent rester. Il leur faut aussi une terre chaude et légère. La 1re est assez commune, et n'entre pas dans les jardins; la réunion de leurs gousses articulées imite assez bien le pied d'un oiseau. Elle est apéritive, diurétique. On l'emploie peu.

Hippocrèpe, Fer à cheval, *Hippocrepis.*

Cal. à 5 dents inégales. Gousse oblongue, comprimée, membraneuse, droite ou courbée, à plusieurs articulations monospermes, imitant un fer à cheval. Une semence courbée dans chaque articulation.

1. Hippocrèpe unisiliqueuse, *H. unisiliquosa.*

Tiges de 7 à 9 pouces, anguleuses, striées, presque couchées. Feuilles ailées, à 5 à 6 paires de fol. petites, presque tronquées. Fleurs jaunes, presque sess., ax., presque sol.

Lieu. L'Italie. ⊙. Fl. en juillet.

2. H. multisiliqueuse, *H. multisiliquosa.*

Tiges de 5 à 7 pouces, menues, anguleuses. Feuilles ailées,

à 4 paires de fol. oblongues, obtuses. Fleurs petites, jaunes, 3 ou 4 ensemble, péd., ax.

Lieu. La France, près Abbeville. ⊙. Fl. id.

* 3. Hippocrèpe des îles Baléares, *H. balearica.*

Tiges d'un pied, droites, rameuses, persistantes. Feuilles ailées, à 8 à 9 paires de fol. petites, étroites, linéaires. 8 ou 10 fleurs jaunes, en tête ombiliforme, péd., ax.

Lieu. Minorque. ♄. Fl. en mai et juin. Toujours vert.

4. H. vivace, *H. comosa.*

Tiges de 7 à 8 pouces, lisses, sillonnées, diffuses, en touffe. Feuilles ailées, à 6 à 7 paires de fol. obtuses. 5 à 8 fleurs jaunes, en têtes, péd., ax. Gousses rudes, garnies d'échancrures.

Lieu. La France, près Amiens, l'Angleterre. ♆. Fl. en avril —juin.

Cult. Les 1, 2 et 4e espèces sont de pleine terre. Les 2 premières se sèment en place, dans une bonne terre chaude et légère. La 4e peut aussi se cultiver de même. La 3e est d'orangerie; on la sème au printemps en pot sur couche, et on la conduit comme les autres plantes de cette température. La 4e, quoiqu'indiquée ♆, ne dure que 2 ou 3 ans, encore faut-il qu'elle soit dans une terre médiocre et pierreuse.

Us. Excepté la 3e espèce, qui forme un assez joli arbuste par son petit feuillage et le nombre de ses fleurs, les autres espèces ne sont guère cultivées que dans les écoles ou par curiosité. On donne à la 4e la propriété d'être astringente. Elle est peu en usage.

Coronille, *Coronilla.*

Cal. court, persistant, à 2 lèvres; la sup. à 2 dents jointes; l'inf. à 3 dents. L'étendard à peine plus long que les ailes. Gousse longue, à articulations distinctes, et, comme l'exprime Jussieu, séparée par des isthmes.

* 1. Coronille des jardins, Sécuridaca des jardiniers, *C. emerus. Emerus*, T.

Arbrisseau garni de beaucoup de rameaux grêles, qui forment un buisson arrondi, de 3 à 4 pieds. Les rameaux verts et un peu anguleux. Feuilles ailées, à 7 fol. glabres, presqu'en

cœur. Fleurs jaunes, rouges sur le dos de l'étendard, 3 ensemble, péd., ax.

Lieu. La France mérid. ♄. Fl. en avril—juin.

Cette espèce que Tournefort a séparée des coronilles, diffère de ce genre par ses semences presque cylindriques; ses pétales onguiculés, et les deux callosités qui se trouvent à la base de l'onglet de l'étendard. Ces particularités pourroient donner lieu à faire un genre distinct de cet arbrisseau.

* 2. C. glauque, *C. glauca.*

Tige de 2 à 3 pieds. Rameaux coudés et nombreux. Feuilles à 7 fol. en coin, tronquées à leur sommet, avec une petite pointe, d'un vert glauque, un peu charnues; les inf. distantes de la tige. Fleurs jaunes, 10 à 12 ensemble en couronne, péd, ax.

Lieu. La France mérid. ♄ Fl. une partie de l'année, sur-tout l'hiver.

* 3. C. couronnée, *C. coronata.*

Tiges droites, d'un pied et demi, rameuses, glabres. Feuilles à 11 fol. ovales, d'un vert glauque; les 2 inf. rapprochées de la tige. 20 fleurs jaunes, en couronne, péd., ax.

Lieu. L'Europe mérid. ♄. Fl. en juillet.

* 4. C. stipulaire, *C. stipularis*, Lam. *C argentea et valentina?* Lin.

Tige de 2 pieds, droite, ligneuse; les rameaux nombreux, glauques, fléchis en zigzag. Feuilles ailées, à 9 à 11 fol. charnues, glabres, d'un glauque bleuâtre; la terminale plus grande. 2 stipules larges et opposées à la naissance des feuilles sup. Fleurs jaunes, 8 à 10 en couronne, péd.

Lieu. L'Espagne, l'Italie. ♄. Fl. en nov.—mars.

5. C. joncée, *C. juncea.*

Tiges de 2 pieds, droites; les rameaux nombreux, droits, effilés, verts, presque nus. Feuilles à 5 fol. petites, oblongues, distantes. Fleurs jaunes, 6 à 7 en couronne péd. terminales.

Lieu. La France mérid. ♄. Fl. en juin.

6. C. à petites feuilles, *C. minima.*

Tiges de 8 à 10 pouces, nombreuses, diffuses, en partie couchées, et formant une touffe. Feuilles à 9 à 11 fol. petites, ovales, obtuses, avec une pointe, d'un glauque clair; la paire inf. rap-

prochée de la tige. Fleurs d'un jaune verdâtre, 8 à 10 en couronne pédonculée.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en juillet.

*7. Coronille variée, *C. varia.*

Tiges nombreuses, de 2 à 3 pieds, rameuse, en partie couchées et très-traçantes. Feuilles à 8 à 10 paires de fol. ov.-obl., obtuses, avec une petite pointe et vertes. Fleurs mélangées de rose, de blanc et de violet; 12 à 15 en couronne, péd., ax.

Lieu. La France, très-commune en Champagne. ♃. Fl. en juin—nov. Lamarck l'indique ☉; c'est une erreur que les auteurs ont commises et que les botanistes nouveaux perpétuent.

*8. C. à gousses plates, *C. securidaca. Securidaca*, Tourn. *Securigera coronilla*, Decand.

Tiges striées, creuses, d'un pied, couchées sur la terre. Feuilles à 7 à 8 paires de fol. obl., glabres, très-obtuses. Fleurs jaunes, 8 à 12 en couronne, péd., ax. Les péd. striés. Le nombre des folioles varie depuis 4 jusqu'à 8 paires; elles sont en coin à leur base et tronquées à leur sommet. Les semences sont brunes et carrées. C'est, ce me semble, avec raison que Gærtner a séparé cette espèce de ce genre, dont elle a des caractères différens.

Lieu. L'Espagne. ☉. Fl. en juillet.

9. C. de Crète, *C. cretica.*

Tiges menues, droites, anguleuses, d'un pied. Feuilles à 11 à 15 fol. très-obtuses, glabres. Fleurs petites, purpurines, 5 ensemble en ombelle, péd., ax.

Lieu. L'île de Candie. ☉. Fl. id.

10. C. grêle, *C. viminalis*, Hort. angl.

Lieu. Mogador. Fl. en mai—nov.

Cult. Les espèces 2, 3, 4, 5 et 10, sont d'orangerie pour les pays septentrionaux de la France; car dans ceux du milieu, elles passent bien en pleine terre, avec quelques abris dans les plus grands froids. Quoiqu'Aiton indique les espèces 3 et 4 comme étant assez rustiques pour être en pleine terre, je ne crois pas qu'on puisse les y mettre dans le nord de la France, qu'en gardant quelques individus en orangerie, et plaçant les autres dans des terres fort légères, médiocres, et à une bonne exposition. Si elles résistent à nos hivers ordinaires, elles périront en grande

partie dans les fortes gelées, qui n'y sont pas rares. Les autres espèces sont décidément de pleine terre. Mult. par leurs graines. Celles des espèces d'orangerie semées en pot sur couche, et en plein air, ou dans des plates-bandes préparées. Elles lèvent bien de toutes manières, un peu plus longuement sans chaleur artificielle, mais les plantes en sont plus fortes. Quand elles sont levées et qu'elles ont environ 4 pouces de hauteur, il est temps de les mettre séparément en pot, qu'on place à l'ombre pour la reprise. La première espèce se sème aussi en plate-bande, formée de terre légère et exposée au levant. On laisse les jeunes plants dans leur semis, en les couvrant en hiver jusqu'au printemps suivant qu'on les repique en pépinière. Comme ces jeunes coronilles sont sensibles à la gelée dans leur jeunesse, je préfère de les semer dans de petites caisses, pour pouvoir les mettre pendant l'hiver à l'abri du froid. Les autres espèces ♃ se sèment de même en pleine terre ; et quand elles sont assez fortes, on les plante à la place où elles doivent rester. A l'égard des 2 annuelles, on les sème en place.

On n'a pas ordinairement besoin de semer les espèces 1 et 7 ; elles se propagent d'elles-mêmes, la première par la quantité de rejetons qu'elle pousse de son pied lorsqu'elle est dans une bonne terre. Un pied que j'ai arraché m'en a donné plus de 30 bien enracinés. La 7e est une plante très-traçante qui devient incommode par ses longues racines qui serpentent sous terre jusqu'à 6 pieds de distance, et élèvent de toutes parts de nouveaux jets.

Us. Les coronilles sont de jolis arbrisseaux très-propres à orner les jardins et à y répandre une variété agréable. Parmi elles on distingue la première qui se trouve actuellement dans tous les jardins ; on la plante en masse, ou l'on en forme de jolies palissades qu'on tond au ciseau après la fleur. Cette tonte la fait ordinairement fleurir 2 fois. Il ne faut pas la tondre en automne. La 2e est aussi depuis long-temps cultivée ; elle est recommandable par ses fleurs qui paroissent en hiver et qui ont une odeur suave pour les uns, moins pour les autres. La 4e par son feuillage glauque. La 7e par ses jolies fleurs panachées, si nombreuses, qu'à peine on voit les feuilles lorsqu'elle est en

pleine floraison. Les autres ont aussi leur agrément, mais moindre. Elles sont aussi moins cultivées.

Sainfoin, *Hedysarum.*

Cal. 5-fide, persistant; la carène obtuse en travers. Gousse à articulations obrondes, comprimées.

1. Sainfoin du Levant, *H. alhagi.*

Tige ligneuse, de 3 pieds, rameuse. Feuilles simples, lanc., obtuses, glabres, d'un vert pâle. Epines sous les feuilles, rouges et d'un pouce de long. Fleurs pourpres, en têtes péd., ax.

Lieu. La Syrie. ♄. Fl...

2. S. à feuilles de nummulaire, *H. nummularifolium.*

Feuilles simples, cunéiformes.

Lieu. L'Inde. ☉. Fl. en juillet—sept.

3. S. du Gange, *H. gangeticum.*

Tige de 3 pieds, grêle. Feuilles simples, ov., pointues, stipulaires. Fleurs d'un pourpre pâle.

Lieu. Les Indes or. ☉. Fl. en juillet et août.

4. S. maculé, *H. maculatum.*

Tige grêle, d'un pied. Feuilles ov., obtuses. Fleurs petites, rouges, disposées par paires au sommet de la tige.

Lieu. L'Inde. ☉. Fl. en août.

5. S. chauve-souris, *H. vespertilionis.*

Feuilles simples et ternées, à fol. bilobées; les lobes lanc., divariqués. Gousses plissées.

Lieu. La Cochinchine. ♂. Fl. en juillet et août.

*6. S. du Canada, *H. canadense.*

Tiges de 3 à 5 pieds, droites, peu rameuses. Feuilles simples et ternées; les feuilles et fol. lancéolées, arrondies à leur sommet, entières, d'un vert jaunâtre. Fleurs rouges, en grappes terminales.

Lieu. Le Canada. ♃. Fl. en juillet et août.

*7. S. sensible, *H. gyrans.*

Tige droite, simple, feuillée. Feuilles alt., pét., ternées, l'impaire ovale-oblongue, de 3 pouces de longueur, et de 8 à 10

lignes de largeur ; les deux folioles de 6 lignes environ de longueur sur une de largeur, lancéolées, toutes très-entières, glabres, d'un vert glauque ; les pétioles garnis de poils à leur base, et de deux stipules sétacées. Souvent une des deux folioles manque. Fleurs en grappes droites, ax. et term.

Lieu. Le Bengale, près du Gange. ♃ ou ♂-ann.

Obs. sur cette plante. Si la sensitive, la dionée, l'oxalide du Malabar et les étamines de plusieurs plantes nous étonnent par leur sensibilité, ce sainfoin, en apparence moins doué de cette propriété, doit, par son mouvement particulier, nous surprendre bien davantage, et fournir une ample matière à nos réflexions. Les premières sont extrêmement irritables ; le moindre toucher suffit pour qu'elles éprouvent à l'instant une contraction ; mais il leur faut une impression quelconque pour qu'elles manifestent leur sensibilité. Elles ne se meuvent pas d'elles-mêmes ; et quand, le soir, leurs feuilles se replient, cette espèce de sommeil leur est commun avec toutes les feuilles des plantes légumineuses. Il n'en est pas ainsi du sainfoin sensible ; son mouvement lui est propre et essentiel ; il dépend absolument de lui-même ; il dure toute sa vie, et aucune sorte d'impression ne sauroit ni le produire ni l'arrêter. Cette faculté est, pour ainsi dire, à cette plante comme le mouvement aux animaux. Ni la température, ni l'effet de la lumière et de l'obscurité, ni le contact et le choc, de l'air, du vent et des corps ne peuvent influer en aucune manière sur sa singulière propriété. Son mouvement réside dans les deux petites folioles qui accompagnent, de chaque côté du pétiole, la grande foliole impaire. Cette dernière éprouve le soir, comme toutes les feuilles des plantes de cette famille, une contraction qui la fait baisser et prendre, pendant la nuit, une situation verticale ; mais les deux folioles ne sont pas sujettes à cette espèce de repos. Quoique toutes ne se meuvent pas en même temps, il y en a toujours une partie en action. Elles décrivent un demi-cercle ; de la situation droite elles passent à l'horizontale, et s'abaissent en-dessous à la verticale : lorsqu'elles ont atteint cette dernière, elles remontent pour s'abaisser encore peu de temps après. Quelques-unes se reposent pour agir ensuite à leur tour.

La cause de ce phénomène nous est inconnue et le sera vraisemblablement encore long-temps. Aucun objet extérieur ne pouvant l'occasionner, elle réside par conséquent dans les organes de la plante; et, de même que tous les animaux, à peine est-elle née que son mouvement se manifeste. Comme on ne peut raisonnablement lui attribuer une action volontaire, il me paroît assez probable que la cause du mouvement de ses folioles est dans l'irritation, le développement et le resserrement que peut leur occasionner la sève. En effet, si l'on considère attentivement leur pétiole, l'on remarque qu'il est un peu tors. Lorsque la sève entre dans ses fibres, elle peut les irriter ou détordre par son accumulation le pétiole, en lui causant un mouvement que la foliole nécessairement partage, et par son exhalation, retordre ce même pétiole, et produire ainsi un mouvement contraire.

Au reste, ce sainfoin ne seroit-il pas un des chaînons par lesquels le règne végétal s'unit au règne animal? Il n'y a pas une très-grande distance entre lui et un zoophyte, et de celui-ci au règne animal l'intervalle n'est pas très-considérable. Le principe du mouvement est répandu en abondance dans toute la nature; tous les corps le reçoivent; leur organisation neutralise ou détermine son effet. Cette plante en a sans doute une qui nous le rend sensible.

8. Sainfoin à feuilles rudes, *H. canescens*.

Tige de 5 pieds, rameuse. Feuilles ternées, à fol. ov., rudes en-dessous; la term. plus grande que les autres. Fleurs petites, en épis term. et conjugués.

Lieu. Les Indes occid. ♃. Fl. en juillet—sept.

9. S. à gousses tortues, *H. tortuosum*.

Feuilles ternées, ov.-obl., obtuses. Fleurs en grappes droites, ax. Gousses tortues, comprimées et pubescentes. Folioles tachetées.

Lieu. La Vera-Crux. ♄. Fl. en juillet.

10. S. à fleurs vertes, *H. viridiflorum*.

Tige droite. Feuilles ternées, un peu pointues. Fleurs en grappes droites et très-longues.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl..

* 11. S. grêle, *H. junceum. Lespedeza*, Persoon.

Feuilles ternées, lancéolées. Fleurs pédonculées, en espèce d'ombelles latérales. Gousses à une seule articulation rhomboïdale.

Lieu. L'Inde. ♃ ou ⊙. Fl. id.

11 *bis.* S. velu. *H. villosum. Lespedeza villosa*, Persoon.

Feuilles ternées; folioles ovales-elliptiques, mucronées, cotonneuses sur les deux surfaces. Fleurs en grappes ax. Stipules lancéolées.

Lieu... ♃.

12. S. à fleurs violettes, *H. violaceum.*

Feuilles ternées, ovales. Fleurs géminées. Gousses nues, veineuses, articulées, rhomboïdales.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl...

13. S. paniculé, *H. paniculatum.*

Feuilles ternées, linéaires-lancéolées Fleurs paniculées. Gousses rhomboïdales.

Lieu. La Virginie. ♄. Fl...

14. S. des Alpes, *H. alpinum.*

Tige droite. Feuilles ailées, à 9 à 11 folioles ovales, obtuses. Gousses articulées, glabres, pendantes.

Lieu. La Suisse. ♃. Fl. en juillet.

* 15. S. à bouquets, *H. coronarium.* Sainfoin d'Espagne.

Tiges presque simples, de 2 à 4 pieds. Feuilles ailées, à 7 à 9 folioles assez grandes, ovales, un peu velues. Fleurs d'un beau rouge, en épis courts, pédonculés, axillaires. Gousses articulées, hérissées, droites.

Lieu. L'Italie, la France mérid. ♂ ou 3-annuelle. Fl. en juillet.

16. Les espèces *H. flexuosum* et *H. humile* de Linné, ont beaucoup de rapports à la précédente. La première a ses gousses flexibles; la seconde est plus petite dans toutes ses parties.

* 17. S. cultivé, *H. onobrychis.*

Tiges anguleuses, un peu couchées, fermes. Feuilles à 8 à 9 paires de fol. lanc., étroites, mucronées. Fleurs d'un rouge

rose, en épis alongés, péd., ax. Gousses monospermes, épineuses.

Lieu. La France. ♃. Fl. en juillet.

18. Sainfoin crête de coq, *H. crista galli.*

Tiges grêles, rameuses, striées, diffuses, couchées, d'un pied. Feuilles à 5 à 6 paires de fol. lanc., étroites. Fleurs petites, dont les ailes sont très-courtes et les divisions du calice subulées, aussi longues que la corolle. Gousses monospermes et piquantes.

Lieu. La France mérid. ☺. Fl. id.

19. S. à gousses courbées, *H. crinitum.*

Tige frutescente. Feuilles ailées. Fleurs en grappes, oblongues. Gousses courbées.

Lieu. Les Ind. or. ♄. Fl. . .

20. S. à feuilles de bouleau, *H. strobiliferum.*

Feuilles simples; les bractées enflées, cordiformes, obtuses.

Lieu. Les Indes or. ♄.

21. S. obscur, *H. obscurum.*

Tige d'un pied environ. Feuilles ailées, avec impaire, à 7 à 8 paires de folioles sess., opp., ov.-obl., entières. Fleurs d'un pourpre violet, un peu pendantes, en grappes term.

Lieu. Les Alpes. ♃. Fl. en été.

Cette plante a des rapports avec la 14e.

Cult. Les espèces 1, 2, 3, 4, 5, 7, 8, 9, 11, 19 et 20 sont de serre chaude. La première peut cependant passer en serre tempérée. Les autres espèces sont de pleine terre. Toutes se multiplient par leurs semences. Les espèces ☺ se sèment dans la place où elles doivent rester; celles de serre chaude sur couche et sous châssis. Lorsqu'elles sont levées, il faut peu à peu les accoutumer à l'air, ayant soin de les couvrir, soit par des cloches, soit par des châssis, dans les nuits froides ou dans les pluies du printemps. Quand la température de l'été est établie, c'est-à-dire lorsque le thermomètre ne descend dans la nuit qu'au 11 ou 12e degré, on peut laisser toujours les plantes à l'air, sans les ôter de la couche où elles doivent fleurir et fructifier. Si la couche de leur semis avoit perdu sa chaleur, il vaudroit mieux alors les repiquer sur couche plus chaude, en les

ombrageant jusqu'à leur reprise et leur donnant les soins que je viens d'indiquer. Quant aux espèces ♃ ou ♄ de cette température, il faut les mettre en pots lorsqu'elles ont 2 à 3 pouces de hauteur, et les conduire comme les autres plantes de serre chaude ou de serre tempérée.

Les espèces 6, 10, 12, 14, 15 et 21, qui sont ♃, de pleine terre, se sèment comme je l'ai dit, en place; mais peuvent aussi l'être en plate-bande de bonne terre légère, pour les repiquer ensuite à demeure lorsqu'elles sont assez fortes. Cependant comme ces plantes, ainsi que les astragales, ont des racines pivotantes qui ne reprennent pas aisément lorsqu'elles sont un peu longues, il vaut toujours mieux les semer dans l'endroit qui leur est destiné, en leur donnant une terre substantielle et légère, si celle dans laquelle elles doivent végéter n'a pas ces qualités. On les multiplie aussi par leurs rejetons ou par la séparation de leurs pieds.

L'espèce 17, ou le sainfoin cultivé, se sème en plein champ comme fourrage, soit seul, soit mêlé avec de l'avoine, de l'orge ou tout autre grain incapable de l'étouffer dans sa jeunesse. C'est dans les mois d'avril et de mai qu'on répand ordinairement sa graine, et comme il aime, ainsi que les autres espèces de ce genre, les sols secs, légers, mais qui aient cependant un peu de fond, on choisit, pour sa culture, les coteaux et les terres crétacées. Il vient cependant beaucoup plus haut et plus abondamment dans les bons fonds, mais il n'y dure pas aussi long-temps. Au reste, sa durée est toujours, non-seulement relative au sol, mais particulièrement à la quantité plus ou moins grande d'herbes dont il se trouve environné. Sa culture, en cette circonstance, est la même que celle de la luzerne; il durera et fournira d'autant plus, que son sol sera net ou moins chargé de végétaux qui lui absorbent la nourriture. Une culture de sainfoin, bien conduite et de temps en temps débarrassée des mauvaises herbes, amendée par des engrais légers comme les cendres, peut continuer en bon rapport pendant 8 à 10 ans; mais une autre, livrée absolument à elle-même, finit ordinairement la 5e année, ou du moins n'est plus avantageuse dans son rapport. Le sainfoin ne s'élève presque pas la

première année ; il ne produit rien au cultivateur ; c'est la raison pour laquelle on le sème avec un autre grain pour ne pas perdre un rapport annuel ; ce mélange, d'ailleurs, ne fait aucun tort à sa germination. Il faut environ, et suivant les sols, 12 à 15 boisseaux de sainfoin par arpent de Paris. Dans les bons fonds, moins ; dans les terres légères, plus. On cultive dans le département du Pas-de-Calais et dans celui du Nord, une variété de cette espèce qu'on appelle *sainfoin chaud*. Elle est un peu plus précoce et fournit deux bonnes coupes.

Us. Les fleurs des sainfoins étant la plupart d'une couleur agréables, quelques espèces ne laissent pas que de contribuer à l'ornement des jardins ; l'espèce commune est peut-être celle dont les fleurs flattent davantage les yeux. Les espèces 6 et 15 sont le plus généralement cultivées dans les parterres.

Le sainfoin commun est un excellent fourrage, soit vert, soit sec. Il est beaucoup plus sain pour les bestiaux que la luzerne et le trèfle ; lorsqu'on leur donne vert, il les nourrit et fortifie plus que ces derniers dans l'état de siccité. Les abeilles aiment beaucoup ses fleurs, et leur miel n'est jamais plus abondant que lorsqu'elles peuvent faire une longue récolte sur cette plante. Dans quelques pays on le sème pour elles, et on transplante même les ruches dans tous les endroits où il se trouve en fleur.

Autres espèces vivaces cultivées.

22. Sainfoin du Maryland, *H. marylandicum*, Lin.

Tige sous-ligneuse, très-rameuse. Feuilles ternées, à folioles oblongues, velues en-dessous. Fleurs en grappes paniculées. Légumes à trois articulations rhomboïdales, réticulées et velues.

Lieu. La Virginie, le Maryland. ♃.

23. S. étalé, *H. diffusum*, Willd.

Tiges droites, de 2 à 3 pieds ; les rameaux trigones, velus et diffus. Feuilles ternées, à folioles oblongues-ovales, obtuses, blanchâtres en-dessous. Fleurs en grappes droites, paniculées et terminales.

Lieu. L'Inde. ♄.

24. S. hérissé, *H. muricatum*, Jacq., Willd.

Tiges rameuses, velues, hérissées, tombantes. Feuilles ailées avec impaire ou sans impaire, à folioles ovales, petites, presque denticulées, bordées de cils rudes. Fleurs petites, jaunes, pédonculées, solitaires, axillaires et en grappes terminales.

Lieu. L'Afrique et le pays des Patagons. ♃.

25. S. des rochers, *H. saxatile*, Lin.

Tige presque nulle ou très-courte. Feuilles ailées, linéaires, glabres. Fleurs blanches, en épis semblables à ceux du sainfoin cultivé.

Lieu. Les Alpes. ♃.

26. S. frutescent, *H. fruticosum*, Lin., Willd.

Tiges droites, rameuses. Feuilles ailées, à 9 à 11 folioles pétiolées, alternes, elliptiques, obtuses, distantes, molles et blanchâtres. Fleurs pourpres, peu nombreuses, en grappes axillaires plus courtes que les feuilles. Gousse comprimée, à articulations réticulées.

Lieu. La Sibérie. ♄.

Selon Willdenow, ce sainfoin est excellent pour les chevaux, et très-propre à arrêter les sables.

*27. S. à fruits différens, *H. heterocarpon*, Willd.

Tige droite, rameuse, pubescente, jaunâtre. Feuilles pétiolées, alternes, ternées, à folioles pétiolées, ovales, très-entières, marquées en-dessous d'une nervure principale saillante, et de plusieurs latérales parallèles, pubescentes, d'un vert jaunâtre, longues de 2 centimètres, larges d'un. L'impaire un peu plus grande et portée sur un plus long pétiole. Fleurs en épis axillaires. Gousses inférieures à une articulation monosperme; les supérieures à plusieurs articulations.

Lieu. Les Indes orientales. ♄. Fleurit en été.

Cult. Les espèces 22, 25 et 26 sont de plein air; la 24e d'orangerie; les 23 et 27 de serre chaude. Cette dernière passe aussi l'hiver dans une serre tempérée, mais elle y perd son feuillage. Elle ne fleurit pas en plein air. Sa culture est analogue à celle de toutes les plantes de serre chaude. On multiplie et obtient ces espèces, comme toutes les autres, par leurs semences. On connoît 148 espèces de ce genre.

On cultive aussi à Milan le sainfoin à crochet, *H. uncinatum*, Willd., dont les feuilles sont ternées et les folioles ovales et velues. Sa tige est ligneuse, grimpante, couverte de poils crochus. Ses fleurs sont en grappes terminales. Cette espèce est originaire de Caraque. Ses feuilles ont une tache longitudinale qui les font paroître panachées. Cult. serre chaude.

En Angleterre, quelques autres, dont trois ♄, qui sont, *H. stiracifolium*, Lin., *H. obtusum*, Willd. et *H. pulchellum*, Hort. angl. Le premier et le dernier sont de serre chaude; le second de pleine terre.

Sesban, Agaty, *Æschinomene*.

Cal. campanulé, à 2 lèvres; la sup. 2-fide; l'inf. à 3 dents. Gousse longue, souvent comprimée, à articulations aussi comprimées.

* 1. Agaty à grandes fleurs, *Æ. grandiflora. Coronilla grandiflora*, Willd.

Grand arbrisseau dont la tige est droite et peu rameuse. Feuilles deux fois ailées, à 5 à 6 paires de pinnules, sans impaire, composées d'un grand nombre de folioles oblongues, obtuses, étroites, presque linéaires, très-rapprochées les unes des autres. Les jeunes pousses non développées sont velues et noirâtres. Fleurs très-grandes, jaunes. Gousse filiforme.

Lieu. Les Indes or. ♄. Fl. . . Toujours vert.

Variété à fleurs rouges. *Æ. coccinea. Coronilla coccinea*, Willd.

2. A. de la Jamaïque, *Æ. americana.*

Tige hispide, herbacée. Folioles acuminées. Bractées ciliées. Les articulations des gousses presqu'en cœur. Les pinnules alternes. Fleurs jaunes.

Lieu. La Jamaïque. ☉. Fl. en juillet.

3. A. d'Egypte, *Æ. sesban. Sesbania ægyptiaca*, Willd.

Tige glabre, herbacée. Folioles obtuses. Gousses cylindriques, égales, non articulées. Cal. à dents égales. Fleurs jaunes, pendantes, axillaires.

Lieu. L'Egypte. ☉. Fl. id.

4. A. tacheté, *AE. picta*, Cav., Icon. *sesbania picta*, Persoon. *Coronilla*, Willd.

Cette espèce a des feuilles ailées très-nombreuses. Ses fleurs sont jaunes, pointillées de points noirs, disposées en grappes pendantes.

Lieu. La Nouvelle-Espagne. ♂. Cultivée au Muséum.

On cultive encore au Muséum une autre espèce nommée *AE. fusca* à fleurs brunes. Elle est ♄, et m'est inconnue.

5. A. barbue, *AE. aristata*, Jacq., Willd.

Arbrisseau de dix pieds, droit, armé d'épines, rameux; les rameaux horizontaux. Feuilles alternes, ailées avec impaire, à folioles alternes, obrondes, très-entières, obtuses, avec une pointe piquante particulière. Fleurs jaunes, pédiculées, au nombre de 3 sur chaque pédoncule commun axillaire.

Lieu. St.-Domingue. ♄. Fleurit en divers temps.

On cultive encore deux espèces de ce genre, savoir : *AE. aculeata*, et *AE. cannabina*; elles sont toutes deux des Indes orientales, ☉ et de serre chaude.

La première est l'espèce *bispinosa*, Jacq. Ses folioles sont linéaires, mucronées; leurs pédoncules sont garnis d'aiguillons. Ses fleurs sont jaunes, ponctuées. Toutes deux font partie du genre *sesbania*, Poiret, Persoon.

Cult. Serre chaude. Le premier est un arbrisseau d'une culture assez difficile. Sa terre doit être substantielle, consistante et point légère. Il demande une chaleur constante, et des arrosemens fréquens en été, mais très-modérés en hiver. Quand on le change de vase, il ne faut point couper ses racines, mais lui en donner un plus grand, ayant soin que sa dimension soit telle qu'en 15 jours ou 3 semaines les racines de cet arbre puissent atteindre ses parois. Il languiroit et se chargeroit d'insectes s'il étoit dans un pot trop spacieux. Cette espèce pousse et s'élève assez haut dans le temps des chaleurs, et lorsqu'elle est bien conduite; mais pour peu qu'elle languisse par quelque cause que ce soit, ses feuilles se noircissent et tombent, et l'arbre ne végète point. On le multiplie très-aisément par les rejetons nombreux et enracinés qu'il pousse de son pied. On les arrache en avril ou en mai, à racines nues, et on les fait reprendre en

plongeant les pots dans lesquels on les a plantés, soit dans la tannée, soit sur couche chaude sous châssis, observant de les ombrager, et de les arroser de temps en temps jusqu'à leur parfaite reprise.

Les autres espèces étant ⊙ ou ♂ se sèment en avril, en pot sur couche et sous châssis. Lorsqu'elles ont 2 ou 3 pouces, on les plante séparément dans des pots de moyenne grandeur, que l'on met en serre chaude, ou sous châssis pour fleurir.

Us. Ces dernières sont peu cultivées. La première l'est ordinairement dans les serres chaudes, où elle ne donne pas de fleurs, mais qu'elle diversifie par son feuillage.

IX. *Corolle irrégulière, papilionacée. La plupart des étamines au nombre de dix, et diadelphiques. Gousse capsulaire, à une loge presque monosperme, qui souvent ne s'ouvre pas.*

Umari, *Geoffræa.*

Cal. campanulé, demi-5-fide, presqu'à deux lèvres. Les ailes et la carène presqu'égales; l'étendard plus grand. 10 étam. diadelphiques. Fruit ovoïde, marqué d'un sillon des 2 côtés, contenant une noix de même forme, presque ligneuse, à 2 valves monospermes.

Umari sans épines, *G. inermis*, Swartz.

Feuilles grandes, opposées, ailées, avec impaire; les fol. lancéolées. Fleurs en grappes axillaires et d'une odeur forte.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl.

Cult. Serre chaude.

Dalberg, *Dalbergia.*

Cal. camp., à 5 dents. L'étendard grand, à onglet linéaire. La carène divisée en deux parties à sa base. 8 étam. diadelphiques; 2 filamens 5-fides à leur sommet, et 4 anthérifères,

la 5e div. stérile. Gousse pédicellée, membraneuse ou cartilagineuse, mince, plane, comprimée, obronde ou oblongue, 1 ou 2-sperme. Semences comprimées, distantes.

Dalberg à larges siliques, *D. latisiliqua*, Juss., H. P.

Cette espèce est cultivée depuis peu de temps au Jardin nat., où elle a été apportée par le capitaine Baudin. Elle est de l'Amérique méridionale et de serre chaude.

Ses feuilles sont ailées. Ses folioles ovales, acuminées, pubescentes en-dessous. Ses légumes sont larges.

Angelin, *Andira.*

Cal. en godet, presqu'entier ou à 5 dents. Ailes et carène presqu'égales. L'étendard plus grand. 10 étam. diadelphiques. Gousse pédicellée, charnue, ponctuée, ovoïde, sillonnée d'un côté, contenant une coque fibreuse, monosperme.

Angelin à grappes, *A. racemosa*, Lam.

Arbre de 40 à 50 pieds, dont le sommet est étalé et très-garni de branches et de rameaux. Feuilles alt., ailées, à 7 à 9 fol. lanc., pointues, très-entières, opposées. Fleurs petites, en grappes terminales. Fruit de la groseur d'un œuf de poule.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄.

Cult. Serre chaude.

Us. Le bois de cet arbre est dur et d'un brun rouge intérieurement. Ses fruits sont très-amers. On s'en sert à très-petites doses pour faire mourir les vers.

Nissole, *Nissolia.*

Cal. campanulé, à 5 dents inégales. 10 étam. diadelphiques ou monadelphiques, avec une fente dorsale. Gousse pédicellée, membraneuse, comprimée, renflée à sa base monosperme, ne s'ouvrant pas, s'étendant en aile droite, globuleuse et alongée.

Nissole frutescente, *N. fruticosa.*

Tige frutescente, volubile. Feuilles ailées, à folioles ovales, pointues, un peu rudes au toucher.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Fl. en juillet—nov.

Cult. Serre chaude.

Coumarouna, Aublet. *Dipterix*, Willd.

Je ne fais mention ici de ce genre, que je ne crois pas cultivé en Europe, que pour dire que c'est l'espèce *C. odorata*, arbre de 70 pieds, naturel dans la Guyane, qui donne cette espèce de féve qu'on nomme *de tonca*, dont on fait usage dans le tabac en poudre pour conserver une sorte d'humidité, et pour lui donner une odeur assez agréable.

Ptérocarpe, *Pterocarpus*.

Cal. campanulé, à 5 dents. L'étendard onguiculé et ouvert, plus grand que les ailes et la carène. 10 étamines. Gousse pédicellée, obronde, ou d'un côté presqu'en faux et rongée, comprimée, membraneuse, variqueuse, élevée des deux côtés dans sa partie moyenne, 1-sperme, ne s'ouvrant pas.

1. Ptérocarpe à feuilles de buis, *P. ebenus*, Swartz. *Amerimnum ebenus*, Willd. *Aspalathus ebenus*, Lin.

Arbrisseau dont les feuilles sont simples, rassemblées, presque ovales, non veinées. Fleurs jaunes. Les pédoncules biflores.

Lieu. Les Indes occid. ♄.

2. P. lunaire, *P. lunatus*.

Arbrisseau à épines stipulaires, géminées et recourbées. Feuilles alt., insérées entre les épines, ailées, à 5 à 7 folioles oblongues, obtuses, presque sessiles. Fleurs blanches, en panicules term.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♄.

3. P. à feuilles simples, *P. ecastaphyllum*, Lin. *Hedisarum*, Miller. *Ecastaphyllum brownei*, Persoon.

Feuilles simples, ovales, acuminées, soyeuses en-dessous,

imitant celles du citronnier, alternes. Fleurs blanches, rassemblées dans les aisselles.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄.

Cult. Serre chaude. Cette dernière espèce est cultivée au Muséum.

X. *Corrolle irrégulière, quelquefois nulle.* 10 *étam. distinctes. Gousse capsulaire, à une loge presque* 1-*sperme, qui souvent ne s'ouvre pas.*

Copahu, *Copaifera.*

Cal. à 4 parties ouvertes. Pétales nuls. 10 étam. distinctes. Anthères penchées. 1 ovaire. 1 style. 1 stigmate. Gousse ovale, à 2 valves 1-spermes, la semence environnée d'une tunique pulpeuse.

Copahu officinal, *C. officinalis.*

Arbrisseau dont les petits rameaux sont fléchis en zigzag, glabres et d'un gris brun. Feuilles alt., ailées, à 3 ou 4 paires de fol. ovales, entières, obtuses, luisantes, alternes, excepté les terminales. Fleurs blanches, en grappes paniculées, axillaires.

Lieu. Le Brésil. ♄. Fl. . .

Cult. Serre chaude.

Us. C'est du tronc de cet arbre, et par le moyen d'incisions, que découle cette liqueur connue sous le nom de baume de copahu. Son goût est âcre et amer, et son odeur pénétrante. Ce baume est pectoral, très-détersif et consolidant. On l'emploie avec succès pour consolider les plaies, et pour arrêter les dysenteries et les fleurs blanches.

Son bois est d'un rouge foncé; il est d'usage dans la marqueterie.

XI. *Genres qui ont des rapports avec les légumineuses.*

Sécuridaca.

Cal. à 3 parties petites, dont 2 inf. et une sup. 2 grandes ailes latérales et ouvertes. Etendard très-petit, à 2 pétales entre les ailes, ainsi que la carène, qui est entière et appendiculée. 8 étam. monadelphiques. Ovaire sup. 1 style. 1 stigm. dilaté. Gousse ovale et renflée à sa base, 1-sperme, finissant en une aile longue, plane, dilatée et obtuse.

1. Sécuridaca grimpante, *S. scandens. S. volubilis*, Willd.

Tige grimpante, dont les rameaux se changent en vrilles. Feuilles oblongues-pointues. Fleurs rouges. Fruits en crête et ailés.

Lieu. Les Indes occid. ♄. Fl. . . Cultivé au Muséum.

2. S. droit, *S. erecta.* Feuilles oblongues.

Lieu. Id. ♄.

Cult. Serre chaude.

Brownea, Jacq.

Cal. en entonnoir, à 5 divisions droites, entouré d'un calicule moins grand, à 2 divisions. 5 pétales onguiculés, insérés sur le tube calicinal. 10 étamines insérées de même, dont les filamens sont réunis dans une gaîne fendue d'un côté, et partagée à son sommet en 10 divisions. Anthères oblongues, penchées. Ovaire supère, pédicellé. 1 style. 1 stigmate. Une gousse ou légume à une loge et plusieurs semences.

1. Brownea écarlate, *B. coccinea*, Jacq., Willd. *Monadelphie decandrie.*

Arbrisseau rameux, de 8 à 10 pieds. Feuilles ailées, sans impaire, à 4 ou 6 folioles ovales-lancéolées, pointues, très-entières,

glabres, peu pétiolées. Fleurs grandes, écarlates, pendantes, disposées au nombre de 6 à 10 en bouquets latéraux.

Lieu. L'Amérique méridionale. ♄. Fleurit en juillet et août.

2. *B. speciosissima*, Hort. angl. Cultivé en Angleterre.

Lieu. L'île de la Trinité. ♄.

Cult. Serre chaude. Ces plantes sont très-belles.

ORDRE XII.

Les Térébinthacées. (*Terebinthaceæ*).

Calice monophylle, infère, partagé. Pétales insérés au fond du calice, alternes et en nombre égal à ses divisions. Autant d'étamines alternes aux pétales, ou le double, insérées au même point. Ovaire supère, simple ou multiple; ou style sur l'ovaire simple (rarement point), avec un stigmate simple, ou partagé, ou multiple, avec le même nombre de stigmates. Fruit capsulaire ou en baie, ou drupacé, à une ou plusieurs loges monospermes. Lorsque l'ovaire est multiple, autant de styles et de stigmates simples. Le même nombre de capsules à une semence, séparées. Embryon sans périsperme, à radicule latérale, réfléchie en lobes.

Arbres ou arbrisseaux. Feuilles alternes, non stipulées, simples, ou ternées, ou pinnées.

I. *Ovaire simple. Fruit uniloculaire, monosperme.*

Acajou, *Cassuvium.*

Cal. à 5 parties. 5 pétales plus longs. 10 étam. à 9 filamens courts et anthères obrondes; une plus longue avec une an-

thère caduque. 1 style. 1 stigmate. Noix réniforme, contenant une amande de même forme, attachée au sommet d'un réceptacle agrandi, charnu et pyriforme.

* Acajou à pommes, *C. pomiferum*, Lamarck. *Anacardium occidentale*, Lin.

Arbre de 15 pieds. Tronc noueux. Port du pommier. Feuilles ovales, obtuses, entières, fermes, imitant celles du laurier. Fleurs blanchâtres, en panicules terminaux.

Lieu. L'Amérique et l'Asie mérid.

Cult. Serre chaude—tannée. Cet arbre fort aisé à obtenir par ses graines, lorsqu'elles ne sont pas trop vieilles, est très-difficile à conserver dans les serres. Le seul moyen d'en jouir quelques années est de le semer dans de très-grands pots, en mettant une noix dans chacun, qu'on fait lever au moyen d'une couche chaude sous châssis. Lorsque les plantes paroissent, on les arrose de temps en temps, et on renouvelle la chaleur de la couche lorsqu'elle baisse. Vers le mois d'août ou de septembre on les rentre dans la serre chaude, où on les met dans la tannée, de laquelle les acajous ne doivent pas sortir. Ils peuvent vivre ainsi 3 à 5 ans, et quoiqu'ils poussent d'un pied au moins la première année, ils ne parviennent guère qu'à la hauteur de 2 ou 3 pieds, et ensuite ne poussent plus et périssent. On n'a pas encore trouvé la manière de prolonger leur existence en Europe.

Us. La pomme d'acajou est bonne à manger; la noix à une huile très-caustique et inflammable. Son amande est douce et agréable au goût.

Ce n'est point cette espèce qui fournit le bois d'acajou, mais le mahogon. J'ignore si l'anacarde, *semecarpus*, Lin. fils, est cultivé en France.

Manguier, *Mangifera.*

Cal. à 5 parties. 5 pétales plus longs. 5 étam. à anthères presque entières. 1 style. 1 stigmate. Fruit oblong, presque réniforme, contenant une noix oblongue, comprimée, filamenteuse extérieurement. Semence oblongue.

Manguier des Indes, *M. indica.*

Arbre de 30 à 40 pieds, dont la tête est large et l'écorce noirâtre. Feuilles pét., éparses, oblongues, pointues, entières, lisses, nerveuses. Fleurs petites, en grappes paniculées et terminales.

Lieu. Les Indes or. ♄. Fl....

Cult. Serre chaude. Cet arbre est d'une culture difficile. La tannée, selon Miller, lui est nuisible. Les fruits de cet arbre se mangent et se confisent dans les Indes. Ils ont un goût agréable et sont sains.

Sumac, *Rhus.*

Cal. à 5 parties. 5 pétales. 5 étam. courtes, à anthères petites. 3 styles très-courts ou point. 3 stigmates. Petites baies à noyau 1-sperme.

1. *Feuilles ailées.*

* 1. Sumac des corroyeurs, *R. coriaria.*

Arbrisseau de 8 à 10 pieds; les rameaux irréguliers. Ecorce velue, d'un vert brun. Feuilles ailées, à 7 à 8 paires de fol. obtusément dentées en scie, velues en-dessous, alt., d'un vert jaunâtre. Fleurs herbacées, en panicules très-serrés, composés de plusieurs épis de fleurs sess. et terminales.

Lieu. L'Europe mérid. ♄. Fl. en juillet.

* 2. S. de Virginie, *R. typhinum.*

Arbrisseau d'un port à-peu-près semblable, dont les branches sont tortues, irrégulières, et couvertes de poils rouges et doux au toucher. Feuilles à 6 ou 7 paires de fol. pointues, garnies de dents aiguës, blanchâtres et cotonneuses en-dessous. Fleurs pourpres, cotonneuses, disposées comme celles de la première espèce.

Lieu. La Virginie, la Caroline. ♄. Fl. id.

* 3. S. glabre, *R. glabrum. R. viridiflorum*, Hortul.

Cette espèce a la tige et les branches plus fortes et plus roides, et elle s'élève davantage; les jeunes rameaux sont peu velus, et d'une écorce brune. Feuilles à 6 à 7 paires de fol. glabres des

deux côtés, blanchâtres en-dessous, dentées en scie. Fleurs verdâtres, en panicules plus gros que les précédentes.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. id.

* 4. Sumac de la Caroline, *R. elegans*, H. K.

Ce sumac a beaucoup de rapports avec le précédent. Ses rameaux sont entièrement glabres. Feuilles composées de 7 à 8 paires de fol. lanc., dentées, glabres, blanches en-dessous, luisantes en-dessus. Fleurs en panicule serré, cotonneux, et d'un pourpre écarlate.

Lieu. La Caroline. ♄. Fl. en juillet.

* 5. S. vernis, *R. vernix.*

Arbrisseau de 10 à 15 pieds, dont les rameaux sont très-glabres, et ouverts comme ceux des sumacs de cette section. Feuilles à 5 à 6 paires de folioles, ovales, très-entières, glabres et vertes sur les deux surfaces, longues d'un à deux pouces, pointues. Fleurs d'un blanc verdâtre, en panicule lâche et terminal.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. id.

* 6. S. à feuilles de lentisque, *R. copallinum.*

Arbrisseau de 5 à 8 pieds. Rameaux bruns. Feuilles à 5 à 10 paires de folioles étroites, entières, pointues, d'un vert luisant, pubescentes en-dessous, presque glabres. Leur pétiole membraneux et articulé. Fleurs d'un vert jaunâtre, en panicule un peu lâche.

Les rameaux sont pubescens, doux au toucher, parsemés de petits points noirâtres.

Lieu. Id. La Virginie, la Caroline. ♄. Fl. en août et septembre.

* 7. S. demi-ailé, *R. semi-alatum*, Murray.

Cette espèce a des rapports avec la suivante. Rameaux cylindriques et velus dans leur jeunesse. Feuilles ailées, à folioles ovales, oblongues, dentées, pointues; les pétioles membraneux, entre ces deux dernières paires de folioles seulement. Fleurs en grappes, d'un vert jaunâtre.

Lieu. L'Inde. ♄.

8. S. à feuilles de sorbier, *R. javanicum*, Lin.

Arbrisseau dont les rameaux sont couverts d'un duvet ferru-

gineux. Feuilles longues d'un pied environ, à folioles presque opposées, ovales, crénelées, vertes et luisantes en-dessus, cotonneuses, jaunâtres, et douces au toucher en-dessous, longues de près de deux pouces sur un de large, acuminées. Le pétiole cylindrique. Fleurs en panicule terminal.

Lieu. Id. ♄.

2. *Feuilles ternées.*

* 9. S. traçant, *R. radicans*, Lin., S. vénéneux, *R. toxicodendron.*

Je réunis ici ces deux espèces de Linné, parce qu'elles ne m'ont pas paru avoir des caractères suffisans pour les disjoindre. La seule différence qui existe entre elles deux consiste en ce que le S. traçant trace plus que l'autre et s'élève moins, que ses feuilles sont glabres, et que celles de l'autre sont pubescentes.

Toutes deux ont des feuilles ternées, dont les folioles sont assez grandes, portées sur de longs pétioles, ovales-pointues, entières dans le premier, un peu anguleuses dans le second. Fleurs en grappes courtes, axillaires.

Le *S. toxicodendron* s'élève, en Amérique, à une très-grande hauteur, lorsqu'il trouve un arbre sur lequel il peut s'accrocher avec ses suçoirs, comme le fait le lierre.

10. S. aromatique, *R. aromaticum*, H. K.

Arbrisseau de 8 à 10 pieds, droit, aromatique; rameaux plians. Feuilles ternées, à folioles sessiles, ovales, rhomboïdales, dentées profondément en scie, un peu velues. Fleurs avant les feuilles, en épis ou chatons cylindriques, axillaires, d'un beau jaune, garnis de bractées.

Lieu. L'Amérique sept., le Kentuckey. ♄. Découvert par Bartram.

* 11. S. odorant, *R. suaveolens*, H. K. *Toxicodendron crenatum*, Miller. *Myrica trifoliata*, Lin.?

Arbuste dont les rameaux et les branches sont diffus, rougeâtres et nombreux. Feuilles ternées, à folioles sessiles, cunéiformes, rhomboïdales, incisées, dentées en scie, glabres et odo-

rantes. Fleurs jaunes, en petits panicules ou épis terminaux, avant les feuilles.

Lieu. L'Amérique sept. ♄.

* 12. Sumac cotonneux, *R. tomentosum*, Lin.

Arbrisseau de 4 à 6 pieds, dont les rameaux et les feuilles sont pubescens ou cotonneux. Feuilles id., à folioles peu pétiolées, rhomboïdales, anguleuses et dentées. Fleurs verdâtres, en épis ou petites grappes axillaires.

Lieu. Le Cap. ♄.

13. S. cunéiforme, *R. cuneifolium*, Thunb.

Feuilles id., à folioles sessiles, cunéiformes, très-glabres, bordées de 7 dents mucronées.

Lieu. Le Cap. ♄.

* 14. S. glauque, *R. glaucum*, Desfontaines, Cat.

Arbrisseau de 6 à 8 pieds, dont les tiges sont droites ainsi que les rameaux bruns et striés dans leur jeunesse. Feuilles id., à folioles presqu'en cœur, inégales, très-entières, luisantes, vertes, glauques et bleuâtres en-dessous et souvent en-dessus. Fleurs en grappes axillaires.

Cette espèce est remarquable par sa jolie verdure tirant sur le bleu, et souvent pulvérulente.

Lieu. Le Cap. ♄.

* 15. S. à feuilles étroites, *R. angustifolium*, Lin.

Tiges de 6 à 8 pieds, rameuses, un peu grêles; les rameaux menus, glabres, brunâtres. Feuilles id., à folioles sessiles, alongées, étroites, lancéolées, vertes en-dessus, jaunâtres en-dessous, très-glabres. Fleurs petites, jaunâtres, en panicules axillaires.

Lieu. Le Cap. ♄.

* 16. S. flexible, *R. viminale*, H. K. *R. lanceum*, Lin.?

Arbrisseau qui s'élève sur une tige droite à la hauteur de 12 à 15 pieds. Rameaux droits, grêles, flexibles, rougeâtres. Feuilles id., à folioles lancéolées, linéaires, longues, pointues, très-entières, glabres, rétrécies en pétiole à leur base; la foliole intermédiaire presque pétiolée. Fl. petites, en panicules droits, très-ouverts et axillaires.

Lieu. Le Cap. ♄.

* 17. S. lisse, *R. lævigatum*, Lin.

Arbrisseau dont les rameaux sont cylindriques, grêles, rougeâtres, très-glabres. Feuilles id., pétiolées; les folioles sessiles, lancéolées, coriaces, entières, arrondies à leur sommet, avec une petite pointe, très-glabres en-dessus sans être luisantes. Fleurs petites, en panicule ramifié et term.

Lieu. Le Cap. ♄.

* 18. S. luisant, *R. lucidum*, Lin.

Tiges de 7 à 8 pieds, fortes, roides, dont les rameaux sont striés et nombreux. Feuilles id.; les folioles assez grandes, en coin à leur base, sessiles, fermes, épaisses, glabres, luisantes, très-entières et d'un vert foncé. Fleurs petites, blanchâtres, en petites grappes axillaires.

Lieu. Le Cap. ♄.

19. S. velu, *R. villosum*, Lin. *R. incanum*, Miller.

Tiges droites, cylindriques, couvertes d'un duvet blanc. Feuilles id.; les folioles ovales, arrondies, sessiles, molles et velues. Fleurs herbacées, en panicules axillaires et terminaux.

Lieu. Le Cap. ♄.

20. S. denté, *R. dentatum*, Thunb.

Rameaux parsemés de points rudes au toucher. Feuilles id., pétiolées; les folioles ovales, glabres, dentées et mucronées à leur sommet.

Lieu. Le Cap. ♄.

* 21. S. ondulé, *R. undulatum*, Jacq.

Arbrisseau très-rameux; les rameaux glabres, diffus et grêles. Feuilles id.; les folioles inégales, lancéolées, rétrécies à leur base, ondulées ou légèrement dentées en leurs bords; la foliole du milieu plus longue, et les pétioles un peu ailés. Fleurs petites, en panicules axillaires et terminaux.

Lieu. Le Cap. ♄.

* 22. S. à trois dents, *R. thezera. Rhamnus pentaphyllus*, Lin.

Arbrisseau très-rameux, diffus; les rameaux roides, d'un gris blanchâtre, luisant. Feuilles nombreuses, alt., pét., à 3 fol. cunéiformes, la plupart à 3 dents à leur sommet; quelques-unes ont les folioles latérales entières; mais alors celle du milieu est profondément trifide à son sommet, et quelquefois quadri-

fide; toutes vertes, molles et très-glabres. Fleurs très-petites, blanchâtres, en grappes peu garnies, petites et term.

Lieu... ♄. Fl. en juillet et août. Toujours vert.

* 23. Sumac à feuilles d'aubépine, *R. oxyacanthoides*.

Arbrisseau dont la tige est droite, brune, glabre, rameuse, armée d'épines solitaires, très-aiguës et axillaires; la plupart de ces épines se feuillent, s'alongent, deviennent de petits rameaux qui se terminent en pointe épineuse. Feuilles alternes, pétiolées, à 3 folioles sessiles, cunéiformes à leur base, anguleuses, ou à 3 à 5 lobes ou larges dents à leur sommet; leur forme imite beaucoup celle de l'épine blanche. Elles sont toutes glabres et vertes. Fleurs....

Lieu. L'Afrique. ♄. Fl... Toujours vert.

3. *Feuilles simples*.

* 24. S. fustet, *R. cotinus*. Bois jaune.

Arbrisseau de 10 à 12 pieds, diffus; les rameaux tortueux. Feuilles simples, ovales, arrondies, glabres, odorantes. Fleurs petites, blanchâtres nombreuses, en panicule composé de beaucoup de pédoncules filiformes, capillaires, dont la réunion imite une perruque mal peignée.

Lieu. L'Italie, l'Autriche, l'Espagne. ♄. Fl. id.

25. S. ponctué, *R. atomaria*, Jacq.

Racines stolonifères. Tige droite, de 9 pieds, couverte ainsi que les rameaux, de points serrés. Rameaux foibles. Feuilles ternées; les folioles sessiles, ovales-renversées, très-entières, pointues, mucronées, luisantes, d'un vert gai; les pétioles velus. Fleurs petites, verdâtres, en panicules axillaires et terminaux.

Lieu Le Cap. ♄. Fl. en juillet. Cult. à Vienne.

Cette espèce est de la 2e section. Elle ne m'est point du tout connue et ne se trouve dans aucun de mes auteurs. Peut-être est-elle ici en double emploi, Jacquin ne donnant guère de synonymies.

26. S. noir, *R. pumilum*, Michaux. Sect. 1.

Espèce pubescente. Tige d'un pied. Feuilles ailées, à folioles

nombreuses, ovales, peu ou point dentées, cotonneuses en-dessous. Fruits soyeux.

Lieu. La Caroline. ♄.

27. S. à feuilles de romarin, *R. rosmarinifolium*, VAHL, sect. 2.

Feuilles ternées; les folioles sessiles, linéaires en leurs bords, ferrugineuses en-dessous.

Lieu. Le Cap. ♄.

Cult. Les sumacs 1, 2, 3, 4, 5, 6, 9, 10, 11, 24 et 26 sont de pleine terre. Parmi ces espèces, les 1, 6, 10, 11 et 26 sont moins rustiques et assez souvent endommagées par les grands froids. Les autres le sont quelquefois aussi lorsque les hivers sont longs, et sur-tout lorsque les frimats restent long-temps sur les arbres; mais ces derniers réparent bientôt leurs pertes. Les situations qui conviennent le mieux aux sumacs sont celles qui sont exposées au nord, et dont le sol est plus sec que frais et humide. Il est rare que les sumacs réussissent dans les endroits où l'humidité séjourne. Ils aiment une terre douce et d'un bon fond. Ils y font alors de grands progrès de multiplication par leurs drageons qu'ils poussent de tous côtés. Aussi ne manque-t-on pas d'individus.

Les sumacs 7 et 8 sont de serre chaude. Les autres sont d'orangerie. Ces derniers demandent une bonne terre douce, substantielle et consistante. Ils se multiplient quelquefois d'eux-mêmes comme ceux de pleine terre, par leurs drageons. Celles qui ne donnent pas ces moyens, se marcottent, et reprennent aussi de boutures faites en pot sur couche dans le courant de l'été. Ces sumacs ne sont pas délicats; cependant ils ne souffrent guère les premiers degrés de congélation.

Ceux de pleine terre font, comme je l'ai dit, des pertes annuelles sur leurs jeunes pousses par les premiers froids qui les attaquent avant qu'ils aient pu s'aoûter, dans les pays septentrionaux; cependant lorsqu'ils sont un peu élevés et qu'ils poussent moins, ils ont peu de dommage. La première est une des plus délicates, et les 6, 10 et 11 demandent une situation plus chaude. Toutes en exigent une abritée des grands vents qui les cassent et les mutilent. La 24e est encore assez sensible aux froids rigoureux.

Us. Les sumacs de pleine terre contribuent à la variété des jardins, et quelques espèces à leur ornement. Parmi ces dernières on distingue la 4e par son feuillage et ses panicules d'un beau rouge, et la 24e par ses larges panicules qui lui donnent un aspect particulier, et ses feuilles qui ont une odeur de citron.

Dans les espèces d'orangerie on remarque la 10e et la 11e à cause de leur odeur aromatique, la 18e à ses grandes feuilles, et les 21, 22 et 23, dont les feuilles imitent celles de l'aubépine. Ces sumacs ajoutent par leur feuillage à la diversité des serres.

La première et la dernière espèce sont employées dans leur pays naturel pour tanner les cuirs.

Les sumacs sont en général des arbrisseaux insalubres. Leur suc est toujours dangereux. Mais l'espèce la plus malfaisante est la 9e. Son suc tombé sur la peau y produit, par son âcreté, des pustules, de la fièvre, et une maladie qui dure environ 10 jours; pris intérieurement il donne la mort.

Je suis cependant fondé à croire que toutes les personnes qui manient cet arbrisseau n'éprouvent pas également ces accidens. Je l'ai touché dans le temps de sa végétation, j'ai pris ses feuilles, j'ai coupé ses branches, sans ressentir les effets de son suc. Certaines peaux peuvent en être plus susceptibles que d'autres, et le temps, relativement à l'arbre et à la constitution de ceux qui le manient, peut aussi y contribuer.

Suivant les expériences de Hales, quoique les sumacs soient vénéneux, ils ne vicient point l'air plus que les autres plantes, et leur exhalaison n'en est pas plus dangereuse.

II. *Ovaire simple. Fruit multiloculaire; quelquefois plusieurs loges avortent.*

Camelée, *Cneorum.*

Cal. très-petit, à 3 dents persistantes. 3 pétales oblongs. 3 étamines plus courtes. Anthères petites. 1 style. Stigmate 3-fide. Petite baie sèche, à 3 coques monospermes.

* 1. Camelée à 3 coques, *C. tricoccum.*

Arbuste rameux, de 2 pieds, en forme de buisson; les rameaux droits et verdâtres. Feuilles alt., sess. entières, alongées, glabres, un peu épaisses. Fleurs jaunes, péd., ax., sol. ou géminées, ou 3 ensemble.

Lieu. La Fr. mérid. ♄. Fl. en juillet. Toujours vert.

Cult. Orangerie et pleine terre. Cet arbuste, dans la moitié méridionale de la France, peut passer en pleine terre sans couverture en hiver; mais lorsqu'on l'y met dans les pays septentrionaux, il en exige, pour le garantir des fortes gelées qui le feroient indubitablement périr. Pour l'y conserver dans ces climats avec plus de succès, il faut le planter dans des terres médiocres, sablonneuses ou pierreuses, et à l'exposition du nord; et quoiqu'il puisse ainsi s'y maintenir, j'engage en même temps les cultivateurs d'en avoir aussi des individus en orangerie. Mult. par ses graines semées en pot aussitôt après leur maturité. Si on les enterre en automne, elles lèveront le printemps suivant; si on attend cette dernière saison, elles ne paroîtront que l'année suivante. Lorsque les jeunes camelées ont environ 3 pouces de haut, il est temps de les séparer et de les planter chacune dans de petits pots qu'on met à l'ombre pour les faire reprendre. Elles ne demandent ensuite que les soins ordinaires d'orangerie, ou de tout autre abri qui les préserve des froids de 6 degrés. Ce n'est qu'au bout de 3 à 4 ans qu'on doit en mettre quelques-unes en pleine terre dans les pays septentrionaux.

Us. Cet arbuste toujours vert est très-propre à garnir les devans du bosquet de l'hiver. Il y fera plus d'effet que dans les serres.

Il est très-âcre, caustique, et un violent purgatif.

Cette plante a, par sa fructification et ses propriétés, beaucoup de rapports avec les euphorbes.

2. C. pulvérulente, *C. pulverulentum*, Vent., Jard. Cels.

Arbrisseau d'un mètre et demi, couvert sur presque toutes ses parties d'une poussière cendrée. Tige droite, cylindrique, très-rameuse, dont l'écorce, jaunâtre, se détache par plaques. Rameaux axillaires. Feuilles éparses, sessiles, alongées, rétrécies à leur base, obtuses, très-entières, longues de 4 à 5

centim. Fleurs jaunes, droites, solitaires, sur des pédoncules tétragones, situés au-dessus de la base des feuilles. 4 pétales, 4 étamines, 4 noyaux.

Lieu. L'île de Ténériffe. ♄. Fleurit en été.

Cult. Orangerie. Celle de la camelée commune; mais cette espèce est plus délicate.

Cette camelée est âcre dans toutes ses parties.

Comoclade, *Comocladia.*

Cal. presqu'à 3 parties. 3 pétales plus grands. 3 étam. plus courtes. Anthères obrondes. Style o. 1 stigmate. Fruit oblong, arqué, succulent, marqué de 3 points, contenant un noyau de même forme, membraneux, monosperme.

1. Comoclade à feuilles entières, *C. integrifolia.*

Arbre de 20 pieds. Tronc droit, peu branchu. Feuilles éparses et rapprochées en touffes, ailées, avec impaire, de 2 pieds de long, à 25 paires de fol. lanc., entières, pét., nerveuses. Fleurs très-petites, rougeâtres, nombreuses, en longues grappes paniculées, ax.

Lieu. La Jamaïque. ♄.... Fl....

Cult. Serre chaude.

Le suc de cet arbre, qui est aqueux, noircit si fort au contact de l'air, qu'on ne peut nettoyer ce qu'il a teint qu'avec difficulté. La même propriété existe aussi dans l'espèce 3.

2. C. brésillot, *C. brasiliastrum. Pseudo-brasilium.* H. P. Brésillet glabre. Faux brésillet en Amérique.

Arbrisseau de 5 à 6 pieds. Feuilles à 11 à 13 fol. glabres; les sup. lanc. Fleurs petites, en grappes terminales.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄.

Cult. Serre chaude.

Cette espèce a beaucoup de rapports au *pseudo-brasilium hirsutum*, Plum. Son suc a la même propriété que celui de la précédente.

3. C. denté, *C. dentata*, Miller, Jacq., Willd.

Arbre dont le tronc droit a peu de branches. Feuilles rassemblées en rosettes terminale, ailées, avec impaire, longues de

18 pouces (un demi-mètre), luisantes, à 6 à 10 paires de folioles oblongues, acuminées, bordées de dents épineuses, cotonneuses en-dessous. Suc laiteux, glutineux, tachant, fétide et pernicieux.

Lieu. La Havane. ♄. Cult. au Muséum.

4. C. à feuilles de houx, *C. ilicifolia*, SWARTZ. *Ilex dodonæa*, LIN., Sp. Pl., WILLD.

Arbre dont les feuilles sont ailées, composées de 21 folioles sessiles, ovales, acuminées, à trois dents profondes. Fleurs en grappes comme celles des sumacs. WILLD.

Lieu. L'Amériq. mérid., les Antilles. ♄. Cultivé au Muséum.

Cult. Serre chaude.

Balsamier, *Amyris*.

Cal. à 4 dents persistantes. 4 pétales ouverts. 8 étam. 1 style épais. 1 stigmate en tête. Baie sèche, obronde, contenant un noyau globuleux, luisant, monosperme.

1. BALSAMIER de la Jamaïque, *A. balsamifera*.

Arbre de 20 pieds. Écorce brune. Feuilles ailées, à 2 ou 3 paires de fol. ovales, avec une petite pointe, et lisses. Fleurs petites, blanches, en grappes courtes, lâches et terminales.

Lieu. La Jamaïque. ♄.

Cult. Serre chaude.

Le bois de cet arbre a une odeur agréable, qui imite beaucoup celle du bois de Rhodes, qui sent la rose; on présume que ce dernier vient d'une espèce de ce genre.

* 2. B. polygame, *A. polygama*, CAV. *Schinus dependens*, ORTEGA.

Arbre ou arbrisseau dont la tige est droite et rameuse. Feuilles pét., ovales, en pointe arrondie à leur sommet, inégalement dentées en scie, un peu ondulées par leurs nervures, glabres, vertes, odorantes, assez petites. Fleurs...

Lieu. Le Chili. ♄. Toujours vert.

Cult. Orangerie. Cette espèce n'est nullement délicate. Une simple orangerie lui suffit pour passer l'hiver. On la multiplie

assez aisément de boutures faites au printemps dans le châssis destiné à cette sorte de multiplication.

Cet arbrisseau se trouve dans la plupart des collections. Son feuillage est assez joli ; comme il ne le quitte guère, cette propriété doit engager à le cultiver. Peut-être pourroit-il passer en plein air dans le midi de la France. Il y seroit alors plus intéressant qu'il ne l'est dans les serres.

3. Balsamier à 3 feuilles, *A. sylvatica*, Jacq.

Feuilles ternées, crénelées, pointues. Petit fruit.

Lieu. L'Amérique mérid... ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivé en Angleterre.

Schinus.

Dioïque. Cal. à 5 parties. 5 pétales. Fleurs mâles : 10 étam. Anthères obrondes. Rudiment d'un ovaire. Fem. : filamens stériles. 1 ovaire. Style o. 3 stigmates. Baie pisiforme, à 3 loges et 3 semences globuleuses.

* 1. Schinus à folioles dentées. Poivrier du Pérou vulg. *S. molle.*

Tige droite, de 8 à 10 pieds, rameuse. Feuilles ailées, avec une impaire plus longue que les autres folioles, qui sont au nombre de 10 à 15 paires, alongées, pointues, dentées, d'un beau vert. Fleurs blanches, petites, en grappes lâches et terminales.

Lieu. Le Pérou. ♄. Fl. en juillet et août. Toujours vert.

2. S. à folioles entières, *S. areira.*

Cette espèce ne diffère de la précédente que par ses folioles, dont l'impaire n'est pas plus grande, et qui ne sont point dentées.

Lieu. Id. ♄. Toujours vert.

Cult. Serre tempérée. Ces arbrisseaux passent aussi en orangerie ; mais comme ils sont très-sensibles au froid, ils demandent dans le nord une température moins froide que celle de cette serre. Bonne terre consistante. Peu d'arrosemens en hiver. Rentrés de bonne heure pour préserver les jeunes pousses très-tendres encore, des premiers froids qui les perdroient. Mult. par leurs

graines tirées de leur pays originaire, semées en pot sur couche et sous châssis, et conduites à la manière ordinaire. Par marcottes faites en tout temps. Elles sont environ deux ans à s'enraciner. Les boutures ne m'ont jamais réussi. En général la première espèce, qui est la plus cultivée, exige pour sa conservation, de la chaleur en été, et une température douce en hiver. Elle craint l'humidité trop constante, et n'y survit guère, ou elle perd par elle une partie de ses rameaux. Il lui faut beaucoup de lumière en hiver et presque point d'arrosemens dans cette saison. La seconde espèce est plus délicate que la première, et doit être mise en serre chaude pendant les premières années.

Us. Ces arbrisseaux contribuent, par leur feuillage léger et toujours vert, à orner les serres et les endroits où les plantes de leur température sont placées en été. Toutes leurs parties répandent, étant un peu froissées, une forte odeur de poivre.

Spathélie, *Spathelia.*

Cal. à 5 parties colorées. 5 pétales. 5 étam. à filamens courts, velus et dilatés à leur base. Anthères oblongues. Style o. 3 stigmates. Capsule oblongue, trigone, à 3 loges, et 3 sem. trigones.

Spathélie simple, *S. simplex.*

Arbuste à feuilles ailées, avec une impaire, imitant celles du sorbier ou des sumacs, à beaucoup de fol., dont les terminales sont très-rapprochées. Fleurs pourpres, en grappes paniculées et terminales, au milieu des feuilles.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl. . .

Cult. Serre chaude.

Térébinthe, *Terebinthus. Pistacia*, Lin.

Dioïque. Fleur mâle : Grappe amentacée, à écailles uniflores. Cal. 5-fide, très-petit. Pétales o. 5 étam. Anthères presque sessiles, quadrangulaires. Fem. : grappe plus lâche. Cal. 3-fide,

très-petit. Pét. o. 1 ovaire. 3 styles. 3 stig. épaissis. Fruit sec, ovale, contenant un seul noyau osseux, monosperme.

* 1. Térébinthe pistachier, *T. pistacia. Pistacia officinarum*, H. K. *Pistacia trifolia*, Lin.

Arbuste de médiocre grandeur, dont le port est diffus et les rameaux bruns. Feuilles simples ou ternées, ou à 2 paires de fol. ovales, glabres, entières, d'un vert grisâtre, et terminées par une impaire. Fleurs purpurines, petites, en grappes lâches et ax.

Lieu. Le Levant. ♄. Fl. en avril et mai.

L'espèce *pistacia vera* de Linné, *P. terebinthus*, Miller, est peu distinguée de la précédente. Elle s'élève à 20 à 30 pieds. Ses branches très-ouvertes sont garnies de feuilles ailées, à 3 ou 4 paires de folioles avec impaire, lancéolées, assez grandes et pétiolées.

Le pistachier de Narbonne, *pistacia narbonensis*, Lin., n'est encore qu'une variété de cette espèce : c'est le *pistacia reticulata*, Willd.

Lieu. Les bois du Languedoc.

* 2. T. commun, *T. vulgaris*, Bauhin, Tourn. *Pistacia terebinthus*, Lin. *Pistacia vera*, Miller.

Arbre dont le port est très-irrégulier, et dont les rameaux sont recouverts d'une écore rougeâtre. Feuilles ailées, avec impaire, à 5 à 7 fol. ovales, oblongues, entières. Fleurs petites, en panicules ax.

Lieu. La France mérid. ♄. Fl. en juin et juillet.

* 3. T. lentisque, *T. lentiscus. Lentiscus ex chio*, Tourn. *Pistacia massiliensis*, Miller.

Arbrisseau diffus, dont la tige et les rameaux sont souvent tortus, et ces derniers rougeâtres. Feuilles ailées, sans impaire, à 8 fol. lancéolées, entières, fermes, lisses et d'un beau vert. Le pétiole commun rougeâtre et ailé. Fleurs petites, purpurines, en grappes ax.

Lieu. Id. ♄. Fl. en mai. Toujours vert.

Variété à folioles étroites, linéaires-lancéolées.

* 4. L. atlantique, *T. atlanticus. Pistacia atlantica*, Fl. atl.

Arbre de 40 à 50 pieds de haut, dont les rameaux nombreux forment une cîme large et serrée. Feuilles ailées, avec impaire, à 7 à 9 folioles lancéolées, glabres, très-entières, portées par un pétiole légèrement ailé. Fleurs mâles disposées en grappes terminales; les femelles en grappes lâches et paniculées. Point de corolle. Fruit un peu charnu, obrond, de la grosseur d'un pois, bleuâtre dans sa maturité.

Lieu. Les lieux incultes et sablonneux de la Barbarie. ♄.

Cult. Au moyen de couvertures pendant l'hiver, d'une bonne exposition et d'un terrain léger, les 2 premières espèces, et même la quatrième, peuvent être plantées en pleine terre dans le nord de la France, lorsqu'elles ont au moins 5 ans, et avec l'attention d'en avoir un individu de chacune en orangerie. L'espèce 3e, qui est toujours verte, est absolument d'orangerie dans ces climats. Mult. par leurs graines tirées des pays où elles mûrissent, et semées en pot sur couche au printemps. Quand les jeunes pistachiers ont quelques pouces de haut, on doit les planter chacun dans de petits pots, et les faire reprendre sur la même couche, ou sur une autre de chaleur modérée et ombragée, où ils resteront environ un mois, en les accoutumant peu à peu à l'air libre. Au bout de ce temps on pourra les mettre en plein air, et les traiter ensuite en plantes d'orangerie. Les deux premiers sont sensibles au froid dans leur jeunesse, et ce n'est que lorsqu'ils ont acquis de la force qu'on peut les mettre en pleine terre. Dans l'orangerie ils sont aussi sujets à perdre une partie de leurs jeunes pousses, quand elles sont atteintes de l'humidité, et qu'elles ne jouissent pas de l'air renouvelé et de la lumière. Il faut donc les placer dans la serre le plus près des jours qu'il est possible. Le 3e n'est pas aussi susceptible de ces pertes.

On peut aussi les propager de marcottes; mais elles s'enracinent très-difficilement, et ne valent jamais les pieds obtenus de semences, qui d'ailleurs croissent beaucoup plus vîte.

Us. Les 2 premières espèces ne sont que des arbrisseaux de curiosité dans les pays sept., où elles ne donnent jamais de fruits. Ceux de la première et de ses variétés sont les pistaches dont l'amande est verte, douce et d'une saveur agréable. Elle est fré-

quemment employée dans les offices et chez les confiseurs. La seconde fournit par incision une térébenthine en usage, comme vulnéraire et diurétique. La 3e donne une résine qui est le mastic de Chio, et qui est aussi employée en médecine comme astringente et stomachique. Cette espèce est cultivée ordinairement dans les jardins où elle contribue à la variété parmi les arbrisseaux d'orangerie. Les Arabes se servent des fruits de la quatrième espèce comme du mastic de Chio.

Gomart, *Bursera.*

Cal. à 3 parties, petit et caduc. 3 pétales ouverts. 6 étamines. 1 ovaire. Style très-court. Stigmate en tête. Capsule presque trigone, à une loge, et 3 valves charnues, succulentes, contenant chacune une semence presqu'en cœur, entourée d'une pellicule pulpeuse.

1. Gomart gommifère, *B. gummifera. B. alba*, H. P. ?

Grand arbre droit et rameux. Ecorce mince, se détachant par lambeaux. Feuilles alternes, ailées, à 5 à 9 fol. opposées, pét., ovales, acuminées, glabres. Fleurs petites, blanchâtres, en grappes ax.

Lieu. Les Antilles. ♄. Fl... Cultivé au Jardin national et à Londres.

Cult. Serre chaude.

Us. Le suc de cet arbre est balsamique, et considéré comme un bon vulnéraire.

2. G. paniculé, *B. paniculata*, Lamarck. *B. rubra*, H. P. ?

Arbre très-élevé, dont les rameaux sont tuberculeux et chargés de nébulosités noirâtres. Feuilles alternes, ailées, avec impaire, à 5 à 7 folioles ovales, pointues, pétiolées, glabres. Fleurs petites, nombreuses, pourpres, en grappes paniculées et terminales.

Lieu. L'Ile-de-France, l'Amérique mérid. ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivé au Muséum.

Tolut, *Toluifera.*

Cal. campanulé, à 4 dents. 5 pétales, dont 3 linéaires et égaux, le cinquième plus grand et cordiforme. 10 étamines très-courtes. Style o. 1 stigmate. (Fruit pisiforme, à 4 loges et à 4 semences, selon Miller.)

TOLUT baumier, Baume de tolu, *T. balsamum.*

Arbre élevé, branchu, élargi. Ecorce brune. Feuilles ailées, avec impaire, à plusieurs fol. ovales, oblongues, alternes, arrondies à leur base, acuminées, sess. et glabres. Fleurs jaunes, petites, en grappes axillaires.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Fl.

Cult. Serre chaude. Cet arbre s'obtient par ses graines tirées de son pays originaire, et semées tout de suite après leur arrivée. Si c'est en automne, elles doivent l'être en pot, dans une tannée de serre chaude. Si c'est au printemps, sur couche et sous châssis. Quand les graines sont levées, les jeunes toluts seront conduits à la manière indiquée pour les arbres de cette serre, et auront ensuite la même culture que celle des caféyers.

Le baume de tolu, employé en médecine, est fort rare et souvent falsifié. Son odeur est agréable, sa saveur douce et aromatique. Suivant Baumé, ce baume est le même que celui du Pérou.

Monbin, *Spondias.*

Cal. petit, presque campanulé, à 5 dents et caduc. 5 pétales ouverts. 10 étamines courtes, insérées sur un disque glanduleux. Anthères petites. 1 ovaire. 5 styles distans. 5 stigmates. Fruit ovale, couronné par les vestiges des styles, contenant un noyau fibreux, à 5 angles, 5 loges et 5 semences.

1. MONBIN à fruits jaunes, *S. myrobalanus*, LIN.

Arbre élevé, dont la tête est ample et touffue. Feuilles ailées, avec impaire à 8 fol. ovales, obl., très-entières, opposées, pétiolées. Fl. petites, blanchâtres, en panicule lâche et term.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Fl.

2. Monbin à fruits rouges, *spondias monbin*, Lin. *S. purpurea*, Miller. Prunier d'Espagne.

Arbre de 25 à 30 pieds, dont le tronc est droit et les rameaux épars. Feuilles ailées, à l'extrémité des rameaux, à 10 paires environ de folioles, et une impaire, petites, entières, dentées légèrement à leur sommet, munies de nervures parallèles, et d'une autre qui suit leurs bords. Fleurs petites, rouges, disposées en grappes courtes et terminales. Fruits jaunes et pourpres, ovales, contenant une pulpe jaune, d'une odeur agréable, et d'une saveur acidule. Les pétioles communs comprimés.

Lieu. Les Antilles. ♄.

3. M. de Cythère, Hevy. Arbre de Cythère, *S. cytherea*, Lam. *S. dulcis*, Forster, Gmelin.

Arbre droit et élevé; les rameaux ouverts et bruns. Feuilles ailées, avec impaire, à 9 à 13 folioles opposées, oblongues, acuminées. Fleurs petites, en grappes paniculées, axillaires et terminales.

Lieu. Otahiti. ♄. Cultivé à Vienne.

Cult. Serre chaude. Culture des anones. Multipliés par leurs graines tirées de leur pays naturel, et semées à la manière indiquée pour les plantes de la zone torride ou de serre chaude. Quand une fois on a obtenu ces arbres, on les multiplie aisément de boutures faites au printemps, avant que les feuilles paroissent, en pot sur couche et sous châssis ombragé, et en terre très-substantielle.

La seconde espèce est cultivée dans plusieurs collections de plantes étrangères.

III. *Plusieurs ovaires. Fruit multicapsulaire. Les capsules monospermes.*

Aylante, *Aylanthus*, Desfont.

Monoïque. Cal. très-petit, à 5 dents. 5 pétales roulés à leur base. Fleur mâle: 10 étamines. Femelle: 3 à 5 ovaires recourbés. 3 à 5 styles intérieurs. 3 à 5 stigmates gonflés. 3 à 5 capsules

comprimées, membraneuses, longues, linguiformes, renflées au milieu et monospermes. Hermaphrodite : 3 ou 4 étamines.

* Aylante de la Chine, *A. sinensis*. Précédemment appelé sumac, vernis du Japon, et pris pour le *rhus succedaneum* de Linné. *A. glandulosa*, H. K., Desfont.

Arbre d'un beau port, dont le tronc est droit, branchu et étalé à son sommet, et qui a l'aspect d'un grand sumac. Ses jeunes rameaux droits, légèrement pubescens, sont garnis de feuilles ailées, à 11 à 13 fol. opp., sess., obl., pointues, assez grandes, un peu obliques et presque cordiformes à leur base, où elles sont garnies de 2, 3 ou 4 dents, glabres des deux côtés, leur pétiole cylindrique. Je n'ai pas encore vu les fleurs.

Lieu. La Chine, le Japon. ♄. Fl. en août.

Cult. Pleine terre. La culture des sumacs convient parfaitement à cet arbre. Il demande comme eux une situation à l'abri des grands vents, et se plaît dans les bons fonds de terre qui ne sont pas humides. Il se multiplie de même par ses drageons; et quand il n'en pousse pas autant qu'on le desireroit, on peut l'y forcer par le moyen employé pour le chicot.

Us. Cet arbre peut être planté avec avantage dans les jardins d'ornement, où son port et son large feuillage (chaque feuille ayant environ 2 pieds de long) le distingueront au premier aspect.

Brucé, *Brucea*.

Dioïque. Cal. à 4 parties. 4 pétales insérés sur le réceptacle. Fleur mâle : Une glande à 4 lobes dans le fond de la fleur. 4 étamines entre ces lobes insérées sur le réceptacle. Fem. : 4 filamens stériles. 4 ovaires. 4 styles. 4 stigmates. 4 capsules. Caractère de l'Héritier.

* Brucé anti-dysentérique, *B. antidysenterica*, Miller. *B. ferruginea*, l'Hérit.

Arbrisseau de 5 à 6 pieds, dont la tige est droite, grisâtre, rameuse à son sommet; les jeunes rameaux légèrement velus. Feuilles éparses à l'extrémité des rameaux, où elles sont dispo-

sées en rosette, ailées, avec impaire, à 11 à 13 fol. ovales-lanc., pointues, entières, d'un vert jaunâtre. Fleurs petites, verdâtres, en grappes linéaires, sol., ax., péd.

Lieu. L'Abyssinie. ♄. Fl. en avril et mai.

Cult. Le brucé se cultive souvent en serre chaude; mais il peut passer aussi en serre tempérée. La serre chaude, il est vrai, ne l'étiole pas; et comme son accroissement est un peu lent, une température modérément chaude ne peut que lui être favorable. Terre substantielle, un peu légère. Arrosemens fréquens en été, un peu moins en hiver. Mult. par ses drageons. On les sépare quand ils sont enracinés, en mai ou en juin, et on les fait reprendre, sur couche chaude ombragée, par les boutures faites en hiver en pot et dans une bache chaude.

Us. Cet arbre, qui n'a été apporté en France que depuis une trentaine d'années, ajoute à la variété parmi les plantes de serre. S'il est vrai que ses feuilles sont un excellent remède contre la dysenterie, son acquisition en sera plus précieuse.

Amirola, Fl. péruv., Persoon.

Monoïque. Fleur mâle. Calice 5-fide, la division inférieure fendue jusqu'à sa base. Point de corolle. 8 étamines inclinées. Fleur femelle comme dans la mâle. Style courbé. Capsule à 3 coques, enflée, à 3 valves. Semences globuleuses.

* *Amirola nitida*, Persoon. *Lagunæa nitida*, Fl. péruv.

Arbrisseau de 5 à 6 pieds dans nos jardins ou plus. Tige rameuse, droite, jaunâtre et glabre. Feuilles alternes, pétiolées; les unes simples, les autres accompagnées à leur base de deux plus petites, opposées; d'autres n'ayant qu'une foliole à la base; ovales, dentées en scie, très-glabres et d'un vert luisant en-dessus. Fleurs vertes, pédonculées, axillaires.

Lieu. Le Pérou. ♄. Toujours vert.

Cult. Serre tempérée. Bonne terre substantielle. Peu d'arrosemens en hiver; une bonne exposition en été. Cet arbrisseau craint la trop grande humidité. Mult. par marcottes et bou-

tures. Les dernières se font au printemps et s'enracinent assez aisément lorsque la température de l'été leur est favorable.

Ce genre a, par ses fleurs, beaucoup d'affinités avec les térébinthacées, et se rapproche de celui *dodonæa*.

Il y a long-temps que je le cultive. Incertain que j'étois de son nom, il n'a pas été mis dans la première édition de cet ouvrage, et n'est point dans Jussieu.

IV. *Genres qui ont des rapports aux térébinthacées, mais qui s'en distinguent par un périsperme charnu qui les rapproche des nerpruns.*

Fagarier, *Fagara.*

Cal. 4 à 5-fide, très-petit, persistant. 4 à 5 pétales ouverts. 4 à 5 étamines. 1 ovaire. 1 style. 1 stigmate à 2 lobes. Fruit presque pisiforme, unicapsulaire, à 2 valves. Une semence obronde et luisante dans chaque valve.

* 1. Fagarier à feuilles de jasmin, *F. pterota.* Bois de fer de la Jamaïque.

Arbrisseau de 15 à 20 pieds, droit et très-rameux. Feuilles ailées, à 7 à 9 fol. ovales, petites, opp.; le pétiole commun ailé et articulé, est garni à sa base de 2 aiguillons en crochet. Fleurs au nombre de 4 à 5 ensemble, péd., ax.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl. en août et sept. Toujours vert.

2. F. du Japon, *F. piperita.* Poivrier du Japon.

Arbrisseau de 10 pieds. Ecorce charnue et brune. Feuilles ailées, à 11 fol. ovales, presque sess., opp., crénelées; leur pétiole commun un peu ailé. Fleurs herbacées, en grappes péd., ax. et terminales.

Lieu. Le Japon. ♄. Fl. en sept.

3. F. à petites feuilles, *F. tragodes.*

Arbrisseau très-rameux, de 5 pieds environ. Feuilles alternes, ailées, à 9 à 13 fol. opp., ovales-obl., très-petites; le pétiole commun est ailé et muni à sa base de 2 aiguillons, et d'autres

plus petits à ses articulations. Fleurs petites, en paquets axillaires.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Fl.... Toujours vert.

Cult. Les espèces 1 et 3 sont de serre chaude. Bonne terre substantielle, consistante. Peu d'arrosemens en hiver. Mult. par marcottes assez long-temps à s'enraciner. En plein air pendant tout l'été, où elles se fortifient et acquièrent un meilleur feuillage.

La 2e est de serre tempérée.

Us. Ces arbrisseaux, dont je ne cultive que la première espèce, n'ont aucun agrément. Ils ajoutent à la variété par leur feuillage.

La 2e est recommandable au Japon par ses qualités. Presque toutes ses parties étant aromatiques, et ayant le goût du poivre, on s'en sert dans ce pays au lieu de poivre et de gingembre.

4. Fagarier à petites feuilles, *F. microphylla*, Desfont., Cat.

Lieu. L'Améric. mérid. ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivé au Muséum.

Clavalier, *Zanthoxylum.*

Dioïque. Cal. à 5 parties. Point de pétales. Fl. mâle : souvent 5 étam. Un rudiment d'ovaire. Fem. : 5 ovaires pédiculés, rarement moins. Autant de styles et de stigmates. Autant de capsules pédicellées, à une loge, 2 valves, et une semence obronde et luisante.

* Clavalier à feuilles de frêne. Frêne épineux, *Z. americanum*, Miller. *Z. fraxineum*, Willd. *Z. ramiflorum*, Michaux.

Arbrisseau de 10 à 12 pieds, fort branchu et rameux, armé d'épines courtes et très-piquantes. Feuilles ailées, à 9 à 11 fol. opp., ovales, pointues, entières. Fleurs petites, par paquets sur le vieux bois. Capsule d'un beau rouge. Semences noires.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. en mars et avril.

Cult. Pleine terre. Cet arbre est très-rustique; il ne craint pas les plus grands froids, et vient dans presque tous les terrains. On peut le multiplier par tous les moyens; mais on emploie ordinairement celui que fournissent en abondance les drageons.

Ceux-ci s'enlèvent en automne, et se plantent soit à demeure, soit en pépinière.

Us. Le clavalier est cultivé dans beaucoup de collections de plantes étrangères. L'individu mâle n'y fait pas un grand effet, mais le femelle s'y fait remarquer en automne par ses capsules.

Le clavalier de la Caroline, *Z. clava herculis*, MILLER, *Z. caribæum*, LAM., a été cultivé par cet auteur, et l'est, je crois, depuis quelques années en France. Il est délicat et exige la serre chaude. Cette espèce, qui est le bois épineux jaune vulg., a le feuillage plus large que celui de la précédente. Son tronc est armé de petites épines. Ses folioles sont au nombre de 11 à 13, oblongues, acuminées, ponctuées et crénelées. Ses fleurs sont portées sur des pédoncules rameux et paniculés.

Lieu. Les Antilles. ♄.

A l'égard du C. à trois feuilles, *Z. trifoliatum*, Voyez GINSENG.

Ptéléa.

Cal. petit, à 4 parties. 4 pétales plus grands et ouverts. 4 étam. alternes avec les pétales. 1 ovaire. Style court. 2 stigmates. Capsule comprimée, membraneuse, avec un large bord, un peu renflée à son centre, à 2 loges et 2 semences oblongues. Ce fruit imite beaucoup celui de l'orme.

* PTÉLÉA à 3 feuilles, *P. trifoliata*, Orme de Samarie vulg.

Arbrisseau de 10 à 12 pieds, branchu et étalé. Ecorce grise et glabre. Feuilles portées sur de longs pétioles, à 3 fol. ov., assez grandes, lanc., glabres, d'un vert pâle en-dessous. Fleurs d'un blanc verdâtre, nombreuses, disposées en larges bouquets axillaires.

Lieu. La Virginie, la Caroline. ♄. Fl. en juin et juillet.

Cult. Pleine terre. Cet arbre est assez rustique lorsqu'il a pris de l'âge; mais dans sa jeunesse il est un peu sensible au grand froid qui le mutile ou le fait périr. Il se plaît dans les terres douces et un peu fraîches; mais il se soutient et fleurit mieux dans les légères et aux expositions chaudes. On peut le multiplier de marcottes et de boutures; ces moyens sont

longs et ne font jamais de beaux sujets. On préfère, avec raison, celui des graines, qu'on sème en pot ou en terrine, et sur couche, pour accélérer la germination. Lorsque les jeunes ptéléa ont 2 à 3 pouces, on les plante, dans les pays septentrionaux, en pot pour leur faire passer le premier et le second hiver à couvert. On pourra ensuite, vers le second printemps, les planter à demeure.

Us. Cet arbrisseau, par son assez beau feuillage et ses larges bouquets, jette de la variété dans les jardins. Comme il donne beaucoup de prise aux vents par son port étalé, il vaut mieux le placer dans les lieux abrités que trop ouverts. Il fait très-bien en masse.

Genres qui ont des rapports avec les térébinthacées, et qui n'ont point de périsperme charnu.

Dodonée, *Dodonæa.*

Cal. à 4 parties caduques. Point de pétales. 8 étamines à anthères ovales, presque sessiles. 1 ovaire, 1 style, 1 stigmate presque 3-fide. Capsule trigone, à 3 loges et 3 valves dispermes; les valves comprimées, carénées et ailées. Semences obrondes. Embryon roulé comme les savonniers, sans périsperme; les valves sont appliquées à un réceptacle central, membraneux, trigone, stylifère, valvifère à ses angles, séminifère sur ses faces.

1. Dodonée visqueuse, *D. viscosa. Ptelea viscosa*, Miller.

Arbrisseau de 8 à 10 pieds, droit, rameux, visqueux. Gros tronc. Ecorce brune. Feuilles alt., oblongues, rétrécies à leur base, obtuses à leur sommet, entières, visqueuses dans leur jeunesse. Fleurs petites, herbacées, en grappes ax. Fruit à 5 ailes.

Lieu. L'Asie, l'Amérique mérid. ♄. Fl. en juin et juillet. Toujours vert.

* 2. D. à feuilles étroites, *D. angustifolia.*

Feuilles étroites, linéaires, pointues, visqueuses dans leur jeunesse, glabres et luisantes. Cette espèce a beaucoup de rapports avec la première.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en mai—août. Toujours vert.

J'ai cultivé, il y a quelques années, une autre espèce de dodonée qui n'est pas la seconde de cet article, mais qui pourroit peut-être se rapprocher de la seconde de Lamarck; ses feuilles étoient moins étroites, assez longues, et avoient une odeur de pomme de reinette. C'est, je crois, l'espèce *dodonæa longifolia*, Lin. fils. Suppl.

* 3. D. triangulaire, *D. triquetra*, Willd.

Tige droite, grisâtre, rameuse; les rameaux montans, et à trois côtes dans leur jeunesse. Feuilles alternes, étroites, lancéolées-oblongues, pointues, d'un vert luisant. Fleurs blanchâtres, en cîmes axillaires. Toute la plante très-glabre. Semences entourées de trois ailes d'un rouge foncé, quelquefois à 4 et 5 ailes.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄.

Cette espèce a de très-grands rapports avec la 1re. Dans cette dernière les fleurs sont disposées en grappes. Dans la 3e elles sont en cîme.

Cult. La première est de serre chaude; les deux autres d'orangerie. Ces plantes s'obtiennent de graines semées en pot sur couche et sous châssis. Elles doivent être conduites selon les manières indiquées relativement à leur température. La première n'a pas besoin de beaucoup de chaleur; cependant la serre chaude lui est absolument nécessaire. Leur terre doit être substantielle, et les arrosemens modérés en hiver. La troisième se multiplie facilement de bouture.

4. D. hétérophylle, *D. heterophylla*, Hort. angl.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. Orangerie.

Us. Ces arbrisseaux sont cultivés comme objets de curiosité; la troisième a une belle verdure; la première est odorante.

Carambolier, *Averrhoa.*

Cal. petit, à 5 parties. 5 pétales droits, ouverts en leur limbe. 10 étam. à filets réunis en anneau, alternativement plus courts, tantôt tous anthérifères, tantôt alternativement stériles, et à peine sensibles à la vue. Ovaire à 5 angles. 5 styles persistans. 5 stigm. Baie grande, presqu'ovale, à 5 angles, profondément sillonnée, pleine d'une pulpe acide, à 5 loges et 2 semences anguleuses, séparées par une membrane.

CARAMBOLIER cylindrique, *A. bilimbi.*

Arbrisseau de 8 à 10 pieds, dont la cîme est arrondie et diffuse. Feuilles alt., ailées, avec impaire, à 19 à 21 fol. obl., pointues, entières, molles et d'un vert tendre. Fleurs purpurines, en grappes, naissant sur une grande partie de la longueur de la tige. Les rameaux, les pétioles et les pédoncules couverts d'un duvet court. Fruit de la forme d'un petit concombre.

Lieu. Les Indes or. ♄.

Cult. Serre chaude—tannée.

Us. Les fruits sont très-acides. On les confit au vinaigre et au sucre, comme nous faisons des groseilles et des cornichons.

Noyer, *Juglans.*

Monoïque. Fleurs mâles amentacées, à chacune un calice d'un côté pédicellé, garni en-dessous d'une écaille florale, et en-dessus plane, elliptique, à 6 parties. Cor. o. 18 étam. insérées sur le disque glanduleux. Anthères droites. Fem: 2 ou 3 fleurs ensemble, sess. Cal. sup. 4-fide. Cor. à 4 parties. Ovaire inf. 2 styles courts. 2 grands stigmates lacérés sup. Fruit gros, ov., inférieur, contenant une noix osseuse, ridée ou glabre, à 2 valves, à 4 loges, et une semence sinuée, à 4 lobes séparés par des cloisons membraneuses.

* 1. NOYER commun, *J. regia.*

Arbre très-élevé, dont la tête est large et régulière, et l'é-

corce cendrée. Feuilles ailées, à 5 à 7 fol. grandes, ovales, glabres, presqu'égales et très-entières. Fleurs axillaires.

Lieu. La Perse. ♄. Fl. en avril et mai. Naturalisé.

Var. à fruit tardif. 1. *J. serotina*. Noyer de la St.-Jean.

2. A gros fruit, *J. macrocarpa*. *S. caballina*.

3. De deux saisons, *J. bifera*, BAUHIN, DUHAMEL.

4. Anguleux, *J. angulosa*. Noix dure et anguleuse.

5. A feuilles laciniées, *J. laciniata*, DUHAMEL.

6. A coque tendre, noyer, mesange, DUHAMEL.

7. A fruit dur, *J. perdura*, DUHAMEL.

*2. N. blanc, *J. alba*, HIKERY. *J. latifolia*, LIN.

Arbrisseau de 11 à 15 pieds, en France. Tige droite, peu branchue. Ecorce brune. Feuilles à 5 fol. grandes, ovales-lanc., dentées; les inf. plus petites que les sup.; la terminale grande et sessile. Fleurs id. Petite noix dont l'écaille est lisse et sans sillons.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl...

*3. N. noir, *J. nigra*.

Arbre élevé, dont l'écorce est brune et le bois noirâtre. Feuilles ailées, à 5 à 7 paires de folioles lancéolées, dentées, pointues, d'autant plus larges qu'elles sont près du sommet de la feuille, mais dont les terminales sont plus petites. Fleurs id. Noix ronde; écaille épaisse. Bonne amande.

Lieu. Id. ♄. Fl. en avril et mai.

*4. N. cendré, *J. cinerea*. N. à fruits visqueux, *J. oblonga*, MILLER.

Arbre aussi élevé que le précédent. Ecorce cendrée. Rameaux pubescens. Feuilles ailées, à 9 à 11 paires de folioles ovales, lancéolées, dentées, pét., pointues, inégales à leur base, alternes et opposées; le pétiole commun pubescent. Noix visqueuse.

Lieu. Id. ♄. Fl...

*5. Noyer à feuilles étroites, *J. angustifolia*, H. K. *J. alba minima*, Marschall.

Arbre qui ne paroît devoir s'élever qu'à une moyenne grandeur, et dont l'écorce est grise. Feuilles ailées, à 6 à 7 paires de fol. linéaires-lancéolées, pointues, sessiles, dentées en scie, égales à leur base. Noix elliptique.

Lieu. Id. ♄. Fl. . .

*6. N. à feuilles de frêne, *J. fraxinifolia. J. lævigata*, Hortul.

Les rameaux de cette espèce sont jaunâtres et glabres. Feuilles à 6 à 8 paires de fol. sessiles, ovales-oblongues, pointues, dentelées, très-glabres, d'un vert lisse et luisant en-dessus, pâles en-dessous. Le pétiole commun un peu canaliculé, sur-tout à son sommet.

Lieu. L'Asie. ♄. Ce noyer m'a été envoyé par Cels. Il est tout-à-fait différent des autres.

*7. N. mucroné, *J. mucronata*, N. *An id.* Michaux? *J. squamosa*, Encycl. *J. alba acuminata.*, Marschall.

Arbre élevé, dont l'écorce est cendrée et la moelle ferrugineuse. Les jeunes rameaux jaunâtres. Feuilles ailées avec impaire, à 3 à 4 paires de folioles ovales-lancéolées, dentées, l'impaire sessile, toutes glanduleuses et écailleuses en-dessous dans leur jeunesse. Noix oblongue, blanche, lisse, dure, acuminée à son sommet. Amande petite et âcre.

Lieu. Id. ♄.

8. N. cotonneuse, *J. tomentosa*, Lam.

Arbre dont l'écorce est noirâtre et la moelle blanche. Feuilles à 4 paires de folioles ovales-lancéolées, dentées, très-cotonneuses en-dessous, glabres en-dessus; l'impaire un peu plus grande et peu pétiolée.

Lieu. Id. ♄.

*9. N. pacanier, *J. pacan*, Walt. *J. cylindrica*, Lamarck. *J. olivæformis*, Hortul.

Arbre qui se distingue des autres par ses feuilles, dont les pétioles sont comprimés et velus, et qui sont composées de six paires de folioles, lancéolées, dentées, inégales entr'elles, un peu cotonneuses dans leur jeunesse; les premières et dernières

folioles plus petites que les autres ; l'impaire et toutes les autres portées sur de courts pétioles, qui s'insèrent sur le côté des folioles, ce qui les rend plus larges d'un côté que de l'autre. Toutes sont toujours opposées. Noix oblongue, cylindrique, pointue aux deux bouts, lisse et unie, d'un goût très-agréable, imitant celui de la noisette.

Mon frère, qui servoit dans l'armée de Washington, en 1782, me dit que ce célèbre général avoit toujours sa poche pleine de ces noix, et en mangeoit continuellement.

Lieu. Id. ♄. Le pays des Illinois.

Cult. Pleine terre. La première espèce est depuis long-temps connue et cultivée en Europe, ainsi que ses variétés.

La sixième variété est la meilleure de toutes, tant par la bonté de son amande, que par la quantité d'huile qu'on en retire.

La première est remarquable par la grosseur de ses noix, mais son amande avorte quelquefois. Elle vient plus promptement que les autres. Son bois est inférieur en bonté.

La septième, dont la noix est très-dure, fournit le meilleur bois.

La première seroit convenable aux climats sept. par sa végétation tardive qui la met à l'abri des dernières gelées.

Les noyers aiment une terre douce, substantielle, d'un bon fond, point trop fraîche, et une exposition chaude et ouverte. On les multiplie par leurs graines semées en place ou pour repiquer. La première manière est bien la meilleure, et celle qui avance le plus la jouissance ; mais quand on veut faire une grande plantation de cet arbre, elle ne peut être praticable, sur-tout dans les situations non closes et exposées à toutes les mutilations, à moins de garantir la jeunesse de ces noyers, en les entourant de pieux et d'épines. Il n'y a certainement pas de comparaison à faire entre un noyer planté et un transplanté. Le premier est toujours très-droit, porte beaucoup plus tôt, et a une belle végétation. L'autre se courbe, et sa tige n'est jamais aussi perpendiculaire. Cette dernière circonstance est à considérer pour la beauté et la bonté du bois. On plante les noix aussitôt après leur maturité ou au printemps ; si l'on

attend cette dernière saison, il faut, après avoir choisi les noix les plus saines et les plus lourdes, les mettre dans le sable pour y passer l'hiver; cette stratification avance la germination, et quand elles sont plantées, elles lèvent en peu de jours.

Les noyers viennent dans tous les terrains, mais ils ne portent pas également dans tous les endroits. Le sol et l'exposition que j'ai indiqués me paroissent les plus favorables à leur fructification. Les uns prétendent qu'il faut battre le noyer commun quand il ne porte pas; les autres font une incision longitudinale pour extravaser sa sève trop abondante. Ces deux pratiques me semblent mauvaises, quoiqu'elles puissent avoir du succès. Il est certain que lorsqu'un arbre souffre, il fleurit et fructifie davantage. La première est ridicule, parce qu'en mutilant cet arbre avec des perches, on casse par conséquent la plupart de ses boutons, et qu'il n'entre pas dans le bon sens d'ôter la cause pour avoir l'effet. La seconde est mieux fondée, et peut réellement forcer l'arbre à porter; mais ces incisions peuvent aussi occasionner des ventelures et des chancres habituels, qui gâtent et détériorent le bois.

Les noyers de l'Amérique, à l'exception de la 3e espèce, n'ont pas encore, je crois, porté de fruits en France. Ils sont cultivés par curiosité, et viennent assez bien par-tout. On les multiplie de même que le noyer commun.

On croyoit que le noyer ne pouvoit se propager par la greffe. L'auteur du Dict. d'Agriculture prouve qu'on l'écussonne avec succès dans les pays mérid., et que c'est le climat du nord qui peut seul s'opposer à la réussite.

Us. Les noyers sont de beaux arbres, d'un port majestueux et d'un beau feuillage. On sait le parti utile qu'on retire des fruits du premier, soit pour manger en cerneaux et en écaille faite, soit pour faire de l'huile des amandes. Cette dernière est très-employée; c'est la meilleure pour la peinture. Les noix soit en cerneaux, soit fraîches, sont toujours âcres et indigestes. Le brou qui les couvre est émétique et amer. Le suc de la racine fraîche est diurétique et fort purgatif. On fait avec les noix fraîches des confitures et un ratafia. La racine et le brou entrent aussi dans les teintures noires.

ORDRE XIII.

Les Nerpruns (*Rhamni*).

Calice infère, monophylle, à bords partagés. 5 pétales, rarement 4 ou 6, plus rarement point, insérés au sommet du calice ou sur le disque calicinal, alternes et en nombre égal à ses divisions, quelquefois à onglets écailleux ou joints par une base élargie. Autant d'étamines insérées de même, tantôt opposées, tantôt alternes aux pétales. Ovaire supère, environné d'un disque glanduleux. Style et stigmate simples ou multiples. Fruit supère, tantôt à baie multiloculaire, ou à plusieurs noix; les loges et les noix monospermes; tantôt capsulaire, à plusieurs loges multivalves; les valves divisées en loges, à une ou deux semences. Embryon plane et droit, environné d'un périsperme charnu.

Arbres ou arbrisseaux. Feuilles accompagnées de stipules, alternes ou opposées.

I. *Etamines alternes avec les pétales. Fruit capsulaire.*

Staphylé, *Staphylea.*

Cal. 5-fide, concave, coloré, couvert à sa base par le disque en godet. 5 pétales concolores au calice, insérés sur les bords du disque. 5 étamines insérées de même. Ovaire à 2 ou 3 divisions. 2 à 3 styles. 2 à 3 stigmates. Fruit à 2 à 3 capsules membraneuses, en forme de vessies, réunies vers leur mi-

lieu, s'ouvrant par leur sommet, contenant une à deux semences osseuses, presque globuleuses, obliquement tronquées à l'ombilic.

* 1. Staphylé à feuilles ailées, *S. pinnata.* Nez coupé. Faux pistachier.

Arbrisseau de 15 à 20 pieds, en forme de haut buisson, bien garni de tiges et de rameaux. Ecorce blanche, cendrée et rayée. Feuilles ailées, avec impaire, à 5 à 7 folioles ovales, oblongues, pointues, finement dentées. Fleurs blanches, en grappes pendantes.

Lieu. La France. ♄. Fl. en avril—juin. Ind. ou naturalisé.

* 2. S. à feuilles ternées, *S. trifolia.*

Arbrisseau moins haut que le précédent. Feuilles à 3 fol. ovales, pointues, dentées, plus grandes sur les jeunes individus que sur les vieux. Fleurs d'un blanc pur, un peu plus grandes, en grappes plus longues et pendantes; les pédoncules plus courts. Semences plus grosses.

Lieu. La Virginie. ♄. Fl. en mai et juin.

Cult. Pleine terre. Ces arbrisseaux très-rustiques viennent dans tous les terrains et à toutes les expositions, et se multiplient aisément par leurs rejetons qu'ils poussent abondamment. Le temps de leur transplantation est en automne.

Us. Le premier se rencontre assez communément dans les haies du pays que j'habite, soit qu'il y soit indigène, soit qu'on l'y ait anciennement planté. Tous deux peuvent remplir dans les jardins quelques places dans les endroits agrestes, ou dans des masses d'arbrisseaux. Ils ne font pas un grand effet par leur feuillage et leurs fleurs; à peine les remarque-t-on. L'amande de leurs fruits, qui est verte, a d'abord un peu le goût de la pistache; mais l'on sent bientôt son âcreté. Quelques personnes en mangent. Leurs coques étant fort dures, servoient aux religieuses, qui en faisoient des chapelets.

Fusain, *Evonymus.*

Cal. à 5 folioles ou à 5 divisions, couvert à sa base par le disque plane et ombiliqué. 4 à 5 pétales insérés sur les bords du disque. 4 à 5 étamines placées sur des glandes qui s'élèvent au-dessus du disque. 1 style. 1 stigmate. Capsule à 4 à 5 angles, 4 à 5 loges, 4 à 5 valves à cloison. Une ou 2 semences tuniquées ou entourées d'une pulpe.

* 1. Fusain commun, *E. vulgaris.* Bonnet de prêtre. Bois à lardoire.

Arbrisseau assez commun, de 10 à 12 pieds, branchu, dont les jeunes rameaux sont quadrangulaires et d'un vert lisse. Feuilles opp., lancéolées, pointues, finement dentées. Fleurs petites, verdâtres, en ombelles dichotomes, péd., ax. J'ai toujours vu les parties de la fructification au nombre de 4. Caps. d'un beau rouge. Semences orangées.

Lieu. Dans les haies. Ind. ♄. Fl. en mai.

Variété à fruits blancs.

* 2. F. à feuilles larges, *E. latifolius.*

Arbrisseau du même port. Les rameaux cylindriques et glabres. Feuilles opposées, assez grandes, ovales-pointues, finement dentées. Fleurs d'un vert rougeâtre, peu nombreuses, en cîme, péd., ax.; les péd. longs. Capsules rouges, à 5 angles tranchans.

Lieu. L'Autriche, la Suisse. ♄. Fl. en juin. J'ai rencontré cette espèce deux fois dans les haies de ce pays. Ind. ?

* 3. F. galeux, *E. verrucosus.*

Arbrisseau qui forme un haut buisson, très-garni de branches et de rameaux qui le rendent épais et serré. Les rameaux sont couverts de points verruqueux, bruns et élevés. Feuilles opp., ovales, acuminées, finement dentées. Fleurs d'un pourpre brun, 3 à 7 ensemble sur des péd. très-menus et ax.

Lieu. L'Autriche. ♄. Fl. id.

* 4. F. noir-poupré, *E. atro-purpureus.*

Arbrisseau de la grandeur du premier; les rameaux lisses, légèrement tétragones, mais fortement dans leur jeunesse.

Feuilles opp., ovales, acuminées, finement dentées. Fleurs d'un pourpre obscur, en cîme péd., ax.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. en juillet.

* 5. Fusain toujours vert, *E. americanus.*

Arbrisseau de 8 à 10 pieds; les rameaux verts. Feuilles presque sessiles, opposées, lancéolées, légèrement dentelées. Fleurs d'un vert jaunâtre, 2 ou 3 ensemble, péd., ax. Capsules rouges, plus grandes.

Lieu. La Caroline, la Virginie. ♄. Fl. en juillet. Toujours vert.

6. F. du Cap, *E. colpoon. Fusanus compressus*, Lin., H. K. *Fusanus*, Jussieu, classe 6, ordre 1. *Cassine colpoon*, Thunb.

Obs. Jussieu pensant que son genre *fusanus* pouvoit avoir plus d'affinités avec les nerpruns qu'avec les chalefs, j'ai cru suivre ses intentions en me conformant à l'idée de Lamarck.

Arbrisseau branchu, dont les rameaux sont gris, comprimés, à 4 angles tranchans, dont 2 plus élevés. Feuilles opp., ovoïdes, un peu pointues, entières, coriaces, glauques, imitant celles du buis. Fleurs en petites grappes, rameuses et terminales.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl...

7. F. à feuilles étroites, *E. angustifolius*, Hort. angl.

Lieu. L'Amérique sept. ♄.

Cult. Excepté la sixième espèce, qui est d'orangerie, toutes les autres sont de pleine terre, et viennent dans tous les terrains. La 5e est moins rustique que les autres, et demande une terre plus chaude, plus légère, et une exposition plus abritée, seulement dans sa jeunesse. Mult. par leurs graines semées aussitôt après leur maturité en terre légère, et à une situation ombragée. Elles lèvent rarement dans les lieux fort ouverts; elles exigent par conséquent un sol frais et de l'ombre. Les fusains 3 et 5 mûrissent très-bien leurs graines dans nos climats septentrionaux. On peut aussi greffer les fusains en écusson ou en fente sur le premier, ou les propager par les marcottes à entaille, en automne. Les boutures ne s'enracinent pas aisément.

La 6e demande les soins ordinaires de l'orangerie.

Us. Les fusains, sur-tout le premier et le second, sont des arbrisseaux extrêmement agréables à la vue aux approches de l'hiver ; ils sont alors couverts de capsules du plus beau rouge, que leurs graines de couleur orangée varient, en ajoutant à l'effet. Ils sont très-propres à décorer les bosquets de l'automne, à répandre ainsi quelques rayons sur la nature mourante, et à rappeler les souvenirs des beaux jours. Les espèces 3 et 4 se distinguent aussi ; la 3e par ses verrues, la 4e par ses fleurs. La 5e peut être placée avec avantage dans les bosquets d'hiver ; mais il lui faut un peu d'abri. Le bois du premier est dur, et sert à faire des lardoires et des chevilles pour les bouchers. Les fruits sont âcres, purgatifs et émétiques.

Célastre, *Celastrus.*

Cal. très-petit, à 5 lobes. 5 pétales ouverts, à large onglet. 5 étam. à filamens oblongs. Ovaire petit, enfoncé dans le disque large, à 10 stries. 1 style court. 3 stigmates. Capsule trigone, à 3 loges, 3 valves à cloison, à une ou 2 semences glabres, couvertes à moitié d'une tunique à 4 divisions.

1. Célastre de Virginie, *C. bullatus.*

Arbrisseau de 4 à 5 pieds, qui élève de son pied des tiges rameuses et brunes. Feuilles alt., ovales, arrondies, très-entières. Fleurs blanches, en épis lâches et terminaux. Fruits d'un beau rouge.

Lieu. La Virginie. ♄.

* 2. C. grimpant, *C. scandens.* Bourreau des arbres.

Arbrisseau grimpant, sans vrilles, qui s'attache fortement aux arbres voisins, et les serre si fort qu'il les fait périr. Rameaux glabres et verts. Feuilles alt., ovales, pointues, dentelées, pét., lisses. Fleurs petites, herbacées, en petites grappes axillaires et terminales.

Lieu. Le Canada. ♄. Fl. en mai et juin.

* 3. C. cassinoïde, *C. cassinoides*, l'Hérit.

Arbrisseau dont l'écorce est brune et les rameaux cylindriques. Feuilles ovales, pointues des 2 côtés, bordées de dents

légères, épaisses, fermes et luisantes. Les jeunes feuilles rouges. Fleurs blanches, petites, nombreuses, ax.

Lieu. Les Canaries. ♄. Fl. en août et septembre. Toujours vert.

* 4. Célastre anguleux, *C. octogonus.*

Arbrisseau de 12 à 15 pieds. Tige et rameaux foibles, grêles et droits. Feuilles alt., elliptiques, bordées de dents anguleuses, pointues, presque piquantes, épaisses, glabres, veinées, d'un vert terne. Fleurs petites, herbacées, en grappes spiciformes et terminales. Caps. 1-spermes.

Lieu. Le Pérou. ♄. Fl. en mars. Toujours vert.

5. C. ondulé, *C. undulatus.* Bois de merle. *Senacia*, Pers.

Tige de 8 à 12 pieds. Feuilles rapprochées par bouquets, pétiolées, lancéolées, presque opposées, entières, glabres, ondulées. Fleurs petites, blanchâtres, en ombellules terminales.

Lieu. L'île de Bourbon. ♄. Fl... Toujours vert.

* 6. C. à feuilles de buis, *C. buxifolius.*

Arbuste très-rameux, de 2 à 3 pieds; les rameaux anguleux, garnis ainsi que les tiges, d'épines alternes, assez longues et très-striées. Feuilles ovales-lancéolées, obtuses à leur sommet, très-entières, fermes, épaisses, légèrement dentées. Fleurs petites, en corymbes axillaires.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. une partie de l'été. Toujours vert.

7. C. multiflore, *C. multiflorus. C. hispanicus*, H. P.

Arbrisseau de 4 à 6 pieds. Tiges droites, hérissées d'épines qui ont jusqu'à deux pouces de long sur les vieux rameaux. Feuilles petites, ovales, rhomboïdales, dentelées, roides et d'un vert clair. Fleurs petites, blanches, nombreuses, en ombellules pédonculées et latérales.

Lieu. L'Afrique? ♄.

8. C. du Sénégal, *C. senegalensis. C. phyllacanthus*, l'Hérit.

Arbuste de 2 à 3 pieds, dont les jeunes rameaux sont rougeâtres et garnis d'épines alternes, d'un pouce de long. Feuilles oblongues, dentées, d'un vert glauque. Fleurs petites, péd., latérales.

Lieu. Le Sénégal. ♄.

* 9. C. paniculé, *C. pyracanthus.*

Arbuste de 4 à 5 pieds, formant un buisson lâche. Ecorce brune; les jeunes rameaux rougeâtres, presque sans épines. Feuilles lancéolées, obtuses, presque sessiles, rétrécies à leur base, à peine dentées, fermes, épaisses, très-glabres. Fleurs blanches, en corymbes nombreux, un peu paniculés, ax. et term. Fruits rouges, assez gros.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. une partie de l'été. Toujours vert.

* 10. C. à feuilles luisantes, *C. lucidus.* Petit cerisier des Hottentots. *Cassine concava*, Lam.

Arbuste dont les rameaux sont cylindriques et très-feuillés. Feuilles ovales, très-entières, très-fermes, épaisses, glabres, bordées d'un rebord un peu roulé en-dessous, et garnies à leur sommet, sur la surface inférieure, d'une petite pointe accrochante. Fleurs blanches, péd., ax.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en avril—sept. Toujours vert.

Cult. Les espèces une et 2 sont de pleine terre, rustiques, et viennent dans tous les terrains, excepté les crayeux, et à toutes les expositions. Les espèces 3, 6, 7, 9 et 10 sont d'orangerie; mais elles n'y supportent pas les premiers degrés de congélation sans s'en ressentir. Dans leur jeunesse ils seroient mieux en serre tempérée. Leur terre doit être substantielle, plus consistante que légère; pour le reste, les soins ordinaires. Les espèces 4, 5 et 8 sont de serre chaude, mais elles n'ont pas besoin de tannée. Elles exigent l'air renouvelé, et pendant l'été on peut les sortir. Mult. par leurs graines tirées de leurs pays orig., semées sur couche, et conduites suivant la température indiquée pour chaque espèce. Comme il ne paroît pas facile de se procurer des graines de ces arbrisseaux, on les multiplie aussi de marcottes. Elles sont assez long-temps à s'enraciner; à peine au bout de 3 à 4 ans obtient-on de bonnes racines, sur-tout si on ne les a pas faites en coupant l'arbrisseau jusque près de son collet. La seconde espèce s'enracine plus tôt. Elles reprennent aussi de bouture avec succès. La 4e peut passer en serre tempérée.

Us. Plusieurs célastres ont des fleurs assez nombreuses pour être distinguées; mais, excepté les deux premiers, les autres étant toujours verts, ornent pendant l'hiver les serres en di-

versifiant les feuillages. Leurs feuilles d'ailleurs sont la plupart luisantes. La 9e est très-jolie par ses fleurs nombreuses et ses gros fruits rouges.

II. *Etamines alternes avec les pétales. Fruit à noyau ou à baie.*

Cassine, *Cassine.*

Cal. très-petit, à 5 parties. 5 pétales ouverts, élargis, et presque réunis à leur base. 5 étam. Style o. 3 stigmates. Baie à 3 loges ombiliquées par les stigmates, et à 3 semences.

*1. Cassine du Cap, *C. capensis. An olea capensis ?*

Arbrisseau de 6 à 8 pieds. Ecorce brune. Jeunes rameaux tétragones. Feuilles opp., pét., ovales, obtuses, planes, dentées et fermes. Fleurs blanches, en corymbes axillaires.

Obs. L'espèce *olea capensis* de cet ouvrage n'a bien certainement que deux étamines.

Lieu. Le Cap. Fl. en juillet.

*2. C. à feuilles convexes, *C. maurocenia. Maurocenia frangularia*, Miller.

Arbrisseau de 4 à 5 pieds. Ecorce brune; rameaux roides, courts et épais. Jeunes pousses d'un rouge obscur. Feuilles presque sessiles, ovales, très-entières, fermes, épaisses, convexes en-dessus, très-lisses et luisantes, à bords un peu réfléchis. Fleurs nombreuses, petites, blanches, en faisceaux, péd., ax. Les jeunes feuilles d'un beau rouge.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. id. Toujours vert.

3. C. à fruits charnus, *C. xylocarpa*, Vent., Choix de Plantes.

Tige droite, cylindrique, d'un brun cendré, rameuse, haute de 7 décim. Rameaux droits et glabres. Feuilles inférieures alternes; les supérieures opposées, pétiolées avec des stipules, ovales, obtuses, légèrement dentelées, coriaces, glabres, d'un vert pâle en-dessus blanchâtres en-dessous; les supérieu-

res droites et pointues. Fleurs d'un blanc jaunâtre, droites, en grappes axillaires.

Lieu. L'île de Saint-Thomas en Afrique. ♄. Toujours vert. Fleurit en été.

Cult. Orangerie. La même que celle des célastres d'orangerie, auxquels les cassines ont beaucoup de rapport. Mult. id.

La 3e est de serre chaude. Elle est cultivée dans plusieurs collections.

Us. Id.

Myginda, Jacq., Lin.

Cal. très-petit à 4 parties. 4 pétales ouverts. 4 étamines à filaments cours. Anthères obrondes. 4 styles courts. 4 stigmates. Fruit de la forme d'un pois, contenant un noyau à une semence.

1. *Myginda uragoga*, Swartz.

Feuilles légèrement cordiformes, acuminées, opposées, sessiles, dentées en scie, pubescentes. Fleurs en corymbes axillaires, deux fois ternées.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄.

2. *M. rhaçoma*, Swartz.

Feuilles ovales-lancéolées, obtuses, finement crénelées, opposées. Fleurs en grappes axillaires.

Lieu. La Jamaïque. ♄.

Les fleurs de ces arbrisseaux sont très-petites, et au nombre de 3 sur chaque pédoncule.

Cult. Serre chaude.

Rubentia, Commerson, Juss. *Elæodendrum*, H. K., Willd., Jacq.

Obs. Quoique Jussieu paroisse douter si la plante que je vais indiquer peut être une espèce de son genre *rubentia*, la comparaison des caractères assignés par les auteurs m'a décidé à l'y réunir.

Corolle à 5 pétales. Fruit ovale. Noix à 2 loges. Caract. Jacquin. Cal. très-petit, à 5 fol. 5 pétales ouverts, à large onglet. 5 étam. à filamens courts, à anthères obrondes. Style très-court. 1 stigm. Fruit en forme d'olive, contenant une noix à deux loges et deux semences. Caract. Commers., Jussieu.

* 1. Rubentia oriental., *R. orientalis. Elæodendrum orientale*, Jacquin, H. K. *R. longifolia*, Desfont, Cat...

Tige droite, d'un gris brun, verte dans sa jeunesse, ainsi que les rameaux qui sont opposés. Feuilles opp., finissant en pétiole à leur base, longues, lancéolées, étroites, pointues, très-entières, saliciformes, glabres, vertes en-dessus, pâles en-dessous; la nervure principale rougeâtre. Fleurs ax., péd., blanches, en bouquets. Jussieu observe que lorsque cet arbre est âgé, les feuilles deviennent ovales et courtes.

Lieu. Les Indes or., l'Ile-de-France. ♄. Toujours vert.

2. R. de l'Ile-de-France, *R. mauritiana*, Desfont, Cat. Bois rouge, bois d'olive.

Lieu. L'Ile-de-France. ♄. Cult. au Muséum.

Cult. Serre chaude. La première espèce se multiplie aisément de boutures faites en terrines, dans une bonne terre substantielle consistante, sous cloche et sous châssis, plongées dans une nouvelle couche. Elles sont enracinées en six semaines, et forment de bons individus l'année suivante.

La seconde m'est inconnue.

Us. La première est remarquable par son beau et long feuillage d'un vert foncé, varié par la nervure rouge et par son port droit et élevé; elle contribue ainsi à l'ornement des serres chaudes.

3. *R. australis. Elæodendrum australe*, Vent., Jard. Malm.

Tige droite, cylindrique, de 8 décimètres (2 pied et demi environ) de hauteur, brune; les rameaux axillaires, opposés. Feuilles opposées, pétiolées avec stipules, elliptiques, dentées, glabres, d'un vert foncé, longues de 3 pouces. Fleurs blanchâtres, herbacées, pédiculées, petites, au nombre de 3, portées sur des pédoncules communs, dichotomes ou trichotomes, axillaires. 4 à 5 pétales. 4 à 5 étamines.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄. Toujours vert. Fleurit en été.

Cult. Orangerie ou serre tempérée.

Houx, *Ilex.*

Cal. très-petit, à 4 dents. Cor. à 4 parties, ou 4 pétales réunis par leur onglet élargi. 4 étam. Style o. 4 stigm. Baie petite, obronde, contenant 4 noyaux monospermes.

*1. Houx commun, *I. aquifolium.*

Arbre ou arbrisseau très-rameux. Tronc droit, qui s'élève à 20 à 25 pieds quand il n'a pas été brouté dans sa jeunesse. Ecorce unie, blanchâtre. Jeunes pousses noires, et ensuite vertes. Feuilles alt., pét., ovales, ondulées, sinuées, épineuses, fermes, lisses, d'un beau vert. Lorsque le houx est élevé, la plupart de ses feuilles perdent leurs piquans, et deviennent très-entières et planes. Fleurs petites, blanches, en bouquets péd., ax. Baies rouges.

Lieu... Ind. ♄. Fl. en mai—juin. Toujours vert.

Variétés.

1. A baies jaunes.
2. A baies blanches.
*3. A feuilles panachées en jaune et en blanc. Ind. Duhamel en compte 26. J'en ai trouvé une panachée en blanc dans la forêt de Dèvres, et l'on en a rencontré une autre panachée de jaune dans la forêt d'Hardelot. Je cultive la première depuis 15 ans, et elle ne change pas. *Ilex variegata.*
*4. A feuilles hérissonnées. Houx hérissonné. *Ilex ferox.*
5. A feuilles hérissonnées, panachées.
6. A feuilles étroites.
*7. Houx de Mahon. Cette variété pourroit passer pour une espèce. Ses feuilles sont grandes, ovales, elliptiques, planes, point sinuées, épaisses, coriaces, lisses, bordées de dents épineuses et inégalement distantes. *Ilex balearica.*
*8. A feuilles lancéolées, oblongues, et dont les piquans sont alongés, et dirigés en dents de scie. *Ilex serrata.*

*2. H. de la Caroline, *I. opaca.*

Arbrisseau irrégulier, dont les branches et les rameaux sont la plupart divergens. Ecorce blanchâtre. Feuilles alt., pét., ov.-pointues, glabres, planes, avec la nervure assez saillante en-dessous, bordées de dents épineuses, fermes et lisses. Fleurs éparses à la base des rameaux de l'année précédente.

Lieu. La Caroline. Fl. en mai et juin. Toujours vert.

* 3. Houx de Madère, *I. perado*, H. K. *I. maderiensis*, Lam.

Arbuste dont les branches sont assez droites et cylindriques. Feuilles ovales, arrondies, larges, planes, épaisses, lisses, d'un vert foncé, point ondulées; quelques-unes bordées de dents rares et un peu piquantes; la plupart très-entières. Fleurs d'un blanc rougeâtre, plus grandes que celles des autres espèces, au nombre de 2 à 4, péd., ax.

Lieu. Madère. ♄. Fl. en avril et mai. Toujours vert.

* 4. H. à feuilles caduques, *I. prinoides*, H. K. *I. æstivalis*, Lamarck.

Arbrisseau de 8 à 10 pieds. Rameaux cylindriques, menus; d'abord noirâtres, ensuite gris. Feuilles alternes, pétiolées, ov.-lancéolées, rétrécies à leur base, pointues, garnies vers leur base de crénelures obtuses. Fleurs petites, blanchâtres, péd., ax., presque solitaires.

Lieu. La Caroline, la Virginie. ♄. Fl. en juillet.

Je cultive une espèce qui m'a été envoyée sous le nom de *prinos lucidus*, et qui est bien certainement un houx, variété du précédent, *I. prinoides*. Il ne paroît pas s'élever autant. Ses feuilles sont plus larges et plus dentées que crénelées. Ses fleurs, en plus grand nombre, sont blanches, ramassées plusieurs ensemble dans les aisselles. Cette variété pourroit être l'*ilex decidua*, Walther, synonyme du *prinoides*, selon Willd.

* 5. H. à feuilles de laurier, *I. cassine*.

Arbrisseau de 15 à 20 pieds, droit. Les rameaux bruns, noirs dans leur jeunesse, et pubescens. Ecorce grise. Feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, pointues, garnies de dents rares, distantes et acuminées, glabres et point épaisses. Fleurs petites, blanchâtres, péd., ax.

Lieu. La Caroline, la Floride. ♄. Fl. en août. Toujours vert.

* Variété à feuilles étroites, presque très-entières; quelques-unes garnies des deux côtés et vers leur sommet de 2 à 3 petites dents acuminées et couchées. *Ilex cassine angustifolia.*

* 6. H. émétique, *I. vomitoria*, H. K. *Cassine peragua*, Miller. Thé de la mer du Sud. Cassine toujours verte. Apalachine.

Arbrisseau de 10 à 12 pieds, fort rameux, dont le port est pyramidal. Feuilles alternes, oblongues, lancéolées, obtuses, distantes, crénelées et dentées en scie; les dentelures obtuses, imitant celles de l'alaterne. Fleurs ax., blanches, presque verticillées aux aisselles des feuilles.

Lieu. La Floride occid. ♁. Fl.... Toujours vert.

* 7. H. à feuilles de myrte, *I. myrtifolia*, Walter, Lin., Gmelin,

Arbrisseau de 6 à 8 pieds de haut, et peut-être plus. Tige droite, rameuse; les rameaux cylindriques, bruns d'abord, gris ensuite. Feuilles alternes, éparses, oblongues, lancéolées, très-entières, d'un vert lisse en-dessus, pâles en-dessous, d'environ 1 pouce de long et de 2 lignes de large, assez semblables à celles d'une variété d'olivier. Fleurs petites, blanchâtres, éparses le long des rameaux. Fruits rouges.

Lieu. La Caroline. ♄. Fl. en juillet et août. Toujours vert.

* 8. H. cassinoïde, *I. cassinoides.*

Cette espèce, qui m'a été envoyée par M. Parmentier d'Hengien, ne me paroît pas très-connue. Elle a le port du houx à feuilles de laurier n°. 5. Sa tige droite s'élève à 6 pieds et plus de hauteur. Elle est peu branchue, et aussi peu rameuse. Ses feuilles distantes sont pétiolées, alternes, lancéolées, longues d'un décimètre et demi (5 pouces environ), bordées de dents profondes, épineuses, terminées par une pointe particulière, fermes, glabres, lisses, et d'un beau vert en-dessus, pâles en-dessous, avec quelques poils rares, et une nervure saillante, qui en est couverte. Fleurs...

Lieu...., ♄. Toujours vert.

9. H. safrané, *I. crocea*, Thunb.

Feuilles oblongues, dentées en scie; les dents épineuses et ciliées.

Lieu. Le Cap. ♄. Cult. en Angleterre.

* 10. Houx du Canada, *I. canadensis*, Michaux. *Ilicioides*, Bot. cult., t. 4, éd. 1.

Tige d'un brun noirâtre, grise ensuite, assez droite, rameuse. Feuilles alternes, pétiolées, ovales-pointues, petites, bordées de petites dents en scie, rares et distantes, molles, vertes sur les deux surfaces. Fleurs très-petites, jaunes, péd. solitaires, axillaires. Les pédoncules jaunes, comme les fleurs, sont nus et filiformes.

Lieu. Le Canada. ♄. Fl. en mars—mai.

Cette espèce est dioïque, mâle.

Cult. Excepté la première espèce et ses variétés, et la 10e, toutes les autres sont d'orangerie dans les parties septentrionales de la France, quoiqu'à la réserve de la 3e, Aiton les indique de pleine terre. Ces arbrisseaux peuvent, je crois, y passer dans le milieu de la France, au moyen des abris et des couvertures dans les grands froids. Mais ils résistent rarement à ces derniers dans le nord; et s'ils ne sont pas mutilés en Angleterre, c'est que, de même que pour d'autres arbrisseaux, le climat de cette île est plus favorable, en ce qu'il est continuellement tempérée par les émanations humides de la mer qui l'environne.

Le houx commun et ses variétés viennent mieux dans les bons fonds que sur les hauteurs, où le vent s'oppose à leur élévation. On multiplie ces dernières sur l'espèce indigène par la greffe en écusson, faite en août à œil dormant. Cette greffe réussit beaucoup mieux sur les houx de 2 ou 3 ans élevés de semences, que sur ceux qu'on arrache dans les bois: ces derniers n'ont jamais la végétation et la force des autres. A cet effet, et pour multiplier les houx communs, afin d'en faire des palissades ou des haies, on recueille la graine aussitôt qu'elle est mûre; et comme elle ne lève pas la première année, on la met dans un pot plein de sable, qu'on enterre ou qu'on place dans une cave. Au printemps suivant, on prépare une couche ou plate-bande de bonne terre à l'exposition du levant, et on y sème les graines. Elles lèvent alors en peu de temps; mais il faut attendre l'année

suivante pour les transplanter. On choisit l'automne, parce qu'en général les houx reprennent mieux dans cette saison, et on les plante en pépinière à 1 pied environ les uns des autres. S'ils n'étoient pas trop drus dans le semis, on pourroit les planter à demeure, en attendant la 3e année au lieu de la seconde. Mais il est toujours avantageux d'en avoir en pépinière pour servir de sujets aux greffes des variétés panachées.

Les espèces d'orangerie ne sont pas délicates, et n'ont besoin que d'être garanties des grands froids. On les multiplie par leurs graines, quand on peut en avoir de bonnes, qu'on sème à la manière indiquée pour les plantes de cette température. On les propage ordinairement par les marcottes, qui s'enracinent assez facilement, et par les boutures. La 7e et la 8e variété de la première espèce sont moins rustiques que les autres. Il est prudent d'en avoir des individus en orangerie. La 10e aime une terre légère. La 7e une terre de bruyère, et de fréquens arrosemens en été, étant originaire des marais de la Caroline et de la Géorgie.

Us. Le houx commun, et sur-tout ses jolies et nombreuses variétés, font un des ornemens les plus durables des jardins, qu'ils embellissent principalement en hiver, où leurs feuilles sont dans leur entier développement. Ils doivent former avec les arbres résineux, les rododendrons et les lauriers-cerises et de Portugal, les principales bases du bosquet de l'hiver, dans nos pays septentrionaux où il ne nous est pas permis de le décorer de beaucoup d'autres arbres. Ces charmantes variétés font d'autant plus d'effet, qu'on oppose leurs feuillages à ceux des arbres d'une verdure foncée. Ce sont les fleurs de l'hiver qui en charment la monotonie.

Les houx d'orangerie sont intéressans par leur verdure persistante et jamais attaquée, ainsi que le houx commun, par les insectes. Le bois du houx est compacte et si pesant, qu'il va au fond de l'eau comme le buis. C'est avec son écorce qu'on fait la glu.

On croit que l'espèce 6 est le thé du Paraguay, qui se trouve dans la Caroline, comme dans le premier pays. Les Américains naturels en font usage pour se purger. A une certaine époque de l'année, ils s'assemblent à cet effet, ramassent beaucoup de

feuilles de cet arbuste, les jettent dans une chaudière d'eau bouillante, et, placés en cercle autour de ce vase, ils en boivent et vomissent pendant 2 ou 3 jours, jusqu'à ce qu'ils se sentent bien purgés. Ce vomissement se fait sans effort, et à peine leur cause-t-il le moindre mouvement de la tête.

Tant que le houx commun forme un buisson, même assez élevé, il conserve toujours la forme de ses feuilles et leurs épines; mais lorsqu'il s'élève en tige et que celle-ci acquiert une certaine hauteur, ses feuilles perdent absolument leurs pointes épineuses, et deviennent ovales et planes, tandis que les pousses qui sortent du bas de la tige et de son pied ont constamment leur forme naturelle. Les jardiniers, en prenant des greffes sur la tête de ces houx élevés, et les entant sur des houx à tige simple, les vendent alors sous le nom de houx à feuilles de laurier. L'on voit que ces prétendues espèces sans épines ne sont pas même des variétés de l'espèce commune.

Apalanchine, *Prinos*.

Cal. très-petit, 6-fide. Cor. à 6 parties planes. 6 étam. à filamens subulés, et anthères oblongues. Style court. 1 stigmate. Baie obronde, contenant 6 noyaux monospermes.

* 1. Apalanchine à feuilles de prunier, *P. verticillatus*. *P. gronovii*, Michaux.

Arbrisseau en forme de gros buisson, de 4 à 5 pieds. Tiges et rameaux nombreux, menus. Ecorce d'un gris noirâtre. Feuilles alt., pét., ovales-pointues, dentées dans toute leur longueur. Fleurs petites, nombreuses, blanches, en petites grappes courtes et ax. Cor. à 6 div. 6 à 8 étam.

Lieu. La Virginie. ♄. Fl. en juillet et août.

* 2. A. glabre, *P. glaber*.

Petit arbuste d'un à 2 pieds. Feuilles alt., pét., ovales-lancéolées, peu pointues, glabres, garnies, à leur sommet seulement, de 2 ou 4 dents, d'un vert léger et ferme. Fleurs blanches, à 7 à 8 divisions, planes, ouvertes en roue portées sur des pédoncules axillaires, bi ou triflores. 7 à 8 étamines. Cette espèce, qui a tou-

jours ce nombre d'étamines et plus souvent 8, ainsi qu'une corolle divisée en huit segmens, seroit introuvable dans le système de Linné, si l'on ne considéroit que le nombre, qui est cependant sa base.

Lieu. Le Canada. ♄. Fl. en août. Toujours vert.

3. A. luisante, *P. lucidus*, H. K. *An ilex prinoides*, Syn.?

Feuilles elliptiques, acuminées, glabres, très-peu dentées à leur sommet.

Lieu.... ♄. Fl. en juillet.

Cult. Les deux premières espèces sont de pleine terre. Cependant la seconde me paroît sensible au froid, à cause de sa verdure persistante, quoique son lieu originaire dût l'en préserver dans ce pays. Peut-être aussi cet arbrisseau est-il d'une culture difficile, et ne s'accommode-t-il pas de tous les terrains; ce que je puis assurer, c'est qu'il y a long-temps que je le cultive et qu'il a toujours langui, quoique dans de différens sols; la terre qui me paroît lui convenir le mieux est celle de bruyère. Ce *prinos* est, pour le nord de la France, plus agréable en pot et traité en plante de serre froide : il fleurit alors en abondance et fait un assez joli effet dans ce temps. Le premier vient dans tous les terrains et à toutes les expositions. Mult. par les marcottes et les rejetons enracinés. Ces derniers sont assez nombreux dans la première espèce, sur-tout lorsqu'il y a quelque temps qu'elle est dans la même place. On les enlève en automne ou en février, et on les met en pépinière pour les faire mieux enraciner avant de les planter à demeure. La 3e espèce est peut-être une variété de la 4e espèce de houx.

Us. La première n'est point un arbrisseau d'un véritable ornement; cependant ses fleurs nombreuses la distinguent dans un temps où la plupart des arbres en sont dépourvus. La seconde peut être placée sur les devans des bosquets toujours verts, dans un climat tempéré.

Obs. Lamarck a joint à la nomenclature de la 2e espèce la cassine seconde de Miller, qui est synonyme avec l'*ilex vomitoria*, H. K.

4. Prinos lisse, *P. lævigatus*, } Hort. angl. *Lieu.* L'Amérique
5. P. lancéolé, *P. lanceolatus*, } sept. ♄. Cult. en Angleterre.

III. *Etamines opposées aux pétales. Fruit sec.*

Samara.

Cal. très-petit, à 4 parties. 4 pétales creusés à leur base. 4 étam. dont les filamens sont plongés dans les trous des pétales. Anthères presque cordiformes. 1 style. Stigmate infund. Fruit sec, obrond, monosperme.

*Samara à 5 étamines, *S. pentandra.*

Arbre dont les rameaux ne sont feuillés qu'à leur sommet. Feuilles alt., elliptiques. Fleurs petites, en petits corymbes nombreux, ramassés sous les rameaux qui les couvrent.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en nov.—fév.

Cult. Orangerie.

Nerprun, *Rhamnus.*

Cal. en godet, 4 à 5-fide. 4 à 5 pétales très-petits, en forme d'écailles, rarement nuls. 4 à 5 étamines sous les pétales. Un style. Stigm. 2 à 4 fide. Baie à 3 à 4 semences.

1. *Espèces épineuses.*

*1. Nerprun purgatif, *R. catharticus.*

Arbrisseau de 8 à 10 pieds, droit, très-rameux, un peu diffus. Ecorce lisse. Les rameaux piquans à leur sommet. Feuilles pét., ovales, finement dentées, à nervures parallèles. Fleurs petites, blanchâtres, en bouquets ax. Baies noires.

Lieu. Dans les bois. Ind. ♄. Fl. en mai et juin.

*2. N. teignant, *R. infectorius.* Graine d'Avignon.

Petit arbrisseau de 4 à 5 pieds au plus, très-rameux, diffus; les rameaux divergens. Ecorce noirâtre. Feuilles ovales, elliptiques, un peu velues. Fleurs petites, jaunâtres, en bouquets ax. Baies jaunes. Epines terminales.

Lieu. La France mérid. ♄. Fl. en juin et juillet.

3. N. des rochers, *R. saxatilis*, Lin.

Cette espèce a de si grands rapports avec la précédente, qu'on pourroit n'en faire qu'une variété. C'est un petit arbrisseau très-diffus, dont l'écorce est noire, et dont les rameaux sont terminés par une pointe. Feuilles oblongues, légèrement dentées en scie, très-glabres et vertes. Fleurs petites, herbacées, en petits bouquets axillaires. Calice 4-fide.

Lieu. Les Alpes. ♄. Fleurit en mai et juin.

4. N. à bois rouge, *R. erythroxylum*, Pallas.

Arbrisseau de 4 à 5 pieds de hauteur, tortueux et diffus. Rameaux courts, sans épines ou épineux. Feuilles longues, linéaires-lancéolées, très-étroites, dentées en scie, glabres et vertes. Fleurs petites, dioïques, axillaires.

Lieu. La Sibérie. ♄.

5. N. crénelé, *R. crenulatus*, H. K.

Rameaux garnis d'épines. Feuilles oblongues, bordées de dents obtuses, pétiolées. Corolle 3 ou 4-fide.

Lieu. Ténériffe. ♄. Fl. en mars. Toujours vert.

6. N. à feuilles d'olivier, *R. oleoides*. *R. pubescens*, Poiret.

Arbrisseau diffus, dont les rameaux sont terminés par une épine, de 4 à 5 pieds de hauteur. Ecorce noirâtre. Feuilles oblongues, obtuses, très-entières, glabres, d'un vert léger. Fleurs petites, jaunâtres, solitaires, pédonculées, axillaires.

Lieu. L'Espagne, la France méridionale. ♄. Cette espèce a des rapports avec la première.

7. N. à feuilles de buis, *R. buxifolius*, Lin.

Rameaux écartés, diffus, terminés par une épine, flexibles, un peu rougeâtres. Feuilles ovales, arrondies, entières, éparses, vertes des deux côtés, glabres, presque luisantes.

Lieu. L'Espagne. ♄.

8. N. à feuilles linéaires, *R. lycioides*, Lin.

Rameaux roides. Ecorce grise. Épines terminales. Feuilles rassemblées en paquets, linéaires, arrondies à leur sommet, entières, sessiles, un peu charnues et vertes. Fleurs pédonculées, solitaires, petites, herbacées. Baies noires, à 2 lobes.

Lieu. La France mérid. ♄.

* 9. Nerprun de la Chine, *R. theezans*, Lin. Thé des pauvres de la Chine.

Arbrisseau qui s'élève peu ou très-lentement en France, dont la tige est d'un gris blanc et dont les rameaux nombreux, roides et divergens, sont terminés par une épine brune, assez longue. Feuilles alternes, pétiolées, ovales-obtuses, avec une petite pointe particulière, glabres, vertes des deux côtés, très-entières, ou légèrement denticulées, de 10 à 12 lignes de longueur et de 4 à 5 de largeur. Fleurs très-petites, glomérulées, sessiles, en épis terminaux.

Calice 5-fide. 1 stigmate 3-fide.

Lieu. La Chine. ♄. Toujours vert.

2. *Espèces sans épines.*

* 10. N. bourdaine, *R. frangula.* Bourgêne. Bois à poudre.

Arbrisseau de 10 à 12 pieds. Ecorce noirâtre, pointillée de blanc. Bois jaune. Feuilles pétiolées, ovales, très-entières, marquées de veines parallèles, vertes et lisses des deux côtés. Fleurs verdâtres, pédonculées, ramassées par paquets axillaires. Baies rondes, noires dans leur maturité.

Lieu. Les bois. Ind. ♃. Fl. en avril et mai.

* 11. N. hybride, *R. hybridus*, l'Hérit., Willd. *R. burgundiacus*, H. P. *R. sempervirens*, Hortul.

Cette espèce semble tenir le milieu entre le nerprun des Alpes et l'alaterne. L'Héritier l'a obtenue des semences du premier; mais elle a plus de rapports au second. Arbrisseau assez élevé, dont la tige et les branches sont brunes, cylindriques et droites. Feuilles pétiolées, plus grandes que celles de l'alaterne, oblongues, acuminées, finement dentées, très-glabres, lisses, d'une belle verdure. Fleurs petites, pédonculées, solitaires le long des rameaux.

Lieu. Les jardins. ♄. Presque toujours vert.

* 12. N. des Alpes, *R. alpinus*, Lin.

Arbrisseau de 7 à 8 pieds, formant un haut buisson très-ouvert. Feuilles ovales, assez grandes sur les individus cultivés; crénelées ou finement denticulées, glabres, fermées, d'un

beau vert. Fleurs petites, herbacées, pédonculées, en paquets axillaires, dioïques. Baies noires, tétragones. Écorce brune.

Lieu. Les Alpes. ♄.

* 13. N. à feuilles d'aune, *R. alnifolius*, L'HÉRIT.

Arbrisseau très-ouvert, de 3 à 4 pieds, dont les branches sont souvent couchées sur la terre, et d'autres redressées. Feuilles ovales, acuminées, dentées, vertes en-dessus, pâles, veinées et réticulées en-dessous. Fleurs petites, hermaphrodites, fasciculées, axillaires.

Lieu. L'Amériq. sept. ♄.

14. N. nain, *R. pumilus.*

Arbrisseau de 2 à 3 pieds, très-rameux; les rameaux étalés, les uns redressés, les autres rampans. Feuilles nombreuses, ovales, glabres, finement dentées, plissées, vertes en-dessus, pâles et un peu velues sur leurs nervures en-dessous. Fleurs petites, herbacées, pédonculées, axillaires, fasciculées.

Lieu. Les Alpes. ♄.

* 15. N. alaterne, *R. alaternus*, LIN.

Arbrisseau de 8 à 10 pieds et plus, très-branchu et très-rameux. Écorce brune, verte sur les jeunes rameaux. Feuilles alternes, ovales, dentées en scie; les dents égales; fermes, lisses, d'un vert foncé. Fleurs verdâtres, ramassées en petits bouquets axillaires, monoïques, dioïques et hermaphrodites.

Lieu. La France mérid. ♄. Toujours vert. Fleurit en avril—juin.

Var. * 1. A feuilles lancéolées, étroites, *angustifolius.*
2. A feuilles beaucoup plus larges, glauques en-dessous, *hispanicus.*
3. A feuilles elliptiques. Cultivée par Miller.
* 4. A feuilles maculées de jaune, *maculatus.* Cette variété ne persiste pas.
* 5. A feuilles panachées de jaune, *aureo-variegatus.*
* 6. A feuilles panachées de blanc, *albo-variegatus.*
} Toutes deux persistantes.

La variété indiquée par Desfontaines sous le nom de *ro-*

tundifolius, me paroît trop différente pour la confondre avec celles-ci. Je crois devoir en faire l'espèce suivante.

* 16. Nerprun à feuilles rondes, N. de Mahon. *R. rotundifolius*, Desfont., Cat. *R. balearicus*.

Tige droite, d'un gris brun, très-branchue et très-rameuse; les rameaux fermes, assez courts, rougeâtres, légèrement pubescens, alternes et ouverts. Feuilles pét., obrondes, bordées de dents courtes, membraneuses, transparentes, aiguës, même un peu épineuses, fermes, très-glabres, d'un vert bleuâtre foncé en-dessus, jaunâtres en-dessous. Fleurs jaunâtres, très-petites, rassemblées en petits bouquets nombreux, pédonculées, axillaires.

Lieu. Les îles Baléares, l'Espagne. ♄. Toujours vert. Fl. en mai.

* 17. N. glanduleux, *R. glandulosus* H. K.

Tige droite, cylindrique, très-rameuse, cendrée, haute d'un mètre (3 pieds). Feuilles pétiolées, avec stipules, ovales, obtusément dentées en scie, glabres, luisantes, glanduleuses à leur base. Fleurs jaunâtres, petites, pédonculées, disposées en grappes droites, courtes, axillaires.

Lieu. Madère. ♄.

18. N. à feuilles larges, *R. latifolius*, l'Hérit.

Cet arbrisseau a des rapports avec l'espèce 10, mais il est plus grand. Feuilles elliptiques, grandes, très-entières, pointues. Fleurs fasciculées, pédonculées, axillaires. Calices velus, campanulés.

Lieu. Les Açores. ♄. Fl. en juillet.

* 19. N. à longues feuilles, *R. longifolius*, N. Cels. P. *An R. carolinianus*, Michaux ?

Arbrisseau de 5 à 6 pieds droit, peu rameux. Ecorce grisâtre. Feuilles pétiolées, ovales, oblongues, presque linéaires, pointues, bordées de très-petites dents, à nervures presque parallèles, glabres, vertes et lisses de deux côtés. Fleurs. . .

Lieu. La Caroline. ♄. Toujours vert.

20. N. à feuilles d'apalanchine, *R. prinoides*, l'Hérit., H. K.

Grand arbrisseau dont les rameaux sont rudes au toucher et leur écorce noire. Feuilles ovales, dentées en scie, rétrécies

en pointe, glabres, nerveuses, vertes des deux côtés. Fleurs axillaires, pédonculées, solitaires. 3 styles. Baie jaune.

Lieu. Le Cap. ♄.

21. N. à vrilles, *R. mystacinus*, H. K.

Tige grimpante, foible, de 10 pieds. Feuilles en cœur, obtuses, avec une petite pointe, très-entières, velues en-dessous. Fleurs blanchâtres, à bords roulés, en ombelles axillaires, hermaphrodites. Stigmates trifides.

Lieu. L'Afrique. ♄. Fleurit en novembre.

*22. N. elliptique, *R. ellipticus*, H. K. *R. venosus*, Lam. *Ceanothus reclinatus*, l'Hérit., Persoon.

Arbrisseau de 5 à 6 pieds, dont les rameaux sont grêles, nombreux, diffus, flexibles, pendans, contournés, très-glabres et verts dans leur jeunesse. Feuilles alternes, pétiolées, ovales-elliptiques, très-entières, quelques-unes ondulées en leurs bords, marquées de beaucoup de nervures parallèles, saillantes en-dessous, finement réticulées dans les intervalles de ces nervures, très-glabres et d'un vert foncé en-dessus, pâles et très-légèrement garnies de quelques poils rares en-dessous. Feuilles petites, blanches, en corymbes nombreux, axillaires.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Toujours vert. Fl. en hiver.

*23. N. ferrugineux, *R. colubrinus*, Lin. *Ceanothus arborescens*, Miller. Bois de couleuvre. *Ceanothus*, Persoon.

Arbre de 40 à 50 pieds dans son pays orignaire, de 10 à 20 pieds en Europe. Tronc droit; écorce verte dans la jeunesse, brune ensuite; port irrégulier. Feuilles assez grandes, ovales-acuminées, très-entières, glabres, luisantes et vertes en-dessus; avant leur entier développement, couvertes d'un duvet très-blanc, qui se change ensuite en un ferrugineux. Fleurs verdâtres, petites, en corymbes axillaires. Les jeunes pousses et les pétioles sont, de même que le dessous des feuilles, couvertes d'un coton roussâtre.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄.

Cult. Les 4 premières espèces de la première section et les 6 premières de la seconde sont de plein air; les autres sont d'orangerie, excepté les deux dernières qui sont de serre chaude. Aiton indique de pleine terre l'espèce 18 qui est ori-

ginaire des Açores. Je crois que c'est une erreur de sa part. Cependant si on vouloit, d'après ce cultivateur botaniste, l'y essayer, il seroit prudent d'en avoir des individus en orangerie. A la réserve du 15e, les autres nerpruns de plein air sont rustiques et bravent nos froids. Ils viennent bien dans tous les terrains et à toutes les expositions. L'alaterne n° 15 est plus délicat; il périt jusqu'au pied, dans les fortes gelées, lorsqu'il est planté dans des endroits ouverts et exposés au midi, dans le nord de la France; mais il résiste fort bien aux froids, même rigoureux, lorsqu'il est à l'exposition du nord, dans une terre médiocre, encore mieux contre un mur à l'ombre. Ainsi cet arbrisseau toujours vert, très-propre à ajouter à la variété dans les bosquets d'hiver, et qui doit en faire une partie de l'agrément dans le milieu et le midi de la France, ne peut être employé à cet usage dans nos pays gelés, qu'en l'abritant par d'autres très-touffus comme les cèdres, et en le plaçant à l'ombre et au nord. On le multiplie, ainsi que tous les nerpruns, par ses graines semées, aussitôt après leur maturité, en plate-bande de bonne terre, et à l'exposition du levant, ou en terrine, pour pouvoir mettre à couvert les jeunes plants dans les premiers hivers. Les semences sont souvent un an à lever, et l'on peut attendre la seconde année, après leur germination, pour les planter en pépinière. L'alaterne se propage plus ordinairement de marcottes, et l'on prend même ce parti pour les autres nerpruns, à cause de la difficulté de la germination et de la lenteur de l'accroissement. Ils s'enracinent tous aisément par ce moyen, et la seconde année on a de bons plants enracinés. La transplantation des nerpruns rustiques se fait en automne. Celle des alaternes se fait avec plus de succès en mars. Il faut les arroser et couvrir leurs pieds de mousse jusqu'à leur parfaite reprise. Les variétés panachées 3 et 4 sont encore plus délicates, et ne peuvent passer l'hiver dans nos pays sept. en pleine terre; on est obligé de les mettre en orangerie. La variété maculée n'est qu'accidentelle. Les alaternes se multiplient aussi de boutures, mais difficilement.

Les autres nerpruns de serre s'obtiennent par les graines tirées de leur pays orig., et semées chacune à la manière in-

diquée, et suivant la température qu'elles exigent. Quand on les a acquises, on peut alors les multiplier, comme les autres, par les marcottes.

Us. parmi les espèces de nerpruns de pleine terre, on doit particulièrement distinguer les 12 et 15e qui peuvent contribuer à la variété des jardins. Les 11 et 12e ont un beau feuillage, et le 15e, comme je l'ai dit, est très-propre à les décorer pendant l'hiver, et à revêtir des murs nus, qui auront alors l'aspect d'une palissade toujours verte. Les variétés 3 et 4 de l'alaterne sont assez agréables, et orneront avec avantage les serres pendant l'hiver.

Parmi les espèces qui exigent absolument l'orangerie ou la serre chaude, on distingue la 16e, qui a une belle verdure, et les deux dernières, savoir, la 22e par sa floraison hivernale, et la 23e par son beau feuillage; mais cette espèce languit quelquefois dans nos serres et ne se ramifie guère. Il lui faut de la chaleur, une terre plus consistante que trop légère, et un air souvent renouvelé.

Les baies de la première espèce sont purgatives, hydragogues, et donnent une couleur verte, connue sous le nom de vert de vessie. Celles de la seconde espèce donnent une teinture jaune, dont on compose le stil de grain employé chez les peintres. L'écorce intérieure de la 8e est purgative et émétique. Son bois, qui donne un charbon léger, est celui dont on se sert ordinairement pour la fabrication de la poudre à canon.

Les pauvres de la Chine prennent, en guise de thé, l'infusion des feuilles de la 9e espèce.

Jujubier, *Ziziphus. Rhamnus*, Lin.

Cal. ouvert, à 5 div. 5 pétales en forme d'écailles, insérés sur le disque calicinal, glanduleux. 5 étam. insérées de même. Ovaire entouré par le disque. 2 styles. 2 stigmates. Baie ovale, contenant un noyau à 2 loges et 2 semences; dans peu d'espèces, fruit ovale, à noyau osseux, monosperme.

* Jujubier commun, *Z. vulgaris. Rhamnus ziziphus*, Lin *Ziziphus sativa*, Desfont.

Grand arbrisseau rameux et tortueux, de 10 à 15 pieds. Les rameaux rougeâtres, garnis de deux aiguillons, l'un plus long que l'autre. Les jeunes rameaux de l'année ressemblent à des pétioles qui portent des feuilles alternes, ovales, à 3 nervures, légèrement dentées et lisses. Fleurs petites, jaunâtres, sol. ou ramassées, péd., ax. Baies rouges, de la grosseur et de la forme de l'olive; bonnes à manger.

Lieu. La France mérid. ♄. Fl. en juillet.

2. Jujubier cotonneux, *Z. jujuba. R. jujuba*, Lin.

Arbrisseau à rameaux longs, étalés, veloutés et cotonneux, peu garnis d'épines solitaires. Feuilles alternes, ovales, obtuses, entières, vertes et glabres en-dessus, cotonneuses et blanchâtres en-dessous. Fleurs péd., en bouquets axillaires. Prunes rougeâtres.

Lieu. Les Indes or. ♄. Fl. . .

3. J. de Chine, *Z. sinensis*, Lam.

Arbrisseau de 3 à 4 pieds, dont les rameaux sont nombreux, roides et redressés, et les plus jeunes munis de piquans géminés. Feuilles oblongues, trinerves, dentées, pét., d'un vert grisâtre. Fleurs petites, pâles, péd., axillaires; les pétales très-réfléchis.

Lieu. La Chine.

4. J. lotier, *Z. lotus*, Lin.

Arbrisseau de 4 à 7 pieds, très-rameux; les rameaux horizontaux, flexueux, garnis d'aiguillons géminés, dont l'un est droit, et l'autre plus court et courbé. Fleurs petites, alternes, ovales, obtuses, crénelées, trinerves, glabres, un peu rudes; leur pétiole très-court. Fleurs sol. ou glomérulées, ax., péd. Fruit de la grosseur de la prune sauvage, de couleur safranée dans sa maturité.

Lieu. Le mont Atlas. ♄. Fl. au printemps. Fl. atl.

5. J. des iguanes, *Z. iguanea*, Lam. *Rhamnus iguaneus*, Lin. Croc de chien vulg.

Arbrisseau dont les branches longues et recourbées sont garnies de petits rameaux disposés en éventail et munis de piquans. Tige droite. Feuilles alternes, ovales-lancéolées, acuminées, dentées en scie vers leur sommet, vertes et glabres. Fleurs pe-

tites, herbacées, en petites grappes axillaires. Fruits ovales, jaunâtres, pulpeux.

Lieu. L'île de Curaçao. ♄.

6. J. sarmenteux, *Z. volubilis*, Lin. fils. *Rhamnus*, Lin.

Tiges grimpantes, dont les rameaux sont longs et flexibles. Feuilles alternes, pétiolées, ovales, plissées, très-entières, luisantes sur les deux surfaces, et vertes. Fleurs en petites grappes axillaires.

Lieu. L'Amérique sept. ♄.

7. J. rayé, *Z. lineatus*, Willd.

Arbrisseau sans épines. Tige droite, rameuse et velue. Feuilles ovales, petites, de la grandeur de celles de la marjolaine, marquées de nervures et de veines saillantes, plissées, réticulées ou godronnées, glabres et vertes. Fleurs solitaires, péd., ax.

Lieu. La Chine, le Japon, Ceylan. ♄.

* 8. J. épine de Christ, *Z. napeca. Z. spina christi*, Lin.

Cet arbrisseau a des rapports avec la première espèce, par ses rameaux et ses feuilles disposées en éventail. Tiges droites, grises, rameuses, cylindriques, rougeâtres dans leur jeunesse. Feuilles alternes, pétiolées, armées, de chaque côté de l'insertion du pétiole, d'une épine blanche, horizontale, très-piquante et droite; ovales, très-entières, marquées de 3 nervures, dentées en scie, glabres, d'un vert terne en-dessus, un peu luisantes en-dessous. Fleurs en corymbes, pédonculées, axillaires. Fruits de la grosseur d'une cerise, d'un goût agréable. Noyau à deux loges.

Lieu. L'Egypte, l'Arabie, le Levant. ♄.

Cult. La première espèce est de pleine terre; mais dans le nord de la France, elle est souvent mutilée par le froid, lorsqu'on ne l'a pas bien couverte et qu'on ne l'a pas mise contre un mur. Cependant c'est la meilleure culture qu'on puisse lui donner. Tenue en vase elle languit et ne végète qu'à regret. Elle s'élève dans les pays moins froids, et y fructifie. Bonne terre légère et substantielle. Exposition méridienne au pied d'un mur. C'est la seule manière de continuer son existence, qui d'ailleurs n'a rien d'agréable pour nos pays sept., car dans

le midi elle est utile. Les 3e et 4e sont d'orangerie; les 2, 5, 7 et 8e de serre chaude; la 6e de plein air. Cependant j'ai cultivé cette dernière espèce en pleine terre où elle a subsisté pendant 3 ou 4 ans, en perdant toujours une partie de sa tige, et à la fin un fort hiver l'a fait entièrement périr. Je ne doute pas qu'elle ne puisse s'y maintenir dans un climat plus tempéré et un sol plus léger et plus chaud. La 8e est aussi assez difficile à conserver en bon état dans la serre chaude, à moins qu'elle n'ait pris de la force et de la vigueur; il est essentiel de lui donner cet état en la mettant en été dans un châssis dont on ôte les vitraux pendant le jour. Sa terre doit être substantielle, consistante.

On multiplie tous les jujubiers par leurs graines tirées des pays où elles mûrissent, semées en terrines sur couche et sous châssis, comme toutes les plantes délicates. Les jeunes individus seront rentrés dans la serre avant que les premiers froids se fassent sentir.

Us. La première espèce n'est cultivée que par curiosité dans la plus grande partie de la France; mais dans le midi et dans la Barbarie, on la cultive pour ses fruits qu'on nomme *jujubes*. Ils sont pectoraux, adoucissans, diurétiques, et employés en médecine dans les tisanes et compositions faites pour les maladies de la poitrine. Les fruits de la 4e espèce sont doux et bons à manger. C'est le vrai lotier des anciens Lotophages. Il est probable que c'est des rameaux de la 8e espèce qu'on a fait la couronne d'épines de Jésus-Christ, au lieu de ceux du paliure auxquels on l'attribue.

Paliure, Epine de Christ, Porte chapeau, Argalou, *Paliurus. Rhamnus*, Lin.

Cal., pétales. étam. et ovaire du jujubier. 3 styles. 3 stigmates. Fruit osseux, à 3 loges et 3 semences, ne s'ouvrant pas, plane, hémisphérique, bordé, imitant un chapeau rabattu, dont l'écorce est subéreuse.

* Paliure porte-chapeau, *P. petasus. Rhamnus paliurus*, Lin. *P. aculeatus*, Desfont.

Arbrisseau en forme de haut buisson, diffus. Ecorce brune et unie. Rameaux étalés, garnis d'aiguillons nombreux et très-piquans. Feuilles alt., pét., ovales, presque très-entières, à 3 nervures et glabres. Fleurs jaunes, en petites grappes axillaires.

Lieu. La Fr. mérid. ♄. Fl. en juin et juillet.

Cult. Pleine terre. Cet arbrisseau est sensible aux gelées un peu fortes, sur-tout s'il est placé dans un bon fond et dans un lieu ouvert. C'est encore un des arbustes dont l'existence est incertaine dans les pays septentrionaux. Pour être plus sûr de l'y conserver, on doit le planter dans un sol médiocre et pierreux, à l'exposition méridienne, et abrité des vents d'est. Cette situation, quoique favorable à sa conservation, ne doit point empêcher de couvrir son pied de litière dans les hivers rigoureux. Mult. par ses graines semées en pot sur couche, à la manière ordinaire; par ses rejetons enracinés, enlevés en février ou en mars plutôt qu'en automne. Les graines doivent être tirées de la France mérid., et semées aussitôt après leur arrivée. Les jeunes paliures seront mis en pots, pour passer leur jeunesse en orangerie.

Us. Le paliure n'est cultivé que comme objet de curiosité; il n'a aucun agrément; mais il est remarquable par les épines dont il est hérissé, et la forme singulière de ses semences. On dit que ses fruits sont de bons diurétiques.

IV. *Etamines opposées aux pétales. Fruit à trois coques.*

Céanothe, *Ceanothus.*

Cal. turbiné, 5-fide. 5 pétales en forme d'écailles, avec un long onglet. 5 étam. sous les pétales. Ovaire trigone. 1 style 3-fide. 3 stigmates. Baie sèche, située à la base du calice persistant, à 3 coques qui se divisent en trois parties, s'ouvrant en-dedans et monospermes.

* 1. Céanothe d'Amérique, *C. americanus.*

Arbuste de 2 à 3 pieds. Tiges et rameaux cylindriques, très-glabres. Feuilles alt., ovales, finement dentées, à 3 nervures principales, velues en-dessous, un peu pointues. Fleurs blanches, petites, nombreuses, en grappes axillaires, formées d'ombellules, accompagnées de feuilles florales.

Lieu. La Virginie. ♄. Fl. en juillet—oct.

* Variété à feuilles moins ridées, plus planes et d'un vert plus foncé.

* 2. C. glabre, *C. glaber*, N. *C. microphyllus*, Michaux.

J'ai cru devoir donner à cette espèce un autre nom spécifique, parce que, d'après celui de Michaux, on pourroit croire que ses feuilles sont très-petites.

Ce céanothe, bien distingué du précédent, est glabre sur toutes ses parties. Il forme un buisson très-garni de tiges et de rameaux en grande partie couchés sur la terre, et qui se redressent pour fleurir. Leur écorce est d'un brun noirâtre. Feuilles alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, de moitié environ ou d'un tiers plus petites que celles de l'espèce précédente, dentées en scie, très-glabres sur les deux surfaces, même sur leurs nervures en-dessous, qui, dans la première, sont velues, d'un vert foncé en-dessus comme en-dessous. Fleurs blanches, lavées de pourpre, disposées en grappes terminales, sans feuilles florales, et portées sur des pédoncules teints aussi de pourpre.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. en juillet.

* 3. C. d'Afrique, *C. africanus*.

Arbrisseau de 6 à 9 pieds. Tige droite. Rameaux droits, d'un rouge brun. Feuilles alternes, lancéolées, dentelées, lisses, d'un vert foncé en-dessus; 2 petites stipules à leur base. Fleurs petites, en grappes axillaires et terminales.

Lieu. L'Afrique. ♄. Fl. en mars et avril. Toujours vert.

4. C. d'Asie, *C. asiaticus*. *Rhamnus*, Lam.

Arbrisseau à feuilles alternes, ovales, pointues, dentées, lisses, trinerves. Fleurs en petites grappes axill., nombreuses. Corolle en entonnoir, jaunâtre.

Lieu. L'île de Ceylan. ♄. Fl. . .

* 5. C. discolore, *C. discolor*, Vent., Jard. Malm.

Tige droite, cylindrique, très-rameuse, revêtue vers son

sommet d'un duvet pulvérulent, d'un mètre et demi de hauteur. Branches alternes, articulées. Rameaux nombreux, ax. Feuilles alternes, pétiolées, avec des stipules, lancéolées, pointues, à bords un peu repliés, glabres et vertes en-dessus, blanchâtres et drapées en-dessous. Fleurs très-petites, d'un blanc pur, légèrement odorantes, pédonculées, axillaires, formant, par l'assemblage des pédoncules plusieurs fois divisés, un panicule court et ovale arrondi.

Lieu. Les îles de la mer du Sud. ♄. Fl. au commencement du printemps.

Cult. Les deux premières espèces sont de pleine terre. A moins que les hivers ne soient doux, elles deviennent des plantes vivaces qui tous les ans poussent des tiges de leurs pieds. Cependant il arrive assez souvent que leurs tiges ne meurent pas toutes, et que d'autres ne périssent qu'en partie. Mais qu'elles meurent ou non, l'arbuste ne fleurit pas plus tôt sur les tiges persistantes que sur les nouvelles. Ainsi leur durée est à-peu-près indifférente. Ces céanothes se plaisent dans les bons fonds de terre, un peu frais, qui conviennent de même aux cléthra et à l'itéa, dont les fleurs paroissent dans le même temps. Mult. par leurs graines, qui mûrissent dans nos climats, que l'on sème en terrine sur couche, et que l'on conduit à la manière indiquée pour les arbustes étrangers de pleine terre. Pendant le premier hiver, on rentrera ces terrines dans l'orangerie ou sous tout autre couvert. Au printemps suivant, on mettra en pépinière les jeunes céanothes, ou bien on les plantera à demeure. On les propage aussi par la séparation de leurs pieds et par les marcottes.

La 3e espèce est d'orangerie, et n'en exige que les soins ordinaires. Elle n'est pas du tout délicate, et peut supporter les premiers degrés de froid. On la multiplie de marcottes, de boutures et de rejetons. Elle repousse fort bien de ces trois manières. Les boutures se font en juin, en pot sur couche ombragée. Les rejetons s'enlèvent en avril, et se plantent en pots, qu'on plonge dans une couche tiède et abritée pour accélérer leur reprise. Terre substantielle, consistante.

La 4e est de serre chaude. Je ne la connois pas. Elle est cul-

tivée en Angleterre. La 5e est d'orangerie, et doit recevoir la culture des plantes de la Nouvelle-Hollande. Le terreau de bruyère, un peu mêlé de terre franche, lui est favorable. On la multiplie de boutures et de marcottes. Les premières s'enracinent dans la couche destinée à ce moyen de propagation.

Us. Les deux premières espèces forment de jolis arbustes lorsqu'elles sont en fleur, et peuvent avec avantage contribuer, avec les arbrisseaux que j'ai nommés ci-dessus, à l'ornement des jardins, sur-tout dans les lieux frais et sur les bords des ruisseaux. La 3e, par sa verdure persistante, ajoute à la variété des serres. Depuis 20 ans que je la cultive, je n'ai pas encore vu ses fleurs. La 5e est remarquable par ses feuilles d'un beau blanc en-dessous.

Collétie, *Colletia*, Juss.

Calice en godet, 5-fide, velu à sa base ou garni de 5 plis en écailles. 5 pétales très-petits, en forme d'écailles. 5 étamines sous les pétales. Ovaire trigone. 1 style tronqué à 3 dents peu sensibles. Baie sèche, fixée à la base du calice persistant, à 3 coques monospermes.

Collétie presque en cœur, *C. obcordata*, Vent., Jard. Cels.

Tige droite, cylindrique, gercée, cendrée, d'un mètre de hauteur, très-rameuse. Les branches roides; les rameaux nombreux, opposés en croix, très-ouverts, noueux, plians, armés d'épines, d'un vert cendré. Feuilles opposées, pétiolées, en cœur renversé, très-entières, à 3 nervures, pubescentes, d'un vert pâle, et caduques. Fleurs blanches, pubescentes, disposées en épis dans les écailles des bourgeons des rameaux supérieurs.

Lieu. Le Pérou. ♄. Fl. au printemps.

Cult. Orangerie.

Pomaderris, Labillardière.

Calice turbiné, à 5 div. 5 pétales voûtés, opposés aux étam. Capsule à 3 coques, couverte d'une membrane.

* Pomaderris sans pétales, *P. apetala*, Labillardière.

Arbrisseau de deux mètres environ de hauteur (5 à 6 pieds), dont la tige est droite, couverte d'un coton court, blanchâtre dans sa jeunesse, brune et glabre ensuite, rameuse; les rameaux alternes, blancs. Feuilles alternes, pétiolées, ovales-oblongues, obtusément pointues, nerveuses, garnies en-dessous, et sur leurs nervures, d'un coton blanc, vertes, granulées et ridées en-dessus. Fleurs en grappes axillaires et terminales, simples ou composées. 5 étamines insérées sur le limbe du calice, et alternes avec ses divisions. Style trifide. 3 stigm. en tête; capsule ovale, entourée du calice persistant, à 3 coques. Semences solitaires.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄. Toujours vert.

Cult. Orangerie. Terre de bruyère. La culture des plantes de la Nouvelle-Hollande lui convient également. Mult. par les marcottes et les boutures.

Phylique, *Phylica.*

Cal. turbiné, 5-fide. 5 pétales très-petits, en forme d'écailles. 5 étam. petites, sous les pét. 1 style. 1 stigm. Capsule (quelquefois en baie) obronde, à 3 coques monospermes, anguleuses, et s'ouvrant en-dedans.

* 1. Phylique bruyériforme. Bruyère du Cap vulg. *P. ericoides.*

Arbuste de 2 à 3 pieds, naturellement en buisson, sur 3 ou 4 tiges qui se ramifient, et dont les rameaux se divisent. Ces derniers sont couverts dans leur jeunesse, et dans toute leur longueur, de petites feuilles nombreuses, rapprochées, éparses, très-étroites, linéaires, pointues, d'un vert foncé. Fleurs petites, d'un beau blanc, en têtes terminales, en forme de boutons.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en sept.—mars. Toujours vert.

* 2. P. à feuilles de romarin, *P. rosmarinifolia.*

Cette espèce est bien distincte de la première. Sa tige est droite, de 5 à 6 pieds, branchue; ses rameaux sont moins nombreux. Ils sont de même garnis de feuilles étroites, poin-

tues, éparses, près d'une fois plus longues, et un peu plus larges, d'un vert foncé, blanchâtres, et leurs bords roulés en-dessous. Fleurs blanches, péd., sol. au sommet des tiges et des rameaux, où elles forment des têtes alongées en forme de grappes ou d'épis feuillés.

* 3. Phylique axillaire, *P. axillaris*, Lam.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente; mais elle s'en distingue par ses fleurs axillaires. Tige pubescente. Rameaux lâches, ouverts, blanchâtres. Feuilles linéaires-lancéolées, sessiles, presque planes, blanches en-dessous, très-glabres, vertes et luisantes en-dessus. Fleurs jaunâtres, ferrugineuses, en petits épis courts, axillaires.

Lieu. Le Cap. ♄. Toujours vert.

4. P. stipulaire, *P. stipularis*, Lin., H. K.

Tige nue. Rameaux épars, un peu grêles. Feuilles éparses, en alêne, cylindriques, blanchâtres en-dessous, glabres, lisses et vertes en-dessus, portées sur des pétioles courts, munis à leur base de deux petites stipules, caduques. Fleurs jaunes, en entonnoir, à tube court, à 5 divisions longues, linéaires, garnies en-dehors d'un coton laineux, disposées en têtes terminales, environnées d'écailles velues.

Lieu. Id. ♄. Toujours verte.

* 5. P. plumeuse, *P. plumosa*, Lam.

Tige droite, très-ram.; les rameaux nombreux, formant au sommet de la plante un grand panicule; couverts de feuilles étroites, assez longues, un peu courbées, plumeuses, chargées de poils soyeux et blanchâtres, et si nombreuses au sommet des rameaux, qu'elles couvrent les fleurs; en alêne, presque sessiles, un peu roulées en leurs bords. Fleurs disposées en assez grosses têtes terminales, environnées de feuilles abondamment plumeuses. Corolles frangées.

Lieu. Le Cap. ♄. Toujours verte. Fleurit en juin.

* 6. P. pubescente, *P. pubescens*, Lam.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; au premier aspect on la prendroit pour elle, ou du moins pour sa variété. Son port est à-peu-près le même. Ses feuilles sont un peu moins nombreuses, étroites, courbées, pointues, en alêne, glabres

en-dessus, chargées de poils blancs sur leurs bords et en-dessous, très-ouvertes horizontalement; les jeunes plus velues et plumeuses. Fleurs axillaires, sessiles, disposées en têtes ovales, terminales, environnées de feuilles; les divisions du calice très-ouvertes, velues en-dessous, glabres et brunes en-dessus; anthères d'un brun noir.

Lieu. Le Cap. ♄. Toujours verte. Fleurit en mars et avril.

*7. P. luisante, *P. nitida*, Lam. *P. eriophoros*, H. K. *An etiam P. horyzontalis*, Hortul.?

Tige moins élevée que celle de la précédente, brune dans sa jeunesse, plus rameuse; les rameaux plus courts, paniculés, et s'élevant tous à-peu-près à la même hauteur, garnis de poils plus courts. Feuilles éparses, nombreuses, moins longues que celles des deux phyliques précédentes, lanc.-linéaires, pointues, couvertes de poils blancs et plumeux lorsqu'elles sont jeunes; ouvertes sans être courbées, presque glabres en-dessus dans leur état adulte. Fleurs axillaires, sessiles, en têtes ovales et terminales. Calice presque globuleux à sa base, turbiné, à 5 divisions très-ouvertes, vertes et glabres en-dessus, avec la pointe brune. Anthères vertes à leur base, brunes à leur sommet.

Lieu. Le Cap. ♄. Toujours verte. Fl. en mars et avril.

*8. P. squarreuse, *P. squarrosa. An P. imbricata*, Hortul.?

Cette espèce a encore beaucoup de rapports avec les trois précédentes. Tige et rameaux droits, d'un brun rouge, jaunâtres et velus dans leur jeunesse. Feuilles nombreuses, éparses comme celles des précédentes, portées sur des pétioles courts et blancs, linéaires-lancéolées, pointues, courbées en arc, roulées et garnies de poils blancs en leurs bords, vertes, glabres et canaliculées en-dessus, blanches en-dessous; les supérieures ou les jeunes droites, imbricées et chargées de coton blanc, couvrant les pousses nouvelles qui deviennent cylindriques avant les développemens. Fleurs en têtes ovales et terminales, si bien environnées de bractées cotonneuses qu'on ne peut les voir. Leur calice est long et brun.

Lieu. Le Cap. ♄. Toujours vert. Fl. en mars et avril.

9. P. calleuse, *P. callosa*, H. K.

Feuilles oblongues, en cœur, acuminées, velues, cotonneuses en-dessous. Fleurs presqu'en épis.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en mars—mai. Toujours verte.

* 10 PHYLIQUE à feuilles de buis, *P. buxifolia*, LIN.

Cette espèce, bien distincte, forme un arbrisseau de 5 pieds environ de hauteur, très-branchu et rameux; les rameaux jaunâtres et cotonneux. Feuilles ovales-oblongues, fermes, un peu épaisses, imitant celles du buis, vertes et glabres en-dessus, blanches et cotonneuses en-dessous. Fleurs blanchâtres, ramassées en têtes terminales et latérales, non globuleuses.

Lieu. Le Cap. ♄. Toujours verte. Fl. en différens temps.

11. P. en épi, *P. spicata*, LIN.

Tige droite, d'un gris légèrement violet; les rameaux jaunâtres, pubescens et cotonneux. Feuilles alternes, éparses, presqu'en croix, ovales-lancéolées, ou en cœur à leur base et sagittées, pointues, sessiles à leurs bords, un peu roulées, d'un beau vert lisse et luisant en-dessus, très-blanches en-dessous, fermes et très-entières. Fleurs disposées en épis terminaux, quelques-unes axillaires, revêtues d'un coton de la plus grande blancheur.

Lieu. Le Cap. ♄. Toujours verte. Fleurit en automne.

* 12. P. à feuilles de myrte, *P. myrtifolia*, LAM.

Tige droite, de 3 à 4 pieds de haut. Rameaux fasciculés, d'un gris rougeâtre, jaunâtres, cotonneux dans leur jeunesse. Feuilles éparses, alternes, pétiolées, ovales-oblongues, presque sagittées dans leur jeunesse, pointues, assez fermes, vertes, lisses et luisantes en-dessus, d'un blanc de neige en-dessous; les bords un peu roulés, longues de 5 lignes, larges de deux. Fleurs en épis terminaux qui, à mesure qu'ils s'alongent, les rendent axillaires, solitaires. Ces épis et ces fleurs sont couverts d'un coton très-blanc.

Lieu. Le Cap. ♄. Toujours verte. Fleurit à la fin de l'été.

Cette espèce a de grands rapports avec la précédente.

* 13. P. à grappes, *P. racemosa*, LIN. ? *An spicata*, LAM ?

Arbrisseau de deux pieds et demi à trois pieds, très-garni de branches et de rameaux blancs dans leur jeunesse. Feuilles petites, ovales-oblongues, en cœur, très-entières, acuminées,

vertes et glabres en-dessus, blanches et cotonneuses en-dessous. Fleurs blanches, de la longueur des bractées, disposées en petites grappes paniculées, formées de plusieurs épis, cotonneux et blancs.

Lieu. Le Cap. ♄. Toujours verte. Fleurit en hiver.

Obs. Peut-être cette espèce est-elle celle en épi, *P. spicata*? je l'ai en effet reçue il y a plusieurs années sous ce nom. Mais j'ai cru devoir la mettre sous celui de *racemosa*, à cause de sa floraison en grappe et non en épi simple.

14. P. à feuilles de thym. *P. thymifolia*, VENT., Jard. Malm.

Tige droite, glabre, nue dans sa partie inférieure, très-rameuse vers son sommet, d'un brun rouge, de 3 pieds de haut. Branches flexibles. Rameaux nombreux, rapprochés et droits. Feuilles alternes, petites, rapprochées, pétiolées, ouvertes, lancéolées, pointues, à bords roulés, glabres et d'un vert luisant en-dessus, blanchâtres en-dessous. Fleurs blanchâtres, sessiles, disposées en têtes globuleuses, entourées d'une collerette.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄. Fleurit à la fin de l'hiver.

* 15. P. à feuilles de ledon, *P. ledifolia*, DESFONT, Cat. *P. oblongifolia*, Bot. cult., éd. 1.

Arbuste de 3 à 4 pieds, dont la tige est droite et les rameaux blancs et cotonneux. Feuilles alternes, sessiles, ovales-oblongues, presque linéaires, un peu pointues, à bords roulés ou réfléchis, d'un vert lisse en-dessus, blanchâtres et cotonneuses en-dessous; la nervure très-saillante, d'un pouce et demi à 2 pouces de longueur. Fleurs. ...

Lieu. Le Cap. ♄. Toujours verte.

* 15 *bis*. P. orientale, *P. orientalis*.

Cette espèce que je possède depuis peu de temps, et qui est cultivée sous ce nom dans la collection de Sa Majesté l'Impératrice à la Malmaison, a des rapports avec la précédente, quoiqu'elle en diffère sensiblement. Ses tiges et ses rameaux précédens sont galeux, d'un blanc verdâtre, légèrement cotonneux dans leur jeunesse, montans et presque verticaux. Feuilles alternes, pétiolées, ovales-elliptiques, très-entières, un peu

épaisses, d'un vert terne et très-glabres en-dessus, blanches, cotonneuses en-dessous, quelques-unes ondulées en leurs bords, de 15 à 18 lignes de longueur, et de 6 à 7 de largeur. Fleurs...

Lieu. ♄. Toujours verte.

16. Phylique à feuilles de pin, *P. pinifolia*, Lin.

Arbrisseau de 6 pieds environ de hauteur. Tiges rameuses; les rameaux flexibles, grêles, garnis de feuilles éparses, non roulées en leurs bords, roides, étroites, linéaires, sessiles, très-nombreuses, d'un vert glauque. Fleurs en panicules, nombreuses, touffues, composées de plusieurs épis, et term.

Lieu. Le Cap. ♄. Cult. à la Malmaison.

17. P. à petites fleurs, *P. parviflora*, Willd.

Arbuste de deux pieds, qui ressemble à la 1re espèce. Ses rameaux sont multiflores, et leurs fleurs plus petites.

Lieu. Le Cap. ♄. Toujours verte. Cultivée en Angleterre.

Cult. Orangerie. Bonne terre plus consistante que trop légère, ou terreau de bruyère. Arrosemens fréquens sur-tout dans le temps des fleurs et de la feuillaison. Placées vis-à-vis les fenêtres de la serre et près d'elles. L'air humide et stagnant occasionne leur perte. Ces arbustes ne sont pas très-délicats, mais ils ne supportent pas l'atteinte de la gelée sans s'en ressentir. Mult. par les marcottes et par les boutures. Plusieurs espèces se propagent facilement par cette dernière voie, en les faisant en pot sur couche au printemps, ou vers les mois de juillet ou d'août. D'autres ne s'enracinent qu'avec lenteur; et quand on n'a pas le soin d'entretenir pendant l'hiver leur végétation pour provoquer la sortie ou l'alongement des radicules, elles finissent par périr dans cette saison. Une bache est nécessaire pour elles, lorsque le froid ne peut y pénétrer, ce que l'on obtiendra par le moyen des réchauds. Il en est de même pour les *diosma* et les brunies. Les marcottes réussissent assez généralement, sur-tout quand le pied a été entièrement couché, ou coupé à son collet. Mais, comme je viens de le dire, toute marcotte et toute bouture faites au printemps, et ayant fait des racines en été, ne sont pas pour cela certaines, ni à l'abri de l'influence de l'hiver, si l'on ne fait pas en sorte de maintenir leur sève, qui dans ces arbustes est toujours existante. Les boutures de la bruyère du

Cap 1re espèce, s'enracinent plus sûrement en automne que dans les autres saisons. Peut-être en seroit-il ainsi des autres et des *diosma*.

Us. Ces arbustes sont jolis, et le premier est depuis long-temps cultivé pour l'ornement des serres. Comme il fleurit en hiver, et reste en fleur pendant toute cette saison, il est d'un aspect d'autant plus agréable, que peu de plantes ont pour nous cette propriété. Au lieu de le laisser aller en buisson, on peut l'élever à tige et lui donner une tête régulière. Il est beaucoup mieux dans cette forme. Les espèces 5, 6, 7 et 8 sont remarquables par les poils qui les couvrent. Les autres sont aussi recommandables par leur verdure persistante et par leur petit feuillage.

V. *Genre qui a des rapports avec les nerpruns. Ovaire souvent supérieur.*

Brunie, *Brunia*.

Fleurs en tête, ramassées sur un réceptacle commun, à paillettes, et dans un calice commun polyphylle. Cal. de chacune infère, à 5 parties, rarement sup. à 5 div. 5 pétales étroits, longs, onguiculés. 5 étam. insérées sur l'onglet des pétales. Ovaire inf. ou sup. 1 style. 2 stigmates. Capsule très-petite, à 2 loges, disperme, rarement à une et 1-sperme, ne s'ouvrant pas.

* 1. Brunie nodiflore, *B. nodiflora*.

Arbrisseau rameux, dont l'écorce est roussâtre, et les jeunes rameaux couverts dans leur longueur de feuilles petites, pointues, à trois côtés, droites, imbricées, de 2 lignes de longueur. Sur les pousses de l'année précédente, les feuilles sont très-ouvertes horizontalement et ont alors 3 lignes de longueur. Toutes sont terminées par une glande noire, velues dans leur jeunesse, presque glabres ensuite. Fleurs en têtes globuleuses, blanchâtres, terminales.

Cette espèce a de très-grands rapports avec la suivante. On les

distingue mieux en les voyant à côté l'une de l'autre, que l'on ne peut le faire par les descriptions.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl.... Toujours vert.

* 2. Brunie à feuilles sétacées, *B. lanuginosa*, Lin.

Arbrisseau de 8 à 10 pieds. Tige droite, très-rameuse à son sommet. Les rameaux foibles, velus, un peu pendans, sont couverts dans toute leur longueur, de feuilles linéaires, menues, nombreuses, ouvertes, ciliées, terminées par une glande noire. Fleurs en têtes globuleuses, blanches et term.

Lieu. Id. ♄. Fl. tout l'été. Toujours vert.

* 3. B. abrotanoïde, *B. abrotanoides.*

Tige de 5 à 6 pieds, très-droite, ainsi que ses branches et ses rameaux; ces derniers rouges dans leur jeunesse, longs, grêles, flexibles, nombreux, entièrement couverts de feuilles très-petites, linéaires-lancéolées, terminées par une pointe brune, droite, un peu arquées et d'un joli vert. Fleurs blanches, en têtes globuleuses, plus grosses que celles de l'espèce précédente, mais point nombreuses et terminales, presque en ombelles.

Lieu. Id. ♄. Fl.... Toujours vert.

* 4. B. à paillettes, *B. paleacea*, Lin., Lamarck, Willd.

Arbuste dont les rameaux nombreux, grêles et velus sont garnis de petites feuilles éparses, nombreuses, linéaires, canaliculées, à 3 côtés. Têtes de fleurs terminales, sol., aplaties, en forme de fleurs radiées, à cause des écailles calicinales, blanches, qui débordent le disque, et imitent une couronne.

Lieu. Id. ♄. Fl.... Toujours vert.

* 5. B. radiée, *B. radiata*, Lin. *An etiam B. glutinosa*, Lin.? *Staavia radiata*, Thunb., Willd.

Cette espèce, que Linné avoit d'abord mise dans le genre *phylica*, a en effet beaucoup de rapports par sa forme à une phylique. Comme elle s'éloigne des brunies par son ovaire inférieur, et des phyliques par ses fruits à une seule loge, Thunberg et Willdenow en ont fait un genre distinct qu'ils ont nommé *staavia*, dans lequel a été compris le *brunia glutinosa*, Lin., Mant., qui paroît avoir beaucoup d'affinités avec cette espèce, qui est cultivée en Angleterre. Tige droite, d'un gris rougeâtre,

très-rameuse ; les rameaux alternes, presque verticillés, verts et velus dans leur jeunesse. Feuilles très-nombreuses, étroites, linéaires, de la longueur de celles de la seconde espèce, ouvertes horizontalement ; les jeunes terminées par un petit point noir, glabres, d'un beau vert foncé, couvrant toute la longueur des rameaux, de 2 lignes et demie de longueur. Fleurs...

Lieu. Le Cap. ♄.

Les Anglais distinguent la *B. glutinosa* de la *B. radiata*, et, dans l'espèce suivante, la *B. speciosa*, de la *superba*. N'ayant vu que deux de ces 4 espèces, je n'ai pu les déterminer.

*6. B. superbe, *B. superba*, Willd. *B. speciosa*, Hort. lond. *An. sp. distincta*?

La tige de cette espèce se divise, à peu de distance de son collet, en plusieurs branches qui donnent naissance à beaucoup de rameaux droits, couverts de feuilles disposées 3 par 3, étroites, pointues, canaliculées, légèrement ciliées et vertes. Dans l'aisselle des feuilles se trouvent des paquets de jeunes feuilles non développées, qui sont aussi des rudimens de rameaux. Fleurs d'un blanc jaunâtre et brunâtre, en têtes globuleuses, terminales et sessiles.

Lieu. L'Afrique. ♄. Toujours vert.

7. B. verticillée, *B. verticillata*, Willd., Lin.

Cette espèce a de grands rapports avec la 3e. Ses feuilles sont comme elle très-petites et trigones. Ses jeunes rameaux sont couverts de poils aranéeux. Ses fleurs sont en têtes globuleuses.

Lieu. Le Cap. ♄.

Cult. Serre tempérée. Les brunies sont des arbrisseaux d'une culture et d'une multiplication assez délicates. Elles demandent à être garanties du froid, même du premier degré ; beaucoup de lumière pendant l'hiver, parce qu'elles sont toujours en végétation ; une terre substantielle, franche, ou le terreau de bruyère, et des arrosemens modérés, proportionnés au temps, et sur-tout au besoin qu'elles peuvent en avoir. On ne peut mieux les obtenir et les multiplier que par leurs graines qui mûrissent dans nos jardins, et semées en pot sur couche et sous châssis dans une bonne terre légère, et très-peu recouvertes. Ce semis est tout-à-fait le même que celui qui convient

aux bruyères. Lorsque les jeunes brunies ont 3 à 4 pouces de haut, on les enlève en motte pour les mettre dans de petits pots, qu'on plonge dans une couche tiède et abritée pour les faire reprendre. Il y a 6 à 7 ans que j'essaye chaque année des boutures de l'espèce 2, sans avoir encore eu le moindre succès. Celles de la 1re et de la 4e réussissent fréquemment; mais les marcottes sont plus sûres pour toutes, et s'enracinent au bout d'un an. Il vaut mieux ne les sevrer qu'à la fin de la seconde année. *Voyez* la culture des phyliques.

Us. Le feuillage bien garni et léger de ces arbrisseaux, ainsi que leurs têtes de fleurs blanches, contribuent à l'ornement des serres. Pendant l'été, ils doivent être parmi les plantes d'orangerie, à une exposition abritée, et à moitié ombragée.

Lasiopetalum, Vent.

Calice monophylle, en roue, à 4 ou 5 parties, persistant; 4 ou 5 pétales très-petits, en forme d'écailles, insérés au fond du calice; 4 à 5 étamines insérées de même, opposées aux pétales et plus longues qu'eux. Anthères à deux pores à leur sommet. Ovaire libre, trigone. Style court. Stigmate simple. Capsule couverte par le calice, à 3 loges, 3 valves avec cloison. Semences fixées à l'angle intérieur des loges.

* *Lasiopetalum ferrugineum*, Vent., Jard. Malm.

Tige droite, cylindrique, pliante, rameuse, drapée et hérissée de poils en étoile et très-courts, de couleur de rouille; d'un mètre de hauteur. Rameaux alternes. Feuilles alternes, pétiolées, réfléchies, linéaires-lancéolées, pointues, coriaces, glabres, d'un vert foncé en-dessus, velues et ferrugineuses en-dessous, persistantes. Fleurs d'un blanc jaunâtre, cotonneuses en-dedans, ferrugineuses en-dehors, peu nombreuses, pendantes, solitaires sur chaque pédoncule, disposées en grappes axillaires, simples et très-courtes. Les pétales sont presque imperceptibles. La fleur consiste dans le calice très-ouvert.

Lieu. La Baie de Botanique. ♄. Fl. presque toute l'année.

Cult. Orangerie. Cet arbrisseau croissant naturellement dans les marécages, doit être planté dans la terre de bruyère, et être arrosé fréquemment. Il offre peu d'agrément aux yeux.

Pittosporum, H. K., Aiton, Vahl.

Cal. caduc, divisé à son sommet en 5 parties réfléchies vers le bas. 5 pétales formant un tube à leur base, ouverts en leur limbe, réfléchis en-dessous. 5 étamines. Anthères sagittées. Style simple; stigmate globuleux. Capsule à 2 à 5 valves et à 2 à 5 loges. Semences enveloppées d'une pulpe douce et grasse au toucher.

* 1. *Pittosporum undulatum*, H. K.

Arbrisseau de 5 à 6 pieds, dont la tige est droite, et les rameaux assez nombreux, bruns et glabres, souvent verticillés. Feuilles alternes et éparses, pétiolées, ovales-lancéolées, pointues, ondulées en leurs bords, fermes, très-entières, vertes en-dessus, pâles en-dessous. Fleurs d'un beau blanc, nombreuses, disposées en bouquets courts, terminant chaque rameau, d'une odeur approchant de celle du muguet.

Lieu. Les îles Canaries ♄. Toujours vert. Fl. en différens temps; ord. au printemps.

2. *P. coriaceum*, Vahl., H. K.

Arbrisseau dont les rameaux sont ordinairement verticillés. Feuilles ovales, obtuses, très-glabres, coriaces, très-entières, rétrécies en pétiole à leur base. Fleurs disposées comme celles de l'espèce précédente; les pétales linéaires.

Lieu. Id. ♄. Toujours vert.

Cult. Orangerie. La première espèce, que je cultive depuis long-temps, et qui ne demande que les soins ordinaires de cette serre, fleurit tous les ans, et a fructifié plusieurs fois dans mon jardin. Ses fruits sont une espèce de baie grisâtre, grosse comme une cerise, dont les graines assez petites, brunes et obrondes, sont entourées de pulpe. Ces graines m'ont paru parfaitement mûres; cependant je n'ai pu obtenir encore un seul individu d'elles. Cet arbrisseau n'est point délicat. Il reprend assez aisément par les marcottes avec incision; il ne

s'enracine pas de bouture, du moins je n'ai pu encore y parvenir. Ses fleurs, d'une odeur agréable et douce, qui souvent paroissent à la fin de l'hiver, et son feuillage d'un beau vert, le distinguent avantageusement, et le rendent digne de l'attention du cultivateur.

* 3. *Pittosporum pubescens. An. P. hirtum*, Hort. angl.

Cette espèce distincte est assez abondamment revêtue de poils blancs, doux au toucher, sur-tout sur ses jeunes pousses. Tige droite, rameuse, rouge et velue dans sa jeunesse. Les rameaux opposés. Feuilles opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, pointues, velues, douces au toucher, avant qu'elles aient pris toute leur forme; ensuite presque glabres, un peu fermes, d'un vert terne; leur pétiole et leur principale nervure toujours velus, de 3 pouces et demi de longueur, et d'un et demi de largeur. Je n'ai pas vu les fleurs.

Lieu. Id. ♄. Toujours vert.

Cult. de la première.

4. *P. revolutum*, Hort. angl. *Lieu.* Id. ♄.
5. *P. chinense*, Hort angl. *Lieu.* La Chine. ♄.
} Cult. en Angl.

VI. *Genres qui ont des rapports avec les nerpruns, et qui en sont distingués par un ovaire inférieur.*

Gouane, *Gouania.*

Cal. sup. turbiné, 5-fide, couvert en-dedans par un disque membraneux, s'alongeant en 5 lanières opposées aux div. calicinales. 5 pétales en forme d'écailles. 5 étam. opposées aux pét., et roulées avec eux. Ovaire inf. 1 style. 3 stigm. Fruit triangulaire, à 3 caps. trigones, souvent garnies de deux ailes sur leur dos, monospermes, ne s'ouvrant pas.

*1. Gouané de St.-Domingue, *G. domengensis.* Liane brûlée.

Arbre grimpant; les rameaux grêles, striés, terminés par une vrille simple. Feuilles alt., pét., ovales, acuminées, dentées. Stipules linéaires. Fleurs en petites grappes terminales.

Lieu. Saint-Domingue. ♄. Fl. . . Toujours vert.

2. G. de Bourbon, *G. mauritiana*, H. P.

Arbre id. Les rameaux roussâtres, avec une vrille simple. Feuilles alt., pét., presqu'en cœur, pointues, dentées, veloutées. Fleurs en grappes terminales, cotonneuses, roussâtres.

Lieu. Les îles de France et de Bourbon. ♄. Fl. . .

3. G. crénelée, *G. crenata*, Lam.

Sarmens grêles, velus et vrillés. Feuilles alt., ovales, pointues, crénelées, d'un vert pâle. Fleurs. . .

Lieu. L'Amériq. mérid.? ♄.

4. G. à feuilles entières, *G. integrifolia*, Lam.

Tige de 5 pieds. Sarmens glabres et vrillés. Feuilles alternes, elliptiques-ovales, très-entières, glabres, d'un vert léger. Fleurs. . . . .

Lieu. . . ♄.

Cult. Serre chaude. Les gouanes étant des arbrisseaux incommodes par leur nature sarmenteuse et grimpante, et n'ayant aucun agrément, ne sont cultivées dans quelques collections que par curiosité. J'ai possédé pendant quelque temps la première à qui il n'a pas fallu de tannée pour la conserver; elle est même restée 2 ans en simple orangerie. On les obtient par leurs graines tirées de leur pays orig., et semées comme doivent l'être les plantes de serre chaude. Les gouanes font partie des lianes dont les bois de l'Amérique abondent.

Aucuba, Thunb.

Cal. à 4 dents, court et persistant. 4 pétales. Fleurs mâles: 4 étam. insérées sur le réceptacle, et alternes avec les pét. Réceptacle convexe, dont le centre forme une fossette carrée. Fem: Ovaire inf. Un style. Un stigmate. Baie presque charnue, 1-sperme, couronnée par le style persistant.

* Aucuba du Japon, *A. japonica*, Thunb.

Cette plante ne paroît former, du moins en Europe, qu'un arbrisseau assez bas, branchu, et dont les branches et les rameaux sont roides, lisses et verts. Feuilles alt., presque sessiles, rassemblées au sommet des rameaux, ovales, pointues, assez grandes, dentées, fermes, un peu épaisses et coriaces,

d'un beau vert luisant, chargées de taches d'un beau jaune, nombreuses et irrégulières. Fleurs petites, brunes, terminales et axillaires.

Lieu. Le Japon. ♄. Fl. . . . . Toujours vert.

Cult. Cet arbrisseau qu'on a d'abord cultivé en serre chaude, ensuite en orangerie, est presque aussi rustique que nos indigènes; la trop grande chaleur paroît même lui nuire. Il est absolument de pleine terre, même dans le nord de la France. Depuis 4 ou 5 ans que je le cultive ainsi, les hivers n'ont jamais endommagé ses tiges; quelques feuilles seulement se gâtent, comme il arrive à d'autres arbrisseaux toujours verts. Je le trouve moins délicat à cet égard que l'alaterne, à qui le grand froid fait plus de tort. On le multiplie très-aisément de boutures et de marcottes. Mais je ferai observer aux cultivateurs, quant aux premières, de ne pas se presser de les séparer, quoiqu'elles poussent et qu'elles aient maintenu leur verdure, parce qu'il arrive souvent qu'elles n'ont pas fait pour cela de racines.

L'aucuba, par ses belles feuilles tachetées de jaune, dorées, contribue à varier les bosquets, sur-tout ceux qui sont composés d'arbrisseaux toujours verts. Il y forme des buissons de 3 à 4 pieds de hauteur, agréables à la vue pendant toute l'année. C'est donc un arbuste assez précieux pour la décoration des jardins, et, sous ce rapport, une acquisition intéressante.

CLASSE XV.

LES DICOTYLÉDONES APÉTALES.

Etamines idiogynes ou séparées du pistil.

Dans les dix premières classes de la nombreuse série des plantes dicotylédones, les fleurs ont toujours réuni les parties de la fructification, à quelques exceptions près; dans celle-ci, les organes

sexuels s'écartent des règles générales des insertions. Les fleurs sont tantôt monoïques, tantôt dioïques, très-rarement hermaphrodites. Le calice est toujours monophylle, ou bien des écailles en tiennent lieu. La corolle est nulle, quelquefois les écailles ou les divisions intérieures du calice sont pétalées. Dans les fleurs mâles les étamines sont insérées au sommet ou au bas du calice, ou de l'écaille qui en fait l'office; leurs filets sont distincts, quelquefois réunis sur un support central. Dans les femelles l'ovaire est simple, quelquefois multiple, supère, rarement infère; un seul style, ou plusieurs, quelquefois point; le stigmate simple ou multiple. Le fruit supère ou infère varie pour la structure et le nombre des loges.

Obs. Les *euphorbes*, qui forment le premier ordre de cette classe, se lient avec les nerpruns qui ont un périsperme charnu, et dont quelques genres ont des capsules à trois coques. Les *conifères* ont aussi un périsperme charnu; les trois autres ordres n'en ont pas. Dans les conifères et les *amentacées*, presque toutes les fleurs sont disposées sur un axe commun; elles forment des épis serrés qu'on appelle *chaton*; quelques orties ont leurs fleurs en chaton. Les fleurs ont une disposition différente dans les cucurbitacées et les euphorbes. Ces distinctions ont servi à la distribution des ordres.

ORDRE PREMIER.

Les Euphorbes (*Euphorbiæ*).

Fleurs monoïques ou dioïques, rarement hermaphrodites. Calice de chacune tubulé ou partagé, simple ou double; les divisions intérieures quel-

quefois pétalées. Pétales nuls, à moins qu'on ne donne ce nom aux divisions intérieures du calice. Etamines des fleurs mâles attachées au réceptacle par des filets séparés ou réunis, quelquefois rameux, d'autres fois articulés; des paillettes ou petites écailles mêlées quelquefois aux étamines. Dans les fleurs femelles un ovaire supère, sessile ou pédiculé; tantôt plusieurs styles, souvent trois, et une capsule avec autant de loges à une ou deux semences; tantôt un style à trois ou plusieurs stigmates. Le fruit multiloculaire; les loges en même nombre que les stigmates, contenant une ou deux semences. Dans toutes les loges intérieurement élastiques, bivalves, les semences à moitié enveloppées, attachées supérieurement à l'axe central et persistant du fruit. Embryon plane, enveloppé d'un périsperme charnu.

Herbes, arbrisseaux ou arbres; quelques genres laiteux. Les feuilles manquent quelquefois.

I. *Plusieurs styles dont le nombre est déterminé; souvent trois.*

Mercuriale, *Mercurialis.*

Dioïque ou rarement monoïque. Cal. à 3 parties. Fleurs mâles: 9 à 12 étam. distinctes. Fem.: Ovaire didyme, à 2 sillons. 2 filamens courts et stériles, nés du fond des sillons et serrant l'ovaire. 2 styles. 4 stigmates. Caps. à 2 coques et 2 semences.

* 1. Mercuriale vivace, *M. perennis.*

Tiges simples, droites, striées, d'un pied. Feuilles opposées, pét., assez grandes, lancéolées, oblongues, pointues, den-

tées, rudes au toucher, d'un vert obscur. Fleurs verdâtres, petites, en grappes sol., spiciformes et ax.

Lieu. Les haies, à l'ombre. Ind. ♆. Fl. une partie de l'année.

2. M. annuelle, *M. annua.*

Tige d'un pied et demi, droite, rameuse, anguleuse. Feuilles opp., ovales, pointues, crénelées, molles et glabres. Fleurs petites, d'un vert jaunâtre, en épis grêles, péd., ax.; les femelles ramassées, ax., péd. Toute la plante d'un vert jaune.

Lieu. Les potagers. Ind. ☉. Fl. en août.

3. M. cotonneuse, *M. tomentosa.*

Arbuste d'un pied et demi. Tige foible. Feuilles opposées, ovales, obtuses, entières ou garnies de dents rares, molles et blanchâtres. Fleurs petites, dioïques, solitaires, pédonculées, axillaires.

Lieu. La France mérid. ♄. Fl. en juillet—sept.

4. M. elliptique, *M. elliptica*, Vent., jard. Cels, Lam.

Arbrisseau très-glabre, de 3 à 4 décim. de hauteur, dont les tiges sont roides, cylindriques, noueuses, et les rameaux nombreux, opposés, grêles, axillaires; herbacées, d'un vert pâle. Feuilles opposées, pétiolées avec des stipules, elliptiques, dentées en scie; les dents glanduleuses, d'un vert foncé en-dessus, pâles en-dessous. Fleurs petites, herbacées, dioïques; les individus mâles, en épis sessiles; les femelles, solitaires, axillaires, pédonculées.

Lieu. Le Portugal, Mahon. ♄. Fl. au printemps.

Cult. Pleine terre. Les deux premières sont trop abondantes pour être cultivées. La première ne se trouve pas cependant par-tout, et n'est pas aussi commune que la seconde, qui offusque ordinairement toutes les plantes potagères. La 3e n'est cultivée que par curiosité. Peut-être seroit-elle un peu délicate pour les pays du nord de la France. La quatrième est d'orangerie.

Us. Plusieurs auteurs donnent à la première des qualités très-malfaisantes, et qui tiennent de celles des euphorbes. La seconde est fréquemment en usage comme émolliente et laxative. La troisième ne se rencontre guère que dans les écoles de botanique.

Euphorbe, Tithymale, *Euphorbia.*

Hermaphrodite. Cal monophylle, turbiné, à 8 à 10 dents alt., courbées; les extérieures épaisses, en forme de glandes ou pétalées, simples ou 2 à 3-fides, rarement multifides. 12 étam. ou plus, dont les filamens insérés sur le réceptacle sont articulés dans leur milieu. Anthères didymes. Paillettes ou écailles simples, rameuses ou frangées, mêlées avec les étamines. Ovaire pédiculé, trigone. 3 styles. 6 stigmates. Capsule à pédicule réfléchi, penchée hors du calice, à 3 coques et 3 semences. Plantes laiteuses.

1. *Espèces frutescentes et épineuses.*

1. Euphorbe des anciens, *E. antiquorum.*

Tige épaisse, tri ou quadrangulaire, de 8 à 10 pieds, articulée, à rameaux aussi articulés, ouverts, charnus, ondés et garnis de 2 épines roides à chaque nœud. De petites écailles ou appendices sol., près des épines, servent de feuilles. Fleurs au sommet de la plante, latérales, sur des péd. divisés ou simples et triflores.

Lieu. L'Inde. ♄. Fl. Toujours vert.

* 2. E. des Canaries, *E. canariensis.*

Tige nue, quadrangulaire, de 4 à 6 pieds, à rameaux longs et ouverts, garnis de tubercules nombreux, calleux, rangés longitudinalement, et armés sur leurs angles de 2 aiguillons courts. Fleur sessile au-dessous des aiguillons.

Lieu. Les Canaries. ♄. Fl. en mars et avril. Toujours vert.

* 3. E. heptagone, *E. heptagona.*

Tige de 2 pieds, droite, nue, presque simple, à 7 angles souvent dirigés obliquement, garnis d'épines sol., assez longues. Fleurs petites, d'un rouge brun, ainsi que les péd. qui sont sol. uniflores, et qui se changent, après la fructification, en épines semblables aux autres.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juillet—nov. Toujours vert.

4. E. mammillaire, *E. mammillaris.*

Tige droite, d'un pied, épaisse, sillonnée par plusieurs rangs de tubercules mammillaires, qui portent à leur sommet de petites feuilles ovales, et des épines sol., assez longues, très-aiguës, et d'un rouge pâle. Fleurs petites, d'un jaune verdâtre.

Lieu. Id. ♄. Fl. en juillet et août. Toujours vert.

* 5. E. céréiforme, *E. cereiformis.*

Tige droite, simple, d'un pied et plus, épaisse, charnue, anguleuse et sillonnée, garnie d'épines sol., en alêne, sur la crête des angles. Fleurs presque sessiles, entre les épines du sommet.

Lieu. Id. ♄. Fl. en juin et juillet.

* 6. E. officinale, *E. officinarum.*

Tige droite, souvent simple, de 4 pieds, à 12 à 18 angles, armés d'aiguillons géminés. Fleurs d'un vert jaunâtre, presque sessiles vers le sommet.

Lieu. L'Afrique. ♄. Fl. en juin et juillet. Toujours vert.

* 7. E. à feuilles de laurose, *E. neriifolia.*

Tige de 6 à 8 pieds, droite, rameuse, à 5 angles obliques, munis de tubercules terminés par 2 épines. Feuilles au-dessus des épines, oblongues, linguiformes, succulentes, glabres, entières, de 4 à 5 pouces. Fleurs jaunâtres et pourpres, presque sessiles au-dessus des tubercules.

Lieu. L'Inde. ♄. Fl. id. Toujours vert.

8. E. cuirassée, *E. loricata*, Lam. *hystrix*, Jacq.

Tige cylindrique, d'un pied, rameuse, couverte d'écailles tuberculeuses. Epines solitaires au bas de la tige. Feuilles étroites, lanc.-lin., entières, peu nombreuses. Péd. uniflores.

Lieu. L'Afrique. ♄. Toujours vert.

2. *Espèces frutescentes sans épines.*

* 9. E. tête de Méduse, *E. caput Medusæ.*

Souche de 4 à 5 pouces, couronnée par un grand nombre de rameaux divergens, tuberculeux, charnus, cylindriques; les tubercules, imbricés sur 5 rangs, portent chacun à leur sommet

une petite feuille linéaire, pointue. Fleurs jaunâtres, 3 ou 4 ensemble, term., sess. Calice liseré et découpé.

Lieu. L'Afrique. ♄. Fl. en juillet. Toujours vert.

Var. 1. A feuilles plus étroites. Tête de Méduse mineure.
2. A rameaux géminés.

* 10. Euphorbe à trois dents, *E. tridentata*, Lamarck. *Anacantha*, H. K.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; mais ses rameaux ne partent pas d'un centre commun, et sont plus irréguliers. Les tubercules sont moins élevés, et sont garnis de plusieurs petites feuilles à leur sommet. Les fleurs sont disposées en espèce d'ombelle term., 3 ou 4 ensemble; 5 divisions de leur calice sont pourprées, ciliées et penchées sur la fleur; les 6 autres sont plus grandes, ouvertes, planes, à 3 dents, ridées et très-blanches.

Lieu. L'Afrique. ♄. Fl. en août et sept. Toujours vert.

* 11. E. méloniforme, *E. meloformis*, H. K.

Tige presque globuleuse, charnue, à plusieurs angles. 8 à 10 sillons larges, carénés et florifères. Fleurs verdâtres, dont les pétales sont réniformes, très-obtus, ouverts, charnus et convexes, portées sur des pédoncules articulés, garnis de poils très-courts, trichotomes et ensuite dichotomes, avec des bractées opposées à la base de chaque fleur.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en mai—sept. Toujours vert.

12. E. à massue, *E. clava*, H. K.

Tige courte, simple, écailleuse, imbricée de tubercules, d'où naît une feuille lancéolée, linéaire, imitant celle du laurose. Fleurs péd. Les pét. entiers.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en janvier—août. Toujours vert.

13. E. à crêtes, *E. lophogona*, Lam., Willd., Decand.

Tige simple, frutescente, anguleuse; les angles montant en spirale et laciniés en forme de crêtes, d'un pied environ de hauteur. Feuilles éparses, au sommet de la tige, oblongues, obtuses, entières, très-glabres. Fleurs en ombelle terminale, portée sur un pédoncule deux ou trois fois divisé; chaque fleur enfermée dans deux bractées pétaliformes et blanches.

Lieu. Madagascar. ♄.

Cette espèce a des rapports avec celle n° 7. Elle en a l'aspect; mais elle s'en distingue par l'absence des épines, la forme et la disposition de ses fleurs.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en sept. et oct. Toujours vert.

* 14. E. de Mauritanie, *E. mauritanica. Virgata*, Desfont., Cat.

Tige de 4 à 5 pieds, droite, cylindrique, à rameaux jonciformes, droits, d'un vert glauque. Feuilles obl., lin., entières, planes, d'un vert glauque, au sommet des rameaux. Fleurs verdâtres, péd., 5 à 7 en ombelle sessile et term.

Lieu. L'Afrique. ♄. Fl. en juin-août. Toujours vert.

15. E. à feuilles lancéolées, *E. piscatoria*, H. K.

Tige droite, frutescente. Feuilles linéaires-lancéolées, glabres. Fleurs en ombelles, à 5 rayons et term. Les collerettes partielles oblongues.

Lieu. Les îles Canaries. ♄. Fl...

16. E. baumière, *E. balsamifera.*

Tige id. Feuilles lancéolées, glabres, d'un vert glauque. Fleurs en tête term.

Lieu. Id. ♄. Fl...

* 17. E. effilée, *E. tirucalli.*

Tige droite, cylindrique, filiforme; les rameaux ramassés à leur naissance, cylindriques, nus, ouverts, divisés et sous-divisés en d'autres, jonciformes et verts. Feuilles alt., petites, lancéolées. Fleurs 3 ou 4 ensemble, en ombelles sessiles, latérales ou term.

Lieu. L'Inde. ♄. Fl... Toujours vert.

18. E. à feuilles de myrte, *E. myrtifolia. Tithymaloides*, Lin.

Tige droite, de 2 pieds, cylindrique, à rameaux simples, droits, fléchis en zigzag. Feuilles sur 2 rangs opposés, alternes, ovales-pointues, très-entières, d'un vert foncé comme celui des rameaux. Fleurs d'un beau rouge, irrégulières, en bouquet ombelliforme et term.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♄. Fl. en juin et juillet. Toujours vert.

* Variété à feuilles d'orpin, *E. padifolia*, Lin. *E. anacampseroides*, Lamarck.

Feuilles disposées id., ovales, arrondies, obtuses, carénées, avec une côte élevée.

* 19. Euphorbe hétérophylle, *E. heterophylla.*

Tige de 2 à 3 pieds, à rameaux droits, anguleux et divisés. Feuilles ovales ou anguleuses, ou panduriformes, très-glabres, et d'un vert léger. Fleurs petites, herbacées, en ombelle courte et term. Les feuilles qui sont près des fleurs, et qui leur servent de collerette, sont marquées d'une tache assez grande, d'un beau rouge écarlate.

Lieu. Les Indes occid. ♄. Fl. tout l'été. Toujours vert.

* Variété. *E. cyathophora.* Feuilles non tachetées, mais de même forme.

20. E. à feuilles de fustet, *E. cotinifolia.*

Tige frutescente, de 5 à 6 pieds, dont les rameaux sup. forment une cîme ample et lâche. Feuilles ternées, pét., arrondies, entières, presqu'en cœur, d'un beau vert. Fleurs en petite ombelle composée et term.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♄. Fl. en juillet et août. Toujours vert.

3. *Espèces la plupart herbacées. Tige ou panicule dichotome. Ombelle bifide ou nulle.*

21. E. à feuilles de millepertuis, *E. hypericifolia*, Lin. et *var. maculata*, Lin.

Tiges d'un pied et demi, inclinées, diffuses, paniculées. Feuilles opp., ovales-oblongues, glabres, dentées en scie. Fleurs petites, en corymbes sessiles dans les dichotomies sup.

Lieu. Les Indes occid. ☉. Fl. en juin—sept.

22. E. couchée, *E. prostrata*, H. K.

Tiges couchées, rameuses, rouges. Feuilles opp., obtuses, glabres, à 3 nervures, glauques en-dessous. Fleurs pourpres, ax., 3 ensemble ou sol., péd.

Lieu. Id. ☉. Fl. id.

23. E. à feuilles d'hysope, *E. hyssopifolia. An thymifolia?*

Tiges de 6 à 8 pouces, couchées. Feuilles petites, opposées, ovales-obtuses, peu dentées. Fleurs petites, velues, en paquets, presque sessiles.

Lieu. Id. ♃. Fl. en août et sept.

24. E. monnoyère, *E. chamæsyce.*

Tiges de 4 à 7 pouces, filiformes, rougeâtres, rameuses et couchées. Feuilles petites, opp., arrondies, pét., lenticulaires, un peu crénelées. Fleurs sol., ax., sessiles.

Lieu. La Fr. mérid., la Sibérie. ♃. Fl. en juillet.

25. E. auriculée, *E. peplis.*

Port de la précédente. Feuilles opp., pét., ovales, entières, obtuses, rougeâtres en leurs bords, avec une oreillette à leur base. Fleurs ax., sol., péd.

Lieu. La France, l'Angleterre. Ind. ♃. Fl. en juin.

4. *Ombelle trifide.*

26. E. des vignes, *E. peplus.*

Tige de 7 à 10 pouces, droite, à rameaux opp. à sa base, et qui se divisent en d'autres. Feuilles alt., ovales, obtuses, très-entières, glabres, 3 sous l'ombelle. Fleurs petites, presque sessiles, sol.

Lieu. La France, près Amiens. Ind. ♃. Fl. en juillet.

27. E. fluette, *E. exigua.*

Tige rameuse ou simple, de 2 à 3 pouces. Feuilles éparses, linéaires. Collerette de 3 à 4 feuilles. Les 4 divisions externes du calice en croissant.

Lieu. Les champs. Ind. ♃. Fl. id.

5. *Ombelle quadrifide.*

* 28. E. épurge. Catapuce. *E. lathyris.*

Tige droite, simple, de 2 à 3 pieds, cylindrique, garnie de beaucoup de feuilles sessiles, opposées en croix, disposées sur quatre rangs, oblongues, très-entières, d'un vert glauque. Fleurs sessiles, sol. Ombelle très-grande.

Lieu. La France. ♂. Fleurit en juillet. Naturalisée dans les jardins.

29. Euphorbe à racine de navet, *E. apios.*

Tiges menues, à rameaux stériles, et d'autres florifères. Feuilles linéaires, obtuses ou ovales. L'ombelle quadrifide n'est ensuite que bifide. Les bractées infér. cordiformes; les sup. réniformes.

Lieu. L'île de Candie. ♃. Fl. en juin.

30. E. à feuilles de méséréon, *E. læta*, H. K.

Toute la plante glabre. Tige frutescente et cylindrique. Feuilles éparses, sessiles, de 2 pouces. Les premières bractées ovales-oblongues. Les autres elliptiques, obrondes, échancrées.

Lieu.... ♄. Fl. en juin.

6. *Ombelle quinquéfide.*

31. E. piquante, *E. pungens*, Lamarck. *E. spinosa*, Lin.

Arbuste en forme de buisson rameux et diffus. Les rameaux vieux, roides, nus et piquans à leur sommet. Feuilles petites, alternes, oblongues, entières. Collerette médiocre, à 5 folioles ovales.

Lieu. L'Italie. ♄. Fl. en mai—sept.

* 32. E. douce, *E. dulcis.*

Tiges d'un pied, droites. Feuilles alt., oblongues, sessiles, lisses en-dessus, un peu velues en-dessous. Ombelle 5-fide, et une fois bifide. Calice jaune. Capsules rougeâtres, hérissées de verrues pointues.

Lieu. Ind. ♃. Fl. en mai et juin.

* 33. E. à feuilles de genévrier, *E. pithyusa.*

Toute la plante est d'un glauque blanc. Tige de 2 pieds, rameuse, feuillée dans toute sa longueur. Rameaux, les uns stériles, les autres florifères. Feuilles éparses, nombreuses, linéaires, mucronées. Ombelle à 3 ou 5 rayons, une fois bifide.

Lieu. La France mérid. ♄. Fl. en juillet. Toujours vert.

Cette espèce seroit mieux placée dans la sect. 2.

34. E. portlandique, *E. portlandica.*

Tiges de 4 à 5 pouces. Feuilles alternes, linéaires-lancéolées, aiguës, ouvertes. Bractées en cœur, concaves, mucronées. Ombelle 5-fide et dichotome.

Lieu. L'Angleterre. ♃. Fl. en mai—sept.

* 35. E. maritime, *E. paralias.*

Toute la plante d'un glauque blanc. Tiges droites, d'un pied, feuillées dans toute leur longueur. Feuilles nombreuses, éparses, redressées, lin., mucronées. Ombelle 5 à 6-fide, dichotome ou bifide.

Lieu. Les sables des côtes maritimes. Ind. ♃. Fleurit en juillet.

36. E. d'Alep, *E. alepica.*

Tiges simples, feuillées, de 6 à 7 pouces. Feuilles très-nombreuses, étroites, presque sétacées, capillaires, glauques; les supérieures linéaires-lancéolées, pointues. Grande ombelle 5-fide, une ou plusieurs fois dichotome.

Lieu. Le Levant. ♃.

37. E. des blés, *E. segetalis.*

Tige droite, d'un pied, un peu rameuse à son sommet. Feuilles éparses, linéaires-lancéolées, pointues, entières, sess., glauques. Grande ombelle 5-fide, 4 à 5 fois dichotome. Bractées en cœur. Caps. ridées.

Lieu. La France. ☉.

38. E. à feuilles linéaires, *E. juncea*, H. K.

Feuilles linéaires-lancéolées, pointues. Les bractées ovales, oblongues, acuminées. Ombelle 5-fide, dichotome.

Lieu. L'île de Porto-Santo. ♃. Fl. en juillet.

39. E. réveille-matin, *E. helioscopia.*

Tige de 8 à 10 pouces, droite. Feuilles alt., spatulées et dentelées. Bractées ovales, dentelées. Ombelle 5-fide et ensuite 3-fide.

Lieu. . . Ind. ☉. Fl. id. Très-commune.

40. E. dentée, *E. serrata.*

Tige droite, d'un pied et demi. Feuilles alt., sessiles, ovales-lancéolées, pointues, dentelées. Ombelle 5-fide, 3-fide et di-

chotome. Bractées arrondies, réniformes. Les folioles de la collerette très-larges.

Lieu. La Fr. mérid. ♆. Fl...

41. Euphorbe verruqueuse, *E. verrucosa.*

Tiges menues, d'un pied et demi, peu rameuses. Feuilles ov.-lanc., dentelées vers leur sommet, un peu velues en-dessous. Ombelles petites, jaunâtres, 5-fides, 3-fides et 2-fides. Bractées ovales, dentelées. Caps. verruqueuse.

Lieu. La France, le bord des chemins. ♂. Fl. en août.

42. E. des champs, *E. platyphylla.*

Tige d'un pied, rougeâtre, garnie de rameaux sous l'ombelle. Feuilles alt., sessiles, lancéolées, dentelées, un peu velues en-dessous. Ombelle 5-fide, 3-fide et multifide. Cette plante ne diffère sensiblement de la précédente que par ses rameaux.

Lieu. Id. ☉.

43. E. à fleurs écarlates, *E. punicea*, Swartz, Smith., Icon., H. K.

Feuilles lancéolées, cunéiformes, glauques en-dessous. Ombelle 5-fide et 3-fide. Les bractées ovales, acuminées, colorées. Capsules glabres.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl. en janvier.

Cette espèce est très-belle et encore rare; sa tige, haute de 4 à 5 pieds, est cylindrique, rameuse; les rameaux au nombre de 4 à 5 ensemble. Ses feuilles sont rassemblées, presque sessiles, d'un vert foncé en-dessus. La principale nervure rouge. Ses fleurs, d'abord jaunâtres, ensuite d'un très-beau rouge, sont grandes, et l'ombelle à 5 à 7 rayons.

44. E. du Levant, *E. orientalis.*

Tiges de 2 pieds et demi, purpurines, feuillées et simples. Feuilles obl., saliciformes, entières, d'un vert glauque. Rameaux fleuris dans les aisselles sup. Ombelle 5-fide, 4-fide et dichotome. Bractées ovales, pointues.

Lieu. Le Levant. ♆. Fl. en juillet.

45. E. velue, *E. pilosa.*

Tiges de 2 à 3 pieds, simples. Feuilles éparses, lancéolées, entières, dentées à leur sommet, velues ou pubescentes. Om-

belle jaunâtre, 5-fide, 3-fide et 2-fide. Bractées ovales. Pétales entiers.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en mai—août.

46. E. lanugineuse, *E. lanuginosa.*

Tiges d'un pied et demi, rameuses à leur sommet, dont la cîme est ample. Feuilles alt., sessiles, ov.-obl., entières, molles, velues. Ombelle grande, lâche, 5-fide, 3-fide, et 2 à 3 fois dichotome. Toute la plante est d'un vert brun. Capsules lanugineuses.

Lieu. L'Italie. ♃.

L'espèce E. coralloïde diffère peu de celle-ci.

47. E. des bois, *E. sylvatica.*

Tige droite, un peu velue, rougeâtre, persistante, d'un à 2 pieds. Feuilles éparses, oblongues, entières, pubescentes en-dessous. Celles des rameaux stériles, plus longues, rapprochées en touffe à leur sommet. Ombelle petite, 5-fide, et une fois seulement bifide. Bractées arrondies; chaque paire réunie en une seule perfoliée. Caps. glabres.

Lieu. La France, les bois. ♄. Fl. en juin.

7. *Ombelle multifide.*

*48. E. ésule, *E. esula.*

Cette plante sans fleurs ressemble beaucoup à la linaire. Tiges d'un pied, simples. Feuilles linéaires, éparses, entières, glauques. Ombelle à 9 à 15 rayons 2 fois bifides. Bractées presqu'en cœur.

Lieu. La France, les lieux secs. ♃. Fl. en juillet.

49. E. Cyparisse, *E. cyparissias.*

Tige droite, de 7 à 10 pouces, garnie de beaucoup de feuilles éparses, linéaires, étroites, vertes et rapprochées. Celles du sommet plus nombreuses encore, capillaires et ramassées. Ombelle à 9 à 12 rayons bifides. Bractées entières.

Lieu. La France, le long des chemins. ♃. Fleurit en mai—sept.

50. E. myrsinite, *E. myrsinites.*

Tiges d'un pied, étalées sur la terre. Feuilles éparses, nom-

breuses, ovales, acuminées, glauques. Ombelle à 8 rayons bifides.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. en avril—juin.

51. Euphorbe des marais, *E. palustris.*

Tiges de 3 à 4 pieds, fermes, à plusieurs rameaux droits, rougeâtres et stériles. Feuilles éparses, nombreuses, sessiles, oblongues, glabres. Ombelle petite, multifide, 3-fide et bifide. Capsules verruqueuses.

Lieu. La France, près Abbeville. ♃. Fl. en mai—août.

52. E. échancrée, *E. emarginata*, H. K.

Feuilles oblongues, échancrées, glabres. Tige rameuse. Ombelle multifide et bifide. Bractées cordiformes, élargies. Caps. légèrement verruqueuses.

Lieu. L'Italie. ♃. Fl. en juillet et août.

53. E. d'Irlande, *E. hyberna*, H. K.

Feuilles obl., échancrées, légèrement velues en-dessous. Tige simple. Ombelle multifide et bifide. Bractées ovales. Caps. verruqueuses.

Lieu. L'Irlande, l'Angleterre. ♃. Fl. en mai et juin.

Cette espèce est la même que la 89e de Lamarck, qui se trouve dans la section des ombelles 5-fides.

54. E. amygdaloïde, *E. amygdaloides.*

Tiges d'un pied et demi, droites, presque simples. Feuilles éparses, obl., entières, obtuses. Ombelle à 9 à 10 rayons, une ou 2 fois bifides. Bractées obtuses, formant des collerettes arrondies et diphylles.

Lieu. La France, l'Angleterre. ♃. *An amygdaloides*, H. K.?

55. E. à fleurs pourpres, *E. characias.*

Tiges de 3 pieds, simples, un peu frutescentes. Feuilles éparses, nombreuses, obl., entières, d'un vert foncé et obscur, légèrement pubescentes. Ombelle sessile, ramassée, multifide, à rayons courts et bifides. Bractées perfoliées.

Lieu. La France, à Abbeville, l'Angleterre. Ind. ♄. Fl. en juin.

Cult. Les 20 premières espèces, ainsi que la 43e vivace, et les 21, 22, 23 annuelles sont de serre chaude; les espèces

30, 33, 38, 40 d'orangerie, auxquelles on pourroit joindre la 29e, la 31e, la 44e, la 46e et la 52e dans le nord de la France.

La 14e peut aussi passer en orangerie ou serre tempérée, ainsi que les 9 et 10e. La 33e, peu sensible aux froids ordinaires, peut être plantée en pleine terre, avec quelques abris dans les fortes gelées.

Les autres sont de pleine terre. Les espèces dont les tiges sont charnues et frutescentes demandent plus de chaleur et de sécheresse que les autres. Leur culture et leur multiplication sont absolument les mêmes que celles des cactiers. *Voyez cet article.* Celles qui ne sont pas succulentes et qui sont de serre demandent une terre franche, des arrosemens modérés, surtout en hiver et une bonne exposition en été. On les multiplie comme celles de pleine terre. Celles-ci viennent assez bien dans tous les terrains; cependant les unes aiment l'ombre, et même les lieux frais, tandis que d'autres préfèrent les endroits les plus secs, comme l'euphorbe maritime qui ne vient que dans le sable pur. Ainsi la situation des euphorbes de pleine terre dans les jardins, doit toujours être analogue à celle des lieux et à l'espèce de sol où la nature les a placées. On les multiplie par leurs semences, et quelques-unes par la séparation de leurs pieds en février. Leurs graines se sèment et se conduisent relativement aux pays originaires des espèces. Celles des pays méridionaux ♈, en terrine sur couche en plein air; et celles des pays moins chauds en place et en bonne terre. Quant aux espèces ♁, elles doivent toujours être semées en place si elles sont de pleine terre, ou sur couche où on les laisse fructifier si elles sont de serre.

Us. Les euphorbes ne sont généralement cultivées que dans les jardins de botanique; cependant les espèces frutescentes et succulentes le sont souvent dans les collections de plantes étrangères, soit comme objet de curiosité, soit pour leur forme particulière. Parmi celles de serre on distingue la 7e, la 13e et la 18e à cause de leurs feuilles assez grandes, et cette dernière pour ses fleurs. La 9e et la 11e par leur port singulier; la 19e par ses feuilles tachetées, et la 33e par son feuillage glauque. Presque

celles de pleine terre on remarque la 28e, et les deux dernières qui forment de larges touffes en buisson. Le suc laiteux des euphorbes est, dans presque toutes les espèces, très-âcre, brûlant, caustique, purgatif et drastique. Ce n'est qu'avec une grande prudence qu'on doit s'en servir. Cependant dans plusieurs pays les habitans des campagnes font usage pour se purger de la 28e. L'espèce dont le suc épaissi est le plus employé en médecine, est la 6e; mais on ne doit l'administrer à l'intérieur que dans les cas urgens où les autres remèdes plus usités ne font aucun effet. Il est extérieurement détersif et résolutif. Le suc de cette espèce et celui des euphorbes 2 et 3 guérissent radicalement les verrues ou poireaux.

Autres espèces cultivées.

SECTION I.

56. Euphorbe à crochets, *E. uncinata*, Decand.

Tige droite ou un peu courbée, charnue, comprimée, concave d'un côté, d'un vert foncé, munie sur ses bords de dents fortes et obtuses, distantes, portant deux aiguillons bruns, pointus, divergens. Fleurs jaunâtres, campanulées, à 10 divisions, dont 5 étalées et 5 petites, droites, solitaires dans l'aisselle des aiguillons supérieurs.

Lieu. Madère. ♄.

SECTION II.

57. E. à feuilles de laurier, *E. laurifolia*, Lam.

Tige épaisse, cylindrique, ligneuse, simple, feuillée seulement à son sommet. Feuilles éparses, lancéolées, rapprochées, entières, oblongues, très-lisses, longues de 1 à 2 décim. Fleurs au nombre de trois ensemble, dont celle du milieu est sessile, portées sur un pédoncule épais et axillaire.

Lieu. Le Pérou. ♄.

* 58. E. mellifère, *E. mellifera*, Willd., Vent., Jard. Malm. *Longifolia*, Lam.

Tige droite, cylindrique, presque nue, feuillée à son sommet, glabre, d'un vert glauque, d'un mètre et demi de hauteur. Rameaux peu nombreux, alternes. Feuilles alternes, rapprochées, très-entières, glabres, d'un vert foncé en-dessus, glauques en-dessous, blanchâtres et membraneuses à leurs bords, roulées avant leur développement, de 12 centimètres de longueur et 2 de large, imitant celles des lauriers-roses. Fleurs d'abord rapprochées en tête, ensuite disposées en ombelles, d'un brun foncé, formant par la division des pédoncules et leur alongement, un panicule droit et terminal.

Lieu. Madère. ♄. Fl. au printemps.

59. E. arborescente, *E. dendroides*, Lin., Lam.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la 14e. Tige droite, arborée, de 3 pieds environ et de 3 pouces de diamètre, brune, terminée par une cîme rameuse et feuillée. Rameaux cylindriques. Feuilles éparses, nombreuses, lancéolées, lisses, entières et sessiles. Fleurs en ombelle sessile et term.

Lieu. L'Italie, la Barbarie. ♄.

60. E. linéaire, *E. linearis*, Retz.

Tige cylindrique, nue, articulée, fourchue. Feuilles opposées, linéaires, très-entières, acuminées.

Lieu. Les Antilles. ♄.

SECTION III.

61. E. tachetée, *E. maculata*, Jacq.

Lieu. L'Amérique sept. ☉.

*62. E. panachée, *E. picta*.

Lieu... ♀ ou ♂.

63. E. globuleuse, *E. pilulifera*, Lin. *E. capitata*, Lam.

Lieu. L'Inde. ☉.

64. E. blanchâtre, *E. canescens*, Lin.

Lieu. L'Espagne. ☉.

*65. E. à feuilles de prunier, *E. prunifolia*, Jacq. *E. geniculata*, Ortega.

Lieu. L'île de Cuba. ♄.

SECTION IV.

66. Euphorbe en faux, *E. falcata*, Lin.
Lieu. La France. ☉.

SECTION VI.

67. E. purpurine, *E. purpurata*, Thuillier.
Lieu. La France. ☉.
68. E. à feuilles de buplèvre, *E. buplevroides*, Desfont.
Lieu. La Barbarie. ♃.

SECTION VII.

69. E. à feuilles de linaire, *E. linarifolia.*
Lieu. La France. ♃.
70. E. à feuilles de pin, *E. pinifolia*, Lam.
Lieu. La France. ♃.

Cult. Les 56, 57, 60 et 65 sont de serre chaude. Les 58, 59, 62 sont de serre tempérée. Les autres de plein air. La culture de ces espèces est la même que celle indiquée ci-dessus.

Je cultive, depuis trois ans, une espèce de ce genre qui m'a été envoyée par M. Demoynier de Montpellier sous le nom d'*E. atropurpurea.* N'ayant pas encore vu sa fleur, je n'ai pu la remettre dans ces sections. Sa tige frutescente, cylindrique, marquée des cicatrices des anciennes feuilles, est actuellement d'environ deux pieds, et divisée en 3 branches qui portent à leur sommet plusieurs feuilles rapprochées-lancéolées, glabres et très-glauques. Elle pourroit être voisine des *E. glauca* ou *punicea.* Peut-être est-elle une de ces deux espèces.

On cultive encore en Angleterre les espèces ♄ suivantes :

E. arborea. Lieu. Les Indes or. ♄.
E. lactea. Lieu. Id.
E. cucumerina. Lieu. Le Cap.
E. cordellata. Lieu. . .
E. petiolaris. Lieu. Les Indes occidentales.
Et quelques autres espèces ♃ et ☉.

Niruri, *Phyllanthus*.

Monoïque. Cal. à 6 parties colorées. Fleurs mâles : 3 étam. rapprochées à leur base. Fem. : ovaire à 12 glandes à sa base. 3 styles. 6 stigm. Caps. à 3 loges et 3 semences.

1. Niruri annuel, *P. niruri*.

Tige herbacée, d'un pied et demi, garnie de plusieurs feuilles longues, ailées, à beaucoup de fol. ovales, d'un vert luisant en-dessus, grisâtre en-dessous. Fleurs petites, péd., naissant le long de la nervure, réfléchies vers le bas, en forme de cloches colorées. Les folioles se contractent le soir.

Lieu. Les Indes or. et occid. ☉. Fl. en juin—sept.

*2. N. en arbrisseau, *P. emblica*.

Arbrisseau de 4 à 6 pieds en Europe, dont les branches et les rameaux sont très-ouverts, et garnis de feuilles ailées, à folioles étroites. Fruits à baies et à 6 semences. Il n'a pas encore fleuri dans nos serres.

Lieu. Id. ♄. Fl... Toujours vert.

3. N. à grandes feuilles, *P. grandifolia*, Lin., Gmelin.

Feuilles ovales, obtuses, très-entières. Tige arborée, dont les branches étalées sont garnies de rameaux rougeâtres, comprimés et striés. Fleurs rassemblées plusieurs ensemble dans les aisselles, les unes pédonculées, les autres sessiles.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄.

* 4. N. de Madras, *P. madraspatensis*, Lin., Gmelin.

Folioles alternes, cunéiformes, mucronées, Lin.

Lieu. Les Indes or. ♄.

5. N. réticulé, *P. reticulata*, Poiret.

Arbrisseau dont les rameaux nombreux et épars sont garnis de feuilles alternes, ovales, très-entières, glabres, vertes en-dessus, glauques en-dessous, veinées. Fleurs nombreuses, en faisceaux axillaires.

Lieu. Les Indes. ♄.

6. N. du Brésil, *P. brasiliensis*, Poiret. Bois à enivrer.

Tiges ligneuses, de 6 à 7 pieds, branchues, rameuses ; les

rameaux grêles. Feuilles pétiolées, alternes, ovales, entières, lisses. Fleurs petites, axillaires.

Lieu. Le Brésil. ♄.

* 7. Niruri de la Caroline, *P. carolinensis*, Mich., Walt.

Petite plante de 6 pouces de haut, dont la tige est droite, glabre, courbée, garnie de rameaux grêles. Feuilles alternes, ovales-arrondies, obtuses, d'un vert glauque. Fleurs rougeâtres, pédonculées, axillaires.

Lieu. La Caroline. ☉.

8. N. penché, *P. nutans*, Jacq., Willd.

Arbuste rameux, toujours vert, de 5 pieds de haut, et dont l'écorce est ferrugineuse. Feuilles alternes, nombreuses, ov., très-entières, glabres, vertes en-dessus, pâles en-dessous. Fleurs pourpres en-dedans, fauves en-dehors, en grappes pendantes, composées de fleurs mâles et de femelles.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl. en juillet.

9. N. à longues feuilles, *P. longifolia*, Lam., Jacq., Willd.

Arbuste de 15 pieds, cylindrique, rameux à son sommet. Feuilles éparses, ailées, sans impaire, de 2 à 3 pieds de longueur, à folioles alternes, ovales-lancéolées, de 4 pouces de longueur, très-entières. Fleurs petites, verdâtres, glomérulées, le long d'un axe, axillaires.

Lieu. Caraque, l'île Bourbon. ♄. Fl. en mai et juin.

Cult. Les six premières espèces sont de serre chaude. La première se multiplie d'elle-même par ses semences qui lèvent dans la tannée ou dans les pots qui s'y trouvent, et que l'on enlève pour les planter chacune dans des pots qu'on plonge dans la tannée, de laquelle ils ne doivent pas sortir. Les autres s'obtiennent par leurs graines tirées de leur pays originaire et semées à la manière indiquée pour les plantes délicates de serre chaude. Ces plantes viennent bien dans les terres de bruyère et demandent des arrosemens fréquens en été. Au reste leur culture se rapporte à celle du genre suivant.

Us. Le même.

Xylophylle, *Xylophylla.*

Hermaphrodite. Cal. à 5 parties colorées. 5 étam. 3 styles. Stigmacérés. Caps. à 3 loges et 6 semences.

* 1. Xylophylle à feuilles larges, Laurier maritime, *X. latifolia.*

Arbrisseau dont la tige est droite, branchue, et l'écorce grise, jaunâtre. Feuilles ailées, à 16 à 26 fol. alternes, sess., lanc., pointues, presque rhomboïdales, épaisses, fermes, marquées de beaucoup de nervures parallèles, saillantes, qui aboutissent à chacune des dents de leurs bords, lisses et d'un beau vert. A la base de chaque feuille se trouvent 3 stipules sétacées. Leur pét. est canaliculé en-dessus. Fleurs blanches, petites, péd., ramassées par paquets de 4 à 6 fleurs, sur chaque dent des feuilles.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl. en divers temps de l'année. Toujours vert.

* 2. X. à feuilles étroites, *X falcata*, H. K. *Phyllanthus epiphyllanthus*, Lin.

Arbrisseau de 12 à 15 pieds. Tige droite, rameuse et brune. Feuilles éparses, sessiles, longues, linéaires lancéolées, étroites, épaisses et fermes, nerveuses, dentées depuis le tiers de la longueur jusqu'au sommet; les dents écartées. Fleurs rouges, petites, péd., ramassées en paquets à chaque dent.

Lieu. L'île de Bahama. ♄. Fl. en mai et juin.

Var. * 1. A fleurs pâles.

* 2. A fleurs blanchâtres.

* 3. A. feuilles presqu'ailées.

Cette espèce varie beaucoup par ses semences. J'ai obtenu d'elles des variétés à feuilles plus ou moins pinnées, dont les pinnules sont très-longues, dans une plus courtes, larges et très ressemblant à celles de la première espèce, dans une autre tellement qu'on ne peut même la distinguer que par ses fleurs. Il est donc probable que les espèces nommées *pinnata*, *montana* ou *sylvatica*, ne sont que des variétés des xylophylles 1 et 2. Le *xylophylla elongata* de Jacquin est une de ces variétés à feuilles pinnées.

* 3. Xylophylle de Sibérie, *X. ramiflora*, H. K. *Pharmaceum suffruticosum*, Pallas.

Arbuste très-rameux; les rameaux effilés, alternes et bruns. Feuilles alternes, sessiles, elliptiques, crénelées et glabres. Fleurs petites, ax.

Lieu. La Sibérie. ♄. Fl. en août.

Cult. La première et la seconde sont de serre chaude. La seconde, lorsqu'elle a pris de la force, pourroit même être mise en plein air pendant une partie de l'été. Ces arbrisseaux croissant dans les fentes des rochers, demandent une terre légère, mais substantielle, telle que celle de bruyère. Comme ils poussent beaucoup en racines, il faut les dépoter au moins tous les ans au printemps. Arrosemens fréquens en été, modérés en hiver. Mult. par leurs graines semées aussitôt après leur maturité, et traitées à la manière usitée pour les plantes de serre chaude. Toutes deux se sèment d'elles-mêmes dans la tannée ou dans les pots qui l'avoisinent, et reprennent très-aisément à la transplantation. On les propage aussi par boutures faites quelques jours avant que les arbrisseaux ne poussent de nouveau, dans de petits pots plongés dans une tannée couverte de cloches: elles réussissent assez bien. La première est plus long-temps à pousser, quelquefois 7 à 8 mois. J'en ai plusieurs pieds obtenus de cette manière, qui n'ont commencé à pousser qu'au bout de ce dernier temps, et qui se sont élevés ensuite en peu de temps. La première végète pendant presque toute l'année; la seconde se repose comme les autres plantes en hiver.

La troisième est un petit arbuste de pleine terre, qui demande une terre légère et une situation ombragée.

Us. Les deux premières espèces forment de jolis arbrisseaux très-remarquables par leur floraison singulière et leur feuillage bien garni. Lorsque la première est en fleurs, ce qui arrive deux à quatre fois par an, et à chaque nouvelle pousse, elle fait un effet charmant par l'abondance de ses petites fleurs qui bordent les feuilles, et dont elles paroissent frangées. La seconde se distingue aussi par cette même particularité; mais ses fleurs plus distantes, au lieu de former une espèce de frange, présentent une sorte de guirlande, par le rapprochement des paquets de

fleurs vers les autres alternativement opposées. Ces deux xylophylles décorent les serres pendant une partie de l'année par leurs fleurs, et continuellement par leur feuillage. Si la première avoit des fleurs rouges comme la seconde, elle seroit le plus élégant de tous les arbrisseaux.

Kirganelle, Bois de demoiselle, *Kirganelia*.

Monoïque. Cal. à 5 parties. Fleurs mâles : 5 étam., dont les filamens sont tout-à-fait réunis en colonne. 3 anthères terminales, 2 latérales. Fem. : 1 ovaire. . . Baie petite, à 2 à 3 loges et à 6 semences distinctes.

* Kirganelle de l'Ile-de-France, *K. mauritiana*, H. K. *Phyllanthoides*, Desf. Cat. *Phyllanthus kirganelia*, Willd.

Arbrisseau qui paroît être assez élevé. Tige droite, de 12 pieds, dans ma serre, rameuse ; les rameaux droits. Ecorce grise. F. ailées, à 50 à 60 fol., pét., alt., ov.-obl., molles, glabres sans être luisantes, très-entières, vertes-en-dessus, pâles en-dessous. A leur base se trouvent deux petites stipules sétacées et blanchâtres qui, dirigées vers l'insertion de ses folioles alternativement situées, et passant par-dessus le pétiole commun, forment une sorte de lacet remarquable. Fleurs axillaires.

Lieu. L'Ile-de-France. ♄. Fl.

Cult. Serre chaude. La même que celle de la première espèce de xylophylle. Mult. par marcottes. Il vient beaucoup mieux dans une terre consistante que dans les terres très-légères. Les boutures que j'en ai faites ne m'ont pas encore réussi.

Us. Son feuillage est très-joli ; c'est sans doute ce qui lui a fait donner le nom de bois de demoiselle dans l'Ile-de-France. Il mérite à tous égards les soins des cultivateurs, et répand une variété agréable dans les serres chaudes pendant l'été. Il perd une partie de ses feuilles. A chaque pousse, il les renouvelle deux fois dans le cours de l'été.

Kiggellaire, *Kiggellaria.*

Dioïque. Cal. à 10 folioles, dont les intérieures sont en forme de pétales, et chargées de 3 glandes à leur onglet. Fleurs mâles: 10 étam. à filamens courts et distincts. Anthères oblongues, perforées à leur sommet. Fem.: 1 ovaire. 5 styles. 5 stigmates. Caps. globuleuse, coriace, rude, à une loge et 5 valves polyspermes; les semences tuniquées.

* Kiggellaire d'Afrique, *K. africana.*

Arbrisseau de 5 à 6 pieds, rameux; les rameaux cotonneux dans leur jeunesse et jaunâtres. Feuilles alt., ovales-lancéolées, dentées, cotonneuses en-dessous. Fleurs petites, jaunâtres, en grappes ax.

Lieu. L'Afrique. ♄. Fl. en juillet—sept. Toujours vert.

Cult. Orangerie. Soins ordinaires. Bonne terre. Arrosemens fréquens en été; mieux à l'ombre qu'au grand soleil. Mult. par les marcottes et les boutures, qui prennent racines assez aisément lorsqu'on les fait avec les jeunes bois, et dans le châssis destiné à cette sorte de multiplication. Cet arbrisseau n'est pas délicat. il ne perd ordinairement pas en hiver, dans une orangerie ordinaire.

Us. Peu d'agrément. Sa principale qualité est d'être toujours vert. Cependant lorsqu'il est bien garni de ses grappes, il produit un effet remarquable. Son feuillage est assez beau.

Clutelle, *Clutia.*

Dioïque. Cal. à 10 fol., dont 5 intérieures, en forme de pétales. 5 écailles dans le fond du calice. Fleurs mâles.: Ecailles divisées en 3, glanduleuses à leur base. 5 étam. divergentes, à filamens connés sur le pédicule de l'ovaire avorté. Fem.: Petites écailles à 2 lobes, non glanduleuses. 1 ovaire. 3 styles. 6 stigmates. Caps. à 3 loges et 3 semences.

* 1. Clutelle alaternoïde, *C. alaternoides.*

Arbrisseau de 6 à 8 pieds, dont les rameaux sont nombreux,

droits, très-feuillés, et un peu pendans à leur sommet. Feuilles petites, éparses, nombreuses, couvrant les jeunes rameaux, lancéolées-linéaires, obtuses, avec une petite pointe, entières, sessiles, d'un vert grisâtre. Fleurs petites, verdâtres, ax., sol., péd.

Lieu. L'Afrique. ♄. Fl. en déc.—mars. Toujours vert.

*2. C. élégante, *C. pulchella.*

Arbrisseau de 4 à 6 pieds, garni de beaucoup de rameaux. Tige droite, grisâtre, d'un vert bleuâtre sur les jeunes pousses. Feuilles alt., pét., ovales, très-entières, molles, glabres, d'un joli vert. Elles rougissent avant de tomber. Fleurs blanches, petites, péd., ax., plusieurs ensemble.

Lieu. Id. ♄. Fl. une partie de l'année.

3. C. à feuilles de daphné, *C. daphnoides.*

Petit arbrisseau garni de beaucoup de rameaux roides, cotonneux à leur sommet. Feuilles presque sessiles, rapprochées, oblongues, obtuses, un peu épaisses, cotonneuses dans leur jeunesse. Fleurs axillaires, pédonculées, solitaires.

Lieu. Le Cap. ♄.

4. C. à feuilles de polium, *C. polifolia*, Jacq., Willd.

Arbuste de 3 pieds, droit, très-rameux et très-feuillé. Feuilles éparses, nombreuses, linéaires, très-entières, mucronées, roulées en leurs bords. Fleurs jaunâtres, petites, solitaires, pédonculées.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en hiver.

Cult. Orangerie. Rien de particulier sur leur culture. Mult. par les boutures faites, dans le cours de l'été, en pot sur couche ombragée, dans une bonne terre consistante. Ces boutures s'enracinent au bout de six semaines ou 2 mois; mais il vaut mieux attendre le printemps pour les séparer.

Us. La première espèce a peu d'agrément. Elle est plutôt cultivée par curiosité. La seconde en a davantage par son feuillage d'un vert léger, et par son aspect régulier et plus garni; sa verdure est propre à varier celle des arbustes d'orangerie. La troisième a l'aspect de la daphné odorante. La quatrième se fait remarquer par son petit feuillage bien garni.

Andrachné, *Andrachne.*

Monoïque. Ecailles du calice intérieures, dans les fleurs mâles et femelles, bifides et non glanduleuses. Caps. à loges dispermes. Le reste comme dans la clutelle.

Andrachné à feuilles de télèphe, *A. telephioides.*

Petite plante. Tiges menues, étalées sur la terre, de 6 pouces. Feuilles nombreuses, alt., ovales, avec une petite pointe, petites un peu glauques. Fleurs blanches, très-petites, ax., péd.

Lieu. L'Italie. ☉. Fl. en juillet.

Cult. Pleine terre. Cette plante, qui n'est guère cultivée que dans les écoles de botanique, se sème tous les ans sur couche, et y reste pour fructifier. Si les jeunes plantes étoient trop drues, il faudroit les éclaircir.

Agyneya.

Monoïque. Cal. à 6 parties. Fl. mâle : 3 à 4 anthères attachées à une colonne centrale qui s'élève au-dessus d'elles. Fl. fem. : 1 ovaire supère, ouvert à son sommet en 6 crénelures. Style et stigmate nuls. Capsules à 3 coques...

Aginei glabre, *A. impubes*, Lin.

Arbrisseau droit, dont les rameaux cotonneux sont garnis de feuilles alternes, peu pétiolées, elliptiques, très-entières, glabres, glauques en-dessous, d'un pouce de longueur. Fleurs pédonculées, ramassées plusieurs ensemble et ax.; les mâles petites, les femelles un peu plus grandes.

Lieu. La Chine. ♄.

Cult. Orangerie ou serre tempérée.

Buis, *Buxus.*

Monoïque. Cal. à 4 parties. Fleurs mâles : Cal. entouré d'une écaille bifide. 4 à 5 étam. insérées sous le rudiment d'un ovaire. Anthères ovales. Fem. : Cal. entouré de 3 écailles plus

petites. 1 ovaire finissant en 3 styles persistans. 3 stigmates obtus et hispides. Caps. à 3 becs, 3 loges et 6 semences.

* 1. Buis de Mahon, *B. balearica.*

Arbre médiocre, ou grand arbrisseau dont la tige est droite, ainsi que les rameaux qui sont tétragones. Feuilles opp., ovales, entières, fermes, coriaces, luisantes, plus grandes que celles des autres espèces. Fleurs en gros paquets axillaires, d'un jaune pâle.

Lieu. Les îles Baléares. ♄. Fl. en avril. Toujours vert.

Variété à feuilles bordées d'un beau jaune. Elle est accidentelle.

* 2. B. arborescent, *B. arborescens. B. sempervirens.*

Arbrisseau de 12 à 15 pieds, très-branchu, rameux et tortu. Feuilles opp., ovales, oblongues, quelquefois échancrées, coriaces, d'un vert très-foncé et luisantes. Fleurs en petits paquets ax.

Lieu. La France. ♄. Fl. id.

Var. * 1. A feuilles panachées de jaune.

* 2. A feuilles panachées de blanc.

* 3. B. à bordures, *B. suffruticosa.* Buis à bordures.

Cette espèce ne diffère de la précédente qu'en ce qu'elle ne s'élève guère plus qu'à 2 à 3 pieds. Elle forme toujours un buisson bas, fort épais et arrondi.

* 4. B. à feuilles de myrte, *B. angustifolia*, Miller.

Cette espèce a plus de rapports à la seconde qu'à la troisième. Elle ne vient pas en touffe. Sa tige s'élève, se ramifie, et ses rameaux s'étendent de tous côtés. Ses feuilles sont petites, oblongues, et d'un vert un peu glauque.

Cult. Pleine terre. La première espèce est délicate pour les pays sept. Elle est sensible au froid, et souvent frappée jusqu'au pied dans les fortes gelées. Quand on en met des individus en pleine terre, il est prudent d'en avoir au moins un fort en orangerie. Sa situation en plein air doit être abritée, et son sol médiocre, léger, et point humide. Les autres espèces sont rustiques. On les multiplie toutes par les boutures et les marcottes. Les premières, qui ne manquent guère, se font en tout temps, à l'ombre et dans un terrain frais. Celles de la premiere espèce doivent être mises en pot, pour pouvoir les rentrer en orangerie, ou

sous tout autre couvert, en hiver. Quand on peut mettre leur pot dans une couche tiède et ombragée, elles s'enracinent plus tôt. Les boutures des autres espèces doivent rester en place pendant environ 2 ans, au bout duquel temps on pourra les planter à demeure. On les propage aussi facilement de marcottes, de branches et de rejetons enracinés. On ne se sert que de ces deux dernières manières pour le buis à parterre, et elles sont ord. abondantes. La plantation de cette espèce, et même des autres, se fait en automne et en février : cette dernière saison me paroît la meilleure, parce que si les gelées sont fortes, il périra sûrement beaucoup de jeunes pieds plantés en automne, soit par l'influence immédiate de la gelée, soit par les effets du dégel qui, en affaissant la terre nouvellement remuée, mettent les racines des buis à découvert, quelque profondément qu'ils aient été plantés. Le buis à parterre doit être tondu au ciseau tous les ans, pour qu'il subsiste long-temps garni, et qu'il forme une plus jolie bordure. Il y a deux saisons pour le tondre, après la pousse ou avant. Je préfère à tous égards cette dernière pour l'agrément des bordures qui sont en nouvelles feuilles pendant l'été. Si on le coupe tard, souvent il ne pousse guère; ses jeunes pousses, n'ayant pas le temps de s'aoûter, périssent l'hiver, et leur perte dégrade la plantation.

Us. On connoît l'usage du buis à parterre. Le 1er est un bel arbrisseau qui est très-propre à orner les bosquets d'hiver dans les pays où les froids ne peuvent lui nuire. Dans les climats du nord, il faut des soins et des couvertures pour l'y conserver; les buis en arbre peuvent le remplacer dans cet objet par leur verdure persistante, mais ils lui sont inférieurs pour le feuillage. Les espèces panachées sont agréables dans les jardins, et contribuent avec les houx à les orner; cependant les panaches nuisent au vert foncé des feuilles.

Les feuilles du buis sont sudorifiques. On tire du buis, par distillation, une huile fétide, anti-spasmodique. Rectifiée et prise intérieurement, elle est anodine et diaphorétique. Son bois est dur, jaunâtre, et d'usage dans plusieurs arts, sur-tout chez les tourneurs et les tabletiers. Il est si lourd qu'il va au fond de l'eau. Il y en a des forêts en Bourgogne.

Adélie, *Adelia.*

Dioïque. Cal. à 3 à 5 parties. Fl. mâles : Plusieurs étam. à filamens réunis en cylindre. Fem. : 1 ovaire. 3 styles ou nuls. 3 stigmates lacérés. Caps. à 3 coques et 3 semences.

* 1. Adélie épineuse, *A. acidoton.*

Arbuste de 3 à 4 pieds, dont les tiges et les rameaux sont droits, grêles, menus, un peu roides et bruns. Feuilles ovales, obtuses, petites, entières, éparses. A chaque rameau naissant et aux feuilles se trouve une petite épine saillante. Fleurs petites, pédonculées, solitaires entre les feuilles, ou ax.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl. en juin. Toujours vert.

Cult. Serre tempérée. Cette plante, quoique naturelle à la zône torride, peut se passer de la serre chaude. Elle se conserve fort bien en serre tempérée, et ne s'étiole pas comme en serre chaude. Sa culture n'a rien de particulier. Mult. par ses rejetons enracinés et par les boutures. Celles-ci ne sont pas d'un succès certain. Il vaut mieux s'en tenir aux rejetons, dont il y aura toujours assez pour propager cette plante qui n'a aucun agrément réel, et que l'on ne cultive que parce qu'elle est étrangère.

* 2. A. à feuilles de troëne, *A. ligustrina*, Michaux. *Borya ligustrina*, Willd.

Tige et rameaux grisâtres, glabres, cylindriques. Feuilles alternes, lancéolées, oblongues, portées sur de très-courts pétioles, très-entières, vertes et glabres. Fruits petits et ov.

Lieu. Le Pays des Illinois. ♄.

Cette espèce a le port et les formes du troëne.

* 3. A. acuminée, *A. acuminata*, Michaux. *Borya acuminata*, Willd.

Tiges droites, grisâtres, glabres, rameuses. Feuilles presque opp., et alternes, pétiolées, lancéolées, presque rhomboïdales, étroites vers leur sommet, et finissant en pointe, légèrement dentées en scie, membraneuses. A chaque aisselle se trouve

un aiguillon presque droit. Fleurs sessiles, petites. Fruit sec, oblong, aminci en bec avant sa parfaite maturité.

Lieu. La Caroline, la Géorgie. ♄.

Cult. La seconde espèce est de pleine terre, en la couvrant dans les fortes gelées. La 3e est d'orangerie, jusqu'à ce qu'on ait pu aussi la naturaliser. Ces plantes doivent avoir, selon les températures où on les cultive, la même culture que la fontainèse, *fontanesia*, à laquelle elles ont des rapports sous ceux du port et de la manière de les faire prospérer dans nos jardins.

Ricin, *Ricinus.*

Monoïque. Fl. mâle.: Cal. à 5 parties. Etam. très-nombreuses, à filamens diversement réunis et rameux. Fem. : Cal. à 3 parties. 1 ovaire. 3 styles. 6 stigm. Capsule hérissée, à 3 loges et 3 semences.

* Ricin commun, *R. communis.*

Plante d'un beau port, dont la tige, qui s'élève jusqu'à 6 à 7 pieds, est grosse, branchue, droite, fistuleuse. Feuilles alt., pét., très-grandes, palmées, à 7 lobes pointus et dentés, ombiliquées, d'un vert brun en-dessus, grisâtres en-dessous, très-glabres. Fleurs naissant des insertions des rameaux, disposées en épis cylindriques qui portent les fleurs mâles à leur base, et les femelles à leur sommet.

Lieu. Les deux Indes. ♂. Fl. en juillet et août.

Variété pourpre, *R. rutilans.*

Cult. Pleine terre quand on veut en faire une plante ☉, mais de serre chaude quand on veut la conserver. J'en ai conservé une espèce ou variété pendant 4 ou 5 ans. Celle-ci périt ordinairement la 3e année. Terre très-substantielle et consistante. Exposition chaude. Mult. par ses graines semées chacune dans un petit pot plongé dans une couche chaude. Lorsque les plantes ont acquis 5 à 6 pouces de hauteur, on peut les planter dans la place qui leur est destinée, à une situation méridienne. Si on vouloit en conserver des individus, il faudroit alors les mettre dans de plus grands pots à mesure qu'ils s'enracinent. Des pots

d'un pied de diamètre seroient encore assez petits pour les avoir dans la beauté de leur port, et pour les conduire à la fructification. Il vaut mieux en faire une plante ⊙ ; mais alors il faut la semer de très-bonne heure, et la conserver en pots jusqu'au mois de juin, où l'on pourra la mettre en pleine terre, et où elle fructifiera si elle a été bien conduite, et si l'été lui a été favorable.

L'espèce *R. inermis*, Jacq. ne s'élève pas autant que la première. Elle en diffère par ses fruits lisses et sans épines. Je l'ai cultivée, et sa durée n'a pas été plus longue que celle du ricin ordinaire.

Us. Cette plante est très-belle par son feuillage. Ses fleurs sont peu apparentes ; cependant leurs épis sont assez remarquables. Sa semence est âcre, purgative et drastique. On l'emploie peu à cause de ses effets dangereux. On en tire une huile qui entre dans quelques onguens, et qui est très en usage dans certains pays pour éclairer.

Les nègres des îles de l'Amérique emploient souvent, et avec succès, les feuilles de cette plante pour appaiser les maux de tête. Ils les appliquent sur la partie souffrante. C'est un nègre qui m'a fait part de cette propriété.

Mozinne, *Loureira*, Cav.

Dioïque. Fl. mâles : Calice infère à 5 parties. Corolle monopétale, tubulée, à limbe court, à 5 divisions réfléchies. 8 à 13 étamines monadelphiques. Anthères ovales. 5 glandes à la base des étamines. Fl. fem. : Calice plus long que la corolle. Corolle id. Ovaire supère, obrond, comprimé, entouré de 5 glandes. Style bifide à son sommet. Stigmate échancré ou bifide. Capsule à deux coques échancrées, à deux loges et deux valves. Semences solitaires, globuleuses. Embryon presque cylindrique, pointu à sa base.

Mozinne à feuilles en coin, *Loureira cuneifolia*, Cav. *Mozinna spathulata*, Ortega.

Tige frutescente dont les rameaux sont pendans. Feuilles alternes et fasciculées-axillaires, oblongues, en coin à leur base,

très-entières; les premières souvent à 3 lobes obtus. Fleurs d'un blanc rougeâtre, dont le limbe est un peu frangé et légèrement velu, fasciculées et pédonculées, axillaires dans les mâles, solitaires ou géminées et presque sessiles dans les femelles. 13 étamines pourpres. Anthères jaunes.

Lieu. Le Mexique. ♄. Fl. en juillet.

Cult. Serre chaude. Bonne terre. Arrosemens très-modérés en hiver, même presque nuls. Suivant l'observation de M. Armano, on peut mettre cet arbuste en plein air pendant 3 mois de l'année dans le nord de la France. Mult. par ses rejetons, par boutures, et par la séparation de ses racines tuberculées.

Us. Cette plante peut contribuer à la variété dans les serres. Elle est succulente. Son suc est sans couleur. Lorsqu'une goutte de ce suc tombe sur les bords des vases, ou sur tout autre corps dur, elle forme un vernis transparent qui se conserve lorsqu'elle est sèche.

On cultive aussi une autre espèce de ce genre nommée *loureira glandulosa*, Cav.

Médicinier, *Jatropha.*

Monoïque. Cal. à 5 div. pétaloïdes, quelquefois dans les fleurs mâles, entouré d'un calicule à 5 parties. Fl. mâle : 10 étam. à filamens réunis, dont 5 extérieures sont plus courtes, ou distinctes, ou entourées de 5 glandes. Fem. : Un ovaire. 3 styles. 6 stigm. Caps. à 3 coques et 3 sem. Plantes laiteuses.

* 1. Médicinier cathartique, *J. curcas.*

Arbrisseau de 6 à 8 pieds, droit, branchu, rameux, dont l'écorce est grise, et le bois cassant et moelleux. Feuilles éparses, pét., cordiformes, pointues, anguleuses, imitant celles du cotonnier. Fleurs petites, nombreuses, en bouquets péd., ax. ou latéraux.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Fl. . . .

* 2. M. multifide, *J. multifida.*

Arbrisseau de 8 à 10 pieds. Tige droite, peu rameuse, grise, bleuâtre sur les jeunes pousses. Feuilles alternes, pét.,

grandes, palmées presque jusqu'au pétiole, à 9 lobes pinnatifides, d'un vert foncé en-dessus et un peu rudes. Fleurs écarlates, en petites cîmes ombelliformes, opposées aux feuilles.

Lieu. Id. ♄. Fl. en juin—août. Toujours vert.

3. M. cassave, *J. manihot.* Manioc. Cassave.

Racine très-grosse. Tige de 6 à 7 pieds, tortue, noueuse, rameuse et moelleuse. Feuilles vers le sommet des rameaux, à 3 à 7 lobes pointus et très-entiers, glabres, un peu fermes, glauques en-dessous. Fleurs rougeâtres, en grappes lâches, ax.

Lieu. Id. ♄. Fl. en juillet et août.

* 4. M. piquant, *J. urens.*

Tige droite, rameuse, peu ligneuse. Feuilles alt., pét., cordiformes à leur base, à 5 lobes ovales, pointus, dentés. Fleurs blanches, en cîmes lâches, péd., term. Toute la plante est munie de poils rares, droits, épineux, piquans, et qui causent des pustules et des démangeaisons comme ceux de l'ortie.

Lieu. Le Brésil. ♄. Fl. en mai—juillet.

* 5. M. à feuilles de cotonnier ou sauvage, *J. gossipifolia.*

Tige droite, rameuse, d'un gris lisse et glabre. Les jeunes pousses, ainsi que ses jeunes rameaux velus, et chargés en outre de paquets plus ou moins garnis de filets courts, rameux, qui portent chacun à leur sommet une glande arrondie. Ces filets sont les uns solitaires, les autres bi ou trifides, et plusieurs rassemblés par petites touffes. Ils garnissent de même les pétioles et les pédoncules. Feuilles palmées, à 3 à 5 lobes, dont 3 principaux, dentées en scie, et ciliées en leurs bords par des filets plus courts et aussi glanduleux, molles, légèrement velues, douces au toucher et d'un beau vert. Fleurs petites, d'un rouge brun, disposées dans les aisselles supérieures en petits corymbes pédonculés. Quelques-unes sont hermaphrodites.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♄. Fl. en mai et juin.

6. M. acuminé, *J. acuminata*, Lam., Vent., Jard. Malm.
J. pandurœfolia, Andr.

Tige droite, cylindrique, rameuse, d'un brun cendré, de 9 décim. de hauteur. Rameaux alternes, axillaires, peu ouverts. Feuilles d'abord pliées en deux, ensuite très-ouvertes, alternes, pétiolées, avec des stipules oblongues, souvent si-

nuées ou rétrécies vers leur milieu, très-pointues, entières vers leur sommet, divisées vers leur base en dents alongées ou lobées, d'un vert foncé en-dessus, longues de 13 cent. Fleurs d'un rouge de feu, pédiculées, disposées en corymbes ouverts et terminaux. Ces fleurs ont toutes un calice et une corolle.

Lieu. Les Antilles. ♄. Fl. en été.

7. Médicinier à feuilles de napée, *J. napæifolia*, Lam.

Tige droite, cylindrique, rameuse, glabre, grisâtre, d'environ 2 mètres. Feuilles éparses, rassemblées vers le sommet des rameaux, grandes, palmées, à 5 à 7 lobes oblongs, acuminés, pinnatifides, portés sur de longs pétioles, munis, ainsi que les feuilles et les pédoncules, de poils roides, spinuliformes et cuisans, d'un beau vert. Fleurs sans calice, blanches, disposées en cîmes ombelliformes vers le sommet des rameaux; les unes sessiles, les autres pédicellées.

Lieu. Les Antilles. ♄.

Cette espèce paroît tenir le milieu entre le médicinier piquant n° 4, et le médicinier multifide n°2. Les fleurs des n°s 3 et 4 n'ont pas de calice.

Cult. Serre chaude. Ces plantes étant toutes remplies de lait, il ne faut les arroser que très-modérément en hiver. Leur terre doit être substantielle et consistante. Mult. par leurs graines tirées de leur pays orig., et semées à la manière indiquée pour les plantes de serre chaude. Quand on les a une fois obtenues, il est facile de les propager par les boutures qu'on fait en avril, en pot sur couche et sous châssis. Elles réussissent ordinairement toutes, et peuvent être transplantées au printemps suivant.

Us. Les médiciniers ont tous un assez beau feuillage, et de jolies fleurs, quoique petites. Les feuilles de la seconde espèce sont remarquables. La cinquième est bien distinguée par ses filets glanduleux. La troisième est la plus petite. C'est avec sa racine préparée, et après qu'on en a extrait absolument la substance laiteuse, qui est un poison des plus actifs et mortel, qu'on fait la farine nommée *cassave*. Elle est douce, nourrissante, agréable au goût et préférable même à celle de froment. Elle se garde beaucoup d'années sans s'altérer. On en fait aussi une

liqueur fermentée, fort en usage en Amérique et dans les îles de la mer Pacifique. La 4e a d'assez jolies fleurs, ainsi que la 7e. Celles de cette dernière font un bel effet par leur couleur vive.

Aleurit, *Aleurites.*

Je nomme ce genre, parce que Jussieu y a joint le croton des Moluques, *croton moluccanum*, qu'on appelle vulgairement noix de bancoul. Je crois que cette espèce est actuellement cultivée au Jardin des Plantes. C'est un arbre qui a du rapport avec le noyer. Ses feuilles sont en cœur, à 3 à 5 lobes anguleux, avec 2 glandes à leur base. Les fleurs sont nombreuses, en panicule term. Leur calice est divisé en 2 lobes concaves; elles ont 5 pétales linéaires. 10 étam, un ovaire, 2 stigmates courts; et les femelles sont succédées par une grande noix ou baie globuleuse, qui contient 2 semences globuleuses à 2 tuniques.

Cet arbre, qui croît aux Moluques, est de serre chaude—tannée. J'en ai semé plusieurs fois les graines sans aucun succès. On mange les amandes, qui sont échauffantes.

Croton.

Monoïque. Cal. à 10 parties alternes, souvent intérieures et pétaloïdes, quelquefois nulles. Fleurs mâles : 8 à 15 étam. ou plus, à filamens unis à leur base. 5 glandes insérées au réceptacle. Fem. : Un ovaire. 3 styles divisés. 6 stigmates ou plus. Caps. à 3 coques et 3 semences.

* 1. Croton cascarille, *C. cascarilla.*

Arbrisseau de 3 à 6 pieds, à branches et rameaux nombreux et odorans. Feuilles alt., pét., lancéolées, très-entières, parsemées en-dessus de petites écailles rondes, en-dessous d'un blanc argenté. Fleurs petites, en épis term.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl. en juillet. Toujours vert.

L'espèce croton linéaire se distingue de celle-ci par ses feuilles linéaires, canaliculées en-dessus, cotonneuses en-dessous.

2. Croton à feuilles de laurier, *C. glabellum.*

Feuilles alt., pét., ovales, très-entières, transparentes, glauques en-dessous. Fruits pédonculés.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl. . .

3. C. tournesol, *C. tinctorium.*

Tige d'un pied, cylindrique, rameuse, cotonneuse, blanchâtre. Feuilles alt., ovales, rhomboïformes, sinuées, plissées, molles, blanchâtres. Fleurs en grappes courtes, sessiles, vers le sommet de la tige et des rameaux.

Lieu. La Fr. mérid., l'Espagne. ☉. Fl. en juillet.

4. C. argenté, *C. argenteum.*

Tige de 8 à 9 pouces, blanchâtre, fourchue. Feuilles pét., alt. et opp., ovales, entières et dentées, molles, ponctuées, argentées en-dessous. Fleurs en épis ovales, sess. et term.

Lieu. L'Amérique mérid. ☉. Fl...

5. C. balsamifère, *C. balsamiferum.* Bois du petit baume.

Arbrisseau bien odorant, droit, nerveux, diffus, de 3 à 4 pieds; les rameaux cotonneux, jaunâtres. Feuilles alt., petites, nombreuses, ovales-lancéolées, pointues, entières, pétiolées. Fleurs mâles, petites, blanches, au sommet des épis term.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄.

6. C. laineux, *C. astroites*, H. K.

Rameaux couverts d'un coton dense. Feuilles ovales, presqu'en cœur, parsemées des deux côtés de poils cotonneux, ouverts en étoile.

Lieu. Les Indes orient. ♄. Fl. en juillet et août.

7. C. dioïque, *C. dioicum*, Cav., Icon.

Tige frutescente, cotonneuse. Feuilles éparses, presque sess., oblongues, obtuses, argentées en-dessous, très-entières. Fleurs mâles en épis terminaux. Les femelles au nombre de 3, en têtes terminales, sur des pieds différens.

Lieu. Le Mexique. ♄. Fleurit en août.

8. C. lacéré, *C. lacerum*, Desf., Cat. ♄.

* 9. C. à pinceaux, *C. penicillatum*, Vent., Choix de Plantes.

Croton ciliato-glanduliferum, Ortega.

Tige droite, cylindrique, parsemée de poils blanchâtres, rameuse, haute de 8 décimètres; branches alternes, feuillées,

presque drapées. Feuilles alternes, un peu pendantes, pétiolées avec des stipules, soyeuses, cordiformes, pointues, très-entières, bordées de cils roides et glanduleux, couvertes sur les deux surfaces de poils blanchâtres disposés en étoiles, molles, longues de 7 centimètres. Fleurs pédiculées, solitaires, monoïques, en grappes terminales; les supérieures mâles, d'un blanc de lait; les inférieures femelles, sans corolle.

Lieu. L'île de Cuba. ♄. Fl. en été.

Cette espèce contient un suc laiteux, âcre et caustique.

10. C. à odeur de bouc, *Croton hircinum*, Vent., Jard. Malm.

Tige droite, cylindrique, rameuse, d'un mètre environ de hauteur. Rameaux alternes, articulés, peu ouverts. Feuilles alternes, pétiolées avec des stipules, ovales, pointues, bordées de dents inégales, terminées par une glande, ciliées, à 5 nervures, un peu rudes au toucher, d'un vert foncé en-dessus, d'une odeur fétide. Fleurs blanchâtres, pédiculées, d'une odeur agréable, disposées en grappes droites, simples, solitaires, terminales et monoïques.

Lieu. L'Inde. ♄. Fleurit en été.

Cet arbrisseau est recouvert sur toutes ses parties de glandes visqueuses qui donnent naissance à des poils disposés en étoile.

11. C. ponctué. *C. punctatum*, Retz., Pers.

Arbrisseau de 4 à 5 pieds, dont la tige est droite, rameuse; les rameaux et la tige couverts d'un coton court et blanc. Feuilles ovales, un peu pointues, très-entières, un peu épaisses, d'un vert pâle en-dessus, cotonneuses, blanches et ponctuées de points ferrugineux en-dessous.

Lieu. L'île de Ceylan. ♄. Toujours vert.

Cult. Excepté la troisième espèce, toutes les autres sont de serre chaude, et il est fort peu de crotons actuellement cultivés en Europe. On les obtient par leurs graines tirées de leur pays orig., et semées à la manière indiquée pour les plantes des pays chauds. Il paroît qu'ils sont d'une culture et d'une conservation difficiles, et que, ne produisant aucun agrément par leurs

fleurs, on se soucie peu de leur donner des soins. Cependant le port et le feuillage des espèces 9 et 10 sont remarquables.

La troisième est cultivée dans les départemens mérid. de la France. Elle est dans le nord une plante délicate qu'il faudroit semer sur couche, et l'y laisser pendant sa durée annuelle.

La 9e, la 10e et la 11e sont cultivées au Muséum et à la Malmaison.

Us. La première espèce a une écorce aromatique qui répand, lorsqu'on la brûle, une odeur agréable. Elle est employée en médecine comme cordiale, stomachique, et sur-tout fébrifuge.

La cinquième fournit un excellent baume, en usage aux Antilles pour la guérison des plaies. On en tire à la Martinique, par la distillation, une liqueur agréable, connue sous le nom d'*eau de Mantes*.

C'est avec le suc de la troisième qu'on fait les drapeaux de tournesol que les Hollandais préparent en pain. Il fournit une teinture bleue employée dans les arts. Les gros papiers à sucre sont teints de cette couleur.

La 9e est remarquable par les cils qui bordent ses feuilles.

Croton porte-suif, *Croton sebiferum*. Voyez sapi.

Acalypha.

Monoïque. Cal. à 3 parties, avec une bractée. Fleurs mâles : Petite bractée en forme d'écaille. 8 à 10 étam. à filamens unis à leur base. Fem. : Grande bractée cordiforme, en collerette. 1 ovaire. 3 styles. 6 stigmates ou plus. Caps. à 3 coques et 3 semences.

1. Acalypha de Virginie, *A. virginiana*.

Plante d'un pied, branchue dès sa base. Feuilles ovales-lancéolées, alt., plus longues que leur pétiole, imitant celles de la pariétaire. Fleurs en petites têtes. Les mâles au-dessus des femelles.

Lieu. La Virginie. ♃. Fl. en juillet et août.

2. A. des Indes, *A. indica*.

Plante du même port. Feuilles ovales, plus courtes que leurs

pétioles. Les collerettes des fleurs femelles en cœur, et légèrement crénelées.

Lieu. Les Indes orient. ⊙. Fl. en juillet.

3. A. queue de renard, *A. alopecuroides*, Jacq.

Lieu. L'Amériq. mérid. ⊙. Cult. au Muséum.

4. A. à feuilles pointues, *A. cupidata*, Jacq., Willd.

Arbrisseau de 10 pieds, très-rameux; les rameaux velus, foibles et verts. Feuilles alternes, en cœur, terminées par une pointe alongée, dentées en scie, velues, portées sur des pétioles de 5 pouces (un décimètre) de longueur. Fleurs en épis cylindriques, axillaires.

Lieu. Caraque. ♄. Fl. en sept. et oct.

On cultive encore les espèces suivantes.

5. *A. diversifolia*, Jacq. Rapport à la précédente. Feuilles grandes, entremêlées de petites.

Lieu. Id. ♄.

6. A. à gros épis, *A. macrostachia*, Jacq. Feuilles ovales, acuminées, dentées en scie.

Lieu. Id.

Cult. La première est de pleine terre, et ne demande aucun soin. On la sème à la place où elle doit rester, et elle se multiplie ordinairement d'elle-même par ses graines qui mûrissent à la fin de l'automne. Les autres sont de serre chaude, et se sèment à la manière indiquée pour ces sortes de plantes.

Elles n'ont toutes aucun agrément, et ne sont cultivées que dans les jardins de botanique.

II. *Style unique.*

Tragia.

Monoïque. Fl. mâle: Cal. à 3 parties. 3 étam. presque sess. Fem.: Cal. à 5 parties. 1 ovaire. 1 style. 3 stigmates. Caps. à 3 coques et 3 sèmences.

1. Tragie brûlante, *T. urens.*

Feuilles lancéolées, obtuses, légèrement dentées.

Lieu. La Virginie. ☉. Fl. en août.

2. Tragie grimpante, *T. volubilis*, Lin.

Tiges ligneuses, grimp. Rameaux pubescens. Feuilles alternes pétiolées, ov.-oblongues, en cœur à leur base, acuminées, dentées, parsemées de poils roides et piquans. Fleurs mâles petites, en épis. Les femelles solitaires, pédonculées auprès des mâles.

Lieu. L'Inde, l'Amérique. ♄.

3. T. collerettée, *T. involucrata.*

Tiges droites, simples, de 3 à 4 pieds, hispides, ainsi que les feuilles, qui sont pétiolées, alternes, ovales, obtuses, crénelées, glabres, veineuses-réticulées. Fleurs en épis grêles, axillaires.

Lieu. L'île de Bourbon. ♄.

4. T. plumeuse, *T. plumosa*, Defont., Cat.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄.

Ces trois espèces sont cultivées au Muséum.

Cult. La première est de pleine terre, et se cultive comme toutes les plantes annuelles-rustiques. Les autres espèces sont de serre chaude, et l'on ne les rencontre guère que dans les jardins des écoles de botanique.

Stillingia.

Monoïque. Enveloppe coriace, en godet, entière; dans les fleurs mâles multiflore; dans les femelles uniflore. Cal. particulier tubulé, infund., à limbe cilié. Fl. mâle : 2 étam. saillantes, à filamens légèrement connés à leur base. Fem. : 1 ovaire. 1 style filiforme. 3 stigm. Caps. à 3 coques et 3 semences, entourées à leur base de l'enveloppe agrandie.

Stillingie des bois, *S. sylvatica*, Michaux.

Arbrisseau laiteux, dont les feuilles sont alternes et stipulacées. Les fleurs en épis solitaires, dans les dichotomies des rameaux. Les mâles au sommet, les femelles à la base.

Lieu. La Caroline. ♄. Fl....

Cult. Orangerie. J'ignore si cette plante est cultivée en Europe; mais il est probable qu'elle ne tardera pas à l'être.

Ce genre diffère peu de celui sapi.

Mancenillier, *Hippomane.*

Monoïque. Fl. mâle : Cal. turbiné, petit, 2-fide. 1 filament à 4 anthères. Fem. : Cal. à 3 parties. 1 ovaire. 1 style court. Plusieurs stigm. Fruit charnu, laiteux, grand, pyriforme, contenant une grosse noix ligneuse, à superficie inégale et sinuée, souvent à 7 loges monospermes, ne s'ouvrant qu'à peine.

Mancenillier vénéneux, *H. mancinella.*

Arbre élevé, très-branchu et rameux, lactescent. Ecorce grisâtre et unie. Feuilles éparses, pét., nombreuses, ovales-pointues, légèrement dentées, fermes et luisantes. Fleurs petites, en épis droits et terminaux.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Fl. . . .

Cult. Serre chaude.

Le suc de cet arbre est très-vénéneux. Il est mortel à l'intérieur et en très-petite quantité, et à l'extérieur brûlant et caustique. C'est avec ce suc que les Indiens empoisonnoient leurs flèches. Son émanation est dangereuse, mais pas autant qu'on l'a prétendu. Jacquin s'est reposé sous cet arbre pendant 3 heures sans en éprouver le moindre accident.

On cultive aussi l'*hippomane biglandulosa*, Lin., dont les feuilles sont oblongues.

Sablier, *Hura.*

Monoïque. Fl. mâles : Chaton ovale, multiflore, imbricé d'écailles uniflores. Cal. propre court, en godet tronqué. 1 filament épaissi, trifide à son sommet, verticillé en son milieu d'un double ou triple rang de tubercules, portant chacun 2 anthères. Fem. : Fleur solitaire. Cal. en godet, entier, situé à l'entour de l'ovaire, ou à 3 parties lors de la maturation. 1 style long, infundibuliforme. Un grand stigm. concave, ombiliqué, à 12 à 18 rayons. Caps. ligneuse, orbiculaire, aplatie, à 12 à 18 côtes, autant de loges et de semences.

*Sablier crépitant, *H. crepitans.*

Arbre de 20 à 24 pieds, branchu, droit et laiteux. Feuilles pét., alt., cordiformes, grandes, dentées, nerveuses et glabres. Fleurs en châtons axillaires.

Lieu. Le Mexique, l'Amérique mérid. ♄. Fl. . . . Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Cet arbre demande beaucoup de chaleur pour qu'il fasse des progrès, et qu'il soit dans la beauté de son feuillage, et des arrosemens fréquens en été. Sa terre doit être substantielle et un peu forte; il ne doit être dépoté que lorsqu'il en a absolument besoin. De trop grands vases le font languir et le chargent d'insectes. Mult. par ses graines tirées de son pays originaire, et semées à l'instar des plantes délicates de serre chaude. Quand on donne aux sabliers la chaleur qui leur est nécessaire, ils s'élèvent en peu de temps, et conservent leurs feuilles en hiver.

Us. Cet arbre est d'un beau port, et son feuillage qui le couronne lui mérite une place dans les serres chaudes, où il contribuera à leur variété et à leur ornement. Lorsque son fruit, qui imite une petite gourde à côtes et aplatie, est très-sec, il crépite et envoie avec fracas au loin ses côtes et ses semences. Il conserve si long-temps son élasticité, qu'au bout de 10 ans, un fruit que j'avois s'est ouvert avec un bruit semblable à un coup de pistolet, dans la forte gelée de 1795, et a rempli ma chambre de toutes ses loges séminales. Il étoit alors en forme de sablier; on lui avoit ôté ses graines.

Gluttier, Sapi, *Sapium.*

Monoïque. Fl. mâles.: Cal. campanulé, semi-bifide. 2 filamens des étam. réunis à leur base, chacun portant à son sommet 2 anthères, ou 1 filament unique portant 4 anthères. Fem.: Cal. id., court, à 3 dents. 1 ovaire. 1 style court. 1 stigmate plus grand, trifide. Caps. à 3 coques et 3 sem.

* 1. Gluttier porte-suif, *S. sebiferum. Croton sebiferum*, Lin. *Stillingia sebifera*, Michaux.

Arbre moyen, dont la tige est droite, l'écorce grise, et les rameaux assez longs et flexibles. Feuilles éparses, nombreuses,

rhomboïdales, pointues, très-entières, ayant 2 glandes à leur base et portées sur de longs pétioles. Fleurs en épis droits au sommet des rameaux. Les graines ont 3 filets par lesquels elles restent suspendues; et comme elles sont nombreuses et couvertes d'une substance très-blanche, elles présentent un aspect agréable. Les feuilles rougissent avant de tomber.

Lieu. La Chine. ♄. Fl. en sept. Toujours vert.

Cult. Serre tempérée ou pleine terre, suivant Aiton. J'ai suivi l'indication de ce cultivateur, et j'ai perdu l'individu que j'avois mis en pleine terre, quoiqu'il fût assez fort pour résister à l'hiver si sa nature le lui avoit permis. Les individus qu'on met en orangerie s'altèrent souvent en hiver, par la moisissure qui gagne les jeunes pousses et les font périr. Cet arbre se soutient beaucoup mieux en serre tempérée, et y devient plus fort. Il ne s'étiole même pas en serre chaude; et quand on a soin de le faire passer, au printemps, de cette température à celle de l'orangerie, avant de le placer en plein air, il ne se ressent pas du tout de la chaleur qu'il a eue en hiver, et son port en est plus beau. Il ne demande que peu d'arrosemens dans cette saison; il faut le placer près des jours. Sa terre doit être consistante. On le multiplie facilement par ses graines tirées de l'Amérique, qui lèvent fort bien et conservent long-temps leur faculté germinative. Les jeunes individus doivent être plongés dans une couche de chaleur modérée pour assurer leur reprise, et ensuite placés en plein air, à demi-ombre, pour s'y fortifier avant leur entrée dans la serre. J'ai essayé les boutures, mais avec peu de succès.

Us. Cet arbre ajoute par son port à la variété. La substance qui enveloppe sa graine est une espèce de suif dont les Chinois font leurs chandelles. Il n'a pas encore fructifié en France. On y a tenté sa culture économique.

* 2. Sapi à feuilles de laurier-cerise, *S. laurocerasum*, Desf., Cat.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivé au Muséum.

Omphale, *Omphalea.*

Monoïque. Cal. à 4 parties. Fl. mâle : 2 à 3 anthères plongées dans les côtés d'un filament épaissi et en forme de réceptacle. Fem. : 1 ovaire. 1 style court et charnu. 3 stigmates. Caps. à baie à 3 loges et 3 semences.

Omphale à trois étamines, *O. triandra.*

Arbrisseau dont les feuilles sont alternes, oblongues; leur pétiole chargé en-dessus de 2 glandes, et accompagné de stipules à sa base. Fleurs mâles en épis lâches, ax.; une femelle unique en-dessous.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl. en juin et juillet.

Cult. Serre chaude—tannée.

Daléchampe, *Dalechampia.*

Monoïque. Fl. mâles : Ombelle 10-flore, avec une collerette à 2 fol. Cal. à 5 à 6 parties. Plusieurs étam. à filamens réunis en un seul. Fem. : Collerette à 3 fol. et 3-flore. Cal. à 10 à 12 lanières dentées ou ciliées, persistantes. Un ovaire. Un style dilaté à son sommet. Stigmate en tête ombiliquée. Caps. à 3 coques et 3 semences, sur un pédicule alongé.

Daléchampe grimpante, *D. scandens*, *D. villosa*, Lam.

Arbrisseau grimpant, de 12 pieds; les rameaux velus. Feuilles alt., pét., à 3 lobes lancéolés, dentés. 2 stipules striées à leur base. Fleurs en paquets accompagnés de bractées, péd., ax. Les péd. velus.

Lieu. L'Amérique mérid. ♃. Fl. en juin et juillet.

Cult. Serre chaude. Cette plante ne dure guère plus de trois années. On l'obtient par ses graines tirées de son pays originaire et semées à la manière indiquée pour les plantes délicates. Elle exige beaucoup de chaleur, et comme elle est grimpante, elle doit être placée avec les liserons contre les murs de la serre chaude. Elle n'est guère cultivée que par curiosité.

ORDRE II.

Les Cucurbitacées (*Cucurbitaceæ*).

Fleurs monoïques, quelquefois dioïques, rarement hermaphrodites. Calice (appelé corolle par Tournefort et Linné) supère, resserré sur l'ovaire, s'élargissant ensuite, divisé en cinq, souvent coloré. On remarque extérieurement à la base cinq appendices verdâtres, imitant les divisions du calice. Tournefort et Linné leur en donnent le nom. Point de corolle. Fleurs mâles; 5 étamines attachées à la partie resserrée du calice; filets et anthères tantôt distincts, tantôt réunis ensemble ou séparément; anthères uniloculaires, oblongues, attachées sur de longs filets, quatre souvent géminées, et la 5e solitaire. L'ovaire stérile. Fleurs femelles, à filets stériles ou nuls. Ovaire infère; un style, rarement plusieurs; style le plus souvent multiple. Fruit infère, en baie à écorce ordinairement solide, uniloculaire, à une ou plusieurs semences ou multiloculaire, polysperme; les réceptacles séminifères aux parois. Semences cartilagineuses ou crustacées. Embryon plane, sans périsperme.

Tiges herbacées, grimpantes ou rampantes. Feuilles alternes, à vrilles axillaires, souvent rudes ou couvertes de points calleux. Fleurs axillaires; leurs pédoncules à une ou plusieurs fleurs.

Obs. Les cucurbitacées se rapprochent de quelques euphorbes grimpantes qui n'ont qu'un style et dont les étamines sont réunies en colonne; elles en diffèrent par leurs anthères et par la

structure du fruit et des semences. Le papayer, qui ressemble extérieurement au figuier, rapproche un peu cet ordre des orties. La grenadille hermaphrodite y trouve place, ayant le germe supère; elle est grimpante comme les cucurbitacées, qui ont au fond de leur calice quelque chose de la disposition de sa couronne florale.

I. *Un seul style. Fruit uniloculaire, monosperme.*

Gronove, *Gronovia.*

Hermaphrodite. Cal. camp., 5-fide, coloré. 5 petites écailles intérieures, nées des div. du calice. 5 étam. alternes avec les écailles. Un stigm. Baie sèche, petite, obronde.

Gronove grimpante, *G. scandens.*

Tiges grimpantes, très-rameuses, hérissées de spinules crochues, de 6 à 8 pieds. Feuilles alt., pét., larges, presque palmées, anguleuses, chargées d'aspérités piquantes. Fleurs petites, jaunâtres, péd., ax.

Lieu. La Jamaïque. ♃. Fl...

Cult. Serre chaude—tannée. Cette plante se sème sur couche chaude. Elle n'a ni agrément ni utilité.

Sicyos.

Monoïque. Cal. camp., obtusément 5-fide, extérieurement et en-dessous, à 5 dents subulées. Fleur mâle : 3 filamens réunis à leur base. 4 anthères géminées, une solitaire. Fem. : Stigm. trifide. Baie ovale, petite, hérissée.

Sicyos anguleux, *S. angulata.*

Plante grimpante ou rampante, rameuse, avec des vrilles, de 15 à 16 pieds. Feuilles anguleuses comme celles du concombre. Fleurs péd., ax., d'un jaune pâle.

Lieu. L'Amérique sept. ☉. Fl. en juillet—sept.

Cult. Pleine terre. La culture des concombres lui convient parfaitement. Cette plante est peu cultivée parce qu'elle n'est ni utile ni agréable.

II. *Un seul style. Fruit uniloculaire, polysperme.*

Bryone, *Bryonia.*

Monoïque, rarement dioïque. Cal. camp., obtusément 5-fide, à sa base et en-dehors, à 5 dents subulées. Fleur mâle : 3 filamens réunis, 2 diandriques, un monandrique. Fem. : Style trifide. 3 stig. échancrés. Baie petite, presque globuleuse, glabre. Peu de sem.

1. Bryone velue, *B. latebrosa*, H. K.

Feuilles presqu'à 3 lobes, rétrécies à leur base.

Lieu. Les Canaries. ♃. Fl. en juin.

2. B. blanche, *B. alba.* Couleuvrée. Vigne blanche.

Très-grosse racine charnue, de laquelle s'élèvent beaucoup de tiges de 5 à 6 pieds, grimpantes, anguleuses et velues. Feuilles alt., pét. palmées, à 5 lobes anguleux, velues, rudes au toucher. Une vrille simple à leur base. Fleurs petites, jaunes, en bouquets ax. Baies rouges.

Lieu. Dans les haies. Ind. ♃. Fl. en juin.

3. B. palmée, *B. palmata.*

Feuilles palmées, glabres, à 5 découpures lancéolées, sinuées, dentées. Baies jaunâtres.

Lieu. Ceylan. ♃. Fl...

4. B. à grandes fleurs, *B. grandis.*

Feuilles cordiformes, anguleuses, presque glabres, glanduleuses à leur base. Vrilles simples.

Lieu. L'Inde. ♃. Fl...

5. B. hérissée, *B. scabrella.*

Plante très-hérissée d'aspérités et de poils roides. Feuilles velues, cordiformes, à 5 angles dentés. Vrilles simples. Fleurs pe-

tites, péd., ax.; plusieurs ensemble. Baies globuleuses. Semences hérissées.

Lieu. Les Indes or. ♃. Fl. en mai—juillet.

6. Bryone scabre, *B. scabra.*

Feuilles cordiformes, anguleuses, velues en-dessous, rudes et calleuses en-dessus. Vrilles simples. Baies globuleuses. Semences glabres.

Lieu. Le Cap. ♆. Fl. en sept.

*7. B. d'Afrique, *B. africana.*

Racine arrondie. Tiges de 4 à 5 pieds, grêles, anguleuses, grimpantes. Feuilles alt., pét. palmées, à 5 lobes pinnatifides; les découpures linéaires, velues et rudes en-dessous. Fleurs petites, ax., péd., herbacées.

Lieu. Le Cap. ♆. Fl. en juillet et août.

8. B. naine, *B. nana*, Lam.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente. Ses tiges sont moins hautes. Feuilles alt., pét., lisses en-dessus, calleuses en-dessous. Les inf. en cœur arrondi; les sup. à 3 lobes obtus.

Lieu. Id. ♆. Fl...

9. B. d'Abyssinie, *B. abyssinica*, H. P.

Tiges velues, grimpantes, de 6 à 8 pieds. Feuilles grandes, molles, presque glabres; les inf. cordiformes, dentées; les sup. à 5 lobes inégaux, anguleux. Fleurs jaunâtres, axillaires, péd., géminées.

Lieu. Id. ♆. Fl.

10. B. verruqueuse, *B. verrucosa*, H. K.

Feuilles cordiformes, anguleuses, scabres et calleuses en-dessous et sur leurs veines; les callosités éloignées. Vrilles simples. Baies globuleuses.

Lieu. Les Canaries. ♆. Fl. . .

Cult. L'espèce 2 ind. est seule de pleine terre. Les 1, 6, 7, 8, 9 et 10 sont de serre tempérée, dont elles ne demandent que les soins ordinaires, et à être maintenues plutôt sèches que trop humides. Les trois autres sont de serre chaude. On les multiplie toutes par leurs graines semées en pot ou terrine sur couche au printemps, et conduites à la manière indiquée pour

la température qu'elles exigent. Excepté l'indigène qui est utile, les autres n'ont ni agrément, ni aucune qualité qui puisse engager à leur culture. Aussi ne sont-elles cultivées que dans les jardins de botanique.

Us. La racine de la bryone blanche ou commune est purgative, hydragogue, incisive. Elle est employée avec succès dans plusieurs maladies, sur-tout dans celles qui ont pour cause une pituite épaisse et gluante. On la dit spécifique dans l'asthme humoral. On corrige ordinairement ce purgatif, qui est fort âcre et violent, en ajoutant un sel végétal, ou des poudres aromatiques. Cette racine a plus de 2 pieds de longueur sur 9 pouces de largeur. Elle est aussi d'usage dans l'art vétérinaire.

On cultive depuis peu au Jardin du Muséum la bryone laciniée, *B. laciniosa*, la B. pubescente, *B. pubescens*, et la B. dioïque, *B. dioica*, Jacq.

Elles sont de serre chaude.

III. *Un seul style. Fruit multiloculaire, polysperme.*

Mélothrie, *Melothria.*

Hermaphrodite. Cal. tubuleux, filiforme sur l'ovaire; au-dessus camp., à 10 divisions alternes; les ext. petites et aiguës; les int. grandes, colorées, obrondes, ouvertes en roue. 3 filamens coniques, 2 diandriques, un monandrique. Style cylindrique. 3 stigm. Baie petite, oblongue, à 3 loges polyspermes.

Mélothrie pendante, *M. pendula.*

Tiges grêles, anguleuses, rameuses, traînantes, de 3 à 4 pieds, avec des vrilles. Feuilles alt., pét., cordiformes, à 5 lobes anguleux et velus. Fleurs jaunes, pendantes, péd., ax., sol.

Lieu. L'Amérique. ♃. Fl. en juin et juillet.

Cult. Celle du concombre et du melon, particulièrement celle de ce dernier, cette plante étant délicate.

Cultivée seulement dans les jardins de botanique.

Momordique, *Momordica.*

Monoïque. Cal. sur l'ovaire, grand, ouvert, veineux, ridé ou plissé, 5-fide, coloré en-dehors et en-dessous, à 5 div. petites et étroites. Fleur mâle : 3 étam. unies à leur sommet, à anthères réunies. Fem. : 3 filets stériles. Style trifide. 3 stigmates. Pomme sèche, oblongue, s'ouvrant avec élasticité, à 3 loges polyspermes. Semences comprimées.

1. Momordique commune, *M. balsamina.* Pomme de merveille.

Tiges menues, foibles, sarmenteuses, traînantes, de 3 à 4 pieds. Feuilles alt., pét., palmées, à 5 à 7 lobes dentés, luisantes et d'un beau vert. Fleurs d'un jaune pâle, ax., péd., sol. Fruit ovale, tuberculeux, d'un rouge écarlate qui s'ouvre avec élasticité, et jette au loin ses semences.

Lieu. L'Inde. ☉. Fl. en juin et juillet.

2. M. à feuilles de vigne, *M. charantia.*

Tiges id. Feuilles alt., pét., cordiformes, palmées, à 5 à 7 lobes inégaux, minces, un peu velues, ponctuées, d'un vert noirâtre. Fleurs jaunâtres, ax. sol., péd. Fruit rougeâtre, tuberculeux, de la forme d'un cornichon.

Lieu. Les Indes or. ☉. Fl. id.

3. M. anguleuse, *M. luffa.*

Tige id. Feuilles à 5 lobes anguleux, un peu fermes, d'un vert cendré, rudes au toucher. Fleurs grandes, belles, d'un jaune pâle., péd., ax., sol. Fruits oblongs, cylindriques, sillonnés, d'un vert jaune.

Lieu. Id. ☉. Fl. id.

4. M. pédiaire, *M. pedata.*

Tige id. à 5 angles. Feuilles grandes, à 7 digitations divergentes, ovales, pointues, dentées. Fleurs petites, jaunâtres,

ax. Les mâles en petits corymbes ; les fem. sol. Fruit rayé, strié, pointu, d'un vert blanchâtre.

Lieu. Le Pérou. ⊙. Fl. id.

5. M. piquante, *M. elaterium.* Concombre d'âne.

Tiges anguleuses, rampantes, de 2 à 3 pieds. Feuilles cordiformes, un peu anguleuses, épaisses, charnues, d'un vert cendré, rudes au toucher. Point de vrilles. Fleurs jaunâtres, assez grandes, ax. ; les mâles en grappes lâches ; les fem. sol. Fruit gros comme une olive.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. id.

Cult. Celle du melon pour les 4 premières espèces. La dernière s'obtient par ses semences qu'on répand en terre légère, et expos. chaude dans les climats de la France où cette plante peut résister à l'hiver sans en être endommagée. Dans ceux du nord, il vaut mieux en semer une ou deux graines dans chaque pot, et les mettre ensuite avec leurs mottes en pleine terre dans le sol ci-dessus indiqué, et en garder un ou deux individus en pot, pour les mettre à l'abri des fortes gelées qui font périr cette plante. Au reste, elle a peu de qualités recommandables, et n'est guère cultivée, ainsi que les quatre premières, que dans les jardins de botanique.

Toutes ses parties sont purgatives, hydragogues. On connoît son suc épaissi sous le nom d'*elaterium*, et on l'emploie quelquefois dans l'hydropisie et les maladies où il faut donner de fortes secousses à la machine humaine.

Concombre, *Cucumis.*

Monoïque. Cal. du précédent, mais plus grand, et les div. ext. subulées. Fl. mâle. : Etamines couvrant un disque central, trigone et tronqué. Fem. : 3 filamens stériles. Style très-court. 3 stigmates épais et à 2 parties. Grand fruit à 3 loges, dont les cloisons sont succulentes, à plusieurs semences disposées sur 2 rangs, ovales, comprimées, à bords tranchans.

* 1. Concombre réticulé. Melon, *C. melo.*

Plante couchée, sarmenteuse, rude au toucher. Feuilles alt.,

pét., arrondies, anguleuses. Fleurs jaunes, ax. Fruits ovales ou obronds.

Lieu. L'Asie. ☉. Fl. tout l'été.

* 2. Concombre commun, *C. sativus.*

Feuilles plus grandes et plus anguleuses. Les fleurs femelles sont portées sur des ovaires hérissés. Fruits longs, presque cylindriques, ordinairement verruqueux.

Lieu. L'Asie ? ☉. Fl. en avril—sept.

3. C. serpent, *C. flexuosus.*

Tiges grêles, velues, rampantes. Feuilles anguleuses. Fleurs petites, jaunes, ax. Fruits alongés, sillonnés, repliés sur eux-mêmes.

Lieu. Les Indes or. ? ☉. Fl. tout l'été.

4. C. d'Egypte, *C. chate.*

Tiges couchées, pentagones. Feuilles arrondies, obtusément anguleuses, très-velues, molles et blanchâtres dans leur jeunesse. Fleurs jaunes, petites, ax. Fruits hérissés de poils, en forme de fuseau, rétrécis aux deux bouts.

Lieu. Le Levant. ☉. Fl. en juin.

5. C. de Perse, *C. dudaim.*

Feuilles inf. arrondies; les sup. un peu anguleuses et dentées. Fleurs jaunes, ax. Fruit globuleux, vert et jaune orangé, de la forme d'une orange, d'une odeur agréable.

Lieu. Id. ☉. Fl. en juillet et août.

6. C. à angles tranchans, *C. acutangulus.*

Tiges à 5 angles. Feuilles pét., arrondies, anguleuses, un peu dentées, rudes au toucher. Fleurs jaunâtres, assez grandes, ax. Fruits alongés, à 10 angles tranchans.

Lieu. L'Inde. ☉. Fl. en juin—sept.

* 7. C. amer. Coloquinte, *C. colocynthis.*

Tiges id., hérissées de poils. Feuilles profondément laciniées, à découpures obtuses, velues et blanchâtres en-dessous. Fleurs jaunâtres, petites, ax., sol. Fruits globuleux, glabres et jaunes, à écorce mince et dure.

Lieu. Le Levant. ☉. Fl. en mai—août.

8. C. d'Arabie, *C. prophetarum.*

Tiges menues, striées, velues, couchées. Feuilles en cœur,

à 3 lobes, dont les deux latéraux sont bilobés, rudes au toucher, denticulés. Fruits globuleux, hérissés de pointes épineuses.

Lieu. Id. ⊙. Fl. en juin—sept.

9. C. d'Amérique, *C. anguria.*

Feuilles palmées, profondément sinuées. Fruits globuleux, hérissés de pointes.

Lieu. La Jamaïque. ⊙. Fl. en juillet et août.

Cult. Excepté la 2e espèce, toutes les autres doivent être cultivées comme les plantes ⊙ de serre chaude. Elles ne peuvent bien fructifier dans les pays septentrionaux de la France, qu'à l'aide d'une chaleur factice.

On distingue plusieurs variétés de melon, dont les principales sont :

1. Le maraicher ou melon commun. Brodé, sans côtes, chair rouge, épaisse.
2. Le melon des Carmes. Long ou arrondi, légèrement brodé. Chair pâle, fort sucrée. Sujet à devenir pâteux.
3. Le melon de Langeais. Alongé, à côtes. Chair rouge, sucrée.
4. Le gros sucrin de Tours. Très-brodé, inégalement rond, brodé, les côtes peu sensibles. Mûrit tard.

   Le petit sucrin. Gros comme une orange, très-sucré.
5. Melon de Malte. Ecorce lisse, sans côtes, raboteuse. Chair verte, fondante, sucrée, parfumée.

   Melon d'hiver. Cette sous-variété est ronde ou alongée, plus ou moins grosse. On le récolte avant les gelées; on le met dans la fruiterie, sur la paille ou suspendu, et on le mange en janvier et février.
6. Melon cantaloup. Du village de Cantalupi, près de Rome, où il a été d'abord cultivé. Fruit de différentes grosseurs, ordinairement petit et rond dans les pays septentrionaux, mais du double plus gros dans le midi.

La culture des melons est simple dans les pays méridionaux, où on les cultive en plein champ ou dans les jardins, sur des couches basses, formées de bonne terre, de terreau et de fumier bien consommé. La nature et la chaleur du climat font le

reste. Dans nos contrées froides, cette culture est assez difficile, et demande des attentions et des soins. Ne pouvant entrer ici dans les détails qu'elle exige, en voici seulement les principes généraux. La graine doit avoir été prise sur le meilleur melon; qu'elle soit nouvelle ou ancienne, je ne crois pas que son âge influe sur la bonté du fruit, ce seroit contre les vues de la nature. On la sème de bonne heure, sur couche nouvelle dont la première chaleur est à moitié évanouie, en pot mieux qu'en panier ouvert, en mettant 2 ou 3 graines dans chacun, à un pouce l'une de l'autre. Ces pots plongés dans la couche seront couverts d'une cloche ou d'un châssis qu'on ouvrira dans les beaux temps pour donner de l'air aux jeunes melons, et les fortifier. Si la couche se refroidissoit, il faudroit la réchauffer en mettant du fumier nouveau à l'entour. Lorsqu'on voit que les plantes ont acquis assez de force pour être transplantées, ce qui arrive lorsqu'elles ont 4 feuilles sans compter les séminales, on prépare une autre couche dont la longueur est indéterminée, mais dont la largeur doit être de 4 pieds au moins, et exposée au midi. Si l'on avoit la commodité de la former en partie de tan nouveau, elle seroit beaucoup meilleure, parce que sa chaleur douce se conserveroit plus long-temps. Quand la première ardeur de cette couche est passée, on dépote chaque pot, et on plante les mottes portant les melons sur la couche nouvelle, observant de ne mettre qu'un pied sous chaque cloche. S'il en étoit levé plusieurs dans chaque pot, il faudroit n'en laisser qu'un. Lorsque le jeune plant et bien repris, on le rabat alors au-dessus de la seconde feuille. Par cette opération le melon poussera 2 ou 3 branches; s'il en poussoit davantage il faudroit les retrancher. Quand ces branches ont poussé 4 feuilles, on les rabat encore au-dessus de la seconde.

Les branches foibles et gourmandes doivent être par la suite retranchées. Lorsque les melons sont formés, on n'en laisse qu'un sur chaque branche que l'on pince à 2 ou 3 yeux au-dessus du fruit.

Les fruits et les pieds de melon ne doivent jamais être arrosés ni mouillés par les pluies, dont on les garantira par le moyen des cloches. Au reste on ne peut espérer de bons melons qu'au

moyen d'une chaleur constante, et d'une bonne terre substantielle. Le terreau seul ne rempliroit pas cette condition; il faut le mêler avec une terre qui soit plus consistante.

Les autres espèces de ce genre, du précédent et du suivant, qui sont délicates et demandent la culture du melon, doivent être cultivées à-peu-près de même, à l'exception des retranchemens des branches qui leur sont moins nécessaires. Mais il leur faut toujours une chaleur continuelle.

Le concombre demande beaucoup moins de soins. Quand on ne veut pas l'avoir de primeur, on se contente alors de le semer sur la couche où il doit rester, ou en pot jusqu'à ce qu'il puisse être transplanté avec sa motte sur une couche basse ou sourde, comme sont celles dont on se sert dans les pays méridionaux pour les melons, et dont j'ai parlé au commencement de cet article. Il n'a aucun besoin de taille pour fructifier en abondance. Les concombres destinés aux cornichons se sèment en mai, et se recueillent en septembre. Les autres se sèment plus tôt, et même de très-bonne heure, quand on peut les garantir du froid.

Us. Le melon est un des meilleurs fruits lorsqu'il a toutes ses qualités. Les bons sont rares dans le nord de la France; les excellens sont dans le midi. Ce fruit est d'un goût délicieux; mais l'excès en est dangereux par sa nature froide. Sa semence est une des quatre froides majeures.

Le concombre ne peut se manger cru, il seroit même ainsi fort indigeste; mais étant cuit, il est humectant et rafraîchissant. Il convient peu aux estomacs froids. On confit les petits concombres dans le vinaigre; on les appelle alors *cornichons*, ainsi que les fruits de la troisième espèce qu'on cultive aussi à cet effet. Le fruit de la coloquinte est excessivement amer. C'est un purgatif violent qui a tous les effets de l'élatérium.

Les autres concombres ne sont cultivés que par curiosité, la plupart pour la singularité de leurs fruits, et dans les jardins de botanique.

La graine du melon conserve si long-temps sa faculté germinative qu'en l'année 1809, j'en ai semé qui avoit 31 ans,

et qui a levé plus promptement que celle de la récolte précédente.

Courge, *Cucurbita.*

Monoïque. Cal. du concombre. Fleur mâle : Etam. de la momordique, couvrant une petite fosse centrale. Fem. : Filamens stériles, très-courts, réunis en un anneau épaissi. Style court, trifide. 3 stigmates épaissis. Grand fruit à 3 à 5 loges polyspermes. Semences renflées en bourrelet à leurs bords.

* 1. Courge, Calebasse, *C. lagenaria.*

Plante rampante, dont les tiges sont fort longues, grosses et rudes au toucher. Feuilles lanugineuses, arrondies, visqueuses. Fleurs blanches, évasées. Fruits en forme de poire, avec un cou alongé ou un étranglement, ou plus grands et arrondis en forme de bouteille, ou en forme de faux ou de croissant. Les premiers se nomment calebasses; les seconds gourdes des pélerins, ou gourdes-bouteilles, et les troisièmes courges-trompettes.

Lieu. Les deux Indes. ♃. Fl. en juillet—sept.

* 2. C. à gros fruits. Potiron, *C. melopepo.*

Feuilles plus amples, en cœur, arrondies, se soutenant sur leurs pétioles droits. Fleurs plus évasées, dont le limbe est réfléchi. Fruits très-gros, sphériques, aplatis, à côtes régulières, ombiliqués des deux côtés.

Lieu. . . . ♃. Fl. en juin et août.

Variétés. Le jaune commun.

. . . . . Le gros potiron vert.

* 3. C. citrouille, *C. pepo.*

Cette espèce diffère essentiellement de la précédente par ses corolles dont le fond est rétréci en entonnoir, et dont le limbe n'est jamais réfléchi ou rabattu, et par ses fruits qui sont ordinairement oblongs et sans côtes.

Variétés.

1. La citrouille melonnée ou musquée. Feuilles anguleuses, douces au toucher. Fleurs pâles. Pulpe musquée. Fruits aplatis ou sphériques, ovales, cylindriques, en

pilon ou en massue, d'un vert plus ou moins foncé, jaune ou rouge-orangé en-dedans.

2. La citrouille ou pépon polymorphe, qui comprend les sous-variétés suivantes.

1. Les coloquinelles ou fausses oranges. Fruits sphériques, de la grosseur d'une orange, et de sa couleur.
2. La cougourdette. Fruit pyriforme ou ovale pointu ; la peau d'un vert brun, marquée de bandes et de mouchetures d'un blanc de lait, de grosseurs différentes.
3. La barbarine, *C. verrucosa*. Fruits bosselés, verruqueux, ordinairement jaunes ou panachés, quelquefois marqués de bandes vertes, avec des sous-variétés.
4. Les giraumons et les citrouilles dont les sous-variétés sont : la citrouille verte ; grise, d'un vert pâle ; blanche ; jaune ; les giraumons verts, bosselés. Les noirs. Les giraumons à bandes. Ces fruits ont une forme obl. pour la plupart.
5. Le pastisson ou bonnet d'électeur. Fruits de différentes formes, souvent étranglés dans leur milieu, et renflés en un large chapiteau, comme un champignon.

4. C. pastèque, Melon d'eau, *C. citrullus*.

Fruit orbiculaire ; peau fine, mouchetée de taches étoilées et parallélogrammes ; pulpe très-juteuse. Feuilles profondément découpées, fermes et cassantes.

Lieu. L'Europe mérid. ☉. Fl. tout l'été.

Cult. Les espèces 1 et 4 doivent se cultiver comme le melon, c'est-à-dire en leur donnant une chaleur également constante ; les deux autres comme le concombre commun. Ces dernières prennent par leur tige une étendue considérable ; elles ne doivent être plantées à demeure que dans les endroits où elles ne peuvent gêner d'autres plantes, et où elles puissent s'étendre librement. Les espèces 1 et 4 ne sont cultivées dans ces pays que comme des objets de curiosité, ainsi que les sous-variétés 1, 2, 3 et 5.

Us. Les citrouilles et les potirons sont comme les concombres, très-rafraîchissans. On les mange cuits, et comme ils sont très-fades, ils demandent de l'assaisonnement. Ils nourrissent peu,

et ne conviennent pas aux estomacs froids. Leurs graines sont une des quatre semences froides majeures. Les fruits de la première espèce servent de vase dans les pays où ils mûrissent; ceux de la 4e sont très-estimés, agréables au goût et très-rafraîchissans dans le midi. Ils mûrissent rarement dans le nord.

Anguine, *Trichosantes.*

Monoïque. Cal. en massue, très-long, glabre, presque cylindrique, à limbe 10-fide; les 5 divisions ext. très-petites, réfléchies et aiguës, les 5 int. plus grandes, ouvertes, et la plupart ciliées. Fleur mâle : Etam. de la momordique. Fem. : Style filiforme. 3 stigm. en alêne. Fruit oblong, à 3 loges distantes, et à sem. comprimées et tuniquées.

Anguine à fruits longs, *T. anguina.*

Tige grimpante, garnie de vrilles. Feuilles alt., en cœur, à 3 lobes, minces, légèrement dentées. Fleurs blanches, 5 à 8 ensemble, péd., ax. Fruits cylind., diversement contournés.

Lieu. La Chine. ☉. Fl. en mai et en juin.

Cult. du melon.

IV. *Plusieurs styles. Cucurbitacées douteuses.*

Genres non cultivés.

Fevillea.
Zanonia.

V. *Genres qui ont des rapports avec les cucurbitacées, principalement distingués par l'ovaire supérieur.*

Grenadille, fleur de la Passion, *Passiflora.*

Hermaphrodite. Cal. inf., en godet, à limbe grand, coloré, à 10 div. concolores; 5 ext. souvent mucronées; 5 int. péta-

Joïdes. Cor. o. Couronne int. prenant son origine au-dessous des div. calicinales, colorée, à divisions nombreuses, filiformes, rayonnantes ou droites. Une autre couronne plus petite, souvent resserrée autour d'un pédicule central qui porte l'ovaire. 3 styles en clous. 3 stigmates en tête. 5 étamines attachées sous l'ovaire par des filets connés à leur base. Anthères oblongues, penchées. Baie charnue, à écorce solide, lisse, rarement velue, uniloculaire, polysperme, de forme et de grosseur diverses. Semences nombreuses, comprimées, revêtues d'une membrane pulpeuse. Embryon plane, couvert d'un périsperme mince et charnu.

1. *Feuilles non divisées.*

1. Grenadille à feuilles dentelées, *P. serratifolia.*

Tige grimpante, de 5 pieds et plus. Rameaux grêles. Feuilles alt., pét., ovales-oblongues, pointues, dentées. Vrilles simples, ax. Fleurs blanchâtres; la couronne rouge et frangée; pédoncules axillaires, sol.

Lieu. La Guyanne. ♄. Fl. en mai—oct.

2. G. pomiforme, *P. maliformis.*

Tiges id., de 15 à 20 pieds. Feuilles en cœur, oblongues, pointues, très-entières, glabres, d'un beau vert. Fleurs péd., ax., sol., ayant une ample collerette de 3 fol. rougeâtres, veinées de lignes plus foncées. Fruit jaune, de la grosseur d'une pomme.

Lieu. L'île de la Dominique. ♄. Fl.

*3. G. quadrangulaire, *P. quadrangularis.*

Tiges id., à 4 angles presqu'ailés. Feuilles larges, en cœur, acuminées, entières; leurs pétioles chargés de 3 paires de glandes. Fleurs grandes, belles, roses, odorantes, péd., ax., sol. Fruit ovale, jaunâtre, de la grosseur d'un œuf d'oie, d'une odeur agréable; les filamens panachés de blanc et de brun. Les étam. jaunâtres.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl. en automne.

4. G. ailée, *P. alata*, H. K.

Tige à 4 angles membraneux. Feuilles ovales, presqu'en

cœur, glabres, à peu de nervures; leurs pétioles glanduleux. Les stipules lancéolées, dentées.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente, dont elle n'est peut-être qu'une variété.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Fl. en août.

5. Grenadille à feuilles de laurier, *P. laurifolia.*

Tige grimpante et très-élevée. Feuilles ovales-oblongues, entières, lisses. Fleurs mêlées de blanc, de pourpre et de violet, péd., ax., sol., d'une odeur agréable. Fruit jaune, gros comme un œuf.

Lieu. Id. ♄. Fl. en juin et juillet.

5 *bis.* G. cuivrée, *P. cuprea,* Miller., Lam., Cav., Diss. Sect. 1.

Tige grimpante, de 3 ou 4 mètres de hauteur. Feuilles ovales, très-entières, à 3 nervures, roides, veineuses, bordées de cils glanduleux, vertes en-dessus, pâles en-dessous. Fleurs d'un pourpre cuivreux, axillaires, solitaires, la couronne couleur de safran. Baies en forme d'olive, pourprées.

Lieu. Les Antilles. ♄.

2. *Feuilles à deux lobes.*

6. G. rouge, *P. rubra.*

Tiges triangulaires, grimpantes. Feuilles grandes, à 2 lobes pointus, en cœur à leur base, un peu ridées, velues et cotonneuses en-dessous. Fleurs blanches, péd., ax., sol. Les rayons rouges, ainsi que les fruits.

Lieu. L'île St.-Domingue. ♄. Fl. en avril et mai.

* 7. G. chauve-souris, *P. vespertilio.*

Tiges striées, rougeâtres. Feuilles à 2 grands lobes divergens et pointus, imitant les ailes de la chauve-souris. Fleurs blanches, péd., ax., sol.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Fl. en mai et juin.

3. *Feuilles à trois lobes.*

8. G. à feuilles rondes, *P. rotundifolia.*

Feuilles presqu'arrondies, divisées en 3 lobes courts, obtus, marquées en-dessous et entre leurs nervures de 2 rangées de

points. Fleurs blanches, dont la couronne est frangée, et parsemées de points rouges, péd., ax., sol.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Fl.

9. G. ponctuée, *P. punctata.*

Feuilles plus larges que longues, obstusément trilobées, glabres, ponctuées en-dessous. Fleurs blanchâtres, avec la couronne jaune, péd., ax., sol.

Lieu. Le Pérou. ♄. Fl. en mai et juin.

* 10. G. jaune, *P. lutea.*

Tiges de 3 à 4 pieds, menues, foibles, grêles. Feuilles à 3 lobes égaux, obtus et mucronés, minces et glabres. Fleurs petites, jaunâtres, péd., ax., sol.

Lieu. La Jamaïque, la Virginie. ♃. Fl. id.

11. G. glauque, *P. glauca*, H. K.

Toute la plante glabre et lisse. Feuilles glauques en-dessous, en cœur et trilobées. Les lobes ovales et égaux. Les pétioles glanduleux. Stipules pointues, très-entières. Fleurs blanches avec la couronne violette, blanche à son sommet, très-odorantes.

Lieu. La Cayenne. ♄. Fl. en août et sept.

12. G. minime, *P. minima.*

Tige glabre, crevassée inférieurement. Feuilles glabres, à 3 lobes lancéolés et très-entiers; celui du milieu plus alongé. Leurs pétioles ont 2 glandes. Fleurs géminées, petites, d'un vert jaunâtre.

Lieu. Curaçao. ♄. Fl. en juillet.

13. G. à feuilles étroites, *P. heterophylla*, H. K.

Feuilles linéaires, oblongues, glabres, à 3 lobes très-entiers. Les pétioles glanduleux.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Fl. en juin et sept.

14. G. à écorce de liége, *P. suberosa.*

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la 12e. Ses feuilles ont leurs lobes latéraux très-courts, et elles sont presqu'ombiliquées. Son écorce est crevassée. Fleurs ax, sol. Le limbe blanc. La couronne intérieure bleue, la moyenne rougeâtre, et l'extérieure à 30 rayons rouges, blancs à leur sommet.

Lieu. Id. ♄. Fl. id.

* 15. G. soyeuse, *P. holosericea.*

Tiges de 10 pieds. Rameaux cotonneux et soyeux. Feuilles à 3 lobes obtus, dont les latéraux sont courts et ont à leur base une petite dent aiguë; cotonneuse en-dessous; le pétiole glanduleux. Fleurs blanches avec la couronne violette et jaune à son sommet, 2 ou 3 ensemble, péd., ax.

Lieu. La Vera-Crux. ♄. Fl. presque tout l'été.

16. Grenadille velue, *P. hirsuta.*

Feuilles velues; les inf. glabres en-dessus., à 3 lobes oblongs, très-entiers, celui du milieu plus long. Les pétioles glanduleux.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Fl. en sept.

17. G. fétide, *P. fœtida.*

Tiges herbacées, de 5 pieds, striées et velues. Feuilles velues, en cœur, à 3 lobes pointus; celui du milieu plus grand. Stipules ciliées. Fleurs blanches, avec une couronne violette, frangée, et une collerette de 3 fol. multifides; péd., ax., sol.

Lieu. Id. ♂. Fl. en juillet et août.

18. G. ciliée, *P. ciliata*, H. K.

Feuilles glabres, ciliées, et légèrement dentées en scie, à 3 lobes; celui du milieu très-long. Les pétioles sans glandes. Fleurs d'un rose pâle, les couronnes violettes. Collerette multifide. Beaucoup de rapports à la précédente.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl.

19. G. incarnate, *P. incarnata.*

Tiges menues, glabres, cylindriques. Feuilles glabres, à 3 lobes ovales, pointues et dentelées; leur pétiole à deux glandes. Fleurs blanches, grandes, avec une couronne purpurine au centre, d'un violet pâle à sa circonférence, et ayant un cercle noir dans sa partie moyenne; péd., ax., sol.

Lieu. L'Amér, le Brésil, la Virginie. ♃. Fl. en juillet et août.

20. G. biflore, *P. biflora*, Lamarck. Sect. 2.

Tiges grimpantes, glabres, quadrangulaires, de 3 mètres environ. Feuilles à 2 lobes oblongs, divergens, avec une pointe dans leur milieu, glabres, un peu fermes, garnies en-dessous de poils glanduleux; les plus grandes d'un décimètre de diamètre. Fl. blanches, petites, à couronne jaunâtre, péd., ax.

Lieu. L'Amérique méridionale. ♄. Fl. en août.

21. G. sans frange, *P. murucuja*, Lam., Cav. Sect. 2.

Tiges grêles, cylindriques, grimpantes. Feuilles petites, à 2 lobes obtus, entières à leur base, glabres, à 3 nervures, larges de 4 centimètres, à pétioles courts. Fleurs d'une écarlate vive; un tube conique, tronqué, entier, s'élevant au milieu de la fleur., remplace la couronne; péd., ax., sol. Baie ov., violette.

Lieu. St.-Domingue. ♄.

Cult. Serre chaude. La même que celle indiquée pour les espèces qui exigent cette serre.

Us. La troisième est fort belle lorsqu'elle est en fleurs; elle y est presque toute l'année dans son pays originaire.

Les deux autres n'ont pas, à beaucoup près, cette qualité. La seconde se rapproche beaucoup de l'espèce chauve-souris n° 7.

22. G. à fleurs vertes, *P. viridis. P. peltata*, Armano ?

Tiges menues, foibles, vertes, un peu velues, rameuses. Feuilles pétiolées, le pétiole avançant un peu sur la feuille, mais point assez absolument pour qu'elle soit ombiliquée, très-glabres, à 3 lobes alongés, écartés, quelques-uns courbés en faux, terminés par une pointe particulière, très-entiers, et d'un vert foncé en-dessus, glauque en-dessous. Fleurs petites, verdâtres.

Lieu. . . ♄. Fl. en août. Cultivée à Milan par M. Armano, en plein air. D'orangerie dans le nord de la France. Cultivée aussi à Lyon.

4. *Feuilles multifides.*

*23. G. bleue, *P. cærulea.*

Tiges de 20 pieds et plus, anguleuses à leur sommet. Feuilles glabres, palmées, à 5 à 7 digitations, oblongues, très-entières, obtuses. Fleurs blanches, glanduleuses, avec une couronne frangée, bleue vers son extrémité, purpurine à sa base, et ayant un cercle blanc dans sa partie moyenne; péd., ax., sol. Fruit gros comme un œuf, d'un jaune orangé.

Lieu. Le Brésil. ♄. Fl. en juillet—oct.

24. G. à feuilles pédiaires, *P. pedata.*

Sarmens anguleux. Feuilles pédiaires, à 6 à 7 fol. lancéolées, dentées, inégales et lisses. Fleurs très-grandes, dont la couronne frangée est d'un rouge foncé, avec 2 ou 3 cercles blancs, et d'un

beau violet à leur extrémité ; les filets qui forment cette couronne sont tortueux ; péd., ax., sol.

Lieu. St.-Domingue. ♄. Fl....

Cult. Excepté les espèces 19 et 20, toutes les autres grenadilles sont de serre chaude. Cependant la 10e peut très-bien passer l'hiver en serre tempérée ; mais il lui faut de la chaleur pour fleurir. La 19e est d'orangerie. La 22e est de pleine terre, mais dans sa jeunesse, il faut la tenir, sur-tout dans les pays septentrionaux, en pot et en orangerie pendant 3 ans, jusqu'à ce que sa tige ait acquis une consistance parfaitement ligneuse. Cette espèce est sensible aux gelées un peu fortes, et ne peut être placée, tant par cette raison que par celle de sa nature grimpante, que contre des murs exposés au midi, et dans un terrain chaud et léger. On en peut couvrir des cabinets de verdure dans le midi de la France ; mais dans le nord, il faut la traiter comme les arbres d'espalier. La terre des grenadilles doit être substantielle, et un peu légère. En donnant moins de substance à celle de pleine terre, elle sera moins sensible au froid, en ce qu'elle ne poussera pas tant en été, et se fortifiera davantage. Mult. par leur graines semées selon les manières indiquées pour les températures qu'elles exigent. Les espèces 19 et 22 doivent être semées et conduites comme toutes les plantes d'orangerie. Les espèces de serre chaude ne pouvant être au milieu de la serre, à cause de l'incommodité de leurs sarmens grimpans, doivent être plantées, soit contre les murs de la serre chaude en pleine terre, ou dans de grands pots ; elles pourront être alors palissées et revêtir les murailles nues. Elles demandent de fréquens arrosemens dans le temps de leur végétation, mais de modérés dans celui de leur repos.

Us. La plupart des fleurs des grenadilles ont un aspect aussi singulier qu'agréable à voir. Parmi ces espèces on doit distinguer les 2, 3, 5, 19, 22 et 23e. Les plus anciennement connues et cultivées en Europe sont les 19 et 23e. Cette dernière porte une grande fleur, et fait un très-bel effet. En général les fleurs des grenadilles durent peu, mais elles se succèdent dans quelques espèces pendant long-temps. Leurs fruits, dont la plupart imitent la forme d'un œuf, forment un autre spectacle après la

fleur. Ceux de la 23e mûrissent dans nos climats. Ceux de la 2e, et sur-tout de la 3e, sont estimés et se servent sur les tables dans les Antilles. La 21e a aussi des fleurs fort belles, mais je doute qu'elles égalent celles de la 3e, qui sont d'une grande beauté.

25. G. lunée, *P. lunata*, WILLD., SMITH. Sect. 2.

Cette espèce diffère de la 9e par ses feuilles à deux lobes et son involucre à 3 feuilles. Ses feuilles sont en cœur, obtuses, glabres, ponctuées. Ses pédoncules sont axillaires, géminés, et les filamens de la couronne de ses fleurs sont en clou.

Lieu. La Jamaïque. ♄.

26. G. ombiliquée, *P. peltata*, CAV., WILLD. Sect. 3.

Feuilles ombiliquées, glabres à 3 lobes profonds; les lobes linéaires-lancéolés, divergens; portées sur des pétioles garnis de deux glandes. Fleurs petites, pédonculées, solitaires, ax.

Lieu. Les Antilles. ♄.

Cult. Serre chaude. Ces deux espèces sont cultivées à Pavie.

Papayer, *Papaya. Carica*, LIN.

Dioïque. Cal. très-petit, à 5 dents. Fleur mâle : Cor. monopétale, tubulée, infund., à 5 lobes. 10 étam. insérées à l'entrée de la cor.; les alternes à filets plus courts, opposées aux div. cal. Anthères droites, oblongues. Fem. : Corolle à 5 parties. Ovaire sup. oblong. 5 styles courts. Stigmates dilatés, comprimés, en crête. Baie très-grande, ovale, ou en forme de concombre, à 5 sillons, pulpeuse, à une loge, à 5 placenta, polysperme. Sem. nombreuses, tuniquées. Embryon plane, dans un périsperme comprimé, charnu et huileux.

* 1. PAPAYER comestible, *P. carica. Carica papaya*, LIN.

Arbre sous-ligneux, de 18 à 20 pieds. Tige droite, très-grosse, simple, cylindrique, pleine d'un jus laiteux, marquée des cicatrices des anciennes feuilles, d'un gris blanchâtre, verte sur les jeunes pousses, nue jusqu'à son sommet. Feuilles alt., éparses, portées sur de très-longs pétioles, grandes, horizontales, divisées en 5 lobes sinués et pointus, glabres et d'un beau vert. Fleurs mâles d'un blanc jaunâtre, en grappes ouvertes, au sommet de pédoncules ax., longs d'un à 2 pieds, d'une odeur

agréable. Les femelles sont formées et disposées de même, mais presque sess. Fruit de la grosseur d'un petit melon, de diverses formes, plein d'un jus âcre.

Lieu. Les deux Indes. ♄. Fl. une partie de l'année. Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Cette plante aime la chaleur, sur-tout dans sa jeunesse, où elle doit être dans la tannée; ensuite elle croît très-bien sur l'aire de la serre. Il lui faut une terre substantielle et consistante, des arrosemens fréquens en été, très-peu en hiver. Comme elle pousse assez fortement dans l'année, on doit prendre garde, lorsqu'elle est dans la tannée, que ses racines n'y pénètrent, ce qui lui nuiroit beaucoup, par le retranchement de ces mêmes racines qu'on seroit forcé de faire. Il faut donc lever son vase de temps en temps, et la dépoter tous les ans avant qu'elle entre en végétation, pour la mettre dans un pot un peu plus grand. Mult. par ses graines tirées de son pays orig., et semées à la manière des plantes délicates de serre chaude. Elles lèvent aisément lorsqu'elles sont encore fraîches, et les jeunes plants s'élèvent en peu de temps, et font de grands progrès pendant la première année, si on leur a donné la chaleur convenable.

On le multiplie aussi et avec succès, selon M. Armano de Milan, par les marcottes.

Us. Le papayer est une plante dont le port est remarquable par son large feuillage, et par la quantité de fleurs dont elle se couvre pendant tout l'été, et qui parfument la serre dans cette saison. Mais son étalage demande une grande place, et offusque, dans des serres de médiocre grandeur, les plantes qui l'avoisinent. Aussi une couple de papayers suffit dans une serre, surtout quand il s'y trouve des bananiers, qui s'emparent d'une étendue plus grande encore. Ceux qui cultivent les plantes étrangères ne peuvent se passer de ces belles plantes, qui contribuent tant à la variété et à l'agrément. Les papayers sont des fruits très-médiocres dont les étrangers font peu de cas dans les Indes, mais dont les naturels font usage.

* 2. P. monoïque, *C. monoica*, Desfont., Ann. Mus.. *C. microcarpa*, Jacq., Willd.

Tige ligneuse, épaisse, droite, lisse, peu rameuse. Feuilles alternes, à pétioles canaliculés et élargis à leur base, glabres, luisantes; les inférieures ovales dentées, à 3 nervures; les moyennes à 3 lobes pointus, et celles du sommet à 5 lobes, de la grandeur et de la forme de celles du papayer comestible. Fleurs monoïques, en petites grappes axillaires; les mâles d'un jaune pâle, tubulées, à 5 divisions. 10 étamines, dont 5 plus longues. Anthères d'un jaune pâle; les femelles plus grosses, terminales, entourées des mâles, à 3 à 5 pétales distincts. 1 style. 5 stigmates.

Lieu. Le Pérou. ♄. Fl. en été. Fruits mûrs en novembre.

3. P. cauliflore, *C. cauliflora*, Jacq., Willd.

Dioïque. Arbre laiteux, de 12 pieds. Feuilles rassemblées au sommet de la tige et des rameaux, d'un pied et plus, palmées, à 5 lobes pinnatifides, pointues, roulées en leurs bords. Fleurs blanches, pédiculées, sortant de la tige et des rameaux, solitaires, ou au nombre de 2 à 4. Fruits jaunes, ressemblant à des figues, obronds et pointus.

Lieu. Caraque. ♄. Fl. tout l'été.

Cult. Serre chaude. Ces deux espèces se cultivent comme la première.

ORDRE III.

Les Orties (*Urticæ*).

Fleurs monoïques ou dioïques, rarement hermaphrodites. Calice monophylle et divisé. Point de corolle. Dans les fleurs mâles, les étamines insérées au fond du calice, et opposées à ses divisions. Dans les fleurs femelles, ovaire supère; point de style, ou bien un, quelquefois double, souvent latéral: ordinairement deux stigmates. Semence solitaire, renfermée dans une croûte fragile ou tuniquée,

nue ou couverte du calice, quelquefois en baie. L'embryon sans périsperme, droit ou courbé.

Herbes, arbrisseaux ou arbres quelquefois laiteux. Feuilles le plus souvent stipulées. Le fruit paroît quelquefois polysperme, par la réunion des semences dans une enveloppe, ou sur un réceptacle commun.

Obs. Cet ordre renferme quelques genres, tels que le figuier, le mûrier, l'ortie, qui ne se ressemblent pas, mais que leurs caractères réunissent par des liens naturels. L'enveloppe du figuier, multiflore, concave et connivente au sommet, changeant de nom et de situation, devient un réceptacle central et chargé de fleurs dans le mûrier; l'ortie et la pariétaire à fleurs globuleuses s'en approchent; on ne peut les séparer de leurs congénères à grappes, auxquels on réunit facilement le houblon et le chanvre. L'ortie apétale, dicline, sans périsperme, unit cet ordre aux amentacées qui suivent.

I. *Fleurs renfermées dans une enveloppe commune, monophylle.*

Figuier, *Ficus.*

Monoïque. Enveloppe charnue, de différentes formes, garnie de 3 écailles à sa base, et de plusieurs rangs de dents à son sommet, dont elles ferment l'ouverture; contenant en-dedans des fleurs pédicellées; les mâles près de l'ouverture, les fem. inférieures. Fleurs mâles : Cal. à 3 parties. 3 étam. Rudiment d'un pistil. Fem. : Cal. à 5 parties. Un ovaire. Un style latéral. 2 stigmates. Une semence comprimée, nue, ou d'un côté à demi-enfoncée dans le calice. Fruit formé par l'enveloppe agrandie, quelquefois succulente.

* 1. Figuier commun cultivé, *F. carica communis.*

Grand arbrisseau de 20 pieds, souvent en buisson, dont la

tige est tortueuse, grisâtre ; les rameaux velus et rudes. Feuilles alt., pét., grandes, palmées, à 5 lobes obtus, rudes au toucher. Les figues ou enveloppes des fleurs et des fruits sont sessiles et disposées le long des rameaux.

Lieu. L'Europe mérid. ♄.

Espèces sauvages. 1. Figuier commun sauvage.

. . . . . 2. Figuier sauvage stérile. Caprifiguier.

Variétés cultivées, dont les fruits mûrissent dans la partie sept. de la France.

1. La figue blanche. Feuilles grandes, moins découpées. Fruits gros, renflés à la tête, pointus à la base. Peau lisse, pâle ou blanchâtre.
2. L'angélique. Feuilles moins grandes, moins découpées encore, n'ayant souvent que 3 découpures. Le pétiole moins long. Fruits moins gros. Peau jaune, tiquetée de points vert-clair.
3. La figue violette. Feuilles moins grandes que les précédentes, très-profondément découpées, en 5 parties lobées. Fruits arrondis. Peau d'un violet foncé. La chair d'un rouge brun.

Il y a une trentaine de sous-variétés de figues qu'on cultive dans les pays méridionaux, mais qui ne peuvent fructifier, même vers le milieu de la France.

Cult. Les figuiers dans le midi ne demandent aucune culture, et celle qu'ils exigent dans le nord se réduit à les garantir des grands froids. Ils viennent dans tous les terrains, pourvu qu'ils ne soient ni tenaces ni humides. Les endroits pierreux, légers et chauds sont ceux qui leur conviennent le mieux. Il est essentiel, dans les climats froids, de préserver leurs tiges de la gelée. Lorsqu'un figuier a perdu ses vieilles tiges, il est bien long-temps à fortifier ses nouvelles, parce que ces dernières plus sensibles au froid que les vieilles, périssent toutes ou en partie pour peu qu'elles en soient atteintes. Quelque modérée que paroisse devoir être la saison hivernale, cela ne doit point empêcher de couvrir solidement les figuiers vers la

fin de novembre. Après avoir mis de la litière abondamment sur leurs pieds, il faut ensuite lier ensemble leurs branches en faisceau, et les entourer de longue paille depuis le bas jusqu'au-dessus de leur sommet, et en mettre 3 pouces d'épaisseur. Lorsque cette paille est assujettie avec un lien, on file alors un autre lien épais, d'une assez grande longueur pour qu'il puisse, en tournant autour du cône de paille, le couvrir dans toute sa hauteur. Vers la fin de mars on découvre peu à peu le pied; mais ce n'est qu'en mai qu'on doit absolument ôter toute la couverture. C'est ainsi le seul moyen de pouvoir espérer, dans nos pays froids, de conserver cet arbre, et de le faire fructifier. Cependant il faut encore qu'il soit placé à l'exposition la plus méridienne, et que les étés soient chauds; car, malgré tous ces soins, les figues ne mûriroient pas. Dans le pays que j'habite, les figues qui mûrissent sont toujours celles qui ont été formées l'année précédente, et qui ont passé l'hiver. Je n'ai pas encore vu les figues de l'année mûrir dans la même. C'est pourtant ce qui arrive communément dans les pays moins froids, et ce qui procure à leurs habitans deux récoltes.

Toute la taille du figuier consiste à lui ôter ses bois morts au printemps, à ravaler les branches foibles, non fructifères, à 2 ou 3 yeux, et à supprimer les bois gourmands. Comme le fruit ne vient jamais deux fois du même bouton, le principe de la conduite de cet arbre est de lui faire pousser autant de branches nouvelles qu'il est possible.

Us. Les figues dans les parties sept., quelque mûres qu'elles soient, n'approchent pas de la bonté de celles du midi. Ces dernières ont pour jus un vrai sirop épais et parfumé; les nôtres ne sont que sucrées, et se mangent toujours crues. On fait sécher celles des pays mérid., et c'est pour ces contrées un objet assez considérable de commerce.

La figue sèche et crue est saine, émolliente, béchique, incrassante. Le suc laiteux du figuier est très-caustique. On s'en sert pour faire passer les verrues.

On emploie, dit-on, dans le Levant un moyen assez particulier pour faire mûrir plus tôt les figues, qu'on nomme *caprification*. On se sert à cet effet de certaines mouches qui se trouvent

sur les fruits du figuier sauvage, qu'on transporte sur les jeunes fruits du figuier commun. Ces insectes, en piquant les fruits, avancent leur maturité par une extravasation de sucs qu'ils produisent, et en détruisent les germes dont leurs larves se nourrissent.

On avance aussi la maturité de nos figues en mettant une goutte d'huile d'olive sur leur ombilic, lorsqu'elles sont au tiers environ de leur grosseur.

Espèces étrangères cultivées.

2. F. à feuilles de nénuphar, *F. nymphæifolia.*

Arbre de 20 pieds. Tronc droit, ligneux et branchu. Feuilles très-grandes, ovales, arrondies, en cœur à leur base, mucronées, très-entières, glabres, glauques en-dessous. Presque ombiliquées, de la forme de celles du nénuphar jaune.

Lieu. L'Inde. ♄. Fl....

* 3. F. des pagodes, *F. religiosa.*

Arbre élevé. Très-gros tronc. Cîme horizontale. Feuilles alt., ovales, en cœur, très-entières, munies à leur sommet d'une pointe particulière, étroite et longue. Excepté cette pointe, elles imitent beaucoup, par leur tremblement au moindre air qui les agite, celles des peupliers. Fruits globuleux, de la grosseur d'une noisette en France.

Lieu. Les Indes or. ♄. Fl....

* 4. F. benjamin, *F. benjamina*, Lin.

Arbre élevé. Feuilles alt., lancéolées, ovales, acuminées, entières, lisses, luisantes. Les nervures latérales ne sont pas plus remarquables dans l'espèce que je cultive que dans d'autres. Les rameaux souples, alongés, un peu grêles et très-glabres. Fruits blanchâtres, presque sessiles, de la grosseur d'un pois.

Lieu. Les Indes or. ♄. Fl.... Toujours vert.

* 5. F. de Bengale, *F. bengalensis.*

Arbre de 30 à 40 pieds. Tronc épais. Cîme large. Il part de son tronc des jets qui vont s'enraciner dans la terre, et qui forment des entrelacemens inextricables. Feuilles ovales, obtuses, entières, fermes, un peu épaisses, blanchâtres et co-

tonneuses en-dessous. Fruits globuleux, rouges et sessiles, de la grosseur d'une petite noix.

Lieu. L'Inde. ♄. Fl. en avril. Toujours vert.

6. Figuier à feuilles de saule, *F. pedunculata,* H. K.

Feuilles ovales-obl., en cœur, très-entières, pointues, glabres. Fruits globuleux, dont les péd. sont géminés et alongés.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Fl....

7. F. à feuilles luisantes, *F. lucida*, H. K.

Feuilles ovales, en cœur, très-entières, glabres, obtuses, à 5 nervures à leur base. Rameaux droits.

Lieu. Les Indes or. ♄. Fl....

* 8. F. des Indes, *F. indica*, H. K.

Feuilles oblongues, arrondies à leur base, lisses, très-entières, presque glauques en-dessous, fortement ponctuées en-dessus. Fruits presque globuleux.

Lieu. Id. ♄. Fl.... Toujours vert.

9. F. à fruits ronds, *F. virens*, H. K.

Feuilles oblongues, acuminées, très-entières, glabres, arrondies et rétrécies à leur base. Fruits sphériques, rouges.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Fl....

10. F. à feuilles ondées, *F. venosa*, H. K.

Feuilles ovales, presqu'en cœur, pointues, très-entières, glabres, ponctuées en-dessus.

Lieu. Les Indes or. ♄. Fl....

11. F. à feuilles en cœur, *F. costata*, H. K.

Feuilles ovales, en cœur, dont l'échancrure est profonde et étroite, très-entières, glabres, pointues, vertes des deux côtés.

Lieu. Id. ♄. Fl....

12. F. nain, *F. pumila*, Lin., Miller, Lam.

Feuilles ovales, oblongues, pétiolées, entières, d'un vert luisant en-dessus, réticulées en-dessous d'une manière remarquable. Tige et rameaux presque couchés. Fruits pédonculés.

Lieu. La Chine, le Japon. ♄.

13. F. à fruits percés, *F. petusa. F. arbutifolia*, Lam.

Feuilles ovales, acuminées, entières, glabres, nombreuses. Fruits globuleux, avec une ouverture à leur ombilic.

Lieu. L'Amérique mérid., l'Ile-de-France. ♄. Fl....

14. F. rampant, *F. stipulata*, H. K.

Tige couchée, écailleuse. F. obliquement en cœur, obt., glab.

Lieu. La Chine, le Japon. ♄. Fl....

15. F. grimpant, *F. scandens*, Lamarck.

Branches sarmenteuses, filiformes, de 4 pieds, grimpantes. Feuilles petites, alt., pét., cordiformes, entières, réticulées en-dessous. Stipules géminées.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Fl....

16. F. hétérophylle, *F. heterophylla. F. aquatica*, Willd.

Arbrisseau de 6 à 7 pieds. Tige grêle, sarmenteuse. Feuilles, les unes oblongues, entières; les autres trilobées et sinuées; toutes rudes au toucher. Fruits pédonculés.

Lieu. Les Indes or. Fl....

17. F. à feuilles coriaces, *F. coriacea*, H. K.

Feuilles oblongues, lisses, rétrécies à leur base, cordiformes, coriaces, profondément veinées.

Lieu. Id. ♄. Fl....

* 18. F. à feuilles rudes, *F. scabra*, Jacq., Gmelin. *F. hispida*, Lin. Suppl.

Tiges assez grosses, d'un blanc jaunâtre, et tomenteuses dans leur jeunesse. Feuilles alt., pét., grandes, ov., pointues, rudes au toucher, légèrement crénelées, fermes, un peu ridées et vertes en-dessus, marquées en-dessous de nervures principales saillantes, et de beaucoup d'autres transversales, toutes jaunâtres et tomenteuses, ainsi que le pétiole. Cette espèce est traçante.

Lieu. L'île de Java. ♄. Toujours vert.

* 19. F. de l'Ile-de-France, *F. mauritiana*, Lam.

Rameaux rudes au toucher. Feuilles alt., pét., cordiformes, ovales, pointues, dentées, couvertes en-dessous d'un duvet roussâtre cotonneux, de 6 à 7 pouces de longueur, et 4 à 5 de largeur. Fruits globuleux, turbinés, de la grosseur d'une noix, péd.

Lieu. L'Ile-de-France. ♄.

* 20. F. glauque, *F. glauca. F. glaucophylla*, Desfont.

Tige droite, peu rameuse, brune, gercée, de 6 pieds et plus. Les rameaux cylindriques et glabres. Feuilles alternes, pétiolées, ovales-alongées, cordiformes à leur base, pointues, très-entières, fermes, très-glabres, glauques sur les deux sufaces.

Leurs nervures se courbant près des bords, forment une ligne festonnée; longues de 4 pouces environ.

Lieu.... ♄. Toujours vert.

* 21. Figuier rampant, *F. repens*, Willd.

Tiges brunes, droites, très-rameuses, formant un buisson diffus; les rameaux cylindriques. Feuilles alternes, pétiolées, avec des stipules persistantes, en cœur à leur base, ovales, un peu obliques, arrondies, très-entières, très-glabres, vertes en-dessus, pâles et rudes au toucher en-dessous et sur leurs bords, d'un pouce environ de diamètre.

Lieu. L'Inde. ♄. Toujours vert.

22. F. à feuilles de laurier, *F. laurifolia*, Lam. *F. maxima*, Miller.

Tige droite, peu rameuse. Feuilles alternes, grandes, oblongues, pointues, entières, glabres, d'un vert foncé en-dessus, pâles en-dessous et finement réticulées, de 8 à 9 pouces de longueur, et de deux pouces de largeur. Fruit petit, rouge dans sa maturité. Lam....

Lieu. L'Amérique mérid. ♄.

23. F. à feuilles de citronnier, *F. citrifolia*, Lam.

Rameaux presque tétragones. Feuilles alternes, ovales, pointues, très-entières, en cœur à leur base, luisantes et vertes en-dessus, pubescentes en-dessous, longues de 6 à 7 pouces, larges de 3 à 4. Les pétioles épais. Fruits verts, de la grosseur d'une noix, axillaires, solitaires, pédonculés. Lam.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄.

Cette espèce a des rapports avec le figuier du Bengale.

24. F. à grappes, *F. racemosa*, Lin., Lam.

Grand arbre, dont le tronc divisé et formé de plusieurs autres, offre des excavations nombreuses. Feuilles alternes, ovales-oblongues, pétiolées, très-entières, glabres, de 3 à 5 pouces de longueur. Fruits arrondis et turbinés. Lam.

Lieu. Les Indes. ♄.

25. F. à grosses nervures, *F. crassinervia*, Desf., Cat.

Feuilles ov.-obl., pointues, obtuses à leur base, très-glabres, veineuses; la principale nervure aussi grosse que le pét.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄.

26. F. à feuilles de peuplier, *F. populifolia*, Desf., Cat.

Feuilles oblongues, très-entières, glabres, terminées par une pointe obtuse, courbée d'un côté.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄.

* 27. F. sycomore, *F. sycomorus.*

Arbre très-gros, très-élevé et à branches fort étendues. Feuilles alt., pét., ov., légèrement anguleuses, glabres, rudes, vertes en-dessus, pâles en-dessous et un peu cotonneuses. Ses figues, ainsi que celles de la plupart des espèces de ce genre, croissent sur le tronc et les branches; elles sont petites, d'une chair ferme et blanchâtre, et d'un goût douceâtre. Fruits globuleux, géminés, ax., de la grosseur d'une noisette.

Lieu. L'Egypte. ♄.

Obs. C'est sans doute sur cet arbre que le riche et partisan Zachée monta pour voir Jésus-Christ allant à Jéricho. Le nom de sycomore qu'on a donné à une espèce d'érable, a induit souvent en erreur des personnes qui croyoient que c'étoit de cet arbre que parloit l'Écriture. J'en ai même connu qui craignoient de se chauffer avec le bois de cet érable, parce que le sycomore étoit réputé en Egypte et en Judée comme vénéneux.

* 28. F. de la baie de Botanique, *F. novæ Walliæ. F. Botany-Bay*, Hort. Lond. *F. rubiginosa*, Desf. *F. australis*, Willd.

Tige droite, brune, rameuse. Les jeunes pousses et les rameaux verts, et parsemés de petits points bruns. Feuilles alt., pét., ovales, elliptiques, très-entières, fermes, épaisses, très-glabres et très-luisantes en-dessus, d'un beau vert foncé, marquées en-dessous de nervures parallèles et de veines finement réticulées et couvertes d'un duvet ferrugineux, sur-tout dans leur jeunesse; longues d'environ 4 pouces et demi, larges de 2 pouces 3 lignes.

Lieu. La Nouvelle-Galles mérid. ♄. Toujours vert.

29. F. à grandes feuilles, *F. macrophylla*, Desfont., Cat.

Tige de 14 pieds et plus. Feuilles grandes, oblongues, en cœur à leur base, très-entières, nerveuses, coriaces, d'un beau vert foncé et luisant.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄. Cultivé au Muséum.

Cult. Tous ces figuiers, excepté les deux derniers, sont de

serre chaude. Le 4e pourroit passer en serre tempérée, même en orangerie; mais il conserve mieux sa verdure luisante lorsqu'on lui donne une température constante et chaude. Bonne terre substantielle et consistante; arrosemens très-modérés en hiver. Mult. par les marcottes et les boutures, qui réussissent avec plus ou moins de succès selon les espèces. A l'égard de ces dernières, il faut faire sécher la coupure pendant 3 ou 4 jours avant de les mettre dans la terre, pour que le lait soit absolument sec; autrement elles pourriroient. Leurs pots ou terrines doivent être plongées dans une bonne couche sous châssis, et elles ne doivent être arrosées que très-modérément. Les deux derniers sont d'orangerie, et on les multiplie comme les autres par les boutures. Le 28e s'enracine aisément par ce moyen.

Us. Les figuiers n'ont aucun agrément par leurs fleurs et leurs fruits; mais le beau feuillage de la plupart ne laisse pas d'ajouter à l'ornement des serres, sur-tout celui de la seconde espèce, qui est à cet égard d'une grande beauté.

Dorstène, *Dorstenia.*

Enveloppe concave, ouverte en coupe, ronde ou anguleuse, couverte intérieurement de fleurs nombreuses, sessiles. A chacune un calice simple ou une fossette à 4 angles, logée dans l'enveloppe. 4 étamines. 1 ovaire. 1 style. 1 stigmate. L'enveloppe devient charnue dans sa maturité.

1. Dorstène à feuilles en cœur, *D. cordifolia*, Lam.

Tige noueuse, d'un ou deux pouces, terminée par plusieurs pétioles qui portent des feuilles ovales, en cœur, pointues, dentées, presqu'anguleuses, minces et d'un vert léger. Réceptacle petit et globuleux.

2. D. à feuilles de berce, *D. contrayerva*, Lin.

Feuilles au nombre de 5 à 6, radicales, pétiolées, pinnatifides; les découpures ovales, pointues, inégalement dentées, un peu velues, rudes au toucher. Hampes nues, de 4 pouces, portant chacune un réceptacle à 4 angles et sinueux, aplati, couvert de fleurs sessiles.

Lieu. L'Amérique méridionale. ♃. La première cultivée en Angleterre; la 2e au Muséum.

Cult. Serre chaude.

II. *Fleurs sur un réceptacle commun multiflore, ou réunies en tête avec une collerette écailleuse, ou éparses et distinctes.*

Coulequin, *Cecropia.*

Dioïque. Fl. mâle: Chaton imbricé de fleurs nombreuses; à chacune un calice turbiné, anguleux, obtus, à 2 trous à son sommet. 2 étam. sortant par les trous du calice. Fem.: Chaton id. Calice infund. bifide. 2 corpuscules très-petits, caducs, sur les div. cal. Ov. anguleux, obtus. Style presque nul. Stigm. en tête. Caps. anguleuse, monosp. Sem. très-petite.

* Coulequin ombiliqué, Bois trompette, *C. peltata.*

Arbre de 30 pieds environ, dans nos serres beaucoup moins haut. Tige simple, pleine ou peu moelleuse lorsque le bois est fait, noueuse, articulée, et creuse entre chaque articulation dans sa jeunesse, garnie à son sommet de plusieurs feuilles alternes, portées sur de longs pétioles, très-grandes, palmées, à 7 à 9 lobes, entières, vertes, et un peu rudes au toucher en-dessus, nerveuses et d'un beau blanc en-dessous. Le pétiole est inséré à un pouce environ de la base de la feuille, sur la surface inférieure. Fleurs herbacées, en chatons grêles, d'abord enfermées dans une spathe.

Les feuilles ont aussi une enveloppe qui tombe aussitôt après leur expansion.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄.

Cult. Serre chaude. Cet arbre ne demande qu'une chaleur modérée; il vient assez bien sur les tablettes ou sur l'aire de la serre, mais mieux sur la tannée. Sa terre doit être substantielle, et les arrosemens fréquens en été. On le multiplie ou on l'obtient aisément par ses graines tirées de l'Amérique, qui conservent long-temps leur faculté germinative. On les sème en pot sur couche et sous châssis; et quand les jeunes plants

sont assez forts pour être levés, c'est-à-dire lorsqu'ils ont 3 à 4 pouces, on les met chacun dans un petit pot, qu'on plonge dans une couche de chaleur modérée et abritée pour les faire reprendre. Il n'y a plus ensuite d'autres soins à leur donner que ceux qu'exigent les plantes ordinaires de serre chaude. Cet arbre croît assez rapidement, et n'est pas du tout délicat.

Us. Le bois trompette a un beau port, remarquable par sa tige droite et sa cîme large, que la blancheur de la surface inférieure des feuilles distingue encore avantageusement. Son bois est tendre, poreux et fort léger. C'est avec un morceau de ce bois dans lequel on fait un trou, et un autre de bois dur qu'on y enfonce et qu'on fait tourner avec vîtesse, que les Américains allument du feu, aussi promptement que nous le faisons avec le briquet.

Jaquier, *Artocarpus.*

Monoïque. Fl. mâle: Chaton cylindrique, épais, tout-à-fait couvert de fleurettes sessiles à calice, à 2 valves et une étam. courte. Fem.: Spadice ovale, entouré d'une spathe à 2 valves, et chargé d'un grand nombre d'ovaires connés. Cal. o. Style o ou un. 1 ou 2 stigm. Fruit grand, composé, hérissé. Autant de semences que d'ovaires, hérissées à leur sommet, enveloppées de tuniques pulpeuses et farineuses, plongées dans le spadice devenu baie.

1. Jaquier des Indes, *A. integrifolia*, Lin. *A. jaca*, Lam.

Grand arbre laiteux. Cîme rameuse. Feuilles alt., pét., ovales, très-entières, glabres, coriaces, nerveuses, de 3 à 5 pouces de long sur 2 et demi de large. Chatons péd., sol. Fruits très-gros, ovales-oblongs, hérissés de pointes. Chair jaunâtre.

Lieu. Les Indes or. ♄. Fl. . . . .

2. J. découpé. Arbre à pain. Rima, *A. incisa.*

Arbre de plus de 40 pieds. Tronc droit. Ecorce unie, gercée, grisâtre. Cîme ample, arrondie, à branches rameuses, dont les inf. s'étendent horizontalement. Feuilles au sommet des jeunes rameaux, alt., très grandes, pét., ovales, pointues, incisées profondément de chaque côté en 7 à 9 lobes entiers, obliques.

Ses feuilles ont 18 pouces environ de longueur, et 8 à 11 pouces de largeur; elles sont d'un beau vert. Les fleurs mâles et femelles sont situées sur les mêmes rameaux que les feuilles. Les femelles forment des chatons arrondis, hérissés de pointes molles. Fruit gros comme un melon cantaloup, raboteux, contenant sous une peau épaisse, une pulpe d'abord très-blanche, presque farineuse, qui devient jaunâtre et d'une consistance gélatineuse.

Variété à fruit sans noyau. Plus estimée pour l'usage alimentaire.

Lieu. Les parties méridionales de l'Asie, les îles de la mer du Sud. ♄.

Cult. Serre chaude.

Us. Les fruits des jaquiers sont tous mangeables; mais on préfère ceux de la seconde espèce, et sur-tout de sa variété. Ils sont la nourriture de plusieurs peuples de l'Asie, et les habitans de Taïti les regardent comme leur meilleur aliment. On les mange aussitôt après leur maturité, parce qu'ils se corrompent facilement. Ils sont fondans, douceâtres et laxatifs. Toute la préparation qu'on leur donne consiste à les faire cuire au four jusqu'à ce que l'écorce soit noire; on la ratisse, et on fait usage du dedans, qui est blanc, tendre comme la mie de pain frais, et dont le goût est celui d'un mélange de froment et de cul d'artichaut ou de topinambour. C'est un aliment sain et agréable.

On fait cuire comme les châtaignes les graines de la première espèce.

Mûrier, *Morus*.

Monoïque, rarement dioïque. Fl. mâles et femelles réunies en chatons distincts et ovales, où elles forment des épis denses et sessiles. Chacune a un cal. à 4 divisions. Fl. mâles: 4 étam. à longs filamens recourbés avant la floraison. Fem.: 1 ovaire. 2 styles. 2 stigm. Une semence couverte par le cal. persistant et bacciforme. Embryon courbé.

* 1. Murier blanc, *M. alba*.

Arbre médiocre, dont l'écorce est gercée, et les branches

diffuses. Feuilles alt., pét., en cœur à leur base, dentées, ou découpées, ou lobées, presque glabres. Fleurs axillaires. Baies blanchâtres. Les jeunes feuilles ont ordinairement 3 à 5 lobes.

Lieu. La Chine. ♄. Fl. en juin. Cultivé en France depuis long-temps.

* 2. Murier d'Italie, *M. italica*, Lamarck. *M. rosea.*

Cette espèce a de très-grands rapports avec la précédente. Ses rameaux sont très-légèrement cotonneux dans leur jeunesse. Ses feuilles en cœur à leur base, sont toujours divisées en 3 à 5 lobes profondément dentés; elles sont glabres et d'un vert foncé en-dessus. Les nervures de leur surface inférieure sont très-saillantes et pubescentes, ainsi que les pétioles. Ses fruits sont très-petits et d'un rose pâle. Cette couleur se fait voir auss sur les premières couches de son bois quand on a enlevé l'écorce de ses jeunes rameaux.

Lieu. L'Italie. ♄.

* 3. M. noir, *M. nigra*, Lin.

Arbre plus élevé, mais peu régulier et diffus dans son port. Cîme large. Ecorce rude. Feuilles pétiolées, cordiformes, assez grandes, pointues, dentées, nerveuses, rudes au toucher, quelques-unes lobées, mais la plupart ne sont pas divisées, d'un vert sombre. Fruits noirs, pleins d'un jus doux et agréable.

Lieu. L'Asie mineure. ♄.

* 4. M. rouge, *M. rubra*, Lin.

Arbre élevé, qui se distingue des autres espèces par son écorce et ses châtons lâches et écartés. Ecorce noirâtre. Feuilles grandes, ovales, en cœur à leur base, toujours entières, dentées, acuminées, légèrement ridées et d'un vert sombre en-dessus, pâles, pubescentes ou un peu cotonneuses en-dessous, principalement sur leurs nervures dans leur jeunesse. Ce mûrier est dioïque. Les châtons des mâles et des femelles sont longs et pendans, et leurs fleurs sont distantes les unes des autres.

Lieu. L'Amérique sept. ♄.

* 5. M. de Constantinople, *M. constantinopolitana.*

Ce mûrier, qui forme un arbre à cîme très-large et étendue de tous côtés, est remarquable par sa belle verdure. Son écorce

est grise. Ses feuilles sont pétiolées, ovales, en cœur à leur base, point acuminées, très-largement dentées, entières ou non divisées, d'un beau vert luisant en-dessus, un peu cotonneuses sur leurs nervures en-dessous, seulement dans leur jeunesse, d'une consistance ferme. Châtons oblongs. Pétioles canaliculés.

Lieu. ♄.

L'espèce ou plutôt la variété qu'on nomme *M. hispanica*, mûrier d'Espagne, a tant de rapports à celui-ci qu'on ne peut l'en séparer. Toute la différence que j'y trouve, c'est que le vert des feuilles à leur surface supérieure n'est pas aussi luisant et qu'il donne des châtons dans son très-jeune âge.

Comme il n'est pas aussi sensible au froid dans la jeunesse que le mûrier de Constantinople, il pourroit se faire qu'il fût une espèce, ou du moins une variété très-distincte.

Cult. Pleine terre. Les mûriers sont assez sensibles au froid des parties sept. de la France, sur-tout dans leur jeunesse. Ils viennent assez bien dans tous les terrains; mais pour rendre leur végétation plus vigoureuse, il faut les placer dans les terres un peu légères ou dans les sols crétacés ou rocailleux, et à une situation chaude et abritée. Le mûrier noir croît et fructifie assez promptement lorsqu'il est placé dans les lieux de passage, comme les basses-cours et les endroits où les bestiaux se reposent. On les multiplie ordinairement par les marcottes et les boutures. Ces dernières sont plus en usage; on les fait en plate-bande de bonne terre exp. au levant, ou en pot quand on n'a besoin que de peu d'individus. Cette manière est préférable dans les pays du nord, parce qu'on peut alors aider à leur enracinement, en mettant les pots dans une couche tiède et ombragée. Le meilleur temps pour les faire est le mois d'avril, lorsqu'on n'a plus de gelées à craindre. Quand elles réussissent, elles sont suffisamment enracinées dans l'année pour être plantées en pépinière au printemps suivant. Mais il est prudent de les couvrir de litière les deux premières années après leur transplantation.

Us. Tout le monde connoît la mûre, fruit de la troisième espèce, autant agréable dans le temps des chaleurs que sain et rafraîchissant. Ses feuilles, au défaut de celles du mûrier blanc,

peuvent aussi nourrir les vers-à-soie ; mais on préfère toujours ce dernier pour cet usage. Il y a des siècles que les Chinois ont cultivé cet arbre pour l'éducation de ces insectes intéressans ; mais il n'y a qu'environ 300 ans que cette branche d'industrie et de commerce s'est introduite en France.

Le bois du mûrier est jaune et se polit aisément. On fait avec son écorce de bons cordages.

On connoît plusieurs variétés du mûrier blanc et du noir ; mais elles s'éloignent peu de l'espèce primitive.

Obs. On avoit jusqu'à présent placé dans le genre du mûrier les arbres nommés mûrier à papier et mûrier des teinturiers ; mais Desfontaines et l'Héritier, célèbres botanistes à qui cette science est redevable de la connoissance de beaucoup de nouvelles plantes, ayant observé les fleurs femelles de ces arbres, qui n'étoient point encore connues, je crois devoir séparer ici ces espèces de Linné du genre précédent, et les indiquer sous le nom que l'Héritier a donné à leur genre.

Broussonnet, *Broussonnetia.*

Dioïque. Fleurs mâles : Chaton cylindrique. Cal. à 4 parties. 4 étam. opposées au calice. Fem. : Chaton sphérique. Cal. monophylle, renflé et persistant. 1 ovaire. 1 style adhérent latéralement à l'ovaire. Fruit formé par un réceptacle particulier, qui s'alonge en forme de massue, et devient pulpeux. Caract. de l'Héritier.

* 1. Broussonnet à papier, *B. papyrifera*, l'Héritier, *Morus papyrifera*, Lin. Ci-devant mûrier à papier.

Arbre de 15 à 20 pieds, droit, formant une large tête. Rameaux verruqueux, et chargés de poils dans leur jeunesse. Ecorce grise, marbrée de brun. Feuilles de diverses formes ; les unes entières, dentées ; les autres à 3 ou 5 lobes ; d'autres entières d'un côté, lobées de l'autre, toutes cordiformes à leur base, d'un vert obscur, velues et rudes au toucher. Fleurs en chatons grisâtres, ax.

* L'individu femelle n'a d'autre différence que les parties sexuelles et le fruit.

Lieu. La Chine, le Japon, les îles de la mer du Sud. ♄. Fl. en mars—sept.

2. B. des teinturiers, bois jaune, *B. tinctoria. Morus tinctoria*, Lin.

Arbre de 60 pieds environ. Ecorce brune. Feuilles cordiformes, oblongues, obliques, irrégulièrement lobées, rudes au toucher. Epines axillaires ou nulles. Chatons plus petits que ceux de l'espèce précédente.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl....

Cult. La première espèce est de pleine terre, mais sensible au froid dans sa jeunesse, sur-tout dans le nord de la France. Elle vient assez bien dans tous les terrains, mais beaucoup mieux dans les terres légères et chaudes que dans les sols gras et épais, où elle se charge de beaucoup de sève qui occasionne ses pertes partielles en hiver. Dans le Midi, cette situation ne lui seroit pas nécessaire, et même pourroit lui être préjudiciable à cause de la chaleur constante qui dessèche assez les terres; elle y croîtroit mieux dans les bons fonds. Dans les climats froids, il faut aussi l'abriter et lui donner une exposition méridienne. On la multiplie ordinairement de marcottes, de rejetons et de drageons enracinés. Comme elle pousse naturellement beaucoup de ces derniers lorsqu'elle est dans un terrain qui lui est favorable (car elle n'en pousse pas dans tous), on ne se sert pas d'autre voie. Ces rejetons s'arrachent en automne ou en février, quand on craint les gelées de l'hiver, et doivent être plantés en pépinière avant de les mettre dans des endroits ouverts. On pourroit aussi la propager de boutures traitées comme celles des mûriers.

Us. Depuis long-temps l'écorce des jeunes branches de cet arbre est employée à la Chine et au Japon pour faire du papier. Les habitans de la mer du Sud en font leurs étoffes. Le climat du milieu et du midi de la France seroit très-convenable à cette culture économique; mais les papiers et les étoffes qu'on en pourroit faire ne vaudroient jamais, et à beaucoup près, ceux que fournissent le lin et le chanvre. Le papier de chiffon sera toujours préférable. Cet arbre ajoute à la variété des jardins par son feuillage de formes diverses. La seconde espèce est de serre

chaude. On la sème à la manière indiquée pour les plantes délicates. Son bois fournit une teinture jaune.

Ortie, *Urtica.*

Monoïque, rarement dioïque. Fleurs mâles en grappe. Cal. à 4 parties. 4 étam. comme celles du mûrier. Rudiment glanduleux d'un pistil. Fem. en grappe, rarement en tête sphérique. Cal. à 2 valves. Un ovaire. Style o. Stigm. velu. Une semence couverte par le cal. persistant et membraneux. Embryon droit.

* 1. Ortie pillulifère. Ortie romaine, *U. pillulifera.*

Tige rameuse, d'un à deux pieds. Feuilles opp., ovales, dentées en scie, en cœur à leur base. Fleurs ax. ; les femelles en têtes sphériques. Toute la plante très-piquante.

Lieu. La France, l'Angleterre. ♃. Fl. en juillet.

* 2. O. à feuilles de pariétaire, *U. dodartii.*

Tiges foibles, menues, peu rameuses. Feuilles opp., ov., presqu'entières. Fleurs ax. ; les femelles globuleuses. Toute la plante piquante.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. id.

3. O. brûlante, *U. urens.*

Cette espèce qui est très-commune, est basse et traînante. Ses feuilles sont opposées, dentées, pointues et ovales. Plante très-piquante.

Lieu. Dans les cours et les lieux incultes. Ind. ♃. Fl. en août.

4. O. dioïque, grande ortie, *U. dioica.*

Espèce qui n'est que trop commune et très-incommode par la difficulté de la détruire et par sa nature féroce. Tige droite, rameuse, de 3 à 5 pieds. Feuilles opp., cordiformes, dentées, très-velues, hispides. Fleurs en grappes géminées. Très-piquante.

Lieu. Par-tout. Ind. ♃. Fl. en juillet—sept.

* 5. O à feuilles de chanvre, *U. cannabina.*

Tiges quadrangulaires, de 5 à 6 pieds. Feuilles oblongues,

opp., divisées en 3 lobes incisés. Fleurs en chatons cylindriques, ax. Piquante.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. id.

6. O. grêle, *U. gracilis.*

Tiges grêles, hispides, ainsi que les pétioles. Feuilles opp., ovales-lancéolées, presque glabres. Fleurs en grappes géminées.

Lieu. La baie d'Hudson. ♃. Fl. en juin—août.

*7. O. cylindrique, *U. cylindrica. Boehmeria*, WILLD., PERSOON.

Tige rameuse, très-glabre, ainsi que les pétioles. Feuilles opp., oblongues, dentées, à 3 nervures. Fleurs en grappes cylindriques, sol., sessiles.

Lieu. La Virginie. ♃ ou ⊙. Fl. en juin—août.

*8. O. du Canada, *U. canadensis.*

Plante en gros buisson arrondi, garni de beaucoup de tiges et de rameaux, de 3 à 4 pieds. Feuilles alt., ovales, cordiformes, dentées, nerveuses, rudes au toucher. Fleurs en chatons ax., droits, rameux et distiques. Les fleurs forment un panicule. Espèce non piquante.

Lieu. Le Canada, la Sibérie. ♃. Fl. en août—oct.

* 9. O. de la Chine, *U. nivea.*

Tige peu rameuse, de 3 pieds, droite. Feuilles ovales, presque orbiculaires, pointues aux deux bouts, veinées, vertes et rudes au toucher en-dessus, cotonneuses, et d'un très-beau blanc en-dessous. Fleurs en chatons lâches, ax. Non piquantes.

Lieu. La Chine, l'Inde. ♄. Fl. en août—septembre. Toujours verte.

10. O. naine, *U. pumila*, LIN., MICHAUX.

Tige simple, de 4 à 5 pouces, droite, glabre. Feuilles opposées, pétiolées, ovales, acuminées, dentées, à 3 nervures, glabres et luisantes. Fleurs en corymbes glomérulés.

Lieu. L'Amérique sept. ⊙.

* 11. O. à feuilles luisantes, *U. lucida*, N. *An U. crassifolia*, WILLD. Hortul.

Cette espèce est basse. Sa tige, qui n'a guère plus de 4 à 6 pouces de hauteur, est brune et glabre. Feuilles opposées, pétiolées, ovales, un peu pointues, régulièrement dentées en

scie, épaisses, à 3 nervures très-saillantes, ridées, articulées, d'un beau vert lisse et luisant en-dessus, pâles en-dessous et aussi un peu luisantes, avec quelques petits poils sur leurs nervures. Fleurs petites, rouges, en petits panicules.

Lieu..... ♄. Toujours verte.

Cult. Excepté la 9e et la 11e, toutes les autres sont de pleine terre, et s'obtiennent par leurs graines semées en plate-bande de terre légère et franche. Quand on possède les espèces ♆, il est facile de les propager par la séparation de leurs pieds en automne ou en mars. Elles donnent ce moyen en abondance. Les espèces 3 et 4, au lieu de se cultiver, sont plutôt à détruire. La plupart des autres ne se trouvent guère que dans les jardins de botanique. La 8e forme un assez beau buisson. La 9e est de serre tempérée; elle ne demande que les soins ordinaires, et se multiplie aisément par ses drageons enracinés qu'elle pousse tous les ans. Elle est remarquable par la grande blancheur du dessous de ses feuilles : c'est tout son mérite. La 11e est de serre chaude.

Us. On a essayé, et on a même fait de la toile avec l'écorce de la grande ortie. Ses feuilles appliquées extérieurement sont très-stimulantes et anti-septiques; int. astringentes. C'est une bonne nourriture pour les dindonneaux.

Autres espèces cultivées.

*12. Ortie arborescente, *U. arborescens*, Plum. *Urtica baccifera*, Lin.

Tiges cylindriques, assez grosses, droites, peu rameuses, vertes et rougeâtres dans leur jeunesse, armées, ainsi que les pétioles des feuilles, d'aiguillons nombreux, roides et très-piquans. Feuilles alt., portées sur d'assez longs pétioles rouges, grandes, entières, cordiformes ou légèrement échancrées à leur base, ovales, acuminées, d'un vert foncé, garnies en-dessus de tubercules pointus, à large base, qui forment en-dessous des feuilles autant de fossettes. Fleurs petites, blanches, rassemblées au sommet des tiges.

Cette plante est extrêmement piquante, et pour peu qu'on

touche ses tiges ou ses pétioles avec la main nue, d'assez grosses pustules s'élèvent et durent long-temps, accompagnées d'une démangeaison brûlante.

Lieu. L'île de Madagascar. ♄. Fl. à la fin de l'hiver, avant la feuillaison.

13. O. de Caraque, *U. caracasana*, Jacq., Willd.

Tige frutescente, cylindrique, épaisse, glabre, peu rameuse, de 8 pieds. Feuilles cordiformes, pointues, crénelées, veineuses, ridées, peu piquantes, d'un pied et plus. Fleurs rougeâtres, pédiculées, sortant de la tige et des rameaux nus, et formant des panicules plusieurs fois dichotomes.

Lieu. Caraque. ♄.

Cult. Serre chaude; sur les tablettes ou sur l'aire. Terre consistante. Arrosemens modérés dans tous les temps. Mult. par boutures faites en pots plongés dans une couche, aussitôt que la plante commence à pousser. Elles s'enracinent très-facilement.

Forskale, *Forskalea.*

Monoïque. Collerette 5 à 6-phylle, laineuse, turbinée, multiflore, monoïque, environnant 7 à 10 fleurs mâles, entremêlées de poils laineux, et 3 à 5 femelles placées au centre. Fleur mâle : Cal. tubulé, en forme d'écaille, garni d'un tissu laineux qui joint ses bords, et ainsi forme le tube, à limbe entier ou denté. Une étam. insérée au fond du calice, à anthère et filament élastiques. Fem. : Une laine cardée remplace le calice. 1 ovaire. 1 style. 1 stigm. comprimé et lanugineux. Embryon droit.

* 1. Forskale à larges feuilles, *F. tenacissima.*

Tiges d'un à 2 pieds, rameuses, diffuses, hispides. Feuilles alt., nombreuses, pét., elliptiques, dentées en scie, rude au toucher, chargées de poils piquans. Fleurs en paquets sessiles, laineux, ax.

Lieu. L'Egypte. ☉. Fl. en juillet.

2. F. du Cap, *F. candida.*

Tige sous-ligneuse, rude. Feuilles alt. elliptiques, ondulées,

à 4 ou 6 dents, blanches et cotonneuses en-dessous, nerveuses, hérissées de poils accrochans.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en juin et juillet.

3. Forskale à feuilles étroites, *F. angustifolia.*

Tiges d'un pied, rameuses, droites, hispides. Feuilles alt., ovales-lancéolées, bordées de 4 à 5 dents sétacées-épineuses. Fleurs en paquets laineux, ax.

Lieu. L'île de Ténériffe. ♃. Fl. id.

Cult. Ces plantes, qui n'ont ni agrément ni utilité, ne sont guère cultivées que dans les jardins de botanique. On sème la 1re et la 3e sur couche au printemps, et on peut les y laisser pour fructifier, ou les planter dans une terre légère et à l'exposition méridienne. La seconde est d'orangerie, et n'en demande que les soins ordinaires.

Pariétaire, *Parietaria.*

Collerette à plusieurs parties, pauciflore. Une fleur femelle, les autres hermaphrodites. Celles-ci ont un cal. à 4 div. 4 étam. à filamens d'abord courbés, ensuite ouverts par un mouvement élastique. Anthères didymes, s'ouvrant avec élasticité. 1 ovaire. 1 style. 1 stigm. Une semence couverte par le calice connivent et alongé. Embryon droit. Fem. : Etamines o. Le reste semblable à la fleur hermaphrodite.

1. Pariétaire officinale, *P. officinalis.*

Tiges grêles, foibles, rougeâtres, d'un pied. Feuilles ovales-lancéolées, veinées, velues, pointues. Fleurs portées sur des péd. dichotomes et latéraux.

Lieu. Les murs humides. Ind. ♃. Fl. en juin—sept.

2. P. de Portugal, *P. lusitanica.*

Tiges striées, glabres, filiformes, couchées. Feuilles ovales, obtuses.

Lieu. L'Espagne, le Portugal. ♃. Fl. en juillet.

3. P. en arbre, *P. arborea*, l'Héritier, H. K. *Urtica arborea*, Lin. fils. *Boehmeria rubescens*, Jacq.

Tige arborée, droite, rameuse. Feuilles elliptiques, acumi-

nées, presqu'à trois nervures, pétiolées, sinueuses, molles et velues. Fleurs en panicules terminaux.

Lieu. Les îles Canaries. ♄. Fl. en février—mai.

Cult. La 1re n'est point cultivée. On la trouve assez abondamment sur les murs. La 2e ne l'est que par curiosité. La 3e est d'orangerie, et depuis peu de temps connue en Europe.

Us. La 1re est d'usage en médecine comme émolliente et nitreuse. C'est une des 5 plantes émollientes.

4. P. de Judée, *P. judaica*, Lin.

Cette espèce a de grands rapports avec la première. Ses tiges sont moins élevées. Feuilles ovales-lancéolées, moins longues, glabres en-dessus, velues et blanchâtres en-dessous. Fleurs sur les rameaux, en petits paquets sessiles. Fruits cylindriques.

Lieu. La France. ♃.

5. P. de Crète, *P. cretica*, Lin.

Rameaux nombreux, glabres et simples. Feuilles alternes, pétiolées, petites, ovales, molles, entières. Fleurs axillaires. Fruits ailés par l'involucre, divisé en 5 parties dont les latérales sont plus grandes.

Lieu. La Crète. ♃.

Ces deux espèces sont cultivées au Muséum, et sont de pleine terre.

Pteranthus.

Cal. à 4 lanières concaves intérieurement et joignant l'ovaire; 2 plus grandes, opposées et plus longues; comprimées à leur sommet et presqu'ailées; 2 plus courtes, réfléchies à leur sommet recourbé en crochet. 4 étam. courtes, à filamens presque réunis à leur base. 1 ovaire. 1 style. Stigm. bifide. Semence couverte par le calice persistant.

Pteranthus hérissé, *P. echinatus*, Fl. atlant. *Camphorosma pteranthus*, Lin.

Tiges articulées, plus ou moins couchées, divisées, d'un pied. Feuilles verticillées, linéaires, glabres, obtuses, épaisses, inégales. Fleurs verdâtres, petites, presque sessiles, entourées

d'une membrane qui donne naissance à 3 bractées foliacées et imbricées. Pédoncules ensiformes.

Lieu. La Barbarie. ♃.

Cult. Semée sur couche au printemps, où on peut la laisser pour fructifier. Cette plante n'est cultivée que dans les jardins de botanique.

Houblon, *Humulus.*

Dioïque. Fl. mâle.: Cal. à 5 parties. 5 étam. à filamens courts. Anthères oblongues. Fem. : Cal. à une feuille bractéiforme, très-petit, connivent à sa base. 1 ovaire. 2 styles. 2 stigmates. Une semence tuniquée, entourée du calice agrandi et membraneux. Embryon courbé.

* Houblon grimpant, *H. lupulus.*

Tiges anguleuses, rudes, grimpantes. Feuilles opp., pét., cordiformes, dentées, divisées en 3 ou 5 lobes ovales, pointus, quelquefois simples, rudes au toucher. Les pétioles ont 2 aiguillons crochus, très-petits. Fleurs mâles en petites grappes ax. et term. Les femelles en cônes écailleux et jaunâtres.

Lieu. . . . . Ind. ♃. Fl. en juin—août.

Cult. Le houblon se cultive par-tout où l'on fait de la bierre. On le plante dans un bon terrain, plutôt dans les fonds que sur les hauteurs, à 3 pieds environ de distance entre chaque plant, et en lignes pour faciliter la culture. Auprès de chaque pied on plante une perche de 10 à 12 pieds, autour de laquelle le houblon grimpe et fructifie. Tous les soins qu'exige le houblon consistent à lui donner une bonne terre pour son plus grand produit, et à le travailler de temps en temps pour empêcher l'herbe d'y croître, et pour renouveler la surface de la terre. Cette plantation dure 20 à 40 ans et plus.

Us. On sait que les cônes du houblon sont un des premiers ingrédiens de la bierre. Ils en corrigent la viscosité par leur amertume, et la rendent plus agréable et plus apéritive. Toutes ses parties sont diurétiques et anti-scorbutiques.

Chanvre, *Cannabis*.

Dioïque. Fl. mâle : Cal. à 5 parties. 5 étam. à filamens courts. Anthères oblongues. Fem. : Cal. oblong, fendu par le côté. Un ovaire. 2 styles. 2 stigmates. Caps. crustacée, à 2 valves, petite, presque globuleuse. Embryon courbé.

* Chanvre cultivé, *C. sativa*.

Tiges de 3 à 5 pieds, simple, striée, un peu velue, presque quadrangulaire. Feuilles alt., pét., digitées, à 5 fol. lanc., étroites, pointues, dentées, et un peu velues. Fleurs mâles en grappes terminales. Les femelles rassemblées par paquets, sessiles.

Lieu. L'Inde. ☉. Fl. en juillet.

Cult. Depuis des siècles le chanvre est cultivé pour son utilité. Il aime les bons fonds de terre gras et amendés ; c'est dans ces sols qu'il donne les plus grands rapports. On le sème au mois de juin, à la volée, lorsque la terre a été auparavant bien ameublie par les labours. La hauteur de ses tiges est toujours à raison du terrain. Le chanvre mâle mûrit plus tôt que l'individu femelle. On l'arrache lorsqu'il commence à jaunir, et on le fait rouir dans une eau dormante ; on en fait autant des femelles un mois environ après, lorsque les graines sont mûres. Quand tous deux sont assez rouis pour que la filasse se détache aisément du corps de la tige, on les fait sécher et on les teille.

Les habitans des campagnes, malgré les observations qu'on leur fait, donnent toujours le nom de chanvre femelle au mâle, et réciproquement.

Us. L'usage de la filasse du chanvre est trop connu pour entrer dans le dét ail de es emplois. Il équivaut dans certains pays au plus beau lin, et sa toile est plus douce. On l'emploie particulirèement dans les corderies. Sa graine est la nourriture que tous les oiseaux à gros bec préfèrent à toute autre. On en fait de l'huile à brûler.

Téligone, *Theligonum.*

Monoïque. Fl. mâle : Cal. turbiné, à 2 div. roulées. 12 étam. et plus. Fem. : Cal. bifide, plus petit, persistant, à côté de l'ovaire. 1 style. 1 stigm. Caps. globuleuse, coriace, à une semence calleuse et appendiculée. Embryon courbé.

Téligone alsinoïde, *T. cynocrambe. T. alsinoideum*, Fl. fr.

Tiges de 8 à 10 pouces, tortues succulentes. Feuilles pét., alt., ovales, charnues, lisses ; les inf. opposées. Fleurs petites, ax., presque sessiles, verdâtres.

Lieu. La France mérid. ☉. Fl. en juillet.

Cult. Pleine terre. Semée en automne dans la place où elle doit rester. Aucun autre soin particulier. Cultivée seulement dans les jardins de botanique.

Datisca.

Dioïque. Fl. mâle : Calice à 5 parties égales. Corolle nulle. Plusieurs anthères sessiles et saillantes. Fl. femelle : Cal. sup. à 2 ou 3 dents. Corolle nulle. Ovaire infère, saillant entre les dents calicinales. 3 styles bifides. 6 stigmates. Capsule oblongue, trigone, à 3 cornes à son sommet, à une loge polysperme : semences menues.

* Datisque à feuilles de chanvre, *D. cannabina*, Lin.

Aspect du chanvre ; tiges de 7 à 8 pieds, droites, nombreuses, formant un large et haut buisson, glabres et grosses. Feuilles alternes, ailées avec impaire, à 9 à 11 folioles, lancéolées, aiguës, dentées ; la terminale souvent incisée ; glabres et d'un vert jaunâtre. Fleurs petites, jaunes, en grappes axillaires et terminales, assez grandes.

Lieu. L'île de Candie. ♃. Fl. en juillet—sept.

Cult. Pleine terre. Plante très-rustique. Tout terrain, toute exposition. Multiplication par la séparation de son pied en automne ou au printemps. Lorsque, dans cette dernière saison,

il vient des gelées tardives, ses pousses en sont souvent la victime.

Us. La cannabine a un beau port. Elle peut être employée avec avantage dans les jardins paysagistes. Sa racine est d'une amertume insupportable.

III. *Genres qui ont des rapports avec les orties.*

Gunnère, *Gunnera.*

Cal. o. ou supérieur, à 2 dents. Ovaire à 2 dents à son sommet. 2 styles entre les dents. 2 stigm. hors des dents. Anthères opposées, presque sessiles. Une semence, dont l'écorce est la croûte calicinale.

Gunnère d'Afrique, *G. perpensa.*

Feuilles radicales pét., cordiformes, obtuses, crénelées. Hampe nue, de 2 pieds, portant à son sommet une grappe droite et rameuse de petites fleurs sessiles et nombreuses.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. . .

Cult. Orangerie. Cette plante se sème au printemps à la manière ordinaire des plantes de cette température. Elle est peu cultivée.

Poivre, *Piper.*

Spadice cylindrique, en forme de chaton, couvert de fleurs serrées, souvent nu, rarement entouré de spathes; une écaille ext. à chaque fleur. Cal. o. Ovaire, dans sa jeunesse, inf. chargé de deux anthères sessiles; dans sa maturité, sup., pédiculé, et les anthères rejetées sur le côté. Style presque nul. 3 à 4 stigm. hispides. Baie obronde, à une semence.

1. Poivre à feuilles rudes, *P. amalago.*

Tige tortue, de 12 à 14 pieds, articulée, creuse et rameuse. Feuilles lanc.-ovales, rudes au toucher, à 5 nervures. Fleurs petites, sessiles, en épis grêles et terminaux.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl. . .

L'espèce *P. medium* a beaucoup de rapports à celle-ci.

2. Poivre à feuilles luisantes, *P. pellucidum.*

Tige herbacée, de 6 à 7 pouces, succulente. Feuilles cordiformes, pétiolées. Fleurs petites, sessiles, en épis terminaux et grêles.

Lieu. Les Indes occid. ☉. Fl. en avril—sept.

3. P. à feuilles obtuses, *P. obtusifolium.*

Tiges articulées, rameuses, d'un pied au plus, souvent couchées. Feuilles ovales, épaisses, succulentes, glabres et entières. Fleurs extrêmement petites, en épis terminaux, en forme de queue.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

4. P. à plusieurs épis, *P. polystachion*, H. K.

Feuilles verticillées, ovales-rhomboïdales, très-entières, pét., à 3 nervures pubescentes.

Lieu. La Jamaïque. ♃. Fl...

5. P. élégant, *P. pulchellum*, H. K.

Feuilles quaternées, sessiles, oblongues, sans nervures, très-entières. Epis terminaux.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juillet—sept.

6. P. siriboa, *P. siriboa.*

Feuilles inégalement dentées, veineuses, presqu'à 7 nervures.

Lieu. L'Inde. ♄.

* 7. P. long, *P. longum.*

Tige droite, noueuse, articulée, un peu fléchie aux articulations, rameuse, glabre, cylindrique, verte, de 6 à 7 pieds, presque grimpante; les rameaux distans et divergens. Feuilles alternes, pétiolées, légèrement cordiformes à leur base, pointues, à 5 nervures parallèles, très-entières, vertes en-dessus, pâles en-dessous, glabres. Leur surface inférieure est toujours couverte de globules blancs et transparens, formés par les exudations. Fleurs petites, serrées, en épis axillaires, longs de 3 pouces.

Lieu. Id. ♄.

8. P. à 9 nervures, *P. decumanum.*

Feuilles en cœur, à 9 nervures, réticulées.

Lieu. La Martinique. ♄.

9. P. réticulé, *P. reticulatum.*

Feuilles en cœur, à 7 nervures, réticulées.

Lieu. Id. ♄.

10. P. à crochet, *P. aduncum.*

Feuilles ovales-lancéolées, à nervures alternes, à épis en crochet.

Lieu. La Jamaïque. ♄.

11. P. ombiliqué, *P. peltatum.*

Feuilles ombiliquées, en cœur, orbiculées, obtuses, à épis ombellés.

Lieu. La Jamaïque. ♆.

12. P. à feuilles de laurier, *P. laurifolium*, MILLER.

Feuilles ovales-lancéolées, nerveuses. Epis courts.

Lieu. Vera-Crux. ♄.

13. P. tomenteux, *P. tomentosum*, MILLER.

Feuilles ovales-lancéolées, tomenteuses. Tige arborescente.

Lieu. Id. ♄.

14. P. glabre, *P. glabrum*, MILLER.

Feuilles ovales-lancéolées, acuminées, glabres, à 3 nervures.

Lieu. Campèche. ♄.

15. P. à grappes, *P. racemosum*, MILLER.

Feuilles ovales-lancéolées, ridées, à nervures alternes.

Lieu. Id. ♄.

* 16. P. doux, *P. blandum*, P. à longs épis. *An etiam stellatum?*

Tige cylindrique, d'un rouge pâle, tendre, succulente, cassante; les rameaux opposés ou ternés. Feuilles ternées, lancéolées, pointues, à 3 nervures, ponctuées, portées sur des pétioles courts et rougeâtres, très-entières, et d'un vert terne grisâtre. Fleurs jaunes, en épis filiformes et droits.

Toute les parties de la plante couvertes de poils courts, blanchâtres, doux au toucher.

* 17. P. rhomboïdal, *P. rhomboidale.*

Espèce glabre sur toutes ses parties. Tiges nombreuses, tendres, succulentes, rouges, droites et rameuses. Feuilles oppo-

sées, pétiolées; les unes simplement ovales; les autres presque rhomboïdales, à 3 nervures, très-entières, épaisses, succulentes, d'un vert léger et terne.

* 18. Poivre à feuilles de clusier, *P. clusiæfolium*, Willd. *An P. obtusifolium*, Lin.?

Toute la plante glabre. Tiges cylindriques, fermes, noueuses, fléchies en zigzag et vertes. Feuilles alternes, pétiolées, ovales-arrondies, épaisses, charnues, très-entières, à plusieurs nervures latérales, parallèles, lisses et luisantes des deux côtés, d'un beau vert en-dessus, pâles en-dessous. Fleurs en épis longs.

Cette espèce a les plus grands rapports avec la suivante; les feuilles ne sont pas tout-à-fait aussi grandes.

* 19. P. à feuilles de magnolier, *P. magnoliæfolium*, Jacq., Willd.

Toute la plante glabre. Tiges assez grosses, fermes, noueuses, lisses, tachetées de points bruns alongés. Feuilles grandes, ovales, un peu concaves en-dessus, alternes, pétiolées; les pétioles tachetés comme la tige de points qui finissent exactement à la base de la feuille; lisses et luisantes, épaisses, charnues, vertes en-dessus, pâles en-dessous. Fleurs blanches, en épis longs de 7 à 8 pouces.

20. P. trifolié, *P. trifolium*, Lin.

Tiges grêles. Feuilles ternées, petites, presque sessiles, obrondes, à 3 nervures. Epis de deux pouces.

21. P. acuminé, *P. acuminatum*, Lin.

Tiges droites, noueuses. Feuilles opposées, presque sessiles, ovales-lancéolées, pointues, très-glabres, charnues, à plusieurs nervures, longues d'un pouce. Epis cylindriques, axillaires, solitaires, longs de 2 à 3 pouces.

22. P. à feuilles en coin, *P. cuneifolium*, Jacq.

Tiges charnues, cylindriques. Feuilles alternes, assez grandes, charnues, sessiles, en coin à leur base, obtuses. Epis terminaux grêles.

* 23. P. à feuilles de pereskia (*cactus*), *P. pereskiæfolium*, Jacq.

Tiges cylindriques, rougeâtres, succulentes. Feuilles alternes, pétiolées, cordiformes, très-entières, à 3 nervures, lisses, épais-

ses, charnues, d'un vert luisant. Fleurs en épis cylindriques, grêles, axillaires, longs de 3 à 4 pouces.

24. P. luisant, *P. nitens*, Desfont., Cat.

Lieu de ces 9 espèces, l'Amérique mérid. ♄ ou ♆. Fleurissent au printemps.

* 25. P. aromatique, *P. aromaticum*, Lam. *P. nigrum*, Lin.

Arbuste dont les tiges sont grimpantes, lisses et articulées. Feuilles alternes, pétiolées, ovales-oblongues, épaisses, glabres, pointues, à 5 nervures. Fleurs en grappes simples, opposées aux feuilles. Fruits d'abord verts, ensuite rouges, et noirs dans leur maturité.

Lieu. Les Indes or. ♄.

Cette espèce a des rapports à la 7e.

* 26. P. verticillé, *P. verticillatum*, Willd.

Tige droite, élevée, cylindrique, succulente, très-glabre, peu rameuse. Feuilles verticillées, à distances égales, au nombre de 5 par verticilles, presque sessiles, d'abord ovales elliptiques ou obrondes, ensuite oblongues, obtuses, arrondies à leur sommet, à 3 nervures, succulentes, très-glabres. Fleurs en épis terminaux.

Lieu. La Jamaïque. ♆ et non ☉, comme l'indique Willdenow.

* 27. P. en ombelles, *P. umbellatum*, Willd.

Feuilles orbiculaires, acuminées, veineuses. Tige droite, sillonnée. Fleurs en épis ombellés.

Lieu. Les Indes occidentales. ♄.

Cult. Serre chaude. Toutes les espèces de poivres sont délicates, et ne peuvent croître en France qu'au moyen d'une chaleur constante; elles y fleurissent en partie; mais aucune n'a encore fructifié. On les obtient par leurs graines tirées de leur pays orig., et semées aussitôt après leur arrivée, à la manière indiquée pour les plantes très-délicates de cette température. Les poivres ligneux doivent avoir une terre très-substantielle, et des arrosemens fréquens en été. Les espèces à feuilles grasses et succulentes ne demandent qu'une terre franche, comme celle qui convient aux plantes grasses. On peut les multiplier toutes de

boutures, et les poivres à feuilles épaisses reprennent si facilement, que pour peu qu'ils touchent la terre ils s'y enracinent. On les propage aussi en séparant leurs touffes.

Us. On ne cultive ces plantes en Europe que par curiosité.

Elles ne sont ni belles ni utiles dans nos climats. Cependant les feuilles des espèces 18, 19 et 22 sont remarquables par leur grandeur, relativement aux autres ici indiquées. Le poivre d'usage est le fruit de l'espèce 25, nommée *piper nigrum*, poivre noir; et le blanc n'est autre chose que celui-ci dépouillé de son enveloppe ou pellicule. Le poivre est très-âcre, brûlant, aromatique, très-échauffant, carminatif, atténuant, sternutatoire. L'espèce 7 est un des poivres du commerce. On en fait le même usage que du poivre noir.

ORDRE IV.

Les Amentacées (*Amentaceæ*).

Fleurs monoïques ou dioïques, rarement hermaphrodites, toutes apétales. Fleurs mâles disposées en chatons écailleux, staminifères lorsque le calice manque, ou attachées au calice monophylle, staminifère. Etamines à filets séparés. Fleurs femelles en chatons, ou fasciculées, ou solitaires, à calice monophylle, ou seulement à écaille. Ovaire supère, simple, rarement multiple; style simple ou multiple; souvent plusieurs stigmates. Semences nues ou renfermées dans des capsules supères, coriacées ou osseuses, le plus souvent uniloculaires, en même nombre que les ovaires. L'embryon sans périsperme; radicule droite.

Arbres, arbrisseaux, rarement sous-arbrisseaux.

Feuilles alternes, avec stipules, le plus souvent simples.

Obs. Les véritables amentacées et les conifères ont une disposition de fleurs semblable, mais diffèrent par leur port et par des caractères qui leur sont particuliers. L'embryon des conifères est cylindrique et environné d'un périsperme charnu; il est dépourvu de périsperme dans les amentacées. D'un autre côté, les amentacées touchent aux orties, étant également dépourvues de corolle et de périsperme, étant diclines, et ayant leurs fleurs en épis dans quelques genres.

I. *Fleurs hermaphrodites.*

Fothergil, *Fothergilla.*

Cal. tronqué, entier. Plusieurs étam. Ovaire bifide à son sommet. 2 styles. 2 stigm. Caps. à 2 lobes, 2 loges et 2 valves monospermes. Semences osseuses.

* Fothergil à feuilles d'aune, *F. alnifolia.*

Arbuste d'un pied et demi à 2 pieds, formant un buisson arrondi et rameux; les rameaux cotonneux et blanchâtres dans leur jeunesse. Feuilles alt., pét., ovales, obtuses, dentées seulement à leur sommet, blanchâtres en-dessous. Fleurs petites, sessiles, en épis ovales, blancs, et terminaux avant la feuillaison parfaite.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. en avril—juin.

* Variété à feuilles pointues ou lancéolées, *F. lanceolata.*

Cult. Pleine terre. A moins qu'il ne fasse des froids extraordinaires, cet arbuste n'est point attaqué par la gelée, et supporte les hivers du nord de la France. Il vient assez bien dans tous les terrains; mais il est beaucoup plus agréable et plus fleuri dans le terreau de bruyère. Mult. par les marcottes. Les boutures ne m'ont point réussi.

Us. Le fothergil, planté comme je viens de le dire dans le terreau de bruyère, est un assez joli arbrisseau, dont les fleurs

blanches, en têtes ovales, sont d'autant plus remarquables qu'elles sont précoces, et qu'elles nous annoncent le retour desiré du printemps.

Orme, *Ulmus.*

Cal. campanulé, à 4 à 5 dents, coloré, persistant. 3 à 6 étam. plus souvent 4 à 5. Anthères à 4 sillons. Ovaire comprimé. 2 styles courts ou o. 2 stigmates. Capsule presqu'orbiculaire, plane, comprimée, membraneuse, renflée dans son milieu, où se trouve une semence lentiforme.

* 1. Orme commun, *U. campestris.*

Très-grand arbre, droit, très-branchu et rameux. Ecorce gercée. Feuilles pét., ovales-pointues, doublement dentées en scie, les dents inégales à leur base, plissées, rudes au toucher. Fleurs en faisceaux écailleux, sessiles, ax.

Lieu.... Ind. ♄. Fl. en avril et mai.

Var. * 1. A feuilles larges et rudes, *U. vulgaris.*

* 2. A feuilles étroites et rudes, Ormille, *U. stricta.*

* 3. A feuilles glabres, *U. glabra.*

4. A feuilles glabres, panachées, *U. glabra variegata.*

* 5. A feuilles larges, *U. latifolia.* Orme tilleul.

* 6. A écorce épaisse. Feuilles ovales, acuminées, ridées, inégalement dentées. Ecorce fongueuse, *U. fungosa. U. suberosa.*

Cette 6e variété est regardée comme une espèce par Willdenow. Ses fleurs sont presque sessiles et n'ont que 4 étam.; ses fruits sont glabres, et l'écorce des jeunes rameaux est fongueuse et ailée. Je crois que cet orme est celui qu'on nomme à écorce d'érable.

* 7. A petites feuilles et rameaux serrés. Orme à moyeu. Pyramidal, improprement nommé orme mâle, *U. modiolina*, N.

* 8. A écorce noire.

* 2. O. pédonculé, *V. pedunculata*, Fougeroux, *U. effusa*, Willd. Orme de Hollande, *ulmus montana*, Smith.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'orme commun. Ses

pétioles sont velus; ses feuilles, très-grandes, sont moins rudes et moins velues. Ses fleurs sont portées sur de longs pédoncules, disposées en bouquets ombelliformes. Ses fruits sont bordés de cils lanugineux.

Lieu. La France. ♄. Cette espèce pourroit être regardée comme une variété distincte de l'orme commun.

*3. O. d'Amérique, *U. americana rubra.*

Rameaux rouges. Feuilles assez grandes, ovales, ridées, rudes au toucher, dentées; les dents inégales seulement à la base de la feuille. Les rameaux rougeâtres. Fruits très-petits, ciliés en leurs bords, de 2 lignes de longueur.

Var. 1. O. blanc, *U. americana alba*, H. K. *An U. tomentosa*, Desfont., Cat. Feuilles oblongues, rudes. Les rameaux blanchâtres.

2. O. pendant, *U. pendula*, H. K.
Feuilles oblongues, presque glabres. Les rameaux pendans.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. . . . .

*4. O. à feuilles de charme, *U. nemoralis*, H. K.

Feuilles oblongues, presque glabres, également dentées; les dents pas tout-à-fait aussi égales à la base de la feuille. Fleurs sessiles.

Lieu. Id. ♄. Fl.

*5. O. nain, *U. pumila.*

Feuilles à dents toutes égales, petites, glabres.

Lieu. La Sibérie. ♄. Fl. . . . . .

*6. O. polygame, *U. polygama*, Juss. *U. crenata*, H. P. *Rhamnus carpinifolius*, Pallas, Willd. *Planera richardi*, Michaux.

Arbre de la grandeur du charme, droit, très-rameux; les rameaux cassans, étalés. Feuilles alternes, ovales, également crénelées; les crénelures arrondies, de deux pouces et demi environ de longueur, très-glabres. Fleurs polygames; les mâles rassemblées; les femelles solitaires. Fruit presque sessile, ovale, sans aile membraneuse, avec une forte nervure.

L'absence de l'aile du fruit fait une exception au caractère

générique. Sous ce rapport cette espèce pourroit former un genre à part. C'est par cette différence qu'on en a fait un nerprun, un charme et un orme.

Lieu. La Sibérie. ♄.

7. Orme de Chine, *U. chinensis*, Desfont., Cat. *U. pumila quorumdam.*

Feuilles petites, coriaces, luisantes, ovales, obliques à leur base, bordées de dents courtes, en scie, vertes et un peu rudes au toucher. Petit arbrisseau.

Lieu. La Chine. ♄. Toujours vert. Cultivé au Muséum.

* 8. O. à rameaux ailés, *U. alata*, Michaux. *U. pumila*, Walter.

Arbre de moyenne grandeur dont les rameaux sont couverts d'une écorce subéreuse, si saillante de chaque côté qu'elle forme deux espèces d'aile. Feuilles ovales-oblongues, un peu pointues, mais point acuminées, presque égales à leur base. Fruit pubescent, cilié. Ses feuilles imitent celles du charme.

Lieu. La Virginie, la Caroline. ♄.

Cult. Pleine terre. L'orme commun et ses variétés, depuis long-temps cultivés, ne viennent point également dans tous les sols et dans toutes les situations. C'est un arbre des vallées et non des hauteurs. Il se refuse aux terres compactes, grasses et glaiseuses, comme aux tufeuses et crétacées. C'est perdre sa peine et ses produits que de le planter dans ces lieux. Il fait au contraire les plus grands progrès dans les bons fonds, frais sans être trop humides, et dans les terrains doux et faciles à pénétrer. Je ne m'étendrai pas sur sa plantation; elle est trop connue. Sa transplantation doit se faire en automne plutôt qu'au printemps. On le multiplie de toutes les manières, par marcottes, rejetons, drageons, boutures et graines. Cette dernière voie est la meilleure de toutes, et celle qui donne les plus beaux arbres et les variétés qu'on peut desirer. On recueille les graines aussitôt qu'elles sont mûres, ce qui arrive ordinairement en juin; et quand on en a une certaine quantité, c'est-à-dire 3 à 4 boisseaux, on les sème de suite dans une terre douce préparée pour les recevoir, en les étendant sur la terre de l'épaisseur d'un pouce environ, et les couvrant de terre légère ou

de terreau mêlé avec de la terre franche. On arrose ce semis jusqu'à ce que la graine lève. Quand les jeunes ormes ont paru, il est essentiel de les sarcler de temps en temps, et de les tenir toujours nets. On peut les laisser dans le semis jusqu'à l'automne de l'année suivante, qu'on les plantera en pépinière à 2 pieds environ de distance les uns des autres. Comme le semis contiendra plusieurs variétés, on fera bien de déplanter les jeunes plants avant que leurs feuilles soient tout-à-fait tombées, pour séparer les variétés et les planter chacune à part. On ne doit planter l'orme que lorsque son tronc a au moins 1 pouce et demi ou 2 de diamètre, et pas plus de 3. Il ne faut pas l'élaguer du tout dans les 2 premières années; et quand on commence l'élaguement, on ne doit le faire qu'avec beaucoup de modération, pour donner à l'arbre les moyens de se fortifier, et de résister au vent qui brise ordinairement le jet montant des individus ébranchés inconsidérément. Les ormes d'Amérique ne diffèrent pas beaucoup de celui d'Europe; quelques-uns sont moins rustiques : souvent ils sont attaqués par les gelées, qui font périr leurs jeunes pousses. Le cinquième, quoiqu'originaire de la Sibérie, est un des plus sensibles au froid. Je l'ai perdu par un hiver fort ordinaire. Le 6e est très-rustique et forme un bel arbre distingué par son feuillage différent des autres. On les multiplie par leurs graines tirées de leur pays naturel, par les marcottes et la greffe sur l'orme commun. Le semis de ces arbres doit être fait en petites caisses, pour pouvoir les mettre à couvert dans les premiers hivers après leur germination.

Us. Les ormes étrangers ne peuvent produire dans les jardins qu'une très-légère variété. Cependant l'espèce seconde a un plus beau feuillage. L'orme commun est un des meilleurs bois pour le charronnage, et même pour la menuiserie et la charpente. Il a le défaut de se tourmenter; mais quand il est vieux, il se déjette moins. J'ai des palissades de planches d'orme peintes fort légèrement une seule fois, et d'un seul côté seulement, qui durent depuis 33 ans, exposées à toutes les intempéries de l'air, et qui sont actuellement si dures, qu'à peine on peut y enfoncer un clou. C'est aussi un des meilleurs bois de chauffage lorsqu'il a 3 ans d'abattis. On se sert princi-

palement de la variété 7 pour faire les moyeux des roues, à cause de la dureté du bois et de sa nature coriace. C'est improprement qu'on l'a appelé orme pyramidal; il n'en a pas du tout la forme; il vient ordinairement très-tortu, et se trouve particulièrement dans les haies. La décoction de l'écorce de cet orme a été, il n'y a pas long-temps, très en vogue pour la guérison des maladies de la peau. Elle est en effet calmante, adoucissante et laxative; mais elle n'a pas plus de vertus particulières pour ces incommodités que toutes les plantes qui ont ces mêmes propriétés, et qui ne peuvent opérer une guérison radicale.

On se sert de la variété seconde pour former des palissades, qu'on tond comme celles de charme.

C'est avec l'écorce d'orme qu'on fait ces nattes qui nous viennent du nord. Elle est aussi employée dans les corderies pour de grosses cordes à puits, ainsi que celle du tilleul, qui me paroît encore meilleure pour cet usage.

Planère, *Planera*, Walther, Michaux.

Monoïque. Cal. à 4 folioles. Corolle nulle. Styles réfléchis. Noix carénée d'un côté, obtuse, écailleuse, à une loge.

* Planère aquatique, *P. aquatica*, Mich.

Cet arbrisseau a l'aspect d'un petit orme, et ce genre-ci a de grands rapports à ce dernier. Sa tige droite et brune est garnie de beaucoup de rameaux menus, d'un brun rougeâtre dans leur jeunesse. Ses feuilles sont alternes, petiolées, ovales, pointues, petites, glabres, dentées en scie. Je n'ai pas vu ses fleurs.

Lieu. La Caroline. ♄.

Cult. Plein air, lorsque sa tige a acquis la lignosité nécessaire pour résister aux hivers des pays septentrionaux. Elle est trop sensible au froid dans sa jeunesse pour pouvoir l'y exposer. On multiplie cet arbrisseau par ses graines tirées de l'Amérique et traitées comme les semences de plantes d'orangerie, et par les marcottes.

Planera richardi. Voyez le genre précédent.

Micocoulier, *Celtis.*

Cal. à 5 parties. 5 étam. à anthères presque sessiles, à 4 sillons. 1 ovaire ovale. 2 styles. 2 stigmates. Fruits globuleux, à 1 noyau arrondi. Embryon sinué et plié.

* 1. Micocoulier austral, *C. australis.*

Grand arbre fort branchu et droit. Ecorce unie. Rameaux longs et flexibles. Feuilles alt., pét., ovales-lancéolées, acuminées, dentées en scie, nervées, velues dans leur jeunesse. Fleurs petites, verdâtres, péd., sol., le long des rameaux. Fruits presque secs, noirâtres.

Lieu. La France mérid. ♄. Fl. en mai.

* 2. M. du Levant, *C. orientalis*, Miller. *C. tournefortii*, Lam., Encycl.

Arbre de 25 à 30 pieds, fort rameux. Les rameaux glabres et bruns. Feuilles alt., pét., ovales, élargies, pointues, obliquement échancrées en cœur à leur base, dentées en scie inégalement. Fleurs ax., sol., péd.

Lieu. Le Levant. ♄. Fl....

* 3. M. de Virginie, *C. occidentalis.*

Arbre élevé, très-branchu. Ecorce unie. Rameaux pubescens. Feuilles alt., pét., ovales, acuminées, dentées en scie, minces, d'un vert jaunâtre en-dessus, à bords inégaux, oblongues, un peu velues. Fleurs id. Fruits ovales, charnus, de la grosseur d'une cerise.

Les feuilles se panachent accidentellement en jaune.

Lieu. La Virginie. ♄. Fl. en avril et mai.

* 4. M. à feuilles en cœur, *C. cordata*, H. P. *C. crassifolia*, Lam., Willd.

Cette espèce me paroît beaucoup plus belle que les autres par son feuillage. Ses jeunes pousses et ses rameaux sont cylindriques, abondamment velus. Feuilles alternes, en cœur ou échancrées à leur base, qui est oblique comme dans la plupart des micocouliers, dentées, terminées par une pointe assez longue, deux ou trois fois plus grandes que celles des autres espèces indiquées, presque glabres et d'un vert sombre en-dessus, velues, douces

au toucher et nerveuses en-dessous. Fleurs au nombre de 2 à 3, pédonculées, axillaires.

Lieu. L'Amériq. sept. ♄.

5. Micocoulier à petites fleurs, *C. micrantha. Rhamnus micranthus*, Lin.

Arbre élevé, très-branchu et très-rameux. Ecorce grise. Feuilles alt., pét., ovales-lancéolées, obliquement cordiformes, denticulées, rudes au toucher en-dessus. Fleurs ax., sur des péd. géminés ou ternés.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl. en août—sept.

On cultive encore un autre micocoulier qui a beaucoup de rapports au 3e et dont il n'est peut-être qu'une variété, mais distincte. On le nomme *celtis tenuifolia.* Ses feuilles sont plus grossièrement dentées, moins obliques et plus arrondies à leur base, moins pointues et d'une consistance mince. Il paroît fort délicat; il perd tous les ans ses pousses précédentes, et périt ordinairement jusqu'au pied dans le jardin du Muséum où on le cultive. Il est originaire de la Louisiane.

Cult. Les 4 premières espèces sont de pleine terre. Lorsque les micocouliers ont atteint 5 à 6 pieds de hauteur, ils bravent les hivers des pays septentrionaux sans s'en ressentir; mais dans leur jeunesse, ils sont sensibles au froid, et la perte de leurs jeunes pousses influe beaucoup sur leur port qui, au lieu d'être droit, devient tortu et irrégulier. Il faut donc tâcher de préserver les jeunes arbres des gelées un peu fortes, en les empaillant dans leurs premières années, si l'on veut avoir de belles tiges. Ils aiment les terres légères et chaudes, et s'y conservent mieux dans leurs jeunes années que dans les terres d'un bon fond où ils poussent trop, et où leurs nouveaux jets sont les victimes de l'hiver. Dans le milieu de la France ces soins ne leur sont pas nécessaires. On les multiplie par leurs semences tirées de leur pays originaire, et semées en petites caisses ou en terrines profondes Une partie de ces graines lève la première année, l'autre la seconde. Si les plants ne sont pas trop pressés dans leur semis, on peut les y laisser. S'ils le sont trop, on les mettra en automne dans des pots de moyenne grandeur. Dans l'automne de la seconde ou troisième année, on pourra les planter en pépi-

nière, en leur donnant pendant 2 ou 3 ans les abris ci-dessus indiqués. Quand ils auront pris leur force nécessaire, on les placera à demeure dans les sols et les situations désignés. Les espèces 2 et 4 paroissent moins rustiques que la première.

La 5e est de serre chaude.

Us. Les micocouliers sont des arbres d'un beau port dans les pays où ils croissent naturellement, et pourroient être de même dans le milieu de la France; mais très-peu dans le nord ont leur hauteur et leur forme naturelles. La feuille n'est jamais attaquée par les insectes. Le bois est dur, compacte, noirâtre et très-souple. Il est excellent pour le charronnage à cause de cette dernière propriété. Il est, dit-on, inaltérable.

II. *Fleurs dioïques.*

Saule, *Salix.*

Chatons imbricés d'écailles 1-flores. Cal. 0. Fl. mâle : 2 étam. entre chaque écaille, rarement 1, 3, 5; garnies en-devant d'une glande oblongue, tronquée, petite et colorée. Fem. : 1 ovaire. 1 style. 2 stigm. Caps. à une loge et 2 valves, polysperme. Les sem. aigrettées.

1. *Feuilles glabres, dentées.*

1. Saule hermaphrodite, *S. hermaphrodita.*

Feuilles larges, glabres, dentées en scie, luisantes. Fleurs hermaphrodites.

Lieu. L'Angleterre. ♄. Fl. en mars.

* 2. S. triandrique, *S. triandra.*

Arbre moyen. Rameaux effilés, glabres. Feuilles alt., pét., lancéolées, dentées en scie, pointues, glauques en-dessous, d'un pouce de largeur sur 3 de longueur. Pétiole court, sans ou avec stipules obrondes et dentées. 2 glandes à la base de la feuille.

Lieu. . . . Ind., ♄. Fl. en avril et mai.

* 3. Saule pentandrique, *S. pentandra.*

Arbre élevé. Ecorce des rameaux rougeâtre. Feuille larges, lancéolées, dentées, dures, luisantes, odorantes. Pétioles glanduleux. Rameaux cassans.

Lieu. . . . Ind. ♄. Fl. en mars.

* 4. S. osier, *S. vitellina.* Osier jaune.

Arbrisseau de 10 à 12 pieds. Rameaux grêles, longs, flexibles, d'un vert jaune ou orangé. Feuilles étroites, longues, pointues, dentées. Les dents cartilagineuses, soyeuses et blanchâtres en-dessous.

Lieu. . . . . Ind. ♄. Fl. en mars et avril.

* 5. S. amandier, *S. amygdalina.* Osier brun.

Arbre médiocre. Rameaux flexibles, noirâtres ou purpurins. Feuilles longues, lancéolées, pét., très-glabres. Stipules dentées et trapésiformes. Les pétioles glanduleux.

Lieu. . . . . Ind. ♄. Fl. en mai.

6. S. à feuilles hastées, *S. hastata.*

Feuilles presqu'ovales, pointues, sessiles. Stipules presqu'en cœur ou hastées.

Lieu. La Suisse, la Laponie. ♄. Fl. id.

* 7. S. cassant, *S. fragilis.*

Arbre élevé. Ecorce grise. Rameaux cassans. Feuilles longues, assez larges, luisantes, lancéolées, pointues; leur pétiole glanduleux. Chatons longs et grêles.

Lieu. . . . Ind. ♄. Fl. id.

* 8. S. pleureur, S. de Babylone, S. parasol, *S. babylonica.*

Arbre élevé. Rameaux flexibles, longs et pendans. Feuilles étroites, pointues, lancéolées, linéaires.

Lieu. Le Levant. ♄. Fl. id.

* 9. S. pourpré, *S. purpurea.*

Arbrisseau moyen. Rameaux longs, droits, pourpres ou noirâtres. Feuilles longues, étroites, finement dentées; les inf. opp., d'un vert jaunâtre.

Lieu. . . . Ind. ♄. Fl. id.

* 10. S. hélice, *S. helix. S. monandra.*

Arbrisseau id. Rameaux grêles, droits, anguleux, d'un rouge noirâtre. Feuilles étroites, lancéolées, linéaires; les sup. opp.,

obliques, d'un vert glauque bleuâtre. Les chatons cylindriques, purpurins, cotonneux.

Lieu. . . Ind. ? ♄. Fl. id. Naturalisé.

11. S. myrtier, *S. myrsinites.*

Arbuste d'un pied et demi à 2 pieds. Ecorce rougeâtre. Feuilles elliptiques, lancéolées, luisantes en-dessus, très-finement dentées, grisâtres en-dessous, veinées.

Lieu. Les montagnes. ♄. Fl. en juin.

12. S. herbacé, *S. herbacea.*

Arbuste à feuilles orbiculaires. Chatons pauciflores.

Lieu. L'Angleterre et sous le cercle polaire. ♄. Fl. en juin.

* 13. S. émoussé, *S. retusa.*

Arbuste. Rameaux couchés, de 7 à 8 pouces. Feuilles ovales, très-obtuses; les inf. arrondies, vertes des deux côtés.

Lieu. La France mérid. ♄. Fl. en mai.

2. *Feuilles glabres, très-entières.*

* 14. S. réticulé, *S. reticulata.*

Tige couchée. Rameaux épars, diffus, grisâtres. Feuilles ovales, obtuses, vertes en-dessus, blanchâtres en-dessous, marquées de veines en réseau.

Lieu. L'Angleterre, la Fr. mérid. ♄. Fl. en juin.

15. S. myrtillin, *S. myrtilloides.*

Tige couchée. Rameaux bruns. Feuilles ovales, pointues, pét., un peu luisantes, marquées de nervures réticulées.

Lieu. Les montagnes et sous le cercle polaire. ♄. Fl. id.

Le saule glauque, *salix glauca*, Lin. a beaucoup de rapports à cette espèce. C'est un arbuste diffus, dont les rameaux rouges sont garnis de feuilles pétiolées, ovales-lancéolées, glauques en-dessous, glabres dans leur état adulte. Il se trouve aussi sur les montagnes.

* 16. S. rouge, *S. rubra*, Hudson.

Feuilles très-longues, linéaires-lancéolées, pointues, vertes des deux côtés. Rameaux flexibles.

Lieu. L'Angleterre. ♄.

3. *Feuilles velues, très-entières.*

* 17. Saule rampant, *S. repens.*

Arbuste couché. Rameaux bruns ou roussâtres. Feuilles ov.-lancéolées, vertes en-dessus, blanchâtres et soyeuses en-dessous. Chatons pédonculés.

Lieu. Ind. ♄. Fl. en mai.

* 18. S. oreillé, *S. aurita.*

Feuilles velues des deux côtés, presqu'ovales, auriculées ou appendiculées à leur base; rameaux jaunâtres et cassans.

Lieu. La France, près Abbeville, l'Angleterre. ♄. Fl. id.

* 19. S. laineux, *S. lanata.*

Feuilles obrondes, pointues, soyeuses des deux côtés. Arbuste de 2 à 3 pieds.

Lieu. L'Ecosse. Ind. ♄. Fl. id.

* 20. S. de Laponie, *S. lapponum.*

Arbuste d'un pied environ. Rameaux courts, cotonneux, blanchâtres. Feuilles sessiles, soyeuses et presque argentées en-dessous, pointues, sans stipules, ovales, nombreuses, très-entières. Rapport au précédent.

Lieu. L'Ecosse, la Laponie, et près du pole. ♄. Fl. en juin.

* 21. S. des sables, *S. arenaria.*

Arbuste de 3 à 4 pieds. Feuilles ovales, pointues, velues en-dessous, et blanchâtres, un peu soyeuses en-dessus.

Lieu. Sous le cercle polaire. Ind. ♄. Fl. id.

22. S. nicheur, *S. incubacea.*

Arbuste très-rameux. Ecorce brune; les jeunes rameaux pubescens. Feuilles ovales, elliptiques, vertes en-dessus, argentées et soyeuses en-dessous.

Lieu. La France, l'Angleterre. ♄. Fl. id.

23. S. brun, *S. fusca.*

Feuilles ovales, étroites, velues, et argentées en-dessous.

Cette espèce a bien des rapports avec la précédente.

Lieu. L'Angleterre et sous le cercle polaire. ♄. Fl. id.

24. S. à feuilles de romarin, *S. rosmarinifolia.*

Arbuste couché. Rameaux bruns, très-feuillés; les jeunes

blanchâtres. Feuilles très-petites, lancéolées-linéaires, étroites, sessiles, soyeuses en-dessous.

Lieu. La France. ♄. Fl. id.

* 25. S. argenté, *S. argentea*, N. *An id.* WILLD.?

Arbrisseau de 2 à 3 pieds; les branches et les rameaux bruns, courts et fermes. Feuilles ovales-lancéolées, soyeuses et argentées des deux côtés, plus grandes que celles des espèces précédentes.

Lieu. L'Amérique sept. ♄.

Cette espèce ne me paroît être qu'une variété de la 19e ou de la 20e.

4. *Feuilles velues, presque dentées.*

* 26. S. marceau, *S. capræa. S. latifolia rotunda*, TOURN.

Arbre d'une moyenne grandeur. Ecorce grise. Rameaux verts et cassans. Feuilles ovales, elliptiques, denticulées, un peu ridées, presque glabres en-dessus, cotonneuses en-dessous. Petites stipules dentées. Chatons ovales.

Lieu. . . Ind. ♄. Fl. en mai.

Var. 1. A. feuilles panachées.

2. Aquatique, *S. aquatica*, Fl. fr., WILLD.

Ce saule diffère des marceaux. Il forme un arbrisseau médiocrement élevé, dont les branches, d'un brun rougeâtre, sont couvertes d'un léger duvet qui les rend douces au toucher. Ses feuilles ont sur des individus des stipules, sur d'autres elles n'en ont pas, ou de très-petites; elles sont pétiolées, ovales, pointues, presque entières ou légèrement dentées, vertes en-dessus, avec des poils sur la nervure, glauques et velues en-dessous.

3. A feuilles rondes, *S. alpina pumila, rotundifolia, repens inferne subcinerea*, C. B. VAILLANT.

4. A feuilles d'orme, *S. ulmi minoris folio rugoso et crenato, et non crenato*, VAILLANT.

Lieu. Dans les bois, les dunes, les marais. Ind. ♄.

* 27. S. acuminé, *S. acuminata. S. capræa folio ex rotunditate acuminato*, TOURN.

Arbre plus élevé que le précédent. Ecorce grise; les jeunes rameaux d'un brun noir et cassant, lorsque l'arbre pousse en taillis des jets vigoureux. Feuilles, les unes ovales-oblongues, les autres ovales-lancéolées, plus grandes que celles de l'espèce ci-dessus, ordinairement terminées en pointe recourbée; les inf. crénelées ou ondulées en leurs bords; les sup. distinctement dentées, un peu ridées en-dessus, cotonneuses, blanchâtres en-dessous. Point de stipules.

Lieu. Id. d. ♄.

28. Saule à feuilles étroites, *S. tristis*, H. K.

Feuilles linéaires, pét., ridées, cotonneuses en-dessous. Point de stipules.

Lieu. La Pensylvanie. ♄. Fl. en avril.

* 29. S. à feuilles longues, *S. viminalis*, Osier.

Arbre de moyenne grandeur. Rameaux longs, droits, d'un vert jaune, très-flexibles, légèrement soyeux. Feuilles longues, lanc.-linéaires, pointues, blanches, soyeuses et argentées en-dessous, garnies de petites dents en leurs bords, roulées avant leur développement. Pendant l'hiver les jeunes pousses deviennent jaunes.

Lieu. . . Ind. ♄. Fl. en avril et mai.

* 30. S. blanc, *S. alba*.

Arbre élevé. Ecorce grise. Rameaux lisses, bruns et flexibles. Feuilles lancéolées, longues, pointues, blanchâtres et soyeuses en-dessous, dentées; les dents inf. glanduleuses.

Lieu. . . Ind. ♄. Fl. en avril et mai.

31. S. benjoin, *S. benzoin*, Hort. angl.

Lieu. La Grèce. ♄. Cultivé en Angleterre.

Obs. Plusieurs espèces de ce genre sont imparfaitement distinguées. Le défaut de caractères spécifiques assez saillans en est la cause. Les divisions que Linné a faites par les feuilles entières ou dentées, glabres ou velues, ne sont pas certaines, et peuvent même jeter dans l'erreur. La flexibilité des rameaux n'offre pas un caractère plus sûr. Aucun saule n'est flexible dans le temps de sa végétation, et tous le deviennent plus ou moins en hiver. La présence ou l'absence des stipules pourroit former deux coupes plus constantes, qui seroient elles-mêmes divi-

sées en espèces à feuilles dentées et à feuilles entières ; mais ces parties ne sont guère plus certaines. J'ai suivi l'ancienne division malgré ses défauts, parce que je ne cultive pas assez d'espèces pour en faire mieux sentir les différences ; et quand je les aurois toutes, même vivantes, je craindrois encore de ne pouvoir les caractériser de manière à ce qu'on ne pût s'y méprendre. Les botanistes les plus célèbres y ayant échoué, et Willdenow ayant regardé ce genre comme inextricable, mes efforts à plus forte raison seroient vains.

Cult. Pleine terre. La culture des saules est des plus simples. Ils viennent par-tout ; mais la plus grande partie, et pour ainsi dire tous, préfèrent les lieux frais et humides. C'est dans ces endroits, sur les bords des rivières, dans les marais, autour des prairies, que la nature les a placés. On les multiplie tous de boutures faites en février. Elles s'enracinent en peu de temps, et la certitude où l'on est de leur reprise fait qu'on les plante ordinairement dans la place où l'arbre doit rester.

Us. Les saules sont les arbres qui croissent le plus vîte, et qui par conséquent font plus tôt jouir le cultivateur. Mais la qualité de leur bois est proportionnée à la vîtesse de leur accroissement ; il ne dure pas long-temps, et n'est propre qu'à de certains ouvrages où l'on n'exige ni la force ni la tenacité. Les saules marceaux se plantent en bois : on en jouit très-promptement ; mais leur souche a le défaut de s'arracher elle-même et par le vent. C'est l'arbre qui forme le plus tôt un abri ; on l'emploie à cet effet assez souvent en attendant l'élévation d'un meilleur et plus durable qu'on plante à côté.

Comme les saules croissent vîte, on en plante souvent en têtards dans les lieux humides, sur-tout le saule blanc, pour les couper tous les 4 à 5 ans. Les boutures de ce saule sont des tiges ou branches de 7 à 10 pieds, qu'on aiguise par un des bouts et qu'on enfonce en terre. On les nomme *plantards*. Ce produit est bon parce qu'il se renouvelle souvent.

On en fait autant des osiers, qui sont particulièrement les espèces 4, 5, 9 et 29. On forme ce qu'on appelle un *oseraie* dans un lieu frais, en plantant de grosses boutures d'un à 2 pieds de longueur, à 4 à 5 pieds les unes des autres. Tous les ans, à l'en-

trée de l'hiver, on coupe les jeunes pousses, qui servent à attacher des arbres, à lier des couvertures de paille et à faire plusieurs objets de vannerie. Une oseraie un peu étendue est d'un très-bon rapport. On préfère pour la former la 4e espèce et la 29e. Quant à l'agrément des jardins, les saules 8, 10 et 30 sont ceux qui peuvent y faire le plus d'effet, sur-tout le 8e qui, lorsqu'il est grand, est, par ses rameaux tombans, de l'aspect le plus pittoresque. Les grands froids attaquent souvent ses jeunes pousses, mais il répare promptement ses pertes.

L'écorce du saule blanc est fort amère; on l'a substituée plusieurs fois avec succès au quinquina.

Peuplier, *Populus*.

Chatons lâchement imbricés d'écailles 1-flores, déchirées ou palmées, ciliées, onguiculées à leur base; insérés au milieu du pédicule de la fleur. Cal. très-petit, en godet, à bord oblique, très-entier. Fl. mâle : 8 étam. fixées au fond du cal. et saillantes. Anthères droites, oblongues. Fem. : 1 ovaire entouré à sa base du cal. 1 style très-court ou 0. 4 stigm. Caps. à 2 loges et 2 valves, polysperme. Semences aigrettées.

* 1. Peuplier blanc, *P. alba*. Bois blanc.

Arbre très-droit et très-élevé. Ecorce blanche, grise et crevassée dans sa vieillesse. Rameaux cotonneux. Feuilles obrondes, pointues, anguleuses, dentées, cotonneuses et blanches en-dessous.

Variété à feuilles d'un blanc cendré en-dessous, *P. griseæ*. *P. canescens*, Willd.

Variété à feuilles blanches comme la neige en-dessous, *P. nivea*, N. Bois blanc de Hollande.

Lieu... Ind. ♄. Fl. en avril.

* 2. P. tremble, *P. tremula*.

Arbre élevé. Ecorce blanchâtre. Feuilles obrondes, anguleuses, glabres des deux côtés, d'un vert terne, tremblant au moindre vent par la ténuité et la longueur des pétioles, qui sont comprimés.

Lieu... Ind. ♄. Fl. id.

* 3. P. faux tremble, *P. tremuloides*, Michaux. *P. lævigata*, H. K.

Cette espèce ressemble beaucoup au peuplier tremble et au suivant. Elle paroît être même une variété de ce dernier.

Arbre dont les rameaux sont cylindriques et glabres. Feuilles ovales-obrondes, acuminées, un peu cordiformes à leur base, assez petites, inégalement dentées en scie, pubescentes en leurs bords, glabres, portées sur des pétioles comprimés, d'un vert terne; vues à la loupe, ciliées sur leurs bords.

Lieu. L'Amériq. sept. ♄.

* 4. P. d'Athènes, *P. græca*, H. K.

Arbre élevé, dont les rameaux sont cylindriques et glabres. Feuilles ovales-obrondes, pointues, légèrement en cœur à leur base, bordées de dents légères et distantes, mais égales, quelquefois un peu ciliées en leurs bords, très-glabres, portées sur des pétioles comprimés, d'un vert terne.

Lieu. Le Levant. ♄.

Ces trois espèces ont beaucoup de rapports entre elles.

* 5. P. d'Italie, *P. fastigiata*, H. P. *P. dilatata*, H. K., Willd.

Arbre très-élevé et très droit. Branches et rameaux montans, disposés en faisceaux autour du tronc où ils sont, pour ainsi dire, verticillés, formant par leur ensemble avec la tige un grand faisceau pyramidal. Feuilles deltoïdes, acuminées, dont la largeur est ordinairement plus grande que la longueur, très-glabres; les pétioles comprimés comme ceux du tremble, d'un vert terne.

Lieu. L'Italie. ♄.

* 6. P. noir, *P. nigra*, Lin.

Cet arbre, anciennement connu et indigène en Europe et en Amérique, s'élève à une assez grande hauteur. Son tronc est droit et son écorce d'un blanc grisâtre. Peut-être est-il le père des deux espèces suivantes qui tiennent de lui. Feuilles assez grandes, deltoïdes, acuminées, plus larges souvent que longues, dentées en scie, un peu en cœur à leur base, d'un vert luisant en-dessus, sans glandes à leur base. Ses bourgeons glutineux, balsamifères et d'un blanc jaunâtre.

Lieu. L'Europe, l'Amérique. ♄.

* 7. Peuplier suisse, P. de Virginie, *P. virginiana*, Lin.

Arbre très-droit, très-élevé, pyramidal; les branches montantes; les jeunes et les rameaux anguleux; les angles persistent souvent trois ou quatre ans. Feuilles grandes, deltoïdes, un peu cordiformes à leur base, acuminées, bordées de dents un peu en crochet et un peu cartilagineuses, très-glabres sur les deux surfaces, d'un vert terne; les pétioles comprimés. Les bourgeons verts. Rapports avec le suivant.

Lieu. L'Amériq. sept. ♄.

* 8. P. du Canada, *P. monilifera*, H. K.

Arbre aussi élevé que le précédent, et auquel il a plusieurs rapports. Branches très-ouvertes. Rameaux anguleux, parsemés de points blancs et de lignes blanches dans leur jeunesse. Feuilles grandes, presque deltoïdes, mais arrondies, acuminées, bordées de dents en crochet, profondes, cartilagineuses, terminées par une glande rougeâtre, et formant des espèces de sinus détachés l'un de l'autre, très-glabres et d'un beau vert sans être luisant. Les pétioles comprimés. Les bourgeons visqueux et jaunâtres.

Lieu. Le Canada. ♄.

* Variété dont les différences sont peu sensibles, et qui tient des deux espèces précédentes.

* 9. P. à grandes dents, *P. grandidentata*, Michaux, Persoon.

Quoique cette espèce ait été confondue par Willedenow avec la précédente, elle n'en est pas moins une très-distincte.

Rameaux anguleux, rouges. Pétioles rouges et comprimés. Feuilles ovales, simplement dentées et d'un beau blanc, cotonneuses dans leur jeunesse, ensuite presque deltoïdes, glabres sur les deux surfaces, vertes, avec les nervures épaisses et rouges, bordées de larges dents inégales, sinuées et distantes, sans glandes à leur base, d'un beau vert.

Lieu. Le Canada. ♄. Cette espèce a beaucoup de rapports avec le peuplier blanc, cependant très-distinguée.

* 10. P. de la Caroline, *P. angulata*, H. K., Willd, *P. angulosa*, Michaux.

Grand arbre droit, remarquable par la beauté de son feuil-

lage. Ecorce grise. Le tronc conserve pendant long-temps les angles des jeunes pousses. Rameaux glabres, presque tétragones, mais imparfaitement, dont les angles très-saillans sont membraneux, et changent de direction à chaque nœud. Feuilles cordiformes, deltoïdes, acuminées, plus grandes que celles de tous les peupliers, dentées, un peu en crochet, très-glabres; d'un beau vert; leurs nervures et les pétioles d'un rouge vif, et ces derniers comprimés.

Lieu. La Caroline. ♄.

*11. P. argenté, *P. heterophylla*, Lin., H. K., Michaux, Willd.

Arbre dont les rameaux cylindriques sont couverts de coton blanc dans leur jeunesse. Feuilles cordiformes à leur base, ovales-arrondies, obtuses, grandes, légèrement dentées, très-blanches et cotonneuses en dessous dans leur jeunesse, ensuite glabres, et d'un vert foncé et terne en-dessus, portées sur des pétioles non glanduleux, presque aussi longs qu'elles et presque cylindriques.

Lieu. L'Améric. sept. ♄.

* 12. P. liard, *P. viminea. P. candicans*, H. K. Grand baumier.

Arbre droit et élevé, dont les rameaux sont d'un brun foncé et glabres. Feuilles un peu en cœur à leur base, ovales-oblongues, acuminées, inégalement dentées, à trois nervures, veinées, réticulées, blanches en-dessous, d'un vert foncé et terne en-dessus, entièrement glabres. Les pétioles cylindriques. Les bourgeons jaunâtres, résineux, odorans.

Lieu. Le Canada. ♄.

* 13. P. baumier, *P. balsamifera. P. tacamahaca*, Miller.

Cette espèce ne se distingue qu'imparfaitement de la précédente, mais elle ne forme qu'un arbre de moyenne grandeur. Ses rameaux sont semblables, mais plus droits, et l'ensemble en est plus pyramidal. Feuilles ovales-oblongues, acuminées, dentées, blanches en dessous et réticulées comme celles du précédent, de même très-glabres et d'un vert noirâtre en-dessus. Les bourgeons résineux et très-odorans sont pointus, gros et alongés; les stipules très-pointues, presque épineuses.

Lieu. L'Améric. sept., la Sibérie. ♄.

14. Peuplier à feuilles de laurier *P. laurifolia*, Hort. angl.

Lieu. L'Amériq. sept. ♄.

Cult. Pleine terre. Excepté la 10e espèce, qui est délicate dans les pays septentrionaux de la France, toutes les autres sont rustiques et ne sont jamais atteintes par le froid. Les peupliers se plaisent dans les lieux frais, d'un bon fond, et dans les sols doux et argileux. La plupart croissent très-bien et promptement dans tous les sites où vient le saule. Ce sont des arbres des vallées, des prairies, et non des hauteurs. On les multiplie par leurs rejetons, par boutures, marcottes et greffes. Ces dernières sont peu en usage. Tous réussissent très-bien de boutures. Celles-ci se font en février, dans une terre douce et fraîche. Il en manque peu lorsqu'elles sont dans un sol convenable et un peu ombragées. Le peuplier blanc se propage ordinairement par ses rejetons qu'il pousse en abondance. On les arrache en automne, et on les plante en pépinière. Quand on plante ces arbres, il ne faut pas les étêter, mais les planter jeunes. Rarement une grosse tige reprend bien sans l'étêter; mais aussi par cette opération on gâte son tronc, qui conserve toujours un endroit défectueux occasionné par la coupe; ce qui fait grand tort à l'usage qu'on peut faire de ces arbres utiles. Le peuplier de la Caroline est trop sensible à la gelée dans le nord de la France pour espérer de le cultiver avec succès. J'en ai possédé bien des individus qui ont tous fini par périr, notamment un de 20 pieds de haut sur 6 à 7 pouces de diamètre, qui n'a pu résister à un hiver qui n'étoit pas aussi rigoureux que ceux de 1789 et 94. Nous devons regretter la jouissance de ce bel arbre, plus fait pour le milieu de la France que pour son nord, et nous contenter de celui de Virginie qui, s'il n'a pas un aussi beau feuillage, a du moins un port superbe et la rusticité. Cependant le peuplier de la Caroline résiste très-bien dans les départemens voisins de celui que j'habite, même dans certaines positions et certains sols de ce dernier. Ce qui fait plus de tort à son succès, c'est un terrain fort, argileux, conservant l'humidité, sans pour cela qu'elle soit stagnante, mais naturellement froid. Dans cette sorte de terre, cet arbre pousse tard et ses jets de l'année étant extrêmement élancés, par une

sève abondante qui leur donne une grande hauteur, et ne pouvant prendre une consistance assez ligneuse pour résister aux premiers froids, ils en sont la victime, et l'arbre perd en hiver souvent plus qu'il n'a poussé en été. Il faudroit dans ces climats planter ce peuplier, d'un véritable ornement, dans un sol plus sec qu'humide, un peu graveleux et qui ne puisse fournir à l'arbre qu'une végétation ordinaire. C'est ainsi qu'à Paris et dans d'autres lieux plus septentrionaux, je l'ai vu élever son tronc sans dommage, parce que les terres étoient légères et que la sève ne pouvoit y être trop abondante.

Le peuplier d'Italie ne vient bien que dans les lieux humides.

Us. Le bois du peuplier blanc, sur-tout celui de sa variété, équivaut pour l'intérieur au sapin. Il se rabote sans bavure et a l'avantage de n'avoir point de nœuds comme ce dernier. On fait avec ses planches de belles et solides boiseries. Les autres espèces indigènes lui sont très-inférieures en bonté. Leurs planches ne peuvent servir que pour les couvertures d'ardoises et chez les layetiers. Je crois cependant que le peuplier suisse ou de Virginie doit avoir un bois de bonne qualité. Mais je n'en ai pu encore faire usage.

Le peuplier d'Italie est un arbre très-pittoresque près des rivières et dans certains sites. Son bois est médiocre et équivaut au tremble.

C'est avec les boutons de la 6e espèce qu'on fait l'onguent *populeum*. On pourroit employer peut-être avec plus d'avantage ceux des deux dernières.

Les rameaux souples de la 12e servent d'osier dans les vignobles des pays méridionaux.

Ceux d'Amérique font un bel effet dans les jardins par leur port et leur feuillage, sur-tout s'ils sont placés à leur avantage.

Galé, Cirier, *Myrica.*

Chatons ovales, imbricés d'écailles lunulées et 1-flores. Cal. 0. Fl. mâle : Ecailles à 4 étam., rarement à 6. Fem. : 1 ovaire. 2 styles. 2 stigm. Caps. petite, 1-sperme, tantôt sèche, et à

5 lobes à son sommet, ou plus souvent drupacée; globuleuse, granulée à l'extérieur.

* 1. Galé piment royal, *M. gale.*

Arbrisseau de 3 à 4 pieds, formant un buisson élargi, arrondi et lâche. Rameaux nombreux, d'un brun rougeâtre. Feuilles alt., oblongues, dentelées, un peu fermes, d'un vert terne, parsemées de points jaunâtres et résineux. Fleurs mâles en petits chatons nombreux, sessiles, au sommet des rameaux avant la feuillaison. Les femelles en globules sessiles et rougeâtres.

Lieu. Dans plusieurs parties de la France, à S. Omer. Ind. ♄. Fl. en mai.

* 2. G. cirier. Arbre à cire, *M. cerifera pensylvanica*, Duhamel. Cirier de Pensylvanie, *M. carolinensis*, Willd.

Arbrisseau qui forme un très-large buisson garni de rameaux, de 6 à 7 pieds. Ecorce grise. Rameaux roussâtres. L'individu femelle moins haut que le mâle. Feuilles alt., lancéolées, ovales, pointues, le plus souvent très-entières, glabres, mais pubescentes dans leur jeunesse, ponctuées en-dessous. Fleurs mâles en chatons alongés et sessiles. Fem. en chatons courts; toutes deux ax. le long des rameaux, avant la feuillaison.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. id.

* 3. G. de la Louisiane et de la Caroline, *M. cerifera.*

Cet arbrisseau est différent du précédent par son port et ses feuilles. Il s'élève plus haut. Ses feuilles sont plus longues, plus étroites, et toutes bordées, depuis leur milieu jusqu'à la pointe, de dents écartées; elles sont très-glabres, lancéolées et pointues. C'est le *candleberry myrtle* des Anglais.

4. G. des Açores, *M. faya*, H. K.

Feuilles elliptiques, lancéolées, légèrement dentées. Les chatons mâles composés. Le noyau du fruit à 4 loges.

Lieu. Les îles Açores et de Madère. ♄. Fl. en juin et juillet.

* 5. G. à feuilles de chêne, *M. quercifolia.*

Arbuste de 2 à 3 pieds, en buisson fort garni de rameaux velus et rougeâtres. Feuilles éparses, nombreuses, ovales-

oblongues, obtuses, sinuées et incisées, veinues sur-tout dans leur jeunesse, ponctuées. Les chatons femelles ax.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juin et juillet.

Variété à feuilles glabres.

* 6. G. à feuilles en cœur, *M. cordifolia.*

Cet arbrisseau ne s'élève pas seulement à 2 pieds, comme l'indique Lamarck, mais à 7 et 8 pieds et plus, sur une ou plusieurs tiges très-droites, garnies de rameaux longs et droits, et d'autres plus courts, rapprochés en faisceaux, velus, et roussâtres dans leur jeunesse, très-feuillés. Feuilles nombreuses, petites, garnissant tous les jeunes rameaux, sessiles, proches les unes des autres, cordiformes, arrondies, dentées, fermes et ponctuées. Baies un peu plus grosses que celles du cirier.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en mai et juin. Toujours vert.

* 7. G. à feuilles dentées en scie, *M. serrata*, Lam. *M. banksiæfolia*, H. angl.

Tige droite, garnie de quelques branches, haute de 2 pieds environ et velue. Feuilles alternes, finissant en pétiole à leur base, lancéolées-oblongues, pointues, profondément et souvent doublement dentées en scie, très-ouvertes; les anciennes un peu pendantes, très-glabres et d'un beau vert. Fleurs en grappes spiciformes, sessiles, axillaires. Fruits de la forme de ceux du *myrica cerifera pensylvanica*, globuleux, granulés, noirs dans leur parfaite maturité, et conservant une petite pointe à leur sommet.

Lieu. Le Cap. ♄. Toujours vert. Fleurit et fructifie en été.

* 8. G. polygame, *M. segregata*, Willd., Jacq.

Polygame. Feuilles lancéolées, très-entières, veineuses-réticulées, châtons lâches et portant peu de fleurs.

Lieu. L'Amérique méridionale. ♄. Je ne possède cette espèce que depuis peu de temps.

Myrica trifoliata, Lin. Voyez *rhus suaveolens.*

Cult. Les deux premières espèces sont de pleine terre. La première vient assez bien par-tout, mais beaucoup mieux dans les lieux frais, où la nature l'a placée. La seconde ne croît pas également dans tous les terrains; je connois plusieurs jardins où elle languit et finit par périr. Dans le mien elle vient bien, et

s'y multiplie prodigieusement. Je peux tirer d'un seul pied, tous les ans, plus de 30 rejetons enracinés. Le sol dans lequel cette espèce est plantée est une bonne terre franche, argileuse et douce, ce qu'on appelle bonne terre à blé. Elle paroît se refuser aux terrains légers et sablonneux. La première espèce ne pousse que très-peu de rejetons; on la multiplie par les marcottes, ou par le semis quand on a l'espèce femelle. Les graines de la seconde mûrissent très-bien, et se sèment au printemps, dans des terrines ou petites caisses qu'on met sur une couche tiède pour accélérer la germination. Elles lèvent au bout de 6 semaines et en assez grande quantité. Je les laisse dans leur semis pour pouvoir les mettre à l'abri le premier hiver seulement, et au second printemps je les mets en pépinière. Ces arbrisseaux sont très-rustiques et bravent les froids les plus rigoureux sans perdre la moindre partie de leurs jeunes pousses.

Les autres espèces, excepté la 8e ou dernière, sont absolument d'orangerie. Quoiqu'Aiton indique la 4e de pleine terre, je ne puis croire qu'une plante des îles Canaries et des Açores puisse y passer nos hivers. Elles n'exigent que les soins ordinaires aux plantes de cette température; mais il ne faut pas qu'elles soient atteintes de la moindre gelée, car elles y sont très-sensibles. On doit les placer dans la serre, assez près des jours, et les arroser modérément dans cette saison. On les multiplie; savoir: la 3e par les marcottes et ses semences tirées de l'Amérique septentrionale, qui lèvent très-bien; la 5e par ses drageons qu'elle pousse en abondance, et qu'on enlève au printemps pour les mettre dans des pots qu'on plonge dans une couche abritée pour faciliter leur reprise; la 6e par les marcottes et les boutures. Les premières s'enracinent aisément et peuvent être sevrées ou levées l'année suivante. Les boutures n'ont pas le même succès; la 7e se propage par les marcottes, qui s'enracinent assez facilement; la 8e est de serre chaude. Elle n'est point délicate, et pourroit même passer dans la serre tempérée.

Us. Les deux premières espèces, sur-tout la seconde, forment des buissons agréables à voir et qui contribuent à la diversité des jardins. Leurs feuilles sont aromatiques et d'une

odeur agréable. On fait infuser celles de la première et on en prend l'infusion en guise de thé ; mais leur odeur trop forte porte à la tête. Les fruits de l'individu femelle de la seconde et de sa variété étant couverts d'une matière résineuse, les habitans de l'Amérique sept. en tirent une espèce de cire avec laquelle ils s'éclairent. J'en ai tiré aussi, mais le produit n'a pas été considérable, car de deux onces de graines je n'ai pu avoir qu'un peu plus d'un demi-gros de cire verdâtre, fort inflammable.

Les espèces 5, 6 et 7 ont un assez joli feuillage pour être remarquées parmi les plantes d'orangerie. La 5e peut se conduire en boule comme un myrte.

III. *Fleurs monoïques.*

Bouleau, Bouillard, *Betula.* Aune, *Alnus.*

Chatons à sexes distincts, imbricés d'écailles 3-fides, ou à trois parties. Fl. mâle : Ecaille triflore. Cal. à 4 parties. 4 étam. Fem. : Ecaille biflore. Cal. 0. 1 ovaire. 2 styles. 2 stigm. Une semence rapprochée de sa voisine sous la même écaille.

1. Bouleaux proprement dits.

Chatons femelles cylindriques. Semences membraneuses en leurs bords.

* 1. Bouleau commun, *B. alba.*

Arbre élevé de 40 à 50 pieds dans les lieux favorables ; arbrisseau dans d'autres. Ecorce lisse, satinée, blanche. Feuilles alt., pét., deltoïdes, pointues, dentées en scie, glabres ; les rameaux flexibles. Chatons mâles grêles et pendans. Les fem. plus gros.

Lieu... Ind. ♄. Fl. en juillet.

Variété à branches pendantes, *betula pendula.*

Variété à feuilles panachées.

2. Bouleau à feuilles de peuplier, *B. populifolia*, H. K.

Feuilles deltoïdes, acuminées, avec une pointe longue, inégalement dentées, très-glabres ainsi que leurs pétioles. Les lobes des écailles latérales des chatons obronds.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. id.

*3. B. à canot, *B. nigra. B. lanulosa*, Michaux?

Arbre plus élevé que le précédent. Feuilles plus larges, ov.-rhomboïdales, doublement et inégalement dentées, pointues, pubescentes en-dessous, entières à leur base. Les écailles des chatons velues, ciliées; leurs divisions linéaires et égales.

Lieu. Le Canada, la Virginie. ♄. Fl. id.

*4. B. à papier, *B. papyracea*, H. K. *An etiam B. saccharifera?*

Feuilles ov., acuminées, presqu'également dentées; les veines velues en-dessous; les pétioles glabres. Chatons femelles cylindriques, dont les écailles ont leurs lobes latéraux très-courts, presque ronds et non divergens. Cette espèce est très-remarquable par son écorce blanche, qui se détache par lambeaux.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. en juin.

* J'indique ici une espèce que Cels m'a envoyée sous le nom de *B. palustris*. Elle a beaucoup de rapports avec celle-ci. Ses feuilles sont formées de même, mais presqu'entièrement glabres. Les pétioles sont rougeâtres et parsemés de points blancs. Elles sont, de même que celles de la quatrième, couvertes en-dessous de points jaunâtres et brillans vus à la loupe.

*5. B. merisier, *B. lenta. B. carpinifolia*, Ehrh...

Feuilles oblongues, un peu en cœur à leur base, acuminées, doublement dentées; les pétioles courts. Ecailles des chatons aiguës et entières. Les feuilles ont quelque rapport avec celles du merisier. Ses bourgeons et son écorce ont un goût et une odeur agréables.

Lieu. Id. ♄. Fl....

*6. B. élevé, *B. excelsa*, H. K., Willd.

Feuilles ovales, pointues, dentées; les pétioles pubescens, plus longs que les pédoncules. Les div. des écailles des chatons obrondes.

Lieu. Id. ♄. Fl. en mai.

L'espèce *B. excelsa canadensis*, WANGENH, dont les feuilles sont étroites, très-entières, inégalement dentées et glabres, est l'espèce *daurica* de WILLD.; les écailles des chatons sont ciliées.

Lieu. L'Amérique sept.

*7. B. nain, *B. nana.*

Arbuste de 2 pieds au plus, dont les feuilles sont très-petites, orbiculaires, crénelées, pét., un peu fermes, et lisses en-dessus. Chatons droits, sol., sessiles.

Lieu. Les montagnes, le Nord. ♄. Fl. en mai.

*8. B. à feuilles de marceau, *B. pumila.*

Arbrisseau de 6 à 7 pieds. Feuilles alt., presque sessiles, ovales-arrondies, crénelées, glabres en dessus, blanchâtres et pubescentes en-dessous. Chatons mâles plus courts que les femelles, dont la pointe des écailles est dentée. Rameaux pubescens.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. en avril.

L'espèce *B. glandulosa* de MICHAUX a des rapports aux précédentes. Ses rameaux sont dentés ponctués et glabres. Ses feuilles sont en coin à leur base, ou elles n'ont pas de dents.

2. Aunes.

Ce genre, réuni à celui du bouleau par Linné et Jussieu, en a été séparé par Tournefort, Willdenow et Desfontaines.

Chatons femelles ovales. Semences nues.

*9. AUNE à feuilles oblongues, *B. oblongata*, Bouleau de Constantinople.

Feuilles ovales, obtuses, glutineuses. Les aisselles des veines inf. nues.

Lieu. L'Europe mérid. ♄. Fl. en juillet.

Variété à feuilles elliptiques.

*10. A. commun, *B. alnus.*

Arbre élevé dans les terres humides. Tige très-droite. Port pyramidal. Ecorce lisse. Feuilles presque rondes, obtuses,

échancrées à leur sommet, glabres, glutineuses. Chatons petits. Les aisselles des veines velues.

Lieu.... Ind. ♄. Fl. id.

* Variété à feuilles découpées, presque pinnatifides.

Autre variété à feuilles de chêne.

Lieu. La France occidentale.

* 11. Aune à feuilles dentées en scie, *B. serrulata*, H. K. *B. alnus serrulata*, Mich. *B. rugosa*, Duroy, Wanghen., Ehrh.

Feuilles presqu'ovales, pointues, dentées en scie. Les veines et leurs aisselles velues en-dessous. Stipules ovales, obtuses.

Lieu. La Pensylvanie. ♄. Fl...

* 12. A. blanchâtre, *B. incana*.

Arbrisseau à écorce cendrée. Feuilles ovales, elliptiques, pointues, planes, à dents anguleuses et dentelées, blanchâtres et un peu cotonneuses en-dessous. Stipules lancéolées. Les aisselles des veines nues.

Lieu. Les montagnes. ♄. Fl. en juin.

Variété à feuilles et pétioles verts des deux côtés.

13. A. à feuilles crispées, *B. crispa*, H. K. *B. alnus undulata*, Willd.

Feuilles ovales, pointues, presqu'ondulées. Les veines de dessous velues; leurs aisselles nues. Stipules obrondes, ovales.

Lieu. La baie d'Hudson. ♄. Fl...

14. Bouleau ou aune du Japon, *Betula japonica*, Willd.

Feuilles ovales, acuminées aux deux bouts, dentées en scie, pubescentes.

Lieu. Le Japon. ♄.

Cult. Pleine terre. Tous les bouleaux et aunes sont rustiques, et croissent dans tous les terrains, même dans les sols crayeux et très-secs; mais leur végétation, leur force et leur hauteur sont toujours à raison des terres et des situations. Les bouleaux aiment les bons sols gras et un peu frais. Les aunes se plaisent dans les aquatiques. C'est dans ces endroits qu'ils parviennent tous deux à leur hauteur naturelle; au lieu que dans les terrains secs, les espèces les plus élevées ne deviennent que des arbrisseaux. Cependant j'ai des aunes communs dans un sol blanc et tout-à-fait crayeux, qui s'élèvent en pyramide, mais avec plus

de lenteur ou moins de promptitude que ceux des endroits humides. Ils s'y multiplient en abondance par leurs graines. On propage les bouleaux et les aunes par leurs semences, par leurs rejetons, par les marcottes, par la greffe et même par les boutures. On se sert plus ordinairement des premières, les individus qui en proviennent étant beaucoup plus beaux. On sème les graines en plate-bande composée de terre franche et douce, maintenue fraîche et à l'ombre ou à l'exposition du levant. Quand les graines sont bonnes, elles lèvent au bout d'un mois, et on les laisse dans le semis jusqu'à l'automne suivant, ou celui de l'année d'après, si les jeunes plants ne sont pas assez forts pour qu'on les plante en pépinière. Au bout de 2 à 3 ans ils peuvent être plantés à demeure. Il ne faut pas épargner leurs semences, parce qu'il y en a une très-grande quantité de fausses; celles du bouleau et de l'aune communs doivent être semées aussitôt qu'elles sont recueillies. Les boutures ne s'enracinent pas aisément. Le bouleau nain vient mieux dans la terre de bruyère que dans les sols ordinaires, où il languit souvent et se charge de lichen.

L'espèce 5 est plus délicate que les autres, ou plutôt moins rustique. Elle a besoin de quelques couvertures en hiver, surtout dans sa jeunesse et dans le nord de la France.

Quand on veut former des bois d'aune et de bouleau, on ne se donne pas ordinairement la peine de les semer; on arrache dans les bois les rejetons qui poussent au pied et à l'entour des cépées, ou les jeunes plants venus naturellement de graines. Mais je puis assurer que l'on jouira beaucoup plus tôt par le semis, s'il est fait dans une terre convenable. Ces arbres seront faits au sol, et s'élèveront beaucoup plus vîte que les rejetons pris dans les bois. Les billettes qu'on fait venir de Hollande ou du département du Nord, sont également bonnes, parce qu'elles sont de l'année, et n'ont qu'un pied de hauteur. On les met en pépinière avant de les planter à demeure. Les espèces étrangères se greffent aisément sur les espèces communes.

Us. Les bouleaux et les aunes communs forment une grande partie des bois taillis, principalement dans les lieux humides ou frais. Les seconds poussant avec plus de force que les pre-

miers, sont d'un grand rapport, parce qu'on les coupe plus souvent que d'autres arbres.

L'écorce du bouleau est incorruptible. Ses feuilles sont amères et détersives ; elles teignent en jaune par la décoction. La liqueur qui coule de son tronc est acide et agréable. C'est le dernier arbre qu'on trouve au pole. On fait, dit-on, en Amérique une sorte de sucre de la liqueur que l'on tire par incision d'une espèce de bouleau, et du papier de l'écorce d'une autre ou de la même. Ces propriétés ne nous sont pas bien connues, et sont peu avérées.

Le bois de l'aune est très-léger. Les tourneurs l'emploient beaucoup. Comme il ne pourrit pas dans l'eau, on s'en sert, comme de celui du chêne, à faire des pilotis. Son écorce teint les cuirs en noir ; elle remplace la noix de galle. Les bestiaux et les chevaux broutent rarement l'aune.

Les bouleaux étrangers sont cultivés dans les jardins par curiosité. Les uns, comme les 2, 3 et 6, sont des arbres élevés. Les 7 et 8 sont des arbrisseaux dont le feuillage est remarquable. Parmi les aunes la variété à feuilles découpées est la plus agréable. Comme ces arbres se feuillent de bonne heure, et que leur feuillage est d'un vert qui se distingue par sa variété, il fait un bon effet au printemps, sur-tout près des eaux.

Charme, *Carpinus*.

Chatons à sexes distincts, lâchement imbricés d'écailles 1-flores. Fleur mâle : Ecaille ovale, sans calice, couvrant 6 à 10 étam. ou plus, à anthères velues à leur sommet. Fem.: Ecaille lanc., velue. Un ovaire denticulé à son sommet. 2 styles. 2 stigm. Caps. osseuse, 1-sperme, striée, embrassant à moitié la base d'une écaille agrandie et scarieuse.

* 1. Charme commun, *C. betulus*

Arbre assez élevé, mais dont le tronc n'acquiert jamais un grand diamètre. Ecorce unie, blanchâtre. Cîme très-feuillée. Feuilles alt., pét., ovales, pointues, plissées à chaque nervure,

glabres, inégalement dentées. Chatons mâles, solitaires, avant la feuillaison. Les Fem. en grappes foliacées et lâches.

Lieu. . . . Ind. ♄. Fl. en mars—mai.

Var. 1. A feuilles panachées.

* 2. A feuilles oblongues, incisées, dentées en scie. H. K.

Obs. Cette variété, que je cultive, devroit être nommée ainsi: *C. betulus heterophylla. An C. quercifolia*, H. P. ?

Ses feuilles sont de deux sortes sur les mêmes branches, mais point sur les jeunes rameaux. Parmi ceux-ci les uns portent des feuilles semblables à celles du charme commun, et sont toujours plus forts et plus longs que les autres; ceux-ci sont garnis de feuilles plus rapprochées, plus petites, oblongues, fortement incisées et dentées en scie, les dents fort pointues; elles imitent beaucoup celles de certains chênes.

* 2. C. du Levant, *C. orientalis*, Lam., Willd.

Arbrisseau qui ne s'élève guère qu'à 18 et 20 pieds. Tronc noueux. Ecorce d'un gris brun. Port diffus par le grand nombre de rameaux. Feuilles petites, ovales, en cœur, dentées, non plissées, d'un vert sombre et terne. L'écaille qui accompagne le fruit est dilatée, anguleuse et dentée.

Lieu. Le Levant. ♄. Fl....

* 3. C. à fruit de houblon, *C. ostrya*, Lin., Miller. *Ostrya vulgaris*, Willd., Persoon.

Cet arbre n'ayant pas encore fructifié dans mon jardin, a, selon Lamarck, l'aspect du charme commun. Ses feuilles, selon cet auteur, sont moins plissées, ovales, pointues, bordées de dents aiguës et inégales; ses pétioles courts et un peu velus. Les fruits sont des capsules aplaties, de forme ovale, disposées autour d'un axe commun, et imitant le cône du houblon.

Lieu. L'Italie. Fl. en mai.

4. C. de Virginie, *C. virginiana*, Lam., H. K. *Ostrya virginica*, Willd., Persoon.

Cette espèce ne se distingue de la précédente que par ses feuilles plus grandes, lancéolées, acuminées, et par les grappes de ses fruits, qui sont beaucoup plus longues.

Lieu. La Virginie. ♄. Fl.

Ces deux dernières espèces ont été distraites de ce genre par Willdenow et Persoon, qui en ont fait un nouveau sous le nom d'*ostrya*, à cause des capsules, qui sont imbricées, renflées et monospermes à la base.

Cult. Pleine terre. Excepté la seconde, qui, dans sa jeunesse et dans les pays sept., est un peu sensible au froid qui frappe ses pousses nouvelles, les autres sont très-rustiques et croissent dans tous les terrains, mais avec plus ou moins de promptitude, relativement au sol. Les charmes s'élèvent avec rapidité dans les bonnes terres; ils languissent pendant long-temps dans les mauvaises, mais à la fin ils prennent le dessus, et y forment de bons bois. On ne se donne pas ordinairement la peine de semer le charme commun; quand on en a besoin pour des palissades, ou pour le planter en bois, on en arrache auprès des vieilles souches, ou l'on prend quelques brins venus naturellement de semences. Cependant la meilleure voie est celle des semis; à terrain égal le charme obtenu de cette manière fera toujours plus de progrès que celui d'arrachis; sa tige sera plus droite et plus vigoureuse. Quand on prend ce parti, ses graines doivent être semées aussitôt après leur maturité, dans une terre douce, franche, bien ameublie, et un peu à l'ombre. Sa culture doit être celle de l'orme dans sa jeunesse, excepté qu'il faut le semer moins dru, parce que les graines sont généralement meilleures. On plantera les jeunes charmes en pépinière dans l'automne de la seconde année de leur semis, et à demeure vers la 3e ou la 4e année. Quand les plantations qu'on doit en faire sont à l'abri des bestiaux, je préférerois, au sortir de leur semis, de les planter aussitôt dans la place où ils doivent rester; ils croîtroient encore beaucoup plus vîte.

Les autres espèces doivent être multipliées et conduites de même. Cependant, comme la seconde est sensible aux gelées, il vaut mieux la semer en terrine ou en petites caisses, pour lui faire passer les deux premiers hivers à couvert. Ce charme demande un terrain plus chaud et moins fort que les autres, et une situation plus abritée.

On peut aussi les multiplier toutes par les marcottes.

Us. On connoît celui des charmilles auxquelles le ciseau

donne toutes les formes qu'on desire. Cet arbre s'y prête facilement par le nombre de ses rameaux, et par la facilité de sa transplantation. Son bois est dur et blanc. Il est fréquemment employé dans les arts. C'est aussi un des meilleurs pour le chauffage.

Le charme de Virginie forme un bel arbre plus élevé que les autres.

Hêtre, *Fagus.*

Chaton monoïque, dont les fleurs femelles sont inférieures et en petit nombre, et les mâles supérieures. Fl. mâle : Cal. campanulé, 5-fide. 12 étam. et plus. Fem. : Cal. à 4 dents, hérissé. 1 à 3 ovaires. 1 style à chacun. Stigmate en forme de pinceau. Caps. ovales, coriaces, hérissées de pointes molles, à une loge, 4 valves et à une à 3 semences oblongues, triangulaires, contenant une amande huileuse.

* 1. Hêtre commun, *F. sylvatica.*

Grand et bel arbre, droit, très-élevé, très-branchu. Ecorce unie et d'un blanc cendré. Rameaux pendans dans leur jeunesse. Feuilles alt., ovales, pointues, légèrement dentées, à nervures latérales, parallèles, velues sur leurs bords, lisses, luisantes et d'un beau vert en-dessus. Fleurs vers les extrémités des rameaux. Le fruit se nomme faîne.

Lieu. . . . Ind. ♄. Fl. en avril et mai.

* *Var.* 1. A feuilles pourpres, *F. purpurea.*

Les feuilles sont d'un rouge cerise dans leur jeunesse; elles se changent ensuite en un pourpre noir, et vers l'automne elles prennent la nuance de vert canard. Le tissu cellulaire qui se trouve sous son épiderme est d'un rouge pourpre.

* 2. A feuilles d'un vert cuivreux, *F. œnea*, N.

* 3. A feuilles incisées, en forme de crête, *F. cristata.*

* 4. A feuilles de ceterach, *F. asplenifolia*, Hortul.

J'ai vu cette dernière variété chez M. de Cubières, à Versailles. Plusieurs feuilles étoient en effet presque pinnatifides, et d'autres simplement incisées. Elle pourroit fort bien n'être qu'accidentelle.

* 5. A branches et rameaux pendans, *F. pendula.*

Cette variété existe en Normandie. Elle forme un arbre de la grosseur et de la hauteur de nos plus beaux hêtres; ses branches et ses rameaux se dirigent vers la terre, comme ceux du saule pleureur. C'est M. de Montmorency-Luxembourg qui m'en a donné la connoissance, et de sa complaisance que je tiens quelques jeunes pieds de cet arbre. Elle est aussi cultivée chez M. Wiegers, à Malines, ainsi que la variété du hêtre commun à feuilles panachées.

* 6. A feuilles panachées.

2. Hêtre ferrugineux, *F. ferruginea*, H. K.

Feuilles ovales, oblongues, bordées de dents pointues et distantes, acuminées, cotonneuses en-dessous.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl...

Cul. Pleine terre. Les hêtres sont des arbres très-rustiques et très-vivaces. Ils viennent dans tous les terrains, se plaisent dans les lieux un peu secs, mais d'un bon fond, et se refusent aux terres marécageuses. Le hêtre commun est l'arbre qui brave le mieux les grands vents et les expositions fort ouvertes. Il croît dans les sols crétacés, avec lenteur il est vrai, mais c'est l'arbre qui y fait le plus de progrès, qui y subsiste, et qui, avec le temps, s'y élève à une hauteur considérable, sans paroître se ressentir de la médiocrité de son sol. Dans les bons terrains il croît assez rapidement, et prend une forme régulière et un port majestueux. On le multiplie par ses graines semées aussitôt après leur maturité, dans une terre douce et franche. Les jeunes plants ne demandent d'autre culture que d'être sarclés; et lorsqu'ils ont environ un pied de hauteur, on les transplante en pépinière jusqu'à ce qu'ils soient bons à planter à demeure. Quand les plantations que l'on veut faire de cet arbre peuvent être préservées de la dent des bestiaux, on gagnera beaucoup, tant à l'égard de son accroissement que pour son port, de le planter lorsqu'il n'a encore que 4 ou 5 pieds de hauteur. Alors on ne coupera rien de sa tige; il conservera son sommet, et s'élèvera en peu de temps sans courbure, beaucoup plus droit que si on l'avoit planté plus fort, et que si l'on eût été obligé de lui couper le haut de sa tige.

Ses variétés ne se multiplient ordinairement que par la greffe en approche qui réussit presque toujours. Je n'en ai pas encore vu reprendre par les autres manières de greffer. Elles pourroient aussi se propager par leurs graines. J'ignore s'il en est venu par cette voie. J'en ai semé qu'on m'avoit envoyées, mais qui n'ont pas levé. Peut-être étoient-elles trop vieilles ; car les amandes des hêtres ou les faînes sont sujettes à s'altérer, et à perdre ainsi leur faculté germinative.

La seconde espèce m'est inconnue.

Us. Le hêtre est le plus beau de nos arbres indigènes. Il a une verdure brillante, fraîche et précoce. Il est susceptible de former, comme le charme, des palissades beaucoup plus hautes et d'un aspect plus agréable. La première variété fait un effet très-singulier pendant l'été par son feuillage d'un pourpre noir, qui forme un contraste bien remarquable lorqu'on l'oppose à la verdure des autres arbres. Au printemps sa teinte rouge est éclatante, sur-tout lorsqu'elle se peint sur le ciel, et que le soleil peut ajouter à sa brillante transparence. Le bois du hêtre est fréquemment employé par les tourneurs et les layetiers. Il dure dans l'eau aussi long-temps que l'aune. C'est un des bois de chauffage qui rendent la flamme la plus vive. On fait avec ses semences une huile qui, lorsqu'elle est gardée quelque temps, peut remplacer celle de l'olive.

Châtaignier, *Castanea.*

Obs. Jussieu a joint, comme Linné, le châtaignier au hêtre, à cause du peu de différence qu'il y a dans leur fructification. Je ne crois pas cependant m'éloigner des intentions de l'auteur que je suis, en les séparant et formant deux genres ainsi que l'a fait Lamarck. C'est d'ailleurs se conformer aux noms reçus et depuis long-temps en usage.

La différence dans le caractère générique du hêtre avec le châtaigner, consiste en ce que les chatons mâles de ce dernier sont alongés, linéaires, grêles, lâches, axillaires ; que les capsules sont coriaces, et que les semences sont farineuses.

* 1. CHATAIGNER commun, *C. vulgaris. C. vesca*, WILLD. *Fagus castanea*, LIN.

Grand arbre; écorce unie et grisâtre. Gros tronc. Cîme très-élargie. Feuilles alt., rapprochées, pét., oblongues-lancéolées, bordées de dents aiguës, à nervures parallèles, très-glabres. Fruits arrondis, hérissés de pointes piquantes, contenant une à 4 semences brunes, luisantes, qu'on nomme châtaignes.

Lieu. . . Ind. ♄. Fl. en juillet et août.

Var. 1. Cultivée, à fruits plus gros. Marronnier.
2. A feuilles panachées.

* 2. C. nain. Chincapin, *C. pumila. Fagus pumila*, LIN.

Arbrisseau fort rameux, de 3 à 4 pieds en France. Feuilles lancéolées, oblongues, pointues, dentées, à nervures parallèles, glabres en-dessus, légèrement cotonneuses en-dessous. Fruit hérissé d'épines, à une seule semence.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. en juillet.

Cult. Pleine terre. Le châtaignier vient dans tous les terrains comme les hêtres; mais les terres légères, sablonneuses et chaudes sont particulièrement les sols où l'on peut avoir de gros fruits. Il croît très-bien dans les terres fortes, argileuses et fraîches, mais il n'y fructifie pas de même que dans les premières. On le multiplie par ses châtaignes qu'on peut semer aussitôt après leur maturité, mais qu'il vaut mieux mettre dans le sable pendant l'hiver, pour les préserver dans cette saison de la voracité des mulots qui les aiment beaucoup. Au printemps, on préparera une terre douce et fraîche, et l'on y plantera, à 3 à 4 pouces de profondeur et à un pied de distance, les châtaignes. Elles lèveront en peu de temps si elles sont bonnes, et pourront être transplantées en pépinière dans l'automne de l'année suivante. Si l'on pouvoit sans crainte des animaux, en planter dans les endroits où les arbres doivent rester, les jeunes châtaigniers feroient des progrès plus rapides, et s'élèveroient plus droits. On doit pour ce semis choisir les plus grosses châtaignes, et mieux encore les marrons. Ceux qui sont ronds, ou dont la capsule n'en a contenu qu'un, sont les meilleurs. Il faut, comme je l'ai dit, prendre garde que les mulots ne puissent arri-

ver dans ce semis, car ils ne laisseroient pas une seule semence.

Dans les pays du nord, on ne peut espérer d'avoir des châtaignes d'une grosseur passable que dans les terrains et les expositions indiquées ci-dessus, et les fruits ne peuvent se garder plus long-temps que l'espace d'un mois; ils se rident ensuite et deviennent à rien. Quand on les a cueillis, il faut les manger tout de suite ou peu de temps après. Dans le milieu de la France, ils sont gros et nourris, sur-tout ceux qui croissent dans les pays peu éloignés de Lyon. Mais si les habitans du nord de la France ne peuvent les obtenir dans leur bonté, je les invite à cultiver cet arbre pour son bois, qui est plus dur et meilleur que le chêne, dont on fait d'excellentes charpentes, et des meubles qu'on polit aisément.

Le marronnier n'est autre chose que le châtaigner cultivé dans les terres qui lui sont favorables. Il n'en diffère que par ses fruits plus gros et d'un goût plus sucré. On le greffe ordinairement sur le châtaignier franc.

La seconde espèce est un peu délicate dans les pays septentrionaux. Très-souvent ses jeunes rameaux périssent en partie pendant l'hiver, sur-tout si elle est dans une terre argileuse, un peu fraîche et d'un bon fond. Il vaut mieux la planter dans les terres légères, sablonneuses et à l'exposition du midi. Dans sa jeunesse, on fera bien de la couvrir si les gelées sont fortes ou menacent de l'être. On la multiplie aussi par ses fruits, qu'on sème en terrine ou petites caisses, pour pouvoir les rentrer pendant les premiers hivers. Au bout de 3 ou 4 ans, on pourra la planter à demeure; mais il est très-rare que ses graines qu'on tire de l'Amérique arrivent assez fraîches pour lever. J'en ai semé beaucoup, et je n'en ai jamais eu un seul pied. On peut aussi la propager par les marcottes.

Us. Les châtaignes et les marrons sont des fruits fort agréables, qu'on mange bouillis ou rôtis, ou glacés au sucre. Ils sont nourrissans, mais indigestes quand on en fait un trop grand usage. On en fait de la bouillie et une sorte de pain dans plusieurs pays de la France, où ces arbres croissent en quantité.

L'amande de la seconde espèce est bonne à manger.

Chêne, *Quercus.*

Chaton monoïque. Les fleurs inf. femelles, en petit nombre; les mâles sup. Fl. mâle: Cal. 4 à 5-fide. 5 à 10 étam. Fem.: Cal. coriace, hémisphérique, entier. 1 ovaire. 1 style 5 stigm. Caps. ovale, coriace, à une semence ou gland entouré à sa base par le calice persistant, nommé cupule, scabre et raboteux en-dehors.

1. Chênes d'Europe.

*1. Chêne commun à longs pédoncules, *Q. racemosa*, Lam. *Q. pedunculata.*

Arbre des plus élevés, droit, gros, à cîme élargie, et d'un port majestueux. Ecorce très-unie dans sa jeunesse, crevassée ensuite. Feuilles alt., portées sur de courts pétioles, oblongues, divisées en leurs bords en découpures sinueuses et arrondies, très-glabres, un peu glauques en-dessous. Glands oblongs, pédonculés.

Lieu. . . Ind. ♄. Fl. en avril et mai.

*2. C. commun à glands sessiles, *Q. robur*. Chêne rouvre.

Cette espèce aussi commune que la première, s'en distingue par ses fruits sessiles ou presque sessiles.

Lieu. Id. ♄. Fl. id.

Variétés à feuilles glabres.

1. C. à larges feuilles. Feuilles pét., à découpures peu profondes et arrondies.
2. . . à feuilles laciniées. Feuilles très-découpées, les découpures ondulées. Les jeunes pousses et les pétioles d'un rouge vif. Grand arbrisseau.

Variétés à feuilles velues en-dessous.

3. C. noirâtre, *Q. nigra.* Grand arbre. Feuilles pét., à sinuosités arrondies, d'un vert sombre et noirâtre en-dessus. Gros glands.

4. . . lanugineux, *Q. lanuginosa.* Arbre médiocre, irrégulier. Feuilles à découpures obtuses et souvent lobées, d'un vert terne en-dessus, cendrées et lanugineuses en-dessous, molles dans leur jeunesse.

5. . . à trochets, *Q. glomerata.* Arbre médiocre. Feuilles semblables aux précédentes. Petits glands, à cupules écailleuses, ramassés par bouquets sessiles ou en petites grappes, sur des péd. de 6 à 7 lignes.

*6. . . des Pyrénées. Chêne cyprès, *Q. fastigiata*, H. P. Arbre droit, dont les branches droites, montantes, forment le faisceau, comme celles du cyprès et du peuplier d'Italie. Feuilles presque sessiles, glabres, ovales-oblongues, sinuées, pinnatifides, à découpures obtuses.

Lieu. Proche des Pyrénées. ♄.

3. C. grec, *Q. æsculus.*

Petit arbre. Feuilles pét., ovales-oblongues, élargies à leur sommet, semi-pinnatifides; les découpures pointues et d'autres obtuses, la plupart à 2 angles; d'un vert sombre en-dessus, cendré en-dessous. Glands doux et mangeables.

Lieu. L'Italie, la Grèce. ♄. Fl. en mai.

4. C. à cupule chevelue, *Q. crinita*, Lam.

Cette espèce et ses variétés se distinguent par leurs cupules hérissées en-dehors de pointes molles, qui les font paroître chevelues.

Variétés dont les découpures des feuilles sont pointues et presque anguleuses.

1. C. de Bourgogne, *Q. haliphlæos.* Grand arbre. Feuilles à découpures profondes, anguleuses, pointues, inégales, interrompues dans la partie moyenne de la feuille, blan-

châtres, cotonneuses sur-tout en-dessous. Stipules linéaires à leur base. Glands assez gros, 2 ou 3 ensemble.

Lieu. La Bourgogne.

Sous-variété du Levant, à gros glands chevelus.

* 2. . . cerrus, *Q. cerris.* Feuilles découpées de même, pubescentes en-dessous. Glands plus petits, enfoncés dans la cupule.

Lieu. L'Italie, l'Europe mérid. Fl. en mai.

3. . . à petits glands chevelus, *an Q. cerris sinuata*, H. K.? Feuilles étroites, sinueuses. Glands petits, courts et sess.

Variétés dont les découpures sont oblongues et un peu obtuses.

4. . . angoumois, *Q. tomentosa*, Desfont., Cat. Arbre d'un beau port. Feuilles molles, velues, larges, très-profondément découpées; les découpures obtuses, simples ou à lobes courts. Glands sessiles.

* 5. . . taussin. Arbre d'un beau port, dont les feuilles larges, velues, molles, sont profondément découpées en grandes lanières émoussées à leur sommet. Glands sessiles.

* 5. Chêne à grosses cupules, *Q. ægylops.*

Arbre élevé. Feuilles naissant par bouquets sur les rameaux légèrement cotonneux, ovales-oblongues, à découpures larges, chacune terminée par une petite pointe sétacée et rougeâtre, un peu épaisses, luisantes en-dessus, blanchâtres et un peu cotonneuses en-dessous. Glands sessiles, gros, ombiliqués à leur sommet, à cupule épaisse, large de plus de deux pouces, hérissée d'écailles très-nombreuses, élargies, obtuses.

Lieu. Le Levant, l'île de Candie. ♄. Fl.

6. C. nain, *Q. humilis. Q. robur humilis*, H. K.

Arbrisseau d'un à trois pieds. Feuilles ovales-oblongues, bordées de dents courtes et pointues, lisses en-dessus, cotonneuses, et à nervures colorées en dessous.

Lieu. Le Portugal. ♄.

* 7. C. de Portugal, *Q. lusitanica*, Lamarck. *Q. valentina.*

Cette espèce a quelques variétés. Ce sont des arbrisseaux peu élevés qui portent tous des galles, et se rapprochent des chênes verts.

2. Chênes d'Amérique.

* 8. C. blanc, *Q. alba.*

Arbre élevé. Feuilles grandes, planes, à découpures oblongues et obtuses, à sinus étroits et obtus, d'un vert pâle, presqu'entièrement glabres. Glands oblongs, 2 ou 3 ensemble, péd.

Lieu. La Virginie. ♄. Fl.

Variétés. 1. *Q. repanda*, MICH. 2. *Q. pubescens*, WILLD.

* 9. C. à feuilles de châtaignier, *Q. prinus. Prinus palustris*, MICHAUX.

Arbre d'un beau port. Ecorce grisâtre, écailleuse. Feuilles ovales, pointues aux deux bouts, à crénelures régulières, larges et obtuses.

Variété à écorce de platane, *Q. platanoides*, LAMARCK. Elle est remarquable par son écorce qui semble se détacher par lambeaux comme celle du platane. Feuilles moins longues, élargies à leur sommet, blanchâtres en-dessous, à dents plus profondes, moins obtuses et moins régulières.

Lieu. L'Améric. sept. ♄. Fl. en mai et juin.

* 10. C. rouge, *Q. rubra.*

Variétés.

1. C. rouge à larges feuilles, *Q. rubra latifolia*, LAMARCK, H. K. Grand arbre. Ecorce épaisse, unie, grisâtre. Feuilles larges, grandes, pét., glabres, planes, à sinus obtus et à découpures larges, terminées par 2 ou 3 angles qui portent une pointe sétacée. Les pétioles et les nervures souvent rougeâtres. Glands courts, ombiliqués, avec une pointe. Les feuilles rougissent avant de tomber.

2. . . rouge disséqué, *Q. rubra dissecta*, LAMARCK. *Q. montana*, H. K. Arbre moins élevé. Feuilles pét., à découpures profondes, munies de pointes sétacées, très-glabres, à nervures verdâtres, plus petites que les précédentes.

3... rouge à angles simples, *Q. rubra subserrata. Q. rubra*, Lin. Var. *Q. discolor*, H. K. *Q. tinctoria sinuosa*, Mich. Feuilles moins découpées, pâles, pubescentes en-dessous, à sinus larges et ouverts, et à angles munis de pointes sétacées.

Lieu des 3 variétés, la Virginie, la Caroline. ♄. Fl. en mai.

*11. Chêne noir, *Q. nigra*, H. K. *Q. nigra, var.* Lin. *Q. latifolia*, Lamarck.

Feuilles cunéiformes, presqu'en cœur à leur base, à 3 à 5 lobes larges, courts et obtus, comme tronqués à leur sommet. Ecorce noire.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl....

12. C. aquatique, *Q. aquatica*, H. K. *Q. nigra, var.* Lin.

Variétés.

1. C. à feuilles en coin, *Q. cuneata*, H. K. *Q. triloba*, Michaux. Feuilles cunéiformes, rétrécies à leur base, un peu lobées à leur sommet, glabres.

*2... hétérophylle, *Q. heterophylla*, H. K. Feuilles en coin, oblongues, pointues, sinuées.

*3... à feuilles alongées, *Q. elongata*, H. K. *Q. nana*, Willd. Feuilles en coin, oblongues, obtusément sinuées, presqu'ondées en leurs bords.

*4... à feuilles entières, *Q. indivisa*, H. K. Feuilles en coin, oblongues, presque très-entières.

5... à feuilles étroites, *Q. attenuata*, H. K. Feuilles oblongues, lancéolées, presqu'en coin, pointues, légèrement sinuées.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl...

Obs. Une partie de ces variétés est, je crois, comprise dans l'espèce à feuilles de saule, *Q. phellos* de Lamarck.

*13. C. saule, *Q. phellos*, H. K., Lin.

Feuilles étroites, lancéolées, très-entières, pointues aux deux bouts, très-glabres.

Variété à feuilles soyeuses en-dessous. Arbrisseau nain. *Q. sericea*, H K.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. en mai et juin.

3. Chênes verts.

* 14. C. vert, *Q. ilex.*

Les feuilles des chênes verts sont plus petites que celles des autres chênes communs ; elles sont fermes, coriaces, à dents plus ou moins piquantes, blanchâtres dans leur jeunesse, persistantes, très-rarement sinuées.

Variétés.

* 1. C. à feuilles oblongues, à dents piquantes et en scie.
* 2. . . à feuilles étroites, entières.
3. . . à feuilles larges, ovales, dentées en scie, assez grandes, velues en-dessous. *Q. smilax*, Bauhin.
* 4. . . à feuilles de houx, *Q. gramuntia*, Lin., H. K. Feuilles obrondes, ovales, en cœur à leur base, sinuées, à dents piquantes, ondulées, cotonneuses en-dessous. Anthères obrondes.

Lieu. L'Europe et la France mérid. ♄. Fl. en mai et juin. Toujours vert.

15. C. à feuilles rondes, *Q. rotundifolia*, Lam. Chêne d'Espagne, à glands doux, *Q. ballota*, Desf.

Feuilles ovales, arrondies, pét., bordées de dents épineuses, d'un gris glauque en-dessous.

Lieu. L'Espagne, la Barbarie. ♄. Toujours vert.

* 16. C. liége, *Q. suber.*

Variétés.

1. C. à feuilles ovales. Arbre médiocre. Port d'un pommier. Ecorce épaisse, qu'on nomme liége, se détachant et se renouvelant tous les 7 à 8 ans. Feuilles ovales, à dents écartées et pointues, blanchâtres en-dessous, un peu ondées.
2. . . à feuilles lancéolées. Cette variété est peu distincte. Ses feuilles sont la plupart très-entières.

Lieu. La 1re, la France mérid. La 2e, l'Italie ? Fl. en juin. Toujours vert.

17. Chêne de Virginie, *Q. virginiana*, Miller. *Q. virens*, H. K. *Q. phellos*, *var.* Lin. *Q. phellos*, *var.* Lam.

Arbre élevé. Feuilles lancéolées-oblongues, entières, ou légèrement sinuées, coriaces, lisses, d'un vert obscur en-dessus, cotonneuses en-dessous.

Lieu. La Virginie, la Caroline. ♄. Fl... Toujours vert.

18. C. d'Espagne, *Q. hispanica*, Lam.

Variétés.

* 1. C. de Gibraltar. Arbre d'un beau port. Ecorce épaisse. Rameaux cotonneux. Feuilles pét., ovales-lanc., grossièrement dentées, lisses et d'un vert foncé en-dessus, cotonneuses, blanchâtres en-dessous. Toujours vert.

* 2... à feuilles d'ægylops. Feuilles oblongues, à dents plus profondes, presqu'incisées, lisses en-dessus, pâles en-dessous. Toujours vert.

* 3... turnère. Feuilles ovales, planes, dentées, coriaces, fermes, pointues, glabres des deux côtés, blanchâtres dans leur jeunesse. *Q. pseudo-suber*, Desfont. Faux liége.

Lieu. L'Espagne, la Barbarie. ♄. Toujours vert.

* 19. C. kermès, *Q. coccifera*.

Petit arbrisseau très-rameux, en buisson et diffus. Feuilles petites, ondulées comme celles du houx, à dents épineuses, luisantes.

Lieu. L'Europe mérid., la Fr., le Levant. ♄ Toujours vert.

* 20. C. crénelé, *Q. crenata*, Lamarck. *An Q. oxoniensis* des Anglais?

Feuilles à pétioles courts, oblongues, elliptiques, crénelées, vertes des deux côtés, nerveuses et rudes au toucher, munies à chaque crénelure d'une petite pointe épineuse.

Lieu. L'Europe australe. ♄. Toujours vert.

21. C. hétérophylle, *Q. heterophylla*, Lamarck.

Ecorce noirâtre. Rameaux courts et roides. Feuilles oblongues,

elliptiques, coriaces, lisses, mais blanchâtres dans leur jeunesse; les unes entières, les autres anguleuses, ponctuées.

Lieu. L'Espagne? ♄. Toujours vert.

Cult. Excepté la 21e espèce, qui paroît plus délicate, toutes les autres sont de pleine terre; mais il s'en faut bien qu'elles supportent également les hivers du nord de la France. Les espèces toujours vertes étant sensibles au froid, en sont fortement attaquées, lorsqu'il est rigoureux; et parmi celles à feuilles tombantes, les espèces 3, 4, 6, 7, 12 et 13, ainsi que leurs variétés, sont pour le moins aussi susceptibles d'être mutilées et de perdre leurs pousses précédentes, pour peu que les gelées soient fortes, et qu'elles soient accompagnées de frimats durables. Cependant, à moins d'avoir des hangards ou serres très-grandes, il faut bien, quand on veut les cultiver, les mettre en pleine terre. Mais alors il faut leur choisir un endroit abrité, et leur donner un terrain léger et un peu sablonneux. Quand le froid se fait sentir avec quelque violence, on doit couvrir leurs pieds de litière, et même empailler les tiges des espèces qui ne forment que des arbrisseaux, comme plusieurs variétés des espèces 12 et 13, et la 19e. Cette dernière peut rester long-temps en pot ou en caisse, parce qu'elle ne forme qu'un arbuste. Les autres chênes sont rustiques, et bravent les plus grands froids, quand ils ont acquis un peu de force, car dans leur jeunesse ils sont encore sujets à perdre une partie de leurs jeunes pousses, sur-tout l'espèce 8.

Les chênes indigènes et les espèces 8, 9 et 10 de l'Amérique se plaisent dans les terres franches, argileuses, fraîches sans être humides, et dans les fonds ou les plaines dominées. Ils croissent avec lenteur sur les lieux élevés, et y deviennent tortus et rabougris. Les grands vents courbent leur cime, et leur font prendre une direction oblique, opposée aux vents. On les multiplie tous par leurs glands qu'il faut semer aussitôt ou peu de temps après leur maturité, soit en terre douce et franche, et en plein air pour les espèces rustiques, soit en caisses ou terrines profondes pour les délicates, afin de pouvoir les mettre à couvert pendant le premier hiver. L'année d'après on peut les transplanter; savoir, les premières en pépinière, et les autres en pot,

jusqu'à ce qu'elles aient assez de force pour être placées en pleine terre. Plus les chênes seront plantés jeunes en place, mieux ils réussiront, et dans la plantation de tous, il faut leur laisser leur pivot. Quand on veut en faire des bois, il vaut mieux semer les glands dans le lieu même, que de planter les chênes après les avoir semés autre part. On ne doit pas ébrancher les chênes, à moins qu'ils n'aient des branches mortes ou cassées; il faut les laisser aller à leur volonté; ils en grossiront et s'élèveront beaucoup mieux. Cependant lorsque leur tronc est gros et leur cîme formée, on peut sans risque leur retrancher les branches inférieures; mais jamais le tronc ne doit être mis à nu par l'effet de la serpe. Si dans les cantons que j'habite, nos chênes ne s'élèvent plus, nous ne devons l'attribuer qu'aux ébranchemens continuels qu'ils éprouvent de la part des indigens des campagnes, qui les font pour se chauffer. La sève se dissipant tous les ans à produire sur le tronc de nouveaux jets, ne monte plus qu'en petite quantité au sommet, qui bientôt périt faute de nourriture et de force pour résister aux grands vents. D'ailleurs la nature ne produit pas sans raison des branches et des rameaux sur leurs troncs; c'est un repos qu'elle fournit à la sève, d'où elle part pour élever ensuite la cîme.

Les chênes verts ne sont, dans le nord de la France, que des arbres d'agrément par leur verdure persistante. On ne peut en attendre aucune utilité. Mais les chênes indigènes et les trois premières espèces d'Amérique sont des arbres qui méritent à tous égards les soins du cultivateur, et qu'on doit multiplier autant qu'il est possible, sur-tout lorsqu'on possède un terrain favorable à leur succès.

Us. Les chênes 1 et 2 sont les plus beaux arbres de nos forêts, et les plus utiles à cause de leur bois dur, et qui s'emploie à un grand nombre d'usages. Il est incorruptible dans l'eau, susceptible de prendre un beau poli, et excellent par sa tenacité pour toute espèce de charpente. Les chênes 8 et 15 ont un beau feuillage large et plane; les variétés de la 4e espèce, des feuilles agréables à voir par leurs découpures profondes. Leur bois est bon, mais inférieur à notre chêne commun. C'est de la 7e espèce, de ses variétés et de plusieurs

autres encore qu'on tire les noix de galle, qui ne sont autre chose que des excroissances formées par des piqûres d'insectes. L'écorce de la 16e est le liége. Avant la découverte de la cochenille, on se servoit, pour teindre en écarlate, d'une espèce de kermès qui se trouve sur les feuilles de la 19e. Toutes les parties des chênes sont astringentes, et teignent en noir les eaux vitrioliques et ferrugineuses.

Les chênes verts ajoutent à la variété dans les bosquets d'hiver; la variété 6 de l'espèce 2 est singulière par son port pyramidal. C'est, je crois, Duhamel-du-Monceau qui l'a rencontrée près de Bayonne.

Autres espèces cultivées.

* 22. Chêne des teinturiers, *Q. tinctoria*, Michaux, Willd.

Feuilles oblongues, presqu'entières, légèrement sinuées; les lobes obtus, oblongs, légèrement denticulés, et terminés par une pointe sétacée, pubescentes en-dessous. La cupule plane en-dessous.

Lieu. La Virginie, la Caroline. ♄.

* 23. C. écarlate, *Q. coccinea*, Michaux, Willd.

Feuilles oblongues, profondément sinuées, glabres; les lobes divergens, dentés, pointus, mucronés. La cupule rétrécie en pointe à sa base.

Lieu. Id. ♄.

* 24. C. des marais, *Q. palustris*, Mich., Willd.

Feuilles oblongues, profondément sinuées, glabres; les lobes divergens, dentés, pointus, mucronés. Cupule turbinée, plane à sa base. Les pennes des feuilles velues en-dessous, à leur insertion, ou dans leurs aisselles.

Lieu. Les marais de l'Amérique sept. ♄.

* 25. C. à lobes obtus, *Q. obtusiloba*, Michaux. *Q. stellata*, Willd.

Feuilles presque cotonneuses, profondément sinuées et lobées; les lobes comme tronqués à leur sommet; rétrécies en

coin à leur base. Fruits d'une grosseur moyenne ; la cupule en forme de coupe ; le gland court et ovale.

Lieu. L'Amérique sept. ♄.

Ces 4 espèces sont de la section du chêne rouge, *Quercus rubra.*

26. Chêne à la noix de galle, *Q. infectoria*, Olivier, Willd.

Rameaux bruns, striés. Feuilles peu pétiolées, oblongues, à 3 ou 4 dents oblongues, mucronées, arrondies à leur base, glabres et luisantes en-dessus, pâles en-dessous.

Lieu. Le Levant. ♄. Cultivé au Muséum.

On cultive sûrement encore plusieurs autres espèces de chêne dont je n'ai pu me procurer la connoissance, et vraisemblablement, lors de la paix générale, on en introduira d'autres encore en Europe.

Cult. Pleine terre. Ces chênes, aussi délicats que plusieurs autres dans leur jeunesse, doivent, l'année d'après celle de leur semis, être mis en pots, et y rester pendant 4 à 5 ans, jusqu'à ce qu'ils aient pris une tige assez forte; ou bien être plantés en pépinière, en ayant soin de les couvrir parfaitement de litière à l'approche des gelées. Leurs glands tirés de l'Amérique lèvent fort bien, et même en abondance ; mais, comme je viens de le dire, il faut donner à ces jeunes arbres des soins pour les conserver.

Les 2 premières espèces sont d'un bel aspect, et les 4 premières ont beaucoup de rapports au chêne rouge. La seconde seroit essentielle à cultiver en grand pour son usage en teinture.

Coudrier, Noisetier, *Corylus.*

Fleur mâle : Chaton long, cylindrique, pendant, imbricé d'écailles, à 8 étam. trifides; la div. moyenne plus grande et couvrant les latérales. Cal. 0. Fem. : Fleurs sessiles, plusieurs au sommet des boutons, éloignées des mâles. Cal. 1-phylle, coriace, déchiré en ses bords. 1 ovaire. 2 styles. 2 stigm. Noix osseuses, à une ou 2 semences, environnée par le calice alongé.

* 1. Noisetier aveline, *C. avellana.*

Arbrisseau de 20 pieds environ, ordinairement sur plusieurs tiges droites et rameuses. Écorce grisâtre, jaunâtre dans sa jeunesse. Feuilles obrondes, pét., alt., cordiformes, obstusément pointues, dentées, un peu ridées, et un peu rudes au toucher. Stipules lancéolées. Fleurs mâles en chatons jaunes, pendans. Les femelles rouges, sessiles, au sommet des bourgeons, avant la feuillaison. Rameaux pubescens.

Lieu. . . . Ind. ♄. Fl. en février et mars.

Var. * 1. A fruit petit et blanc, *C. alba.*

* 2. A fruit oblong et rouge, *C. rubra.* Noix de St.-Gratien. *An C. tubulosa*, Willd.

* 3. A fruit rond, très-gros. *C. grandis.* Aveline vulg. *C. maxima.*

4. A fruit en grappe, *C. glomerata.*

* 2. N. d'Amérique, *C. rostrata*, H. K.

Feuilles oblongues, cordiformes, pointues. Stipules lancéolées. Rameaux glabres. Le calice ou plutôt ses lanières couvrant entièrement le fruit, et s'alongeant en forme de bec.

Lieu. L'Amérique sept. Fl. en mars et avril.

* 3. N. de Constantinople, *C. colurna. C. bisantina.*

Arbre droit dont l'écorce dans sa jeunesse est blanchâtre, et imite beaucoup celle du bouleau. Feuilles semblables à celles du noisetier commun. Stipules linéaires et pointues. Fruits gros, ronds, couverts presqu'entièrement par le calice.

Lieu. Constantinople. ♄. Fl. id.

Cult. Pleine terre. Tous les noisetiers sont des arbrisseaux très-rustiques qui viennent dans tous les terrains, avec plus ou moins de force et de promptitude relativement à leur qualité, et qu'on multiplie fort aisément par les rejetons dont ils chargent leurs pieds. On les conduit sur une seule tige, ou on les laisse en buisson. Ils portent également de ces deux manières. Leur transplantation se fait en automne. Ils aiment les terrains légers et chauds; c'est dans ces situations qu'ils fructifient le plus. Celui de Constantinople se multiplie par ses graines, et par la greffe sur le commun.

Les variétés dont les fruits sont plus gros et meilleurs sont les 2 et 3. La 4e n'est qu'une sous-variété.

Us. Les noisettes sont agréables au goût, mais comme la noix, elles sont indigestes, et peuvent occasionner des maladies putrides lorsqu'on en fait un trop grand usage. On en fait de l'huile comme celle de la noix. La 3e espèce se cultive dans les jardins par curiosité. Son port est plus beau que celui des autres. Elle n'en est pas distinguée par le feuillage.

Liquidambar, *Liquidambar.*

Chatons globuleux, à sexes séparés. Fl. mâle : Etam. nombreuses, en globe serré, avec une collerette commune, à 4 fol. caduques. Filamens courts. Anthères didymes. Fem. : Réceptacle commun grand, sphérique, creusé d'alvéoles nombreuses, colleretté à sa base. Cal. anguleux. Un ovaire. 2 styles. 2 stigm. Caps. oblongue, plongée dans l'alvéole, acuminée par les deux styles, à 2 valves et une loge 1-sperme. Semences oblongues, luisantes, ailées à leur sommet.

* 1. Liquidambar d'Amérique, *L. stiraciflua.*

Arbre de 30 à 40 pieds, dont le tronc nu porte une cîme pyramidale, régulière. Feuilles alt., pét., palmées, à 5 lobes alongés, pointus, légèrement dentés, glabres des deux côtés, excepté aux aisselles des nervures en-dessous qui sont velues. Fleurs en grappes terminales. 2 stipules avancées sur la base du pétiole.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. . . .

* 2. L. du Levant, *L. orientalis. L. imberbis*, H. K.

Cette espèce a aussi comme le précédent le port pyramidal; mais ses branches et ses rameaux sont beaucoup plus nombreux, et sa cîme plus resserrée. Ses feuilles plus petites ou moins grandes, sont aussi palmées, à 5 lobes découpés, lobés et légèrement dentés, glabres sur les deux surfaces et aux aisselles des nervures. Fruits plus petits. Stipules plus petites et plus près de l'aisselle.

Lieu. Le Levant. ♄. Fl. . . .

Cult. Pleine terre. Ces deux arbres sont, dans leur jeunesse, sujets à perdre leurs jeunes pousses ou une partie par les fortes

gelées ou les frimats; la seconde sur-tout y est plus sensible. Ce n'est même qu'après plusieurs années qu'elle résiste à nos hivers; et comme ses jets de l'année sont presque tous les ans au trois quarts perdus, il lui faut beaucoup de temps pour s'élever en cime pyramidale. Le premier pousse plus vite, et sa tige s'élève en moins d'années. Ils se plaisent tous deux dans les terrains un peu légers, chauds, et aux expositions abritées qui leur sont nécessaires dans le nord de la France. On les multiplie très-facilement, en marcottant leurs jets qu'ils ne cessent de pousser en quantité de leur pied. Ces marcottes sont enracinées la seconde année, et bonnes à planter soit en pépinière, soit à demeure. Souvent les rejetons ont assez de racines pour être plantés. Il est essentiel, dans nos climats, de couvrir les jeunes liquidambars, principalement ceux de l'espèce 2, de litière pendant les premiers hivers, et même de les empailler, s'ils ne sont pas dans une situation chaude et à l'abri des vents glacés; autrement ils languiront et finiront par périr.

Us. Les liquidambars ne feroient dans les jardins d'autre effet que celui des érables, auxquels ils ressemblent par leur feuillage, s'ils ne pouvoient s'y élever et prendre alors un port régulier. Dans ce dernier état, ils se font remarquer avec avantage.

L'espèce première fournit une résine liquide et jaunâtre, approchant de celle du styrax. La seconde, qui a la même odeur, doit aussi avoir la même résine.

Comptone, *Comptonia*, L'Héritier.

Obs. Dans le doute qu'expose Jussieu sur l'espèce *liquidambar peregrinum* de Linné, et son incertitude si elle est congénère aux espèces précédentes, j'ai cru devoir suivre ici la division qu'en a faite l'Héritier en en formant un autre genre, quoiqu'il ne soit pas dans Jussieu.

Fleurs en chaton. Fl. mâle : Cal. 2-phylle. Cor. 0. Anthères à 2 parties. Fem. : Cal. 6-phylle. Cor. 0. Styles 2. Noix ovales.

* Comptone à feuilles de cétérach, *C. asplenifolia.*

Arbuste de 2 à 3 pieds environ. Ecorce brune, rougeâtre.

Jeunes rameaux velus. Feuilles alt., oblongues, linéaires, découpées de chaque côté en lobes arrondis et nombreux, imitant celles de la doradille cétérach, parsemées de points luisans comme dans les galés. Fleurs mâles en chatons oblongs et sessiles. Les fem. sessiles, sol., latérales, hérissées de filamens nombreux.

Lieu. L'Améríq. sept. ♄. Fl. en mars—mai.

Cult. Plein air. Cet arbrisseau est très-rustique. Les grands froids ne lui causent aucun dommage, mais il ne peut croître et se multiplier avec succès que dans le terreau de bruyère pur. Les situations lui sont assez indifférentes; cependant l'ombre pendant la moitié du jour lui est plus favorable qu'une exposition méridienne. Je l'ai essayé plusieurs fois dans les terres composées les plus légères et les plus substantielles, et il n'y a pas long-temps vécu. Il trace extrêmement et au loin dans la terre de bruyère, et sa multiplication est ainsi très-facile. Mais ses rejetons ne sont pas tous enracinés. Et si on les enlève en cet état, rarement ils reprennent. Quand on veut les avoir seuls, il vaut mieux les soulever un peu, et les marcotter avec une entaille pour les forcer à l'enracinement dans un endroit. L'arrachis des rejetons doit se faire au commencement du printemps avant la pousse, et ils doivent être plantés dans le terreau de bruyère à une grande ombre. On pourroit aussi le propager par ses graines qui viennent à une bonne maturité dans nos jardins; mais les moyens naturels qu'il fournit suffisent amplement au besoin qu'on peut en avoir.

Us. Le comptone sera avantageusement placé parmi les plantes de terre de bruyère, sur-tout avec les endromodes poliées, la menziezia et les bruyères de pleine terre. Son feuillage léger et particulier ne laisse pas de varier ces petites masses toujours agréables à la vue.

Platane, *Platanus.*

Chatons à sexes séparés et globuleux. Fl. mâle: Etam. nombreuses, entremêlées de petites écailles. Anthères longues, à 4 angles, adnées aux filets épaissis. Fem.: Ov. nombreux et ser-

rés, entourés d'écailles lin. et distinctes, à chacun 1 style dont le stigmate est crochu. Autant de semences étroites et velues à leur base, acuminées par le style persistant.

* 1. PLATANE d'Orient, *P. orientalis.*

Grand arbre droit, très-branchu et rameux. Cîme large, assez régulière. Ecorce grisâtre, qui se détache en partie tous les ans. Feuilles alt., pét., palmées, à 5 lobes profonds, dentés et pointus; planes et glabres. Stipules vaginales perfeuillées. Fleurs en chatons globuleux, assez gros et péd.

Lieu. Le Levant. ♄. Fl. en avril et mai.

* 2. P. à feuilles d'érable, *P. acerifolia*, WILLD.

Arbre dont la tige est droite et très-branchue. Feuilles à 5 lobes dentés; les dents distantes, tronquées à leur base.

Lieu. Le Levant. ♄.

* 3. P. à feuilles en coin, *P. cuneata*, WILLD.

Arbre de grandeur moyenne, dont les feuilles ont 3 à 5 lobes dentés, en coin à leur base et presque glabres.

Lieu. Le Levant. ♄.

* 4. P. d'Occident, *P. occidentalis.*

Arbre élevé, très-droit, d'un beau port. Ecorce id. Cîme régulière, large et arrondie. Feuilles plus grandes que celles du précédent, palmées, à 3 grands lobes anguleux et lobés, très-planes, d'un beau vert; les nervures postérieures un peu cotonneuses. Fleurs id.

Lieu. L'Améric. sept. ♄. Fl. id.

Variété à feuilles plus grandes.

Cult. Pleine terre. Arbres très-rustiques, qui viennent dans la plupart des terrains et des situations. Ils préfèrent les terres fraîches, d'un bon fond, et les lieux abrités. La seconde espèce qui, par son feuillage large, donne beaucoup de prise aux vents, ne doit point être placée sur les hauteurs, mais dans les vallées qu'elle décorera par son port. La 1re poussant avec moins de rapidité, plus fournie de rameaux, et dont les branches sont plus fortes et plus courtes, peut soutenir l'effort du vent sans en être autant endommagée. On les multiplie toutes deux facilement, soit par les marcottes ou mères à billes, soit par les boutures. Ces dernières ne manquent guère quand on les fait en fé-

vrier ou mars, dans une terre douce, substantielle, fraîche et ombragée. Au bout de 4 ans elles font des arbres bons à planter à demeure, à 15 à 20 pieds de distance.

Us. Les platanes dans les grands jardins sont des arbres d'une belle décoration, soit qu'on les plante en masse, soit isolés. Ils forment des allées superbes et d'un grand ombrage. Ce sont, avec le tulipier, les arbres les plus propres à conserver la fraîcheur dans les jours chauds de l'été. En même temps qu'on se trouve rafraîchi par leur ombre, les yeux se reposent avec satisfaction sur leur feuillage. Le bois du platane a beaucoup de rapports avec celui du hêtre. Les anciens en faisoient grands cas.

3. Platane ondulé, *P. undulata*, Hort. angl.

Lieu. Le Levant. ♄.

4. P. à feuilles étoilées, *P. stellatifolia*, Hort. angl.

Lieu. La Turquie. ♄.

5. P. à feuilles laciniées, *P. laciniata*, Hort. angl.

Lieu. L'Espagne. ♄.

Ces 3 espèces sont nouvellement cultivées en Angleterre. Elles doivent être toutes trois de pleine terre, à quelques degrés de sensibilité près, relative à leur climat originaire.

ORDRE V.

Les Conifères (*Coniferæ*).

Fleurs monoïques ou dioïques. Les mâles ordinairement disposées en chaton, chacune pourvue d'une écaille, quelquefois sans calice; les écailles alors staminifères. Filets des étamines séparés ou réunis sur un pédicule simple ou rameux. Les femelles solitaires, ou en tête, ou en cône écailleux. Chaque fleur dans un calice ou dans une écaille qui en tient lieu. Ovaire supère, conique, simple, double ou multiple; autant de styles ou de stig-

mates, de semences ou de capsules monospermes. Embryon cylindrique, dans un périsperme charnu, central, à deux lobes partagés ou palmés dans quelques genres.

Arbres ou arbrisseaux.

Obs. La semence des conifères est réellement bilobée, mais elle se partage dans la germination en plusieurs divisions linéaires, qui pourroient la faire regarder comme polycotylédone. Sa plumule sortant d'entre les divisions comme dans les dycotylédones, Jussieu a cru ne devoir pas les en séparer; il s'est contenté de les reléguer dans la dernière série; il observe que les conifères qui se rapprochent des amentacées par la disposition des fleurs autour d'un ax., ont aussi quelques ressemblance avec les mousses, par la foliation et peut-être par la germination, qui n'est point encore parfaitement connue. Ces dernières considérations contribuent à prouver la liaison de toutes les parties de l'ordre naturel, en réunissant les anneaux des deux extrémités de la grande chaîne des végétaux. L'humble mousse se place dans cette méthode, ainsi que dans la nature, auprès de l'arbre le plus élevé.

I. *Calice staminifère.*

Ephédra.

Dioïque. Fleur mâle: Petit chaton pauciflore, à écailles 1-flores. Cal. bifide. Filamens des étam. souvent au nombre de 7, réunis en une colonne centrale. 4 anthères latérales et 3 term. Fem.: Cal. quintuple, chacun 1-phylle, à 2 parties, l'un s'élevant dans l'autre au-dessus des divisions qui se croisent. 2 ovaires dans le cal. sup. 2 styles. 2 stigm. 2 semences, d'un côté planes, de l'autre convexes, couvertes par les écailles calicinales, épaissies et formant une baie divisée.

* 1. Ephédra élevée, *E. distachya.*

Espèce d'arbuste à tiges nombreuses, cylindriques, grêles,

vertes, articulées, garnies aux articulations d'autres rameaux opposés, et imitant les prêles; les rameaux de différentes longueurs, tous très-glabres et comprimés. A chaque articulation et au-dessus des rameaux opposés, se trouvent deux feuilles ou plutôt des stipules subulées. Chaton géminé sur des péd. opposés.

Lieu. La France mérid., l'Espagne. ♄. Fl. en juin et juillet. Toujours vert.

2. Ephédra mineure, *E. monostachya.*

Cette espèce s'élève beaucoup moins que la précédente. Ses pédoncules sont en plus grand nombre, et portent chacun un chaton.

Lieu. La Sibérie. ♄. Fl. en sept—nov.

3. E. très-élevée, *E. altissima*, Desfont.

Lieu. La Barbarie. ♄. Cultivée au Muséum.

Cult. Orangerie, pleine terre. La première étant plus délicate que la seconde, ne peut être mise en plein air que dans les situations abritées; on les multiplie par marcottes, ou plutôt par leurs rejetons qui poussent assez abondamment de leurs pieds. Je ne m'étendrai pas davantage sur ces plantes, qui ne peuvent être cultivées que par curiosité ou dans les écoles de botanique. Elles n'ont ni agrément ni utilité. Plusieurs prêles auxquelles ces plantes ont beaucoup de rapports, sont plus agréables à la vue qu'elles. Mais ces dernières ont la qualité d'étrangères, et ce n'est pas un petit mérite. L'herbe commune dans l'Asie est recherchée en Europe, comme l'étranger dans la société est plus fêté que le compatriote.

Filao, *Casuarina.*

Monoïque. Chatons imbricés d'écailles ciliées, 1-flores. Fleur mâle: Chaton long. Cal. à 2 div. Une étam. à long filam. Fem.: Chaton ovale, court. Cal. nul. 1 ovaire. 1 style. 2 stigm. Caps. à 2 valves et à une semence membraneuse en ses bords. Cône formé par les capsules rassemblées.

1. Filao à feuilles de prêle, *C. equisetifolia.*

Grand arbre, à cîme large et très-rameuse. Branches et rameaux grisâtres. Ces derniers fort nombreux, rapprochés en faisceau, longs, filiformes, cannelés, articulés, cylindriques, foibles et pendans. 6 ou 7 écailles ou dents aux articulations servent de feuilles. Chatons droits et terminaux. Les écailles des cônes velues; celles des mâles à 7 parties ciliées.

Lieu. Les Indes et les îles des mers Pacifique et Australe. ♄ Fl. en oct. et nov. Toujours vert.

* 2. F. amassé, *C. stricta*, Willd.

Cette espèce qui fleurit à 5 à 6 pieds de haut, ne paroît pas devoir former un grand arbre. Sa tige et ses rameaux sont très-droits; ceux-ci sont rapprochés, cylindriques, striés, en faisceau, articulés, verticillés, au nombre de 3 à 6. A chaque articulation se trouvent plusieurs petites dents brunâtres. Fleurs mâles, d'un rouge foncé, en chatons latéraux et pédonculés. Les écailles des cônes glabres; celles des fleurs mâles de même et multifides.

Lieu. La Nouvelle-Galles mérid. ♄. Fl. en déc. Toujours vert

* 3. F. à cordonnet, *C. torulosa.*

Tige droite, garnie d'un grand nombre de rameaux verticillés, au nombre de 3 à 5, cylindriques, filiformes, cannelés, articulés, un peu velus sur leurs cannelures; les principales branches un peu pendantes, ainsi que les vieux rameaux. Chaque articulation est garnie de 4 à 5 petites dents pointues. Fleurs dont les écailles des cônes sont velues et tuberculées, celles des mâles quadrifides. Cette espèce a les rameaux une fois plus menus que ceux de la précédente.

Lieu. Id. ♄. Fl... Toujours vert.

* 4. F. à deux styles, *C. distyla*, Vent., Hort. Cels.

Tige droite, cylindrique, élevée, branchue et rameuse; les rameaux verticillés au nombre de quatre à sept, simples ou peu divisés, droits, articulés, cylindriques; les stériles longs; les fertiles courts; les uns et les autres garnis de gaînes, dont le limbe couvrant les articulations a sept dents droites, blanchâtres, aiguës et un peu ciliées. Fleurs mâles en petits chatons au sommet des rameaux longs. Fleurs femelles disposées en cha-

tons globuleux, chevelus et hérissés. Deux styles terminant chaque ovaire, longs, tortueux et rouges. Cônes ovales, noirâtres. Semence ovale, ailée à son sommet. VENT...

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄.

* 5. FILAO nodiflore, *C. nodiflora*, WILLD. *C. truncata*, Hortul. *An C. quadridentata*, DESFONT.

Tige droite, couverte d'une écorce épaisse, crevassée, subéreuse, garnie de plusieurs branches et de rameaux nombreux, alternes, très-droits, formant ensemble des faisceaux plus courts que ceux des espèces précédentes, décidément tétragones; les espèces d'articulations à 4 dents, petites et blanches; tous les rameaux d'un joli vert, sur-tout dans leur jeunesse. Les branches de cette espèce sont plus ouvertes, ou moins montantes que celles des autres, et les rameaux sont plus menus encore que ceux de l'espèce précédente.

Ce filao se distingue facilement par ses rameaux tétragones.

Lieu. La Nouvelle-Calédonie. ♄. Toujours vert.

Cult. Orangerie. Celle qui convient généralement aux plantes de la Nouvelle-Hollande. Leur terre doit être substantielle. Les filaos paroissent se plaire dans le terreau de bruyère, où ils font des progrès assez rapides. Ils ne sont pas délicats, et rarement susceptibles des influences de l'hiver dans les serres. On peut les multiplier par les marcottes et les boutures. Ces dernières ne s'enracinent pas très-facilement, cependant quelques-unes réussissent. Il seroit plus sûr de les obtenir par leurs graines tirées de leur pays originaire, semées et traitées comme toutes celles qui exigent l'orangerie.

Us. Le port et les rameaux fins et verticillés de ces arbres jettent de la variété parmi les plantes de serre, et doivent faire même un effet remarquable lorsque leur tige est élevée. Ils ont, par leurs rameaux et leur disposition, les plus grands rapports avec les prêles. Ce sont des acquisitions dues aux voyages de Cook et de Banks.

Les filaos ou casuarina sont les arbres élevés des îles de la mer du Sud. Les indigènes de ces terres australes les emploient pour la construction de leurs habitations, de leurs pirogues, et pour la fabrication de leurs armes. Ce sont particulièrement ces ar-

bres qu'ils laissent abattre aux voyageurs pour leurs besoins, car ils ne permettent pas sans murmure et même sans opposition la chute des cocotiers et des autres arbres dont les fruits peuvent être alimentaires. Il paroît que les filaos sont très-communs dans ces contrées, et que la nature les y a mis pour servir à leurs habitans, comme les chênes et les ormes pour nous.

If, *Taxus*.

Dioïque. Bourgeon florifère, polyphylle, imbricé de feuilles opposées. Cal. 0. Fleur mâle : Plusieurs anthères peltées, 8-fides, portées sur des filamens réunis en colonne. Fleur fem. : 1 ovaire sur un très-petit réceptacle. Style 0. 1 stigmate. Noix 1-sperme, presqu'entièrement couverte par le réceptacle agrandi, et formant une baie succulente ouverte à son sommet.

* 1. If commun, *T. baccata*.

Arbre de 20 à 25 pieds, dont la cîme est étendue, arrondie, fort rameuse, et assez régulière. Rameaux plians et striés. Feuilles nombreuses, rapprochées, disposées en peigne sur deux côtés opposés, linéaires, pointues, étroites, planes, lisses et fermes. Fleurs petites, presque sessiles, ax. Fruit d'un rouge vif.

Lieu. La France. ♄. Fl. en février—avril. Toujours vert.

* 2. I. à feuilles longues, *T. elongata*, H. K. *Podocarpus elongata*, L'Hérit., Desfont.

Tige droite. Rameaux anguleux, jaunâtres, épars, et quelquefois disposés par verticilles. Feuilles lin.-lancéolées, éparses, très-rapprochées, sur-tout au sommet des rameaux, non disposées en peigne, mais environnant les rameaux, longues de 2 à 3 pouces, étroites, lisses, fermes, pointues, un peu courbées en-dessous. Anthères très-nombreuses, disposées en spirale. Réceptacle des fleurs mâles filiforme, cylindrique, en forme de chaton.

Lieu. L'Afrique, le Cap. ♄. Fl. en juillet. Toujours vert.

3. I. nucifère, *T. nucifera*, Thunb.

Feuilles distantes solitaires, linéaires, terminées en pointe aiguë. Selon Lamarck, cette espèce forme un arbre assez élevé, dont les rameaux sont opposés. Ses feuilles sont roides, d'un vert foncé en-dessus, glauques en-dessous, avec deux sillons longitudinaux. Les fruits sont drupacés, ovales, mucronés, très-lisses. La chair en est molle, d'un goût balsamique; le noyau est oblong, pointu aux deux bouts, et contient une amande huileuse, astringente.

Lieu. Le Japon. ♄. Cette espèce pourroit être aussi de la division de ce genre établi sous le nom *podocarpus*.

4. If. à feuilles dentées en scie, *T. serratifolia*, Hort. angl.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄. Cult. en Angleterre.

Cult. L'if commun est un arbre de pleine terre qui brave les plus grands froids, et vient dans presque tous les terrains. Il préfère ceux qui sont un peu frais et de bon fond, et les situations légèrement ombragées. On le multiplie de marcottes et de boutures : toutes deux s'enracinent aisément; ces dernières se font en février, dans une terre douce et à l'ombre. Un terrain anciennement amendé favorise leur enracinement, et accélère leur élévation. Cet arbre est long-temps à prendre de la hauteur, à cause du nombre des branches et des rameaux dont il se fournit.

La seconde espèce est d'orangerie. Sa terre doit être douce, substantielle. Le terrreau de bruyère lui est favorable Arrosemens fréquens en été. Mult. par les marcottes et les boutures. Celles-ci se font en mai, dans des pots remplis de bonne terre douce, que l'on plonge dans une couche tiède et ombragée. Elles sont enracinées l'année suivante; mais leur accroissement est d'abord fort lent : j'en ai qui à peine ont cru de 2 pouces en 3 ans. Cependant, quand cet arbuste se trouve dans une terre qui lui convient, il fait des progrès assez rapides, et s'élève bientôt à 5 à 6 pieds. Son accroissement varie; tantôt il pousse beaucoup, tantôt moins. Un pot trop grand le ralentit, ainsi qu'un trop petit; celui-ci cependant lui nuit beaucoup moins que l'autre.

La troisième et la quatrième espèces sont aussi d'orangerie comme la seconde, dont la culture doit également leur convenir.

Us. Il y a environ 30 à 40 ans qu'il n'y avoit point de beaux jardins sans ifs. On leur donnoit une quantité de formes différentes ; on en faisoit des pyramides, des boules, des colonnes, et ils se prêtoient sous le ciseau à toutes les figures que le bon et le mauvais goût vouloient leur donner. On a été ensuite d'un excès à l'autre ; on les a bannis de presque tous les jardins, tandis qu'on pourroit tirer de cet arbre souple un parti favorable à une décoration bien entendue. Des ifs de forme pyramidale ne seroient-ils pas avantageusement placés dans les endroits sombres et propres à la méditation, près des ruines et des lieux faits pour inspirer ou des regrets sensibles, ou une douce mélancolie ? Les bosquets d'hiver ne seroient-ils pas variés par cet arbre pittoresque, dont le feuillage obscur pourroit y être opposé à la nuance brillante des lauriers-cerise et de Portugal ?

La seconde espèce est un arbrisseau d'un beau port, qui ne peut que jeter une diversité agréable parmi les plantes d'orangerie. Les noix de la troisième se mangent au Japon lorsqu'elles sont sèches, parce qu'elles perdent dans cet état l'astriction qu'a l'amande fraîche. On les sert sur la table comme nos noix.

Le bois de l'if est rougeâtre, veiné et très-dur.

II. *Calice nul. Ecailles staminifères. Vraies conifères.*

Genévrier, *Juniperus.*

Dioïque, rarement monoïque. Chatons unisexuels, petits, ovales, à écailles pédiculées, peltées, rassemblées sur un axe. Fl. mâles: Écailles verticillées par 3, dont le pédicule porte 2, 3, 4 anthères à une loge et sessiles. Fem. : Ecailles en petit nombre opp. en croix ; entre chacune 1 ovaire à style très-court ou nul. Stigm. tubulé. Capsule très-petite, à une semence. Cône sphérique, formé des écailles et des capsules conniventes, inégal, petit, bacciforme et charnu.

* 1. Genévrier commun, *J. communis.*

Arbrisseau de 3 à 10 pieds, formant ordinairement un buisson fort épais, garni d'un grand nombre de rameaux montans et diffus. Ecorce rougeâtre. Feuilles verticillées 3 par 3, linéaires, aiguës, piquantes, roides, sessiles, ouvertes, glabres, avec deux lignes blanchâtres. Fl. ax., sol., presque sessiles. Fruit sphérique, d'un bleu noirâtre.

Lieu. . . . Ind. ♄. Fl. en mai. Toujours vert.

Var. 1. En arbrisseau ou à tige, sous-variété du précédent.

* 2. De montagne ou couché, *J. montana.*

3. De Suède, *J. suecica.*

Ces variétés ont peu de différence entr'elles. La seconde a les feuilles un peu plus larges.

* 2. Genévrier oxycèdre, *J. oxycedrus.*

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente. Ses feuilles sont constamment plus grandes, plus glauques en-dessous; et ses fruits, qui sont rougeâtres, sont de la grosseur de ceux du groseillier épineux. Ils sont marqués de 2 raies blanchâtres séparées par une ligne verte.

Cette espèce a 2 variétés, dont l'une vient en Asie et l'autre en Afrique, et qui portent des fruits encore plus gros. *J. drupacea*, Bill.

Lieu. L'Espagne. ♄. Fl. en mai et juin. Toujours vert.

* 3. G. d'Espagne, *J. hispanica*, Lamarck. Cèdre d'Espagne, *J. thurifera*, Lin.

Arbre de 25 à 30 pieds, d'un port pyramidal. Feuilles aiguës, serrées les unes sur les autres, la plupart opposées, linéaires, demi-ouvertes, longues de 3 à 4 lignes. Baies grosses et noires.

Selon Linné, Miller et Aiton, les feuilles sont imbricées sur 4 rangs.

Lieu. L'Europe méridionale. ♄. Fl. id. Toujours vert.

4. G. du Cap, *J. capensis*, Lamarck.

Tige droite. Rameaux nombreux, courts et rapprochés. Feuilles de l'extrémité des rameaux ternées, linéaires, aiguës, glauques en-dessous, demi-ouvertes; les autres plus petites, opposées, imbricées.

Lieu. Le Cap? ♄. Toujours vert.

Obs. Cette espèce, que Lamarck dit avoir été envoyée au Jardin du Muséum par Aiton, n'est cependant pas dans l'H. K.

* 5. G. des Bermudes, *J. bermudiana.* Cèdre des Bermudes.

Tige droite, très-rameuse. Branches et rameaux, les uns droits les autres pendans, très-feuillés. Feuilles toutes ternées, très-rapprochées, linéaires, aiguës, demi-ouvertes, très-nombreuses et d'un très-beau vert. Baies d'un rouge pourpre.

Lieu. Les Bermudes. ♄. Fl. id. Toujours vert.

* 6. G. de Virginie, *J. virginiana*, Cèdre de Virginie. *J. caroliniana*, Miller. Cèdre de la Caroline.

Grand arbre d'un port pyramidal, très-rameux, et dans des variétés, fort irrégulier et diffus. Ecorce rougeâtre. Feuilles ternées, les unes petites, ovales, imbricées et serrées; les autres plus longues, aiguës et ouvertes. Baies latérales petites, ovales, bleuâtres.

Cette espèce varie beaucoup dans son port et dans la disposition de ses feuilles. J'ai des individus dont le port est régulier et pyramidal; d'autres qui ont des branches très-longues, et forment des buissons fort étendus, sans tige véritablement montante. Les premiers ont presque tous des feuilles, dont les unes sont ouvertes, les autres lâchement imbricées; les seconds ont tous leurs feuilles assez serrées, et très-peu d'ouvertes. Miller en a fait 2 espèces. Il a nommé la première cèdre de Virginie, et l'autre cèdre de la Caroline.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. id. Toujours vert.

* 7. G. sabine, *J. sabina.*

La sabine a deux variétés distinctes.

* La 1re à feuilles de cyprès, *cupressifolia*, s'élève à 6 à 8 pieds sur une tige droite, garnie de branches montantes. Ses feuilles sont petites, ovales, pointues, opposées, décurrentes, serrées et imbricées.

* La 2e à feuilles de tamaris, *tamariscifolia*, n'est qu'un arbuste en buisson touffu, de 3 à 4 pieds, dont les branches sont toujours étalées. Ses feuilles sont plus courtes, et les supérieures sont à demi-ouvertes. Cette variété ressemble à celle qu'on nomme rampante, *repens.*

* Celle-ci a une variété panachée en jaune.

Lieu. La 1re dans l'Italie et le Levant ; la 2e la Fr. mérid. ♄. Fl. id. Toujours vert.

* 8. Genévrier phénicien, *J. phœnicea.* Cèdre phénicien.

Arbrisseau de 5 à 6 pieds, d'un port pyramidal. Ecorce roussâtre. Feuilles extrêmement petites, ovales, convexes, avec une petite fosse glanduleuse sur leur dos, ternées, et appliquées sur les rameaux comme celles du cyprès ; quelques feuilles nouvelles sont demi-ouvertes. Baies sphériques, jaunâtres, de la grosseur d'un gros pois.

* Variété à baies plus grosses et brunes. Cèdre lycien, *J. lycia*, Lin.

Obs. M. Gouan m'a envoyé des baies de cette variété, qu'il a du moins étiquetées sous ce nom. Elles ont produit des individus dont la tige est droite, et les rameaux garnis dans leur jeunesse de feuilles très-ouvertes, glauques, et de 3 à 4 lignes de longueur. Lorsque l'arbre a environ 2 pieds, les feuilles changent et deviennent toutes très-petites, serrées et appliquées.

Lieu. L'Europe mérid. ♄. Fl. id. Toujours vert.

9. G. couché, *J. prostrata*, Mich.

Lieu. L'Amériq. sept. ♄. Cultivé au Muséum.

10. G. en forme de soude, *J. salsola* ?

J'ai vu cette espèce dans les serres de la Malmaison, et je ne l'ai trouvée sous ce nom dans aucun de mes auteurs. Elle doit constituer un arbrisseau assez élevé dont la tige est droite et très-rameuse. Ses jeunes rameaux sont effilés, longs, foibles et un peu pendans ; ils deviennent fermes lorsqu'ils sont âgés. Ils sont couverts de petits rameaux et de feuilles dont les unes sont éparses et opposées, les autres verticillées ; toutes sessiles et décurrentes à leur base, linéaires, peu pointues, à bords un peu roulés en-dessous, de 3 à 4 lignes de longueur, et à peine d'une de largeur, avec une nervure longitudinale, ouvertes dans leur état adulte, serrées contre les jeunes rameaux dans leur jeunesse, glabres et vertes.

Lieu... ♄. Toujours vert.

Cult. Les espèces 4, 5 et 10 sont d'orangerie. J'ai conservé en pleine terre la 5e pendant 3 ou 4 ans ; mais un hiver rigoureux l'a si fortement mutilée, qu'elle en est morte

l'hiver suivant. Les espèces 3 et 8 sont aussi un peu délicates, quoiqu'elles soient de pleine terre. Quand les gelées sont fortes, elles perdent une partie de leurs tiges et de leurs rameaux. Ces deux dernières doivent être plantées dans les terres sèches, médiocres, et aux situations chaudes et abritées. Les autres sont de pleine terre et très-rustiques : il est rare que les grands froids les endommagent; et quand ils frappent la 2 et la 6e, elles réparent bientot leurs pertes. Mult. par leurs graines, par les marcottes et les boutures. Les premières se sèment en pot ou en petites caisses, où les jeunes plantes peuvent rester un an ou deux avant de les transplanter. Lorsqu'elles ont environ 4 à 5 pouces de haut, on les met chacune, excepté les espèces 1 et 6, dans de petits pots, que l'on rentre pendant deux ou trois ans à l'abri des gelées. Les espèces 1 et 6 se sèment tout simplement en pleine terre. La plupart des cèdres se propagent aussi de marcottes ; mais ces individus ne sont pas aussi bons que ceux provenus de semis, et s'élèvent moins droits. L'espèce 7 et ses variétés se multiplient très-aisément de boutures faites dans la place où elles doivent rester, ou en pépinière. Plusieurs autres genévriers peuvent se propager de même.

Us. Les cèdres sont des arbres d'un accroissement assez lent quant à leur élévation. Ils forment tous des masses larges, dont la hauteur est presque toujours égale à la largeur. Beaucoup ont un port régulier et pyramidal, et contribuent ainsi à l'agrément et à la variété des bosquets d'hiver. L'espèce la plus rustique pour les pays du nord est la 6e. Lorsqu'elle est un peu élevée, elle forme de bons abris pour les arbres toujours verts délicats. La sabine fait des buissons qu'on peut rendre plus agréables à la vue par la tonte. Sa variété panachée est assez jolie, et se distingue parmi les autres arbustes à verdure persistante. L'espèce 5 est remarquable par ses feuilles très-nombreuses et rassemblées. Elle peut, ainsi que les espèces 3 et 4, ajouter à la diversité des serres.

La sabine est employée en médecine. Son odeur est forte et pénétrante. Elle est emménagogue, diurétique, anti-septique et vermifuge. Les baies du genévrier commun ont un goût et une odeur aromatiques agréables. Elles sont très-résolutives,

stomachiques et diurétiques. On en fait un extrait de la consistance d'opiat. Elles sont aussi en usage pour aromatiser l'eau-de-vie de grain, qu'on nomme eau-de-vie de genièvre.

Le bois de l'espèce 6 est employé en Amérique ; il est cassant, léger, et n'est jamais piqué par les vers.

Cyprès, *Cupressus.*

Monoïque. Fl. mâle : Chaton ovale, imbricé de 20 écailles environ, opposées, peltées à leur sommet, à 4 étam et anthères sessiles. Fem. : Cône obrond, à 8 à 10 écailles opp., peltées. Plusieurs ovaires très-petits. Style nul. Stigmate cylindrique, fistuleux, ouvert à son sommet. Noix anguleuse, petite, monosperme,

1. Cyprès commun, *C. sempervirens.*

Var. * 1. Cyprès pyramidal.

* 2. Cyprès horizontal, *C. horysontalis.*

Le cyprès pyramidal est un arbre d'un port droit et régulier, dont les branches et les rameaux droits et serrés forment la pyramide. Ecorce brune. Feuilles très-petites, opp., imbricées sur 4 rangs, très-serrées, vertes et glabres. Cônes obronds, gros comme une noix, terminaux.

Le cyprès horizontal ne diffère de celui-ci que par son port. Ses branches et ses rameaux sont ouverts, et ne forment pas une pyramide aussi régulière.

Lieu. La Grèce. ♄. Fl. en mai. Toujours vert.

* 2. C. pendant ou glauque, *C. pendula*, L'Hérit., H. K. *C. glauca*, Lam. *C. lusitanica*, Miller.

Arbrisseau de 15 pieds environ, dont la tige est droite, et les branches ainsi que les rameaux pendans. Feuilles petites, aiguës, opposées sur les vieux rameaux, imbricées sur 4 rangs, sur les jeunes qui en sont extrêmement couverts, d'un vert glauque. Cônes arrondis, de la grosseur d'une noisette.

Lieu. Les environs de Goa, actuellement le Portugal. ♄. Fl. Toujours vert.

* 3. C. à feuilles de thuya, *C. thyoides.* Cèdre blanc vulg. Thuya-cyprès.

Ce cyprès ne forme dans nos climats qu'un arbrisseau peu élevé, dont les branches s'étendent assez horizontalement, et sont ordinairement tortues et diffuses. Les ramifications opposées sont aplaties comme celles des thuya, mais non disposées sur un même plan; elles sont tournées en différens sens.

Feuilles petites, aiguës, opp., imbricées, très-remarquables par une glande assez grosse et claire, située sur leur dos, d'un vert bleuâtre.

Variété à feuilles plus grandes, dont les vieilles sont un peu ouvertes, dont les rameaux sont plus forts et plus alongés, et dont la couleur des feuilles est d'un vert jaunâtre. L'arbre dans cette variété forme un buisson touffu, et point lâche comme le précédent, et les glandes des feuilles manquent dans la plupart; il ne s'y trouve que la fossette.

Lieu. Le Canada, le Maryland. ♄. Fl. en avril et mai. Toujours vert.

* 4. C. à feuilles d'acacie, *C. disticha.*

Arbre fort gros et fort élevé dans son pays natal, qui a jusqu'à 10 pieds de diamètre et 70 de hauteur. Rameaux nombreux, couverts de feuilles linéaires, pointues, rapprochées, ouvertes et distiques, d'un vert agréable; elles ont l'aspect des feuilles ailées.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. en mai.

Variété à feuilles resserrées contre les rameaux, et ceux-ci plus droits.

* 5. C. à feuilles de genévrier, *C. juniperoides.*

Feuilles opposées en croix, linéaires, subulées, lâches et ouvertes. Rameaux nombreux, un peu lâches, imbricés de feuilles courtes à leur base. Cette espèce a un port pyramidal. Ses rameaux et même ses branches sont droites. Elle est d'une belle verdure.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl... Toujours vert.

Cult. Excepté la dernière, toutes ces espèces de cyprès sont de pleine terre dans les pays du milieu et du sud de la France; mais dans le nord, il n'y a guère que les espèces 3 et 4 qui peuvent en braver les hivers sans en être affectées. J'ai cultivé

pendant quelques années les deux cyprès communs. J'avois des individus qui avoient dix pieds de haut; mais depuis l'hiver de 1788, non-seulement je les ai tous perdus, mais ni moi ni mes voisins n'avons pu conserver ceux qui ont remplacé les premiers. Cependant si le climat que j'habite est généralement trop rigoureux pour ces arbres, il y a des pays sept. où leur position les rend susceptibles de les cultiver. L'indication que je donne sur leur sensibilité à nos froids n'a donc de rapport absolument direct qu'à mon canton particulier, et ne doit pas faire rejeter ces beaux arbres d'autres jardins du nord de la France. La seconde espèce peut être mise en pleine terre depuis le milieu de la France jusqu'à son midi; mais dans les degrés de latitude septentrionale elle ne peut s'y maintenir sans être considérablement endommagée dans les grands froids. Si on en plante ainsi quelques individus, il faut qu'ils soient forts et placés à une exposition abritée, et en avoir par prudence d'autres en orangerie. J'en ai perdu un qui avoit 8 pieds de haut dans l'hiver de 1794, quoiqu'il ait été en caisse, non dans une serre, mais dans un endroit bien fermé et couvert. La 5e espèce est d'orangerie. Tous les cyprès se multiplient par leurs graines, par les marcottes et par les boutures. La première voie est la meilleure pour avoir de beaux arbres. On sème les graines dans une terre douce et franche, dans de petites caisses ou des terrines, au printemps. Quand elles sont bonnes, elles ne tardent pas à lever, et lorsqu'elles ont 3 pouces environ de hauteur, on repique les jeunes plants dans de petits pots qu'on place à l'ombre, et qu'on rentre pendant l'hiver dans l'endroit le plus inutile des serres. Vers le mois d'avril on les en sortira pour mettre les pots dans la terre, où ils passeront tout l'été et l'automne. On les conduira ainsi les années suivantes, en leur donnant de plus grands pots à mesure qu'ils en auront besoin, jusqu'à ce qu'ils aient environt 3 pieds de hauteur. Alors on pourra mettre en pleine terre les espèces 1 et 4. Quant au 3e cyprès, comme il est très-rustique, on peut l'y mettre sans risque dès la seconde année. Celui-ci se multiplie très-bien de boutures faites à la manière des thuya du Canada. Le 4e se propage de marcottes. Miller dit qu'il vient de bouture; je ne l'ai pas encore essayé. Plusieurs jardi-

niers envoient pour l'espèce 5 le cèdre lycien, *juniperus phœnicea* ou *lycia*, qui n'y a cependant aucun rapport.

Us. Le 1er cyprès, sur-tout le pyramidal, est d'un effet infiniment pittoresque. C'est de tous les arbres verts celui qui, dans les jardins où il croît sans dommage, peut offrir à l'imagination et au sentiment le plus d'impressions. C'est principalement près des bâtimens et dans les lieux sombres qu'il est à son avantage. Quelles pensées ne donne-t-il pas lorsque, près d'un monument, il rappelle des regrets, ou quand une rose foible et tendre se penche sur sa pyramide! Cet arbre immortel, emblème de la tristesse, près des arbustes fleuris qui peignent la vie et le plaisir, présente le tableau de nos jours, et en nous en retraçant la vicissitude et la fin, il peut porter les ames sensibles à des sentimens généreux.

La seconde espèce est remarquable par son port singulier. La 4e a un joli feuillage, mais elle le perd en automne. On dit qu'elle vient parfaitement dans les marais, que c'est même le lieu où la nature l'a placée. J'en ai mis un dans ces endroits, mais il n'y a rien fait, et a toujours langui. C'est un superbe arbre dans les lieux où il se plaît. Je crois qu'auprès des eaux vives il croîtroit beaucoup mieux. La 3e peut fournir les endroits vides du bosquet d'hiver; son feuillage glauque bleuâtre est assez remarquable. Lorsque ce cyprès est dans un sol qui lui convient, comme en pleine terre de bruyère, il prend alors un très-beau port et s'élève en peu d'années. Il s'en trouve de cette beauté en Hollande.

Le bois du premier est dur, brun et odorant. Ses fruits sont astringens.

6. C. colomnaire, *C. columnaris*, Hort. angl. *An C. australis*, Persoon?

Si cette espèce cultivée en Angleterre est synonyme de celle indiquée par Persoon, ses rameaux sont très-grêles. Ses feuilles sont linéaires, opposées en croix, comprimées, sillonnées d'un côté, épaisses et mucronées à leur sommet.

Lieu. L'île de Norfolk. ♄.

Cult. Orangerie.

Thuya, *Thuya*. Arbre de vie.

Monoïque. Fl. mâle : Chaton ovale, à 6 écailles placées sur trois rangs, opp., obtuses, à 4 étam. à leur base. Anthères presque pédiculées. Fem. : Cône presqu'ovale, à longues écailles épaissies à leur sommet et conniventes. Sous chacune deux ovaires très-petits, à style très-court. Stigm. concave. Autant de capsules monospermes et ailées.

* 1. Thuya du Canada ou d'Occident, *T. occidentalis*.

Arbre de 30 à 40 pieds. Tronc droit, très-branchu et très-rameux. Port régulier et pyramidal. Ecorce brunâtre et gercée dans sa vieillesse, rougeâtre sur les jeunes rameaux, qui sont lâches et un peu pendans. Ramifications planes et alternes. Feuilles opp., imbricées, très-serrées, petites, obtusément pointues, munies sur leur dos d'une glande claire et verte, très-glabres et d'un beau vert. Cônes lisses. Ecailles obtuses.

Lieu. Le Canada, la Sibérie. ♄. Fl. en mai. Toujours vert.

* 2. T. de la Chine ou d'Orient, *T. orientalis*.

Cet arbre s'élève moins en France que le précédent. Tronc droit. Port régulier, mais plus ouvert. Branches et rameaux montans. Ecorce brunâtre. Rameaux et ramifications plus planes et plus garnies encore que dans le premier, formant une sorte de long éventail. Feuilles id., mais plus petites et plus nombreuses ; point de glandes sur leur dos, très-glabres, et d'un vert plus riant en été que l'autre. Cônes rudes et grisâtres. Ecailles aiguës.

Lieu. La Chine. ♄. Fl. id. Toujours vert.

Le premier a une odeur résineuse très-forte, mais agréable. Le second est à peine odorant. Cela vient vraisemblablement de l'absence des glandes.

* 3. T. articulé, *T. articulata*, Fl. atl.

Cette espèce a une tige droite et rameuse, et une écorce d'un gris brun. Ses ramifications ne sont point planes comme celles des précédens, mais se dirigent en tous les sens ; cependant le rameau entier présente une sorte d'éventail mal formé. Ces ra-

mifications sont distantes, les unes opposées, les autres alternes, aplaties ou très - comprimées, couvertes d'espèces de feuilles adnées d'une articulation à l'autre et décurrentes, ce qui rend les jeunes rameaux striés ; elles se terminent chacune en une petite pointe serrée. Elles sont munies de glandes pareilles à celles des feuilles de la première espèce, et sont très-glabres et luisantes. La longueur de ces espèces de feuilles adnées donne aux rameaux un aspect articulé. Ce thuya paroît avoir beaucoup de rapports avec le *thuya aphylla*, Lin.

Lieu. L'Afrique. ♄. Toujours vert.

Cult. Les 2 premières espèces sont de pleine terre. La première est très-rustique, et n'est jamais affectée des plus grands froids. La seconde y est sensible; et quand les hivers sont rigoureux, elle perd souvent une grande partie de ses branches, ce qui dégrade son port. Elles viennent dans presque tous les terrains, mais elles font les plus grands progrès dans les terres franches, douces et d'un bon fond. La première, très-rustique, pourroit être plantée sur les hauteurs ; mais la seconde demande les vallées et les abris. Elles se multiplient toutes deux par leurs graines. C'est même la seule voie ou du moins la meilleure pour propager la seconde. On les sème au printemps, en petites caisses ou terrine, dans une terre douce, franche et un peu légère, exposées à l'ombre ou au levant. Les jeunes thuya ne tardent pas à paroître, et on les laisse dans leur semis pour les mettre à couvert pendant l'hiver. Au moins d'avril on peut les repiquer en pépinière, mais il faut les couvrir pendant les 2 ou 3 hivers suivans. La 1re espèce se multiplie si aisément de marcottes et de boutures faites à l'ombre en terre douce et dans tous les temps de l'année, qu'on ne se donne pas la peine de la semer. Ces deux arbres sont très-vivaces. Si la transplantation arrête un peu leur pousse, il est bien rare qu'elle influe sur leur existence. On transplante sur-tout le premier autant que l'on veut, et sans risque de le perdre.

La 3e est d'orangerie, et se multiplie par les marcottes. Sa terre doit être franche. Elle aime mieux l'ombre que le grand soleil. Elle ne demande que les soins ordinaires de cette serre.

On peut aussi la propager de bouture, mais le succès n'en est pas certain.

Us. Les thuya forment avec les sapins une des bases du bosquet d'hiver; mais leur jolie verdure rougit dans cette saison, et perd tout son éclat. Ils sont tous deux, mais particulièrement le premier, très-propres à former des abris et des palissades toujours vertes, qu'on tond au ciseau. On peut donner au premier toutes les formes qu'on desire; quand il est isolé, il en prend naturellement une régulière et d'un bel aspect. C'est un des arbres toujours verts les plus précieux pour les pays du nord. Selon Desfontaines et Broussonnet, c'est de l'espèce 3 qu'on tire cette résine connue sous le nom de sandaraque.

4. Thuya élégant, *T. dolabrata*, Lin. Suppl. Thunb., Willd.

Arbre très-élevé, dont la cime est ample et étendue, et les rameaux alternes, comprimés, et couverts de feuilles imbricées sur trois rangs, ovales, obtuses, glabres, avec un sillon longitudinal; concaves, bordées, et d'un blanc de neige en-dessous. Cônes dont les écailles sont imbricées et scarieuses.

Lieu. Le Japon. ♄. Toujours vert.

Cult. Orangerie. Cultivé en Europe.

Cet arbre, selon Linné et d'autres auteurs, surpasse en beauté tous les arbres toujours verts. En effet, la blancheur pure et éclatante de la surface inférieure des feuilles qui s'oppose à la verdure de la supérieure, son port régulier et sa large cime, doivent offrir aux yeux l'aspect le plus singulier et le plus pittoresque.

5. T. à feuilles de cyprès, *T. cupressoides*, Willd.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le cyprès commun; sa forme est aussi pyramidale et serrée. Ses feuilles sont opposées, imbricées et appliquées comme celles de la sabine. Ses fruits sont des cônes tétragones comme ceux du cyprès. Ses rameaux sont un peu articulés.

Lieu. Le Cap. ♄.

6. T. plissé, *T. plicata*, Hort. angl.

Lieu. La Chine. ♄.

7. T. de Tartarie, *T. tartarica*, Hort. angl.

Lieu. La Tartarie. ♄.

8. T. filiforme, *T. filiformis*, Hort. angl.

Lieu. La Tartarie. ♄.

Ces 5 thuya sont cultivés en Angleterre.

Pin, *Pinus*.

Ecailles femelles intérieures, oblongues, en clou, dont le sommet est épaissi, inégal, anguleux et ombiliqué à l'extérieur. Pour le reste, caractères du sapin. Chatons non solitaires, mais réunis en grappe terminale. Cônes terminaux. 2 à 5 feuilles sortant de la même gaîne.

Obs. A moins d'avoir sous les yeux toutes les espèces et variétés de pins, il n'est pas facile de les déterminer de manière à ce qu'on ne s'y méprenne pas, et à ne pas augmenter la confusion qui règne dans ce genre, sur-tout à l'égard des variétés. Les auteurs qui s'en sont occupés ne les ont pas distingués assez clairement. La plupart, plus cultivateurs que botanistes, ont eu moins en vue leurs différences spécifiques, que les moyens de tirer parti de cet arbre utile. Cependant il seroit très-essentiel d'avoir sur certaines variétés de ce genre, des caractères différentiels assez saillans pour pouvoir les connoître, et cultiver celles qui présentent plus d'avantages réels, préférablement à d'autres. Si quelques auteurs ont trop multiplié les espèces, Linné les a trop resserrées. On ne peut, par exemple, n'être pas surpris de voir réunies, dans son *pinus sylvestris*, deux espèces absolument différentes, le pin d'Ecosse et le maritime. Ces deux pins se distinguent l'un de l'autre à la simple vue, et si l'on considère leurs feuilles et leurs cônes, il n'est pas possible de les confondre et de ne pas en constituer deux espèces bien différentes. Je vais tâcher, en réunissant les auteurs, d'exposer le plus clairement qu'il me sera possible les sortes de pins dont ils ont parlé, après avoir comparé les descriptions qu'ils en ont données avec les espèces que je cultive.

1. Pin à deux feuilles.

* 1. Pin sauvage, P. d'Ecosse, P. de Genève, *P. sylvestris*; Lin. *P. rubra*, Miller.

Ce pin est un des plus élevés. Sa hauteur cependant est relative aux climats sous lesquels il croît. Il paroît que les pays froids et les montagnes lui sont à cet égard favorables. Sa tige est droite, garnie de beaucoup de branches fortes, et de rameaux un peu courts et très-feuillés. Feuilles nombreuses, couvrant absolument les jeunes rameaux et ceux de deux à trois ans, courtes, assez larges, légèrement torses, pointues et piquantes, de 18 à 23 lignes environ de longueur, d'un vert un peu blanchâtre, tirant sur celui d'œillet. Cônes petits, coniques, pointus, point lisses, solitaires, ou au nombre de 2 à 4 sur les jeunes rameaux, et souvent à leur sommet; leurs écailles saillantes et à 4 côtes, un peu blanchâtres.

Affinités.

2. P. de Tartarie, *P. tartarica*, Miller. *An pinus hudsoniæ?*

Feuilles plus courtes, plus larges, obtuses et glauques. Très-petits cônes.

* 3. P. de montagne, Pin mugho, *P. montana*, Miller, H. K. *P. sylvestris montana*, Duhamel. Torchepin, Pin suffis.

Cette espèce s'élève très-droit. Elle s'élance comme le pin d'Ecose; mais, du moins dans mon jardin, sa tige est moins vigoureuse, moins grosse et moins branchue. Ses rameaux sont plus minces et moins feuillés. Ses feuilles sont d'un vert moins glauque, plus courtes; elles n'ont guère plus de 18 lignes de longueur, plus étroites et moins piquantes. Quelques-unes sont au nombre de trois dans chaque gaîne; mais cette circonstance est rare. Les écailles des cônes sont obtuses et les semences un peu plus grosses que celles de l'espèce première. Les chatons sont arrondis et les cônes oviformes.

* 4. P. à feuilles divergentes, *P. divaricata*, Hudson, H. K. *P. banksiana*, Lambert, Willd. Cônes tortus, recourbés.

Lieu. La baie d'Hudson.

5. P. d'Haguenau, Duhamel.

Cônes menus, terminés en pointe.

6. P. de Riga, P. de Russie.

Ces deux derniers pins ne sont pas assez distincts pour en constituer même des variétés. Ce sont des pins d'Ecosse auxquels le sol, la situation et le climat ont pu donner quelques nuances différentes. Le pin de Riga leur doit ainsi sa force, son élévation et sa perpendicularité.

Lieu. L'Europe et l'Amérique, sur les montagnes comme sur les plaines, dans le midi comme dans le nord. ♄. Fl. en mai.

7. P. nain, *P. pumilio*, Lambert, Willd. *P. sylvestris mugho*, Bauhin.

Feuilles courtes, serrées contre les rameaux. Cônes ovales, courts, petits, obtus, sessiles et droits dans leur jeunesse. Cultivé en Angleterre.

8. P. pinastre, grand pin maritime, *P. sylvestris*, Lin., Miller. *P. maritima*, H. K. *P. maritima major*, Duham.

Ce pin est tout-à-fait différent de celui d'Ecosse et de ses variétés. Il s'élève assez haut, mais rarement très-droit. Lorsqu'il est jeune, il est régulier et très-feuillé; lorsqu'il avance en âge, ses branches s'alongent ainsi que ses rameaux; ils prennent tous deux une direction horizontale et même pendante. Sa tige se courbe alors; ses branches sont entièrement nues jusqu'à leur sommet, et l'arbre présente dans cet état une forme peu avantageuse. Ses feuilles forment au sommet des rameaux des houppes assez bien garnies. Elles sont quelquefois au nombre de trois dans chaque gaîne, longues de 4 pouces et demi et d'un beau vert. Les cônes sont gros, luisans, et ont 5 à 7 pouces de longueur. Leurs écailles sont pyramidales, et leurs semences assez grosses, ovales et noirâtres. Ses cônes tiennent fortement aux rameaux.

Affinités.

9. Petit Pin maritime, Pinsot. *P. maritima minor*, Duhamel.

Cette variété ne diffère de l'espèce que par ses feuilles qui sont un peu moins longues, et par ses cônes moins gros.

* 10. P. maritime de Mathiole, *P. maritima altera*, Duhamel. *P. pinaster*, H. K. *P. sylvestris*, Lin.

Ce pin a beaucoup de rapports au grand pin maritime, et en a aussi avec le pin d'Ecosse. Il s'élève très-droit, et forme un plus bel arbre que l'espèce 2. Ses branches deviennent aussi nues, mais se soutiennent mieux; elles ne sont feuillées qu'à leur sommet. Ses feuilles n'ont guère plus que la moitié de la largeur de celles du grand pin maritime; elles ont environ 4 pouces de longueur, et sont rudes au toucher, sur-tout en passant le doigt sur leurs bords de la pointe à la base. Les cônes sont moins gros que ceux de l'espèce 2, mais plus que ceux du pin d'Ecosse; ils sont oblongs, coniques et amincis à leur base.

* 11. P. à trochet. *P. racemosa*, Duhamel.

Selon Duhamel, cette espèce doit être dans la section des pins à trois feuilles. Cependant ses neveux Fougeroux de Bondaroy et de Blaveau en font une simple variété du grand pin maritime. N'ayant pas encore vu sa fructification, je n'ai pu décider le doute. Ce pin ne diffère des précédens que par la disposition de ses cônes qui sont rassemblés en grand nombre, souvent au nombre de 20, au bout des branches où ils forment de gros bouquets.

* 12. P. de Corse, *P. lariccio*.

Cette variété a des rapports avec le grand pin maritime et celui d'Ecosse. Elle forme un arbre très-droit, d'un beau port, régulier, dont les branches sont un peu nues, mais feuillées jusque sur le bois de 4 ans. Ses feuilles sont de la même forme et longueur que celles du pin maritime. Je n'ai pu encore observer ses cônes. Cette espèce ou variété est très-droite et d'un beau port.

Lieu. L'espèce et les premières variétés dans la France mérid. La douzième en Corse. ♄. Fl. id. Toujours vert.

13. P. résineux, *P. resinosa*, H. K.

Cônes ovales, coniques, arrondis à leur base, solitaires, plus courts de moitié que les feuilles. Ecailles obtuses.

Lieu. L'Amériq. sept ♄. Fl. id. Toujours vert.

Cette espèce d'Aiton pourroit être une variété du pin maritime.

*14. P. d'Alep, *P. alepensis*, H. K., MILLER. P. de Jérusalem, DUHAMEL.

Arbre de moyenne grandeur, en forme de haut buisson, garni de branches depuis sa base. Feuilles longues, très-étroites, d'un vert obscur. Cônes ovales, coniques, arrondis à leur base, un peu plus courts que les feuilles. Ecailles obtuses. Ses semences sont plus courtes, mais de la même forme que celles du pin maritime, auquel il me paroît que cette espèce a assez de rapports.

Lieu. Le Levant, la Syrie. ♄. Fl. id. Toujours vert.

* 15. P. cultivé, P. pignier ou pignon, *P. pinea*, LIN. *P. sativa*, C. B.

Cet arbre a une cîme large, étendue et le port d'un pommier. Jusqu'à l'âge de 2 ou 3 ans, ses feuilles sont solitaires, courtes et glauques. Plus avancé en âge, elles deviennent géminées, aussi longues que celles de l'espèce 2 et aussi vertes. Les rameaux en sont bien garnis. Cônes ovales, obtus, plus longs que les feuilles. Graines dures, contenant une amande triangulaire, de 8 à 10 lignes de longueur, douce et bonne à manger.

Cet arbre a moins de résine que les autres.

Lieu. L'Europe mérid. ♄. Fl. id. Toujours vert.

* 16. P. de Virginie, P. de Jersey, *P. inops*, H. K. *P. virginiana*, MILLER.

Ce pin s'élève peu et lentement. Son tronc est souvent tortu et son port fort irrégulier. Ses feuilles sont très-courtes, roides, aiguës et vertes. Ses cônes, coniques, arrondis à leur base, quelquefois étranglés dans leur milieu, ne sont guère plus longs que les feuilles et sont solitaires. Ecailles pointues.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. id. Toujours vert.

17. P. de Romanie, *P. romaniæ*.

Feuilles longuement engaînées, d'un vert foncé, longues, droites et fermes, plus larges que celles des espèces connues.

Cet arbre est rustique et paroît devoir prendre une grande élévation.

Lieu. Le Levant. ♄.

18. Pin colombaire, *P. columbaria.*

Feuilles très-menues, droites, d'un vert glauque. Les rameaux droits et grêles, couverts dans leur jeunesse d'une efflorescence glauque. Cet arbre est d'un joli aspect.

Lieu.... ♄. Orangerie.

19. P. de la Nouvelle-Hollande, *P. australis*, N.

Feuilles assez longues, droites, d'un vert brillant. Rameaux droits, légèrement pubescens et rougeâtres à leur sommet.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄. Orangerie. Ces 3 espèces sont cultivées chez M. Deguyencourt, qui m'a communiqué ces indications.

20. P. de Chine, *P. massoniana*, Lambert, Willd.

Arbre élevé, dont les feuilles très-menues ont 3 à 4 pouces de longueur, canaliculées, rudes en leurs bords. Leurs gaînes découpées en filamens. Châtons mâles, pédiculés. La crête des anthères réniforme, dentée et lacérée.

Lieu. La Chine. ♄.

2. Pin à trois feuilles.

* 21. P. d'encens, *P. tæda*, Lin.

Cet arbre paroît devoir s'élever à une grande hauteur. Son tronc est droit, son écorce lisse dans la jeunesse des rameaux et de la tige. Ses feuilles sont longues, très-étroites, menues et vertes. Ses cônes sont longs, ovales, coniques et lâches; leurs écailles hérissées.

22. P. rude, *P. rigida*, Miller, H. K. P. de Virginie, Duhamel, n° 15.

Arbre fort élevé, dont les feuilles sont longues et menues, et les cônes rassemblés autour des rameaux. Leurs écailles sont hérissées, et ils sont aussi longs que ceux du grand pin maritime.

23. P. à deux à trois feuilles, *P. variabilis*, H. K. *P. echinata*, Miller?

Si cette variété d'Aiton n'est fondée que sur cette circonstance, elle est si légère et si incertaine qu'elle ne peut être admise. Parmi les pins à deux feuilles et à trois feuilles, on trouve souvent des gaînes qui dans les premiers en contiennent trois, et dans les seconds seulement deux.

24. P. à queue de renard, *P. alopecuroides*, H. K.

Ce pin ne diffère des précédens que par des feuilles plus nombreuses, plus rapprochées, et principalement plus ouvertes et rudes.

Les pins de cette section sont appelés pins rouges. Duhamel les a placés dans les pins à deux feuilles.

Lieu. L'Amériq. sept. ♄. Fl. id. Toujours vert.

* 25. P. de marais, *P. palustris*, H. K., MILLER, DUHAMEL, n° 18.

Arbre de 25 à 30 pieds, dont l'aspect est remarquable. Ses feuilles sont très-nombreuses, longues de plus d'un pied, épaisses, rassemblées au sommet des rameaux, ordinairement unilatérales et d'un beau vert. Ses rameaux sont hérissés de stipules, et ses cônes presque cylindriques et hérissés.

Lieu. Les marais de la Caroline et de la Géorgie. ♄. Toujours vert.

Affinités.

* 26. P. tardif. *P. serotina*, WILLD., MICHAUX. *An etiam P. lutea*, Hort. angl. ?

Feuilles longues, ternées. Chatons mâles, ovales, oblongs, jaunes, réunis et presque droits; les écailles des cônes ouvertes et d'un violet glauque. Cônes ovales, globuleux, mucronés.

Lieu. Les marais de la Caroline et de la Pensylvanie. ♄. Cultivée en Angleterre.

27. P. à longues feuilles, *P. longifolia*, LAMBERT.

Arbre droit, très-élevé. Feuilles menues, grêles, striées en-dessous, avec une nervure saillante, et leurs bords finement dentés en scie et rudes au toucher, de la longueur de celles du pain de marais; les gaînes alongées; les stipules très-entières et très-caduques. Crête des anthères convexes, presque entières.

Lieu. Les montagnes des Indes orientales. ♄. Cultivé en Angleterre.

28. Pin de la Californie, *P. californiæ.*

Feuilles longues de 8 à 10 pouces, à longue gaîne, très-nombreuses, très-rapprochées, d'un beau vert.

Lieu. La Californie. ♄. Orangerie.

Il est à remarquer que dans cette section de pins, les cônes sont toujours plus ou moins hérissés d'écailles élevées, rudes ou piquantes. C'est sans doute par cette raison que Miller a fait une autre espèce fondée sur des cônes encore plus hérissés, et qu'il a nommée *P. echinata.*

3. Pin à cinq feuilles.

* 29. P. de Sibérie. Alviez du Briançonnais. Pin cembro, *P. cembra*, Lin., H. K., Duhamel, n° 20. *P. sylvestris montana tertia*, Tourn.

Arbre très-droit, dont les branches sont montantes et les rameaux courts et vigoureux. Feuilles un peu plus longues que celles de l'espèce suivante, un peu moins menues, vertes d'un côté, blanches de l'autre, point du tout rudes au toucher. Cônes plus gros que ceux du pin suivant et moins longs. Leurs écailles serrées. Leurs semences assez grosses, bonnes à manger, et revêtues d'une écorce brune.

Ce pin a un beau port et une verdure agréable.

Miller fait une différence de cette espèce croissant en Sibérie, et de la même habitant les montagnes de la Suisse et du Briançonnais. Il dit que les cônes de l'indigène du nord sont plus gros, et qu'il vient très-difficilement en Angleterre.

Lieu. La Sibérie, la Suisse, les plus hautes montagnes du Briançonnais. ♄. Fl. id. Toujours vert.

* 30. P. blanc du Canada, Pin de Weymouth, *P. strobus*, Lin., H. K., Miller, Duhamel, n° 19.

Cet arbre est un des plus droits et des plus élevés. Il s'en trouve en Amérique qui ont jusqu'à 100 pieds de hauteur. Son écorce est lisse et verdâtre; ses branches étalées et nues lorsque l'arbre est avancé en âge. Ses feuilles viennent en touffe au bout

de ses branches; elles sont menues, longues de 3 à 4 pouces, un peu rudes au toucher, d'un vert léger, avec une petite raie blanche, et se renouvellent tous les ans au printemps. Cônes cylindriques, plus longs que les feuilles, pédonculés. Ecailles minces et lâches.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. en avril. Toujours vert.

31. P. occidental, *P. occidentalis*, Swartz, Lambert, Willd.

Lieu. Les montagnes de l'Espagne. ♄. *An culta?*

Cet arbre a des rapports aux précédens. Ses feuilles sont plus longues, plus roides que celles du pin de Weymouth, et ses cônes sont moins longs. Il paroît ne former qu'une variété intermédiaire entre les deux précédens.

Cult. L'espèce 1re et ses variétés sont très-rustiques, et croissent dans presque tous les terrains. Fortement enracinés, leurs tiges fortes bravent les plus grands vents sans perdre aucune de leurs branches. La huitième est moins rustique dans sa jeunesse; elle n'est pas tout-à-fait insensible aux grands froids, lors même qu'elle a acquis de la hauteur. Elle a le défaut de se mal enraciner, c'est-à-dire de ne faire des racines que d'un seul côté, ce qui l'expose, joint à un feuillage épais et lourd, à être souvent renversée par le vent, ou à être penchée sur le côté, comme la plupart des pommiers. On préviendroit cependant cet enracinement défectueux, en plantant ses graines dans l'endroit où l'arbre doit rester. Ses variétés sont presque aussi rustiques que la première espèce. Elles s'élèvent toutes fort droit, et je puis assurer, d'après l'ouragan que nous avons essuyé à la fin de l'année 1800, qu'elles résistent aux plus grands vents sans dommage. Elles viennent très-bien dans les sols argileux. Le pin cultivé est un arbre délicat dans sa jeunesse et sujet à périr par les fortes gelées, lorsqu'il est même assez avancé en âge. J'en ai perdu un qui avoit 8 à 9 pieds de hauteur, par le froid de 1788. Ce pin exige donc un bon abri dans les pays septentrionaux, un bon fond de terre et une exposition méridienne. Le pin d'Alep n° 14 n'est pas plus rustique. La 16e espèce ne craint ni le froid ni le vent; mais son port et son accroissement très-lent la rendent peu utile.

Tous les pins à trois feuilles sont assez délicats lorsqu'ils sont jeunes, dans le nord de la France, quoiqu'ils soient indigènes dans le Canada et l'Amérique septentrionale. Peut-être lorsqu'ils ont pris de la hauteur et de la force le sont-ils moins; mais je n'en ai pu élever un seul dans le climat que j'habite. Les fortes gelées les ont mutilés, et ils ont peu survécu à leur atteinte. J'en avois cependant de 5 à 6 pieds. Parmi ces pins, celui des marais est de tous le plus sensible au froid et le plus difficile à cultiver. Croissant dans les marais d'un pays plus chaud que le nôtre, il ne peut se conserver qu'en orangerie dans nos froides contrées, et croître que dans le terreau de bruyère. On regrette qu'il ne puisse être cultivé en pleine terre; son épais et long feuillage, son port pittoresque varieroient avantageusement les jardins. Ses affinités ne sont pas plus rustiques, sur-tout la 27e, qui doit être au moins de serre tempérée, en considérant son pays originaire. Le pin de Sibérie et celui de Weimouth sont très-rustiques. Le premier a un accroissement très-lent. Ce n'est qu'au bout de quelques années qu'il commence à élever sa tige droite, garnie de ses branches montantes très-feuillées. Il vient bien dans les terres franches et aux expositions du nord. Le pin de Weimouth croît rapidement et s'élève en peu de temps à une grande hauteur dans les terres argileuses. Il se refuse aux sols trop légers et sablonneux, et aux situations trop exposées aux vents de mer.

De tous les pins, le premier et le dernier sont ceux qui conviennent le mieux aux pays septentrionaux de la France; ce sont aussi ceux qui réunissent le plus d'avantages et les plus utiles. Une tige très-droite et extrêmement élevée, un beau feuillage, un bon bois, aussi durable que celui du chêne, un accroissement plus prompt que ce dernier, toutes ces circonstances doivent engager à leur culture. Le premier sur-tout, indifférent sur le terrain, bravant toutes les expositions, excellent pour les mâtures, réunissant tous les autres produits des pins, aisé à croître, à multiplier et à transplanter, est spécialement l'arbre qui doit couvrir nos terrains incultes, et sur-tout les vallons maritimes des dunes où les ports de mer voisins trouveroient un jour les bois et le goudron nécessaires aux vaisseaux. J'ai exposé ce vœu dans

mes mémoires sur l'agriculture du Boulonnais, et je ne cesserai de le répéter, parce que j'en crois l'exécution facile et le résultat infiniment utile.

Tous les pins se multiplient par leurs graines. Au commencement du printemps on cueille leurs cônes avant que le soleil les ait fait ouvrir. On les étend sur des toiles ou par terre, dans des endroits où le soleil se fait le plus sentir, mais à l'abri des oiseaux. La chaleur ouvre en peu de jours leurs écailles, et les graines en sortent d'elles-mêmes ou en secouant les cônes. Quand on en a ramassé la quantité que l'on croit suffisante, on les sème dans des plates-bandes ou dans des caisses de 7 à 8 pouces de profondeur sur une dimension indéterminée. Soit qu'on veuille en faire un bois, soit qu'on destine ces arbres à des plantations moins étendues, je pense que c'est la meilleure et la plus sûre manière de faire ce semis. On peut, il est vrai, pour l'établissement d'un bois, semer la graine des pins à la volée avec de l'avoine au printemps. Les semences lèveront de même, et les herbes n'étoufferont pas les jeunes pins qui prendront par la suite le dessus. Mais en employant ce moyen, les arbres se trouvent à des distances inégales, ou trop drus, ou trop écartés; et les oiseaux, friands des graines qui lèvent, peuvent en détruire une très-grande partie, et même tout le semis. Les caisses ou les plates-bandes doivent être exposées à l'est; il vaut mieux qu'elles soient à l'ombre que dans un lieu trop découvert. Leur terre doit être franche, et si elle étoit trop forte, on la rendra plus légère en y mêlant du sable. Les terres fumées et les terreaux ne sont pas favorables aux arbres résineux. Les semences lèvent au bout d'un mois, six semaines et plus; il y en a même qui ne paroissent que l'année suivante. Ainsi il faut prendre patience, et ne pas bouleverser le semis ou l'abandonner aux herbes si l'on ne voit pas lever des pins dans l'année. Les arbres levés peuvent rester dans leur semis pendant deux ans; si cependant ils étoient trop drus, il faudroit, au mois de mars ou d'avril de la seconde année, enlever ceux qui se nuiroient réciproquement, et les repiquer en pépinière aussitôt après leur arrachis. Au printemps de la troisième année, les pins qui auront alors 3 à 4 ans seront plantés dans la place où ils doivent rester. Quoique les

espèces rustiques reprennent sûrement à la transplantation, même à la hauteur de 3 à 4 pieds, néanmoins la reprise, à l'âge de 3 à 4 ans et lorsqu'ils n'ont qu'un pied de haut, est encore plus certaine, et les arbres croissent plus vîte et deviennent plus vigoureux. J'ai planté plusieurs pins et sapins qui avoient 6 à 7 ans, et ils ont tous très-bien repris; mais ceux que j'ai mis de leur semis à leur place fixe sont actuellement les plus beaux. Soit qu'on sème les pins en caisses ou en planches, ils doivent être aussitôt couverts de filets. Ce soin est indispensable pour garantir les graines des oiseaux qui n'en laisseroient aucune, sur-tout lorsque les jeunes pins lèvent, et portent avec eux l'enveloppe de la semence.

Les graines des espèces délicates se sèment en pots, en terrines, ou en caisses, suivant la quantité qu'on en a, et pour hâter leur germination, on peut mettre les vases dans une couche de chaleur modérée et ombragée. Malgré ce véhicule, plusieurs graines ne lèveront pas dans la même année, mais paroîtront l'année suivante. Dans ce cas on garantira le semis de la gelée pendant l'hiver. Ces pins seront repiqués chacun dans un pot en avril et portés à l'ombre pour reprendre. La 25e espèce ne peut passer en pleine terre dans le nord de la France; les 14 et 15e ne sauroient y être plantées que lorsqu'elles ont environ 3 pieds de hauteur et dans un lieu abrité. Les pins à 5 feuilles ne sont point délicats dans leur jeunesse; mais ceux à 3 feuilles sont très-sensibles au froid dans leur jeunesse et même dans leur adolescence. Il est prudent de ne les planter en plein air que lorsqu'ils seront vigoureux.

Excepté les pins qui ont été élevés en pot, dont la plantation en pleine terre peut se faire dans tous les temps, les autres se transplantent en avril. Cette saison est la plus favorable à la reprise de tous les arbres résineux. Plusieurs reprennent fort bien à racines nues, tels que les espèces 1 et ses variétés, la seconde variété du pin maritime et le 30e. Cependant, quand on les plante à 2 à 3 pieds de haut, il est plus sûr de les enlever, s'il est possible, avec une motte; ils souffrent moins, et quelques-uns même poussent ensuite comme s'ils n'avoient pas subi cette opération.

Si l'on vouloit faire un bois de pins, ce seroient particulièrement l'espèce première et ses variétés, la seconde variété du pin maritime et sa quatrième, et l'espèce 30e qu'il faudroit préférablement employer : ce sont ceux qui s'élèvent le plus; mais, comme je l'ai dit au commencement de cet article, le pin d'Ecosse est le meilleur de tous, parce qu'il est à tous égards le plus rustique. Les deux variétés du pin maritime sont aussi très-belles, mais il leur faut plus d'abri. Le 30e formeroit un très-beau bois dans les vallées et les bons fonds; mais il ne conviendroit ni sur les hauteurs, ni dans les sols trop chauds, sablonneux ou crayeux où il languit. Les landes de Bordeaux sont couvertes de pins maritimes; mais cette espèce, qui croît très-bien dans les sables de ces pays, ne réussiroit pas du tout dans le nord de la France, parce qu'elle n'est pas très-rustique et qu'elle s'enracine toujours mal. D'ailleurs, ce pin n'est jamais bien droit, et son utilité seroit inférieure à celle des espèces indiquées ci-dessus.

Il existe une erreur très-préjudiciable relativement à l'élaguement des pins et des sapins qu'il est essentiel de détruire. Plusieurs personnes pensent qu'il en est de ces arbres comme de l'orme ou du frêne qu'on élague pour les faire élever. C'est tout le contraire. Plus on élaguera les pins et les sapins, moins ils s'élèveront, et si l'on continuoit à couper leurs branches de manière à en former des houssoirs, leur sommet finiroit par périr. J'ai des sapins qui ont 15 pieds environ de hauteur, et qui ont encore leurs premières branches étalées sur la terre. Ils poussent tous les ans avec une grande vigueur; leurs jets terminaux ont souvent 1 pied et demi à 2 pieds. Ces arbres n'ont donc besoin d'aucun retranchement pour élever leur tige; mais l'élaguement est souvent indispensable dans les plantations pour pouvoir y pénétrer. On ne peut guère le commencer que lorsque l'arbre a 20 pieds. Alors on retranchera l'étage le plus bas. A mesure que l'arbre croîtra, et chaque année ou tous les deux ans, on en coupera un autre, mais jamais deux à la fois; et quand l'arbre sera assez élevé et élagué pour pouvoir passer dessous, et ne pouvoir atteindre avec la main l'étage inférieur, on le laissera pousser à sa volonté, sans lui retrancher par la suite que les

branches mortes inférieures ou presque usées. L'élaguement se pratique avec moins de préjudice en septembre ou octobre, parce que c'est le temps où il découle moins de suc résineux.

Us. La plupart des pins sont d'une utilité précieuse, par la perpendicularité de leurs tiges, par la bonne qualité de leur bois, et par la résine qu'on en tire. L'espèce 1re paroît être celle qui fournit les mâtures qui sont apportées du Nord dans les ports de France et d'Angleterre, sous le nom de pin de Riga, qui vraisemblablement n'est que le pin d'Ecosse plus élevé. Cette sorte de pin croît dans les montagnes de l'Ukraine, et se transporte au port de Riga, sur la mer Baltique, où les Européens vont la chercher. Les Anglais emploient aussi pour leurs mâts le même pin, qui vient en Ecosse. Il est probable que ce que les menuisiers nomment *sapin rouge* est aussi les planches faites avec ce pin. Cependant il est à présumer que d'autres espèces le fournissent pareillement, et que ce qui rend le bois qu'on nomme sapin rouge si résineux et si durable, est la vieillesse de l'arbre. Un ingénieur des ponts et chaussées, qui avoit été chargé des travaux du Simplon dans les Alpes, m'a assuré que les mélèzes qu'on avoit abattus pour construire des ponts, et qui avoient peut-être plus d'un siècle, avoient le bois semblable à celui qu'on emploie sous le nom de *sapin rouge*, et étoient autant remplis de résine. Ces arbres languissent dans les montagnes pendant long-temps dans leur jeunesse, ou ne poussent pas aussi rapidement que ceux plantés dans les fonds; leur résine par conséquent s'accumule; et comme leur végétation est toujours lente et qu'ils ne s'élèvent qu'avec les années, leur bois prend nécessairement une forte consistance, et devient d'autant plus rouge par la succession continuelle de la résine que l'arbre vieillit. Les mâtures des Américains se font avec les espèces à trois feuilles ou pin rouge du Canada, et avec celui de Weymouth, que sa grande élévation et sa tige droite rendent propre à cet emploi. Ce n'est pas qu'on ne puisse tirer aussi des mâtures des sapins; mais il paroît qu'elles ne valent pas celles du Nord que le pin de Riga fournit.

Tous les pins donnent plus ou moins de résine. On en tire beaucoup, par incision, du pin maritime des landes de Bordeaux

dans le cours de l'été, et lorsque l'arbre a 15 à 20 ans. Cette résine, aussitôt qu'elle est sortie de l'arbre, se nomme *galipot* et *barras*. On en obtient ensuite le brai liquide ou goudron, la poix, et une térébenthine ainsi que son essence, par la distillation. La meilleure cependant est celle du mélèze et du sapin commun. Outre les matières que quelques espèces de pin fournissent, toutes forment de bonnes planches employées en menuiserie et en charpenterie. Le bois de ces arbres brûle très-bien, mais fait peu de charbon. Les habitans des lieux où ces arbres croissent naturellement et forment des forêts, les emploient à toutes sortes d'usages, et s'éclairent avec leur résine après en avoir fait des chandelles.

Les pins ajoutent beaucoup à la variété des jardins. Leur verdure persistante couronne les bosquets d'hiver. Moins animée que celle dont la nature se pare au printemps, elle nous en retrace du moins le souvenir; les frimats quelquefois la décorent, et sa nuance sombre a souvent des attraits pour les ames sensibles.

Les confiseurs font des dragées avec les graines du pin 15, qu'on nomme *pignons*.

Mélèze, *Larix*.

Caractère du sapin. Cônes épars le long des branches et axillaires.

Plusieurs feuilles sortant d'un même point d'insertion ou fasciculées.

Obs. Ce genre fait partie du suivant dans Jussieu; j'ai cru entrer dans ses intentions en l'en séparant, et en me conformant ainsi aux noms reçus.

*1. Mélèze commun ou blanc, *L. communis*.

Arbre très-élevé et très-droit, formant une pyramide régulière. Branches et rameaux très-nombreux, horizontaux, pendans lorsque l'arbre acquiert de la hauteur et dont la partie supérieure est ordinairement dirigée vers le ciel. Feuilles courtes, fasciculées, molles, un peu obtuses, glabres et d'un vert tendre. Petits cônes violets dans la floraison, terminés par un petit toupet de feuilles et dont les bractées sont saillantes.

Lieu. La Suisse, l'Allem., la Sibérie. ♄. Fl. en mars et avril.

Cet arbre croît sous le cercle polaire ; mais il y est si rabougri, qu'il n'a pas plus de 3 à 6 pieds de hauteur. Miller en fait une variété distincte, sous le nom de *mélèze de Sibérie*. Il dit qu'il ne résiste pas aux grands froids en Angleterre. En effet, quoique les gelées de cette contrée polaire soient beaucoup plus fortes que celles de nos hivers les plus rigoureux, les plantes s'y conservent parce qu'elles sont couvertes absolument de neige pendant les deux tiers de l'année. Rarement, dans les pays maritimes de la France, il tombe assez de ce météore pour abriter les plus petits arbustes. Aussi les plantes étrangères y sont-elles souvent la victime des froids ordinaires qui les frappent immédiatement. Il n'en est pas de même dans les pays voisins des hautes montagnes, ou sous une latitude plus septentrionale ; les végétaux, par le moyen de cette couverture épaisse, bravent les mêmes froids qui causent aux surfaces nues tant de désastres.

Dans le semis que l'on fait du mélèze commun, il en naît très-souvent une variété qui, dans ses premières années, ne se distingue pas de l'espèce ; mais lorsqu'elle a atteint environ 8 à 10 pieds de hauteur, sa tige se courbe en différens endroits, son sommet prend une direction presque horizontale, et ses branches sont très-pendantes. Cependant, à mesure que l'arbre s'élève et grossit, la partie coudée du sommet se relève ; mais la pousse nouvelle et celle de l'année précédente se courbent toujours. On seroit porté à croire que cette variété est l'espèce suivante d'Aiton, si les bractées des cônes étoient couvertes par leurs écailles, comme l'indique cet auteur. Celles de cette variété sont aussi saillantes que celles du mélèze commun.

2. Mélèze à branches pendantes, *L. pendula*, H. K. Mélèze noir d'Amérique.

Cet arbre a la tige moins droite que le précédent. Ses branches, au lieu d'être horizontales, pendent de tous côtés. Les écailles des cônes couvrent leurs bractées.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. en mai.

* 3. M. toujours vert, cèdre du Liban, *L. cedrus*.

Arbre qui, dans son pays originaire, est d'une hauteur et d'une grosseur considérables. Il s'élargit à proportion qu'il s'élève, de manière que le diamètre de son port est presque tou-

jours à-peu-près égal à sa hauteur, lorsqu'il se trouve dans un lieu très-ouvert. Il ressemble beaucoup au mélèze. La disposition de ses feuilles est la même; elles sont seulement un peu plus courtes, plus roides et pointues. Ses jeunes rameaux en sont plus garnis. Ses cônes sont assez gros, ovales-oblongs, obtus, gris, unis et sans aspérités : ils ressemblent beaucoup à ceux du sapin baumier.

Lieu. Le Levant. ♄. Fl. en mai. Toujours vert.

4. M. de l'Amérique, *L. americana*, Michaux. Epinette rouge des Canadiens.

Feuilles plus courtes que celles du mélèze commun. Cônes petits, ovales, presque globuleux, dont les écailles sont peu nombreuses.

Lieu. La baie d'Hudson, la Pensylvanie. ♄. Cultivé au Muséum.

Cette espèce est vraisemblablement celle nommée en Angleterre *microcarpa*.

Cult. Pour les deux premières espèces et la 4e, celle des pins d'Ecosse et maritime, ainsi que la manière de les multiplier. Ces mélèzes sont très-rustiques, et viennent dans presque tous les terrains. La façon de les conduire et de les ébrancher est la même que celle des pins et des sapins. Ils sont très-vivaces; on peut les planter à racines nues quoiqu'élevés. J'en ai transplanté plusieurs qui avoient 8 à 10 pieds, et même un qui en avoit 15, sans qu'ils aient langui. L'indifférence de ces arbres sur le terrain est telle, que le plus bel individu que j'aie est dans le plus mauvais sol. C'est une terre forte, glaiseuse, tenace, propre à faire des poteries, au-dessous de laquelle est la marne blanche.

La première espèce se multiplie aussi facilement de marcottes.

Le cèdre du Liban est délicat dans sa jeunesse, et périt, même dans un âge plus avancé, par les froids extraordinaires. J'en ai perdu un dans l'hiver de 1789 qui avoit 10 pieds de haut. Dans les pays septentrionaux, il faut planter cet arbre à l'abri des vents du sud et de l'est, et l'on ne peut le mettre en pleine terre qu'à l'âge de 5 à 6 ans au moins. Avant cette époque, il

doit être cultivé en pot, pour pouvoir le mettre à couvert pendant l'hiver. On le sèmera en pots ou en terrines remplies de terre franche, un peu sablonneuse. Les jeunes cèdres pourront y rester deux ans, au bout duquel temps on les lèvera en motte pour les mettre chacun séparément dans un pot, et ils y resteront jusqu'à ce qu'on juge qu'ils sont assez forts pour les planter à demeure. Cette transplantation est relative au climat et à la position qu'on habite. Le cèdre du Liban croît beaucoup mieux et plus vîte dans les mauvais terrains, crétacés et tenaces que dans les bons fonds, ainsi que je l'ai dit du mélèze.

Le semis des mélèzes doit être fait à l'ombre, ou à l'exposition du levant. Il ne faut que quelques heures d'un soleil trop ardent pour faire périr tous ces jeunes arbres.

Us. Le mélèze commun est un des plus beaux arbres à cause de sa forme régulière et de la douceur de sa verdure; aussi fait-il un effet remarquable lorsqu'il est placé à son avantage. Il aime les abris, et ne résiste guère aux vents de mer auxquels il se trouve absolument exposé.

Le cèdre du Liban a un port majestueux; il n'est jamais mieux qu'isolé. On doit l'éloigner des plantations pour mieux jouir de son effet et lui laisser prendre sa forme naturelle, qui sera toujours plus avantageuse que celle que l'art pourroit lui donner. Il doit avoir autour de lui 30 à 40 pieds de vide.

Il y a, dit Duhamel, des mélèzes qui ont le bois rouge et d'autres qui l'ont blanc. Il est assez vraisemblable que la rougeur du bois a la même cause que celle des épicia, dont cette couleur annonce la caducité. Le bois du mélèze est généralement blanc. Il est employé aux mêmes usages que celui des pins et des sapins. Les menuisiers, qui s'en servent sous le nom de *sapin*, le préfèrent à ce dernier.

Le mélèze fournit une bonne térébenthine, appelée dans le commerce *térébenthine de Venise*. Elle est recommandée comme balsamique et diurétique, dans les maladies des reins et de la vessie. On en compose aussi des emplâtres, et elle entre dans les vernis. Un arbre peut en donner 7 à 8 livres par an.

Les mélèzes des Alpes se couvrent au printemps, dans le temps de leur plus forte végétation, de petits grains blancs que le

soleil dissipe bientôt lorsqu'on ne les recueille pas. Ces grains sont d'une saveur douce et fade ; c'est ce qu'on nomme manne de Briançon, inférieure en qualité à la vraie manne de Calabre, dont on fait en médecine un fréquent usage, et qui coule de plusieurs espèces de frêne.

Sapin, *Abies*.

Monoïque. Fl. mâle : Ecailles nombreuses, en chaton, arrangées en spirale, imbricées sur un axe commun, courtes, quelquefois dilatées et réfléchies à leur sommet, et portant à leur base deux anthères oblongues, uniloculaires, adnées aux écailles, inférieurement distinctes et libres, supérieurement réunies. Fl. femelle : Ecailles nombreuses, réunies sur un axe, couvertes en-dehors d'une autre écaille dorsale, colorée, pointue, ayant à sa base 2 pistils et 2 glandes en forme de stigmate. A la maturation des fruits, les écailles agrandies forment un cône ovale ou oblong, imbricé en spirale. Les unes couvrent 2 capsules osseuses, chacune contenant une semence ailée; les autres sont stériles. L'embryon a un périsperme blanc, une radicule descendante et des lobes palmés. Feuilles solitaires.

1. *Feuilles pectinées.*

* 1. Sapin blanc, S. commun, S. à feuilles d'if, *A. alba. Pinus picea*, Lin., H. K. *A. taxifolia*, Desf. Lambert, dans sa monographie des pins, a donné ce dernier nom à une autre espèce de sapin qui se trouve sur les rivages de l'Amérique septentrionale orientale.

Arbre très-élevé, d'un port droit, régulier et pyramidal. Branches et rameaux toujours horizontaux, disposés comme ceux de tous les pins et des espèces de ce genre, par verticille et étage. Feuilles situées des deux côtés des rameaux, en forme de peigne, solitaires, planes, échancrées à leur sommet, vertes en-dessus, blanches et argentées en-dessous. Cônes assez petits, solitaires et droits; leurs écailles obtuses et serrées; les capsules assez grosses.

Lieu. Les montagnes. ♄. Fl. en mai. Toujours vert.

*2. Sapin baumier, S. à odeur de baume de Giléad ; *A. balsamea. Pinus balsamea*, Lin., H. K.

Cet arbre a le même port que le précédent, mais il s'élève moins haut. Ses branches et ses rameaux sont plus nombreux. Ses feuilles disposées aussi en peigne sont en plus grande quantité et couvrent en outre le dessus des rameaux. Ses cônes, deux fois plus gros, ressemblent à ceux du cèdre du Liban, et sont droits, d'une couleur grise noirâtre, sans aspérités. Leurs écailles acuminées et réfléchies dans le temps de la floraison, sont ensuite serrées les unes contre les autres.

Lieu. La Virginie. ♄. Fl. en mai. Toujours vert.

*3. S. du Canada, sapinette, *A. canadensis. Pinus canadensis*, Lin. *A. americana*, Miller. *Hemlocke spruce fir tree.*

Arbre élevé, d'un port moins régulier que celui des précédens. Les branches, plus longues et plus montantes, n'ont pas la roideur des autres sapins. Les feuilles sont plus courtes, plus étroites, pointues, disposées en peigne, mais moins régulièrement; elles sont presque membraneuses. Les cônes sont ovales, petits, de la longueur environ des feuilles.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. en mai. Toujours vert.

2. *Feuilles couvrant les rameaux.*

*4. S. épicia de Norwège, *A. picea. Pinus abies*, Lin., H. K. *Norway spruce fir tree.*

Arbre très-élevé et droit. Branches et rameaux disposés en étages et verticillés, pendans lorsque l'arbre est avancé en âge. Feuilles obtusément tétragones (plusieurs ne le sont presque pas), nombreuses, éparses, plus longues que celles des espèces suivantes, droites, pointues, piquantes, couvrant tout le dessus des rameaux qu'elles laissent presque nus en-dessous, vertes sur leur surface. Cônes cylindriques, pendans, dont les écailles sont légèrement lacérées en leurs bords et échancrées à leur sommet: ils ont 5 pouces environ de longueur.

Lieu. Le nord de l'Europe. ♄. Fl. en avril. Toujours vert.

*5. S. épicia blanc, S. d'Amérique, *A. americana. A. cana-*

densis, MILLER. *Pinus alba*, H. K., GMELIN. *White spruce fir tree. Newfoundland spruce fir tree.*

Arbre aussi droit et aussi élevé que le précédent dans les bonnes terres. Branches et rameaux disposés de même. Feuilles tétragones, vertes sur les angles, glauques dans les intervalles, éparses, très-nombreuses, un peu courbées en faux, couvrant tout le dessus des rameaux qui sont presques nus en-dessous, blanchâtres dans leur jeunesse, obtuses à leur sommet. Cônes cylindriques, pendans, de deux pouces et demi environ de longueur. Cette espèce a une verdure glauque.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. en mai et juin. Toujours vert.

*6. S. épicia noir, *A. nigra. Pinus nigra*, H. K. *Pinus mariana*, GOERTN., GMELIN. *A. mariana*, MILLER. *Black spruce fir tree.*

Cet épicia s'élève, du moins en France et en Angleterre, beaucoup moins que les précédens. Il n'a pas atteint plus de 6 à 7 pieds de haut, qu'il se charge d'une quantité de cônes qui arrêtent son accroissement. Branches et rameaux disposés de même. Feuilles tétragones, vertes sur les angles, glauques dans les intervalles, éparses, très-nombreuses, presque droites ou très-peu courbées, couvrant presqu'également la surface des rameaux, plus courtes et plus grosses que celles de l'espèce précédente, obtuses à leur sommet. Cônes cylindriques, oblongs, pendans, longs de 15 à 18 lignes.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. en mai. Toujours vert.

Obs. La nuance glauque que l'on remarque dans les espèces 5 et 6 est formée par de très-petits points résineux, blancs, très-rapprochés.

On connoît encore quelques variétés de la 4e qui ne diffèrent guère de l'espèce, et quelques espèces étrangères qui y ont aussi des rapports, ainsi qu'à la sapinette.

7. S. d'Amboine, *A. dammara. Pinus dammara*, LAMBERT. *Pinus abies*, LOUREIRO. *Cochinch. dammara alba*, RUMPH.

Arbre qui a le port du sapin blanc ou à feuilles d'if, dont le tronc est simple, cylindrique, glabre, et les rameaux feuillés, tétragones et glabres. Feuilles opposées en croix, portées sur de

courts pétioles, lancéolées-elliptiques, obtuses, très-entières, coriaces, très-glabres, luisantes, striées de plusieurs nervures parallèles. Cônes ovales; les écailles obtuses, sans pointe, bordées à leur sommet et en-dessus. Semences elliptiques, comprimées, sillonnées, échancrées à leur sommet, garnies d'un côté d'une aile arrondie en coin.

Lieu. L'île d'Amboine, la Chine. ♄. Cultivé en Angleterre.

Cult. Les sapins sont des arbres très-rustiques qui bravent les plus grands froids, et croissent dans la plupart des sols et à beaucoup d'expositions. Ils font cependant des progrès plus sensibles dans les terres douces et franches, où ils s'élèvent avec force et promptitude. Les vents de mer paroissent leur être contraires lorsqu'ils en reçoivent l'impulsion immédiate. Il arrive quelquefois que les gelées du printemps grillent les jeunes pousses du premier trop prompt à ouvrir ses boutons, mais il ne tarde pas à réparer ces pertes, et si son sommet périt, il en élève ordinairement un autre dans l'année.

Les espèces 2 et 6 sont sujettes à languir ou à ne croître qu'avec lenteur, lorsqu'elles ont atteint une certaine élévation, à cause de la quantité prodigieuse de cônes dont elles se couvrent, qui empêchent nécessairement leur élévation. On y remédiera en ôtant leurs fruits aussitôt qu'ils paroissent. J'observe cependant que cette cause qui ralentit leur accroissement ne peut être que secondaire. Il en est de cette circonstance comme de l'état où l'on met les arbres fruitiers lorsqu'ils ne portent pas. On diminue leur sève trop abondante en leur retranchant quelques racines ou en formant sur les principales branches des anneaux circulaires, où la sève, forcée de s'arrêter, reflue sur les rameaux fructifères; on les oblige ainsi de donner un autre cours à leurs sucs et ils fructifient. En général, tout arbre fleurit ou donne des fruits lorsque d'une végétation trop abondante on le fait passer à une sorte d'état de langueur. Le nombre considérable de cônes dont ces espèces se chargent est sans doute un obstacle à leur accroissement; mais l'expérience m'a prouvé, du moins dans mon jardin, que cette quantité est toujours relative à la constitution actuelle de l'arbre. Il ne s'agiroit donc que de l'empêcher de languir pour diminuer sa fructification et augmenter

son accroissement. Je crois pouvoir assurer que la principale cause qui fait languir ces arbres vient de la plantation. J'ai des individus de ces deux espèces qui se couvrent de cônes et ne s'élèvent pas, et d'autres qui n'en portent qu'en petite quantité, et qui croissent en hauteur. Les premiers ont été plantés lorsqu'ils avoient un pied et demi à deux pieds de haut ; les autres ont été ou semés en place, ou plantés lorsqu'ils n'avoient pas plus de 4 à 5 pouces, c'est-à-dire deux ans après la germination des graines. Il est certain que plus jeunes on plantera les arbres résineux, plus ils croîtront, et plus long-temps ils se maintiendront dans une bonne végétation. Quand on peut sans danger les semer dans l'endroit où ils doivent rester, le succès en sera encore plus certain.

Tous les sapins se multiplient par leurs graines semées et conduites selon la manière indiquée pour les pins rustiques. Leur culture et leur ébranchement sont aussi les mêmes. Ce dernier doit être fait avec encore plus de circonspection.

Le sapin 1re espèce et l'épicia 4 peuvent être plantés presque à racines nues, lorsqu'ils n'ont pas plus de 3 à 4 pieds de hauteur. L'épicia paroît être moins susceptible à la transplantation que le sapin proprement dit ; il est en général plus vivace. On le multiplie facilement de marcottes et de boutures faites au commencement du printemps. Lorsque cette saison n'est pas trop sèche, elles réussissent en grande partie. C'est le moyen le plus expéditif pour avoir beaucoup de ces arbres, qui deviennent aussi beaux que ceux de semis.

Les sapins se plaisent dans les lieux un peu ombragés, à l'exposition du nord, et dans les terres d'un bon fond. Les épicia sont plus indifférens sur le sol et l'exposition, et sont en général plus rustiques.

Quand on veut faire des bois de sapins et d'épicia, on en sème les graines comme celles des pins, avec de l'avoine. Quoique les bestiaux ne broutent pas ordinairement ces arbres, il n'est pas moins essentiel de les en préserver, parce qu'en arrachant l'herbe, ils enlèveroient en même temps les jeunes sapins. D'ailleurs, l'herbe abrite le semis, et ne lui fait aucun tort.

L'espèce 7 est au moins de serre tempérée. Cet arbre, par son feuillage, est bien différent des autres : peut-être pourroit-on en faire un genre distinct.

Us. Les sapins proprement dits fournissent seule la térébenthine. Les épicia n'en donnent que très-peu ; mais il en exsude de la poix jaune tant qu'ils subsistent.

La térébenthine coule liquide des sapins ; la poix se fige en larmes sur les épicia.

La poix noire est un mélange de celle qui sort des épicia avec le noir de fumée. Un fort épicia vigoureux peut rendre chaque année 30 à 40 livres de poix.

Le sapin baumier donne une sorte de térébenthine claire, d'une odeur agréable, qu'on appelle *baume du Canada*, qui ressemble beaucoup au baume de Judée et de Gilead : elle est très-douce.

Le bois des sapins et des épicia est fréquemment employé dans la menuiserie et dans la charpente. C'est celui que les menuisiers nomment *sapin blanc*, sur-tout celui de l'épicia de Norwège. Voyez ce que j'ai dit à ce sujet dans l'article des pins, et dans celui qui a pour titre : *Aperçu des arbres exotiques de pleine terre*, etc., tome Ier. Le bois des sapins, des épicia devient, il est vrai, rouge en vieillissant, mais alors il n'est plus bon qu'à brûler. Plus les arbres résineux ont conservé de résine, meilleur et plus durable est leur bois. Par conséquent plus on a tiré de cette substance avant de les abattre, plus les planches ou pièces de charpente qu'on en fait sont inférieures en qualité.

Tous les cônes des pins, mélèzes et sapins sont astringens. On emploie avec succès la décoction des bourgeons de ces arbres pour la guérison du scorbut.

Selon Loureiro, le bois de l'espèce 7 est blanc, et n'est pas de longue durée. Les Chinois l'emploient à faire des tables et dans la construction de leurs vaisseaux.

Outre l'utilité des bois de sapins, et leurs produits en résine et en térébenthine pendant leur vie, leur port régulier contribue beaucoup à l'ornement des parcs et des jardins. Les épicia, dont les branches pendent lorsqu'ils sont élevés, fournissent, dans certains sites avantageux, un aspect très-pittoresque. Ces

arbres, ainsi que les pins, sont les bases principales des bosquets d'hiver. Les épicia, plantés dans la vue de former de hautes palissades, souffrent le ciseau comme l'if, et font ainsi, avec le thuya du Canada, les meilleurs de tous les abris.

Un bois de sapin et d'épicia offre non-seulement une utilité précieuse, mais encore un bel ombrage et une promenade entretenue par la jonction de leurs cîmes, et dont on jouit dans toutes les saisons. Les yeux éblouis par les couleurs brillantes et variées des bosquets de Flore, aiment à se reposer sur leur verdure sombre et uniforme. Dans les temps chauds, on respire sous ces voûtes majestueuses un air frais et renouvelé; et lorsque le vent agite leurs sommets, le sifflement doux et singulier qu'il produit transporte l'imagination aux temps des Ossian et des Fingal, qui chantoient la nature dans de pareils sites.

Heureux l'homme qui sait goûter ces charmes inconnus aux habitans des grandes cités, qui a planté de ses mains ses bois, ses vergers, ses jardins, et a su se procurer ainsi des jouissances pures, toujours nouvelles et jamais suivies de regrets et de satiété! Combien de fois n'ai-je pas rendu grace à la nature de m'avoir inspiré ces goûts aimables! Combien de fois, en semant et plantant les arbres sous lesquels actuellement je me repose, n'ai-je pas éprouvé le sentiment du plaisir que je goûte aujourd'hui! Vous, mes concitoyens, qui avez les mêmes penchans, et pour qui j'ai fait cet ouvrage, ne craignez pas de vous livrer à ces travaux paisibles. Vous y trouverez, avec la tranquillité de l'ame et le repos des passions vives, des satisfactions sans cesse renaissantes, et qui s'augmenteront encore à mesure que vous connoîtrez plus profondément les plantes et leur culture. Au milieu de ces occupations si intéressantes, et dont vous sentirez tout le prix, je me plais à penser que vous vous rappellerez celui qui, vers la fin de sa carrière, vous invite à les former.

FIN DES CLASSES ET DES ORDRES DE JUSSIEU.

PLANTES

DONT LA PLACE EST INCERTAINE.

I. *Fleurs monopétales. Ovaire supérieur.*

Codon.

Calice à 10 folioles en alêne. Corolle monopétale, campanulée, dont le limbe a 10 divisions égales. 10 étamines dont les 6 filamens sont écailleux à leur base. Anthères épaisses. Ovaire supère. Un style. 2 stigmates. Fruit à deux loges. Semences velues dans une pulpe sèche et colorées. (Décandrie monogynie, Lin. Syst.)

Codon royeni, Lin.

Tige herbacée, d'un pied et demi de hauteur, cylindrique, ferme. Les rameaux montans. Feuilles alternes, pétiolées, ovales, en cœur, entières, un peu coriaces, glabres, sans nervures en-dessus. Fleurs blanches, de la forme de celles de la belladone, *atropa*, marquées de 10 stries pourpres, axillaires, pédonculées, solitaires.

Lieu. Le Cap. ⊙ ou ♂. Fl. en septembre.

Cult. Orangerie. Cultivé en Angleterre.

Galax.

Calice à 10 folioles alternativement plus longues. Corolle monopétale, à tube cylindrique et à limbe 5-fide. 5 étamines à filamens courts et anthères obrondes, insérées à l'entrée du tube. Un ovaire supère. Un style. 2 stigmates. Capsule à une loge, 2 valves et 2 semences.

Galax aphylla, Lin.

Tige nue, très-simple, sans feuilles. Fleurs blanches, en épi lâche et terminal.

Lieu. La Virginie. ♃. Fl. en juin et juillet. Cultivé en Angleterre. Plein air.

II. *Fleurs monopétales. Ovaire inférieur.*

Nigrine, *Chloranthus.*

Cal. presque sup. à une dent, à limbe entier, non sensible à la vue, à une bractée à sa base. Un pétale très-petit, d'un côté posé sur l'ovaire, de l'autre sur la dent cal., en forme d'écaille, concave, à 3 lobes, dont celui du milieu porte 2 étamines, et les autres une. 4 anthères sessiles, à 2 valves et adnées au pétale. Ovaire presque inférieur. Style nul. Stigm. en tête. Petite baie sèche, ovale, monosperme, terminée par les vestiges du pétale et de la dent cal. (Tétrandrie monogynie, Lin.)

* Nigrine à feuilles de thé, *C. inconspicuus.*

Petit arbuste en forme de buisson arrondi, d'un pied et demi. Tiges foibles; les unes couchées, les autres droites, nombreuses et rameuses; les rameaux opposés et noueux. Feuilles opp., dont les pétioles naissent d'une gaîne vaginale et amplexicaule, ovales, pointues, dentées, assez fermes, glabres et d'un beau vert. Fleurs jaunes, petites, avec une bractée, en panicules terminaux, composées de petits épis sessiles : les corolles ne s'ouvrent pas.

Lieu. La Chine. ♄. Fl. une partie de l'année. Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Cette plante aime une terre substantiell et légère. Le terreau de bruyère lui convient parfaitement. Arrosemens fréquens en été, rares en hiver. Mult. par ses drageons ou rejetons, au printemps. Quand on arrache ses rejetons, il ne faut pas séparer le pied et le mettre à nu; on courroit risque de tout perdre, mais enlever ceux qui sont enracinés à l'entour, et les mettre chacun dans un petit pot plongé dans la tannée. On le propage aussi très-aisément de marcottes.

Us. Quoique les fleurs de ce petit arbuste soient très-petites, néanmoins leur nombre et leur couleur ne laissent pas que de faire de l'effet en se peignant sur un beau feuillage.

Cette plante a des rapports avec les rubiacées et le gay.

III. *Fleurs polypétales. Ovaire supérieur.*

Azime, *Azima. Monetia*, L'Héritier.

Cal. ventru, camp., à 3 ou 4 divisions. 4 pétales linéaires, un peu réfléchis, et alternes avec les divisions calicinales. 4 étam. insérées sur le réceptacle, épaissies à leur sommet, alternes avec les pétales. Anthères sagittées et courbées. Ovaire sup. finissant en style court. Un stigm. pointu. Caps. presque charnue, pisiforme, à une loge et 2 sem. orbiculaires, une souvent avortée. (Tétrandrie monogynie, Lin.)

* Azime à 4 épines, *A. tetracantha*, Lamarck. *Monetia barlerioides*, l'Héritier, H. K.

Arbuste de 2 à 3 pieds. Ecorce crevassée. Branches tortueuses et courtes, divisées en beaucoup de rameaux qui forment un buisson arrondi. Ceux-ci sont tétragones. Feuilles opp., ovales-lancéolées, entières, terminées par une pointe épineuse, glabres, coriaces, imitant celles du myrte. 2 épines à chaque aisselle formant, avec celles des feuilles, une croix à chaque nœud. Fleurs verdâtres, sessiles, ax., sol., très-petites.

Lieu. Les Indes or. ♄. Fl. en juillet. Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Terre consistante. Arrosemens fréquens. Mult. par marcottes et par boutures. Toutes deux s'enracinent aisément. Ces dernières se font à la manière indiquée pour les plantes délicates.

Us. Cet arbuste varie les serres par sa verdure persistante.

Sucepin, *Monotropa.*

Cal. à 4 à 5 fol. colorées. 4 à 5 pétales id., disposés en cylindre. 8 à 10 étam. insérées sur le pistil. Un style. Un stigm. Caps. à 4 à 5 sillons, 4 à 5 loges et 4 à 5 valves polyspermes. Sem. nombreuses. (Décandrie monogynie, Lin.)

Sucepin multiflore, *M. hypopithis.*

Plante parasite non cultivée, qui croît sous les grands arbres, en touffe, d'une couleur jaunâtre. Ses feuilles sont des espèces d'écailles. Ses fleurs sont disposées en espèce d'épi terminal.

Cette plante a beaucoup de rapports avec l'orobanche, autre plante parasite; mais leurs caractères sont tout-à-fait différens.

Lieu.. Ind. Fl. en été.

Nandina, Thunb.

Cal. polyphylle, imbricé, sexangulaire. 6 écailles caduques dans chaque rang. 6 pétales plus longs. 6. étam. Anthères oblongues, presque sessiles. Ovaire supérieur. Style trigone, très-court. Stigmate trigone. Baie de la grosseur d'un pois, à deux semences hémisphériques, attachées à un réceptacle globuleux et ponctué. (Hexandrie monogynie, Lin.)

Nandina domestica, Thunb., Lam., illust.

Arbrisseau dont les tiges nombreuses, ainsi que les rameaux, portent des feuilles composées, deux ou trois fois ailées. Les fol. souvent ternées, opposées, lancéolées, pointues. Fleurs disposées en panicules terminaux.

Lieu. Le Japon. ♄. Fleurit en juillet.

Cult. Orangerie: Cultivée en Angleterre.

Dionée, *Dionæa*.

Cal. à 5 fol., persistant. 5 pétales. 10 étam. Anthères obrondes. Un ovaire sup. Un style. Un stigmate ouvert et frangé. Caps. à une loge et plusieurs semences très-petites, fixées au fond de la capsule. (Décandrie monogynie, Lin.)

Dionée attrape-mouche, *D. muscipula*.

Plante basse, dont les feuilles disposées en rond sur la terre, sont pét., arrondies, échancrées, à 2 lobes demi-ovales, ciliées en leurs bords, chargées en-dessus de petites glandes rouges, et de 3 ou 4 pointes entre ces glandes, longues de deux pouces, glabres et succulentes. Leur pétiole est élargi et ailé. Hampe

nue, grêle, de 6 à 7 pouces, terminée par 5 à 7 fleurs blanches, en corymbe.

Lieu. Les lieux humides de la Caroline. ♃. Fl. en juillet et août.

Cult. Serre tempérée. Cette plante est très-difficile à conserver. Je l'ai vue cultivée en Angleterre dans un pot plongé dans une terrine remplie d'eau.

Elle est plus curieuse qu'agréable à la vue. Ses feuilles sont si irritables, que lorsqu'un insecte vient à se reposer sur leur surface supérieure, elles se ferment aussitôt en approchant leurs lobes, croisent les cils de leurs bords, et enferment ainsi l'insecte qui se trouve d'ailleurs retenu par les pointes qui sont entre leurs glandes.

Cette plante a des rapports avec les rossolis.

Euclée, *Euclea.*

Dioïque. Cal. très-petit, à 5 dents. 5 pétales. Fl. mâle : 15 étam. courtes. Fem. : Un ovaire. 2 styles. 4 stigm. dentés. Baie à 2 loges 2-spermes.

Euclée à grappes, *E. racemosa.*

Arbrisseau de 5 à 6 pieds, rameux, glabre. Feuilles alt., ov.-oblongues, obtuses, entières, approchant de celles de l'olivier. Leurs pétioles très-courts. Fleurs en grappes ax. et pendantes. (Diœcie dodécandrie, Lin.)

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en nov. et déc.

Cult. Orangerie.

Maqui, *Aristotelia*, l'Hérit.

Cal. turbiné, couvert intérieurement d'un disque plus large, à limbe 5 à 6-fide. 5 à 6 pétales insérés sur le disque en dehors. 15 à 18 étam. id., à filamens courts. Anthères oblongues, droites. Très-petit ovaire sup. 3 styles. 3 stigm. Baie pisiforme, à 3 loges et à une ou 2 sem. convexes d'un côté, angu-

leuses de l'autre. Embryon plane, dans un périsperme charnu. (Dodécandrie trigynie, Lin.)

* Maqui du Chili, *A. macqui*, l'Hérit.

Arbrisseau dont la tige est droite, rameuse et rougeâtre, ainsi que les rameaux dans leur jeunesse. Ceux-ci sont opposés. Feuilles opp., pét., ovales, pointues, légèrement dentées en scie, très-glabres, luisantes et d'un beau vert. Stipules caduques. Fleurs petites, blanches, un peu pendantes, en petites grappes ax. Baies d'un rouge foncé.

Lieu. Le Chili. ♄. Fl. en avril—juin.

Cult. Orangerie dans le nord de la France; pleine terre dans le midi. Cet arbrisseau ne supporte pas sans dommage nos hivers rigoureux. Comme il pousse vers la fin de l'hiver, il doit être placé dans la serre le plus près des jours qu'il est possible, pour qu'il ne s'étiole pas. On le multiplie de marcottes et de boutures. Celles-ci doivent être faites dans le temps qu'il entre en végétation. J'en ai essayé en plein air quelques individus dans mon jardin. Quoique j'aie fait bien empailler leurs tiges, le froid les a fait périr; mais ils ont poussé au printemps beaucoup de jets de leur collet, qui ont pris dans l'été plus de deux pieds de hauteur.

Ce genre a des rapports d'une part avec les tilleuls et les cistes, de l'autre avec les nerpruns, les acomats et les blackvalles.

Sarracénie, *Sarracenia.*

Cal. double; l'ext. à 3 fol petites; l'int. grand, à 5 folioles colorées; tous deux caducs. 5 pétales hypogyns, grands et obronds. Étam. nombreuses, hypogynes. Un ovaire. Un style court, en forme de pédicule. Stigm. très-large, plane et pelté, à 5 angles, couvrant les étam. et persistant. Caps. obronde, à 5 loges et à sem. très-petites. Ce genre approche des nénuphars. (Polyandrie monogynie, Lin.)

1. Sarracénie jaune, *S. flava.*

5 à 7 feuilles radicales de 2 pieds de longueur, concaves, étroites à leur sommet, en forme de tube ou de capuchon, ayant un large bord qui parcourt toute la longueur du tube;

et à la partie arrondie de la feuille, un grand appendice droit et d'une couleur brune. Hampe nue, d'un pied de long, soutenant une grande fleur jaune.

Lieu. L'Amérique mérid. ♃. Fl. en juin et juillet.

2. Sarracénie pourpre, *S. purpurea.*

Feuilles de 5 à 6 pouces, élargies et renflées. Fleur pourpre en dehors, verte en dedans.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

3. S. rouge, *S. rubra*, Walth.

Feuilles semblables à celles des deux espèces précédentes, roides, tubulées, avec un appendice élargi et relevé. Fleur rouge.

Lieu. Les marais de la Caroline. ♃.

Cult. Pleine terre ou orangerie. Ces plantes sont très-singulières, mais très-difficiles à cultiver et à conserver dans les jardins, parce qu'elles sont marécageuses et craignent en même temps le froid. Aussi sont-elles encore rares. Selon Miller, on les obtient difficilement de semences, et quand on les a obtenues, il faut les mettre dans des pots propor tionnés à leur force, qu'on rentre sous des châssis en hiver, et qu'on met dans des jattes remplies continuellement d'eau. Leur terre doit être celle des marais ou de bruyère.

IV. *Fleurs polypétales. Ovaire inférieur.*

Bégone, *Begonia.*

Monoïque. Cal. à 2 parties, supérieur, coloré. 2 à 6 pétales plus étroits. Fl. mâle: 3 pétales, rarement 3 à 6, alternes avec le calice. Étam. nombreuses, à filamens courts, réunis à leur base. Anthères droites, oblongues. Fem.: 3 pétales, rarement 2 à 4, placés au sommet du calice ou du pistil, et inégaux. Ovaire inf., à angles saillans. 3 styles souvent bifides. 6 stigm. Caps. inf., à 3 angles et 3 loges, à semences très-petites, fixées sur le réceptacle central à 3 parties. 3 valves carénées, à ailes membraneuses, dont une beaucoup plus grande que les autres. (Monœcie polyandrie, Lin.)

*1. Bégone à feuilles luisantes, *B. obliqua*, l'Hérit. *B. nitida*, Pers., H. K. *B. minor*, Jacq... *B. purpurea*, Swartz.

Plante frutescente, qui s'élève à 5 à 6 pieds, glabre sur toutes ses parties. Tiges nombreuses, cylindriques, jaunâtres, tendres. Feuilles alt., pét., échancrées en cœur à leur base, pointues, légèrement dentées ou ondulées en leurs bords, très-obliques; le pétiole est situé vers le tiers de la longueur de la feuille, de manière que celle-ci a une direction verticale; un peu épaisses, charnues, succulentes, d'un vert terne en-dessus, pâles en-dessous, où elles sont souvent rougeâtres en leurs bords. Fleurs d'un rose pâle, de moyenne grandeur, disposées au sommet des tiges en panicules dichotomes. 2 stipules assez grandes accompagnent chaque pétiole à sa base.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl. en mai-déc. Toujours verte.

*2. B. acuminée, *B. acuminata. B. hirsuta*, Hortul.

Tiges droites, succulentes, rougeâtres, rameuses, légèrement velues, de 2 pieds. Feuilles alternes, pét., en cœur à leur base, aussi obliques que celles de la 1re espèce, pointues, dentées ou crénelées; les crénelures dentées, ciliées et presqu'épineuses en leurs bords, velues sur les deux surfaces. Fleurs blanches, disposées en panicules comme celles de la précédente. Plante dioïque. Les fleurs mâles à 4 pétales; les femelles à 5; les pétales blancs, lancéolés-ovales. 3 styles jaunes, bifides, contournés. Une des ailes de la capsule plus large et plus longue que les deux autres. Semence rougeâtre en ses bords.

Lieu. La Guyane, l'Amérique mérid. ♄. Fl. en automne.

3. B. à feuilles rudes, *B. humilis*, H. K.

Cette espèce ne diffère de l'espèce acuminée que parce qu'elle est monoïque, et que ses capsules n'ont qu'une aile.

Lieu. Id. ☉. Fl. id.

4. B. à grandes feuilles, *B. macrophylla*, Lamarck, H. P.

Tiges droites, cylind., glabres, rougeâtres, noueuses, cassantes. Feuilles de la grandeur de celles du *tussilago petasites*, auriculées, charnues, vertes et glabres en-dessus, blanchâtres en-dessous. Fleurs disposées en corymbe rameux et terminal. Les fleurs mâles à 4 pétales; les femelles à 5.

Lieu. La Martinique. ♄.

* 5. Bégone fourchue, B. *dichotoma*, Willd, Jacq., Persoon.

Tige frutescente grosse, droite, cannelée, rameuse. Feuilles obliques, en cœur, assez grandes, presque anguleuses, glabres en-dessus, velues en-dessous sur leurs nervures. Fleurs en panicule dichotome, blanches et petites. Cette espèce a des rapports à la première; ses feuilles sont plus grandes, d'un joli vert et leurs surfaces sont très-brillantes.

Lieu. La Caraque. ♄.

Cult. Serre chaude. La première espèce aime la chaleur et craint l'humidité. Sa terre doit être consistante. Elle ne pousse que très-peu de racines, et beaucoup en tiges et en feuilles: elle tient en cela des plantes grasses. On ne doit la dépoter que lorsqu'elle en a absolument besoin, c'est-à-dire quand ses racines tapissent les parois du vase. Les nouveaux pots ne doivent avoir que la grandeur nécessaire pour pouvoir faire passer la terre entre la motte et leurs parois. De plus grands la feroit languir et périr ensuite. On la multiplie par ses rejetons enracinés et par les boutures. Tous deux s'enlèvent ou se coupent dans le cours de l'été. On les met dans de petits pots un peu plus longs que larges, remplis de bonne terre, et qu'on plonge dans une couche d'une bonne chaleur, sous châssis. Si ce sont des boutures, il faut les abriter. Ces nouveaux plants ne tardent pas à pousser, et peuvent rester pendant un an au moins dans les mêmes pots.

Les 4 espèces suivantes doivent être cultivées de même. On les multiplie aussi par les boutures.

Us. La première est une jolie plante lorsqu'elle est en fleur. La couleur rose de ses panicules, et leur succession pendant six mois au moins, jettent une agréable diversité dans les tannées. La seconde n'a pas des fleurs aussi grandes, et elles sont d'un blanc rose; mais comme elle se fournit de bien plus de branches et de rameaux montans et droits, elle a un plus beau port. La 5e a l'avantage d'avoir de plus grandes feuilles que les autres, et d'avoir un port plus rassemblé.

Bavera, Andr., Vent.

Cal. ouvert, à 6 à 8 parties. 6 à 8 pétales insérés sur le disque qui entoure l'ovaire, alternes avec les fol. calicinales. Étam. nombreuses, plus courtes que la corolle, insérées de même. Ovaire libre. 2 styles divergens plus longs que les étamines. Stigmates simples. Capsule entourée du cal., globuleuse, à 2 loges, s'ouvrant par le sommet. 2 valves bifides. Plusieurs semences. (Polyandrie digynie, Lin.)

Bavera rubioides, Andr., Vent., Jard. Malm.

Tige droite, cylindrique, d'un brun foncé, d'un mètre de hauteur, branchues, très-rameuse. Les branches opposées en croix, feuillées sur toute leur longueur, munies à leur insertion de deux tubercules opposés et velus. Rameaux ouverts, axillaires, articulés à leur base. Feuilles verticillées au nombre de six, très-ouvertes, presque sessiles, ovales-lancéolées, aiguës, dentées vers leur sommet, glabres, d'un vert foncé en-dessus, pâles en-dessous, longues de 14 millimètres, larges de 6 (1 pouce sur 3 lignes). Fleurs couleur de rose, de la grandeur de celles du myrte commun, pédonculées, axillaires, solitaires.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄. Toujours vert. Fl. à la fin de l'été et en automne.

Cult. Orangerie. Celle des plantes de ce pays. *Voyez* après *fabricia.*

Us. Cet arbuste est d'un très-joli aspect lorsqu'il est couvert de ses fleurs. C'est une charmante acquisition pour la décoration des jardins et des serres. Il est encore fort rare en France. On peut le multiplier de boutures et par les marcottes.

V. *Fleurs apétales, hermaphrodites. Ovaire supérieur.*

Fustet, Redoul, *Coriaria.*

Cal. à 5 parties. Cor. o. 10 étam. insérées sur le disque ou sur le pistil. Anthères oblongues, droites, à loges séparées à leur base. 5 ovaires réunis. 5 styles saillans. 5 stigm. 5 petites glandes entre les ovaires. 5 caps. conniventes, petites, monospermes, ne s'ouvrant pas, couvertes de côté par les glandes agrandies. Embryon sans périsperme. La radicule droite et montante. (Diœcie décandrie, Lin.)

* Fustet des corroyeurs. Redoul à feuilles de myrte, *C. myrtifolia*, Lin.

Arbrisseau en forme de buisson élargi, fourni de beaucoup de tiges quadrangulaires, dont les rameaux sont de même et opposés. Feuilles nombreuses, garnissant toute la longueur des rameaux et des tiges, opposées, sessiles, ovales-oblongues, pointues, entières, à 3 nervures, glabres et d'un vert léger. Fleurs petites, axillaires, solitaires ou géminées, en grappes term., accompagnées de bractées. Quelquefois cette plante est monoïque ou dioïque.

Lieu. La Fr. mérid. ♄. Fl. en mai--août.

Cult. Pleine terre. Le redoul est un peu délicat dans nos pays septentrionaux; cependant il n'y redoute que les grands froids; et pour peu qu'on ait soin de couvrir son pied dans cette circonstance, on le conserve aisément. Il se plaît dans les bonnes terres franches, et les situations abritées des vents d'est qui lui sont préjudiciables. Mult. par ses drageons et rejetons qu'il donne abondamment, et qu'on enlève en mars pour les planter à demeure.

Us. Cet arbuste forme des buissons assez remarquables par leur feuillage. On peut en garnir les dessous des arbres qui donnent peu d'ombrage. Dans son pays naturel, il est employé à tanner

les cuirs comme l'espèce 1re des sumacs, et comme nous faisons de l'écorce de chêne dans les pays septentrionaux.

Les feuilles et sur-tout les baies du redoul sont un poison mortel pour les hommes.

Anavinga, Lam. *Casearia*, Pers.

Cal à 5 parties. Cor. o. 8 à 10 étam. Autant d'écailles velues, plus courtes et situées entr'elles. 1 ovaire sup. 1 style. Stigm. en tête. Capsule acuminée par le style, coriace, presque trigone, à une loge, et à trois valves séminifères, polysperme et pulpeuse intérieurement. (Décandrie monogynie).

On cultive depuis peu de temps une espèce de ce genre. Elle est de l'Amérique méridionale et de serre chaude.

Samyda.

Cal. 1-phylle, tubuleux, campanulé, à 10 stries, coloré intérieurement, à limbe inégal et 5-fide. Cor. o. 10 à 18 étam. dont les filamens connés forment une couronne insérée au milieu du calice, à 10 à 18 stries, et bordé de 10 à 18 dents anthérifères. Ovaire sup. 1 stiyle. 1 stigm. Capsule coriace, à une loge polysperme et 4 à 5 valves séminifères. Les semences entourées d'une pulpe, avec un petit enfoncement à leur base. (Décandrie monogynie, Lin.)

1. Samyda pubescent, *S. pubescens*, Lin.

Feuilles ovales, tomenteuses en-dessous.

Lieu. L'Améríq. mérid. ♄. Fleurit tout l'été. Cultivé en Angleterre.

2. S. denticulé, *S. serrulata*, Lin., Andr.

Arbrisseau de 3 à 4 pieds, dont les rameaux sont foibles et pubescens. Feuilles alternes, pétiolées, ovales-oblongues; les supérieures étroites, pointues, finement dentées en scie, un peu épaisses, vertes en-dessus, cotonneuses en-dessous. Fleurs roses (le calice vert en dehors, blanc en dedans), axillaires, pédonculées, sessiles, au nombre de 3 ou 4 ensemble. 12 étamines.

Lieu. L'Améríq. mérid. ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivé au Muséum. Terre très-substanticlle. Mult. par boutures.

Cassyte, *Cassytha.*

Calice monophylle, à 6 div. pointues, dont trois pétaliformes. 9 à 12 étamines, à filamens comprimés, dont 6 extérieures fertiles, et 6 intérieures dont 3 fertiles ont deux glandes à leur base, les 3 autres stériles. Ovaire supère. Style épaissi. Stigmate obtus. Capsule globuleuse, à une semence couverte par le calice épaissi et bacciforme. (Ennéandrie monogynie, Lin.)

Cassyte filiforme, *C. filiformis.*

Plante grimpante à la manière des cuscutes, et qui a des rapports aux baselles. Tiges filiformes, rameuses, sans feuilles, mais chargées de verrues qui font l'office de suçoirs. Fleurs très-petites, blanches. Fruits de la grosseur d'un pois.

Lieu. Les Indes.

Cult. Serre chaude. Cette plante n'est cultivée que par curiosité. Elle l'est chez M. Wiegers, à Malines.

VI. *Fleurs apétales dioïques. Ovaire supérieur.*

Antidesma.

Dioïque. Cal petit, à 5 divisions. Disque orbiculaire surpassant le calice. pétales nuls. Fleurs mâles : 2 à 5 étamines insérées sur le disque, à filamens longs et anthères doubles. Fleurs femelles : Un ovaire posé sur le disque. Style très-court. 5 stigm. au moins. Fruit sec, ovale, acuminé par le style, contenant un noyau monosperme, sinué et rude en dehors. (Diœcie pentandrie, Lin.)

1. Antidesma alexitère, *A. alexiteria*, Lin.

Arbre de moyenne grandeur, dont les rameaux nombreux sont couverts de feuilles alternes, ovales-oblongues, très-entières, pointues, glabres en-dessus, d'un vert noirâtre en-des-

sous. Fleurs petites, de couleur herbacée, disposées en petits épis axillaires. Baies oblongues, rouges dans leur maturité.

Lieu. Les Indes orientales. ♄. Fleurit en juin.

2. A. paniculée, *A. paniculata.*

Arbre dont les feuilles sont oblongues-elliptiques, obtuses, échancrées à leur sommet, pubescentes en-dessous, glabres en dessus, d'un pouce et demi de longueur. Fleurs petites, en grappes terminales.

Lieu. Id. ♄.

Cult. Serre chaude. Ces deux espèces sont cultivées en Angleterre.

Baquois, *Pandanus.*

Dioïque. Cal. o. Cor. o. Fl. mâle : Thyrse très-rameux. Chaque pédicule terminé par une anthère oblongue et fendue dans sa longueur. Fem : Ovaires nombreux, sessiles, anguleux, rétrécis à leur base, réunis en tête, à chacun 2 stigmates sans style. Autant de fruits que d'ovaires, anguleux, en coin, monospermes, rassemblés, et formant un grand fruit globuleux ou ovale. (Diœcie monandrie, Lin.)

* Baquois odorant, *P. odoratissimus*, Vacoua.

Aspect de l'ananas. Feuilles lin., pointues, bordées de cils épineux, en faisceau, et d'un vert clair. Tige nue, écailleuse, qui se divise en 2 ou 3 rameaux insérés au même point, de 8 à 9 pieds de haut. Chaque rameau se termine par un faisceau de feuilles, du centre desquelles naissent les fleurs. Les mâles ont une odeur si agréable et si expansive, qu'il ne faut qu'un ou deux chatons pour parfumer long-temps un appartement.

Lieu. Les Indes or., les îles de la mer du Sud. ♄. Fl. . . .

Cult. Serre chaude. Cette plante s'obtient de graines tirées de son pays originaire. Quand on les a reçues, il faut les semer aussitôt, et les conduire comme les plantes délicates de serre chaude. La culture des ananas lui convient; mais elle exige une chaleur plus constante.

Quoique les individus cultivés à Paris soient forts, il n'ont point encore fleuri.

Cette plante est belle par le nombre de feuilles dont elle est ornée et par leur longueur; mais elle est embarrassante dans les serres d'une dimension bornée.

Brosymum.

Chaton globuleux, à écailles ombiliquées. Corolle nulle. Fleur femelle. Chaton ovale, à écailles oblitérées. Style bifide. Capsule couverte d'une écorce, à une loge monosperme. Semence à deux lobes, PERS. 597, 1.

BROSYMUM alicastrum, SWARTZ.

Arbre dont les feuilles sont ovales-lancéolées et les chatons portés sur de courts pédoncules axillaires, solitaires, rarement géminés.

Lieu. Les Antilles. ♄. Cultivé en Angleterre.

Cult. Serre chaude.

Les fruits de cet arbre sont mangeables.

FIN DES GENRES DE JUSSIEU DONT LA PLACE EST INCERTAINE.

APPENDICE.

Genres dont la place n'est pas encore déterminée.

Billardière, *Billardiera*, Smith, Labillardière.

5 pétales alternes avec les folioles calicinales. Stigmate simple. Baie supère, polysperme (Pentandrie monogynie).

Ce genre a beaucoup de rapports à la famille des solanées.

* 1. Billardière grimpante, *B. scandens*, Smith, Willd.

Tige d'un gris brun. Les jeunes branches et les rameaux cylindriques, grisâtres, couverts de poils blancs, doux au toucher. Feuilles alternes, peu pétiolées, ovales-lancéolées, très-entières, légèrement ondulées en leurs bords, vertes, pubescentes en-dessus, d'un vert pâle et garnies de poils doux. Fleurs solitaires, pédonculées, pendantes, axillaires. Calice à 5 folioles ovales-pointues, appliquées contre la corolle, et aussi longues que les deux tiers de cette dernière, d'un blanc jaunâtre. Corolle à 5 pétales, presque linéaires, formant le tube, à limbe très-ouvert, réfléchi en dehors, d'un jaune verdâtre. 5 étamines jaunes dans le tube. Style court; stigmate simple. Fruit ovale, pendant, charnu, succulent, de la grosseur d'un œuf de pigeon, contenant plusieurs petites semences entourées d'une pulpe blanche.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄. Toujours vert. Fleurit en mai—juin.

Cult. Orangerie. Cette plante n'est pas véritablement grimpante, mais elle est foible et a besoin de soutien pour qu'elle ne traîne pas sur la terre. Sa terre doit être douce, un peu consistante. On la multiplie par les marcottes et peut-être par les boutures. J'ai semé plusieurs fois ses graines qui me paroissoient bien mûres, et je n'ai pas encore réussi à les faire lever.

Us. La billardière est assez singulière par ses fruits qui pendent de tous côtés et par leur grosseur.

2. Billardière changeante, *B. mutabilis*. Cultivée en Angleterre. ♄. Nouvelle-Hollande.

Plocamier, *Plocama*.

Calice monophylle, très-petit, à 5 dents, persistant. Corolle monopétale, campanulée, à 5 divisions oblongues. 5 étamines insérées sur le tube. Anthères linéaires. Ovaire inférieur globuleux. Style filiforme, presque en massue. Stigmate simple, obtus. Baie presque globuleuse, à 3 loges. Semences solitaires, linéaires, oblongues. (Pentandrie monogynie, Lin.)

* Plocamier fétide, *P. pendula*, H. K.

J'ai semé plusieurs fois cette plante; j'en ai eu plus de cinquante individus, et quoique j'ai donné tous mes soins à leur conservation, je n'ai pu y réussir. Ainsi ce que je puis en dire se réduit à peu de mots. Ses tiges sont très menues, grêles, droites, foibles et glabres. Ses feuilles sont verticillées, aussi menues que les tiges, de longueur inégale, très-glabres et vertes. Je n'ai pas vu les fleurs. Cette plante est extrêmement fétide.

Lieu. Les îles Canaries. ♄.

Cult. Orangerie.

D'après le caractère du *plocama*, cet arbuste me paroît devoir être placé dans l'ordre des rubiacées, section 8.

Mollavi, *Heritiera*, H. K. *Balanopteris*, Gærtner.

Monoïque. Fleur mâle : Calice monophylle, campanulé, à 5 dents. Corolle nulle. Un filament colomniforme, conique, subulé, situé au centre du calice, et entouré sous son sommet de 5 à 10 anthères petites, réunies en cylindre. Fleur femelle : Cal. id. Cor. nulle. Filamens nuls. 10 anthères didymes, peut-être stériles, insérées sur le réceptacle, au nombre de deux entre chaque ovaire. 5 ovaires comprimés et glabres. Styles coniques, courts, réunis à leur sommet. Stigmates en massue. Fruits secs, ovales, planes en-dessus, ailés et carénés, uniloculaires. Semences solitaires, presque globuleuses, très-grandes.

* Mollavi des Indes, *H. littoralis*, H. K. *Samandura*, Lin., Flor. zeil. Pluck. Burm. *Balanopteris tothila*, Gærtner. En anglais. *looking glass plant*. Plante à miroir.

Arbre dont le tronc est gros et branchu. Ecorce d'un gris blanchâtre sur les rameaux. Feuilles alternes, pétiolées, grandes, très-entières, ovales-oblongues, fermes, épaisses, très-glabres sur les deux surfaces, un peu rudes sur la supérieure, d'un beau vert en-dessus, blanches, ternes et satinées en-dessous, comme si elles étoient couvertes de vif argent. Fleurs petites, portées sur de courts pédoncules, disposées en panicules axillaires.

Lieu. Les Indes orientales. ♄. Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Terre substantielle, consistante. Arrosemens fréquens en été. Cet arbre poussant de très-fortes racines, a besoin d'assez grands vases. Il pousse souvent très-tard et demande une chaleur constante. Multiplication par les marcottes et les boutures. Ces dernières sont très-long-temps à s'enraciner, et elles ne commencent à végéter que lorsque l'arbre pousse, ce qui n'arrive guère qu'à la fin de juin. Ainsi ses boutures ne doivent être faites que dans le commencement de ce mois, dans des pots assez larges et couverts de cloches, que l'on plonge dans une bonne couche ou tannée. Quoique cet arbre exige de la chaleur, il n'a pas pour cela besoin de tannée dans la serre chaude. Il se conserve fort bien sans cet accessoire pendant l'hiver et pousse en été dans son temps ordinaire.

Us. Le mollavi, par ses grandes et belles feuilles, et par la teinte argentée de leur surface inférieure, contribue à l'ornement des serres chaudes. Il a en outre le précieux avantage de n'être jamais attaqué par les kermès, pucerons et mites qui infestent les autres plantes. Il y a 10 à 12 ans que je le cultive sans qu'il ait éprouvé ce préjudice. Mais il n'est pas à l'abri des cochenilles à qui toutes les plantes conviennent. Cet arbre est encore rare en France.

Gingo, *Ginkgo*.

* Gingo à 2 lobes, *Ginkgo biloba. Salisburia adianthifolia*, Willd.

Arbre dont l'écorce est grise et celle des rameaux glabre et

jaunâtre. Rameaux ouverts. Feuilles alternes et fasciculées, pétiolées, cunéiformes ; le bord supérieur arrondi, inégalement crénelé ; divisées en deux lobes, glabres, veinées, sans nervures. Fleurs unisexuelles.

Les fleurs naissent le long des branches et sortent d'un bourgeon ligneux, accompagné de cinq feuilles. Elles ne paroissent qu'après l'entier développement de ces dernières. Elles forment, ou du moins les mâles, un châton long d'un pouce ; le filet ou l'axe qui les porte est chargé de fleurs portées sur de très-courts pédoncules et composées de deux folioles calicinales jaunâtres ; d'abord roulées, penchées, d'un à 2 millimètres de longueur (une demi-ligne). Ces folioles en se redressant forment deux espèces de coquilles qui laissent alors paroître deux anthères ponctuées de brun. Fruit gros comme une prune, charnu, blanc antérieurement, contenant un noyau dont la coque est très-mince et l'amande d'un goût assez agréable.

Cet arbre a des rapports avec les noyers et les pistachiers. Peut-être n'y-a-til en Europe que des individus mâles.

Lieu. Le Japon, la Chine. ♄.

Cult. Pleine terre. Le gingo aime les terres franches, douces, d'un bon fond, et particulièrement le voisinage des eaux. La chaleur dans ces situations lui est très-favorable. Comme il pousse jusqu'en automne, ses jeunes pousses qui n'ont pu s'aoûter sont quelquefois détruites par le froid. On le multiplie par les marcottes et les boutures. Celles-ci faites en mars, en plein air, à l'ombre et dans une bonne terre terreautée, s'enracinent assez facilement. Mais l'on ne doit les enlever que la seconde ou la troisième année, afin qu'elles puissent avoir assez de racines pour assurer leur reprise. Le bois de deux ans est meilleur que celui de l'année précédente, qui est ordinairement trop spongieux.

Us. Cet arbre n'est remarquable que par la forme singulière de ses feuilles. Il n'a pas encore fructifié en France. Il est cependant peu de jardins où l'on ne le rencontre. Il étoit si cher dans les premières années de son introduction en Europe, qu'on le nommoit alors l'*arbre aux quarante écus*, parce qu'on le vendoit ce prix-là.

Curtisia, H. K.

Cal. monophylle, à 4 divisions ovales, aiguës. 4 pétales ovales, obtus, sessiles, plus longs que le calice. 4 étamines insérées sur le réceptacle, subulées, plus courtes que les pétales. Anthères ovales. Ovaire supère. Style subulé. Stigmate 4 à 5-fide. Fruit sec, presque globuleux et glabre. Noix obronde, osseuse, à 4 à 5 loges. Noyau oblong. (Tétrandrie monogynie, Lin.)

*Curtisia à feuilles de hêtre, *C. faginea. Relhamia faginea*, Gmelin.

Arbre branchu et rameux. Les rameaux pubescens dans leur jeunesse. Feuilles imitant celles du hêtre, opposées, pétiolées, ovales, acuminées, fortement dentées en scie, entières à leur base, glabres et d'un vert luisant en-dessus, pubescentes en-dessous. Fleurs en panicule terminal.

Lieu. Le Cap. ♄. Toujours vert.

Cult. Orangerie. Cet arbre n'est point délicat. Une bonne terre consistante lui convient. Multiplication par les marcottes.

Le curtisia n'est pas encore répandu dans les collections. M. Parmentier d'Enghien m'a mandé qu'il en avoit un de 7 à 8 pieds de hauteur. C'est de cet amateur très-honnête que je tiens l'individu que je possède.

Smithia, H. K.

Cal. bifide, à 2 lèvres. Étamine divisée en deux faisceaux égaux. Gousse ou légume à articulations distinctes, monospermes, réunies par le style latéral. Ce genre est de la famille des papilionacées ou légumineuses.

* *Smithia sensitiva*, H. K.

Tige cylindrique, glabre, couchée; les rameaux très-ouverts. Feuilles alternes, ailées sans impaire, à 4 à 10 folioles ovales-oblongues, garnies de poils sétacés en leurs bords. Stipules géminées, persistantes. Fleurs jaunes, en grappes axillaires, composées de 3 à 6 fleurs. L'étendard presqu'en cœur. Les ailes

oblongues, plus courtes; la carène linéaire, fendue à sa base, de la longueur des ailes. Calices hérissés de tubercules avec des poils sétacés.

Lieu. Les Indes orientales. ⊙. Fleurit en octobre.

Cult. Serre chaude.

Pachysandra, Michaux.

Monoïque. Fleurs mâles : Calice à 4 folioles. Corolle nulle. 4 étamines. Anthères oblongues. Fleurs femelles : Calice des mâles. 3 styles recourbés. Stigmates ligulés. Capsule presque globuleuse, à 3 coques, 3 cornes et 3 loges. 2 semences lisses. (Monœcie tétrandrie, Lin.)

* Pachysandra couchée, *P. procumbens*, Michaux.

Cette plante n'est pas couchée, mais les tiges se courbent vers la terre et se redressent vers leur milieu. Elle forme une touffe garnie de feuilles pétiolées, alternes, ovales, assez larges, munies à leur sommet de 2 à 3 dents de chaque côté, très-glabres et d'un vert un peu jaunâtre. Fleurs assez petites, sessiles, en épis naissant de la partie inférieure des nouvelles tiges; les mâles au-dessus des femelles.

Lieu. L'Amérique sept. ♆.

Cult. Pleine terre. Cette plante se multiplie par la séparation de son pied et par les boutures; elle a des rapports avec la famille des euphorbes.

Cylista.

Cal. grand, persistant, à 4 divisions. La supérieure bifide à son sommet, l'inférieure plus grande. Corolle papilionacée. L'étendard oblong, échancré, avec un lobe de chaque côté à sa base; les ailes oblongues, plus courtes que l'étendard, avec un appendice de chaque côté de leur base; la carène oblongue, fendue, plus longue que les ailes. Étamines diadelphiques, montantes. Anthères obrondes. Ovaire ovale, comprimé. Style subulé. Stigmate presqu'en tête. Légume

ovale, oblong, comprimé, à une loge. Semences ovales. (Diadelphie décandrie.)

Cylista villosa, H. K.

Lieu... ♄. Fl. en avril et mai.

Cult. Serre chaude. Cultivé en Angleterre.

Cette espèce ne paroît être connue sous ce nom qu'en Angleterre, à moins que ce ne soit la même que l'espèce *cylista scariosa*, dont la tige est volubile, les feuilles ternées, semblables à celles du haricot, les fleurs jaunes, en grappes axillaires, et qui est originaire de la côte de Coromandel.

Lomandra, Labillardière.

Cal. à 6 folioles, persistant, imbricé d'écailles à sa base : point de corolle. Capsule supère, à 3 loges, 3 valves portant au milieu une cloison. Semences solitaires, aigrettées. (Hexandrie monogynie, Lin, Syst.)

*Lomandra à longues feuilles, *L. longifolia*, Labillard.

Feuilles radicales linéaires, presque planes, tronquées, avec trois dents à leur sommet, engaînées et distiques à leur base, longues de 4 à 5 décimètres, larges d'environ 1 centimètre. Hampe tranchante, de 3 décimètres, portant un épi paniculé de fleurs, garni de stipules et d'écailles. 6 étamines insérées au fond du calice dont les folioles sont ovales, pointues, en alêne. Ovaire à 3 côtes. Style court. 3 stigmates. Capsule à 3 loges et 3 valves. Semences marquées d'une cicatrice blanche

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♃. Toujours verte.

Cult. Orangerie. Celle des iris de serre lui convient parfaitement. Cette plante n'est point délicate; on la multiplie par les graines ou par la séparation de son pied.

Schisandra, Michaux.

Fleurs mâles : Calice caduc, à 9 folioles disposées sur trois rangs; les folioles obrondes, concaves; les intérieures plus petites, plus colorées que les autres. Corolle nulle. 5 anthères presque

sessiles, contiguës à leur base, connées à leur sommet. Fleurs femelles: Calice des mâles. Plusieurs ovaires réunis, ovales. Stigmate court. Baies inégalement ovales, à une seule semence, attachées au réceptacle alongé. Semence ovale-oblongue, presque cylindrique, et lisse. (Monœcie syngénésie, Lin, Syst. ou monœcie pentandrie.)

* Schysandra écarlate, *S. coccinea*, Michaux.

Arbrisseau grimpant et glabre. Feuilles alternes, ovales-lancéolées, pointues aux deux bouts, rarement dentées, d'un beau vert, lisses en-dessus, pâles en-dessous, pétiolées. Fleurs écarlates, disposées en épis axillaires.

Lieu. Les lieux ombragés de la Géorgie et de la Floride. ♄. On le trouve aussi dans la Caroline. Fleurit en juillet.

Cult. Orangerie. Cet arbuste est d'une conservation difficile, du moins je n'ai pu maintenir en bonne végétation les individus que j'ai cultivés. La terre de bruyère paroît lui convenir, ainsi que l'ombre en été. Il ne m'a pas paru pouvoir être multiplié autrement que par les graines tirées de son pays originaire. Cependant, quand il est en vigueur, il doit se propager par les marcottes.

Gyrocarpos.

Fleurs polygames. Calice à 4 parties inégales. Point de corolle. 4 glandes nectarifères. Stigmate sessile. Capsule à une loge et une semence garnie de 5 ailes. (Tétrandrie monogynie ou polygame, Lin, Syst.)

* *Gyrocarpos Jacquinii*, Roxburg. *G. americana*, Jacq.

Arbre élevé, élégant, dont les jeunes tiges et les rameaux sont glabres, lisses et d'un beau vert. Feuilles alternes, rassemblées au sommet des rameaux, portées sur des pétioles presque du double plus longs qu'elles et horizontaux, assez grandes, à 3 lobes pointus dont les sinus sont arrondis; les lobes très-entiers; vertes en-dessus, pâles en-dessous, très-glabres sur les deux surfaces.

Lieu. L'Amérique méridionale et les montagnes de la côte de Coromandel. ♄.

Cult. Serre chaude. Cet arbre perd ses feuilles en hiver dans nos serres, et ne les renouvelle qu'à la fin du printemps. Il demande de la chaleur, de fréquens arrosemens dans le temps de sa végétation, et presque point dans celui de son repos. On l'obtient par ses graines tirées de son pays originaire, semées sur couches et sous châssis, et conduites comme toutes celles des plantes de la zône torride.

Les enfans des contrées où cet arbre croît naturellement s'amusent à jeter en l'air ses fruits qui, par l'effet de leurs ailes, retombent lentement en tournant en spirale. C'est de ce tournoiement que vient le nom qu'il porte.

Ionesia, Roxburg.

Cal. à 2 folioles. Corolle en entonnoir, dont le tube est charnu et fermé, et le limbe à 4 divisions; muni à son entrée d'un anneau portant les étamines. Ovaire pédiculé. Légume en forme de ciseau, contenant 4 à 8 semences. (Heptandrie monogynie.)

Ionesia pinnata, Roxburg, Willd.

Arbre de grandeur moyenne. Feuilles alternes, ailées avec impaire, à 4 à 6 paires de folioles oblongues, lancéolées, fermes, glabres et luisantes. Fleurs orangées, portées sur des pédoncules très-courts, disposées en cimes terminales et axillaires.

Lieu. Les Indes orientales. ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivé en Angleterre.

Roxburgia.

Cal. à 4 folioles. Corolle à 4 pétales. 4 espèces de folioles lancéolées, insérées au milieu des pétales et conniventes. Anthères doubles, attachées à la base des folioles. Capsule à une loge, à deux valves polyspermes. Semences insérées sur un réceptacle spongieux. (Octandrie monogynie.)

Roxburgia gloriosoides, Roxb.

Racine tubéreuse, fusiforme. Tige grimpante, herbacée, sil-

lonnée. Rameaux alternes. Feuilles opposées, pétiolées, en cœur, très-entières, acuminées, nerveuses, glabres. Fleurs pédonculées, géminées, axillaires. Calice jaune, plus grand que la corolle qui est pourpre. Deux bractées lancéolées situées à la division des pédoncules.

Cette plante tient le milieu entre les liliacées et les asclépiades, WILLD.

Lieu. Les Indes orientales. ♄. Fl. en juillet et août.

Cult. Serre chaude. Cultivée en Angleterre.

Tetratheca, SMITH.

Cal. à 4 divisions, infère. Corolle à 4 pétales. Anthères à 4 loges. Capsules à deux loges, 2 valves garnies d'une cloison. Semences presque géminées. SMITH. (Octandrie monogynie.)

TETRATHECA juncea, SMITH.

Arbrisseau glabre, dont la tige a un angle saillant. Feuilles alternes, lancéolées. Rameaux alongés, presque nus.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄. Fl. en juillet et août.

Cult. Orangerie. Cultivé en Angleterre.

Cet arbuste est élégant, et produit un joli effet par les fleurs blanches et roses qui le varient agréablement.

Verrea, ANDR.

Cal. à 4 folioles. Corolle en coupe, à 4 divisions, et à tube ventru. 4 écailles à la base des ovaires. 4 capsules supères, à une loge polysperme. (Octandrie tétragynie.)

VERREA crenata, ANDR.

Cette plante ressemble aux crassules. Tige frutescente, succulente, de 4 pieds de hauteur. Feuilles opposées, crénelées, charnues, épaisses, sans nervures, assez grandes, oblongues, obtuses, rétrécies en pétiole à leur base. Fleurs jaunes, un peu rougeâtres à l'entrée du tube, disposées en plusieurs grappes qui forment un panicule terminal et axillaire.

Lieu. Sierra-Leone. ♄. Fl. en juillet et août.

Cult. Serre chaude.

Afzelia, Smith.

Cal. tubuleux, à 4 divisions, caduc. 4 pétales onguiculés, dont un plus grand. 2 étamines stériles. Légume à plusieurs loges, contenant des semences tuniquées à leur base. (Décandrie monogynie.)

Afzelia africana, Smith.

Arbrisseau qui a des rapports aux casses par son feuillage. Feuilles alternes, ailées sans impaire. Fleurs d'un rouge sanguin, disposées en grappes. Légumes ligneux. Semences noires, avec une enveloppe ou tunique écarlate.

Lieu. L'Afrique. Sierra-Leone. ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivé en Angleterre.

Hydropeltis, Michaux.

Calice corolliforme, à 6 folioles pétaloïdes, presque campanulé. 3 folioles alternativement plus longues. Corolle nulle. Etamines nombreuses, environ 36 hypogynes, de la longueur du calice. Anthères linéaires, obtuses. 15 à 18 ovaires, terminés chacun par un style filiforme, courbé. Plusieurs capsules acuminées par les styles persistans, à une loge, un peu charnues. 2 semences ou une seule, attachées à la cloison de la loge.

Hydropeltis purpurea, Michaux.

Plante aquatique dont les feuilles sont alternes, portées sur de longs pétioles, ovales, très-entières, ombiliquées comme celles des nénuphars. Fleurs d'un pourpre obscur, d'un pouce environ de diamètre, en grappes pédonculées, axillaires.

Ce genre est dans la polyandrie polygynie, Lin. et doit être dans la classe 4, ordre 4, les morrênes de Jussieu. Il a beaucoup de rapports au nénuphar.

Lieu. Dans les eaux tranquilles de la Caroline inférieure. ♆. Fleurit en juillet.

Cult. Plein air. Avec les plantes aquatiques. Cultivé en Angleterre.

Pyrularia, Michaux.

Calice à 6 divisions. Point de corolle. Disque à 5 dents. 5 étam. 1 pistil. Fruit sec ou drupe infère. (Polygamie diœcie, Lin. Syst.)

Pyrularia pubera, Michaux. *Hamiltonia oleifera*, Willd.

Arbrisseau de 3 à 6 pieds (d'un à deux mètres). Feuilles alternes, pétiolées, oblongues, d'environ 4 pouces ou un décimètre de longueur, acuminées à leur sommet, très-entières, veineuses; les veines pubescentes. Fleurs très-petites, en petites grappes ou épis axillaires et terminaux. Willd.

Ce genre est très-voisin du tupelo, *nyssa*.

Lieu. Les montagnes de la Caroline et de la Virginie. ♆.

Cult. Plein air. Cultivé en Angleterre.

Cet arbrisseau me paroît exiger la même culture que celle des *nyssa*.

Autres genres cultivés qui me sont inconnus.

Colebrookia. Monandrie monogynie, Lin.

Colebrookia bulbifera.

Lieu. Les Indes orientales. ♆. Fleurit en septembre.

Cult. Serre chaude. Introduit et cultivé en Angleterre en 1803.

Codarium. (Diandrie monogynie.)

Codarium à feuilles luisantes, *C. nitidum*.

Lieu. La Guinée. ♄.

Cult. Serre chaude. Introduit et cultivé en Angleterre en 1800.

Xylomelum. (Tétrandrie monogynie.)

Xylomelum pyriforme, à fruit en forme de poire.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄.

Cult. Orangerie. Introduit et cultivé en Angleterre en 1790.

Ce genre est très-voisin des protées; peut-être lui appartient-il.

Lamarkia. (Tétrandrie monogynie.)

Lamarckia dentata, non Lamarckea coccinea, Richard.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄. Fleurit en juin—août.

Cult. Orangerie. Intr. et cult. en Angl. en 1798.

Sowerbia. (Hexandrie monogynie.)

Sowerbia juncea, à feuilles de jonc.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄. Fleurit en mai—juillet.

Cult. Orangerie. Intr. et cult. en Angl. en 1792.

Ce genre est voisin de celui des aulx, *allium*.

Woodfordia. (Dodécandrie monogynie.)

Woodfordia floribunda.

Lieu. Les Indes orientales. ♄. Fleurit en juillet—sept.

Cult. Serre chaude. Intr. et cult. en Angl. en 1804.

Crossandra. (Didynamie angiospermie.)

Crossandra undulata, à feuilles ondulées.

Lieu. Les Indes orientales. ♄. Fleurit en juin—sept.

Cult. Serre chaude. Intr. et cult. en Angl. en 1803.

Ce genre a des rapports à celui *ruellia*.

Swainsona. (Diadelphie décandrie.)

1. SWAINSONA à feuilles de coronille, *S. coronillæfolia.*
Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄. Fleurit en juin—octobre.
Cult. Orangerie. Intr. et cult. en Angl. en 1804.
2. S. à feuilles de galéga, *S. galegifolia.*
Lieu. Id. ♄. Fleurit en août.
Cult. Orangerie. Intr. en Angl. en 1800.

Loddigesia. (Diadelphie décandrie.)

LODDIGESIA à feuilles d'oxalide, *L. oxalidifolia.*
Lieu. Le Cap. ♄. Fleurit en mai et juin.
Cult. Orangerie. Intr. en 1802.

Goodia. (Diadelphie décandrie.)

GOODIA lotifolia, à feuilles de lotier, et *G. tomentosa.*
Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄. Fl. en mai.
Cult. Orangerie. Intr. et cult. en Angl. en 1801.

Humea. (Syngénésie égale.)

HUMEA elegans.
Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♂. Fleurit en juin—sept.
Cult. Orangerie. Intr. et cult. en Angl. en 1800.

Brasia.

BRASIA épineux, *B. spinosa.*

Cet arbrisseau a été envoyé sous ce nom à la Malmaison d'où j'en ai reçu un pied. Comme il n'a pas encore fleuri, il n'est guère possible de lui assigner la classe et l'ordre auxquels il doit être

rapporté. A ne considérer que son port, il a quelque affinité avec les nerpruns. Il est entièrement glabre.

Sa tige est droite, ferme, dure, grisâtre, très-rameuse; les rameaux alternes, fléchis en zigzag, armés de deux épines opposées à l'insertion des feuilles. Celles-ci sont portées sur de très-courts pétioles, ovales, bordées de dents, presque épineuses, très-fermes, lisses, d'un beau vert, longues de 5 à 6 centimètres, larges de 3 (deux pouces sur un), alternes.

Lieu... ♄. Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Sa végétation est assez lente. Il fait peu de progrès. Il paroît pouvoir être multiplié de boutures; mais elles ne s'enracinent pas promptement.

SUITE DE L'APPENDICE.

Ayant eu connoissance, vers la fin de l'impression de cet ouvrage, d'un assez grand nombre de plantes nouvellement cultivées en Angleterre, j'ai pensé que je pourrois faire plaisir aux amateurs en leur indiquant les suivantes, qui m'ont paru les plus intéressantes. J'ai conservé les noms que leur ont donné les Botanistes et les Jardiniers anglais.

Jasminum multiflorum, Hort. angl.

Pimelea grandiflora, id. Nouvelle-Hollande. ♄. Fleurit en juin et juillet. Orangerie.

Veronica divaricata, *id.* Nouvelle-Hollande. ♃. Fl. en avril et juillet. Or.

Ixia fruticosa, et plusieurs autres espèces nouvelles du Cap.

Banksia coccinea, *id.* à larges feuilles, *an ibid. B. robur.* Cav. et de cet ouvrage ?

cuneata.
longifolia.
nivea.
repens.
humilis.
pumila.
gibbosa, à feuilles de diosma.
sericea.
} Nouv.-Holl. ♄. Or.

Evosma albiflora, *id.* Nouvelle-Hollande. ♄. Or. Fleurit en mai. 5-andrie 1-gynie.

Ægiphila paniculata, *id.*
robusta, *id.*
fœtida, Swartz, Pers. Fl. en juin et juillet.
} Les Indes or. ♄. Serre chaude.

Cette dernière espèce a les feuilles ovales-lancéolées, velues en-dessous ainsi que leurs pétioles. Fleurs péd., ax., sol.

Callicarpa cana, Vahl., Pers. Les Indes or. ♄. Serre chaude. Feuilles ovales, denticulées, à moitié décurrentes sur leurs pétioles, velues et blanches en-dessous. Fleurs en panicules dichotomes.

Struthiola glauca, Hort. angl. Le Cap. Fl. en juin-août. ♄. Or.

Styphelia elliptica, SMITH. Nouvelle-Hollande. ♄. Or.

Feuilles lancéolées-elliptiques. Fleurs rassemblées en grappe, presque terminales. Corolle à limbe ouvert, sans poils.

Goodenia tenella, Hort. angl. Nouvelle-Hollande. ♃. Orangerie. Fl. en juin et juillet.

Jacquinia aurantia, Hort. angl. L'Amérique mérid. ♄. Serre chaude.

Ceanothus nitidus, Hort. angl. Nouv.-Holl. ♄. Orangerie.

Evonymus angustifolius, *id.* L'Amérique sept. ♄. Plein air.

Brunia ericoides, *id.* Le Cap. ♄. Or.

Lasiopetalum quercifolium, *id.*
coccineum, *id.*
hirsutum, *id.*
} Nouvelle-Hollande. ♄. Or. Fl. en mars—mai.

Gardenia hexandra, *id.* L'Amérique mérid. ♄. Serre chaude.

Cynanchum mucronatum, *id.* L'île de la Trinité. ♄. Serre chaude. Fl. en août.

undulatum, WILLD. Les Indes or. ♄. Serre ch. Fl. en juillet et août.

Cette dernière espèce est glabre. Sa tige est volubile. Ses feuilles oblongues, acuminées, rétrécies à leur base. Fleurs violettes, en têtes ombelliformes.

Bonapartea juncea, Hort. angl. Le Pérou. ♃. Serre chaude, 6-andrie 1-gynie.

Chlamysporum juncifolium, *id.* Nouvelle-Hollande. ♃. Or. 6-andrie 1-gynie.

Erythronium americanum, *id.* L'Amérique sept. ♃. Plein air. Fleur jaune, en avril. *Ansyn. E. aureum* de cet ouvrage.

Hookera coronaria, *id.* La Californie. ♃. Or. Fl. en juin.
pulchella, *id.* ♃. Or. Fl. en mai.
} 6-andrie 1-gynie.

Doryanthus excelsa, *id.* Nouvelle-Hollande. ♃. Serre chaude. 6-andrie 1-gynie.

Gnidia radiata, *id. An G. grandis* de cet ouvrage. Le Cap. ♄. Or.

Lachnea buxifolia, Lam., Willd. *Gnidia filamentosa*, Lin. Suppl. Le Cap. ♄. Or. Fl. en mai. Tiges élevées, ligneuses, glabres. Feuilles sessiles, éparses, presqu'imbricées, ovales, très-entières, glabres, glauques, imitant celles du buis. Fleurs blanchâtres cotonneuses, au nombre de 15 à 20, en têtes sessiles et terminales.

Platylobium bifolium, Hort angl. Nouv.-Holl. ♄. Or.

Sophora monosperma, Swartz. *Podalyria*, Encycl. La Jamaïque. ♆. Serre chaude.

Arbrisseau de 10 pieds. Tige droite; rameaux striés et cotonneux, roussâtres. Feuilles ailées avec impaire à 5 folioles oblongues, pétiolées, pointues, fermes et glabres. Fleurs bleues, grandes, belles, odorantes, en panicule terminal.

oleæfolia (*Podalyria*). *An P. buxifolia?* Le Cap. ♆. Or. Fl. en mai.

Oxylobium cordifolium, Hort. angl. Nouv.-Holl. ♄. Or. Fl. en juin et juillet. 10-andrie 1-gynie.

Cæsalpinia sepiaria, *id.* Les Indes orientales. ♄. Serre ch.

Gomphia nitida, Vahl., Pers. La Jamaïque. ♄. Serre chaude. 10-andrie 1-gynie.

Feuilles ovales-lancéolées, pointues, dentées en scie. Fleurs en panicules terminaux. Corolle égale au calice.

Limonia arborea, Roxb., Pers. Les Indes or. ♄. Serre ch. Fl. en juillet et août.

Feuilles alternes, à cinq folioles linéaires, dentées en scie et lisses.

Royena pallens, Willd. Le Cap. ♄. Or. Fl. en septembre.

Feuilles ovales-oblongues, obtuses, glabres.

Euphorbia arborea, Hort. angl. Les Indes or. ♄. Serre ch.

Eugenia umbellata, *id.* La Guyane. ♄. Serre chaude.

Eucalyptus turbinata, *id.* Nouv.-Holl. ♄. Or.

Malus japonica, N. *Pyrus japonica*, Hort. angl. *An ibid.* Willd. Le Japon. ♄. Or.

Fleur d'un rouge vif, très-belle. Fl. en mai-juin.

Nymphæa versicolor, Hort. angl. Les Indes or. ♃. Serre ch. Fl. en juillet.

rubra, *id.*

pygmæa, *id.* La Chine. *id.* Fl. en mai-sept.

Dillenia grossulariæfolia. Hibbertia, *id.* Hort. angl. Nouv.-Hollande. ♄. Or.

Melaleuca perfoliata.
stricta.
neriifolia.
salicifolia.
trinervia.
fimbriata.
} Hort. angl. Nouvelle-Hollande. ♄. Or. Fl. en juillet et août.

Je n'ai pu comparer ces mélaleuques avec les espèces décrites dans cet ouvrage; mais je suis fondé à croire que la plupart s'y rapportent sous d'autres noms, double nomenclature que j'aurois désiré d'éviter.

Osteospermum grandiflorum, Hort. angl.

Trewia nudiflora, Pers. Les Indes or. ♄. Serre chaude. (Diœcie polyandrie.)

Arbre élevé. Feuilles ovales-oblongues, très-entières, glabres.

D'après les Catalogues des Jardiniers du premier ordre de l'Angleterre ou de ceux qui possèdent le plus de plantes, les espèces qu'on y cultive sont au nombre d'environ 12000, dont 1164 genres, parmi lesquels sont :

Veronica, au nombre de	54 esp.	*Oxalis*, au nombre de	20 esp.
Justicia,	20	*Euphorbia*,	74
Salvia,	75	*Cactus*,	28
Ixia,	40	*Leptospermum*,	10
Gladiolus,	43	*Eucalyptus*,	9
Protea,	84	*Mesembryanthemum*,	158
Banksia,	18	*Cistus*,	43
Convolvulus,	43	*Magnolia*,	13
Campanula,	47	*Bignonia*,	17

Lobelia, au nombre de	22 esp.	*Hermannia*, au nombre de	15 esp.
Phylica,	15	*Geranium*,	160
Diosma,	26	*Polygala*,	14
Gardenia,	11	*Melaleuca*,	20
Plumeria,	6	*Hypericum*,	36
Asclepias,	23	*Artemisia*,	31
Stapelia,	51	*Gnaphalium*,	37
Gentiana,	21	*Xeranthemum*,	18
Rhus,	24	*Aster*,	70
Hæmanthus,	15	*Solidago*,	31
Narcissus,	20	*Cineraria*,	17
Pancratium,	14	*Achillea*,	36
Amaryllis,	32	*Centaurea*,	74
Ornithogalum,	22	*Othonna*,	10
Lachenalia,	20	*Epidendrum*,	21
Aloe,	52	*Passiflora*,	23
Vaccinium,	28	*Quercus*,	28
Erica,	312	*Pinus*,	30
Saxifraga,	46		

FIN DE L'APPENDICE.

SUPPLEMENT.

Page 4, n° 5. L'espèce *mimosa glaucessens* de Willd. a des rapports avec la cinquième. Elle s'en distingue sans fleurs par ses feuilles lancéolées, un peu en faux, rétrécies à leur base, obtuses à leur sommet, et plus décidément glauques que celles de l'acacie odorante. Je cultive cette espèce dont je n'ai pas encore vu la fleur.

Page 4, n° 6. Cette espèce d'acacie pourroit être une de celles décrites dans cette section. Lamarck a été induit en erreur par le changement des feuilles. (*Voyez* l'observation à ce sujet, page 6.)

Page 15. Acacie, n° 62. Cette espèce est, par erreur de ma part, en double emploi ; c'est la même que celle indiquée n° 37, *mimosa asperata*. Mais comme, sous le n° 62, elle a été décrite sur les individus vivans et en fleurs, la description que j'en ai faite est préférable à l'autre.

Le synonyme *mimosa pigra* paroît appartenir à une espèce différente, ou, selon Lamarck, l'espèce *asperata* ne seroit qu'une variété de son espèce *pigra*.

Page 22. *Gleditsia*. On cultive encore deux autres espèces de ce genre que Desfontaines, dans son traité des Arbres et Arbrisseaux, nomme *gleditsia ferox*, févier hérissé, et *G. caspia*, févier de la mer Caspienne. Le premier a les épines très-grandes, comprimées et à 3 pointes. Ses feuilles sont pinnées et bipinnées, et ses folioles lancéolées et crénelées. Le second à ses feuilles bipinnées, légèrement crénelées, lancéolées-elliptiques et obtuses. Le premier paroît avoir des rapports à l'espèce 4. Le second, dont j'ai un petit individu, semble tenir de l'espèce 3 ; mais il n'a pas du moins encore d'épines. Ces deux espèces n'ont pas encore fleuri en France.

Page 50. On cultive encore en Angleterre, du genre *afzelia*

SMITH, qui a des rapports avec les genres *cynometra* et *hymenea*, les espèces *A. cassioides*, *splendens*, *grandis*. Elles sont toutes trois de l'Afrique, Sierra-Leone. ♄. S. chaude.

Page 52, n° 4. Les fleurs de cette espèce sont plutôt blanches que d'un bleu pâle.

Page 60. *Aotus villosus*, Hort. angl. Nouvelle-Holl. ♄. Or. Ce genre a des rapports à ceux indiqués dans la page 60. Il est cultivé depuis 20 ans en Angleterre. Labillardière en a décrit une espèce sous le nom d'*aotus ferruginea*.

Page id. Chorizema ilicifolia, Hort. angl. Nouvelle-Hollande. ♄. Or. Jolie et singulière espèce.

Page id. Gompholobium spinosum, et *G. obtusum*, Hort. angl. Nouvelle-Holl. ♄. Or. Cultivé en Angleterre.

Page 61. On cultive aussi à la Malmaison l'espèce callistachys elliptique, *C. elliptica*. Elle a les feuilles ovales et blanches.

Lieu. Id. ♄. Toujours vert. Orangerie. Même culture que l'autre espèce.

Page 63. Ajonc, variété naine. *Ulex nanus*, SMITH. *Ulex minor*, ROTH. Cette variété est considérée par ces auteurs comme une espèce.

Page 77, n° 17. *Cytisus biflorus*, Syn. *Cytisus glaber*, LIN. fils.

Page 79. *Us.* Le cytise n° 3 peut être aussi considéré comme une des plus jolies espèces.

Page 80, n° 23. Ajouter cytise anagyris, *cytisus anagyrius*, L'HÉRIT. *Cytisus primus*, CLUS.

Cette espèce a des rapports avec l'espèce 2 et la 3e. Ses feuilles sont nombreuses, très-denses. Ses rameaux sont ouverts. Ses grappes de fleurs sont terminales, et ses gousses sont hérissées de glandes.

Lieu. L'Espagne. ♄ Orangerie.

Page id., n° 24. Cytise blanc, *cytisus leucanthus*, WILLD. Fl. blanches, en ombelle term. La Hongr. ♄. Plein air.

Page 85. *Platylobium.* On cultive encore en Angleterre 5 à 6 autres espèces de ce genre, originaires du même lieu. ♄. Or.

Page 110. *Cult.* La 11e espèce de trèfle est aussi cultivée avec avantage, sur-tout dans les pays méridionaux. Elle entre aussi dans les jardins.

Page 116. Luzerne, espèce 1re. On peut la multiplier aussi avec succès de bouture.

Page 131, nº 12. Erythrine à une seule semence, *E. monosperma*, LAM. *Butea frondosa*, WILLD.

Arbrisseau de 4 à 5 mètres, dont les feuilles sont ternées et les folioles épaisses, arrondies. Fleurs rouges, en grappes.

Lieu. Le Malabar. ♄. Toujours vert. S. ch. Cultivé en Angleterre.

Page id., nº 14. *Erythrina speciosa.* L'Amér. mérid. nº 15. *E. piscidioides.* Les Indes or. Hort. angl. ♆. S. ch.

Page 166. Indigotier. *Us.* L'espèce 2 est cultivée dans la Barbarie et dans tout le Levant, pour la teinture. (DESFONT. Hist. des Arbres).

Page 214, ligne 3.

Lieu. La Barbarie.

Page 215, nº 28. S. veiné, *rhus nervosum*, DESFONT. Cette espèce cultivée, de la section des feuilles ternées, les a glabres, ovales, inégalement dentées et chargées en-dessous de nervures transversales. Les pétioles sont presque ailés. Elle est originaire du Cap, et sa culture est la même que celle des sumacs de cette section.

Page 236, nº 7. L'espèce *juglans mucronata*, MICHAUX, est, selon Desfontaines, le *juglans sulcata* de Willd.

Page 262. Nerprun. *Cult.* La plupart des espèces de ce genre peuvent aussi se multiplier avec succès de bouture.

Page 268, nº 5. *Ceanothus discolor*, Syn. *Pomaderris discolor*, DESFONT.

Page 282. L'espèce *pittosporum chinense* est cultivée en plein air en Angleterre.

Page 308, nº 5. Clutelle à feuilles de renouée, *clutia polygonoides*, WILLD. On cultive aussi cette espèce dont les feuilles

sont sessiles, ovales, pointues; et les pédoncules axillaires, portant souvent trois fleurs. Les feuilles sont glauques en-dessous. Elle est originaire du Cap. ♄. *Cult.* Orangerie.

L'espèce *clutia ericoides* est aussi cultivée en Angleterre.

Page 314, n° 4. Adelie poreuse, *adelia porulosa*, Mich. Cette espèce, qui est cultivée, se distingue des autres par ses feuilles sessiles, coriaces, ovales-lancéolées, obtuses, roulées en leurs bords, très-entières et en-dessous percées de trous.

Lieu. La Floride. ♄. *Cult.* Orangerie ou pleine terre.

Page 315. Ricin. *Usage.* L'huile de ricin est un très-bon vermifuge, mais, comme l'observe Desfontaines, il faut, avant de la faire, séparer de la graine l'embryon qui, de même que presque tous ceux de la famille des euphorbes, est âcre, corrosif et purgatif dangereux.

Page 316. L'hévéa d'Aublet, qui produit la gomme élastique, paroît être une espèce du genre jatropha.

Page 359, n° 28. Les figues de cette espèce sont brunes et de la grosseur d'une petite noisette.

Page 365. Mûrier. *Culture.* Les mûriers se multiplient aussi fréquemment par la greffe que par les boutures. On les écussonne au printemps à 6 à 8 pouces au-dessus de la terre. Les mûriers provenus de cette manière poussent plus promptement que ceux qui sont francs du pied; mais, comme l'observe Desfontaines, ils vivent moins long-temps.

Page 396. Saule. Desfontaines, dans son traité des Arbres, cite encore les espèces suivantes cultivées.

1. Saule de Villars, *S. villarsiana*, Willd. Sect. 1.

Feuilles elliptiques, arrondies à leur base, acuminées à leur sommet, dentées, d'un blanc glauque en-dessous. Fleurs triandriques ou à 3 étamines. Ovaires pédicellés, glabres. Stigmates sessiles.

Lieu. Les Alpes.

2. S. à feuilles de phylique, *S. phylicæfolia*, Willd. Sect. 1.

Feuilles oblongues, acuminées, glabres, dentées, ondulées.

glauques en-dessous ; les jeunes pubescentes. Fleurs précoces. Capsules pédicellées, acuminées, glabres.

Lieu. La France.

3. S. de Pontedera, *S. pontederana*, WILLD. Sect. 1.

Feuilles elliptiques, obtuses à leur base, pointues à leur sommet, glabres, glauques en-dessous, dentées ; les jeunes feuilles, les pétioles et la nervure principale velus. Ovaires longs et cotonneux.

Lieu. Les Alpes.

4. S. arbuste, *S. arbuscula*, WILLD. Sect. 1.

Feuilles lancéolées, dentées, glabres, légèrement glauques en-dessous. Capsules ovales, glabres. 2 styles.

Lieu. La France.

5. S. à feuilles d'arbousier, *S. arbutifolia*, WILLD. Sect. 1.

Feuilles lancéolées, dentées, pointues, glabres des deux côtés, luisantes et réticulées en-dessous. Ovaires lancéolés, velus.

Lieu. Les Alpes.

6. S. satiné, *S. sericea*, WILLD. Sect. 3.

Feuilles oblongues-lancéolées, très-entières, obtuses, soyeuses sur les deux surfaces. Capsules obl., velues, sessiles.

Lieu. Les Alpes.

7. S. cendré, *S. cinerea*, WILLD. *S. daphnoides*, VILLARS. Sect. 2.

Feuilles oblongues, acuminées, dentées, luisantes, glauques en-dessous ; les pétioles velus ; les stipules dentées. Capsules lancéolées. Styles alongés.

Lieu. Les Alpes.

8. S. à feuilles étroites, *S. angustifolia*, DUHAMEL. Sect 3.

Feuilles très-étroites, pétiolées, roulées en leurs bords, cotonneuses en-dessous et blanches. Capsules glabres. Filamens des étamines bifurqués.

Lieu. Les Pyrénées.

Page 407. Le bouleau pubescent, *B. pubescens*, WILLD. ne me paroît différer du bouleau commun que par un duvet pubescent qui revêt ses jeunes rameaux et le dessous de ses feuilles. Il est originaire d'Allemagne.

Page 460, n° 18. Pin colombaire. Originaire de l'île Norfolk, terres Australes.

Page 482, sect. III.

Commersone, *Commersonia*, Juss.

Cal. à 5 parties. 5 pétales insérés au calice. 5 étam. très-courtes, insérées sur l'onglet des pét. Un tube à 10 divisions lancéolées, alternativement filiformes et velues. Ovaire à 5 côtes en cordonnet. 5 styles rapprochés. 5 stigmates. Capsule globuleuse, hérissée de soies plumeuses, à 5 loges contenant chacune 2 semences.

Commersone hérissée, *C. echinata*, Lin. Suppl., Lam. *Restiara*, Rumph.

Arbre qui a des rapports à l'ordre des tiliacées, dont l'écorce est glabre, grise et brune et la cîme lâche. Rameaux cotonneux. Feuilles alternes, pét., ovales, pointues, dentées, luisantes et d'un vert foncé en-dessus, blanchâtres et cotonneuses en-dessous. Fleurs très-petites, blanches, en panicules axillaires.

Lieu. Les îles de la Société. Les Moluques. ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivée en Angleterre.

FIN DU SUPPLÉMENT AU TOME SIXIÈME.

TABLE

DES

NOMS FRANÇAIS DES GENRES.

A

Abricotier, V, 543.
Abrus, VI, 136.
Absinthe, v. *armoise.*
Acacie, VI, 3, et suppl.
Acajou, VI, 207.
Acalypha, VI, 322.
Acanthe, II, 559.
Acanthes, *ibid.*
Achillée, IV, 217.
Achit, IV, 615.
Acomat, V, 559.
Aconit, IV, 457.
Acore, II, 63.
ACOTYLÉDONES, II, 1.
Acrostique, II, 25.
Actée, IV, 465.
Adélie, VI, 313, et suppl.
Adonide, IV, 437.
Ægiphile, II, 609.
Æthuse, IV, 374.
Agaric, II, 7.
Agati, VI, 200.
Agathoméride, v. *calomeria.*
Agavé, II, 209.
Agerate, IV, 94.
Agnante, II, 612.
Agrostis, II, 87.
Agripaume III, 66.
Agryphylle, IV, 264.
Agyney, VI, 310.
Ahouai, III, 294.
Aigremoine, V, 498.
Ajonc, VI, 63.
Ail, II, 248.
Airelle, III, 509.
Aitone, IV, 608.
Albuca, II, 239.
Alcée, V, 78.
Alchimille, V, 502.
Alétris, II, 211.
Alévrit, VI, 319.
Algues, II, 9.
Aliboufier, III, 316.
Alisier, V, 456.
Allamanda, III, 292.
Alpinie, II, 343.
Aloès, II, 214.
Alsine, V, 224.
Alstræmère, II, 291.
Alysse, IV, 513.
Amandier, V, 546, et suppl.
Amanite, II, 5.
Amaranthe, II, 479.
Amaranthes, *ibid.*
Amaranthine, II, 487.
Amaryllis, II, 268.
Amaryllis, v. *crinole hemante.*

Ambroisie, IV, 273.
Ambrome, V, 113.
Ambrosinie, II, 52.
Amelanchier, V, 458.
Amelle, IV, 271.
Amentacées, VI, 382.
Améthyste, III, 2.
Amirola, VI, 228.
Ammane, V, 423.
Ammi, IV, 400.
Amome, II, 341.
Amome, v. *alpinie*.
Amorpha, VI, 137.
Anacycle, IV, 212.
Anagyre, VI, 50.
Ananas, II, 203.
Ananas, II, 206.
Anavinga, VI, 491.
Ancistre, V, 496.
Ancolie, IV, 452.
Andrachné, VI, 310.
Andromède, III, 493.
Androsace, II, 521.
Andryale, IV, 34.
Anémone, IV, 431.
Anet, IV, 365.
Angelin, VI, 203.
Angélique, IV, 383.
Angrec, II, 361.
Anguine, VI, 342.
Anoda, V, 90.
Anones, V, 140.
Anone, V, 141.
Anserine, II, 467.
Anthéric II, 222.
Antholize, II, 326.
Anthosperme, IV, 301.
Anthyllide, VI, 97.
Apalanchine, VI, 254.
Apeiba, V, 167.
Apocin, III, 281.
Apocinées, III, 261.
Aponogeton, II, 45.
Aquilicie, IV, 612.
Arabette, IV, 490.
Arachide, VI, 97.
Aralie, IV, 356.
Aralies, *ibid.*
Arbousier, III, 499.
Arctope, IV, 413.
Arctotide, IV, 265.
Ardisia, III, 308.
Arec, II, 138.
Aréthuse, II, 360.
Arétie, II, 520
Argalou, v. *paliure*.
Argan, III, 300.
Argemone, IV, 468.
Argoussier, II, 382.
Arguse, III, 193.
Aristée, II, 310.
Aristoloche, II, 373.
Aristoloches, *ibid*
Armarinthe, IV, 394.
Armoise, IV, 197.
Armoselle, IV, 110.
Arnique, IV, 169.
Aroïdes, II, 52.
Arroche, II, 471.
Arroches, II, 453.
Artédie, IV, 407.
Arthichaut, IV, 47.
Asaret, II, 378.
Asclépiade, III, 285.
Ascyre, IV, 574.
Aspalat, VI, 63.
Asperge II, 151.
Asperges, II 146.
Aspérule, IV, 292.
Asphodèle, II, 226.
Asphodèles, II, 211.
Astère, IV, 122.
Astragale, VI, 147.
Astrance, IV, 411.
Athamante, IV, 396.
Athanasie, IV, 207.
Atractyle, IV, 41.
Atragène, IV, 426.

Atraphace, II, 438.
Aucuba, VI, 283.
Aune, VI, 409.
Avoine, II, 121.
Avoira, II, 141.
Auriculaire, II, 8.
Axyris, II, 474.
Ayène, V, 117.
Aylanthe, VI, 226.
Azalée, III, 331.
Azédarach, IV, 610.
Azédarachs, IV, 606.
Azier, IV, 327.
Azyme, VI, 482.

B

Bacchante, IV, 115.
Bacille, IV, 395.
Bactris, II, 139.
Badamier, II, 387.
Badiane, V, 124.
Baguenaudier, VI, 155.
Balisier, II, 338.
Balisiers, II, 337.
Ballotte, III, 63.
Balsamine, V, 53.
Balsamier, VI, 219.
Baltimore, IV, 233.
Bambou, v. *roseau*.
Bananier, II, 332.
Bananiers, II, 331.
Banistère, IV, 566.
Banksie, II, 418.
Baobab, V, 110.
Baquois, VI, 493.
Barbon, II, 95.
Barbouquine, IV, 31.
Bardane, IV, 60.
Barrelière, II, 561.
Bartsie, II, 554.
Baselle, II, 459.
Basilée, II, 227.
Basilic, III, 89.
Bauhine, VI, 46.
Béfar, III, 341.
Bégone, VI, 486.
Béjuco, IV, 565.
Belladone, III, 151.
Bellium, IV, 168.
Ben, VI, 39.
Benoite, V, 513.
Berce, IV, 389.
Berle, IV, 382.
Bermudienne, II, 294.
Beslère, III, 125.
Bétoine, III, 56.
Bette, II, 465.
Bicorne, v. *cornaret*.
Bident, IV, 239.
Bignone, III, 246.
Bignones, III, 237.
Bihai, II, 335.
Billardière, VI, 495.
Blairie, III, 345.
Blakée, V, 411.
Blègne, II, 33.
Blète, II, 475.
Bleuet, IV, 69.
Boccone, IV, 473.
Boerhaave, II, 500.
Boissieu, VI, 87.
Bonduc, VI, 44.
Bonplande, III, 233.
Borbone, VI, 65.
Boroni, V, 206.
Borraginées, III, 184
Bosé, II, 456.
Boucage, IV, 361.
Bouleau, VI, 407.
Boulette, IV, 79.
Bourrache, III, 211.
Bragalou II, 171,

Brésillet, VI, 42.
Brize, II, 121.
Brome, II, 114.
Broualle, III, 128.
Broussonnet, VI, 366.
Brownea, VI, 206.
Brucé, VI, 227.
Brunelle, III, 93.
Brunie, VI, 277.
Brunsfel, III, 181.
Bruyère, III, 345, et suppl.
Bruyères, III, 343.
Bry, II, 21.
Bryone, VI, 331.
Bubon, IV, 378.
Budlèje, III, 98.
Buchnère, II, 553.
Bufone, V, 223.
Bugle, III, 22.
Buglose, III, 209.
Bugrane, VI, 91.
Bulbocode, II, 259.
Bunias, IV, 530.
Buis, VI, 310.
Buphtalme, IV, 226.
Buplèvre, IV, 407.
Butome, II, 179.
Butonic, V, 409.
Buttnère, V, 116.
Bysse, II, 10.

C

Cabaret, II, 378.
Cabrillet, III, 188.
Cacalie, IV, 84.
Cacaoyer, V, 112.
Cactier, V, 308.
Cactiers, V, 302.
Cadélari, II, 486.
Cadie, VI, 38.
Cafféyer, IV, 322.
Caillelait, IV, 294.
Caimitier, III, 303.
Calaba, IV, 588.
Calabure, V, 168.
Calac, III, 295.
Calament, v. *thym, mélisse.*
Calcéolaire, III, 123.
Caléa, IV, 207.
Calebassier, III, 183.
Calle, II, 60.
Callicarpe, II, 612.
Calligon, II, 452.
Callise, II, 173.
Callistachys, VI, 61, et suppl.
Callitric, II, 48.
Calycante, V, 556.
Camara, II, 617.
Camarine, III, 514.
Camécerisier, IV, 335.
Camelée, VI, 216.
Caméline, IV, 528.
Camelli, IV, 604.
Camérier, III, 267.
Camérope, II, 145.
Camomille, IV, 213.
Campanule, III, 520.
Campanulacées, III, 517.
Campèche, VI, 40.
Camphrée, II, 458.
Canang, V, 144.
Canarine, III, 519.
Canche, II, 99.
Cannabine, v. *datisque.*
Canti, IV, 324.
Cantu, III, 234.
Capillaire, II, 35.
Capraire, III, 101.
Câprier, IV, 538.
Capriers, IV, 535.
Capucine, V, 50.
Caquilier, IV, 530.
Caragan, VI, 144.
Caragat, II, 204.

Carambolier, VI, 234.
Cardamine, IV, 505.
Cardère, IV, 278.
Caret, II, 66.
Carline, IV, 45.
Carmantine, II, 566.
Carotte, IV, 401.
Caroubier, VI, 26.
Carpésie, IV, 194.
Carthame, IV, 43.
Carvi, IV, 363.
Caryophyllées, V, 219.
Caryote, II, 141.
Casse, VI, 30.
Cassine, VI, 246.
Catalpa, III, 242.
Catesbée, IV, 307.
Caucalide, IV, 404.
Céanothe, VI, 267.
Cèdre du Liban, v. *mélèze*.
Cédrel, IV, 614.
Célastre, VI, 243.
Celsie, III, 130.
Cenie, IV, 190.
Centaurée, IV, 72.
Centaurées, IV, 61.
Centenille, II, 513.
Céphalanthe, IV, 330.
Céraiste, V, 227.
Cercodée, V, 354.
Cerfeuil, IV, 370.
Cerisier, V, 526.
Céropège, III, 272.
Cestreau, III, 176.
Chalef, II, 383.
Chalefs, II, 380.
Champac, V, 126.
Champignons, II, 2.
Chanterelle, II, 5.
Chanvre, VI, 375.
Chaptale, IV, 147.
Charagne, II, 43.
Chardon, IV, 52.
Charme, VI, 412.
Chataire, III, 36.
Châtaignier, VI, 417.
Chaussetrappe, IV, 63.
Chélidoine, IV, 473.
Chêne, VI, 420.
Chenille, VI, 186.
Cherlerie, V, 229.
Chèvre-feuille, IV, 337.
Chèvre-feuilles, IV, 332.
Chicoracées, IV, 2.
Chicorée, IV, 36.
Chicot, VI, 24.
Chionanthe, II, 588.
Chirone, III, 258.
Chlore, *ibid.*
Chloris, II, 99.
Choin, II, 71.
Chou, IV, 484.
Chrysanthème, IV, 179.
Chrystophoriane, IV, 465.
Ciche, VI, 185.
Cicutaire, IV, 375.
Cierge, v. *cactiers*.
Ciguë, IV, 398.
Cimicaire, IV, 464.
Cinéraire, IV, 156.
Cinna, II, 79.
Ciocoque, IV, 321.
Circée, V, 356.
Cirier, *ibid.*
Ciste, V, 176.
Cistes, *ibid.*
Citronnier, IV, 592.
Clandestine, II, 558.
Clathre, II, 4.
Clavaire, II, 9.
Clavalier, VI, 230.
Claytone, V, 327.
Clématite, IV, 422.
Cléthra, III, 501.
Clifforte, V, 500.
Chnopode, III, 74.
Clitore, VI, 132.
Clusier, IV, 586.

Clutelle, VI, 308, et suppl.
Clypéole, IV, 512.
Cobée, III, 235.
Cochléaria, IV, 518.
Cocotier, II, 139.
Cocrète, II, 556.
Codon, VI, 480.
Coignassier, V, 445.
Colchique, II, 186.
Coldène, III, 195.
Colletie, VI, 270.
Collinsone, III, 21.
Colomnée, III, 124.
Comaret, V, 513.
Comméline, II, 174.
Commersone, VI, suppl.
Commoclade, VI, 218.
Comptone, VI, 433.
Concombre, VI, 335.
Condori, VI, 40.
Condrille, IV, 5.
Conferve, II, 10.
Conifères, VI, 436.
Conocarpe, II, 386.
Consoude, III, 206.
Conyze, IV, 111.
Copahu, VI, 205.
Coquelourde, V, 255.
Coqueluchiole, II, 133.
Coquemollier, III, 297.
Coqueret, III, 153.
Corète, V, 163.
Coriandre, IV, 373.
Corinde, IV, 547.
Coriope, IV, 244.
Coris, II, 519.
Corisperme, II, 477.
Cornaret, III, 250.
Corniffle, II, 44.
Cornouiller, IV, 351.
Coronille, VI, 188.
Corossol, v. *anone*.
Correa, V, 205.
Corrigiole, V, 325.
Cortuse, II, 527.
Corymbifères, IV, 83.
Corymbiole, IV, 81.
Coryphe, II, 142.
Cossigni, IV, 553.
Cosmos, IV, 247.
Costus, II, 343.
Cotelet, II, 614.
Cotonnier, V, 101.
Cotule, IV, 191.
Cotylet, V, 274.
Coudrier, VI, 430.
Coulequin, VI, 361.
Coumarouna, VI, 204.
Courbaril, VI, 45.
Courge, VI, 340.
Coutarée, IV, 317.
Crambé, IV, 531.
Cranson, IV, 518.
Crapaudine, III, 44.
Crassule, V, 265, et suppl.
Crépide, IV, 19.
Cresse, III, 227.
Cresson, IV, 505.
Cretelle, II, 102.
Crinole, II, 261.
Crocodilium, IV, 61.
Croisette, IV, 298.
Crotalaire, VI, 80.
Croton, VI, 319.
Crowea, V, 204.
Crucianelle, IV, 297.
Crucifères, IV, 479.
Crysocome, IV, 118.
Cucubale, V, 250.
Cucurbitacées, VI, 329.
Cumin, IV, 378.
Cunile, III, 3.
Cunone, V, 300.
Cupane, IV, 554.
Cuphée, V, 422.
Cupidone, IV, 35.
Curcuma, II, 345.
Curtisia, VI, 499.

Cururu, IV, 548.
Cussione, IV, 358.
Cyanelle, II, 238.
Cyathe, II, 13.
Cycas, II, 39.
Cyclame, II, 528.
Cylista, VI, 500.
Cynanque, III, 283.
Cynarocéphales, IV, 40.
Cynoglosse, III, 213.
Cynomètre, VI, 45.
Cynosure, II, 102.
Cyprès, VI, 448.
Cyrille, III, 344.
Cytise, VI, 74, et suppl.

D

Dactyle, II, 101.
Dahlia, IV, 234.
Daïs, II, 401.
Dalberg, VI, 202.
Daléchampe, VI, 328.
Dalée, VI, 105.
Danaïde, IV, 324.
Daphnot, III, 181.
Datisque, VI, 376.
Dattier, II, 136.
Daviesia, VI, 58.
Dauphinelle, IV, 454.
Décumaire, V, 404.
Dentaire, IV, 507.
Dent de chien, II, 192.
Dentelaire, II, 503.
Dentelaires, *ibid.*
Dentelle, IV, 309.
Dianelle, II, 149.
Diasie, II, 325.
DICOTYLÉDONES, II, 371.
Apétales. *Etam. épigyn.*, II, 373.
——— *Etam. hypog*, II, 478.
——— *Etam. périg.*, II, 380.
Monopét. *Corolle épig.*, IV, 1 et 276.
——— *Corolle hypog.*, II, 511.
——— *Corolle périg.*, III, 310.
Polypét. *Etam. épig.*, IV, 355.
——— *Etam. hypog.*, IV, 420.
Polypét. *Etam. périg.*, V, 263.
Apétales. *Etam. idiog.*, VI, 284.
Didelta, IV, 164.
Dierville, IV, 334.
Digitale, III, 119.
Dillène, V, 137.
Dionée, VI, 483.
Diosma, V, 209.
Dipsacées, IV, 277.
Dirca, II, 389.
Disandre, II, 550.
Dodart, III, 107.
Dodonée, VI, 232.
Dolic, VI, 122.
Dombey, V, 115.
Doradille, II, 31.
Dorine, V, 299.
Doronic, IV, 168.
Dorstène, VI, 360.
Dracocéphale, III, 84.
Draconte, II, 61.
Dragonier, II, 147.
Drave, IV, 516.
Drépanie, IV, 22.
Driade, V, 516.
Drimis, V, 123.
Drypis, V, 256.
Durante, II, 616.

E

Echinophore, IV, 413.
Echite, III, 270.
Eclipte, IV, 233.
Égilope, II, 98.
Elatine, V, 225.
Eléphantope, IV, 95.
Elléborine, II, 556.
Ellise, III, 192.
Elyme; II, 105.
Emplèvre, V, 219.
Encelie, IV, 228.
Epervière, IV, 13.
Ephedra, VI, 437.
Ephémérine, II, 176.
Epicia, v. *sapin*.
Epi d'eau, II, 46.
Epigée, III, 505.
Epilobe, V, 362.
Epimède, V, 152.
Epinard, II, 463.
Erable, IV, 560.
Erables, IV, 555.
Eranthême, II, 627.
Erinace, II, 7.
Erine, II, 551.
Eriocéphale, IV, 225.
Ernodée, IV, 321.
Ers, VI, 183.
Erythrine, VI, 129.
Ethulie, IV, 193.
Eucalyptus, V, 392.
Euclée, VI, 484.
Eucomis, v. *basilée*.
Eufraise, II, 552.
Eupatoire, IV, 89.
Euphorbe, VI, 288.
Euphorbes, VI, 285.

F

Fabagelle, V, 196.
Fabricia, V, 387.
Fagarier, VI, 229.
Fagone, V, 196.
Falkie, III, 216.
Fenouil, v. *anet*.
Fenugrec, VI, 116.
Ferrare, II, 297.
Férule, IV, 391.
Fétuque, II, 116.
Fève, VI, 181.
Févier, VI, 21.
Ficaire, IV, 445.
Ficoïde, V, 332, et suppl.
Ficoïdes, V, 328.
Figuier, VI, 352.
Filao, VI, 438.
Filaria, II, 594.
Flagellaire, II, 150.
Flaverie, IV, 231.
Fléau, II, 81.
Fléchière, II, 181.
Flouve, II, 79.
Fluteau, II, 180.
Fontainèse, II, 587.
Fontinale, II, 20.
Forskale, VI, 371.
Fothergil, VI, 383.
Fougère, II, 34.
Fougères, II, 22.
Fragon, II, 161.
Fraisier, V, 509.
Framboisier, V, 516.
Franchipanier, III, 265.
Franquenne, V, 257.
Frasère, III, suppl.
Fraxinelle, V, 203.
Frêne, II, 576.

Fritillaire, II, 194.
Fromager, V, 109.
Froment, II, 109.
Fuchsie, V, 366.
Fumeterre, IV, 475.
Fusain, VI, 241.
Fustet, VI, 490.

G

Gaïac, V, 199.
Gaînier, VI, 48.
Galanga, II, 344.
Galane, III, 237.
Galantine, II, 286.
Galardienne, IV, 262.
Galax, VI, 480.
Galaxie, II, 294.
Galé, VI, 403.
Galéga, VI, 161.
Galéope, III, 55.
Galène, II, 458.
Galiet, IV, 294.
Gandasuli, II, 347.
Ganitre, IV, 589.
Gardène, IV, 313.
Garance, IV, 300.
Garidelle, IV, 452.
Garou, II, 389.
Gatilier, II, 603.
Gaultherie, III, 507.
Gaura, V, 365.
Genet, VI, 67.
Genèvrier, VI, 443.
Genipayer, IV, 315.
Gentiane, III, 252.
Gentianes, *ibid.*
Géranion, V, 1.
Géraines, Géranions, *ibid.*
Gérarde, III, 108.
Germaine, III, 88.
Germandrée, III, 23.
Géropogon, IV, 32.
Gesse, VI, 167.
Gesnère, III, 531.
Géthyllide, II, 258.
Gingo, VI, 497.
Ginseng, IV, 359.
Giroflée, IV, 497.
Giroflier, V, 403.
Gisèque, V, 328.
Glauciène, IV, 472.
Glaux, V, 424.
Glayeul, II, 320.
Glinole, V, 331.
Globbé, II, 340.
Globulaire, II, 530.
Gluttier, VI, 326.
Glycine, VI, 133.
Gnaphale, IV, 100.
Gnavelle, V, 325.
Gnidienne, II, 402.
Gomart, VI, 224.
Goodenie, *III*, 540.
Gordone, V, 107.
Gortère, IV, 171.
Gouane, VI, 282.
Gouet, II, 53.
Goyavier, V, 394.
Graminées, II, 77.
Grangée, IV, 192.
Grassette, II, 534.
Gratgal, IV, 308.
Gratiole, III, 126.
Grémil, III, 202.
Grenadier, V, 405.
Grenadille, VI, 342.
Greuvier, V, 169.
Grignon, II, 387.
Gronove, VI, 330.
Groseiller, V, 303.
Guettard, IV, 326.
Guazume, V, 115.
Gui, IV, 339.
Guimauve, V, 72.

Gundèle, IV, 82.
Gunnère, VI, 377.
Guttiers, IV, 585.
Gypsophile, V, 233.
Gyroselle, II, 528.

H

Hakea, II, 422.
Halesie, III, 318.
Haller, III, 102.
Hamamelis, V, 152.
Hamel, IV, 328.
Haricot, VI, 126.
Harmale, V, 202.
Hasselquistia, IV, 406.
Hébenstrète, II, 629.
Hédypnoïde, IV, 22.
Hélénie, IV, 258.
Hélianthe, IV, 254.
Hélianthême, V, 182.
Hélictère, V, 118.
Héliocarpe, V, 164.
Héliophile, IV, 496.
Héliotrope, III, 196.
Hellébore, IV, 447.
Helmintie, IV, 27.
Hélonias, II, 182.
Hémanthe, II, 266.
Hémérocalle, II, 259.
Hémiméride, III, 133.
Hémionite, II, 33.
Hémithome, III, 132.
Hépatique, II, 17.
Hépatiques, II, 16.
Hermane, V, 155.
Hernandier, II, 435.
Herniaire, v. *turquette*.
Hêtre, VI, 415.
Heuchère, V, 290.
Hippie, IV, 195.
Hippocrèpe, VI, 187.
Hirtelle, V, 525.
Hoffmanseggia, VI, 38.
Holostée, V, 221.
Hopée, III, 320.
Horminelle, III, 88.
Hortense, IV, 345.
Hottone, II, 518.
Houblon, VI, 374.
Houque, II, 93.
Houstone, IV, 302.
Houx, VI, 249.
Hudsone, III, 516.
Hydrangée, V, 301.
Hydraste, IV, 431.
Hydrocotyle, IV, 418.
Hydrophylle, III, 192.
Hyoséride, IV, 23.
Hypécoon, IV, 474.
Hypociste, II, 379.
Hypoxis, II, 287.
Hypne, II, 20.
Hysope, III, 34.

I

Ibéride, IV, 520.
Icaquier, V, 526.
If, VI, 441.
Igname, II, 167.
Illecebrum, II, 488.
Immortelle, IV, 95.
Impératoire, IV, 371.
Impériale, II, 196.
Indel, II, 138.
Indigotier, VI, 164.
Inocarpe, III, 307.
Inule, IV, 142.
Irésine, II, 485.
Iris, II, 299.

Iris, II, 293.
Isnarde, V, 422.
Isopyre, IV, 449.
Isoète, II, 41.
Itée, III, 342.
Iva, IV, 271.
Ivraie, v. *yvraie*.
Ixie, II, 312.
Ixore, IV, 319.

J

Jacée, IV, 66
Jacinthe, II, 229.
Jacquier, VI, 362.
Jacquinier, III, 299.
Jambolier, V, 368.
Jambosier, V, 401.
Jasione, III, 539.
Jasmin, II, 598.
Jasminée, III, 298.
Jasminées, II, 573.
Jérose, IV, 527.
Jonc, II, 171.
Joncs, II, 170.
Jongermanne, II, 16.
Josephine, III, 241.
Joubarbe, V, 284.
Joubarbes, V, 264.
Jujubier, VI, 263.
Julienne, IV, 491.
Jusquiame, III, 139.
Jussie, V, 357.

K

Kalmie, III, 322.
Kénige, II, 452.
Ketmie, V, 91.
Kiggellaire, VI, 308.
Killingie, II, 77.
Kirganelle, VI, 307.
Knautie, IV, 285.
Knépier, IV, 553.
Kuhnie, IV, 84.

L

Labiées, III, 1.
Lachenale, II, 234.
Lachnée, II, 401.
Lagestrome, V, 416.
Laget, II, 395.
Lagocie, IV, 419.
Lagurier, II, 91.
Laiche, II, 66.
Laitron, IV, 9.
Laitue, IV, 5.
Lambertie, II, 418.
Lamier, III, 52.
Lampourde, IV, 274.
Lampsane, IV, 3.
Lanaire, II, 237.
Lanquette, V, 330.
Lapulier, V, 165.
Larmille, II, 133.
Larrea, V, 199.
Lasiopetalum, VI, 280.
Latanier, II, 143.
Lauréole, II, 389.
Lausone, V, 418.
Laurier, II, 428.
Lauriers, II, 427.
Laurier rose, v. *laurose*.
Laurose, III, 267.
Lavande, III, 41.
Lavatère, V, 73.
Ledier ou lède, III, 340.
Lée, III, 308.
Léflinge, V, 220.

Légumineuses, VI, 1.
Lenticule, lentille d'eau, II, 48.
Lentille, v. *ers*.
Lentisque, v. *térébinthe* 3.
Léontice, V, 150.
Leptosperme, V, 383.
Leysère, IV, 110.
Lichen, II, 13.
Liciet, III, 174.
Lidbeckia, IV, 190.
Lierre, IV, 354.
Lightfootia, III, 235.
Lilas, II, 573.
Liméole, V, 326.
Limodore, II, 358.
Limonellier, IV, 600.
Limoselle, II, 519.
Lin, V, 258.
Linaigrette, II, 72.
Linaire, III, 108.
Linnée, IV, 332.
Liondent, IV, 25.
Liparie, VI, 66.
Liquidambar, VI, 432.
Lis (ordre), II, 188.
Lis, II, 197.
Liserole, III, 227.
Liseron, III, 217.
Liserons, III, 216.
Litchi, IV, 552.
Littorelle, II, 495.
Livèche, IV, 385.
Lobélie, III, 533.
Lopézie, V, 355.
Lotier, VI, 118.
Lucuma, III, 304.
Ludier, V, 558.
Luduige, V, 357.
Lunaire, IV, 509.
Lunetière, IV, 511.
Lupin, VI, 88.
Luzerne, VI, 113.
Lychnide, V, 252.
Lycope, III, 2.
Lycopode, II, 22.
Lycopside, III, 207.
Lysimachie, II, 515.
Lysimachies, II, 513.

M

Maceron, IV, 366.
Macre, II, 369.
Madia, IV, 175.
Magnolier, V, 127.
Magnoliers, V, 123.
Maherne, V, 160.
Mahogon, IV, 613.
Maïs, II, 131.
Malacodre, V, 106.
Malachre, V, 79.
Malope, V, 61.
Malpighie, IV, 568.
Malpighies, IV, 566.
Malvacées, V, 60.
Mamei, IV, 587.
Mancenilier, VI, 325.
Mandragore, III, 150.
Mangoustan, IV, 587.
Manguier, VI, 208.
Manulée, II, 551.
Maqui, VI, 484.
Marcgrave, IV, 542.
Marmolier, IV, 318.
Marronnier, v. *châtaignier*.
Marronnier d'Inde, IV, 556.
Marrube, III, 64.
Marsile, II, 41.
Massette, II, 64.
Massettes, *ibid.*
Massone, II, 237.
Matricaire, IV, 186.
Mauve, V, 63.

Mauvisque, V, 99.
Médéole, II, 156.
Médicinier, VI, 316.
Mélaleuque, V, 369.
Mélampire, II, 557.
Mélampode, IV, 252.
Mélanthe, II, 183.
MÉLASTOMES, V, 410.
Mélastome, V, 412.
Mélèze, VI, 469.
Mélianthe, V, 207.
Mélilot, VI, 111.
Melinet, III, 194.
Mélique, II, 100.
Mélisse, III, 82.
Mélissot, III, 87.
Mélochie, V, 104.
Mélodin, III, 292.
Mélothrie, VI, 333.
Ménianthe, II, 534.
Ménisperme, V, 146.
MÉNISPERMES, V, 145.
Menthe, III, 48.
Mercuriale, VI, 286.
Méringine, V, 225.
Mérule, II, 8.
Metrosideros, V, 376.
Michauxie, III, 518.
Micocoulier, VI, 389.
Micrope, IV, 209.
Millet, II, 86.
MILLEPERTUIS, IV, 573.
Millepertuis, IV, 575.
Millerie, IV, 230.
Millingtone, III, 242.
Mimule, III, 127.
Mimusope, III, 303.
Minuart, V, 222.
Mirbel, VI, 59.
Mitchelle, IV, 329.
Mitelle, V, 298.
Mnie, II, 19.
Mocanera, V, 353.
Mogori, II, 596.
Moisissure, II, 3.
Molêne, III, 134.
Mollavi, VI, 496.
Mollé, VI, 220.
Mollugo, V, 221.
Molucelle, III, 73.
Momordique, VI, 334.
Monarde, III, 4.
Monbin, VI, 225.
Monsone, V, 49.
Montie, V, 322.
Montin, V, 355.
MONOCOTYLÉDONES, II, 50.
Étamines hypogynes, II, 51.
Étamines périgynes, II, 134.
Étamines épigynes, II, 331.
Morée, II, 311.
Morelle, III, 157.
Morgeline, v. *alsine*.
Morille, II, 5.
Morine, IV, 277.
Morrène, II, 366.
MORRÈNES, II, 365.
Moscatelline, V, 300.
Moureiller, IV, 568.
Mouron, II, 514.
MOUSSES, II, 18.
Moutarde, IV, 481.
Mozambé, IV, 536.
Mozinne, VI, 315.
Muflier, III, 116.
Muguet, II, 159.
Mûrier, VI, 363.
Murrai, IV, 591.
Muscadier, II, 434.
Myginda, VI, 247.
Myosure, IV, 446.
Myrrhide, IV, 372.
Myrsine, III, 306.
Myrthe, V, 396.
MYRTHES, V, 369.

N

Naïade, II, 45.
Naïades, II, 42.
Napée, V, 82.
Narcisse, II, 282.
Narcisses, II, 258.
Nard, II, 130.
Narthec, II, 182.
Néflier, V, 446.
Nemesis, III, 117.
Nénuphar, II, 367.
Nerprun, VI, 256.
Nerpruns, VI, 239.
Nictage, II, 496.
Nictages, II, 495.
Nielle, IV, 450.
Nigrine, VI, 481.
Niruri, VI, 303.
Nissole, VI, 203.
Nitraire, V, 326.
Noisetier, VI, 430.
Nolane, III, 215.
Noyer, VI, 234.

O

Ochna, V, 139.
OEillet, V, 236.
OEnanthe, IV, 377.
OErve, II, 485.
Oldenlandia, IV, 306.
Olivier, II, 591.
Olyra, II, 132.
Ombellifères, IV, 360.
Omphale, VI, 328.
Onagre, V, 358.
Onagres, V, 352.
Onoclée, II, 24.
Onosme, III, 205.
Operculaire, IV, 329.
Ophioglosse, II, 23.
Ophrys, II, 354.
Oranger, IV, 592.
Orangers, IV, 589.
Orchidées, II, 348.
Orge, II, 107.
Origan, III, 75.
Orme, VI, 384.
Ornithogale, II, 246.
Ornithope, VI, 186.
Orobanche, II, 558.
Orobe, VI, 175.
Oronce, II, 62.
Orpin, V, 278.
Orquis, II, 349.
Ortège, V, 220.
Ortie, VI, 368.
Orties, VI, 351.
Osmonde, II, 24.
Ostéosperme, IV, 173.
Othonne, IV, 161.
Oxalide, V, 54.

P

Pachire, V, 122.
Paliure, VI, 266.
Palmiers, II, 135.
Panais, IV, 367.
Panarine, II, 489.
Pancrais, II, 277.
Panis, II, 83
Panicaut, IV, 414.
Papavéracées, IV, 467.
Papayer, VI, 349.

Paquerette, IV, 189.
Pareire, V, 145.
Pariétaire, VI, 372.
Parisette, II, 158.
Parkinson, VI, 28.
Parnassie, IV, 546.
Paronique, v. *panarine*.
Parthénie, IV, 272.
Paspal, II, 82.
Passerage, IV, 525.
Passevelours, II, 483.
Pastel, IV, 534.
Passerine, II, 595.
Passiflore, v. *grenadille*.
Patagonule, III, 185.
Patience, II, 445.
Paturin, II, 118.
Patagone, v. *boerhaave*.
Paullinie, IV, 548.
Pavia, v. *marronnier d'Inde*.
Pavonie, V, 80.
Pavot, IV, 469.
Pectis, IV, 167.
Pédane, IV, 51.
Pédalium, III, 251.
Pêcher, V, 549.
Pédiculaire, II, 555.
PÉDICULAIRES, II, 536.
Pélécine, VI, 154.
Peltaire, v. *clypéole*.
Pénée, III, 515.
Pentapètes, V, 111.
Penthorum, V, 289.
Péplide, V, 424.
Péragut, II, 604.
Perceneige, II, 285.
Percepier, V, 502.
Perdicium, IV, 146.
Pergulaire, III, 272.
Pérille, III, 41.
Périploque, III, 280.
Persil, IV, 363.
Pervenche, III, 262.
Pesse, II, 43.
Petivier, II, 457.
Peucédan, IV, 393.
Peuplier, VI, 398.
Pézize, II, 5.
Phaca, VI, 155.
Phalangère, II, 223.
Phalaris, II, 81.
Pharnace, V, 224.
Phasque, II, 21.
Phebalium, V, 408.
Phellandri, IV, 376.
Philydrum, II, 345.
Phlomide, III, 68.
Phlox, III, 229.
Phylique, VI, 271.
Phyllis, IV, 305.
Phytheume, III, 532.
Phytolacca, II, 453.
Picride, IV, 26.
Pied-de-veau, II, 53.
Pigamon, IV, 427.
Pilulaire, II, 40.
Pimelée, II, 398.
Piment, III, 172.
Pimprenelle, V, 493.
Pin, VI, 455.
Pirigara, V, 409.
Piscidie, VI, 139.
Pisone, II, 501.
Pissenlit, IV, 25.
Pistachier, VI, 221.
Pitcairne, II, 204.
Pittone, III, 190.
Pittosporum, VI, 281.
Pivoine, IV, 461.
Planère, VI, 388.
Plantain, II, 493.
Plantain d'eau, II, 180.
PLANTAINS, II, 491.
Plaqueminier, III, 311.
PLAQUEMINIERS, *ibid.*
Platane, VI, 434.
Plinie, V, 555.
Plocamier, VI, 496.

Podagraire, IV, 361.
Podophylle, IV, 465.
Poincillade, VI, 41.
Poirier, V, 434.
Pois, VI, 172.
Poivre, VI, 377.
Polémoine, III, 233.
Polémoines, III, 228.
Policnème, II, 457.
Pollichia, II, 476.
Polycarpe, V, 221.
Polygale, II, 537.
Polymnie, IV, 232.
Polygonées, II, 436.
Polypode, II, 26.
Polytric, II, 19.
Pomaderris, VI, 270.
Pomaria, VI, 41.
Pommier, V, 425.
Pongamie, VI, 146.
Pontédéria, II, 289.
Populage, IV, 460.
Porcelle, IV, 32.
Portecollier, IV, 173.
Portésie, IV, 608.
Portlande, IV, 316.
Portulacées, V, 319.
Potentille, V, 504.
Pothos, II, 61.
Pourpier, V, 319.
Prasie, III, 97.
Prêle, II, 41.
Prenanthe, IV, 4.
Primevère, II, 523.
Prockia, V, 525.
Proserpine, II, 370.
Protée, II, 405.
Protées, II, 404.
Prunier, V, 536.
Psoralée, VI, 101.
Ptéléa, VI, 231.
Pteranthus, VI, 373.
Ptérocarpe, VI, 204.
Ptéronia, IV, 78.
Pulicaire, II, 492.
Pulmonaire, III, 204.
Pultney, VI, 56.
Pyrole, III, 504.

Q

Quamoclit, III, 224.
Quenouille, IV, 42.
Querie, V, 222.
Quetmie, v. *ketmie*.
Quinquina, IV, 310.

R

Racle, II, 97.
Rafnie, VI, 85.
Ragadiole, IV, 3.
Raifort, IV, 480.
Raisinier, II, 436.
Rajane, II, 170.
Ramontchi, V, 168.
Ravenale, II, 337.
Rapette, III, 213.
Rauvolfe, III, 293.
Réglisse, VI, 159.
Renoncule, IV, 439.
Renonculacées, IV, 421.
Renouées, II, 439.
Réséda, IV, 543.
Restio, II, 170.
Rhaponticum, IV, 70.
Rhexie, V, 414.
Rhodiole, V, 278.
Rhodore, III, 339.
Rhubarbe, II, 449.
Riccie, II, 17.

Ricin, VI, 314.
Ricotie, IV, 508.
Rivine, II, 455.
Riz, II, 128.
Robinier, VI, 140.
Rocou, V, 175.
Roelle, III, 530.
Romarin, III, 7.
Ronce, V, 516.
Rondelet, IV, 312.
Rondier, II, 144.
Rosacées, V, 424.
Rosage, III, 325.
Rosages, III, 321.
Roseau, II, 125.
Rosier, V, 465.
Rossolis, IV, 545.
Rotang, II, 136.
Rottbolle, II, 98.
Rouvet, II, 381.
Royène, III, 314.
Rubanier, II, 65.
Rubentia, VI, 247.
Rubiacées, IV, 291.
Rudbecke, IV, 259.
Rue, V, 200.
Ruellie, II, 563.
Ruppie, II, 47.
Rutacées, V, 194.

S

Sabot, II, 359.
Sablier, VI, 325.
Sabline, V, 229.
Safran, II, 327.
Sagine, V, 223.
Sagittaire, v. *fléchière*.
Sainfoin, VI, 192.
Salicaire, V, 419.
Salicaires, V, 415.
Salicorne, II, 476.
Salsifix, IV, 30.
Samara, VI, 256.
Samole, II, 533.
Samyda, VI, 491.
Sanguinaire, IV, 467.
Sanguisorbe, V, 495.
Sanicle, IV, 412.
Santoline, IV, 210.
Sapin, VI, 473.
Saponaire, V, 235.
Sapotillier, III, 305.
Sapotilliers, III, 298.
Sarracénie, VI, 485.
Sarothra, V, 257.
Sarrette, IV, 75, et suppl.
Sarriette, III, 32.
Satyre, II, 4.
Satyrion, II, 353.
Sauge, III, 9.
Saule, VI, 391, et suppl.
Saurure, II, 45.
Savonnier, IV, 550.
Savonniers, IV, 547.
Saxifrage, V, 291.
Saxifrages, V, 289.
Scabieuse, IV, 280.
Scheuchzère, II, 181.
Schinus, VI, 220.
Scille, II, 241.
Scirpe, II, 72.
Scolyme, IV, 38.
Scopaire, III, 100.
Scorpionne, III, 208.
Scorpiure, v. *chenille*.
Scorzonère, IV, 27.
Scotie, VI, 29.
Scrophulaire, III, 103.
Scrophulaires, III, 98.
Scutellaire, v. *toque*.
Sébestier, III, 185.
Sécuridaca, VI, 206.
Seigle, II, 113.
Selague, II, 627.
Selin, IV, 397.

Seneçon, IV, 150.
Septas, V, 288.
Seringa, v. *syringa*.
Sériole, IV, 33.
Sérissa, IV, 331.
Serpentine, III, 293.
Sésame, III, 240.
Sesban, v. *agati*.
Séseli, IV, 369.
Sésuve, V, 330.
Shérard, IV, 292.
Sibbaldie, V, 503.
Sibthorpie, II, 550.
Sicyos, VI, 330.
Sida, V, 83.
Sigesbeckia, IV, 231.
Silène, V, 244.
Simarouba, V, 139.
Silphide, IV, 250.
Sison, IV, 381.
Sisymbre, IV, 501.
Smilace, II, 164.
Smithia, VI, 499.
Solandre, III, 149.
Solanées, III, 130.
Soldanelle, II, 528.
Sophore, VI, 51.
Sorbier, V, 462.
Souchet, II, 74.
Souchets, II, 65.
Soude, II, 460.
Souci, IV, 175.
Spargoute, V, 226.
Sparmanne, V, 166.
Sparte, II, 130.
Spathélie, VI, 221.
Spermacoce, IV, 304.
Sphaigne, II, 21.
Sphœranthus, IV, 81.
Spigélie, III, 260.
Spilanthe, IV, 238.
Spilman, II, 621.
Spirée, V, 520.
Splanc, II, 19.
Stachide, III, 58.
Staticée, II, 505.
Stapélie, III, 272.
Staphylée, VI, 239.
Stébé, IV, 65.
Stéline, IV, 78, et suppl.
Stellaire, V, 232.
Stellère, II, 398.
Sterculier, V, 120.
Stévie, IV, 93.
Stillingie, VI, 324.
Stipe, II, 90.
Stokésie, IV, 45.
Stramoine, III, 145.
Stratiote, II, 366.
Strelitzie, II, 335.
Struthiole, II, 399.
Styphélie, III, 506.
Subulaire, IV, 516.
Sucepin, VI, 482.
Sucre, II, 91.
Sumac, VI, 209, et suppl.
Superbe, II, 192.
Sureau, IV, 349.
Surelle, V, 54.
Svertie, III, 257.
Symphoricarpos, IV, 334.
Syringa, V, 407.

T

Tabac, III, 141.
Tabernier, III, 264.
Tagète, IV, 165.
Talin, V, 321.
Tamarinier, VI, 26.
Tamarix, V, 323.
Tame, II, 169.
Tanaisie, IV, 195.
Tarconanthe, IV, 206.
Técoma, III, 244.

Tek, II, 613.
Télèphe, V, 324.
Téligone, VI, 376.
Térébinthacées, VI, 207.
Térébinthe, VI, 221.
Ternstrome, IV, 601.
Terrenoix, IV, 399.
Terrète, III, 52.
Tétragone, V, 350.
Thalie, II, 347.
Thapsie, IV, 368.
Thé, IV, 601.
Thésion, II, 381.
Thlaspi, IV, 523.
Thuya, VI, 452.
Thym, III, 78.
Thymbra, III, 81.
Thymélées, II, 388.
Tiarelle, V, 297.
Tigride, II, 297.
Tiliacées, V, 153.
Tillandsie, II, 204.
Tillée, V, 264.
Tilleul, V, 171.
Tithymale, v. *euphorbe*.
Tolut, VI, 225.
Toque, III, 95.
Tordyle, IV, 405.
Tormentille, V, 504.
Tourette, IV, 489.
Trachélie, III, 530.
Tragia, VI, 323.
Trèfle, VI, 106.
Trémelle, II, 11.
Trianthême, V, 326.
Tribule, V, 195.
Trichilia, IV, 608.
Trichomanes, II, 36.
Trichostema, III, 92.
Trientale, II, 519.
Trigonelle, VI, 116.
Trillium, II, 157.
Trioste, IV, 333.
Tripsaque, II, 97.
Troëne, II, 603.
Troscart, II, 181.
Trolli, IV, 446.
Truffe, II, 4.
Tubalgia, II, 265.
Tubéreuse, II, 290.
Tulipe, II, 188.
Tulipier, V, 135.
Tupélo, II, 384.
Turnère, V, 321.
Turquette, II, 490.
Tussilage, IV, 147.

U

Ulve, II, 11.
Umari, VI, 202.
Uniole, II, 120.
Urène, V, 81.
Usterie, III, 118.
Utriculaire, II, 533.
Uvulaire, II, 193.

V

Valériane, IV, 287.
Vallisnerie, II, 365.
Vanguier, IV, 326.
Vanille, II, 364.
Varec, II, 11.
Varrone, III, 189.
Vélar, IV, 500.
Vélézie, V, 256.
Vella, IV, 528.
Vérâtre, II, 185.
Verbésine, IV, 242.
Verge d'or, IV, 137.

Vergerolle, IV, 120.
Véronique, II, 542.
Verveine, II, 622.
Vesce, VI, 177.
Vesse-de-loup, II, 3
Vieusseuxie, II, 298.
Vigne, IV, 618.
VIGNES, IV, 615.
Vinettier, V, 148.
VINETTIERS, *ibid.*
Violette, V, 189.
Viorne, IV, 340.
Vipérine, III, 198.
Volant d'eau, II, 44.
Volkamer, II, 605.
Vomique, III, 296.
Wachendorfe, II, 329.
Waltherie, V, 154.
Wampi, IV, 591.
Winterania, IV, 607.
Wulpin, II, 80.

X

Ximenia, IV, 590.
Xylophylle, VI, 305.

Y

Yucca, II, 201.
Yvraie, II, 104.

Z

Zacinthe, v. *Hédypnoïde.*
Zamie, II, 37.
Zanichelle, II, 47.
Zanthorize, IV, 463.
Zédoaire, II, 346.
Zégée, IV, 70.
Zinnia, IV, 247.
Ziziphore, III, 4.
Zostère, II, 53.

FIN DE LA TABLE DES NOMS FRANÇAIS DES GENRES.

TABLE

DES NOMS LATINS DES GENRES

ET DE LEURS SYNONYMIES.

A

ABAMA, *v.* anthericum, 6.
Abies, VI, 473.
Abrus, VI, 136.
Acacia, *v.* mimosa.
Acalypha, VI, 322.
ACANTHI, II, 559.
Acanthus, ibid.
Acer, IV, 560.
ACERA, IV, 555.
Achania, *v.* malvaviscus.
Achillea, IV, 217.
Achimenes, *v.* columnea.
Achras, III, 305.
Achras, *v.* lucuma.
Achyranthes, II, 486.
Achyranthes, *v.* amaranthus, celosia, œrva, illecebrum, gomphrena.
Acinos, *v.* thymus.
Aconitum, IV, 457.
Acorus, II, 63.
ACOTYLÉDONES, II, 1.
Acrostichum, II, 25.
Actæa, IV, 465.
Adambea, *v.* lagerstræmia.
Adansonia, V, 110.
Adelia, VI, 313, et suppl.
Adenanthera, V, 40.
Adiantum, II, 35.
Adonis, IV, 437.
Adonis, *v.* anamenia.
Adoxa, V, 300.
Ægilops, II, 98.
Ægiphila, II, 609.
Ægopodium, IV, 361.
Ærua, II, 485.
Æschinomene, VI, 200.
Æschinomene, *v.* piscidia 2.
Æsculus, IV, 556.
Æthusa, IV, 374.
Æthusa, *v.* phellandrium.
Afzelia, VI, 505, et suppl.
Agapanthus, *v.* crinum.
Agaricus, II, 7.
Agaricus, *v.* amanita et merulius.
Agave, II, 209.
Ageratum, IV, 94.
Agrimonia, V, 498.
Agrimonia, *v.* ancistrum.
Agriphyllum, IV, 264.
Agriphyllum, *v.* gorteria.
Agrostemma, V, 255.
Agrostis, II, 87.
Agyneya, VI, 310.
Aira, II, 99.
Aitonia, IV, 608.
Aizoon, V, 330.

Ajuga, *v.* bugula.
Albuca, II, 239, et suppl.
Alcea, V, 78.
Alchimilla, V, 502.
Aletris, II, 211.
Alevrites, VI, 319.
Algæ, II, 9.
Aliena, *v.* wedelia.
Alisma, II, 180.
Alisma, *v.* damasonium.
Allamanda, III, 292.
Allionia, IV, 286.
Allium, II, 248.
Allophyllus, IV, 554.
Alnus, VI, 409.
Aloe, II, 214.
Alopecurus, II, 80.
Aloysia, *v.* verbena 12.
Alpinia, II, 343.
Alsine, V, 224.
Alstrœmeria, II, 291.
Althœa, V, 72.
Alyssum, IV, 513.
Amanita, II, 5.
Amaranthi, II, 479.
Amaranthus, ibid.
Amaryllis, II, 268.
Amaryllis, *v.* crinum, hemanthus, hypoxis.
Ambroma, V, 113.
Ambrosia, IV, 273.
Ambrosinia, II, 52.
Amellus, IV, 271.
Amentaceæ, VI, 382.
Amerimnum, *v.* pterocarpus.
Amethistea, III, 2.
Ammania, V, 423.
Ammi, IV, 400.
Ammi, *v.* daucus.
Amirola, VI, 228.
Amomum, II, 341.
Amomum, *v.* costus.
Amorpha, VI, 137.
Ampelopsis, *v.* vitis.
Amsonia, *v.* tabernæmontana.
Amygdalus, V, 546, et suppl.
Amyris, VI, 219.
Anacardium, *v.* cassuvium.
Anacyclus, IV, 212.
Anagallis, II, 514.
Anagyris, VI, 50.
Anamenia, IV, 438.
Anarrhinum, *v.* linaria.
Anastatica, IV, 527.
Anavinga, VI, 491.
Anchusa, III, 209.
Anchusa, *v.* lithospermum.
Ancistrum, V, 496.
Andira, VI, 203.
Andrachne, VI, 310.
Andrewsia, III, 319.
Andromeda, III, 493.
Andromeda, *v.* menziezia.
Andropogon, II, 95.
Androsace, II, 521.
Androsace, *v* aretia.
Andryala, IV, 34.
Anemone, IV, 431.
Anethum, IV, 365.
Angelica, IV, 383.
Angelica, *v.* ligusticum, laserpitium.
Anguillaria, *v.* ardisia.
Anoda, V, 90.
Anona, V, 141.
Anonæ, V, 140.
Anredera, *v.* basella.
Anthemis, IV, 213.
Anthemis, *v.* chrysanthemum.
Anthericum, II, 222.
Anthericum, *v.* phalangium.
Antholiza, II, 326.
Antholiza, *v.* gladiolus.
Anthospermum, IV, 301.
Anthoxanthum, II, 79.
Anthyllis, VI, 97.
Antidesma, VI, 492.
Antirrhinum, III, 116.

Anthirrinum, *v.* linaria.
Anygosanthos, II, 330.
Aotus. Suppl. du t. VI.
Apargia, *v.* leontodon.
Apeiba, V, 167.
Aphanes, V, 502.
Aphyllanthes, II, 171.
Apium, IV, 363.
Apocineæ, III, 261.
Apocynum, III, 281.
Apocynum, *v.* echites.
Aponogeton, II, 45.
Aquilegia, IV, 452.
Aquilicia, IV, 612.
Arabis, IV, 490.
Arabis, *v.* sisymbrium.
Arachis, VI, 97.
Aralia, IV, 356.
Aralia, *v.* cussonia.
Araliæ, IV, 356.
Arbutus, III, 499.
Arctium, *v.* carduus, lappa.
Arctopus, IV, 413.
Arctotis, IV, 265, et suppl.
Ardisia, III, 308.
Arduina, Lin, *v.* carissa.
Areca, II, 138.
Arenaria, V, 229.
Aretia, II, 520.
Arethusa, II, 360.
Argemone, IV, 468.
Argyrochœta, IV, 252.
Aristea, II, 310.
Aristolochia, II, 373.
Aristolochiæ, ibid.
Aristotelia, VI, 484.
Armeniaca, V, 543.
Arnica, IV, 169.
Arnopogon, *v.* tragopogon, urospermum.
Aroideæ, II, 52.
Aronia, V, 458.
Artedia, IV, 407.
Artemisia, IV, 197, et suppl.
Artemisia, *v.* grangea.
Artocarpus, VI, 362.
Arum, II, 53.
Arundo, II, 125.
Asarum, II, 378.
Asclepias, III, 285.
Ascyrum, IV, 574.
Aspalathus, VI, 63.
Aspalathus, *v.* anthyllis 9, lotus 14, pterocarpus.
Asparagi, II, 146.
Asparagus, II, 151.
Asperugo, III, 213.
Asperula, IV, 292.
Asphodeli, II, 211.
Asphodelus, II, 226, et suppl.
Asplenium, II, 31.
Aster, IV, 122.
Aster, *v.* conyza, inula.
Astragalus, VI, 147.
Astragalus, *v.* phaca.
Astrantia, IV, 411.
Athamanta, IV, 396.
Athamanta, *v.* peucedanum.
Athanasia, IV, 207.
Athanasia, *v.* santolina.
Atractylis, IV, 41.
Atragene, IV, 426.
Atragene, *v.* clematis.
Atraphaxis, II, 438.
Atriplices, II, 453.
Atriplex, II, 471.
Atropa, *v.* mandragora, nicandra, solanum 7.
Atropa, III, 151.
Aubletia, *v.* apeiba.
Aucuba, VI, 283.
Aurantia, IV, 589.
Auricularia, II, 8.
Avena, II, 121.
Averrhoa, VI, 234.
Axyris, II, 474.
Ayenia, V, 117.
Ayenia, *v.* byttneria.

Aylanthus, VI, 226.
Aytonia, IV, 608.
Azalea, III, 331.
Azima, VI, 482.

B

Baccharis, IV, 115.
Bactris, II, 139.
Balanites, *v.* xymenia.
Balanopteris, *v.* heritiera.
Balbisia, *v.* amellus.
Ballota, III, 63.
Balsamita, *v.* chrysanthemum, tanacetum.
Baltimora, IV, 233.
Bambos, *v.* arundo.
Bambusa, *v.* arundo.
Banisteria, IV, 566.
Banksia, II, 418, et suppl.
Banksia, *v.* hakea.
Barleria, II, 561.
Barringtonia, *v.* butonica.
Bartsia, II, 554.
Bartsia, *v.* rhinanthus.
Basella, II, 459.
Basilæa, II, 227.
Basteria, *v.* calycanthus.
Bauhinia, VI, 46.
Bavera, VI, 489.
Befaria, III, 341.
Begonia, VI, 486.
Belamcanda, *v.* moræa.
Bellis, IV, 189.
Bellium, IV, 168.
Berberides, V, 148.
Berberis, ibid.
Berckeya, *v.* gorteria, agriphyllum.
Besleria, III, 125.
Beta, II, 465.
Betonica, III, 56.
Betula, VI, 407, et suppl.
Bidens, IV, 239.
Bignonia, III, 246, app. et suppl.
Bignonia, *Lin.*, *v.* catalpa, tecoma, bignonia et gelseminum.
Bignoniæ, III, 237.
Billardiera, VI, 495.
Biscutella, IV, 511.
Biserrula, VI, 154.
Bixa, V, 175.
Blæria, III, 345.
Blakea, V, 411.
Blechnum, II, 33.
Blitum, II, 475.
Bocconia, IV, 473.
Boehmeria, *v.* urtica 7, *et* parietaria 3.
Boerhaavia, II, 500.
Boissiæa, VI, 87.
Boletus, II, 5.
Boletus, *v.* agaricus.
Boltonia, *v.* matricaria.
Bombax, V, 109.
Bombax, *v.* pachira.
Bonapartea, VI, 511.
Bonplandia, III, 233.
Bontia, III, 181
Borassus, *v.* lontarus.
Borbonia, VI, 65.
Borbonia, *v.* liparia.
Boronia, V, 206.
Borraginea, III, 184.
Borrago, III, 211.
Borya, *v.* adelia.
Bosea, II, 456.
Bourreria, *v.* ehretia.
Brasia, VI, 508.
Brassica, IV, 484.
Brassica, *v.* sisymbrium.
Briza, II, 121.
Bromelia, II, 206.

Bromeliæ, II, 203.
Bromus, II, 114.
Brosymum, VI, 494.
Brothera, *v.* carthamus.
Broussonnetia, VI, 366.
Browallia, III, 128.
Brownea, VI, 206.
Brucea, VI, 227.
Brugmansia, *v.* datura 7.
Brunella, III, 93.
Brunia, VI, 277.
Brunnichia, II, 444.
Brunsfelsia, III, 181.
Bryonia, VI, 331.
Bryum, II, 21.
Bubon, IV, 378.
Bubroma, *v.* guazuma.
Buchnera, II, 553.
Buchnera, *v.* verbena.
Bucida, II, 387.
Budleja, III, 98.
Bufonia, V, 223.
Bugula, III, 22.
Bulbocodium, II, 259.
Bulbocodium, *v.* ixia 2.
Bulliarda, *v.* tillæa.
Bumelia, *vide* sideroxylum, achras.
Bunias, IV, 530.
Bunium, IV, 399.
Buphtalmum, IV, 226.
Buphtalmum, *v.* œdera, helianthus.
Buplevrum, IV, 407.
Bursera, VI, 224.
Butea, *v.* erythrina 12, et suppl. t. VI.
Butomus, II, 179.
Butonica, V, 409.
Buttneria, *v.* calycanthus.
Buxus, VI, 310.
Byssus, II, 10.
Bystropogon, *v.* mentha, nepeta.
Byttneria, V, 116.

C

Cacalia, IV, 84.
Cachrys, IV, 394.
Cacti, V, 302.
Cactus, V, 308.
Cadia, VI, 38.
Cæsalpinia, VI, 42.
Cæsalpinia, *v.* poinciana.
Caladium, *v.* arum.
Calamintha, *v.* thymus, melissa.
Calamus, II, 136.
Calceolaria, III, 123.
Calcitrapa, IV, 63.
Calcitrapa, *v.* crocodilium.
Calea, IV, 207.
Calendula, IV, 175.
Calla, II, 60.
Callicarpa, II, 612.
Calligonum, II, 452, et suppl.
Callisia, II, 173.
Callistachys, VI, 61, et suppl.
Callitriche, II, 48.
Calomeria, IV, 204.
Calophyllum, IV, 588.
Calothamnus, V, 388.
Caltha, IV, 460.
Calycanthus, V, 556, et suppl.
Calymenia, *v.* nyctago.
Calyptranthes, *v.* myrtus.
Camellia, IV, 604.
Cameraria, III, 267.
Campanula, III, 520.
Campanulaceæ, III, 517.
Camphorosma, II, 458.
Camphorosma, *v.* pteranthus.
Canarina, III, 519.

Canna, II, 338.
Cannabis, VI, 375.
Cannæ, II, 337.
Cannamella, *v.* saccharum.
Cantharellus, II, 5.
Canthium, IV, 324.
Cantua, III, 234.
Capparides, IV, 535.
Capparis, IV, 538.
Capraria, III, 101.
Caprifolia, IV, 332.
Caprifolium, IV, 337.
Capsicum, III, 172.
Caragana, VI, 144.
Cardamine, IV, 505.
Cardiaca, *v.* leonurus.
Cardiospermum, IV, 547.
Carduus, IV, 52.
Carduus, *v.* cnicus, carthamus, carlina, serratula.
Carex, II, 66.
Carica, VI, 349.
Carissa, III, 295.
Carlina, IV, 45.
Carolinea, *v.* pachira.
Carpesium, IV, 194.
Carpinus, VI, 412.
Carthamus, IV, 43.
Carthamus, *v.* atractylis, calcitrapa.
Carum, IV, 363.
Caryophyllæ, V, 219.
Caryophyllus, V, 403.
Caryophyllus, *v.* myrtus 5.
Caryota, II, 141.
Cassia, VI, 30.
Casearia, *v.* anavinga.
Cassine, VI, 246.
Cassine, *v.* viburnum, evonymus, celastrus, ilex.
Cassuvium, VI, 207.
Cassytha, VI, 492.
Castanea, VI, 417.
Casuarina, VI, 438.
Catalpa, III, 242.
Catananche, IV, 35.
Catesbea, IV, 307.
Cathartocarpus, *v.* cassia.
Caucalis, IV, 404.
Ceanothus, VI, 267.
Ceanothus, *v.* rhamnus.
Cecropia, VI, 361.
Cedrela, IV, 614.
Celastrus, VI, 243.
Celosia, II, 483.
Celsia, III, 130.
Celsia, *v.* hemithomus, hemimeris.
Celtis, VI, 389.
Cenchrus, II, 97.
Cenia, IV, 190.
Centaurea, IV, 72.
Centunculus, II, 513.
Cephaëlis, IV, 325.
Cephalanthus, IV, 330.
Cerastium, V, 227.
Cerasus, V, 526.
Ceratonia, VI, 26.
Ceratophyllum, II, 44.
Cerbera, III, 294.
Cercis, VI, 48.
Cercodea, V, 354.
Ceresia, *v.* paspalum.
Cereus, *v.* cactus.
Cerinthe, III, 194.
Ceropegia, III, 272.
Cestrum, III, 176.
Cestrum, *v.* atropa 3.
Chærophyllum, IV, 370.
Chamœrops, II, 145.
Chaptalia, IV, 147.
Chara, II, 43.
Cheilococca, *v.* platylobium.
Cheiranthus, IV, 497.
Cheiranthus, *v.* hesperis, erysimum.
Chelidonium, IV, 473.
Chelidonium, *v.* glaucium.

Chelone, III, 237.
Chenolea, *v.* soda 7.
Chenopodium, II, 467.
Cherleria, V, 229.
Chiococca, IV, 321.
Chionanthus, II, 588.
Chironia, III, 258, et suppl.
Chironia, *v.* gentiana.
Chlamidia, *v.* phormium.
Chlamysporum, VI, 511.
Chlora, III, 258.
Chloranthus, VI, 481.
Chloris, II, 99.
Chloris, *v.* agrostis, andropogon.
Chondrilla, IV, 5.
Chondrilla, *v.* prenanthes.
Chorizema, VI, 60, et suppl.
Chrysanthemum, IV, 179, et suppl.
Chrysanthemum, *v.* matricaria.
Chrysobalanus, V, 526.
Chrysocoma, IV, 118.
Chrysocoma, *v.* serratula, conyza, solidago, 15.
Chrysophyllum, III, 303.
Chrysosplenium, V, 299.
Cicer, VI, 185.
Cichoraceæ, IV, 2.
Cichorium, IV, 36.
Cicuta, IV, 398.
Cicutaria, IV, 375.
Cimicifuga, IV, 464.
Cinchona, IV, 310.
Cineraria, IV, 156, et suppl.
Cinna, II, 79.
Cipura, II, 320.
Circea, V, 356.
Cirsium, *v.* carduus.
Cissampelos, V, 145.
Cissus, IV, 615.
Cissus, *v.* vitis.
Cisti, V, 176.
Cistus, V, 176.
Cistus, *v.* helianthemum.
Citrus, IV, 592.
Clathrus, II, 4.
Clavaria, II, 9.
Claytonia, V, 327.
Clematis, IV, 422.
Clematis, *v.* atragene.
Cleome, IV, 536.
Cleonia, *v.* brunella.
Clerodendrum, II, 604.
Clerodendrum, *v.* volkameria.
Clethra, III, 501.
Cliffortia, V, 500.
Clinopodium, III, 74.
Clitoria, VI, 132.
Clusia, IV, 586.
Clutia, VI, 308, et suppl.
Clypeola, IV, 512.
Cneorum, VI, 216.
Cnicus, IV, 42.
Cnicus, *v.* carduus, serratula.
Cobæa, III, 235.
Coccoloba, II, 436.
Coccoloba, *v.* polygonum 21.
Cochlearia, IV, 518.
Cochlearia, *v.* myagrum.
Cocos, II, 139.
Codarium, VI, 506.
Codon, VI, 480.
Coffea, IV, 322.
Coix, II, 133.
Colchicum, II, 186.
Coldenia, III, 195.
Colebrookia, VI, 506.
Colletia, VI, 270.
Collinsonia, III, 21.
Columnea, III, 124, et suppl.
Colutea, VI, 155.
Comarum, V, 513.
Commelina, II, 174.
Commersonia, VI, suppl.
Comocladia, VI, 218.
Comptonia, VI, 433.

Conchium, *v.* hakea.
Conferva, II, 10.
Coniferæ, VI, 436.
Conium, *v.* cicuta.
Conocarpus, II, 386.
Convallaria, II, 159.
Convolvuli, III, 216.
Convolvulus, III, 217.
Convolvulus, *v.* falkia, ipomæa.
Conyza, IV, 111, et suppl.
Conyza, *v.* calea.
Cookia, IV, 591.
Copaifera, VI, 205.
Corchorus, V, 163, et suppl.
Cordia, III, 185.
Cordia, *v.* patagonula, ehretia.
Coreopsis, IV, 244.
Coreopsis, *v.* encelia.
Coriandrum, IV, 373.
Coriaria, VI, 490.
Coris, II, 519.
Corispermum, II, 477.
Cornucopiæ, II, 133.
Cornus, IV, 351.
Cornutia, II, 612.
Coronilla, VI, 188.
Coronilla, *v.* æschinomene.
Correa, V, 205.
Corrigiola, V, 325.
Cortusa, II, 527.
Corydalis, *v.* fumaria.
Corylus, VI, 430.
Corymbiferae, IV, 83.
Corymbium, IV, 81.
Corypha, II, 142.
Cosmos, syn. *cosmea*, IV, 247.
Cossignia, IV, 553.
Costus, II, 343.
Cotula, IV, 191.
Cotula, *v.* chrysanthemum, cenia, lidbeckia, grangea.
Cotyledon, V, 274.
Coublandea, *v.* mullera.
Coutarea, IV, 317.
Crambe, IV, 531.
Crassula, V, 265, et suppl.
Crassula, *v.* talinum.
Cratægus, V, 456.
Cratægus, *v.* mespilus, aronia.
Cratæva, IV, 541.
Crepis, IV, 19.
Crepis, *v.* hieracium, drepania.
Crescentia, III, 183.
Cressa, III, 227.
Crinum, II, 261.
Crinum, *v.* hemanthus, amaryllis.
Crithmum, IV, 395.
Crocodilium, IV, 61.
Crocus, II, 327.
Crossandra, VI, 507.
Crotalaria, VI, 80.
Crotalaria, *v.* sophora 13.
Croton, VI, 319.
Groton, *v.* alevrites, sapium.
Crowea, V, 204.
Crucianella, IV, 297.
Cruciferae, IV, 479.
Crupina, *v.* centaurea.
Cucubalus, V, 250.
Cucumis, VI, 335.
Cucurbita, VI, 340.
Cucurbitaceae, VI, 329.
Cuminum, IV, 378.
Cunila, III, 3.
Cunila, *v.* westeringia.
Cunonia, V, 300.
Cupania, IV, 554.
Cuphea, V, 422.
Cupressus, VI, 448.
Curcuma, II, 345.
Curtisia, VI, 499.
Cussonia, IV, 358.

Cyanella, II, 238.
Cyanus, IV, 69.
Cyanus, *v.* jacea, rapontícum.
Cyathus, II, 13.
Cycas, II, 39.
Cyclamen, II, 528.
Cydonia, V, 445.
Cylista, VI, 500.
Cymbidium, *v.* epidendrum.
Cynanchum, III, 283.
Cynara, IV, 47.
CYNAROCEPHALAE, IV, 40.
Cynoglossum, III, 213.
Cynometra, VI, 45.
Cynosurus, II, 102.
CYPEROIDEAE, II, 65.
Cyperus, II 74.
Cypripedium, II, 359.
Cyrilla, III, 344.
Cyrillea, *v.* columnea.
Cyrtanthus, *v.* crinum.
Cytharexylum, II, 614.
Cytinus, II, 379.
Cytisus, VI, 74, et suppl.
Cytisus, *v.* genista 3, 21, colutea 9.

D

Dactylis, II, 101.
Dahlia, IV, 234, et suppl.
Dais, II, 401.
Dalbergia, VI, 202.
Dalea, VI, 105.
Dalea, *v.* psoralea.
Dalechampia, VI, 328.
Damasonium, II, 180.
Dammara, *v.* abies 7.
Danaë, *v.* ruscus 5.
Daphne, II, 389.
Daphne, *v.* lagetta, passerina.
Datisca, VI, 376.
Datura, III, 145.
Datura, *v.* solandra.
Daucus, IV, 401.
Daucus, *v.* ammi.
Daviesia, VI, 58.
Daviesia, *v.* pultenæa 3.
Dawallia, *v.* trichomanes.
Décodon, *v.* lythrum.
Decumaria, V, 404.
Delphinium, IV, 454.
Demidofia, *v.* dichondra.
Dendrobium, *v.* epidendrum.
Dentaria, IV, 507.
Dentella, IV, 309.
Desmanthus, *v.* mimosa.
Dianella, II, 149.
Dianthera, *v.* justicia.
Dianthus, V, 236.
Dianthus, *v.* gypsophila.
Diapensia, II, 520.
Diasia, 325.
Dichondra, III, 195.
Dicksonia, II, suppl.
DICOTYLEDONES, II, 371.
—— *APETALAE*, II, 373.
—— *MONOPET.* II, 511.
—— *POLYPET.* IV, 355.
—— *DICLINES*, VI, 284.
Dictamnus, V, 203.
Didelta, IV, 164.
Diervilla, IV, 334.
Digera, *v.* amaranthus, 20[illegible]
Digitalis, III, 119.
Dillenia, V, 137.
Dillwynia, VI, 61.
Dimocarpus, *v.* euphoria.
Diodia, IV, 305.
Dionæa, VI, 483.

Dioscorea, II, 167.
Diosma, V, 209.
Diospyros, III, 311.
Diotis, *v.* santolina.
Diplectrum, *v.* orchis.
Dipsaceæ, IV, 277.
Dipsacus, IV, 278.
Dipterix, VI, 204.
Dirca, II, 389.
Disandra, II, 550.
Dodartia, III, 167.
Dodecatheon, II, 528.
Dodonæa, VI, 232.
Dolichos, VI, 122.
Dolichos, *v.* phaseolus 4, glycine 12.
Dombeya, V, 115.
Dombeya, *v.* pentapetes.
Doronicum, IV, 168, et suppl.
Doronicum, *v.* aster 48, arnica.
Dorstenia, VI, 360.
Doryanthus, VI, 511.
Dorycnium, *v.* lotus 14.
Draba, IV, 516.
Draba, *v.* alyssum.
Dracæna, II, 147.
Dracæna, *v.* yucca 5, aloe 2.
Draco, *v.* dracæna.
Dracocephalum, III, 84.
Dracontium, II, 61.
Drepania, IV, 22.
Drimia, *v.* hyacinthus.
Drosera, IV, 545.
Dryas, V, 516.
Dryas, *v.* geum.
Drymis, V, 123.
Drypis, V, 256.
Duranta, II, 616.
Duroia, IV, 318.

E

Ebenus, *v.* anthyllis 6, pterocarpus.
Ecastaphyllum, *v.* pterocarpus.
Echinophora, IV, 413.
Echinops, IV, 79.
Echioides, *v.* lycopsis.
Echites, III, 270.
Echium, III, 198.
Eclypta, IV, 233.
Ekebergia, IV, 610.
Ehretia, III, 188.
Ehretia, *v.* lycium 5.
Elæagni, II, 380.
Elæagnus, II, 383.
Elæocarpus, IV, 589.
Elæodendrum, *v.* sideroxylum, rubentia.
Elais, II, 141.
Elate, II, 138.
Elatine, V, 225.
Elegia, *v.* restio.
Elephantopus, IV, 95.
Ellisia, III, 192.
Elsholtia, *v.* hyssopus.
Elymus, II, 105.
Elytraria, II, 572.
Embothrium, II, 426.
Embothrium, *v.* hakea.
Empetrum, III, 514.
Emplevrum, V, 219.
Encelia, IV, 228.
Epacris, III, 517, et suppl.
Ephedra, VI, 437.
Epidendrum, II, 361.
Epidendrum, *v.* vanilla.
Epigæa, III, 505.
Epilobium, V, 362.
Epimedium, V, 152.
Epipactis, *v.* ophrys, serapias.

Equisetum, II, 41.
Eranthemum, II, 627.
Erharta, II, 129.
Erica, III, 345, et suppl.
Erica, *v.* andromeda, 13.
Ericae, III, 343.
Erigeron, IV, 120.
Erigeron, *v.* conyza 11, baccharis, aster 45, inula.
Erinus, II, 551.
Erinus, *v.* manulea 3.
Eriocephalus, IV, 225.
Eriocephalus, *v.* hippia.
Eriogonum, II, 474.
Eriophorum, II, 72.
Eriospermum, *v.* ornithogalum 15.
Ernodea, IV, 321.
Erodium, *v.* geranium 1 et seq.
Eruca, *v.* brassica 6.
Ervum, VI, 183.
Eryngium, IV, 414.
Erysimum, IV, 500.
Erysimum, *v.* cheiranthus.
Erythalis, IV, 325.
Erythræa, *v.* gentiana.
Erythrina, VI, 129, et suppl.
Erythronium, II, 192.
Erythrorhiza, *v.* solenandria.
Erythroxylum, IV, 573.
Ethulia, IV, 193.
Eucalyptus, V, 392, et suppl.
Euclea, VI, 484.
Eucomis, *v.* basilæa.
Eugenia, V, 401.
Eugenia, *v.* caryophyllus.
Eupatorium, IV, 89.
Eupatorium, *v.* kuhnia.
Euphorbia, VI, 288.
Euphorbiae, VI, 285.
Euphoria, IV, 552.
Euphrasia, II, 552.
Euphrasia, *v.* bartsia.
Evolvulus, III, 227.
Evonymus, VI, 241.
Evosma, VI, 510.
Exacum, *v.* gentiana, 1, 18.

F

Faba, VI, 181.
Fabricia, V, 387.
Fagara, VI, 229.
Fagonia, V, 196.
Fagus, VI, 415
Fagus, *v.* castanea.
Falkia, III, 216.
Ferraria, II, 297.
Ferraria, *v.* tigridia 1.
Ferula, IV, 391.
Festuca, II, 116.
Ficaria, IV, 445.
Ficoideae, V, 328.
Ficus, VI, 352.
Filago, *v.* gnaphalium.
Filices, II, 22.
Fissilia, IV, 590.
Flacurtia, V, 168.
Flagellaria, II, 150.
Flaveria, IV, 231.
Fontanesia, II, 587.
Fontinalis, II, 20.
Forskalea, VI, 371.
Forsythia, *v.* decumaria.
Fotergilla, VI, 383.
Fragaria, V, 509.
Frankenia, V, 257.
Franklinia, *v.* gordonia.
Franseria, *v.* xanthium.
Frasera, III, suppl.
Fraxinus, II, 576.
Fritillaria, II, 194.

Fritillaria, *v.* basilæa et imperialis.
Fuchsia, V, 366.
Fucus, II, 11.
Fumaria, IV, 478.
Fungi, II, 2.
Furcræa, *v.* agave 6.
Fusanus, *v.* evonymus.

G

Gærtnera, *v.* banisteria 4.
Galactites, *v.* crocodilium.
Galanthus, II, 286.
Galardia, IV, 262.
Galax, VI, 480.
Galaxia, II, 294.
Galega, VI, 161.
Galenia, II, 458.
Galeopdolon, *v.* galeopsis.
Galeopsis, III, 55.
Galinsoga, IV, 263.
Gallium, IV, 294.
Garcinia, IV, 587.
Garciana, *v.* philydrum.
Gardenia, IV, 313, et suppl.
Gardenia, *v.* randia, genipa, canthium.
Garidella, IV, 452.
Gaultheria, III, 507.
Gaura, V, 365.
Gelsemium, III, 298.
Genipa, IV, 315.
Genista, VI, 67.
Genista, *v.* cytisus.
Gentianae, III, 252.
Gentiana, *ibid.*, et suppl.
Geoffræa, VI, 202.
Georgina, *v.* dahlia.
Gerania, V, 1.
Geranium, *ibid.*
Gerardia, III, 108.
Germanea, III, 88.
Geropogon, IV, 32.
Gesneria, III, 531.
Gethyllis, II, 258.
Gethyllis, *v.* hypoxis 3.
Geum, V, 513.
Ghinia, *v.* verbena.
Ginko, VI, 497.
Gisekia, V, 328.
Gladiolus, II, 320.
Gladiolus, *v.* ixia, diasia.
Glaucium, IV, 472.
Glaux, V, 424.
Glechoma, III, 52.
Gleditsia, VI, 21, et suppl.
Glinus, V, 331.
Globba, II, 340.
Globularia, II, 530.
Gloriosa, *v.* methonica.
Gloxinia, *v.* martynia.
Glycine, VI, 133.
Glycyrrhiza, VI, 159.
Gnaphalium, IV, 100.
Gnidia, II, 402.
Gomphia, VI, 512.
Gompholobium, VI, 60, et suppl.
Gomphrena, II, 487.
Goodenia, III, 540.
Goodia, VI, 508.
Gordonia, V, 107.
Gorteria, IV, 171.
Gorteria, *v.* agriphyllum.
Gossypium, V, 101.
Gouania, VI, 282.
Gramineae, II, 77.
Grangea, IV, 192.
Gratiola, III, 126.
Grewia, V, 169.
Gronovia, VI, 330.
Grossularia, *v.* ribes.
Guaiacanae, III, 311.
Guaiacana, *v.* diospyros.

Guaiacum, V, 199.
Guaiacum, *v.* schotia.
Guarea, IV, 609.
Guazuma, V, 115.
Guettarda, IV, 326.
Guettarda, *v.* hamelia.
Guilandina, VI, 44.
Guilandina, *v.* gymnocladus, moringa.
Gundelia, IV, 82.
Gunnera, VI, 377.
Gustavia, *v.* pirigara.
Guttiferæ, IV, 585.
Gymnocladus, VI, 24.
Gymnostiles, IV, 194.
Gypsophila, V, 233.
Gyrocarpos, VI, 502.

H

Hæmanthus, II, 266.
Hæmanthus, *v.* amaryllis 14.
Hæmatoxylum, VI, 40.
Hakea, II, 422, et suppl.
Halesia, III, 318.
Halleria, III, 102.
Hallia, *v.* glycine 6.
Haloragis, *v.* cercodea.
Hamamelis, V, 152.
Hamelia, IV, 328.
Hamiltonia, *v.* pyrularia.
Hasselquistia, IV, 406.
Hebe, *v.* veronica 13.
Hebenstretia, II, 629.
Hedera, IV, 354.
Hedeoma, *v.* cunila.
Hedera, *v.* aralia, vitis.
Hedychium, II, 347.
Hedypnois, IV, 22.
Hedysarum, VI, 192.
Hedysarum, *v.* pterocarpus.
Helenium, IV, 258.
Helianthemum, V, 182.
Helianthus, IV, 254.
Heliconia, II, 335.
Helicteres, V, 118.
Heliocarpos, V, 164.
Heliophila, IV, 496.
Heliopsis, *v.* helianthus.
Heliotropium, III, 196.
Helleborus, IV, 447.
Helleborus, *v.* isopyrum.
Helichrysum, *vide* xeranthemum, gnaphalium.
Helmintia, IV, 27.
Helonias, II, 182.
Hemerocallis, II, 259.
Hemerocallis, *v.* lilium 13.
Hemimeris, III, 133.
Hemionitis, II, 33.
Hemithomus, III, 132.
Hepaticae, II, 16.
Heracleum, IV, 389.
Heritiera, VI, 496.
Hermannia, V, 155.
Hermannia, *v.* mahernia.
Hernandia, II, 435.
Herniaria, II, 490.
Hesperis, IV, 491.
Heterosperma, IV, 243.
Heuchera, V, 290.
Hibertia, *v.* dillenia.
Hibiscus, V, 91.
Hibiscus, *v.* pavonia, malva-viscus, lagunæa.
Hieracium, IV, 13.
Hieracium, *v.* crepis, leontodon, andryala.
Hillia, IV, 318.
Hippia, IV, 195.
Hippocratea, IV, 565.
Hippocrepis, VI, 187.
Hippomane, VI, 325.
Hippophae, II, 382.

Hippuris, II, 43.
Hirtella, V, 525.
Hoffmanseggia, VI, 38.
Holcus, II, 93.
Holosteum, V, 221.
Homalium, V, 559.
Hookera, VI, 511.
Hopea, III, 320.
Hordeum, II, 107.
Horminum, III, 88.
Hortensia, IV, 345.
Hosta, *v.* cornutia.
Hottonia, II, 518.
Houstonia, IV, 302.
Hudsonia, III, 516.
Humea, VI, 508.
Humulus, VI, 374.
Hura, VI, 325.
Hyacinthus, II, 229.
Hyacinthus, *v.* lachenalia 1, et lanaria.
Hydnum, II, 7.
Hydrangea, V, 301.
Hydrangea, *v.* hortensia.
Hydrastis, IV, 431.
Hydrocharides, II, 365.
Hydrocharis, II, 366.
Hydrocotyle, IV, 418.
Hydropeltis, VI, 505.
Hydrophyllum, III, 192.
Hymenea, VI, 45.
Hyoscyamus, III, 139.
Hyoseris, IV, 23.
Hyoseris, *v.* Hedypnois, tragopogon.
Hypecoum, IV, 474.
Hypericum, IV, 573.
Hypericum, IV, 575.
Hypnum, II, 20.
Hypochœris, IV, 32.
Hypoxis, II, 287.
Hyptis, *v.* clinopodium.
Hyssopus, III, 34.

I

Jacea, IV, 66.
Jacea, *v.* rhaponticum.
Jacquinia, III, 299.
Jambolifera, V, 368.
Jasione, III, 539.
Jasmineæ, II, 573.
Jasminum, II, 598, et suppl.
Jasminum, *v.* mogorium.
Jatropha, VI, 316.
Jeffersonia, *v.* podophyllum.
Iberis, IV, 520.
Ilex, VI, 249.
Ilex, *v.* comocladia 4.
Illecebrum, II, 488.
Illecebrum, *v.* amaranthus, celosia, ærva, paronichia.
Illicium, V, 124.
Impatiens, V, 53.
Imperatoria, IV, 371.
Imperatoria, *v.* angelica.
Imperialis, II, 196.
Indigofera, VI, 164.
Inga, *v.* mimosa.
Inocarpus, III, 307.
Inula, *v.* erigeron, aster 48.
Inula, IV, 142.
Ionesia, VI, 503.
Josephinia, III, 241.
Ipomœa, III, 224.
Ipomæa, *v.* cantua.
Iresine, II, 485.
Irides, II, 293.
Iris, II, 299,
Iris, *v.* moræa.
Isatis, IV, 534.
Isnardia, V, 422.
Isoetes, II, 41.
Isopyrum, IV. 449.
Itea, III, 342.
Juglans, VI, 234.

Junci, II, 170.
Juncus, II, 171.
Jungermannia, II, 16.
Juniperus, VI, 443.
Jussiæa, V, 357.
Justicia, II, 566.
Justicia, *v.* ruellia.
Ixa, IV, 271.
Ixia, II, 312.
Ixia, *v.* aristea, moræa, gladiolus.
Ixora, IV, 319.

K

Kæmpferia, II, 346.
Kakile, *v.* bunias.
Kalanchoe, *v.* cotyledon.
Kalmia, III, 322.
Kennedia, *v.* glycine, 9, 10, 11.
Kiggellaria, VI, 308.
Kigia, *v.* hyoseris.
Killingia, II, 77.
Kirganelia, VI, 307.
Kittaibellia, V, 62.
Kleinia, *v.* cacalia.
Knautia, IV, 285.
Knowltonia, *v.* anamenia.
Koelreuteria, *v.* sapindus.
Kœnigia, II, 452.
Kuhnia, IV, 84.

L

Labiatæ, III, 1.
Lachenalia, II, 234.
Lachenalia, *v.* hyacinthus 4, 5.
Lachnæa, II, 401.
Lactuca, IV, 5.
Lagerstromia, V, 416.
Lagetta, II, 395.
Lagoecia, IV, 419.
Lagunæa, V, 99.
Lagunæa, *v.* hibiscus 25, amirola.
Lagurus, II, 91.
Lamarkia, VI, 507.
Lambertia, II, 418.
Lamium, III, 52.
Lampsana, IV, 3.
Lampsana, *v.* rhagadiolus, hedypnois, hyoseris.
Lanaria, II, 237.
Lancisia, *v.* lidbeckia.
Lantana, II, 617.
Lantana, *v.* spielmannia, budleja.
Lapathum, *v.* rumex.
Lappa, IV, 60.
Larrea, V, 199.
Larrea, *v.* hoffmanseggia.
Larix, VI, 469
Lasiopetalum, VI, 280.
Laserpitium, IV, 387.
Latania, II, 143.
Lathræa, II, 558.
Lathyrus, VI, 167.
Lathyrus, *v.* orobus 10.
Lauri, II, 427.
Laurus, II, 428.
Lausonia, V, 418.
Lavandula, III, 41.
Lavatera, V, 73.
Lebeckia, *v.* cytisus.
Ledum, III, 340.
Leea, III, 308.
Leea, *v.* aquilicia.
Legumineosæ, VI, 1.
Lemma, II, 41 et 48.
Lenticula, II, 48.
Leontice, V, 150.
Leontodon, IV, 25.

Leontodon, *v.* taraxacum, scorzonera.
Leonurus, III, 66.
Leonurus, *v.* galeopsis, ballota.
Lepichinia, *v.* horminum.
Lepidium, IV, 525.
Leptospermum, V, 383, et suppl.
Lespedeza, *v.* hedysarum.
Leucanthemum, *v.* chrysantemum.
Leucoium, II, 285.
Leucoium, *v.* crinum 8.
Leysera, IV, 110.
Liatris, *v.* serratula.
Lichen, II, 13.
Lidbeckia, IV, 190.
Lightfootia, III, 235.
Ligusticum, IV, 385.
Ligusticum, *v.* seseli, œthusa, peucedanum, selinum.
Ligustrum, II, 603.
Lilac, II, 573.
Lilia, II, 188.
Lilium, II, 197, et suppl.
Limeum, V, 326.
Limodorum, II, 358.
Limodorum, *v.* orchis 16, cypripedium 4.
Limonia, IV, 600, et suppl.
Limonium, *v.* statice.
Limosella, II, 519.
Linaria, III, 108.
Linkia, *v.* persoonia.
Linnæa, IV, 332.
Linum, V, 258.
Liparia, VI, 66.
Lippia, *v.* selago.
Liquidambar, VI, 432.
Liquiritia, *v.* glycyrrhiza.
Liriodendrum, V, 135.
Lithospermum, III, 202.
Littorella, II, 495.
Lobelia, III, 533.
Loddigesia, VI, 508.
Læflingia, V, 220.
Lolium, II, 104.
Lomandra, VI, 501.
Lonicera, *v.* symphoricarpos, diervilla, xylosteon, caprifolium.
Lontarus, II, 144.
Lopezia, V, 355.
Lotus, VI, 118.
Lotus, *v.* ononis 8.
Loureira, VI, 315.
Lubinia, II, 518.
Lucuma, III, 304.
Ludia, V, 558.
Ludwigia, V, 357.
Lunaria, IV, 509.
Lunaria, *v.* ricotia.
Lupinus, VI, 88.
Lychnis, V, 252.
Lycium, III, 174.
Lycium, *v.* serissa.
Lycoperdon, II, 3.
Lycopodium, II, 22.
Lycopsis, III, 207.
Lycopus, III, 2.
Lygeum, II, 130
Lysimachia, II, 515.
Lysimachia, *v.* lubinia.
Lysimachiæ, II, 513.
Lythrum, V, 419.
Lythrum, *v.* cuphea.

M

Macrocnemum, IV, 309.
Madia, IV, 175.
Magnolia, V, 127, et suppl.
Magnoliae, V, 123.

Mahernia, V, 160.
Malachodendrum, V, 106.
Malachra, V, 79.
Malope, V, 61.
Malpighia, IV, 568.
Malpighiae, IV, 566.
Malva, V, 63.
Malvaceæ, V, 60.
Malvaviscus, V, 99.
Malus, V, 425.
Mammea, IV, 587
Mammea, *v.* butonica.
Mandragora, III, 150.
Manetia, suppl. du tome IV.
Manglilla, *v.* sideroxylum.
Mangifera, VI, 208.
Manulea, II, 551.
Maranta, II, 344.
Marcgravia, IV, 542.
Marchantia, II, 17.
Marica, II, 320.
Marrubium, III, 64.
Marsilea, II, 41.
Martynia, III, 250.
Massonia, II, 237.
Mathiola, *v.* guettarda.
Matricaria, IV, 186.
Matricaria, *v.* chrysanthemum.
Maurandia, *v.* usteria.
Maurocenia, *v.* cassine.
Mazentoxeron, *v.* correa.
Medeola, II, 156.
Medeola, *v.* jacquinia.
Medicago, VI, 113.
Melaleuca, V, 369.
Melaleuca, *v.* leptospermum.
Melampodium, IV, 252.
Melampyrum, II, 557.
Melanthera, *v.* bidens.
Melanthium, II, 183.
Melastoma, V, 412.
Melastomae, V, 410.
Melia, IV, 610.
Meliae, IV, 606.
Melianthus, V, 207.
Melica, II, 100.
Melicocca, IV, 553.
Melilotus, VI, 111.
Melissa, III, 82.
Melissa, *v.* horminum.
Melittis, III, 87.
Melochia, V, 104.
Melodinus, III, 292.
Melothria, VI, 333.
Menisperma, V, 145.
Menispermum, V, 146.
Mentha, III, 48.
Menyanthes, II, 534.
Menziezia, III, 342.
Mercurialis, VI, 286.
Merendera, *v.* bulbocodium.
Mertensia, *v.* pulmonaria.
Merulius, II, 8.
Mesembryanthemum, V, 332, et suppl.
Mespilus, V, 446.
Mespilus, *v.* cratægus.
Messerschmidia, III, 193.
Methonica, II, 192.
Metrosideros, V, 376.
Metrosideros, *v.* melaleuca.
Meum, *v.* æthusa, phellandrium.
Michauxia, III, 518.
Michelia, V, 126.
Micropus, IV, 209.
Mikania, *v.* eupatorium.
Milium, II, 86.
Milleria, IV, 230.
Milleria, *v.* flaveria.
Millingtonia, III, 242.
Mimosa, VI, 3, et suppl.
Mimulus, III, 127.
Mimusops, III, 303.
Mindium, *v.* michauxia.
Minuartia, V, 222.
Mirabilis, *v.* nyctago.
Mirbelia, VI, 59.

Mitchellia, IV, 329.
Mitella, V, 298.
Mnium, II, 19.
Mocanera, V, 353.
Mœrhingia, V, 225.
Mogorium, II, 596.
Molina, *v.* banisteria 4.
Molucella, III, 73.
Mollugo, V, 221.
Momordica, VI, 334.
Monarda, III, 4.
Monetia, *v.* azima.
Monthretia, *v.* gladiolus.
MONOCOTYLÉDONES, II, 50.
Monotropa, VI, 482.
Monsonia, V, 49.
Montia, V, 322.
Montinia, V, 355.
Moræa, II, 311.
Moræa, *v.* sisyrinchium, iris, aristea.
Morina, IV, 277.
Morinda, suppl. du tome IV.
Moringa, VI, 39.
Morus, VI, 363
Morus, *v.* broussonnetia.
Mozinna, *v.* loureira.
Mucor, II, 3.
Mullera, VI, 62.
Muntingia, V, 168.
Murraya, IV, 591.
Musa, II, 332.
Musax, II, 331.
Muscari, *v.* hyacinthus.
Musci, II, 18.
Mussinia, *v.* gorteria.
Myagrum, IV, 528.
Myagrum, *v.* sisymbrium, crambe.
Myanthemum, *v.* convallaria.
Myginda, VI, 247.
Myosotis, III, 208.
Myosurus, IV, 446.
Myrica, VI, 403.
Myrica, *v.* rhus 11.
Myriophyllum, II, 44.
Myristica, II, 434.
Myrsine, III, 306.
Myrti, V, 369.
Myrtillus, *v.* vaccinium.
Myrtus, V, 396.
Myrtus, *v.* eugenia.

N

Naiades, II, 42.
Naias, II, 45.
Nandina, VI, 483.
Napœa, V, 82.
Narcissi, II, 258.
Narcissus, II, 282.
Nardus, II, 130.
Nardus, *v.* valeriana 14.
Narthecium, II, 182.
Nastus, *v.* arundo.
Neckeria, *v.* pollichia.
Nectandra, *v.* gnidia.
Nelumbo, nelumbium, *v.* nymphæa.
Nemesia, III, 117.
Nemesia, *v.* linaria.
Neottia, II, 357.
Neottia, *v.* orchis, ophrys.
Nepeta, III, 36.
Nepeta, *v.* melissa.
Nerium, III, 267.
Nicandra, III, 153.
Nicotiana, III, 141.
Nigella, IV, 450.
Nissolia, VI, 203.
Nitraria, V, 329.
Nolana, III, 215.
Nonatelia, IV, 327.

Notelæa, II, 590.
Nyctagines, II, 495.
Nyctago, II, 496.
Nyctanthes, *v.* mogorium.
Nycterium, III, 172.
Nymphæa, II, 367.
Nyssa, II, 384.

O

Ochna, V, 139.
Ochrosia, *v.* cerbera.
Ochrus, *v.* pisum 3.
Ocymum, III, 89.
OEdera, IV, 252.
OEnanthe, IV, 377.
OEnanthe, *v.* phellandrium.
OEnothera, V, 358.
OErua, II, 485.
Oldenlandia, IV, 306.
Oldenlandia, *v.* dentella.
Olea, II, 591.
Olyra, II, 132.
Omphalea, VI, 328.
Onagræ, V, 352.
Onoclea, II, 24.
Ononis, VI, 91.
Ononis, *v.* indigofera 9.
Onopordum, IV, 51.
Onosma, III, 205.
Opercularia, IV, 329.
Ophioglossum, II, 23.
Ophioxylon, III, 293.
Ophrys, II, 354.
Orchideæ, II, 348.
Orchidocarpum, *v.* anona.
Orchis, II, 349.
Orchis, *v.* satyrium.
Origanum, III, 75.
Ornithogalum, II, 243.
Ornithogalum, *v.* hypoxis 1; et suppl, tome II.
Ornithopus, VI, 186.
Ornitrophe, *v.* allophyllus.
Orobanche, II, 558.
Orobus, VI, 175.
Orontium, II, 62.
Orontium, *v.* antirrhinum.
Ortegia, V, 220.
Oryza, II, 128.
Osmunda, II, 24.
Osteospermum, IV, 173.
Ostrya, *v.* carpinus.
Osyris, II, 381.
Othonna, IV, 161.
Oxalis, V, 54.
Oxiphoeria, *v.* calomeria.
Oxybaphus, *v.* nyctago.
Oxycoccus, *v.* vaccinium.
Oxylobium, VI, 512.
Oxytropis, *v.* astragalus.

P

Pachira, V, 122.
Pachysandra, VI, 500.
Padus, *v.* cerasus.
Pæderia, IV, 324.
Paliurus, VI, 266.
Pallasia, *v.* encelia.
Palmae, II, 135.
Panax, IV, 359.
Pancratium, II, 277.
Pandanus, VI, 493.
Panicum, II, 83.
Papaver, IV, 469.
Papaveraceæ, IV, 467.
Papaya, *v.* carica.
Papiria, *v.* gethyllis.
Parietaria, VI, 372.
Paris, II, 158.
Parkinsonia, VI, 28.

Parnassia, IV, 546.
Paronychia, II, 489.
Parthenium, IV, 272.
Paschalia, IV, 263.
Paspalum, II, 82.
Passerina, II, 395.
Passerina, *v.* gnidia.
Passiflora, VI, 342.
Pastinaca, IV, 367.
Patagonula, III, 185.
Paulinia, IV, 548.
Pavetta, *v.* ixora.
Pavia, *v.* œsculus.
Pavonia, V, 80.
Pavonia, *v.* hibiscus.
Pectis, IV, 167.
Pedalium, III, 251.
Pediculares, II, 536.
Pedicularis, II, 555.
Peganum, V, 202.
Pelargonium, *v.* geranium 19 et suiv.
Pelecinus, VI, 154.
Peltaria, *v.* clypeola.
Penæa, III, 515.
Penstemon, *v.* chelone.
Pentapetes, V, 111.
Pentapetes, *v.* dombeya.
Penthorum, V, 289.
Pentzia, *v.* tanacetum.
Peplis, V, 424.
Perdicium, IV, 146.
Pergularia, III, 272.
Perilla, III, 41.
Periploca, III, 280.
Persica, V, 649.
Persoonia, II, 426.
Petalostemum, *v.* dalea.
Petiveria, II, 457.
Petrœa, II, 614.
Petromarula, *v.* phyteuma.
Peucedanum, IV, 393.
Peziza, II, 5.
Peziza, *v.* cyathus.
Phaca, VI, 155.
Phaca, *v.* colutea.
Phalangium, II, 223.
Phalaris, II, 81.
Phallus, II, 4.
Phallus, *v.* boletus.
Pharnaceum, V, 224.
Pharnaceum, *v.* xylophylla 3.
Phascum, II, 21.
Phaseolus, VI, 126.
Phebalium, V, 408.
Phellandrium, IV, 376.
Philadelphus, V, 407.
Philadelphus, *v.* leptospermum.
Phleum, II, 81.
Phlomis, III, 68.
Phlomis, *v.* leonurus.
Phlox, III, 229.
Phœnix, II, 136.
Phormium, II, 233.
Phormium, *v.* lachena, I, 4.
Phrygia, *v.* Jacea, cyanus.
Phylica, VI, 271.
Phyllanthus, VI, 303.
Phyllanthus, *v.* xylophylla, kirganelia.
Phyllirea, II, 594.
Phyllis, IV, 305.
Phylidrum, II, 345.
Physalis, III, 153.
Physalis, *v.* nicandra.
Phyteuma, III, 532.
Phytolacca, II, 453.
Picridium, IV, 29.
Picridium, *v.* sonchus.
Picris, IV, 26.
Picris, *v.* hieracium, helmintia.
Piercea, *v.* rivinia.
Pilularia, II, 40.
Pimelea, II, 398.
Pimpinella, IV, 361.
Pinckneya, IV, 310.
Pinguicula, II, 534.
Pinus, VI, 455.

Pinus, *v.* abies.
Piper, VI, 377.
Piqueria, IV, 193.
Pirigara, V, 409.
Piscidia, VI, 139.
Pisonia, II, 501.
Pistacia, *v.* terebinthus.
Pisum, VI, 172.
Pitcairnia, II, 204.
Pittosporum, VI, 281.
Planera, VI, 388.
Planera, *v.* ulmus.
PLANTAGINES, II, 491.
Plantago, II, 493.
Plantago, *v.* psyllium, littorella.
Platanus, VI, 434.
Platilobium, VI, 85.
Plectranthus, *v.* germanea, ocymum.
Plinia, V, 553.
Plinia, *v.* eugenia.
Plocama, VI, 496.
PLUMBAGINES, II, 503.
Plumbago, ibid.
Plumeria, III, 265.
Poa, II, 118.
Podalyria, *v.* sophora.
Podocarpus, *v.* taxus.
Podophyllum, IV, 465.
Pogonia, *v.* arethusa, epidendrum, andrewsia.
Pœonia, IV, 461.
Poinciana, VI, 41.
Poinciana, *v.* cæsalpinia.
Poiretia, *v.* springelia.
POLEMONIA, III, 228.
Polemonium, III, 233.
Polyanthes, II, 290.
Pollichia, II, 476.
Polycarpon, V, 221.
Polycnemum, II, 457.
Polygala, II, 537, et suppl.
Polygonatum, *v.* convallaria.
POLIGONEÆ, II, 436.
Polygonum, II, 439.
Polymnia, IV, 232.
Polymnia, *v.* didelta.
Polypodium, II, 20.
Polytrichum, II, 19.
Pomaderris, VI, 270.
Pomaria, VI, 41.
Pongamia, VI, 146.
Pontederia, II, 289, et suppl.
Populus, VI, 398.
Porcelia, *v.* anona.
Portesia, IV, 608.
Portlandia, IV, 316.
Portlandia, *v.* coutarea.
Portulaca, V, 319.
PORTULACEÆ, ibid.
Potamogeton, II, 46.
Potentilla, V, 504.
Potentilla, *v.* fragaria.
Poterium, V, 493.
Pothos, II, 61.
Prasium, III, 97.
Prenanthes, IV, 4.
Primula, II, 523.
Primula, *v.* aretia.
Prinos, VI, 254.
Priva, *v.* verbena.
Prockia, V, 525.
Proserpinaca, II, 370.
Protea, II, 405.
PROTEÆ, II, 404.
Prunella. *v.* brunella.
Prunus, V, 536.
Prunus, *v.* cerasus, armeniaca.
Psiadia, *v.* coniza 11.
Psidium, V, 394.
Psoralea, VI, 101.
Psycothria, IV, 321.
Psyllium, II, 492.
Ptelea, VI, 231.
Ptelea, *v.* dodonæa.
Pteranthus, VI, 373.
Pteris, II, 34.
Pterocarpus, VI, 204.

Pteronia, IV, 78.
Pterospermum, *v.* pentapetes.
Pulegium, *v.* thymus.
Pulmonaria, III, 204.
Punica, V, 405.
Pultenæa, VI, 56.
Pultenæa, *v.* daviesia, mirbelia.
Pycnanthemum, *v.* nepeta 12, clinopodium.
Pyrola, III, 504.
Pyrularia, VI, 506.
Pyrus, V, 434.
Pyrus, *v.* malus, cydonia, aronia.

Q

Quassia, V, 139.
Quercus, VI, 420.
Queria, V, 222.

R

Rafnia, VI, 85.
Rafnia, *v.* crotalaria 5.
Rajania, II, 170.
Randia, IV, 308.
Ranunculaceæ, IV, 421.
Ranunculus, IV, 439.
Ranunculus, *v.* ficaria.
Raphanus, IV, 480.
Ravenala, II, 337.
Rauvolfia, III, 293.
Redutea, V, 100.
Relania, *v.* athanasia.
Renealmia, *v.* tillandsia, globba, menyanthes.
Reseda, IV, 543.
Restio, II, 170.
Rhagadiolus, IV, 3.
Rhamni, VI, 239.
Rhamnus, VI, 256.
Rhamnus, *v.* rhus 22, ziziphus, paliurus, ceanothus, ulmus, celtis.
Rhapis, *v.* chamærops.
Rhaponticum, IV, 70.
Rheum, II, 449.
Rhexia, V, 414.
Rhinanthus, II, 556.
Rhinanthus, *v.* bartsia.
Rhodiola, V, 278.
Rhododendræ, III, 321.
Rhodendrum, III, 325.
Rhodora, III, 339.
Rhus, VI, 209, et suppl.
Rhus, *v.* allophyllus.
Ribes, V, 303.
Riccia, II, 17.
Ricinus, VI, 314.
Ricotia, IV, 508.
Rivinia, II, 455.
Robinia, VI, 140.
Robinia, *v.* sophora 8, caragana.
Rochea, *v.* crassula.
Roella, III, 530.
Rondeletia IV, 312.
Rosa, V, 465, et suppl.
Rosaceæ, V, 424.
Rosmarinus, III, 7.
Rottboellia, II, 98.
Rothia, *v.* andryala.
Royena, III, 314.
Roxburgia, VI, 503.
Rubentia, VI, 247.
Rubia, IV, 300.
Rubiaceæ, IV, 291.
Rubus, V, 516.
Rudbeckia, IV, 259.
Rudbeckia, *v.* helenium.
Ruellia, II, 563.
Ruizia, V, 105.

Rumex, II, 445.
Ruppia, II, 47.
Ruscus, II, 161.
Ruta, V, 200.
Rutaceæ, V, 194.

S

Sabal, *v.* coripha.
Saccharum, II, 91.
Sagina, V, 223.
Sagittaria, II, 181.
Salicariæ, V, 415.
Salicornia, II, 476
Salisburia, *v.* ginkgo.
Salix, VI, 391, et suppl.
Salmia Cav. *v.* aletris.
Salsola, II, 460.
Salvia, III, 9.
Samandura, *v.* heritiera.
Samara, VI, 256.
Sambucus, IV, 349.
Samolus, II, 533.
Samyda, VI, 491.
Sanguinaria, IV, 467.
Sanguisorba, V, 495.
Sanicula, IV, 412.
Sanseveria, *v.* aletris.
Santolina, IV, 210.
Sanvitalia, IV, 249.
Sapindi, IV, 547.
Sapindus, IV, 550.
Sapindus, *v.* euphoria.
Sapium, VI, 326.
Saponaria, V, 235.
Sapotæ, III, 298.
Sarothra, V, 257
Sarracenia, VI, 485.
Satureia, III, 32.
Satureia, *v.* thymus.
Satyrium, II, 353.
Saururus, II, 45.
Saxifraga, V, 291.
Saxifraga, V, 289.
Scabiosa, IV, 280.
Scandix, IV, 372.
Scheuchzeria, II, 181.
Schinus, VI, 220.
Schinus, *v.* amyris.
Schisandra, VI, 501.
Schkuhria, *v.* pectis.
Schœnus, II, 71.
Schotia, VI, 29.
Schrankia, *v.* mimosa.
Scilla, II, 241.
Scilla, *v.* hyacinthus.
Scirpus, II, 72.
Scleranthus, V, 325.
Scolymus, IV, 38.
Scoparia, III, 100.
Scorpiurus, VI, 186.
Scorzonera, IV, 27.
Scorzonera, *v.* sonchus.
Scrophularia, III, 103.
Scrophulariæ, III, 98.
Scutellaria, III, 95.
Secale, II, 113.
Securidaca, VI, 206.
Securidaca, *v.* coronilla, 8.
Securigera, *v.* coronilla, 8.
Sedum, V, 278.
Sedum, *v.* crassula 30, rhodiola.
Selago, II, 627.
Selinum, IV, 397.
Selinum, *v.* peucedanum.
Sempervivae, V, 264.
Sempervivum, V, 284.
Sempervivum, *v.* sedum 29.
Senecio, IV, 150.
Sennebiera, *v.* lepidium.
Septas, V, 288.
Serapias, II, 356.
Serjania, *v.* paullinia.

Seridia, IV, 65.
Seriola, IV, 33.
Seriphium, IV, 110.
Serissa, IV, 331.
Serratula, IV, 75, et suppl.
Serratula, *v.* stœhelina.
Sesamum, III, 240.
Sesbania, *v.* æschinomene.
Seseli, IV, 369.
Seseli, *v.* pimpinella, carum.
Sesuvium, V, 330.
Sherardia, IV, 292.
Sibbaldia, V, 503.
Sibthorpia, II, 550.
Sicyos, VI, 330.
Sida, V, 83.
Sida, *v.* napæa, anoda.
Sideritis, III, 44.
Sideroxylum, III, 300.
Sigesbeckia, IV, 231.
Silene, V, 244.
Silphium, IV, 250.
Sinapis, IV, 481.
Sison, IV, 381.
Sisymbrium, IV, 501.
Sisymbrium, *v.* cardamine.
Sisyrinchium, II, 294.
Sium, IV, 382.
Sium, *v.* sison.
Sloanea, *v.* apeiba.
Smilacina, *v.* convallaria.
Smilax, II, 164.
Smithia, VI, 499.
Smyrnium, IV, 366.
Solandra, III, 149.
Solandra, *v.* hibiscus 25.
SOLANEÆ, III, 130.
Solanum, III, 157.
Solanum, *v.* nycterium.
Soldanella, II, 528.
Solenandria, III, 508.
Solidago, IV, 137.
Solidago, *v.* erigeron.
Sonchus, IV, 9.
Sophora, VI, 51.
Sophora, *v.* daviesia.
Sorbus, V, 462.
Sorbus, *v.* cratœgus.
Sowerbia, VI, 507.
Spaendoncea, *v.* cadia.
Sparganium, II, 65.
Sparmannia, V, 166.
Spartium, *v.* genista, cytisus.
Spathelia, VI, 221.
Spergula, V, 226.
Spermacoce, IV, 304.
Sphagnum, II, 21.
Sphœranthus, IV, 81.
Sphœranthus, *v.* hippia.
Sphœrolobium, VI, 60.
Spielmannia, II, 621.
Spigelia, III, 260.
Spilanthus, IV, 238.
Spinacia, II, 463.
Spiræa, V, 520.
Splachnum, II, 19.
Spondias, VI, 225.
Springelia, III, 516.
Staavia, *v.* brunia.
Stachys, III, 58.
Stachytarpheta, *v.* verbena.
Stæbe, Willd., *v.* seriphium.
Stæhelina, IV, 78, et suppl.
Stapelia, III, 272.
Staphylea, VI, 239.
Staphylea, *v.* aquilicia.
Statice, II, 505.
Stellaria, V, 232.
Stellera, II, 398.
Sterculia, V, 120.
Stevia, IV, 93.
Stewertia, *v.* malachodendrum.
Stillingia, VI, 324.
Stillingia, *v.* sapium.
Stipa, II, 90.
Stoebe, *v.* calcitrapa.

Stokesia, IV, 45.
Stratiotes, II, 366.
Strelitzia, II, 335.
Streptopus, *v.* uvullaria.
Strumaria, *v.* crinum 8.
Struthiola, II, 399.
Strychnos, III, 296.
Styphelia, III, 506.
Styrax, III, 316.
Subularia, IV, 516.
Succovia, *v.* bunias.
Swainsona, VI, 508.
Swertia, III, 257.
Swietenia, IV, 613.
Symphoricarpos, IV, 334.
Symphytum, III, 206.
Symplocos, *v.* hopea.
Synedrella, *v.* verbesina.
Syringa, *v.* lilac.

T

Tabernemontana, III, 264.
Tagetes, IV, 165.
Talinum, V, 321.
Tamarindus, VI, 26.
Tamarix, V, 323.
Tamnus, s. *tamus*, II, 269.
Tambonœa, *v.* verbena.
Tanacetum, IV, 195.
Tanacetum, *v.* hippia.
Taraxacum, IV, 25.
Tarchonanthus, IV, 206.
Taxus, VI, 441.
Tecoma, III, 244.
Tectona, *v.* theka.
Teedia, *v.* capraria.
Telephium, V, 324.
Tephrasia, *v.* galega.
Terebinthaceæ, VI, 207.
Terebinthus, VI, 221.
Terminalia, II, 387, et suppl.
Ternstromia, IV, 601.
Tetragonia, V, 350.
Tetragonia, *v.* cercodea.
Tetragonotheca, *v.* polymnia.
Tetratheca, VI, 504.
Teucrium, III, 23.
Thalia, II, 347.
Thalictrum, IV, 427.
Thalictrum, *v.* anemone 15.
Thapsia, IV, 368.
Thea, IV, 601.
Theka, II, 613.
Theligonum, VI, 376.
Theobroma, V, 112.
Theobroma, *v.* ambroma, guazuma.
Theophrasta, III, 297.
Thesium, II, 381.
Thlaspi, IV, 523.
Thlaspi, *v.* lepidium.
Thouinia, *v.* chionanthus.
Thunbergia, II, 561.
Thrinax, II, 144.
Thrincia, *v.* leontodon.
Thuya, VI, 452.
Thymbra, III, 81.
Thymeleae, II, 388.
Thymus, III, 78.
Thymus, *v.* satureia.
Tiarella, V, 297.
Tigridia, II, 297.
Tilia, V, 171.
Tiliaceae, V, 153.
Tillœa, V, 264.
Tillandsia, II, 204.
Tofielda, *v.* narthecium.
Tolpis, *v.* drepania.
Toluifera, VI, 225.
Tordylium, IV, 405.
Tordylium, *v.* caucalis.
Tormentilla, V, 504.

Tournefortia, III, 190.
Toxicodendron, *v.* rhus.
Trachelium, III, 530.
Tradescantia, II, 176.
Tragia, VI, 323.
Tragopogon, IV, 30.
Tragopogon, *v.* urospermum.
Trapa, II, 369.
Tremella, II, 11.
Treiwia, VI, 513.
Trianthema, V, 326.
Tribulus, V, 195
Trichilia, IV, 608.
Trichomanes, II, 36.
Trichosanthes, VI, 34
Trichostema, III, 92.
Trientalis, II, 519.
Trifolium, VI, 106.
Triglochin, II, 181.
Trigonella, VI, 116.
Trigonia, IV, 572.
Triguera, *v.* hibiscus 25.
Trillium, II, 157.
Triosteum, IV, 333.
Tripsacum, II, 97.
Triticum, II, 109.
Tritoma, *v.* aletris.
Triumfetta, V, 165.
Trollius, IV, 446, et suppl.
Tropœolum, V, 50.
Troximon, *v.* tragopogon.
Tubalgia, II, 265.
Tuber, II, 4.
Tubiflora, *v.* elytraria.
Tulipa, II, 188.
Turnera, V, 321.
Turritis, IV, 489.
Tussilago, IV, 147.
Typha, II, 64.
Typhæ, II, 64.

U

Ubium, *v.* dioscorea.
Ulex, VI, 63, et suppl.
Ulmus, VI, 384.
Ulva, II, 1.
Umbelliferæ, IV, 360.
Uniola, II, 120.
Urena, V, 81.
Urena, *v.* pavonia.
Urospermum, IV, 31.
Urtica, VI, 368.
Urtica, *v.* parietaria.
Urticæ, VI, 351.
Usteria, III, 118.
Utricularia, II, 533.
Uvularia, II, 193.

V

Vaccinium, III, 509.
Vaccinium, *v.* arbutus.
Valantia, IV, 298.
Valeriana, IV, 287.
Vallisneria, II, 365.
Vangueira, IV, 326.
Vanilla, II, 364.
Varronia, III, 189.
Velezia, V, 256.
Vella, IV, 528.
Veltheimia, *v.* aletris.
Veratrum, II, 185.
Verbascum, III, 134.
Verbena, II, 622.
Verbesina, IV, 242.
Verbesina, *v.* eclipta.
Vereia, *v.* cotyledon 14.
Vernonia, *v.* serratula, conyza.

Veronica, II, 542, et suppl.
Verrea, VI, 504.
Verutum, *v.* crocodilium.
Viburnum, IV, 340.
Vicia, VI, 177.
Vicia, *v.* orobus 10, faba, ervum.
Vieusseuxia, II, 298.
Vieusseuxia, *v.* iris.
Villarsia, *v.* menyanthes.
Viminaria, *v.* daviesia.
Vinca, III, 262.
Vincetoxicum, *v.* asclepias.
Viola, V, 189.
Virgilia, *v.* sophora.
Viscum, IV, 339
Visnea, *v.* mocanera.
Vites, IV, 615.
Vitex, II, 609.
Vitices, II, 603.
Vitis, IV, 618.
Vitis, *v.* cissus.
Volkameria, II, 605.

W

Wachendorfia, II, 329.
Waltheria, V, 154.
Warnera, *v.* hydrastis.
Watsonia, *v.* gladiolus.
Wedelia, IV, 253.
Westeringia, III, 6.
Witheringia, III, 156.
Winterania, IV, 607.
Wintera *v.* drymis.
Woodfordia, VI, 507.
Wurmbea, *v.* melanthium, 6.

X

Xanthium, IV, 274.
Xeranthemum, IV, 95.
Ximenesia, IV, 229.
Ximenia, IV, 590.
Xiphium, *v.* iris 29.
Xylomenun, VI, 507.
Xylophylla, VI, 305.
Xylosteon, IV, 335.

Y

Yucca, II, 201.

Z

Zaluzania, *v.* anthemis 12.
Zamia, II, 37.
Zanichellia, II, 47.
Zanonia, *v.* commelina 5.
Zanthorhyza, IV, 463.
Zanthoxylum, VI, 230.
Zanthoxylum, *v.* panax.
Zapania, *v.* verbena.
Zea, II, 131.
Zinnia, IV, 247.
Zizyphora, III, 4.
Zizyphus, VI, 263.
Zœgea, IV, 70.
Zostera, II, 53.
Zygophyllum, V, 196.

FIN DE LA TABLE DES NOMS LATINS DES GENRES.

TABLE

DES NOMS SYNONYMES FRANÇAIS

ET DES NOMS VULGAIRES.

Les noms précédés d'une † sont ceux que les habitans des campagnes donnent à ces plantes dans le département du Pas-de-Calais.

A

Abécédaire..... *Voyez* Spilanthe, 1 et 2.
Abricotier d'Amérique..... Mamei.
Absinthe (petite)..... Armoise 5.
Absinthe commune..... Armoise 4.
Absinthe de Portugal..... Armoise 1.
Absinthe maritime..... Armoise 20.
Abutilon..... Sida.
Acacia..... Acacie.
Acacia (faux), ou blanc, ou des jardiniers, ou commun..... Robinier 1.
Acacia rose..... Robinier 4.
Acacia triacanthos..... Févier.
Acacia nostras..... Fruit du prunier 4.
Acacia visqueux..... Robinier 2.
Acacia de Farnèze..... Acacie 35.
Acaja..... Monbin, fruits.
Acajou à meubles..... Mahogon.
Acajou à planches..... Cedrel.
Acajou à pommes..... Acajou.
Ache..... Persil 2.
Ache d'eau..... Berle.
Ache de montagne..... Livèche 1.
Acore (faux)..... Iris 18.
Adambé glabre, synonyme de.. Lagerstrome 2.

Admirable du Pérou... *Voyez* Nyctage.
Adhatoda..... Carmantine 5.
Adragant..... Astragales 33, 34, 35.
Agapanthus, H. K..... *Crinum* 1.
Agnus castus..... Gattilier 1.
Aiau..... Narcisse 2.
Aiglantine..... Ancolie 1.
Aigle de l'Empire..... Fougère 1.
† Aiguillette ou aiguille..... Mirrhide 4.
Ail cultivé..... Ail 9.
Ail des chiens..... Jacinthe 13.
Ail doré..... Ail 29.
Alaterne..... Nerprun 15.
Alaterne bâtard..... Céanothe 2.
Alberge..... Pêcher, syn. de Pavie
Alcana ou Alcanette..... Lausone 2.
Alchimille des champs..... Percepier.
Alisier de Fontainebleau..... Alisier 2.
Alkékenge..... Coqueret 1.
Alguette..... Zanichelle.
Alleluia..... Surelle 2.
Alliaire..... Julienne 16.
† Alliance..... Sorbier 1.
Aloès artichaut..... Aloès II.
Aloès bec de canne..... Aloès VIII, variété 1.
Aloès caballin..... Aloès II, var. 9.
Aloès corne de bélier..... Aloès II, var. 1.
Aloès d'eau..... Stratiote.
Aloès dents de brochet..... Aloès II.
Aloès épi de blé..... Aloès XII.
Aloès faux succotrin..... Aloès IX.
Aloès hépatique..... Aloès II, var. 9.
Aloès langue de bœuf..... Aloès VIII.
Aloès minime..... Aloès III, var. 2.
Aloès peint, *Aloës picta*, Juss... Aloès VII.
Aloès perroquet..... Aloès X.
Aloès pouce écrasé..... Aloès XIII.
Aloès triangulaire..... Aloès XI.
Alouche, Alouchier..... Alisier 1, var.
Alpiste..... Phalaris 1.
Althæa des jardiniers..... Ketmie 7.
Althæa..... Guimauve 1.
Aluyne..... Armoise 4.
Alvarde..... Sparte.

Alviez du Briançonnais. *Voyez* Pin 29.
Alype..... Globulaire 2.
Amadou, amadouvier..... Agaric 1.
Amaranthe des jardiniers..... Passe-velours 2.
Ambaïba..... Coulequin.
Ambrette..... Ketmie 13, et centaurées 55 et 56.
Ambroisie..... Ansérine 11.
Amelanchier..... Alisier 9,
Amelanchier du Canada..... Alisier 10.
Amelanchier de Choisy..... Alisier 8.
Amome pétiolé..... Alpinie.
Amomum..... Morelle 6.
Amourette..... Saxifrage 8.
Amourette d'Egypte..... Reséda 10.
Amourettes..... Brize.
Anacarde..... *Cassuvium.*
Androselle..... Androsace.
Anémone des jardins..... Anémone 6.
Angélique épineuse ou en arbre.. Aralie 1.
Angélique sauvage..... Podagraire.
Angélique de près et des bois... Angelique 2.
Angélique des jardins ou de Bohême..... Angélique 1.
Angurie..... Concombre 9.
Anis..... Boucage 5.
Anis âcre..... Cumin.
Anis doux..... Anet 2.
Anis étoilé. Anis de la Chine... Badiane 1.
Anone..... Corossol.
Antholyse de Perse..... Antholyze 3.
Anthore..... Aconit 4.
Antolphe..... Fruit du giroflier.
Apalachine..... Houx 6 et prinos.
Aparinette..... Aspérules 1.
Appétit..... Ail 32.
Arack ou Rack (liqueur)..... Riz. Us.
Araignée..... Nielle.
Arbre à baume..... Clusier.
Arbre à chapelet..... Azédarack 1.
Arbre à cire..... Galé 2.
Arbre à éponge..... Acacie 35.
Arbre à franges..... Chionanthe 1.
Arbre à pain..... Jaquier 2.

Arbre à poison..... *Voyez* Sumac 8 et 9.
Arbre à soie de Virginie..... Périploque 1.
Arbre aux anémones..... Calycanthe 1.
Arbre aux fraises..... Arbousier 1.
Arbre aux quarante écus..... Ginkgo.
Arbre aux savonettes..... Savonier.
Arbre aux tulipes..... Tulipier.
Arbre d'argent..... Protée 41.
Arbre de castor..... Magnolier 2.
Arbre de Judée..... Gaînier.
Arbre de neige..... Chionante 1.
Arbre de corail..... Erythrine 3.
Arbre de Cythère..... Monbin 3.
Arbre de Dieu..... Figuier 3.
Arbre de soie..... Acacie 28.
Arbre de suif..... Gluttier.
Arbre de vie..... Thuya.
Arbre d'or des Pyrénées..... Rosage, 1. 2.
Arbre doré..... Caimitier et Argan 4.
Arbre du Ciel..... Aylante.
Arbre saint..... Azédarach.
Arbrisseau ambré..... Anthosperme.
Archangélique..... Angélique 1, et lamier 5.
Argalou..... Paliure.
Argan de Maroc..... Argan 5.
Argentine..... Potentille 2 et Céraiste 8.
† Arragonne..... Julienne 1 et var.
Arrête-bœuf..... Bugrane 2.
Arroche puante..... Anserine 15.
Arthanita..... Cyclame. Us.
Asarine..... Muflier 3.
Asperge d'Afrique..... Médéole 1.
Asphodèle blanc..... Asphodèle 2.
Aspic..... Lavande 1.
Assa fœtida..... Férule 6.
Assiminier..... Corossol 10.
Astère d'Afrique..... Cinéraire 1.
Astère de Raguse..... Conyze 7.
Astragalus Massiliensis..... Astragale 33.
Atragène des Indes ou à grandes fleurs..... Clématite 2.
Atti des Indiens..... Figuier 12.
Attrape-mouche..... Silène 25, Dionée, Apocin, 1. et Gouet 1.

Aubépine ou aubépin.. *Voyez* Néflier 21.
Aubergine..... Morelle 36.
Aubifoin..... Bleuet 40.
Aubours..... Cytise 1.
Aune..... Bouleau.
Aune commun..... Bouleau 10.
Aune de montagne..... Bouleau 12.
Aunée..... Inule 1.
Aune lacinié..... Bouleau 10, var.
Aune noir..... Nerprun 8.
Aveline..... Fruit des noisetiers 1 et var. 3.
Avelinier..... Noisetier.
Avocat..... Laurier 7.
Auricule..... Primevère 4.
Aurone..... Armoise 9.
Aurone femelle..... Santoline 1.
Azarero..... Cerisier 16.
Azarine..... Muflier 3.
Azérolier..... Neflier 27.
Azérolier du Canada..... Neflier 16.
Azul ou Azoul..... Ficoïde 1.

B

Baguette d'or..... Giroflée 1, var. 2.
Baillard..... Orge 2.
Balaustes (fleurs)..... Grenadier 1.
Balsamite du Levant..... Chrysanthème 8.
Bambou..... Roseau 1.
Barbarée..... Vélar 2.
Barbarine..... Courge 3, var. 3.
Barbeau..... Centaurée 40.
Barbeau jaune..... Centaurée 55.
Barbeau vivace..... Centaurée 39.
Barbe de bouc ou de chèvre... Spirée 9 et salsifis 1.
Barbe de Jupiter..... Anthyllide 5.
Barbe de renard..... Astragale 33.
Barbe de vieillard..... Géropogon.
Barbotine..... Armoise 25.
Bardane (petite)..... Lampourde 1.
Basilic sauvage..... Clinopode 1.
Bassinet..... Renoncule 20.
Barras..... Pin. Us.

Batate de Virginie..... *Voyez* Morelle 32.
Bâton de Jacob..... Asphodèle 1.
Bâton royal..... Asphodèle 2.
Baume..... Menthe, et tanaisie 4.
Baume de Copahu..... Copahu.
Baume vert de Calaba..... *Calophyllum.*
Baume de Tolut, de Carthagène, d'Amérique..... Tolut.
Baume des jardins..... Menthe 8.
Baume du Pérou (faux)..... Mélilot 1.
Baume sauvage..... Menthe 1.
Baumier (grand)..... Peuplier 12.
Baumier du Canada..... Peuplier 13, et sapin 2.
Beccabunga..... Véronique 20.
Bec-de-cicogne..... Géranion 5.
Bec-de-grue..... Géranion.
Bédéguar..... Excroissance du rosier, surtout du 29e.
Behen blanc..... Cucubale 2.
Behen rouge..... Staticée 4.
Belamcanda..... Morée de la Chine.
Belladona..... Amaryllis 9.
Belladone du Pérou..... Belladone 3.
Belle-dame..... Arroche 12.
Belle-de-jour..... Liseron 9.
Belle-de-nuit..... Nictage.
Belvédère..... Ansérine 18.
Belvédère de Sibérie..... Ansérine 20.
Benjoin..... Badamier 2.
Benjoin (faux)..... Laurier 10.
Benjoin de France..... Impératoire.
Berceau de la Vierge..... Clématite 11.
Bergamotte..... Oranger, var. 17.
Bessi..... Metrosideros.
Bétoine d'eau..... Scrophulaire 3.
Bétoine de montagne..... Arnique 1.
Bette-rave..... Bette.
Bibacier..... Neflier 2.
† Bibreul..... Berce 1.
Bicorne..... Cornaret.
Bigarade..... Oranger, var. 9.
Bigareautiers..... Cerisiers. Sect. 1.
Bilimbi..... Carambolier.
Bisaille..... Pois, var. 7.

Bisnague..... *Voyez* Ammi 2.
Bistorte..... Renouée 2.
† Blanc aune..... Alisier 1.
Blanc de Hollande..... Peuplier 1, var.
Blanchette..... Valériane 11.
Blattaire..... Molène 13.
Blé d'abondance..... Froment 2.
Blé de Barbarie..... Froment, var. 14.
Blé de miracle et de Smyrne... Froment 2.
Blé de providence..... Froment, var. 7.
Blé de Turquie et d'Inde..... Maïs.
Blé de vache..... Mélampyre.
Blé noir..... Renouée 17.
Blé pétanielle..... Froment, var. 12.
Bleuet..... Centaurée 40.
Bleuet (grand)..... Centaurée 39.
Bleuet de montagne..... Centaurée 39.
Bois à cochon..... Gomart 1.
Bois à enivrer..... Niruri 6.
Bois à lardoire..... Fusain 1.
Bois à petites feuilles..... Jambosier 3.
Bois à poudre..... Nerprun 10.
Bois baguette..... Raisinier 2.
Bois blanc..... Peuplier 1.
Bois béni..... Buis.
Bois bouton..... Céphalanthe.
Bois cabril..... Ægiphile.
Bois couleuvre..... Nerprun 23.
Bois d'aloès..... Sébestier (le vrai est un agalloche).
Bois d'arc..... Cytise 1.
Bois de Bahama..... Brésillet 2.
Bois de Brésil..... Brésillet 1.
Bois de Campèche..... Campèche.
Bois de capitaine..... Malpighie 3.
Bois de chandelle..... Dragonier 5.
Bois de colophane..... Gomart.
Bois de cuir..... Dirca.
Bois de demoiselle..... Kirganelle.
Bois de dentelle..... Laget.
Bois de fer..... Ægiphile.
Bois de fer d'Afrique..... Argan 1.
Bois de fer de la Jamaïque.... Fagarier 1.
Bois de Fernambouc..... Brésillet 1.

Bois de guittare ou de guitard *V.*	Cotelet 1.
Bois de lance	Gratgal.
Bois de lettres	Argan 1.
Bois de merle	Célastre 5.
Bois de Nicarague	Campèche.
Bois de perroquet	Fissilia.
Bois de plomb	Dirca.
Bois de reinette	Dodonée 2.
Bois de Sainte-Lucie	Cerisier 8.
Bois de sang	Campèche.
Bois de Santal	Espèce de pterocarpus.
Bois de Sappan	Brésillet 4.
Bois de Savannes	Agnante 1.
Bois de senteur bleu	Ruizia 1.
Bois de senteur blanc	Ruizia 2.
Bois de soie	Calabure.
Bois de Surinam	Quassie.
Bois d'Inde	Brésillet et campèche.
Bois de source	Aquilicia.
Bois d'olive	Rubentia 2.
Bois du petit baume	Croton 5.
Bois épineux jaune	Clavalier de la Caroline.
Bois gentil	Lauréole 1.
Bois immortel	Erythrine 3.
Bois jaune	Laurier 2, bignone 2, tulipier, sumac 24, et broussonnet 2.
Bois joli	Lauréole 1.
Boisivrant	Piscidie.
Bois néphrétique	Ben.
Bois noir du Malabar	Acacie 29.
Bois puant	Anagyre.
Bois punais	Cornouiller 5.
Bois rouge	Rubentia 2.
Bois trompette	Coulequin.
Bon-Henri	Ansérine 1.
Bon-Homme	Molène 1.
Bonne-Dame	Arroche 12.
Bonnet d'Electeur	Courge 3, var. 5.
Bonnet de prêtre	Fusain 1.
† Boquettier	Pommier 1.
Bouillard	Bouleau.
Bouillon blanc	Molène 1.
Bouillon noir	Molène 9.

Bouis . . . . . *Voyez* Buis.
Bouleau de Constantinople . . . . Bouleau 9, aune.
Boule de neige . . . . . Viorne, II, var.
Bouquet parfait, ou tout fait . . . OEillet, 1.
Bouquette . . . . . Renouée 17.
Bourbonnaise . . . . . Lychnide 3.
Bourdaine ou bourgène . . . . . Nerprun 9.
Bourdaine blanche . . . . . Viorne 9.
Bourg épine . . . . . Nerprun 1.
Bourrache (petite) . . . . . Cynoglosse 5.
Bourreau des arbres . . . . . Célastre 2.
Bourse à pasteur ou à berger, ou boursette . . . . . Thlaspi 8.
Bouton d'argent . . . . . Achillée, 13, var. et renoncule 9, var.
Bouton d'or . . . . . Renoncule 20, var.
Bouton noir . . . . . Belladone.
Boyau de chat . . . . . Ulve et froment 12.
Brai liquide . . . . . Pin. Us.
Branc ursine . . . . . Acanthe.
Branc ursine (fausse) . . . . . Berce 1.
Bransis . . . . . Sorbier des oiseaux.
Brésillet, faux brésillet, brésillot. Comoclade 2.
Bresine . . . . . Zinnia rouge 1.
Brimbelle . . . . . Airelle 1.
Brocolis . . . . . Chou, var. 4.
Brossière . . . . . Barbon 4.
Brugnon . . . . . Pêcher, var. 15.
Brunette . . . . . Brunelle 1.
† Brunck épine . . . . . Nerprun 1.
Bruyère du Cap . . . . . Phylique 1.
Buis de la Chine . . . . . Murrai.
Buisson ardent . . . . . Néflier 12.
Buisson ardent du Malabar . . . . Ixore 1.
Bulbonack . . . . . Lunaire 2.
Bupariti . . . . . Ketmie 3, et sterculier 1.
† Buret . . . . . Ficaire.
Busserole . . . . . Arbousier. 4.

C

Caapeba . . . . . Pareire.
Cabaret . . . . . Asaret 1.

Cacao..... *Voyez*	Cacaoyer.
Cachimentier, ou cachiment...	Corossol 1.
Cachou.....	Extrait de l'arec ou du *mimosa catechu.*
Cade.....	Genèvrier 2.
Café.....	Lupin blanc.
Caillelait.....	Galiet.
Caillelait blanc.....	Galiet 7.
Caillelait jaune.....	Galiet 6.
Calament.....	Mélisse 2.
Calament des champs.....	Menthe 10.
Calamus aromaticus.....	Acore 1.
Calebasse.....	Courge 1.
Calumet.....	Roseau.
Caméléon blanc.....	Carline 1.
Camomille.....	Nom corrompu de Cameline 1.
Camomille puante.....	Camomille 8.
Camomille romaine.....	Camomille 2.
Camphrier.....	Laurier 3.
Canamine.....	Cameline 1.
Caneficier.....	Casse 10.
Canillée.....	Lenticule.
Cannamelle.....	Sucre 1.
Canneberge.....	Airelle 18.
Canne d'Inde.....	Basilier 1.
Cannelier.....	Laurier 1.
Cantaloup.....	Concombre-melon, var. 6.
Capillaire de Montpellier.....	Capillaire 3.
Capillaire usuel ou du Canada.	Capillaire 2.
Capillaire noir.....	Doradille 10.
Caprifiguier.....	Figuier.
Caquillier.....	Bunias.
Caragate.....	Tillandsie.
Carambose (à Malthe).....	Houque 1, var. 1.
Cardamine.....	Cresson.
Cardamome.....	Amome 5.
Cardasse.....	Cactie 18.
Carde.....	Bette 1, et artichaut 2.
Cardiaire.....	Cardore.
Cardinale.....	Lobélie 6.
Cardinale bleu.....	Lobélie 8.
Cardon d'Espagne.....	Artichaut 2.
Cardon de Tours.....	Artichaut 2.
Caret.....	Laiche.

Carillon de Dunkerque. *Voyez* Campanule 26.
Caroline..... Pachire.
Carouge..... Caroubier.
Caryophyllata..... *Geum.*
Cascarille..... Croton 1.
Cassave..... Médicinier 3.
Casse des boutiques..... Casse 10.
Casse-lunette..... Bleuet 40.
Cassie des jardiniers..... Acacie 35.
Cassine..... Houx 5 et 6, et cassine.
Cassis..... Groseiller 5.
Casuarine..... Filao.
Catapuce..... Euphorbe 28.
†Catherinette..... Fruit de la ronce 5
†Catimuron..... Fruit de la ronce 2.
Cavalam..... Sterculier 2.
Cavequi..... Mimusope.
†Caveron..... Fruit du prunier 4.
†Caure..... Noisetier.
Cédrat..... Citronnier, var. 15.
Cèdre acajou..... Mahogon.
Cèdre blanc..... Cyprès 3.
Cèdre de la Caroline..... Genèvrier 6.
Cèdre de la Jamaïque..... Guazume.
Cèdre d'encens..... Genèvrier 3.
Cèdre des Bermudes..... Genèvrier 5.
Cèdre d'Espagne..... Genèvrier 3.
Cèdre de Virginie..... Genèvrier 6.
Cèdre du Liban..... Mélèze 2.
Cèdre Lycien..... Genèvrier 8, var.
Cèdre odorant..... Cédrel.
Cèdre phénicien..... Genèvrier 8.
Céleri..... Persil 2.
Célestine..... Var. plus petite de la chicorée 2.
Célosie..... Passe-velours.
Centaurée (grande)..... Centaurée 49.
Centaurée (petite)..... Gentiane 12.
Centaurée bleue..... Brunelle 1 et toque 6.
Centaurée de Constantinople... Centaurée 55 et 56.
Centaurée des sultanes..... Centaurée 55 et 56.
Centaurée jaune (petite)..... Chlore.
Centaurelle..... Gentiane 12.
Centinode..... Renouée 13.
Cereus..... Cactus.

Cerfeuil cultivé..... *Voyez* Myrrhide 1.
Cerfeuil musqué..... Myrrhide 5.
Cerise de juif. } ..... Coqueret 1.
Cerisier d'hiver. }
Cerisier des Antilles..... Malphigie 1.
Cerisier des Hottentos (petit)... Célastre 10.
Cerisiers..... Cerisiers, Sect. 4.
Cerneau..... Fruit du noyer.
Cercifis..... Salsifis.
Cétérach..... Doradille 4.
Chamaras..... Germandrée 4.
Chambreule..... Galéope.
Champignon de couche..... Amanite 7.
Champignon à lames roses.... Amanite 7.
Chandelier de la Vierge..... Molène 1.
Chardon à cent têtes..... Panicaut 6.
Chapeau d'évêque..... Epimède.
Chardon à foulon..... Cardère 1.
Chardon aux ânes. Chardon 17.
Chardon bonnetier..... Cardère 1.
Chardon étoilé..... Chaussetrape 11.
Chardon hémorrhoïdal..... Chardon 26.
Chardon - Marie ou de Notre-Dame..... Carthame 8.
Chardon-Roland..... Panicaut 6.
Chasse-bosse..... Lysimachie 1.
Chasse-punaise..... Cimicaire.
Châtaigne d'eau..... Macre.
Châtaigne de terre..... Terrenoix.
Chélidoine (petite)..... Ficaire.
Chêne (petit)..... Germandrée 6.
Chêne cyprès..... Chêne 2, var. 6.
Chêne d'Espagne à glands doux.. Chêne 15.
Chêne noir d'Amérique..... Catalpa 2.
Chêne pyramidal..... Chêne 2, var. 6.
Chêne vert à feuilles de houx... Chêne 14, var. 1.
Chervi..... Berle 4.
Chevelure blonde..... Stipe 1.
Chevelure dorée..... Chrysocomes 1 et 4.
Cheveux de Vénus..... Capillaire 3 et nielle 1.
Chicon..... Laitue, var. 3.
Chicorée de Zante..... Hédypnoïde 1.
Chicorée sauvage..... Chicorée 1.
Chiendent..... Froment 12 et panis 9.

Chincapin..... *Voyez* Châtaignier 2.
Chou caraïbe..... Gouet 11.
Choufleur..... Chou, var. 4.
Chou-navet..... Chou, var. 6.
Chou marin..... Crambé 1.
Chou palmiste..... Arec.
Chou-rave..... Chou, var. 5 et espèce 10.
Chrysène..... Chrysanthème.
Chrystophoriane..... Actée.
Ciboulette..... Ail 32.
Ciguë (petite)..... OEthuse 3.
Ciguë (grande)..... Ciguë 1.
Cierge-lézard..... Cactier 16.
Cierge..... Cactier.
Cierge du Pérou ou épineux... Cactier 8.
Cinnamomum..... Laurier 1.
Cirier..... Galé 2 et var.
Citronnelle..... Mélisse 1, armoise 9.
Citrouille..... Courge 3.
Civette, cive..... Ail 32.
† Clave (du nom anglais *clover*). Trèfle 7.
Cloche..... Campanule 8 et autres espèces.
Cniquier..... Chicot.
Cocardeau..... Julienne 8.
Cochêne..... Sorbiers 1 et 3.
Cocos de Guinée..... Bactris.
Cœur de bœuf..... Corossol 4.
Cœur de St.-Thomas..... Acacie 14.
Colchique jaune..... Amaryllis 2.
Colasseau..... Barrelière.
Coignier..... Coignassier.
Collis des Chinois..... Dragonier 6.
Colombo..... Ménisperme?
Coloquinte..... Concombre 7.
Coloquinelle..... Courge 3. Variété.
Colza..... Chou, var. 1.
Concombre d'âne et sauvage... Momordique 5.
Conielle..... Cunile.
† Consoli ou consyre..... Consoude 1.
Consoude (petite)..... Bugle 5 et cynoglosse 5.
Consoude royale..... Dauphinelle 1.
Contrayerva..... Dorstène.
Conyze d'Afrique..... Tarconanto.
Conyze des prés..... Inule 5.

Copal ou Copalme..... *Voyez* Résine des liquidambars.
Coq..... Tanaisie 4.
Coquelourde..... Anémone 3.
Coquelourde des jardins..... Coquelourde 2.
Coquelourde rose du ciel..... Coquelourde 4.
Coquelourde fleur de Jupiter.. Coquelourde 3.
Coquelicot..... Pavot 2.
† Coquille..... Mâche.
Coquiole..... Fétuque 2.
Corail des jardins..... Piment 1.
Corbeille d'or..... Alysse 2.
Corétier..... Sorbier 1.
Corinthe..... Vigne 12 et groseiller 7.
Corme..... Fruit du sorbier 4.
Cormier..... Sorbier 4.
Corne, cornouille..... Fruit du cornouiller 1.
Corne de bélier..... Cornaret 2.
Corne de cerf..... Plantain 4.
Corneille..... Lysimachie 1.
Cornichon..... Concombre. Us.
Cornier..... Cornouiller.
Cornuelle ou corniole..... Macre.
Cornuet..... Bident 1.
Cotylédon..... Cotylet.
† Coucou..... Primevère 1.
Coudrier..... Noisetier.
Cougourdette..... Courge 3, var. 2.
Couis..... Calebassier.
Couleuvrée..... Bryone 2.
Couronne impériale..... Impériale.
Coussinette..... Airelle 18.
Cram..... Raifort sauvage.
† Cranquillier..... Chèvre-feuille 3.
Cranson..... Cochléaria.
† Cravinchon..... Fruit du prunier 4.
Crépide barbue..... Drépanie.
Créquier..... Prunier 4.
Cresson alénois..... Passerage 4.
Cresson de fontaine..... Cresson 1.
Cresson du Pérou..... Capucine.
Cresson de Para ou du Brésil... Spilanthe 4.
Cresson des prés..... Cresson 4.
Cresson de roche..... Dorine 2.
Cresson sauvage..... Ibéride 7.

Crête de coq..... *Voyez* Corète 1, et passe-velours 2.
Criste marine..... Bacille 1.
Croc de chien..... Jujubier 5.
Crocus..... Safran.
Croix de Calatrava ou de Saint-Jacques..... Amaryllis 5.
Croix de chevalier..... Tribule 1.
Croix de Jérusalem..... Lychnide 1.
Croix de Lorraine..... Cactier 21.
Croix de Malthe..... Lychnide 5 et 1.
Croix de Saint-André..... Ascyre 1.
Crustolle..... Ruellie.
Cumin cornu..... Hypécoon.
Cumin des prés..... Carvi.
Cumin sauvage..... Lagocie.
Curage..... Renouée 8.
Cururu..... Paullinie.
Cymbalaire..... Linaire 1.
Cynorrhodon..... Fruit du rosier 31.
Cynosure..... Cretelle.
Cyprès (petit)..... Santoline 1.
Cyprus..... Lausone 1.
Cyrthanthus, Lin. fils..... *Crinum* 6, 7.
Cytise de Virgile..... Luzerne 1.

D

Damas..... Julienne 1.
Dame-d'onz-heeures..... Ornithogale 3.
Damier..... Frétillaire 2.
Dartier..... Casse 18.
Dattes..... Fruits du dattier.
Datura..... Stramoine.
Dent-de-lion..... Pissenlit et liondent.
Dictame blanc..... Fraxinelle.
Dictame de Crète..... Origan 2.
Dictame (faux)..... Marrube 11.
† Dogue (du nom anglais *dock*). Patience.
Dogue à gratelle..... Inule 1.
Dogue à quelton..... Bardane 1.
Doigts d'enfant..... Ficoïde 53.
Dompte-venin..... Asclépiade 13.
Double-cloche..... Primevère 1. Var. prolifère.
Double-feuille..... Iris 18, et Ophrys 18.

Douce-amère..... *Voyez* Morelle 15.
Doucette..... Valériane 11.
Doucin..... Pommier 1, var. 1.
Douve (grande)..... Renoncule 2.
Douve (petite)..... Renoncule 1.
Dragée, dranie, dravie, dravière. Vesce. Culture.
†Drienne..... Terrète.
Droue..... Brôme.
Duc de Thol..... Tulipe 6.

E

Eau de la reine d'Hongrie..... Romarin. Us.
Eau de Mantes de la Martinique. Croton. Us.
Ebène de Crète..... Anthyllide 6.
Ebène jaune ou verte..... Bignone 2.
Ebène noire..... Plaqueminier 4.
Ebénier..... Plaqueminier 4.
Ebénier (faux)..... Cytise 1.
Ebénier des Alpes..... Cytise 1.
Ecbolie..... Carmantine 3.
Echalotte..... Ail 22.
Eclaire..... Chélidoine.
Ecorce de Winter..... Drymis.
Ecorce élutérienne..... Croton 1.
Ecuelle d'eau..... Hydrocotyle 1.
Eglantier odorant..... Rosier 29.
Elaterium..... Momordique 5.
Ellébore blanc..... Vérâtre 1.
Elœodendron..... *Rubentia.*
Emerus..... Coronille 1.
Endive..... Chicorée 3.
Endormie..... Stramoine.
Enula campana..... Inule 1.
Epeautre..... Froment 3.
Epeautre (petite)..... Froment 5.
Eperon de chevalier..... Dauphinelle 2.
Epi de la Vierge, épi de lait.... Ornithogale 2.
Epi fleuri..... Stachide 5.
Epiaire..... Stachide.
Epicia d'Amérique..... Sapin 5.
Epicia du Maryland..... Sapin 6.
Epinard-fraise..... Blète.

Epinard des Indes et du Malabard ..... *Voyez* Baselle.
Epinard des Juifs..... Corète 1.
Epinard sauvage..... Ansérine 1.
Epine blanche..... Pédane 1, et néflier 21.
Epine de Christ..... Jujubier 8, et paliure.
Epine de Glastombury..... Néflier 21, var 5.
Epine de lis..... Catesbée.
Epine du Levant..... Néflier 24.
Epinette..... Sapin 3.
Epine jaune..... Scolyme 1.
† Epine marante..... Argoussier 1.
Epine marine..... Argoussier 1.
Epine noire..... Prunier 5.
Epine pinchaw..... Néflier 5.
Epine-vinette..... Vinettier.
† Epinette rouge des Canadiens. Mélèze 4.
Epithym..... Cuscute.
Epurge..... Euphorbe 28.
Erable à main crochue ou griffon..... Erable 3, var.
Erable de Charles Wager..... Erable 5.
Erable de Pensylvanie..... Erable 7.
Ergot de coq..... Néfliers 6 et 7.
Erlot..... Narcisse 2.
† Ernotte..... Terrenoix.
Erythrone..... Dent-de-chien.
Escaillard..... Orme à petites feuilles.
Escourgeon..... Orge 3.
Esparcette..... Sainfoin 17.
Esquine..... Smilade 4.
Estragon..... Armoise 12.
Esule..... Euphorbe 48.
Eupatoire aquatique..... Bident 1.
Eupatoire d'Avicenne..... Eupatoire 6.
Eupatoire de Mesué..... Achillée 2.

F

Fabago..... Fabagelle 1.
Faîne..... Fruit du hêtre.
Falabriguier..... Micocoulier.
Farousse ou farouche..... Gesse 3, var., et trèfles 6 et 11.

Fau..... *Voyez* Hêtre.
Fausse brancursine..... Berce 1.
Fausse guimauve..... Sida 15.
Fausse orange..... Courge 3, variété.
Fausse réglisse..... Abrus.
Faux acacia..... Robinier 1.
Faux acore..... Iris 18.
Faux baume du Pérou..... Mélilot 1.
Faux benjoin..... Laurier 10.
Faux brésilet..... Comoclade 2.
Faux dictame..... Marrube 11.
Faux ébénier..... Cytise 1.
Faux jalap..... Nictage 1.
Faux pistachier..... Staphylé 1.
Faux quinquina..... Iva.
Faux riz de montagne..... Orge 4.
Faux séné..... Baguenaudier 1.
Faux succotrin..... Aloès 9.
Faux sycomore de Provence... Azédarach 1.
Fenouil de porc..... Peucédan 1.
Fenouil marin..... Bacille 1.
Fenouil tortu..... Séseli 3.
Fenouil usuel..... Anet 2.
Fenu grec..... Trigonelle.
Fer-à-cheval..... Hippocrèpe.
† Ferquères..... Fougères.
Fève julienne..... Fève, var. 4.
Fève de cheval ou des champs. Fève, var. 5.
Fève de Malac..... *Cassuvium.*
Fève de marais..... Fève.
Fève de Saint-Ignace..... Vomique.
† Fève de senteur..... Lupin 7.
Fève de Tonra..... Coumarouna.
Feuille percée..... Draconte 1.
Figue banane..... Bananier 2.
Figue caque..... Plaqueminier 3.
Figuier d'Adam..... Bananier 1.
Figuier des Hottentots..... Ficoïde 44.
Figuier d'Inde..... Cactier, 19.
Filigrane..... Hyacinthe 10.
Filipendule..... Spirée 10.
Fin houssy..... Trèfle 2.
Flambe..... Iris 3.
Flèche d'eau..... Fléchier.

Fleur de coucou..... *Voyez* Lychnide 3, narcisse 2, et primevère 1.
Fleur de crapaud..... Stapélie 2.
Fleur de Jupiter..... Coquelourde 3.
Fleur de la passion..... Grenadille.
Fleur de la trinité..... Violette pensée.
Fleur de moine..... Mimule 1.
Fleur de Saint-Thomé..... Guettard.
Fleur de veuve..... Scabieuse 18.
Fleur du Grand-Seigneur..... Centaurée 55.
Fleur du soleil..... Helianthème 18, et hélianthe 1.
Fluteau..... Hottone.
Folium indicum..... Feuilles du *laurus cassia*.
† Fort-Jean..... Tame et Bryone 2.
† Fourdaine..... Fruit du prunier 5.
† Fourdinier..... Prunier 5.
Fougère femelle..... Polypode 12.
Fougère fleurie..... Osmonde 2.
Fougère mâle..... Polypode 10.
Foyard..... Hêtre.
Fraisier à châssis..... Fraisier, var. 4.
Fraisier breslingues..... Fraisier, var. 9, 10, 11, 12.
Fraisier caperon..... Fraisier, var. 13 et 14.
Fraisier capiton..... Fraisier, var. 5.
Fraisier des bois..... Fraisier 2.
Fraisier de coucou ou stérile.. Fraisier.
Fraisier en arbre..... Arbousier 1.
Fraisier majaule..... Fraisier, var. 7.
Fraisier quoimios..... Fraisier, var. 16, 17, 18, 19 et 20.
Framboisier..... Ronce.
Frêne épineux..... Clavalier 1.
Frêne de Montpellier..... Frêne, 5e espèce.
Fresillon..... Troëne.
Fromental d'Angleterre..... Yvraie 1.
Fromental de France..... Avoine 2.
Fruit à 4 angles..... Tétragone.
Frutillier..... Fraisier, var. 15.
Fumeterre vivace..... Fumeterre 11.
Fustet des corroyeurs..... Sumacs 1 et 24, et fustet.

G

Gaillarde..... *Voyez*	Galardienne.
Galant de nuit.....	Cestrau 1.
Galant de jour.....	Cestrau 2.
Galant du soir.....	Cestrau 3.
Galant d'hiver.....	Galantine.
Galantine.....	Ancolie.
Galbanum.....	Bubon 3.
Galiote.....	Benoite 1.
Galipot ou encens commun.....	Pin. Us.
† Gannelle.....	Populage et ficaire.
Gantelée ou gants de Notre-Dame.....	Digitale 1, campanule 19, et ancolie 1.
Garderobe.....	Santoline 1.
Garou.....	Lauréole 2.
Garvance.....	Ciche.
Gaude.....	Réséda 4.
Gazon d'Olympe ou d'Espagne..	Staticé 1.
Gazon turc.....	Saxifrage 23.
Gazon d'argent.....	Geraiste 8.
Gazon d'or.....	Orpin 16.
† Genelle.....	Fruit du néflier 11, épine blanche.
Genestrolle.....	Genet 9.
Genet à balais.....	Genet 22.
Genet des teinturiers.....	Genet 9.
Genet épineux.....	Ajonc.
Genet de Sibérie.....	Genet 9, var.
Genet de Montpellier.....	Cytise 7.
Genipi des Savoyards.....	Armoise 8.
Genouillet.....	Muguets 3, 4 et 5.
Gentiane (grande).....	Gentiane 1.
Géraine.....	Géranion.
Germandrée d'eau.....	Germandrée 4.
Germandrée en arbrisseau....	Germandrée 26.
Gingembre.....	Amome 1.
Gingembre sauvage.....	Amome 2.
Girandole.....	Amaryllis 16.
Girard roussin.....	Asaret 1.
Giraumon.....	Courge 3, var. 4.
Giroflée de muraille.....	Giroflée 1.
Giroflée de Mahon.....	Julienne 10.

Giroflée des jardins.... *Voyez* Julienne 7.
Giroflée musquée..... Julienne 1.
Girouille..... Caucalide.
Glaciale..... Ficoïde 4.
Gland de terre..... Gesse tubéreuse.
Glayeul des marais..... Iris 18.
Glayeul puant..... Iris 19.
Glorieuse..... Superbe.
Glouteron..... Bardane 1.
Glouteron (petit)..... Lampourde 1.
Gobe-mouche..... Apocin 1 et Gouet 1.
Goblet d'eau..... Hydrocotyle 1.
† Goguier..... Noyer 1.
Gombo..... Ketmie 15.
Gomme élastique, caoutchouc.. Suppl. t. VI.
Goudron..... Pin. Us.
Gouais..... Vigne, var. 13.
Grain de Zelim..... Poivre long.
Graine d'Avignon..... Nerprun 2.
Graines à chapelet..... Abrus.
Graine d'écarlate..... Chêne 19.
Graine de Paradis..... Amome 3.
Graine de perroquet..... Carthame 6.
Graine musquée..... Ketmie 13.
Grand baumier..... Peuplier 6.
Grand bleuet..... Bleuet 39.
Grande centaurée..... Centaurée 49.
Grande ciguë..... Ciguë 1.
Grande douve..... Renoncule 2.
Grande gentiane..... Gentiane 1.
Grande marjolaine..... Origan 8.
Grande marguerite..... Chrysanthème 6.
Grande pimprenelle..... Sanguisorbe.
Grande pimprenelle d'Afrique. Mélianthe 1.
Grand mouron..... Séneçon 8.
Grand pin maritime..... Pin 2.
Grand raifort..... Cochléaria 8.
Grand séneçon d'Afrique..... Arctotide 4.
Grand soleil..... Hélianthe 1.
Grand soleil d'or..... Narcisse 7. Var.
Gratte-cul..... Fruit du rosier 29.
Grattéron..... Galiet 15, et croisette 3.
Grenésienne..... Amaryllis 18.
Grenouillette..... Renoncule 17.

Griot..... *Voyez* Genet 5.
Gris de lin..... Ibéride 6.
Griset..... Argoussier.
Griotier..... Cerisiers. Sect. III.
Groseiller à maquereaux..... Groseiller 8.
Groseiller rouge et bl. à grappe.. Groseiller 1.
Groseiller des Barbades..... Cactier 24.
Gros millet..... Houque 1.
Grossularia..... *Ribes.*
Gruau..... Avoine. Us.
Guède..... Pastel.
Guenic..... Bonduc 1.
Gueule de chien..... Ficoïde 65.
Gueule de lion et de loup..... Mufflier 1.
Guigniers..... Cerisiers. Sect. II.
Guimauve (fausse)..... Sida 15.
Guimauve en arbre..... Lavatère 1.
Guittarin..... Cotelet.

H

Hannebane..... Jusquiame.
Haricot en arbre..... Glycine 8.
Hardeau..... Viorne 9.
Harlossier..... Sorbier des oiseaux.
† Harponnier..... Rosier 31.
Havron..... Ivraie 2.
Héliotrope d'hiver..... Tussilage 7.
Hellébore noir..... Hellébore 2.
Hémérocalle fleur de lis..... Phalangère 9.
Henné..... Lausone 1.
Hépatique des jardins..... Anémone 1.
Hépatique officinale..... Hépatique.
Herbe à coton..... Gnaphales 26 et 27.
Herbe à cousin..... Lapulier 1.
† Herbe à couteau..... Yvraie.
† Herbe à deux bouts..... Froment 12.
Herbe à éternuer..... Achillée 13.
Herbe à gale..... Morelle 35.
Herbe à jaunir..... Réséda 4 et genet 9.
Herbe à lait..... Polygale 1.
† Herbe à la coupure..... Valériane 6, achillée 19, consoude 1.
Herbe à l'âne..... Bugrane 1.

Herbe à la ouatte..... *Voyez* Asclépiade 17.
Herbe à l'araignée..... Phalangère 3.
Herbe à l'épervier..... Epervière et porcelle.
Herbe à l'esquinancie..... Aspérule 5 et géranion 26.
Herbe à maroquin..... Fustet.
Herbe à pauvre homme..... Gratiole 1.
Herbe à Robert..... Géranion 143.
Herbe aux ânes..... Onagre 1.
Herbe aux cancers..... Dentelaire 1.
Herbe aux chats..... Germandrée 19 et chataire 1.
Herbe aux charpentiers..... Achillée 19 et vélar 2.
Herbe aux cuillers..... Cochléaria.
Herbe aux curedents..... Ammi 2.
Herbe aux écrouelles..... Scrophulaire 2.
Herbe aux écus ou à cent maux. Lysimachie 10.
Herbe aux goutteux..... Podagraire.
Herbe aux gueux..... Clématite 9.
Herbe aux mamelles..... Lampsane.
Herbe aux mites..... Molène 13.
Herbe aux panaris..... Panarine 3 et 4.
Herbe aux perles..... Grémil 1.
Herbe aux poumons..... Pulmonaire 2 et lichen 10.
Herbe aux poux..... Dauphinelle 7.
Herbe aux puces..... Pulicaire 1, conyse 1, et inule 1.
Herbe aux sorciers..... Stramoine.
Herbe aux teigneux..... Tussilage 6 et bardane.
Herbe aux verrues..... Héliotrope 4.
Herbe aux vers..... Tanaisie 1.
Herbe aux vipères..... Vipérine 8.
Herbe chaste..... Gattilier 1.
† Herbe de feu..... Armoise 16 et ellébore 4.
Herbe de la Trinité..... Violette 19 et anémone 1.
† Herbe de Saint-Antoine..... Hellébore 4.
Herbe de Saint-Christophe.... Actée.
Herbe de Sainte-Barbe..... Vélar 2.
Herbe de Sainte-Catherine..... Balsamine.
Herbe de Saint-Etienne..... Circée 1.
Herbe de Saint-Guillaume..... Aigremoine 1.
† Herbe de Saint-Jacques..... Séneçon 20.
† Herbe de Saint-Jean..... Armoise 16, chrysanthême 6 et millepertuis 18.
Herbe de Saint-Julien..... Sarriette 1.
Herbe de Saint-Laurent..... Sanicle 1.
Herbe de Saint-Pierre..... Souci 1 et bacille 1.

Herbe des teinturiers... *Voyez* Réséda 4.
Herbe d'or..... Hélianthème 18.
Herbe du chantre..... Vélar 1.
Herbe du siége..... Scrophulaire 3.
Herbe du vent..... Phlomis 5 et anémone 3.
† Herbe endovoire..... Achillée 18.
† Herbe foireuse..... Senéçon 8.
Herbe grasse..... Grassette.
Herbe magique..... Orpin 3.
Herbe maure..... Réséda 8 et phyteume.
Herbe musquée..... Moscatelline.
Herbe sans couture..... Ophioglosse.
Hermodactes..... Iris 32.
Herniaire ou herniole..... Turquette.
Herse..... Tribule.
Hevy..... Monbin 3.
Hieracium d'Hongrie..... Epervière 7.
Hivernage ou hivernache..... Vesce. Cult.
Houx frélon..... Fragon 1.
Houx (petit)..... Fragon 1.
Hyssope des garigues..... Hélianthème 18.

I

Ikory ou Hikery..... Noyer 2.
Immortelle blanche des jardins. Gnaphale 5.
Immortelle d'Orient..... Gnaphale 17.
Immortelle jaune..... Gnaphale 13 et 17.
Immortelle rouge..... Amaranthine 1.
Indigo..... Indigotier 1.
Indigo bâtard..... Amorpha.
Ipomée..... Quamoclit.
Ivette..... Germandrée 28 et 30.

J

Jacée..... Centaurées 21, 42, et violette 19.
Jacée des jardiniers..... Lychnide 4.
Jacée de montagne..... Centaurée 39.
Jacinthe de mai..... Scille 4, et jacinthe 1.
Jacinthe à toupet..... Jacinthe 11.
Jacinthe du Pérou..... Scille 3.
Jacinthe de Sienne..... Jacinthe 10.

Jacobée..... *Voyez* Séneçon 20.
Jacobée maritime..... Cinéraire 10.
Jalap (faux)..... Nictage 1.
Jalap (vrai)..... Liseron 35.
Jalousie..... Amaranthe 3, et œillet 1.
Jamrose..... Jambosier 2.
Jannette des comptoirs..... Narcisse 1.
Jarnotte..... Terrenoix.
Jasmin à feuilles de houx..... Spilman.
Jasmin d'Afrique..... Spilman et lyciet 4.
Jasmin d'Amérique..... Quamoclit 1.
Jasmin d'Arabie ou de Toscane. Mogori.
Jasmin d'Espagne..... Jasmin 2.
Jasmin de Virginie..... Técoma 2.
Jasmin du Cap..... Gardène 1.
Jasmin odorant de la Caroline.. Jasminée.
Jasminoïde..... Lyciet 2.
Jasmin rouge..... Quamoclit 1.
Jasmin vénéneux..... Cestreau 4.
Jonc fleuri..... Butome.
Jonciole..... Bragalou.
Jonc marin ou Jomarin..... Ajonc.
Jonc odorant..... Barbon 7.
Jonquille..... Narcisse 9.
Jonthlaspi..... Clypéole 1.
† Joubarbe..... Joubarbe 6.
Joubarbe des vignes..... Orpin 3.
Jugoline..... Sesame.
Julibrisin..... Acacie 28.
Julienne des Jardins..... Julienne 1, var. 1 et 2.
Julienne jaune..... Vélar 2.

K

Kali..... Soudes 1 et 3.
Kermès..... Chêne 19.
Kælreuteria..... Sapindus 3.

L

Labrusque ou lambrusque.... Vigne 1.
Ladanum ou labdanum..... Ciste 11 et 12.
Laitier..... Polygale 1.

Lampette..... *Voyez* Lychnide.
†Lancheron ou laçeron..... Laitron 7.
Landes..... Ajonc.
Langit ou langet..... Aylanthe.
Langue-de-cerf..... Doradille 3.
Langue-de-chat..... Eupatoire 13.
Langue-de-chien..... Cynoglosse 1.
Langue-de-serpent..... Ophioglosse.
†Langue-de-vache ou debœuf.. Scabieuse 10 et buglose.
Larme de Job..... Larmille.
Lasseron..... Laitron 7.
Lavanèze..... Galéga 1.
Laurelle..... Laurose.
Lauréole..... Lauréole 5.
Laurier alexandrin..... Fragon 2.
Laurier amandier..... Cerisier 17.
Laurier à pâté..... Laurier 4.
Laurier d'Apollon..... Laurier 4.
Laurier-cerise..... Cerisier 17.
Laurier d'Afrique..... Argan 2.
Laurier de Bourbon..... Laurier 8.
Laurier de Portugal..... Cerisier 16
Laurier de St.-Antoine..... Epilobe.
Laurier des Iroquois..... Laurier-sassafras.
Laurier des triomphateurs..... Laurier 4.
Laurier fétide..... Laurier 6.
Laurier maritime..... Xylophylle 1.
Laurier rose..... Laurose.
Laurier rouge..... Laurier 8.
Laurier royal..... Laurier 5.
Laurier-tin..... Viorne 1.
Laurier-tulipier..... Magnolier 1.
Lède..... Lédier.
Lentille..... Ers 1.
Lentille d'Espagne..... Gesse 3.
Lentille du Canada..... Vesce 8, variété.
Lentille d'eau..... Lenticule.
Lentisque..... Térébinthe 3.
Leucanthème..... Chrysanthème. Sect. 1.
Liane à baril..... Rivine 5.
Liane brûlée..... Gouane 1.
Liane à crabes..... Bignone 5.
Liane à paniers..... Bignone 5.
Liane à réglisse..... Abrus.

Liége..... *Voyez* Chêne 16.
Lierre à 5 feuilles..... Vigne 5.
Lierre terrestre..... Terrète.
Lilas des Indes..... Azédarach 2.
Lilas de terre..... Jacinthe 10 et Valériane 1 †.
Limon..... Citronnier, var. 7.
Lis asphodèle..... Hémérocalle.
Lis de mathiole..... Pancrais 3.
Lis des étangs..... Nénuphars 2 et 3.
Lis de St.-Bruno..... Phalangère 9.
Lis des Incas..... Alstrœmère 1.
Lis d'Espagne..... Iris 29 et variétés.
Lis des vallées..... Muguet 1.
Lis-jacinthe..... Scilles 2 et 4.
Lis jaune..... Hémérocalle 1.
Lis-narcisse..... Pancrais 3 et amaryllis 2.
Lis orangé, lis rouge..... Lis 2 et var.
Lis St.-Jacques..... Amaryllis 5.
Lis turban..... Lis 3.
Lizet..... Liseron.
Lontar..... Rondier.
Lotier à fruit..... Jujubier 4.
Lotier odorant..... Mélilot 4.
Lotos..... Nénuphar 6.
Lupuline..... Luzerne 5.
Lychnide de Constantinople... Lychnide 1.
Lyciet du Japon..... Serissa.

M

Mâche..... Valériane 11.
Magicienne..... Circée.
Magnolier bleu ou des marais.. Magnolier 2.
Magouden..... Minusope.
Maguey..... Agavé.
Mahaleb..... Cerisier 8.
† Mahon..... Pavot 2.
Malherbe..... Thapsie 1 et dentelaire 1.
Mammée..... Lucuma.
Maniguette..... Amome 5.
Manne de Briançon..... Mélèze. Us.
Manne de Calabre et de Sicile.. Frêne. Us.
† Manchettes de la Vierge..... Liseron 2.
Manchon..... Massette.

Manioc..... *Voyez* Médicinier 3.
Mansienne..... Viorne 9.
Margoussier..... Azédarach 2.
Marguerite..... Chrysanthème.
Marguerite (grande)..... Chrysanthème 6.
Marguerite (petite)..... Paquerette 1.
Marguerite dorée..... Chrysanthème 11.
† Margueritelle..... Paquerette 1.
Marceau ou Marsault..... Saules 26 et 27.
Marisque..... Choin 1.
Marjolaine..... Origan 5.
Marjolaine (grande)..... Origan 8.
Marjolaine à coquilles..... Origan 1.
Marochemin ..... Marrube 7.
Maroute..... Camomille 8.
Marronnier ..... Châtaignier, var.
Marrube blanc..... Marrube 7.
Marrube aquatique..... Lycope 1.
Marrube noir ou fétide..... Ballote 1.
Marrube fétide..... Ballote 1.
† Marselle..... Viorne 9.
Marsès ..... Bacchante du Levant.
Martagon..... Lis.
Martagon des jardiniers..... Lis 3, var.?
Martagon du Canada..... Lis 5.
Martagon écarlate..... Lis 4.
Martynie ..... Cornaret.
Marum..... Germandrée 19.
Masse au bedeau..... Bunias 2.
Masse d'eau..... Massette.
Mastic de Chio ou en larmes... Térébinthe 3. Us.
† Mau..... Mauve.
Mauve en arbre..... Lavatère 6.
Mauve des Indes..... Sida 15.
Mauret..... Airelle 1.
Mayenne ..... Morelle 36.
Médaille..... Lunaire 2.
Médicinier sauvage..... Médicinier 5.
Mélier..... Blakée.
Mélisse de Moldavie..... Dracocéphale 9.
Mélisse des Moluques..... Molucelle.
Mélisse puante..... Mélissot.
Mélisse romaine..... Mélisse 1, var.
Mélisse sauvage ou des bois.... Mélissot.

Melon..... *Voyez* Concombre 1.
Melon d'eau..... Courge 4.
Melon épineux..... Cactier 2.
Melongène..... Morelle 36.
Menthastre..... Menthe 4.
Menthe-coq..... Tanaisie 4.
Menthe de cimetière..... Menthe 4.
Menthe romaine..... Menthe 2.
Menthe rouge..... Menthe 6.
Mériane..... Glayeul 21.
Mérianelle..... Glayeul 22.
Merisier..... Cerisier 1.
† Merlier ou Meslier..... Néflier 1.
Merveille..... Balsamine et nictage.
Meteline..... Armoise 8.
Méthonique..... Superbe.
Méum..... OEthuse 1.
Mézéréon..... Lauréole 1.
Mignardise..... OEillet 14.
Mignonette..... Saxifrage 8.
Mil..... Millet et panis.
Millefeuille..... Achillée 19.
Millepertuis usuel..... Millepertuis 18.
Millet d'Afrique..... Houque 1.
Millet (gros)..... Houque 1.
Millet des oiseaux..... Phalaris 1 et panis 13.
Millet (petit)..... Panis 4 et 13.
Milzadella des Italiens..... Lamier 6.
† Minette..... Luzerne 5.
Minson, miançon..... Gesse 16.
Mirlilot..... Mélilot 4.
Miroir de Vénus..... Campanule 31.
Miso..... Dolic 15.
Moinsine..... Viorne.
Moldavique..... Dracocéphale 9.
Mollé..... Schinus.
Moly..... Ail 29.
Monjoli..... Varrone.
Montjoli..... Camara 6.
Morgeline..... Alsine.
Mors du diable..... Scabieuse 7.
Mort aux rats..... Hamel.
Moureiller..... Malpighie.
Mouron d'eau..... Samole et véronique 20.

Mouron des oiseaux.... *Voyez* Alsine 1.
Mousseron..... Amanite 3.
Moutarde du Levant..... Mozambé 8.
Moutarde de capucin..... Cochléaria 8.
Moxa des Chinois..... Armoise 24.
Muffle de veau..... Mufflier 1.
Muguet (petit)..... Aspérule 1.
Munchause..... Lagerstrome 2.
Muret..... Giroflée 1.
Mûrier à papier..... Broussonnet 1.
Mûrier des teinturiers..... Broussonnet 2.
Muscari..... Jacinthes 9, 10, 11, 12, 13.
Museau de chien..... Galane 3.
Myrobolan..... Monbin et prunier 3.
Myrtille..... Airelle 1.

N

Napel..... Aconit 2.
Narcisse à bouquet..... Narcisse 7.
Narcisse de Chypre..... Narcisse 7, var.
Narcisse de Constantinople..... Narcisse 7, var.
Nard sauvage..... Asaret 1.
Nard celtique..... Valériane celtique.
Nasitor..... Passerage 4.
Navet..... Chou 9.
Navet du diable..... Bryone 2.
Navet de Suède..... Chou 9, var. 3.
Navette des serins..... Moutarde 1.
Navette..... Chou 9, var. 2.
Négundo..... Gattilier 3.
Nélumbo..... Nénuphar 5.
Nériette..... Epilobe.
Nez coupé..... Staphylée 1.
Nicotiane..... Tabac.
Nid d'oiseau..... Ophrys 2.
Nigelle de Damas..... Nielle.
Nielle des blés et d'Espagne.... Coquelourdes 1 et 2.
Nivéole..... Perce-neige et galantine.
† Noble-épine..... Vinettier.
Noisette purgative..... Médicinier 2.
Noisetier magique..... Hamamelis.
Noix d'acajou..... Fruit de l'acajou à pommes.
Noix de bancoul..... Alevrit.

Noix de Galle..... *Voyez* Chêne. Us.
Noix de Saint-Gratien..... Noisetier, var. 2.
Noix de terre..... Terrenoix.
Noix vomique..... Vomique.
Noli me tangere..... Balsamine 1.
Nombril de Vénus..... Cynoglosse 6 et cotylet 8.
Non feuillée..... Bragalou.
Nopal..... Cactier 18.
Nostoc..... Trémelle.
Noyer des Indes, ou de Ceylan, ou du Malabar..... Carmantine 5.
Nummulaire..... Lysimachie 10.
Nympheau..... Ményanthe.

O

Obeliscaire..... Rudbecque 3.
Obier..... Viorne 11.
Ocre..... Pois 3.
OEil de bœuf..... Buphtalme.
OEil de chat..... Bonduc 1.
OEil de Christ..... Astère et Inule 3.
OEil de paon..... Iris 35 et anémone 8.
OEillet d'Adam..... OEillet 11.
OEillet barbu..... OEillet 1.
OEillet des Chartreux..... OEillet 3.
OEillet de la Chine..... OEillet 13.
OEillet de la Régence..... OEillet 13.
OEillet d'Espagne ou de poète.. OEillet 2.
OEillet des fleuristes..... OEillet 9.
OEillet d'Inde..... Tagète 1.
† OEillet de Dieu..... Coquelourde 1.
OEillette..... Pavot 1.
OEufs fricassés..... Lotier 12.
Oignon..... Ail 28.
Oignon de mer..... Scille 1.
Oléandre..... Laurose.
Olivier bâtard..... Daphnot.
Olivier sauvage ou de Bohême. Chalef 1.
Omphalodes..... Cynoglosse 5.
Opale..... Érable 10.
Opium..... Pavot. Us.
Opopanax..... Panais 3.
Oranger Pompadour..... Oranger 3.

Orcanette..... *Voyez* Buglose 5.
Oreille d'âne..... Consoude 1.
Oreille de lièvre..... Buplèvre 6.
Oreille de rat..... Epervière 2.
Oreille de souris..... Scorpionne 1 et céraiste 8.
Oreille d'homme..... Asaret 1.
Oreille d'ours..... Primevère 4.
Oreille d'ours de Mycone..... Molène 15.
Orge carrée..... Orge 3.
Orme à moyeu..... Orme 1, var. 7.
Orme de Samarie..... Ptéléa.
Orme d'Amérique..... Guazume.
Orme pyramidal..... Orme 1, var. 7.
Ormière..... Spirée, reine des prés.
Ormille..... Orme 1, var. 2.
Ormille de Sibérie..... Orme 5.
Ormin..... Sauge 34.
Oronge..... Amanite 4.
Orpin de Sibérie..... Orpin 5.
Orpin rose..... Rhodiole.
Orseille..... Lichen 4.
Ortie blanche..... Lamier 5.
Ortie grièche..... Ortie 3.
Ortie jaune..... Galéope 3.
Ortie morte..... Galéopes 2 et 3.
Ortie puante ou rouge..... Stachide 1.
Orvale..... Lamier 1 et sauge 36.
Oseille commune..... Patience 22.
Oseille (petite)..... Patience 23.
Oseille en arbre..... Patience 13.
Oseille de Guinée..... Ketmie 10.
Oseille ronde..... Patience 21.
Osier de la Seine..... Saule 10.
Osier jaune..... Saule 4.
Osier rouge..... Saule 16 et 9.
Oxalide..... Surelle.
Oxycèdre..... Genèvrier 2.
† Oyat..... Roseau 5.

P

Pacanier..... Noyer 9.
Padus..... Cerisier 5.
Pain baillet..... Luserne 5.

Pain de coucou..... *Voyez* Surelle 2.
Pain de crapaud..... Gouet 12.
Pain de pourceau..... Cyclame.
Pain de singe..... Baobab.
Palais de lièvre..... Laitron 7.
Palomier..... Gaulthérie.
Palma Christi ou palme de Christ. Ricin.
Palmier éventail..... Camérope.
Pamelle..... Orge 2.
Pampelmouse..... Oranger 3.
Panacocco..... Robinier 5.
Pancalier..... Chou frisé, var.
Panicaut marin..... Panicaut 5.
Papier des Egygtiens..... Souchet 8.
Paradis..... Pommier 1, var. 2.
Parasol chinois..... Sterculier 1.
Parasol de Chine..... Souchet 7.
Pareira brava..... Pareire ou Ménisperme.
Parelle..... Lichen 4 et patience 5.
Parisolle..... Trillium.
Paronique..... Panarine.
Pas de cheval ou d'âne..... Tussilage 2.
Passe-fleur..... Coquelourde 2 et anémone 3.
Passe-peintre..... Saxifrage 8.
Passe-pierre..... Salicorne 2 et bacille 1.
Passerose..... Alcée.
Passe-velours..... Tagète 1 et amarante 18.
Passe-tout..... Jacinthe 7, var.
Pastenade..... Panais 1.
Pastèque..... Courge 4.
Pastisson..... Courge 3, var. 5.
Patate..... Liseron 31.
Paténotrier..... Staphylée.
Patience violon..... Patience 11.
Patte d'araignée..... Nielle 1 et aloès.
Patte de chat..... Ficoïde 64.
† Patte de loup..... Orchis et lycope 1.
Patte d'oie..... Ansérine.
Paullinia aurea..... Savonnier 3.
Pavia..... Marronniers d'Inde 2, 9.
Pavie..... Pêcher, var. 4.
Pavot blanc ou des jardins..... Pavot 1.
Pavot cornu..... Glaucienne 1.
Pavot épineux ou du Mexique.. Argémone.

Pavot de Tournefort ou du Levant ..... *Voyez* Pavot 5.
Peau de serpent..... Alétris 6.
Pégane..... Harmale.
Peigne de Vénus..... Myrrhide 4.
Peltaire à odeur d'ail..... Clypéole 2.
Pelotte de neige..... Viorne 10.
Pensée..... Violettes 19 et 20.
Perce-feuille ..... Buplèvre 1.
Perce-pierre..... Bacille 1 et salicor 2.
Perce-mousse..... Polytric.
Perole..... Centaurée 40 ou bleuet.
Persil de Macédoine..... Bubon 1.
Persil de montagne..... Peucédan 6.
Persil des marais..... OEnanthe 1.
Persil sauvage..... Maceron 1.
Persicaire..... Renouées 9 et 11.
Pesse..... Sapin 3.
Pétasite..... Tussilage 6.
Pétanielle..... Froment, var. 12.
Petit cerisier des Hottentots.... Célastre 10.
Petit chêne..... Germandrée 6.
Petite bardane..... Lampourde 1.
Petite bourrache..... Cynoglosse 5.
Petite centaurée..... Gentiane 12.
Petite centaurée jaune..... Chlore.
Petite ciguë..... OEthuse 3.
Petite consoude..... Bugle 5 et brunelle 1.
Petite chélidoine..... Ficaire.
Petite douve..... Renoncule 1.
Petite épeautre..... Froment 5.
Petite marguerite..... Paquerette 1.
Petite oseille..... Patience 22.
Petit gazon..... Staticé 1.
Petit glouteron..... Lampourde 1.
Petit houx..... Fragon 1.
Petit millet..... Panis 4 et 13.
Petit muguet..... Aspérule 1.
Petun..... Tabac.
Peuplier d'Italie..... Peuplier 5.
Peuplier suisse et de Virginie.. Peuplier 7.
Picea..... Sapin.
Phaséole..... Haricot.

Pied d'alouette..... *Voyez* Dauphinelle.
Pied de chat..... Gnaphale 7.
Pied de coq..... Renoncule 17.
Pied de lièvre..... Trèfle 13.
Pied de griffon..... Ellébore 4.
Pied de lion..... Alchymille 1.
Pied de pigeon..... Géranion 139.
† Pied de poule..... Panis 13 et renoncule 19.
Pied de vache..... Gouet 12.
Pied de veau d'Afrique..... Calle.
Pied d'oiseau..... Ornithope.
† Pied pou..... Renoncule 19.
Pignon d'Inde..... Ricin et médicinier 1.
Pignons..... Amandes du pin 5.
Piloselle..... Epervière 2.
Piment royal..... Galé 1.
Piment de la Jamaïque..... Myrte 5.
Pimprenelle cultivée..... Sanguisorbe 1.
Pimprenelle des salades..... Pimprenelle 1.
Pimprenelle d'Afrique (grande). Mélianthe 1.
Pin d'Alep..... Pin 14.
Pin à trochet..... Pin 11.
Pin Cembro..... Pin 29.
Pin d'Ecosse..... Pin 1.
Pin d'Hagueneau..... Pin 5.
Pin de Genève..... Pin 1.
Pin de Corse..... Pin 12.
Pin de Jersey..... Pin 16.
Pin de Jérusalem..... Pin 14.
Pin de montagne..... Pin 3.
Pin de Russie..... Pin 1, var. 5.
Pin de Sibérie..... Pin 29.
Pin de Tartarie..... Pin 2.
Pin de Virginie..... Pins 16 et 22.
Pin de Weymouth..... Pin 30.
Pin maritime (grand)..... Pins 8, 9, 10.
Pin Mugho..... Pin 1, var. 2.
Pin pignier ou pignon..... Pin 5.
Pinsot..... Pin 9.
Pin suffis..... Pin 3.
Pione..... Pivoine.
Pipal..... Figuier 5.
Pishamin..... Laurier 10 et plaqueminier 2.
† Pisse sang..... Fumeterre.

Pistache de terre..... *Voyez* Arachide.
Pistachier noir de Virginie.... Hamamélis.
Pistachier..... Térébinthe.
Pistachier (faux)..... Staphylé 1.
Pistoloche..... Aristoloche 7.
Pitte..... Agavé 6.
Plane..... Erable 3.
Plantain, plantanier..... Bananier 1.
Plantain de montagne..... Plantain d'eau.
Plante à huître..... Ephemerine 5.
Plante à œufs..... Morelle 36, var.
Plante à pipe..... Aristoloche 5.
Plumeau..... Hottone.
Poherne..... Paturin.
Poireau..... Ail 1.
Poirée..... Bette.
Poirier avocat..... Laurier 7.
Poirier des Antilles..... Técoma 1.
Pois à bouquet..... Gesse 19 et pois, var. 8.
† Pois à craquois..... Vessie du Cucubale 2.
Pois à gratter..... Dolic 5.
Pois asperge..... Lotier 2.
Pois d'angole..... Cytise 12.
Pois de Congo..... Cytise 12.
Pois de merveille..... Corinde.
Pois de senteur..... Gesse 12.
Pois doux d'Amérique..... Acacie 23.
Pois chiche..... Ciche.
Pois grec..... Gesse 11.
Pois sabre..... Dolic 12.
Pois sucrin..... Acacie 24.
Pois vivace..... Gesse 19.
Poivre d'eau..... Renouée 8.
Poivre de Guinée ou d'Inde.... Piment 1.
Poivre usuel ou des boutiques.. Poivre 25.
Poivre des murs..... Orpin 16.
Poivre sauvage..... Gattilier 1.
Poivrette..... Nielle 2.
Poivrier du Pér., d'Amér., d'Esp. Schinus 1.
Poivrier du Japon..... Fagarier 2.
Poix..... Sapin. Us.
Polche..... Ketmie 3.
Polium..... Germandrées 11, 12 et 13.
Polytric..... Doradille 5.

Pomme cannelle..... *Voyez* Corossol 1.
Pomme d'amour..... Morelle 33.
Pomme de liane..... Grenadille 5.
Pomme de mai..... Podophylle.
Pomme de merveille..... Momordique 1.
Pomme de terre..... Morelle 32.
Pomme épineuse..... Stramoine.
Pommette..... Stramoine 2.
Pommier des Savannes..... Goyavier.
Pomme-pêche..... Mamei.
Pommier odorant..... Pommier 4.
Pommier à bouquets..... Pommier 4.
Pomme-cerise..... Pommier 6.
Pomme rose..... Jambosier.
Pompadour ou pompadoura... Calycanthe 1 et oranger 3.
Pompoleum..... Oranger 3.
Poncire..... Citronnier, var. 17.
Porte-chapeau..... Paliure.
Porte-feuille..... Rapette.
Porte-suif..... Gluttier.
Potelée..... Jusquiame 1.
† Potelet..... Jacinthe 1.
Potiron..... Courge 2.
Poudre à vers..... Armoise 25.
Pouillot..... Menthe 11.
† Poulieux..... Thym 3.
Pourpier de mer..... Arroche 1.
Primerole..... Primevère.
Provençale..... Giroflée 1, var. 2.
Prune-coton..... Icaquier.
Prunellier..... Prunier 5.
Prunier d'Espagne..... Monbin 2.
Ptarmique..... Achillée 13.
† Pucelage..... Pervenche.
Puine..... Cornouiller 5.
Pulicaire..... Inule 7 et pulicaire.
Pulmonaire de chêne..... Lichen 10.
Pulmonaire des Français..... Epervière 12.
Pulsatille..... Anémone 3.
Putiet..... Cerisier 5.
Pyracantha..... Néflier 12.
Pyramidale..... Campanule 9 et saxifrage 1.
Pyrèthre..... Camomille 3.
Pyrèthre des Canaries..... Chrysanthème 1.

Q

Quadrète..... *Vayez* Rhexie.
Quarantain ou quarantaine.... Julienne 9.
Quassi..... Simarouba.
Queniquier..... Bonduc.
† Quenneçon ..... Camomille 8.
Queue de cheval..... Prêle.
Queue de lion..... Phlomide 5.
Queue de paon..... Tigride 1.
Queue de pourceau ..... Peucédan 1.
Queue de rat ..... Myosure.
Queue de renard..... Fléau 1, amaranthe 18, astragale 1.
Queue de souris..... Cactier 15.
Quinquina aromatique ..... Croton 1.
Quinquina (faux)..... Iva.
Quintefeuille ..... Potentille 17.
Quintefeuille des marais ou rouge. Comaret.
Quintefeuille en arbre..... Potentille 1.

R

Rabioule..... Chou 10.
Racine à odeur de rose..... Rhodiole.
Racine de disette..... Betterave.
Racine vierge..... Tame.
Rack (liqueur)..... Riz. Us.
Radiaire..... Astrance.
Radis..... Raifort 1.
Ragouminier..... Cerisier 9.
Raifort (grand)..... Cochléaria 8.
Raiponce ..... Campanule 7.
Raisin d'Amérique..... Phytolacca 1.
Raisin de Corinthe..... Vigne, var. 12.
Raisin de renard ..... Parisette.
Raisin de mer..... Ephédra 1.
Raisin d'ours ..... Arbousier 4.
Raisin noir des bois..... Airelle 1.
Raquette..... Cactier 19 et suivans.
Rateau ..... Pelecine 1.
Ratoncule..... Myosure.

Rave..... *Voyez* Raifort 1.
Raygrass d'Angleterre..... Yvraie 1.
Raygrass de France..... Avoine 2.
Récise..... Benoîte 1.
Redoul ou redon, rodon..... Fustet.
Réglisse (faux)..... Abrus.
Réglisse des campagnes..... Polypode 1.
Réglisse d'Amérique..... Abrus.
Reine des bois..... Dianelle.
Reine des prés..... Spirée 11.
Reine marguerite..... Astère 46.
Remola..... Raifort 1.
Renoncule des jardins..... Renoncule 10.
Reprise..... Orpin 1.
Réséda des jardins..... Réséda 10.
Réveil-matin..... Euphorbe 39.
Rhamnoïde..... Argoussier 1.
Rhapontic..... Rhubarbe 1.
Rhubarbe de Chine..... Rhubarbe 3.
Rhubarbe de moine..... Rhubarbe 1 et patience 19.
Rhubarbe de Moscovie..... Rhubarbe 2 ou 4.
Rhum, rum (liqueur)..... Sucre. Us.
Rima..... Jacquier 2.
Riz de montagne (faux)..... Orge 4.
Robinet..... Lychnide 4.
Roble, nom espagnol donné au liége.
Rocambole..... Ail 10.
Romaine..... Laitue, var. 3.
Ronce du mont Ida..... Framboisier ou ronce 1.
Rondelle..... Asaret 1.
Roquette (cultivée)..... Chou 6.
Roseau aromatique..... Acore.
Roseau à balais..... Roseau 3.
Roseau à papier..... Souchet 8.
Roseau des jardins..... Roseau 2.
Roseau à quenouille..... Roseau 2.
Roseau des étangs..... Massette.
Rose cannelle..... Rosier 5.
Rose changeante de Cayenne.. Ketmie 11.
Rose de chien..... Rosier 31.
Rose des dames..... Rosier 5.
Rose de la Chine..... Ketmie 5.
Rose de Gueldres..... Viorne 11, var.

Rose de Jéricho..... *Voyez* Jérose.
Rose de mer..... Alcée.
Rose de mer de la Chine..... Alcée 2.
Rose de Noël..... Ellébore 2.
Rose d'Inde..... Tagète.
Rose du ciel..... Coquelourde 4.
Rose du Japon..... Camelli.
Rose muscade..... Rosier 30.
Rose pione..... Pivoine.
Rose trémière..... Alcée.
Rose unique..... Rosier 21, var. 2.
Rosier capucine..... Rosier 2, variété.
Rosier couleur de chair..... Rosier 25.
Rosier cuisse de nymphe..... Rosier 25.
Rosier d'Autriche..... Rosier 2, var.
Rosier de Bordeaux..... Rosier 21, var. 5.
Rosier de Bourgogne..... Rosier 21, var. 10.
Rosier de Chypre..... Rosier 38.
Rosier d'Ecosse..... Rosier 8.
Rosier de Francfort..... Rosier 25.
Rosier de Hollande..... Rosier 17.
Rosier de Meaux..... Rosier 18.
Rosier de Provins..... Rosier 19.
Rosier du Saint-Sacrement.... Rosier 5.
Rosier églantier..... Rosier 29.
Rosier gros pompon..... Rosier 21, var. 5.
Rosier nain d'Autriche..... Rosier 26.
Rosier ponceau..... Rosier 2, var.
Rosier pompon..... Rosier 21, var. 10.
Rosier sans épine..... Rosier 40.
Rosier sauvage..... Rosier 31.
† Rouche..... Ronce 2.
† Rouge herbe..... Mélampyre 1.
Roulette..... Clinopode 1.
Roure ou rouvre..... Chêne 2.
Rouvre des corroyeurs..... Sumac 1.
Royoc..... Morinda.
Ruban des jardins..... Roseau 2, var., et 6.
Rue de chèvre..... Harmale 1, et galéga 1.
Rue de murailles..... Doradille 9.
Rue des prés..... Pigamon 10.
Rue sauvage..... Harmale 1.
Rutabaga..... Chou 9, var. 3.
Ruta muraria..... Doradille 9.

S

Sabdariffa ..... *Voyez* Ketmie 10.
Sabot de Vénus ..... Sabot.
Sabine ..... Genèvrier 7.
Safran bâtard ..... Carthame 6.
Safran des Indes ..... Curcuma.
Sain bois ..... Lauréole 8.
Sainfoin à manne ..... Sainfoin 1.
Sainfoin cultivé ..... Sainfoin 17.
Sainfoin d'Espagne et à bouquet. Sainfoin 15.
Salade de chanoine ..... Valériane 11.
Saligot ..... Macre.
Salsepareille ..... Smilace 3.
Salsifis d'Espagne ..... Scorzonère 3.
Sandaraque (résine) ..... Thuya. Us.
Sang de dragon ..... Patience 2.
Sang-dragon ..... Dragonier 1.
Sanicle à éperon ..... Grassette.
Sanicle femelle ..... Astrance 1.
Sanicle de montagne ..... Saxifrage 16.
† Sanve ..... Moutarde 1.
Sapi ..... Gluttier.
Sapin à feuilles d'if ..... Sapin 1.
Sapin à odeur de baume de Gilead ..... Sapin 2.
Sapin commun ..... Sapin 1.
Sapinette ..... Sapin 3.
Sapotille ..... Lucuma.
Sarcocollier ..... Penée.
Sarrète des teinturiers ..... Sarrète 1.
Sarrazin ..... Renouée 17.
Sassafras ..... Laurier 11.
Satin blanc ..... Lunaire 2.
Sauge (grande) ..... Sauge 3.
Sauge (petite) ..... Sauge 3, var. 3.
Sauge de Catalogne ..... Sauge 3, var. 4.
Sauge de Provence ..... Sauge 3, var. 4.
Sauge en arbre ..... Phlomide 1.
Sauge sauvage ..... Germandrée 5.
Saule commun des vanniers ..... Saule 30.
Saule de la Louisiane ..... Chêne 13.
Saule parasol ..... Saule 8.

Saule pleureur ou de Babylone. Saule 8.
Sauve-vie..... *Voyez* Doradille 9.
† Saux..... Saule.
† Saux boquette..... Saule 26.
Savinier..... Genèvrier 7.
Savonaire..... Saponaire.
Saxifrage dorée..... Dorine.
Saye (liqueur)..... Dolic 15. Us.
Scabioselle..... Knautie.
Scammonée d'Alep..... Périploque 3.
Scammonée de Syrie..... Liseron 3.
Scammonée de Montpellier.... Cynanque 2.
Scarole ou scariole..... Chicorée, var. 1.
Sceau de Salomon..... Muguets 3, 4 et 5.
Sceau de Notre-Dame..... Tame 1.
Schénanthe..... Barbon 7.
Sclarée..... Sauge 36.
Scolopendre..... Doradille 3.
Scordium..... Germandrée 4.
Scorion..... Orge 3.
Secher..... Cerisier 1.
Securidaca des jardiniers..... Coronille 1.
Sedon..... Orpin.
Sedon pyramidal..... Saxifrage 1.
† Sehu..... Sureau 1.
† Sehu sauvage..... Sureau 3.
Semelle du pape..... Cactier 18.
Semen contrà..... Armoise 25.
Semi-double..... Renoncule 10.
Séné (faux)..... Baguenaudier 1.
Séné bâtard..... Coronille 1.
Séné..... Casse 12.
Séné des Provençaux..... Globulaire 2.
Seneçon d'Afrique..... Seneçon 16.
Seneçon arbrisseau..... Bacchante 3.
Seneka..... Polygale 16.
Senevé..... Moutarde 4.
Sensitive..... Acacie 19.
Sensitive paresseuse..... Acacies 37 et 62.
Seringa..... Syringa.
Serpent..... Cactiers 14 et 15.
Serpentaire..... Gouet 2 et cactier 15.
Serpentaire de Virginie..... Aristoloche 14.
Serpolet..... Thym 1.

Séseli d'Ethiopie..... *Voyez* Buplèvre 13.
Séseli de Marseille..... Séseli 3.
Séseli de montagne..... Livèche 4.
Shaddock ou shadeck..... Oranger 3.
Sigaline..... Parkinset.
Sinara..... Ixore 1.
Snowdrop (anglais)..... Chionanthe 1.
Soldanelle..... Liseron 10.
Soleil..... Hélianthe.
Soleil (grand)..... Hélianthe 1.
Sophia chirurgorum..... Sisymbre 15.
Sorbier des oiseaux..... Sorbier 1.
Sorbier de Suède..... Sorbier 3.
Sorgho..... Houque 1.
Souchet odorant..... Souchet 3.
Souchet rond..... Scirpe 10.
Souci d'Afrique..... Othonne 7.
Souci en arbre..... Othonne 7.
Souci hygromètre..... Souci 4 et suivans.
Souci d'eau..... Populage.
Souci de la reine..... Variété de l'espèce 2.
Souci des marais..... Populage.
Soucrion..... Orge 3.
Soufre végétal..... Lycopode.
Soulier de Notre-Dame..... Sabot.
Souvenez-vous-de-moi..... Scorpionne 2.
Soja..... Dolic 15.
Soyeuse..... Asclépiade 7.
Spargelle..... Genet 10.
Spatule..... Iris 19.
Spergule..... Spargoutte.
Spic..... Lavande.
Squine, Esquine..... Smilace 4.
Staphysaigre..... Dauphinelle 7.
Stœchas..... Lavande.
Stœchas citron..... Gnaphale 13.
Storax..... Aliboufier 1.
Storax odorant ou liquide..... Liquidambar 1.
Strelitzia..... Bihai.
Succise..... Scabieuse 7.
Succotrin..... Aloès 4.
Sucre du Canada..... Erable 6.
Sucrier de montagne..... Gomart 1.
Sulla ou sylla..... Sainfoin d'Espagne.

Suron..... *Voyez* Terrenoix.
Sycomore de Provence (faux). Azédarach.
Sycomore (faux)..... Erable 2.
Sycomore (vrai)..... Figuier 27.
Sylvie..... Anémone 12.

T

Tabac des Vosges..... Arnique 1.
Tabouret..... Thlaspi 8.
Tacamahaca..... Peuplier 13 et d'une espèce de fagara.
Tafia..... Sucre. Us.
Talictron..... Pigamon.
Talictron des boutiques..... Sisimbre 15.
Talipot de Ceylan..... Coryphe.
Taminier..... Tame.
Taperier..... Câprier.
Tartonraire..... Lauréole 3.
Tendre à caillou franc..... Acacie 41.
† Teraspic et taraspic..... Iberides 1 et 2.
Térébenthine..... Pin, sapin, mélèze, térébinthe 2. Us.
Térébenthine de Venise..... Mélèze. Us.
Terre-mérite..... Curcuma.
Tête de Méduse..... Euphorbe 9 et élyme 5.
Tête de dragon..... Dracocéphale.
Thé à foulon du Japon..... Psoralée 9.
Thé d'Amérique..... Capraire 1.
Thé de la mer du Sud..... Houx 6.
Thé d'Europe..... Véronique 12.
Thé des campagnes..... Grémil 1.
Thé des Iles..... Capraire 1.
Thé des pauvres de la Chine... Nerprun 9.
Thé des Vosges..... Lichen 10.
Thé d'Oswégo..... Monarde 4.
Thé du Cap..... Céanothe 2.
Thé du Labrador..... Lédier 2.
Thé du Mexique..... Ansérine 11.
Thé du Paraguai..... Houx 6.
Thé des paysans..... Spirée 2.
Thilco du Chili..... Fuchsie 1.
Thlaspi..... Ibéride 6.
Thym-citron..... Thym 1, var. 1.

Thym de Crête..... *Voyez* Sarriète 2.
Thymélée..... Lauréole 2.
Thymélée d'Ethiopie..... Gnidienne 1.
Thymoty des Anglais..... Fléau 1.
Tillau..... Tilleul.
† Tinion..... Froment 12.
Tithymale..... Euphorbe.
Tomate..... Morelle 33.
Topinambour..... Hélianthe 3.
Torchepin..... Pin 3.
Tortelle..... Vélar 2.
† Toupiole..... Muguet 3.
Tournesol..... Hélianthe 1 et croton 3.
Toutebonne..... Sauge 36.
Toutebonne des prés..... Sauge 10.
Toute-épice..... Myrte 5 et nielle 2.
† Tout-venu..... Seneçon 8.
Toxicodendron..... Sumac 8 et 9.
Tramois ou trémois..... Vesce. Cult.
Traînasse ou traîne..... Renouée 13.
Trèfle aigre..... Surelle 2.
Trèfle bitumineux..... Psoralée 8.
Trèfle d'eau..... Ményanthe.
Trèfle du Roussillon..... Trèfle 11.
Trèfle hémorrhoïdal..... Lotier 10.
Trèfle jaune..... Trèfle 23 et lotier 12.
Tremble..... Peuplier 2.
Tricolore..... Liseron belle de jour.
Tricolore des jardiniers..... Amaranthe 3.
Trifolium des jardiniers..... Cytise 5.
Triolet des prés..... Trèfle 7.
Trique-madame..... Orpin 11.
Troëne d'Egypte..... Lausone 1.
Trolli..... Trolle.
Trompe d'éléphant..... Cocrète. Obs.
Trompette du jugement..... Stramoine 5.
† Truflier..... Troëne.
Tsubaki..... Camelli.
Tubéreuse bleue..... Crinole 1.
Tue-chien..... Colchique 1.
Tue-loup..... Aconit 1.
Tulipe du Cap..... Hémanthe 1.
Turban..... Lis 3.
Turbith..... Liseron 33.

Turbith bâtard..... *Voyez* Thapsie 1.
Turbith blanc..... Globulaire 2.
Turnep..... Chou 10.

U

Ulmaire..... Spirée 11.
Usnée..... Lichen. Sect. 8.

V

Vaciet..... Airelle et jacinthe 11.
Vacoua..... Baquois.
Valériane des jardiniers..... Valériane 6.
Valériane des marais..... Valériane 4.
Valériane des parterres..... Valériane 1.
Valériane grecque..... Polémoine 1.
† Vaquette..... Gouet 12.
Velvotte..... Linaire 2.
Véraire ou varaire..... Vérâtre.
Verdure d'hiver..... Pyrole.
Verge à pasteur..... Cardère 3.
Verge de Jacob..... Asphodèle 1.
Verne ou vergne..... Aune.
Verjus..... Vigne, var. 15.
Vermiculaire..... Orpins 15 et 16.
Vernis..... Sumac.
Vernis du Japon..... Aylanthe.
Véronique d'eau..... Véronique 20.
Véronique des jardiniers..... Lychnide 2.
Verveine à bouquets..... Verveine 9.
Verveine à odeur de citron.... Verveine 12.
Verveine de miquelon..... Verveine 9.
Vesseron..... Ers 8.
Vigne blanche..... Bryone 2.
Vigne de Judée..... Morelle 15.
Vigne du Nord..... Houblon.
Vigne vierge..... Vigne 5.
† Vincre..... Pervenche.
Violette de Sibérie..... Violette 18.
Violette marine des jardiniers.. Campanule 26.
Violier..... Giroflée 1.
Violier bulbeux..... Perceneige.

Violier jaune..... *Voyez* Giroflée 1.
Viorne à manchettes..... Viorne 7.
Visnague..... Ammi 2.
Voira..... Fève, var. 5.
Vouede..... Pastel.
† Vrogne..... Armoise 9.
† Vroncelle..... Liseron 1.
Vulnéraire..... Anthyllide 2.
Vulvaire..... Ansérine 15.

Y

Yèble..... Sureau 3.
Yeuse..... Chêne vert.
Yeux de bourrique..... Dolic 6.
Ypreau..... Orme 1 et peuplier 1.
Yulan..... Magnolier 11.

Z

Zénicole à lier..... Saule 29.

FIN DE LA TABLE DES NOMS SYNONYMES FRANÇAIS ET DES NOMS VULGAIRES.

TABLE

DES

NOMS ANGLAIS LES PLUS USITÉS.

A

Abele-tree..... *Voyez* Peuplier 1.
Adder's tongue..... Ophioglosse.
African Marygold..... Tagète.
Agrimony..... Aigremoine.
Alder-tree..... Bouleau. Sect. 2.
Alecoast..... Tanaisie 4.
Alexanders..... Maceron.
Alkanet..... Buglose.
Aligator Pear..... Laurier 7.
Almond-tree..... Amandier.
Amber-tree..... Anthosperme.
Angelica-tree..... Aralie 1.
Apple-tree..... Pommier (cultivé).
Archangel..... Lamier.
Ash..... Frêne.
Asp..... Peuplier 2.
Avens..... Benoite.

B

Balm..... Mélisse.
Balsam..... Balsamine.
Balsam-tree..... Clusier.
Barbadoës-cherry..... Malpighie.
Barley..... Orge.
Barren-wort..... Epimède.
Basil..... Basilic.
Bastard-cress..... Thlaspi.
Bastard-hare's ear..... Phyllis.

Bastard hemp..... *Voyez* Cannabine.
Bastard knot-grass..... Corrigiole.
Bastard orpine..... Andrachné.
Bastard plantain..... Bihai.
Batchelor's button..... Lychnide 4.
Bay..... Laurier.
Bead-tree..... Azédarach.
Bean..... Féve.
Bean-caper..... Fabagelle.
Bear-berry..... Arbousier 4.
Bedstraw..... Galiet.
Beech..... Hêtre.
Beet..... Bette.
Bell-flower..... Campanule.
Bell-pepper..... Piment.
Benjamin tree..... Laurier 10.
Berberry..... Vinetier.
Betony..... Bétoine.
Bind weed..... Liseron.
Birch..... Bouleau.
Bird-cherry..... Cerisier 5.
Bird's foot..... Ornithope.
Birth-worth..... Aristoloche.
Bishop's weed..... Ammi.
Bitter-vetch..... Orobe.
Bladder-nut..... Staphylée.
Bladder-senna..... Baguenaudier.
Blood-flower..... Hémanthe.
Blue-bottle..... Centaurées 39, 40.
Bog-rush..... Choin.
Borage..... Bourrache.
Borecole..... Chou, var. 4.
Box..... Buis.
Box thorn..... Lyciet.
Bramble..... Ronce.
Briony..... Brioine.
Broom..... Genet.
Buck-bean..... Ményanthe.
Buckthorn..... Nerprun.
Burnet..... Pimprenelle.
Burnet-saxifrage..... Sanguisorbe.
Butcher's broom..... Fragon.
Butter-wort..... Grassette.
Button-woord..... Céphalanthe.

C

Cabbage..... *Voyez* Chou.
Cabbage-tree..... Arec.
Cattrops..... Herse.
Cammock..... Bugrane.
Camphire-tree..... Camphrier.
Campion..... Cucubale.
Candleberry-myrtle..... Galé.
Candy-tuft..... Ibéride.
Cane..... Roseau 1.
Caper-bush..... Câprier.
Caraway..... Carvi.
Carob-tree..... Caroubier.
Cassioberry-bush..... Viorne 5.
Catchfly..... Silène et lychnide 3.
Caterpillar..... Chenille.
Catmint..... Chataire.
Cat-thyme..... Germandrée 19.
Cauliflower..... Chou, var. 4.
Celandine..... Chélidoine.
Charlock..... Moutarde.
Chaste-tree..... Gattilier.
Cherry-tree..... Cerisier.
Chervil..... Cerfeuil et myrride 1.
Chesnut-tree..... Châtaignier.
Chick-pea..... Chiche.
Chick-weed..... Alsine.
Chocolatnut-tree..... Cacaotier.
Christmas-rose..... Ellébore 2.
Christ-thorn..... Paliure.
Chulan..... Nigrine.
Cicely..... Cerfeuil.
Cinnamon-tree..... Laurier 1.
Cinquefoil..... Potentille.
Clary..... Sauge 36.
Cleavers..... Galiet 15.
Clove-pink..... OEillet 9.
Clover..... Trèfle 7.
Cockle..... Coquelourde 1.
Cock's comb..... Célosie.
Cocoa-nut-tree..... Cocotier.
Cocoa-plum-tree..... Icaquier.

Coffee-tree..... *Voyez* Caffeyer.
Colewort..... Crambé.
Colt's..... Tussilage.
Columbine..... Ancolie.
Comfrey..... Consoude.
Coral-tree..... Erythrine.
Cork-tree..... Chêne 15.
Cornelian-cherry..... Cornouiller 1.
Corn-flag..... Glayeul.
Corn-marygold..... Chrysanthème 11.
Cost-mary..... Tanaisie 4.
Cowslip..... Primevères 1 et 2.
Crab-tree..... Pommier 1 et espèces suivantes.
Crane's-bill..... Géranion.
Cress..... Passerage 4.
Cross-wort..... Croisette.
Crow-berry..... Camarine.
Crow-foot..... Renoncule.
Cudweed..... Gnaphale. Sect. 4.
Currant..... Groseillier. Sect. 1.
Custard-apple..... Corossol.

D

Daffodil..... Narcisse.
Daisy..... Paquerette.
Dame's violet..... Julienne 1.
Dandelion..... Pissenlit et liondent.
Date-Palm-tree..... Dattier.
Date-Plum..... Plaqueminier.
Day-Lily..... Hémérocalle.
Deadly Nightshade..... Belladone.
Dead-Nettle..... Lamier.
Dew-Berry..... Ronce 5.
Dill..... Anet.
Dittany..... Origan 2.
Dock..... Patience.
Dodder..... Cuscute.
Dog's bane..... Apocin.
Dog's grass..... Froment 12.
Dog's mercury..... Mercuriale 1.
Dog's tooth violet..... Dent de chien.
Dog's wood..... Cornouiller.

Dragon..... *Voyez* Gouet 2 et draconte.
Dragon-tree..... Dragonier 1.
Dropwort..... Spirée 10.
Duck's foot..... Podophylle.
Dyers-Weed..... Réséda 4.

E

Earth-Nut..... Terrenoix.
Egg-Plant..... Morelle 36, var.
Elder-tree..... Sureau.
Ele Campane..... Inule 1.
Elm-tree..... Orme.
Enchanter's Nightshade..... Circée.
Eryngo..... Panicaut.
Evergreen-Thorn..... Néflier 12.
Everlasting..... Gnaphale.
Everlasting-Pea..... Gesse 19.
Eye bright..... Euphraise.

F

Feather-Grass..... Stipe 1.
Fennel..... Anet 2.
Fennel-Flower..... Nielle.
Fescue-Grass..... Fétuque,
Fever-few..... Matricaire.
Fever-Root..... Trioste.
Fiddle-Wood..... Cotelet.
Fig-Marygold..... Ficoïde.
Fig-tree..... Figuier.
Fig-Wort..... Scrophulaire.
Filbert..... Noisetier.
Fir-tree..... Sapin.
Flax..... Lin.
Flea-Bane..... Conyze.
Flix-Weed..... Sisimbre.
Flower-de-Luce..... Iris.
Flover-Fence..... Poincillade.
Flowering-Rush..... Butome.
Fox-Glove..... Digitale.
French honeysuckle..... Sainfoin.
French marygold..... Tagète.

Frier's cowl..... *Voyez* Gouet 13.
Fringe-tree..... Chionanthe.
Frog-bit..... Morrène.
Fumitory..... Fumeterre.
Furze..... Ajonc.
Fustick-wood..... Broussonnet 2.

G

Garlick..... Ail.
Gigantic-fennel..... Férule.
Gillyflower..... Juliennes 7, 8, 9, 10.
Ginger..... Amome.
Globe-amaranth..... Gomphrène 1.
Globe-flower..... Trolle.
Globe-thistle..... Boulette.
Goat's beard..... Salsifis.
Goat's rue..... Galéga.
Golden-rod..... Verge d'or.
Golden-rod-tree..... Bosé.
Golden-thistle..... Scolyme.
Gold of pleasure..... Caméline.
Goldy-locks..... Chrysocome.
Gooseberry..... Groseiller. Section 2.
Goose-foot..... Ansérine.
Gout-weed..... Podagraire.
Grape..... Vigne.
Grass of parnassus..... Parnassie.
Grass-wetch..... Gesse.
Gromwell..... Gremil.
Ground-ivy..... Terrète.
Groundsel..... Seneçon.
Guava..... Goyavier.
Guinea hen-weed..... Pétivier.
Gum-succory..... Condrille.

H

Hair-grass..... Canche.
Hard-grass..... Egilope.
Hare's ear..... Buplèvre.
Hart-wort..... Tordyle.
Hawkweed..... Epervière.
Hawthorn..... Néflier.

Hazel nut-tree..... *Voyez* Noisetier.
Heart's ease..... Violettes 19 et 20.
Heart-seed..... Corinde.
Heath..... Bruyère.
Hedge-hyssop..... Gratiole.
Hedge-mustard..... Vélar.
Hedge-nettle..... Galéope.
Hemlock..... Ciguë.
Hemp..... Chanvre.
Hemp-agrimony..... Eupatoire.
Henbane..... Jusquiame.
Herb-bennet..... Benoite.
Hickery..... Noyer 2.
Hip-tree..... Rosier 31.
Hog-plumb..... Monbin.
Hog-weed..... Boerhaave.
Holly..... Houx.
Holly-hock..... Alcée.
Honesty..... Lunaire.
Hone-wort..... Berle.
Honey-flower..... Mélianthe.
Honey-suckle..... Chèvrefeuille.
Honey-wort..... Melinet.
Hops..... Houblon.
Hornbeam-tree..... Charme.
Horn'd rampion..... Phyteume.
Horse-chesnut..... Marronnier d'Inde.
Horse-radish..... Cochléaria.
Horse-shoe wetch..... Hippocrèpe.
Horse-tail..... Prêle.
Hound's tongue..... Cynoglosse.
Houseleek..... Orpin.

I

Jaca-tree..... Jaquier.
Jack in a box..... Hernandier.
Jamaica-birch-tree..... Gomart.
Jamaica-pepper..... Myrte 5.
Japan-rose..... Camelli.
Ice-plant..... Ficoïde 4.
Jerusalem artichoke..... Hélianthe 3.
Indian arrow-root..... Galanga.
Indian corn..... Maïs.

Indian cress..... *Voyez* Capucine.
Indian fig..... Cactier 19 et suivans.
Indian-reed..... Balisier.
Job's tears..... Larmille.
Iron-wood..... Argan.
Iron-wort..... Crapaudine.
Judas-tree..... Gaînier.
Juniper..... Genèvrier.
Jupiter's beard..... Anthyllide 5.
Ivy..... Lierre.

K

Kidney-bean..... Haricot.
Kidney-bean-tree..... Glycine 8.
King's spear..... Asphodèle.
Knapweed..... Centaurées 21, 42.
Knawel..... Gnavelle.
Knot-grass..... Renouée.

L

Ladies bedstraw..... Galiet.
Ladies mantle..... Alchimille.
Ladies slipper..... Sabot.
Ladies smock..... Cresson.
Ladies traces..... Ophrys 3.
Lamb's lettuce..... Valériane 11.
Larch-tree..... Mélèze.
Larkspur..... Dauphinelle.
Lavender-cotton..... Santoline.
Laurel..... Lauriers 2 et 6, et cerisiers 16, 17.
Laurestine..... Viorne 1.
Leadwort..... Dentelaire.
Leek..... Ail 1, poireau.
Lime-tree..... Citronnier 1.
Leopard's bane..... Doronic.
Lily..... Lis, et autres plantes de cette famille.
Lily-thorn..... Catesbée.
Lion's tail..... Phlomide 10.
Liquorice..... Réglisse.
Loblolly-bay..... Gordone.

Locust-tree..... *Voyez* Courbaril.
Logwood..... Campèche.
London-pride..... Saxifrage 8.
Loose-strife..... Salicaire.
Lovage..... Livèche.
Love-apple..... Morelle 33.
Louse-wort..... Pédiculaire.
Lung-wort..... Pulmonaire.
Lychnidea..... Phlox.
Lyme-grass..... Elyme.

M

Macaw-tree..... Cocotier.
Madder..... Garance.
Mad-wort..... Alysse.
Mahogany-tree..... Mahogon.
Maidenhair..... Doradille 5 et capillaire 3.
Maidenhair-tree..... Gingo.
Maiden-plumb..... Comoclade.
Malabar-nut..... Carmantine 5.
Mallow..... Mauve.
Manchineet-tree..... Mancenillier.
Mandrake..... Mandragore.
Mango-tree..... Manguier.
Maple..... Erable.
Mare's tail..... Pesse.
Marjoram..... Origan.
Marrowfat..... Pois, var.
Marsh-mallow..... Guimauve.
Marsh-marygold..... Populage.
Marsh-trefoil..... Ménianthe.
Marvel of Perou..... Nictage.
Marygold..... Souci.
Master-wort..... Impératoire.
Mastick-tree..... Térébinthe 3.
Maudlin..... Achillée 2.
May-apple..... Podophylle.
May-weed..... Camomille 8.
Meadow-grass..... Paturin.
Meadow-rue..... Pigamon.
Meadow-saffron..... Colchique.
Meadow-sweet..... Spirée 11.
Medick..... Luzerne.

Medlar ..... *Voyez* Néflier 1.
Mercury ..... Mercuriales 2 et 3.
Milfoil ..... Achillée.
Milk-vetch ..... Astragale.
Milk-wort ..... Polygale.
Mint ..... Menthe.
Misseltoe ..... Gui.
Money-wort ..... Lysimachie 10.
Monkey-flower ..... Mimule.
Monk's rhubarb ..... Patience 19.
Moon-seed ..... Ménisperme.
Moon-wort ..... Lunaire.
Mother-wort ..... Agripaume.
Mountain ebony ..... Bauhine.
Mouse-ear ..... Epervière 2.
Mouse-tail ..... Myosure.
Mug-wort ..... Armoise 16.
Mulberry-tree ..... Mûrier.
Mullein ..... Molène.
Mustard ..... Moutarde.
Myrte ..... Myrte.
Myrte-leaved-sumach ..... Fustet.

N

Navel-wort ..... Cotylet.
Nawew ..... Chou 9, navet.
Nectarine-tree ..... Pêcher, var. 15.
Nettle ..... Ortie.
Nettle-tree ..... Micocoulier.
New Jersey-tea ..... Céanothe 1.
Nicker-tree ..... Bonduc.
Nichtshade ..... Morelle.
Nipple-wort ..... Lampsane.
Nut-tree ..... Noisetier.

O

Oak-tree ..... Chêne.
Oat ..... Avoine.
Oily-grain ..... Sésame.
Oleander ..... Laurose.
Oleaster ..... Chalef.
Olive ..... Olivier.

Onion..... *Voyez* Ail 28, oignon.
Orache..... Arroche.
Orange-tree..... Citronnier-oranger.
Orpine..... Télèphe, et orpins 1 et 3.
Ox-eye..... Buphtalme.
Ox-eye daisy..... Chrysanthème 6.
Oxslip..... Primevère 1, var.

P

Pæony..... *Voyez* Pivoine.
Pansies..... Violette-pensée.
Papaw-tree..... Papayer.
Parsley..... Persil 1.
Parsley-piert..... Percepier.
Parsnep..... Panais.
Passion-flower..... Grenadille.
Pea..... Pois.
Peach-tree..... Pêcher.
Pearl-wort..... Sagine.
Pear-tree..... Poirier.
Pellitory..... Pariétaire.
Pellitory of spain..... Camomille 3.
Penny-wort..... Hydrocotyle.
Pepper..... Poivre.
Pepper-wort..... Passerage.
Periwinckle..... Pervenche.
Peruvian mastick-tree..... Schinus.
Petty-whin..... Ajonc.
Physic-nut..... Médicinier.
Pigeon-pea..... Cytise 12.
Pimento..... Myrte 5.
Pimpernel..... Mouron.
Pine-apple..... Ananas.
Pine-tree..... Pin.
Pink..... OEillet.
Pistachia-tree..... Térébinthe 1.
Plane-tree..... Platane.
Plantain-tree..... Bananier.
Plum-tree..... Prunier.
Poet's casia..... Osyris.
Poison-nut..... Vomique.
Poison-oak..... Sumacs 8 et 9.
Pomegranate-tree..... Grenadier.

Poplar-tree..... *Voyez* Peuplier.
Poppy..... Pavot.
Primrose..... Primevères 2, 3, 6.
Privet..... Troëne.
Purslane..... Pourpier.

Q

Quaking-grass..... Brize.
Quince-tree..... Coignassier.

R

Radish..... Raifort 1, var.
Rag-wort..... Othonne.
Rampions..... Campanule 7, raiponce.
Rape..... Raifort 1, var.
Raspberry..... Ronce 1, framboisier.
Red-cedar..... Genèvrier 6.
Red-wood..... Nerprun 6.
Reed-grass..... Roseau.
Reed-mace..... Massette.
Rest-harrow..... Bugrane.
Rice..... Riz.
Rock-rose..... Ciste.
Rose-bay..... Laurose.
Rose-campion..... Coquelourde.
Rosemary..... Romarin.
Rose-root..... Rhodiole.
Rupture-wort..... Herniaire.
Rush..... Jonc.
Rye..... Seigle.
Rye-grass..... Yvraie 1.

S

Sage..... Sauge.
St.-John'swort..... Millepertuis.
Sallow..... Saule.
Salt-wort..... Soude et salicorne.
Samphires..... Bacille.
Sand-box-tree..... Sablier.
Sand-wort..... Sabline.
Sapota..... Sapotillier.

Sauce-alone..... *Voyez* Julienne 16.
Savin..... Sabine.
Savory..... Sarriette.
Saw-wort..... Sarrette.
Scorpion-senna..... Coronille 1.
Screw-pine..... Baquois.
Scurvey-grass..... Cochléaria.
Sea-buckthorn..... Argoussier.
Sea-lavender..... Staticée 4.
Sea-milkwort..... Glaux.
Sea-purslane..... Arroche 1.
Sea-sidegrape..... Raisinier.
Sea-side laurel..... Xylophylle.
Self-heal..... Brunelle.
Senna..... Casse 12, séné.
Service-tree..... Sorbier.
Shallot..... Ail 22, échalotte.
Shepherd's needle..... Myrrhide 4.
Shepherd's purse..... Thlaspi 8.
Shrubby horse-tail..... Symphoricarpos.
Shrubby trefoil..... Ptélée.
Sidesaddle-flower..... Sarracénie.
Silk cotton-tree..... Fromager.
Skirret..... Berle 4.
Skull-cap..... Toque.
Sloe-tree..... Prunier 3.
Smallage..... Persil 2.
Snake-gourd..... Anguine.
Snap-dragon..... Muflier.
Snap-tree..... Carmantine 7.
Sneeze-wort..... Achillée 13.
Snow-drop..... Galantine.
Snowdrop-tree..... Halésie et chionanthe 1.
Soap-berry..... Savonnier.
Soap-wort..... Saponaire.
Sorrel..... Patience 22, oscille.
Sour-sop..... Anone 1.
Southernwood..... Armoise 9.
South-sea-tea..... Houx 6.
Sow-thistle..... Laitron.
Spanish hedge-nettle..... Prasi.
Sparrow-wort..... Passerine.
Speedwell..... Véronique.
Spider-wort..... Ephémerine et phalangère 9.

Spignel..... *Voyez* Athamanthe.
Spinage..... Epinard.
Spindle-tree..... Fusain.
Spleen-wort..... Doradille.
Spring-grass..... Flouve.
Spruce-fir-tree..... Sapins 3, 4, 5, 6.
Spurge..... Euphorbe.
Spurge-olive..... Daphné 1.
Spurrey..... Spergule.
Staff-tree..... Célastre.
Star-apple..... Caimitier.
Star of bethleem..... Ornithogale.
Stard-wort..... Astère.
Stichwort..... Stellaire.
Stock..... Julienne et giroflée.
Stone-crep..... Orpin.
Strawberry..... Fraisier.
Strawberry-tree..... Arbousier.
Succory..... Chicorée.
Sugar-cane..... Sucre.
Sulphur-wort..... Peucédan.
Sund-dew..... Rossolis.
Sun-flower..... Hélianthe.
Swallow-wort..... Asclépiade.
Sweet-brier..... Rosier 29.
Sweet-pea..... Gesse 12.
Sweet-williams..... OEillet 1.
Syrian rue..... Harmale.

T

Tallow-tree..... Croton perte suif.
Tamarind-tree..... Tamarinier.
Tansey..... Tanaisie.
Tarre..... Vesce 8 (cultivée).
Tarragon..... Armoise, estragon.
Tea..... Thé.
Teak-wood..... Teck.
Teasel..... Cardère.
Thiftle..... Chardon.
Thron-apple..... Stramoine.
Thrift..... Staticée.
Throat-wort..... Trachélie.
Thyme..... Thym.

Tick-seed ..... *Voyez* Corisperme.
Thoad-flax ..... Linaire.
Toothach-tree ..... Clavalier.
Tooth-wort ..... Dentaire.
Tower-mustard ..... Tourette
Traveller's joy ..... Clématite 9.
Tree-primerose ..... Onagre 1.
Trefoil ..... Trèfle.
True-love ..... Parisette.
Trumpet-flower ..... Bignone, técoma.
Turmerick ..... Curcuma.
Turnep ..... Chou 10.
Turnsole ..... Héliotrope.
Turpentine-tree ..... Térébinthe 2.
Tutsan ..... Millepertuis 4.
Twayblade ..... Ophrys 1.

V

Venus's fly trap ..... Dionée.
Venus's looking glass ..... Campanule 31.
Venus's navel wort ..... Cynoglosse 6.
Vetch ..... Vesce.
Vine ..... Vigne.
Viper's bugloss ..... Vipérine.
Viper's grass ..... Scorzonère.
Virginian cowslip ..... Gyroselle.
Virginian gilder-rose ..... Spirée 7.
Virginian silk ..... Périploque 1.
Virgin'sbower ..... Clématis.

W

Wake robin ..... Gouet 12.
Wall-cress ..... Arabette.
Wall-flower ..... Giroflée 1.
Wall-penny wort ..... Cotylet 8.
Wall-rue ..... Doradille 9.
Walnut-tree ..... Noyer.
Wart-wort ..... Euphorbe 39.
Water-caltrops ..... Macre.
Water-chick weed ..... Montie.
Water-cress ..... Cresson.

Water-dropwort ..... *Voyez* OEnanthe.
Water-hemlock ..... Cicutaire 1.
Water-hemp agrimony ..... Bident.
Water-horehound ..... Lycope.
Water-leaf ..... Hydrophylle.
Water-lily ..... Nénuphar.
Water-milfoil ..... Volant d'eau.
Water-parsnep ..... Berle.
Water-pepper ..... Renouée 8.
Water-pinpernel ..... Samole.
Water-plantain ..... Plantain d'eau.
Water-violet ..... Hottone.
Way-faring-tree ..... Viorne 9.
Way-thistle ..... Chardon 26.
Wheat ..... Froment.
Whin ..... Ajonc.
White-beam-tree ..... Alisier 1.
White hellebore ..... Vératre.
White hore hound ..... Marrube.
Whitlow-grass ..... Drave.
Whortle-berry ..... Airelle.
Widow-wail ..... Camélée.
Wild-bugloss ..... Lycopside.
Wild-liquorice ..... Abrus.
Wild-service ..... Alisier 4.
Willow-tree ..... Saule.
Willow-berb ..... Salicaire.
Winter-berry ..... Apalachine.
Winter-cherry ..... Coqueret.
Winter-green ..... Pyrole.
Witch-harel ..... Hamamélis.
Woad ..... Pastel.
Wolf's bane ..... Aconit.
Wood-roof ..... Aspérule.
Wood-sage ..... Germandrée 5.
Wood-sorel ..... Surelle.
Worm-grass ..... Spigélie.
Wormwood ..... Armoise.

Y

Yam ..... Igname 2.
Yarrow ..... Achillée 19.
Yellow rattle ..... Cocrète.

Yellow-root..... *Voyez* Hydraste.
Yellow-wort..... Chlore.
Yew-tree..... If.

On a supprimé dans cette table plusieurs noms anglais synonymes, ceux qui sont les mêmes que les noms latins, et ceux qui se prononcent comme les français, ou à très-peu de chose près.

FIN DE LA TABLE DES NOMS ANGLAIS LES PLUS USITÉS.

ERRATA.

Page 4, *ligne*		n° 5, dans la ligne du lieu orig., *ajoutez* serre tempérée.
11,		n° 37 : *ajoutez* *, et cette espèce est irritable.
14,	14,	espèces épineuses, *lisez* au singulier.
16,		n° 62, *lisez* 62 *bis*.
18,	26,	*ticinencis*, lisez *ticinensis*.
Id.,	30,	*cascavetilo*, lisez *cascavelilo*.
56,	5,	*Virginia*, lisez *Virgilia*, et ajoutez à ce n° 19 *.
61,		callistachys, *ajoutez* *.
78,	19,	et de la 18e, *lisez* et de la 19e.
88,		lupin vivace, *L. nortianus*, lisez *L. northianus*.
100,	10,	cette variété, *lisez* cette manière.
111,	5,	angrais, *lisez* engrais.
157,		n° 9. *C. wolgaricus*, *C. pinnatus*, lisez, *cytisus wolgaricus*, *cytisus pinnatus*.
205,	6,	corrolle, *lisez* corolle.
216,	11,	et la dernière espèce, *lisez* et la 24e espèce.
227,	10,	à 11 à 13 fol., *lisez* à 11 à 13 paires de fol.
230,	14,	dans ce pays, *lisez*, dans son pays.
237,	16,	la première, *lisez*, la seconde variété.
245,	21,	ils, *lisez* elles.
251,	25,	d'Henghien, *lisez* d'Enghien.
258, *ligne dernière*,		fermées, *lisez* fermes.
266,	2,	*retranchez* cependant.
274,	16,	sessiles à leurs bords, *lisez* sessiles; leurs bords un peu roulés.
282,	29,	*domengensis*, lisez *domingensis*.
307, *avant-dernière*,		de ses feuilles. A chaque pousse, *lisez* : de ses feuilles à chaque pousse; mais il.
323,	6,	*cupidata*, lisez *cuspidata*.
347,	11 et 12.	Supprimez ces deux lignes.
348,	7,	la 22e, *lisez* la 23e, ainsi qu'à la ligne 21.
Id.,	32,	22, *lisez* 21.
355,	4,	détruisent, *lisez* détruisant.
357,	1,	F. rampant, *lisez* F. stipulé.
369,	25,	non piquantes, *lisez* non piquante.
384,	33,	V., *lisez* U.
412,	21,	il fait, *lisez* ils font.
434,	28,	endromèdes, *lisez* andromèdes.
435,	29,	la seconde, *lisez* la quatrième.
437,	13,	ax., *lisez* axe.

New York Botanical Garden Library
SB107 .D8 1811 v.6 gen
Dumont de Courset,/Le botaniste cultivat
3 5185 00108 7673